



HAL
open science

Archéologie d'un rite : les dépôts de monnaies en contexte funéraire entre Seine et Rhin, de la fin de l'âge du Fer au début du haut Moyen Âge

Jean-Patrick Duchemin

► To cite this version:

Jean-Patrick Duchemin. Archéologie d'un rite : les dépôts de monnaies en contexte funéraire entre Seine et Rhin, de la fin de l'âge du Fer au début du haut Moyen Âge. Archéologie et Préhistoire. Université de Lille, 2021. Français. NNT : 2021LILUH047 . tel-03645313

HAL Id: tel-03645313

<https://shs.hal.science/tel-03645313v1>

Submitted on 2 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Archéologie d'un rite : les dépôts de monnaies
en contexte funéraire entre Seine et Rhin,
de la fin de l'âge du Fer au début du haut Moyen Âge**

Thèse présentée et soutenue publiquement par

Jean-Patrick DUCHEMIN

le 19 novembre 2021

En vue de l'obtention du grade de docteur de l'Université de Lille

Histoire, Civilisation, Archéologie et Art des mondes anciens et médiévaux

Spécialité **Archéologie**

Sous la direction de

Jean-Marc DOYEN et **William VAN ANDRINGA**

VOLUME I

Jury :

M. Jean-Marc DOYEN, Chercheur associé HDR, Université de Lille, UMR 8164 HALMA

M. Henri DUDAY, Directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 5199 PACEA

M^{me} Suzanne FREY-KUPPER, Professor, University of Warwick, Department of Classics and Ancient History

M. Antony HOSTEIN, Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études, UMR 8210 ANHIMA (président du jury)

M^{me} Isabelle LE GOFF, Ingénieur d'études, INRAP, UMR 7206 ÉCO-ANTHROPOLOGIE ET ETHNOBIOLOGIE

M. William VAN ANDRINGA, Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études, UMR 8546 AOROC

RÉSUMÉ

ARCHÉOLOGIE D'UN RITE : LES DÉPÔTS DE MONNAIES EN CONTEXTES FUNÉRAIRES ENTRE SEINE ET RHIN, DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER AU DÉBUT DU HAUT MOYEN ÂGE

Résumé : Le point de départ de ce travail est le constat que la présence d'une ou plusieurs monnaies au sein de sépultures mérite plutôt d'être éclairé par des observations archéologiques précises sur les dépôts et la constitution des sépultures, que par des références mythologiques. Ce geste s'insère en effet dans les séquences rituelles complexes et variées qui visent à constituer la tombe. Le sens du geste doit donc être recherché par une analyse archéologique fine et non pas dans des références littéraires ou poétiques. Pour comprendre ces gestes, au cœur de rites de passage, il nous faut nécessairement mettre de côté toute idée préconçue sur la notion d'immortalité de l'âme ou de recours à une « obole ». La question centrale d'un tel sujet est donc bien celle de la place de ce rite utilisant la monnaie dans le déroulement des funérailles romaines. L'étude précise des gestes accomplis à proximité de la sépulture semble être le seul moyen d'espérer appréhender la signification intrinsèque de ces dépôts. Notre démarche vise donc à établir une relation dialectique entre les faits précisément documentés et leur intégration dans un cadre théorique. Ce travail, basé sur une démarche novatrice, devrait permettre la mise en place d'une grille de lecture qui tienne enfin compte de l'anthropologie de la mort (les pratiques funéraires des sociétés) c'est à dire passant à la fois par une méthodologie nouvelle et des protocoles précis, dont les premiers essais offrent déjà des perspectives encourageantes.

Mots-clés : Archéologie funéraire, Gaule belge, Germanies, rites funéraires, « obole à Charon »

ABSTRACT

ARCHAEOLOGY OF A RITE: COIN DEPOSITS IN FUNERARY CONTEXTS BETWEEN THE SEINE AND THE RHINE, FROM THE END OF THE IRON AGE UNTIL THE BEGINNING OF THE EARLY MIDDLE AGES

Abstract : The starting point of this work is the observation that the presence of one or more coins within burials deserves to be enlightened by precise archaeological observations on the deposits and the constitution of the burials rather than by mythological allusions. This gesture is part of the complex and varied ritual sequences that aim to constitute the tomb. The meaning of the gesture must therefore be investigated using close archaeological analysis and not literary or poetic references. To understand gestures which are the very foundation of a ritualistic religion, we must necessarily abandon any preconceived ideas about the concept of immortality of the soul or the requirement for a fee (an "obolus"). The aim of such a subject is therefore to revisit the question of coins discovered within burials and the place of this rite in the roman funeral proceedings. The rite being the core of roman religious practice, the precise study of the gestures accomplished near the burial seems to be the only way to understand the intrinsic meaning of these deposits. So our approach is to establish a dialectical relationship between precisely documented facts and their integration into a theoretical framework. This work, based on an innovative approach, should allow the setting up of a reading grid that finally takes account of the anthropology of death (the funeral practices of societies), i.e. requiring both methodology and specific protocols, the early trials of which already offer encouraging perspectives.

Keywords : Funerary archaeology, Gallia belgica, Germania, funerary rituals, Charon's obol

REMERCIEMENTS

À l'issue de ce travail c'est un plaisir pour moi de remercier tous ceux qui ont pu contribuer de près ou de loin à son élaboration.

En tout premier lieu, mes remerciements les plus vifs vont aux six membres de mon jury de thèse pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à ce travail en acceptant de le juger : M^{me} Suzanne Frey-Kupper et M. Antony Hostein qui me font l'honneur d'en être les rapporteurs, M^{me} Isabelle Le Goff et M. Henri Duday qui ont également accepté de consacrer du temps pour suivre l'avancée de ce travail dans le cadre du Comité de suivi de thèse. Enfin mes deux directeurs de thèse, MM. Jean-Marc Doyen et William Van Andringa, qui ont, ô combien, contribué à ma construction en tant que chercheur, et m'ont accompagné dans ce cheminement, jusqu'au « bout du tunnel ».

De même, je tiens à remercier la direction et les personnels de l'École doctorale SHS de l'Université de Lille (en particulier M^{me} Catherine Maignant, M^{me} Christine Hoët-Van Cauwenberghe, M^{me} Sabrina Abed et M^{me} Carole Calande) qui m'ont permis de mener mes recherches dans les meilleures conditions, ainsi que les équipes des ressources humaines et du département Histoire de l'art et Archéologie de la Faculté des Humanités de Lille. L'équipe de direction (ancienne et nouvelle) et les personnels du laboratoire Halma : M. Stéphane Benoist puis M^{me} Sandrine Huber, ainsi que les directeurs-adjoints M. Philippe Abrahami et M. Charles Delattre, pour leurs nombreux efforts dans l'intégration des doctorants aux équipes de recherche. M^{me} Jocelyne Casène, M^{me} Bernadette Chajdas, M^{me} Catherine Montagne, M^{me} Marie-Pierre Sampson et M^{me} Anne-Sophie Furry pour leur aide précieuse dans la gestion quotidienne et leurs nombreuses actions pour nous faciliter la vie. Les personnels des centres de documentation et les responsables des services de la Carte Archéologique qui m'ont accueilli dans les Services Régionaux de l'Archéologie où j'ai effectué des dépouillements bibliographiques et des consultations de rapports de fouille. Je remercie de même les personnels des différentes bibliothèques universitaires que j'ai été amené à fréquenter pour leur accueil et leur disponibilité.

C'est encore un plaisir de remercier la direction et les personnels de l'École française de Rome (en particulier M^{me} Catherine Virlovet et M. Nicolas Laubry) où j'ai eu le bonheur d'être accueilli lors d'un séjour en 2019. Tous les collègues archéologues et numismates qui m'ont permis d'avoir accès à leurs données (parfois inédites) et notamment Evelyne Gillet, Josabeth Milereux-Le Béchenec, Mélanie Gadacz, Fabien Pilon, Geert Verbrugge, Daniel Piton, Anaïg Le Martret, Rodolphe Nicot. Les personnels des musées qui m'ont ouvert leurs portes (en particulier Adrien Bossard et Sandra Legrand du Musée archéologique de l'Oise, Laurent Bouthor et Laure de Chavagnac du Musée archéologique de Bavay) me permettant de réaliser de nouvelles observations sur du matériel ancien ou inédit.

Tous ceux auprès desquels j'ai eu le plaisir de pouvoir me former durant ces années de thèse : Henri Duday et Patrice Courtaud dans le cadre de la formation à l'archéothanatologie organisée à l'Université de Bordeaux, Michel Feugère dans le cadre de l'atelier de formation à l'utilisation de la base de données Artefacts au Musée archéologique de Bavay, Bruno Desachy pour la formation à l'analyse statistique et graphique multidimensionnelle des données de fouille organisée à l'Université de Nanterre, Denis Bitouzé pour l'usage avancé de « \LaTeX » comme outil de mise en page.

Les différents participants à l'atelier « Numismatique et Épigraphie » de l'Université de Lille. Le groupe des doctorants en numismatique et doctorants usant de données numismatiques rattachés à l'Université de Lille (Ludovic Trommenschlager, Luc Severs, Insaf Ayari, Hadrien Rambach, Marie Havaux, Leilani Stajer) ainsi que le groupe des jeunes chercheurs en numismatique, constitué à l'occasion de la journée d'étude « Monnaies et Méthodes. Actualité de la recherche en numismatique ». Les collègues doctorants d'Halma (et même désormais docteurs pour certains) avec lesquels il fut particulièrement agréable de pouvoir travailler et échanger au quotidien, dans l'espace dédié aux doctorants du laboratoire (Paul Picavet, Oubayda Badinjski, Estelle Berlaire Gues et Aude Durand). Les membres du conseil d'administration du CEN non encore cités (Pierre-Marie Guihard, Marc-Antoine Haegens, Christian Lauwers, Robert de Muelenaere, Jean-Claude Thiry, Michel Wauthier).

Tous les conférenciers et auditeurs qui nous ont fait le plaisir de participer (ainsi que ceux qui ont manifesté leur intérêt) aux différentes journées d'étude portant sur le thème de ce travail : le colloque d'Athènes en 2017 (avec une à notre collègue co-organisateur Panagiotis Iossif) et la journée d'étude lilloise de 2018. De même, tous les participants à la journée dédiée à l'archéo-numismatique autour du thème « dater la monnaie/dater le contexte », organisée à Lille au début de l'année 2019.

Tous ceux rencontrés dans le cadre de diverses conférences auxquels j'ai pu prendre part durant l'accomplissement de ce travail, en particulier lors des réunions de la Société d'Études numismatiques et archéologiques, de la Société royale de numismatique de Belgique, lors du séminaire « Sanctuaires et monnaie » de l'École Normale Supérieure, du séminaire « Histoire et archéologie de la Gaule romaine » de l'EPHE, des deuxièmes Rencontres Internationales de Numismatique de Caen, de l'atelier épigraphie et numismatique de Lille. Enfin, toute personne qui s'est intéressée à ce projet et avec qui j'ai pu échangé sur la thématique, et en particulier les membres des équipes de fouille de Saint-Bertrand-de-Comminges et Pompéi - Porta Nocera.

Finalement, je souhaite adresser des remerciements tout particuliers à ma famille : mille merci d'avoir été si patients et compréhensifs.

SOMMAIRE

VOLUME I	I
Résumé	III
Abstract	V
Remerciements	VII
Sommaire	IX
Liste des tableaux	XVII
Liste des figures	XIX
Introduction	1
1 Introduction générale	3
1.1 Problématique	6
1.2 Méthodologie	7
1.3 Vocabulaire	9
2 Historiographie	13
2.1 L'« obole à Charon » : les sources textuelles	14
2.1.1 Charon	15
2.1.2 La monnaie	17
2.2 Retour sur la création d'un mythe moderne	19
2.2.1 L'origine du terme « obole à Charon »	19
2.2.2 Une archéologie sous le poids des stéréotypes	21
2.2.3 Un écueil fondamental	23
2.3 Le traitement récent de la thématique	24
2.3.1 Quelques tentatives d'interprétations	24
2.3.2 Un renouvellement qui se fait attendre	26
3 Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?	31
3.1 Des dépôts à toutes époques	33
3.2 Des dépôts dans différentes cultures	37
3.3 De constantes réinterprétations culturelles	40
4 De la collecte de données à l'analyse de terrain : une nouvelle approche	45
4.1 Le développement récent de l'archéologie funéraire	46

Sommaire

4.2	Le concept de « pensée matérielle »	48
4.3	L'apparition d'une archéologie du rite	50
4.4	L'application d'une méthode spécifique	51
I	La monnaie dans la tombe : approche systémique	53
1	Présentation de l'espace retenu	55
2	Apparition de la pratique	63
2.1	Historiographie	64
2.2	Les premières attestations	65
2.2.1	La phase ancienne (La Tène B2-C1-C2)	68
2.2.2	La phase moyenne (La Tène D1a-D1b-D2a)	70
2.2.3	La phase récente (La Tène D2b-GR1-GR2)	70
2.3	Les monnaies déposées	71
2.3.1	Dénominations déposées	71
2.3.2	Quantité de monnaies déposées	73
2.3.3	Des objets « paramonétaires »?	75
2.4	Un nouveau comportement funéraire?	77
2.4.1	Quelques biais méthodologiques	77
2.4.2	Des associations non-sépulcrales	78
2.4.3	Des usages genrés?	80
2.5	Synthèse	82
3	La pratique romaine	85
3.1	Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin	86
3.1.1	Aspects chronologiques	86
3.1.2	Aspects géographiques	90
3.2	Quantité moyenne de monnaies par tombe	94
3.3	Dénominations employés	96
3.4	Synthèse	98
4	Évolutions tardives de la pratique	101
4.1	Historiographie	102
4.2	Les monnaies déposées	103
4.2.1	Le recours à un numéraire d'argent et d'or	103
4.2.2	La réapparition de monnaies gauloises	111
4.3	Un changement de signification?	116
4.3.1	Les monnaies modifiées	117
4.3.2	Les éléments d'une représentation sociale?	119
4.4	Synthèse	121

II	Dépôts de monnaies et pratiques communautaires	123
1	Monnaies et nature des sites	125
1.1	La fréquence de la pratique	126
1.2	Les types monétaires déposés	131
1.2.1	Les <i>quadrantes</i> et <i>semisses</i>	132
1.2.2	Les <i>aureliani</i>	135
1.2.3	Les grands bronzes sénatoriaux	137
2	Monnaies et modes de traitement du cadavre	141
2.1	La monnaie dans les structures primaires à crémation	142
2.1.1	Principales caractéristiques	144
2.1.2	Fréquence des dépôts	147
2.1.3	Quantité de monnaies déposées	148
2.1.4	Dénominations déposées	148
2.1.5	Localisation des dépôts	150
2.2	La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation	157
2.2.1	Fréquence des dépôts	157
2.2.2	Quantité de monnaies déposées	159
2.2.3	Dénominations déposées	161
2.2.4	Localisation des dépôts	163
2.3	La monnaie dans les inhumations	170
2.3.1	Fréquence des dépôts	170
2.3.2	Quantité de monnaies déposées	172
2.3.3	Dénominations déposées	174
2.3.4	Localisation des dépôts	178
2.4	La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire	191
2.4.1	Les structures à résidus de combustion	193
2.4.2	Les dépôts de mobilier	195
3	Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts	205
3.1	Le nombre d'individus	206
3.2	Sexe et âge des défunts	209
3.2.1	Sexe des défunts	209
3.2.2	Âge des défunts	212
3.3	Le cas particulier des sépultures de tout-petits	214
3.3.1	Fréquence des dépôts	215
3.3.2	Quantité de monnaies déposées	218
3.3.3	Dénominations déposées	219
3.3.4	Localisation des dépôts	222

4	Monnaies et position sociale des défunts	231
4.1	Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien	232
4.1.1	Fréquence des dépôts	236
4.1.2	Quantité de monnaies déposées	237
4.1.3	Dénominations déposées	239
4.1.4	Modalités de dépôt	245
4.2	Les <i>tumuli</i> de Hesbaye, cité des Tongres	246
4.2.1	Fréquence et quantité de monnaies	247
4.2.2	Dénominations déposées	248
4.2.3	Éléments sur les modalités de dépôt	250
5	Synthèse de la seconde partie	253
III	Le geste et la mémoire : le dépôt de la monnaie dans les séquences funéraires	255
1	Le geste du dépôt	257
1.1	Les traitements spécifiques de la monnaie	258
1.1.1	Vers une stratigraphie de l'objet	258
1.1.2	Les traces observables	262
1.2	Les mises en situation	284
1.3	Les dépôts multiples	293
1.4	Des sélections spécifiques?	297
1.4.1	Des « pseudo-monnaies » spécifiques	299
1.5	Des choix de types iconographiques?	303
2	Du geste à la séquence	311
2.1	La segmentation de l'action rituelle	312
2.2	Des dépôts antérieurs à la crémation du corps	317
2.2.1	Les structures primaires de l'espace ménapien	317
2.3	Des dépôts lors de la crémation du corps	320
2.3.1	Les structures primaires à crémation avec prélèvement d'ossements	321
2.3.2	Les structures primaires à crémation sans prélèvement d'ossements	323
2.4	Des dépôts lors de la mise en terre	324
2.4.1	Les sépultures secondaires à crémation (cas général)	324
2.4.2	Les inhumations (cas général)	327
2.5	Des dépôts lors de la fermeture de la tombe	330
2.5.1	Les tombes-bûchers de l'espace atrébate	330
2.5.2	Des occurrences de sépultures secondaires à crémation	333
2.5.3	Les inhumations de Famars	335
2.6	Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe	337
2.6.1	Tiel	338

2.6.2	Iwuy	339
2.6.3	Allaines/Cléry-sur-Somme	342
2.6.4	Templeuve	343
2.6.5	Goebange-Nospelt	348
2.6.6	Éléments de comparaison	349
2.6.7	Les « dépôts de mobilier »	352
3	Essai d'analyse sémiotique	355
3.1	L'action rituelle comme forme de communication	356
3.2	Identification des locuteurs	358
3.3	Le message : un sens minimal	360
3.3.1	Les fonctions de la monnaie	361
3.3.2	La monnaie dans les sociétés traditionnelles	362
3.3.3	La monnaie dans les usages rituels à la période romaine	364
4	Vers une interprétation structurale	369
4.1	Des monnaies pour participer à la « fondation » de la tombe?	370
4.2	Des monnaies pour accompagner une transformation?	372
4.3	Des monnaies pour honorer le défunt?	375
5	Synthèse de la troisième partie	377
Conclusion. La monnaie en contexte funéraire : un rite revisité par l'archéologie		379
1	Une pratique symbolique	381
1.1	Origine et évolution	382
1.2	Un rite de passage	383
1.3	Des niveaux de sens imbriqués	384
2	La transmission des pratiques	387
2.1	Transmission d'usages dans des groupes familiaux	388
2.2	Adoption d'usages spécifiques à l'échelle locale	390
2.3	Réception d'un fond culturel commun à grande échelle	392
3	La construction des rites : un élément identitaire	393
3.1	La place de la tradition dans la définition d'une culture	393
3.2	Des actes pour faire la tombe, des mythes pour s'en souvenir	394
4	Apports à l'archéologie du geste	397
4.1	La monnaie support des rites	397
4.2	Pour une méthode d'enregistrement spécifique	398

Sommaire

Bibliographie	401
Sources antiques	403
Ouvrages modernes	405
Glossaires	469
Glossaire des termes numismatiques	471
Glossaire des termes latins	477
VOLUME II	481
Dossier documentaire	483
A Les sites étudiés	487
A.1 Tableau général des sites consultés	488
A.2 Rapports de fouilles	517
B Les sites non retenus pour l'étude	549
B.1 Fréquence des dépôts par type de structure	550
C Les sites retenus pour l'étude	573
C.1 Liste des sites retenus	574
C.2 Fréquence des dépôts par type de structure	579
D Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude	581
D.1 Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) CSNE fouille 26	582
D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »	586
D.3 Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »	608
D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »	617
D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »	633
D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »	648
D.7 Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Porte Nord »	659
D.8 Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, F) « Secteur du lycée Léo Lagrange »	663
D.9 Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck »	666
D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »	671
D.11 Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin »	690
D.12 Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze (Meurthe-et-Moselle, F) « Chambley Pla- net'Air, site 3 »	694
D.13 Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny »	699
D.14 Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »	706

D.15 Les Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade »	713
D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »	718
D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »	726
D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »	748
D.19 Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux »	760
D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches gräberfeld »	765
D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »	774
D.22 Nismes (Viroinval, Prov. de Namur, B) « Le Tienne del Baticulle »	791
D.23 Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise »	795
D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »	812
D.25 Remilly-les-Pothées (Ardennes, F) « La Culotte »	820
D.26 Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin »	823
D.27 Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse »	829
D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »	836
D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »	848
D.30 Steene (Nord, F) « Le Château II »	873
D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »	877
D.32 Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne »	892
D.33 Théroüanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets »	897
D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »	902
D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »	915
D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »	924
D.37 Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg »	933
E Tableaux de données	939
E.1 Monnaies découvertes en contexte funéraire à travers le monde.	940
E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.	943
E.3 Monnaies d'or et d'argent, fin du IV ^e -fin du VI ^e siècle.	954
E.4 Nombre de tombes et tombes à monnaies par pas de 25 ans.	961
E.5 Ensembles funéraires de comparaison utilisés pour la fig. 16.	962
E.6 Nombre de monnaies par tombes (par pas de 25 ans).	964
E.7 Types monétaires tardifs par période.	965
E.8 Les monnaies gauloises dans des sépultures des IV ^e -VI ^e siècles	966
E.9 Positions des monnaies dans les inhumations.	970
E.10 Nombre de dépôts de monnaies en fonction du sexe.	971
E.11 Fréquence des quantités de monnaies déposées par classe d'âge.	972
E.12 Monnaies de tombes de Soissons.	973
E.13 Valeurs du chronogramme de l'hypogée 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».	974
E.14 Valeurs du chronogramme hypogée 428 de Marquion.	975
E.15 Les types iconographiques	976

Sommaire

F	Protocole d'acquisition des données	981
1	Au moment de la fouille	982
1.1	Les données minimales à systématiquement relever	983
1.2	Le cas des crémations	984
1.3	Le cas des inhumations	985
1.4	Les « mises en situation »	988
2	Au moment du traitement des monnaies	990
2.1	Les éléments conservés dans la corrosion	990
2.2	Monnaies brûlées ou non brûlées	991
2.3	Les traitements spécifiques	992
3	Au moment de l'analyse des données numismatiques	992

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1	Phasage retenu pour les dépôts laténiens.	68
TABLEAU 2	Les différents métaux employés pour les dépôts en sépulture entre Seine et Rhin en nombre d'occurrences et en nombre d'exemplaires.	72
TABLEAU 3	Les dépôts de <i>quadrantes</i> en contextes funéraires.	132
TABLEAU 4	Les dépôts de <i>semisses</i> en contextes funéraires.	134
TABLEAU 5	Les dénominations identifiées sur chacun des sites présentant des structures primaires de crémation.	149
TABLEAU 6	Fréquence des dépôts de monnaies dans les sépultures secondaires à crémation pour quelques ensembles funéraires septentrionaux.	159
TABLEAU 7	Comparaison entre le numéraire découvert en contextes funéraires du Haut-Empire et celui mis au jour en contextes urbains du Nord civil.	162
TABLEAU 8	Fréquence des dépôts de monnaies dans les sépultures à inhumation pour quelques ensembles funéraires septentrionaux.	171
TABLEAU 9	Sites présentant des « dépôts de mobiliers » comprenant ou non des monnaies, recensés au sein de notre espace de recherche.	196
TABLEAU 10	Sépultures à crémation avec dépôt de monnaies comprenant les restes d'au moins deux individus.	207
TABLEAU 11	Les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol » contenant des monnaies.	216
TABLEAU 12	Les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » contenant des monnaies.	217
TABLEAU 13	Les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » contenant des monnaies.	218
TABLEAU 14	Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol ».	224
TABLEAU 15	Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud ».	224
TABLEAU 16	Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais ».	225
TABLEAU 17	Représentation des différentes dénominations de l'hypogée 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », comparée aux données répertoriées pour le Nord de la Gaule (exemplaires de Domitien, Nerva et Trajan), d'après DOYEN 2007, p. 152, tab. 61B et p. 165, tab. 69B.	244
TABLEAU 18	Représentation des différentes dénominations de l'hypogée 428 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », comparée aux données répertoriées pour le nord de la Gaule (exemplaires d'Hadrien), d'après DOYEN 2007, p. 168-169, tab. 70B.	244

Liste des tableaux

TABLEAU 19	Tableau synthétique des découvertes monétaires dans les sépultures privilégiées de la cité des Tongres.	250
TABLEAU 20	Fréquence des sépultures à inhumation recelant au moins un exemplaire de monnaie brûlée.	276
TABLEAU 21	Localisations des monnaies brûlées dans les inhumations	277
TABLEAU 22	Lieux de découverte des monnaies présentant soit un aspect brûlé soit une absence de traces de passage au feu.	278
TABLEAU 23	Nombre d'exemplaires et localisations des monnaies empilées découvertes dans des sépultures.	288
TABLEAU 24	Tableau récapitulatif des principales oppositions perçues entre le mobilier mis au jour au sein des fosses-réceptacles et dans les niches des tombes-bûchers sur le site de Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge ».	319

LISTE DES FIGURES

FIG. 1	Dépôt d'une monnaie (et d'un balsamaire) sur les restes osseux d'un défunt, nécropole de Porta Nocera à Pompéi (VAN ANDRINGA <i>et al.</i> 2013).	5
FIG. 2	Comparaison entre sources littéraires et archéologiques.	23
FIG. 3	Carte des occurrences attestées d'utilisation de monnaies en contexte funéraire aux XIX ^e -XX ^e siècles.	39
FIG. 4	Les grands ensembles administratifs d'époque romaine entre Seine et Rhin.	57
FIG. 5	Les ensembles funéraires d'époque romaine étudiés dans le cadre de ce travail.	58
FIG. 6	Les différents types de structures funéraires étudiés entre Seine et Rhin (I ^{er} -IV ^e siècles).	59
FIG. 7	Les ensembles funéraires retenus.	60
FIG. 8	Ensembles funéraires ayant livré des monnaies dans des contextes allant du début de La Tène à la période augustéenne.	67
FIG. 9	Équivalences entre systèmes chronologiques pour la fin de la période laténienne.	68
FIG. 10	Les monnaies mises au jour dans des contextes funéraires laténiens.	69
FIG. 11	Deux exemples de dépôts multiples de monnaies de potin : Acy-Romance (Ardennes, F) et Guichainville/Le Vieil Évreux (Eure, F).	74
FIG. 12	Les différents types de contextes celtiques présentant des dépôts de monnaies.	77
FIG. 13	Répartition chronologique générale de l'ensemble des structures funéraires et des seules structures funéraires à monnaies (indices base 100), par pas de temps de 25 ans.	87
FIG. 14	Fréquence (relative) des tombes à monnaies en pourcentage des tombes enregistrées, par pas de 25 ans.	89
FIG. 15	Ensembles des sites examinés (avec et sans monnaies) et sites retenus entre Seine et Rhin.	90
FIG. 16	Fréquence des dépôts de monnaies dans les ensembles funéraires entre Seine et Rhin ayant livré plus de 10 sépultures.	92
FIG. 17	Évolution du nombre moyen de monnaies par tombe, par pas de 25 ans.	95
FIG. 18	Les différents métaux apparaissant dans notre référentiel de sépultures d'époque antique (N=1429).	96
FIG. 19	Les différents métaux apparaissant dans des contextes funéraires (monnaies des années 27 av. J.-C. à 260 apr. J.-C., N = 554) et sur un ensemble de sites urbains du « Nord civil » (N = 11 672).	98
FIG. 20	Découvertes de monnaies en contextes funéraires dans le <i>Barbaricum</i> , d'après les données de BEMMANN 2005.	106
FIG. 21	Types monétaires mis au jour au sein des sépultures de l'ensemble funéraire de Vron (d'après SEILLIER 1989, version revue de la fig. 4, p. 604).	107

Liste des figures

FIG. 22	Comparaison des fréquences des différents métaux parmi les monnaies issues de sépultures du <i>Barbaricum</i> (II ^e -V ^e siècles) et de sépultures présentant des mobiliers « dits germaniques » entre la Loire et le Rhin (IV ^e -V ^e siècles).	108
FIG. 23	Traitement multidimensionnel (analyse factorielle des correspondances en facteurs 1 et 2) des types monétaires par période.	109
FIG. 24	Monnaies d'argent d'époque antique répertoriées dans des sépultures du début du haut Moyen Âge.	110
FIG. 25	Évolution chronologique des usages des monnaies de différents métaux à partir de la seconde moitié du IV ^e siècle.	120
FIG. 26	Les sites urbains pris en compte pour le Haut-Empire et l'Antiquité tardive.	129
FIG. 27	Ensembles funéraires investigués ayant livré des structures primaires à crémation.	142
FIG. 28	Représentation schématique d'un bûcher installé au-dessus d'une fosse-réceptacle, vu en coupe, d'après HANUT, HENROTAY 2014.	143
FIG. 29	Représentation schématique d'une structure primaire à crémation en fosse vue en coupe, telle que perçue à la fouille, extrait de DUVIVIER <i>et al.</i> 2016, fig. 17, p. 157.	144
FIG. 30	Représentation schématique de la position de découverte des monnaies dans les structures primaires à crémation.	151
FIG. 31	Monnaie mise au jour dans la couche charbonneuse de la structure primaire à crémation st. 13 de Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin ».	152
FIG. 32	Dépôt de mobilier (1 as de Trajan et 3 récipients en céramique) sur la couche charbonneuse de la tombe-bûcher 005 de Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », d'après BURA 1998, p. 46.	154
FIG. 33	Exemple de structure primaire à crémation avec niche. Ensemble funéraire de Bierne-Socx, d'après DUVIVIER <i>et al.</i> 2015.	155
FIG. 34	Exemples de monnaies mises au jour au sein de niches de tombes-bûchers. Ensembles funéraires de Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge » et Steene (Nord, F) « Le Château II ».	156
FIG. 35	Ensembles funéraires ayant livré des sépultures secondaires à crémation.	158
FIG. 36	Nombre d'exemplaires déposés au sein des sépultures secondaires à crémation.	160
FIG. 37	Fréquence des différentes quantités de monnaies par tombe, au sein des ensembles funéraires ayant livré un minimum de 10 sépultures secondaires à crémation avec monnaie.	161
FIG. 38	Les différentes dénominations apparaissant dans les sépultures secondaires à crémation.	162
FIG. 39	Représentation des différents lieux de dépôts constatés dans quelques ensembles funéraires septentrionaux (traitement par Sériographe EPPM, DESACHY 2004).	164
FIG. 40	Représentation schématique des lieux de découverte de monnaies dans les sépultures secondaires à crémation.	165

FIG. 41	Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures secondaires à crémation. Ensembles funéraires d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUVELLE 2013, p. 202), Marquion (BARBET 2018, p. 194), Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux » (BARRAND 2012, p. 258), Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » (HENTON 2014, p. 92), Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » (BARBET, ANCEL 2012, p. 276) et Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij » (AARTS, HEEREN 2011, p. 472).	169
FIG. 42	Ensembles funéraires ayant livré des sépultures à inhumation.	170
FIG. 43	Nombre d'exemplaires déposés au sein des sépultures à inhumation.	173
FIG. 44	Fréquence des différentes quantités de monnaies par tombe, au sein des ensembles funéraires ayant livré un minimum de 10 sépultures à inhumation avec monnaie.	174
FIG. 45	Les différentes dénominations apparaissant dans les sépultures à inhumation.	175
FIG. 46	Représentation schématique des lieux de découverte de monnaies dans les inhumations.	179
FIG. 47	Représentation des différents lieux de dépôts constatés dans quelques ensembles funéraires septentrionaux (traitement par Sériographe EPPM, DESACHY 2004).	180
FIG. 48	Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures à inhumation. Ensembles funéraires d'Amiens (Somme, F) « la Citadelle » (MILLEREUX-LE BÉCHENNEC 2016), Évreux (Eure, F) « Clos aux Ducs » (PLUTON-KLIESCH 2009), Limé (Aisne, F) « Les Sables » (SOUPART 2000-2001), Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier » (LELARGE 2014) et Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » (GISSINGER 2011).	190
FIG. 49	Ensembles funéraires investigués ayant livré d'autres types de structures funéraires : structures à résidus de combustion et dépôts de mobilier.	192
FIG. 50	Exemples de dépôts de mobiliers. Ensembles funéraires de Steene (Nord, F) « Le Château II » (DELAUNEY à paraître), Évreux (Eure, F) « Clos aux Ducs » (PLUTON-KLIESCH 2009) et Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge » (DUVIVIER <i>et al.</i> 2015 ; DUVIVIER <i>et al.</i> 2016).	197
FIG. 51	Fréquence des dépôts de monétaires sur quelques ensembles funéraires en fonction du sexe des défunts.	210
FIG. 52	Nombre de monnaies par tombe en fonction du sexe des défunts.	211
FIG. 53	Fréquence des différentes quantités de monnaies observées par tranche d'âge.	213
FIG. 54	Nombres de monnaies déposées dans les sépultures d'individus immatures des ensembles funéraires de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » et Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais ».	219
FIG. 55	Les dénominations déposées par classes d'âges dans l'ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » (traitement Sériographe EPPM, DESACHY 2004).	220
FIG. 56	Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnatales en vase.	226

Liste des figures

FIG. 57	Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnataux en <i>imbrex</i> .	227
FIG. 58	Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnataux en fosses.	228
FIG. 59	Main d'enfant momifiée enserrant une monnaie, « époque romaine », Chalon-sur-Saône, quartier Saint Cosme. ©musée Denon (http://www.museedenon.com/collection/chalon-antique).	229
FIG. 60	Ensembles funéraires investigués présentant des sépultures privilégiées. En bleu les trois exemples nerviens retenus.	232
FIG. 61	Chronogramme regroupant les datations des monnaies de l'hypogée 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».	241
FIG. 62	Chronogramme regroupant les datations des monnaies de l'hypogée 428 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».	243
FIG. 63	Quantité de monnaies apparaissant dans les <i>tumuli</i> de Hesbaye.	248
FIG. 64	Les différentes dénominations apparaissant dans les <i>tumuli</i> de Hesbaye.	249
FIG. 65	Fréquence des différents métaux représentés dans les dépôts de monnaies des <i>tumuli</i> hesbignons (en nombre de monnaies et en nombres de tombes).	249
FIG. 66	Décomposition en US de la « vie » d'une monnaie.	260
FIG. 67	Monnaie présentant des traces de tissu sur une de ses faces et portant l'empreinte des dents du défunt sur l'autre face. Ensemble funéraire de <i>Portus, Isola Sacra</i> , d'après CAMILLI, TAGLIETTI 2018, fig. 11, p. 119.	264
FIG. 68	Monnaie emballée dans un fragment de tissu. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine ».	265
FIG. 69	Exemple de restes végétaux conservés dans la corrosion d'une monnaie. Ensemble funéraire de Val-de-Reuil (Eure, F) « ZAC des Portes, La Comminière ».	269
FIG. 70	Exemple de monnaie découverte sous un œuf lors de la fouille d'une urne contenant une inhumation d'enfant. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sép. 819, d'après THOMANN, PECHART 2013, p. 438, 630.	270
FIG. 71	Exemples de monnaies présentant une déformation suite à un passage au feu de forte intensité (début de liquéfaction du métal).	271
FIG. 72	Quelques exemples de stigmates liés à un passage au feu (noircissement de l'épiderme) visibles sur des monnaies.	272
FIG. 73	Quelques exemples de stigmates liés à un passage au feu (aspect boursouflé) visibles sur des monnaies.	273
FIG. 74	Courbe d'évolution de la composition élémentaire des monnaies romaines d'orichalque en fonction du temps, à partir de différentes méthodes d'analyses chimiques, d'après TEREYGEOL <i>et al.</i> 2011, fig. 2, p. 96.	274
FIG. 75	Diagramme de phases, présentant la courbe des températures de fusion (en rouge) des alliages de cuivre et de zinc (Cu-Zn) en fonction de leurs teneurs respectives, d'après MASSALSKI 1986, p. 981.	274
FIG. 76	Monnaie de Magnence dont le revers présentant un chrisme a été entièrement limé. Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».	280

FIG. 77	Monnaie au type <i>Urbs Roma</i> dont le droit et le revers présentent des traces de coups de lime. Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».	281
FIG. 78	Monnaie au type <i>Urbs Roma</i> dont le revers présente des traces de lime. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », st. 348.	282
FIG. 79	<i>Dupondius</i> de Commode présentant des traces de lime au revers, ainsi que des coups de burin sur les deux faces. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sépulture st. 641.	282
FIG. 80	Quelques exemples de mises en situation des monnaies en sépultures.	287
FIG. 81	Quelques exemples de monnaies découvertes empilées.	289
FIG. 82	Exemple de dépôt monétaire présentant des traces de contraintes, sur le site du « Parc logistique de l'Aube, sud de Troyes » à Buchères, Saint-Léger-près-Troyes, Moussey (Aube, F). ©Inrap, (https://www.inrap.fr/6-000-ans-d-occupation-rurale-dans-l-aube-4975).	293
FIG. 83	Les exemplaires recensés de <i>dupondii</i> de Trajan et les liaisons entre les différents moules identifiés.	300
FIG. 84	Faux <i>dupondius</i> coulé à l'effigie de Trajan, mis au jour sur le site d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny ».	301
FIG. 85	Faux <i>dupondius</i> coulé à l'effigie de Trajan, mis au jour sur le site d'Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 ».	302
FIG. 86	Exemple de schématisation d'un processus funéraire sous forme d'un graphe MPM (en vert la place de la monnaie dans les séquences de gestes).	316
FIG. 87	Sites présentant des dépôts de monnaies antérieurs à la crémation du corps.	317
FIG. 88	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans une niche jouxtant la fosse-réceptacle d'une tombe-bûcher.	318
FIG. 89	Sites présentant des dépôts de monnaies lors de la crémation du corps.	320
FIG. 90	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans la couche charbonneuse d'une structure de combustion de type bûcher.	322
FIG. 91	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans la couche charbonneuse d'une structure de combustion de type tombe-bûcher.	323
FIG. 92	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation.	325
FIG. 93	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies non brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation.	326
FIG. 94	Schématisme des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies non brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation (dépôt antérieur au transport).	326

Liste des figures

FIG. 95	Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies au sein d'une sépulture à inhumation.	329
FIG. 96	Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies ayant préalablement transité par le feu au sein d'une sépulture à inhumation.	329
FIG. 97	Sites présentant des dépôts de monnaies lors de la fermeture de la tombe. . .	330
FIG. 98	Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies sur la couche carbonneuse d'une structure de combustion de type tombe-bûcher.	331
FIG. 99	Monnaie déposée sur un « couvercle » d'urne, constitué d'un récipient en céramique retourné. Ensemble funéraire de Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », sépulture 011 (BARRAND 2012, p. 400).	333
FIG. 100	Exemples de monnaies disposées sur des systèmes de fermeture d'urnes. Ensemble funéraire de Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes », (GADACZ 2019, p. 620, 669).	334
FIG. 101	Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies lors du comblement de la fosse sépulcrale d'une inhumation.	336
FIG. 102	Sites présentant des dépôts de monnaies postérieurs à la fermeture de la tombe.	337
FIG. 103	Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies postérieurement à la fermeture de la tombe.	338
FIG. 104	La sépulture Sp. 40 d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUVELLE 2013, p. 209).	340
FIG. 105	Plan et coupe de la sépulture Sp. 40 d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUVELLE 2013, p. 209-210).	341
FIG. 106	Les monnaies du caveau T. 26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne ».	344
FIG. 107	Chronogramme des datations des monnaies du caveau T. 26 de Templeuve .	345
FIG. 108	Le caveau T. 26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne » (GILLET 2017, p. 103, 110).	346
FIG. 109	Exemple de monnaies découvertes en position verticale. Ensemble funéraire et « cultuel » de Lavau (Aube, F) « Zac du Moutot », (DUBUIS 2016, fig. 645, p. 679).	351
FIG. 110	Tableau récapitulatif des différentes partitions funéraires impliquant la monnaie mises en évidence dans notre zone d'étude.	353
FIG. 111	Décomposition de l'action rituelle en séquences de gestes et segments d'actions.	358

INTRODUCTION

1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1 Introduction générale

Parmi les mobiliers régulièrement mis au jour dans les sépultures du monde gréco-romain, la monnaie constitue sans doute l'un des dépôts les plus fréquents mais aussi, paradoxalement, l'un des moins précisément commentés¹.

Cette pratique passe en effet pour être « bien connue ». Les sources littéraires grecques font mention, dès le V^e siècle av. J.-C., de pièces de monnaies destinées à payer Charon – le nocher des Enfers – qui, dans sa barque, fait traverser le fleuve Styx (ou Achéron) aux défunts². De telles références sont plus tard reprises par les auteurs latins, au premier rang desquels on retrouve Juvénal, qui évoque ainsi le recours à la monnaie auprès d'un défunt :

*Iam sedet in ripa taetrumque novicius horret
porthmea nec sperat caenosi gurgitis alnum
Infelix nec habet quem porrigat ore trientem.*³

« Lui il est déjà assis sur la rive et il grelotte d'une terreur de novice devant l'horifique Porthmeus, et il désespère, le malheureux, d'embarquer dans la pirogue pour passer le gouffre, faute d'avoir en bouche le tiers d'as qu'on doit tendre au nocher. »

Dès lors, le recours à ces références mythologiques (qui sont les seuls éléments d'information disponibles concernant ces monnaies) a très largement empêché de s'interroger sur les différents aspects archéologiques que peuvent revêtir ces dépôts à la fois intentionnels et ritualisés. Aussi, jusque très récemment, lorsqu'elle n'était pas seulement limitée à une notion de présence/absence, la fonction essentielle des études concernant la symbolique des dépôts de monnaies en sépulture visait à simplement pointer les analogies entre éléments archéologiques et données textuelles ou à relever les difficultés d'exploitation de leurs informations chronologiques.

Dans le cadre d'un mémoire de Master réalisé à l'université de Lille et portant déjà sur cette thématique (mais avec un angle d'approche focalisé sur un unique ensemble funéraire tardif de Gaule du Nord)⁴, nous avons pu montrer que cette notion d'« obole à Charon » mérite plutôt d'être éclairée par des observations archéologiques précises sur les dépôts et la constitution des sépultures.

De plus, il semble assez peu probable que ces seules références mythologiques puissent suffire à expliquer une pratique qui perdure sur au moins onze siècles (du V^e siècle av. J.-C. au VI^e siècle apr. J.-C.), et même – de façon plus sporadique – jusqu'à la période moderne. Le

1. Pour l'historien I. Morris, il s'agirait du dépôt funéraire antique le plus célèbre : « The most famous grave goods from antiquity must be Charon's obols, small coins buried with the dead to pay the ferryman who took them across the River Styx into Hades » (MORRIS 1992, p. 105-106).

2. Aristophane, *Les Grenouilles*, 140 : ἐν πλοιαρίῳ τυννουτῶνι σ' ἀνὴρ γέρων ναύτης διάξει δὺ' ὀβολῶ μισθὸν λαβῶν. « Dans une barquette toute petite petite, un vieux marin te fera passer pour un salaire de deux oboles. »

3. *Satires*, livre 1, 3, 265-267.

4. « La monnaie dans la tombe à la période tardo-antique : réflexion sur le rite de l'obole à Charon » à partir de l'exemple de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais) » (DUCHEMIN 2011). Les principaux éléments de ce travail ont par la suite été publiés dans le *Journal of Archaeological Numismatics* 2 (DUCHEMIN 2012).



FIG. 1. Dépôt d'une monnaie (et d'un balsamaire) sur les restes osseux d'un défunt, nécropole de Porta Nocera à Pompéi (VAN ANDRINGA *et al.* 2013).

sens du geste a ainsi très bien pu varier au cours du temps et selon les lieux, sans que le geste lui-même ne paraisse avoir changé de forme.

L'intérêt d'une démarche archéologique pour discuter de cette pratique est justifié par le développement récent de la discipline. L'archéologie préventive a notamment permis la fouille de nombreux ensembles funéraires et le développement de nouvelles méthodes d'investigation. Les réflexions initiées par A. Leroi-Gourhan pour l'étude des gestes⁵ et les concepts théoriques développés par les tenants de la *New Archeology*⁶ nous ont offert des perspectives nouvelles : les fouilles se font plus fines et l'archivage des données contextuelles plus précis. L'usage de la stratigraphie, du phasage ou désormais le géoréférencement des sépultures et de leur mobilier ont aboutit à la mise en place d'une véritable « archéologie du rituel ».

Les études les plus récentes, focalisées sur les restes osseux des défunts, permettent dorénavant de restituer les modalités de déposition, de récolte des ossements (dans le cas de crémations), tandis que des méthodes d'analyse statistique sont appliquées au mobilier déposé. Celui-ci n'est plus étudié seulement en terme typologique mais est pris en compte comme un élément constituant le dispositif dans lequel prend place le défunt : en d'autres termes, il est à même de nous renseigner sur les gestes funéraires.

Plusieurs synthèses sur les pratiques funéraires dans le monde romain ont ainsi vu le jour, usant à la fois de faits très précisément documentés et d'un cadre interprétatif renouvelé⁷. Faute de travaux de synthèse présentant le champ des possibles sur le sujet, l'étude des monnaies en contexte funéraire n'a pas encore suivi cet élan, alors même qu'il s'agit indubitablement d'un thème au cœur de ce renouveau de l'archéologie funéraire. L'action de dépôt

5. LEROI-GOURHAN 1964.

6. BINFORD 1971.

7. TRANOY 1995; BEL 2002; ANCEL 2012; BARRAND 2012; VAN ANDRINGA *et al.* 2013; DANANAI 2020.

1 Introduction générale

d'une ou plusieurs monnaies s'insère en effet dans des séquences rituelles complexes et variées qui visent à constituer la tombe⁸.

1.1 Problématique

Le point de départ de ce travail repose donc sur la constatation que le cadre interprétatif (basé sur des allusions textuelles) ne correspond pas à la réalité des observations archéologiques faites sur les structures et ensembles funéraires. En effet, les données de terrain n'ont le plus souvent bénéficié que d'une attention très limitée, alors même que des situations variées peuvent être documentées.

Un tel constat amène également à s'interroger sur la façon dont aurait pu être traitée cette problématique en l'absence de sources littéraires. Le sens d'une pratique attestée par l'archéologie doit plutôt être recherché par une analyse archéologique fine et non pas dans des références littéraires ou poétiques. Puisque c'est l'action qui est cœur des préoccupations rituelles, il s'agira ainsi d'élaborer un discours sur le rite à partir de l'étude détaillée des contextes archéologiques.

Notre recherche s'articule donc autour de cette idée centrale : reconstituer les dynamiques rituelles impliquant un type d'objet particulier, la monnaie, à partir des traces archéologiques laissées. Il s'agit bien ici de questionner le rite dans ses aspects les plus concrets, c'est à dire reconstituer des actions, voire des successions d'actions, telles qu'elles ont effectivement pu se dérouler dans les nécropoles.

Le présent travail vise ainsi à replacer le geste du dépôt monétaire dans les séquences funéraires qu'il s'agira par la même occasion de restituer. Différentes caractéristiques comme sa position ou son traitement peuvent nous permettre de déterminer comment son dépôt a été réalisé, mais aussi à quel moment il a pu intervenir.

Les nombreuses variations que connaît la pratique méritent également d'être documentées : celles-ci peuvent concerner le nombre de monnaies déposées, de même que les dénominations utilisées, qui varient fortement d'une sépulture à une autre, et qui témoignent d'attitudes diverses.

La possibilité que certains types iconographiques aient pu être sélectionnés pour les dépôts doit également être testée. Il pourrait alors s'agir de choix volontaires de représentations spécifiques (voire de figurations plus triviales), qu'il nous serait notamment possible de mettre

8. Comme nous aurons l'occasion de le développer plus loin, la tombe peut se comprendre non seulement comme le lieu d'installation des restes d'un (ou plusieurs) défunt(s) dans le cadre spécifique des funérailles (LECLERC 1990; BOULESTIN, DUDAY 2005; LAUWERS, ZEMOUR 2016). Mais il s'agit également d'un espace consacré par des pratiques (des actions intentionnelles) pour constituer le point d'ancrage d'éventuels gestes commémoratifs (DUDAY, VAN ANDRINGA 2013).

en évidence lorsque certains exemplaires détonnent particulièrement dans un lot. L'éventuelle mise en évidence de ces représentations ne peut en tout cas s'envisager que par l'étude précise de la position de découverte des monnaies et de leur face d'apparition.

Il importe encore de considérer les défunts qui reçoivent de tels dépôts : la question du statut du défunt, des assemblages particuliers de mobiliers, ainsi que du sexe et de l'âge sera débattue de manière à déceler ou non des caractéristiques propres à certaines catégories de population.

Nous proposons d'aborder ce travail selon trois grandes thématiques correspondant à autant d'échelles d'analyses distinctes. Tout d'abord, nous envisagerons la pratique selon une approche globale, de manière à définir ses principales caractéristiques et les grandes lignes de son évolution dans l'espace, celui de la province romaine de Belgique et dans le temps long, depuis son apparition jusqu'aux premiers temps du haut Moyen Âge. La seconde partie explorera les caractéristiques précises de ce rite et leur variété à l'échelle locale, celle des ensembles funéraires, qui renvoient à des groupes communautaires, familiaux ou supra-familiaux. La pratique du dépôt de monnaie sera alors abordée dans le cadre de son usage au sein d'une même communauté. Dans la troisième et dernière partie, l'étude concernera la place occupée par la monnaie dans les séquences funéraires et visera à la reconstitution détaillée des partitions gestuelles déployées lors des cérémonies funèbres.

Ce travail entre donc à la fois dans le champ de ce que l'on nomme aujourd'hui la « numismatique archéologique » (ou archéonumismatique⁹), mais aussi, dans le domaine de l'archéologie du rituel, du fait des questionnements qu'il soulève sur le déroulement des funérailles à la période romaine dans les provinces de l'Empire.

1.2 Méthodologie

Le cadre géographique privilégié pour cette étude est celui de la province de Gaule belgique et de ses marges (Germanie inférieure et supérieure à l'est, Gaule lyonnaise au sud) qui constituent un ensemble culturel cohérent à l'époque romaine. Les ensembles étudiés seront pris, en France, dans les régions Grand-Est, Hauts-de-France, Ile-de-France ainsi qu'une portion orientale de la Normandie. Nous aurons encore recours à des données provenant de quelques ensembles funéraires allemands, belges, luxembourgeois ou néerlandais.

L'archéologie des régions considérées est en effet particulièrement dynamique : de nombreuses opérations y ont été menées ces dernières années, en lien avec le développement des

9. Les deux termes existent et sont synonymes. Voir en particulier la présentation du premier numéro du « *Archaeology and Numismatics : can we reconcile the "fraternal enemies"?* » (DOYEN 2011), ou (HASELGROVE, KRMNICEK 2012). La possibilité de pouvoir développer une véritable « anthroponumismatique » (un discours anthropologique sur les usages de la monnaie) apparaît même aujourd'hui possible (DOYEN 2021).

1 Introduction générale

infrastructures routières et autoroutières, les lignes ferroviaires à grande vitesse, les aménagements récents du canal Seine-Nord Europe et diverses zones d'activités... La documentation y apparaît ainsi à la fois abondante et surtout de qualité.

Ces données sont nécessairement à replacer dans la perspective de l'évolution des sociétés locales, depuis l'apparition de la pratique à l'époque celtique jusqu'au début du haut Moyen Âge.

Le choix d'un territoire étendu et d'une chronologie longue fait que les données sont particulièrement nombreuses, ce qui rend possible l'étude des particularismes locaux, en lien ou non avec le substrat pré-romain ou d'éventuelles influences extérieures (militaires...). L'abondance documentaire permet également d'aborder le dépôt monétaire en fonction des différents modes de sépultures (suivant les préférences et les usages locaux), eux-mêmes susceptibles de nous renseigner non seulement sur différentes formes de la pratique, mais aussi sur l'ordonnement et le déroulé des cérémonies.

Les limites chronologiques retenues autorisent, quant à elles, l'étude des variations de la pratique, en permettant notamment de documenter l'apparition, le développement et les évolutions tardives du phénomène.

Il est très rapidement apparu qu'une sélection drastique des contextes à étudier s'avérait indispensable : seules des données récentes sont à même de nous livrer les informations nécessaires à l'élaboration d'une réflexion précise sur la pratique. La position exacte de la monnaie et notamment son lien au défunt ne sont que rarement documentés dans les publications anciennes. De même, les études archéo-anthropologiques abouties, concernant les restes des défunts, ne se sont multipliées et affinées que durant les dernières décennies. Finalement, la prise en compte de la taphonomie dans la restitution des dispositifs liés à la tombe n'a elle-même pris son essor qu'assez récemment.

Nous avons donc choisi de fixer une limite à un maximum de 30 ans pour l'ancienneté des fouilles à prendre en compte dans cette étude¹⁰. Cet intervalle chronologique (de 1986 à nos jours) correspond de plus à une augmentation importante du nombre des opérations de fouilles en archéologie préventive ou « de sauvetage » déjà amorcée durant les années 1970 et 1980. Il correspond surtout à un début de véritable professionnalisation des intervenants qui, en parallèle, ont alors commencé à disposer des moyens d'enregistrements minimum pour assurer un niveau correct de qualité dans leurs prestations (enregistrement photographique systématisé, premiers usages de moyens informatiques...).

La question de la datation des sépultures ne peut naturellement pas être abordée par la seule prise en compte du *Terminus Post Quem* (TPQ) fourni par la monnaie. En effet, la circulation prolongée de certaines espèces nous conduirait à lourdement déformer la réalité des rythmes

10. Cet intervalle étant entendu par rapport au début de ce travail en 2016, soit une date haute fixée à 1986 pour les fouilles exploitées.

de création des structures funéraires d'où sont issus certaines exemplaires. Ainsi, par un raisonnement circulaire, nous en arriverions à nous questionner sur les monnaies employées durant des phases chronologiques elles-mêmes définies par ces types monétaires¹¹.

Cela implique nécessairement de disposer pour les ensembles funéraires retenus d'éléments externes pour l'établissement de la chronologie. Il s'agit ainsi d'utiliser le phasage fourni par le mobilier (en premier lieu céramique), qui a permis dans de nombreux cas d'envisager une chronologie relative par sériation, mais aussi les relations stratigraphiques, voire occasionnellement, l'analyse spatiale.

L'ensemble des informations disponibles a été enregistré dans des tables reflétant nos différentes échelles d'analyses et reprenant les caractéristiques essentielles devant permettre de répondre à nos interrogations. Une table des « sites funéraires » d'époque romaine a ainsi été constituée permettant de définir les sites les plus à même de nous livrer des informations détaillées sur la pratique. Une table des « sépultures » nous livre le cas échéant les caractéristiques biologiques du défunt, le mode de traitement du cadavre, la chronologie retenue pour la tombe et le nombre de monnaies présentes. Enfin, une dernière table répertorie l'ensemble des « données détaillées » concernant les monnaies, leur position de découverte et les éventuelles manipulations (passage au feu, détériorations...) dont elles ont pu faire l'objet. Ces données ont été intégrées à un système d'information géographique permettant de visualiser les principales caractéristiques des dépôts funéraires sur l'ensemble de notre espace de travail.

Nous aurons encore ponctuellement recours à des données extérieures à notre zone d'étude, dans le cadre de la recherche d'éléments de comparaison, mais aussi à des données issues des fouilles anciennes lorsque celles-ci permettent de répondre à certaines interrogations spécifiques.

1.3 Vocabulaire

Nous souhaitons ici apporter quelques précisions sur les principaux concepts qui vont servir de fils conducteurs à ce travail. Certains termes ont en effet pu connaître des emplois divers suivant les auteurs, ou leur usage évoluer au cours du temps, d'où l'importance de fixer

11. C'est certainement le principal reproche qui pourrait être fait au traitement proposé par L. Brown dans le cadre de sa thèse (BROWN 2013). Elle y propose en effet une intéressante comparaison entre les espèces découvertes en contexte d'habitat et celles mises au jour en milieu funéraire, mais les pas de temps retenus correspondent systématiquement aux durées de règnes des empereurs (en fait les grandes phases d'émissions monétaires telles que définies notamment par R. Reece (REECE 1987) pour la Grande-Bretagne). Une telle comparaison ne peut que conduire à mettre en relief les chronologies des empereurs les plus représentés dans le monnayage en circulation (ou du moins ceux qui ont été le plus sélectionnés dans la circulation monétaire en vue d'un dépôt), sans nécessaire lien direct avec les périodes d'enfouissement. Une telle méthode aurait pu être envisagée pour établir l'existence d'éventuels choix préférentiels de certaines monnaies, mais certainement pas pour y rechercher des fluctuations chronologiques dans le recours à la pratique.

1 Introduction générale

dès maintenant le sens exact des mots que nous employons. On trouvera donc ci-dessous quelques éclairages sur des notions clés ainsi que des renvois bibliographiques permettant d'approfondir les raisons de leur emploi.

On notera encore que certains termes issus du vocabulaire technique propre à la numismatique sont repris sous forme d'un glossaire (page 471), de même que quelques termes latins utilisés occasionnellement mais nécessitant une explication plus approfondie (page 479).

Commençons par le terme qui définit le dépôt de la monnaie, celui de rite qui peut être employé avec des sens différents et parfois ambigus. Le rite est défini par le dictionnaire *Larousse*¹² d'une part comme un ensemble de « règles fixant le déroulement d'une célébration liturgique », mais aussi comme une « action accomplie conformément à des règles et faisant partie d'un cérémonial », voire comme une « manière d'agir propre à un groupe social ou à quelqu'un, qui obéit à une règle », précisant qu'il revêt alors « un caractère invariable ». Le *Robert* considère pour sa part que c'est seulement au figuré que le rite peut se définir comme une « pratique réglée, invariable » (renvoyant par là à l'idée de coutume ou d'usage), et que son sens premier est lié aux « cérémonies en usage dans une communauté religieuse » ou au « geste particulier prescrit par la liturgie d'une religion ». Par son étymologie (du latin *ritus*, cérémonie) le rite est au cœur de la pratique religieuse ou cérémonielle. Nous emploierons toutefois le terme dans le sens que lui donnent les ethnologues et les sociologues qui considèrent le rite comme une séquence d'actes codifiés pouvant posséder une portée symbolique¹³, mais indépendamment de toute considération religieuse. Même si certaines approches proposent de réserver la notion de « rituel » au cadre cognitif identifiable et d'utiliser « rite » pour l'appropriation qui est faite de celui-ci par les acteurs¹⁴, les termes « rite » et « rituel » seront employés indifféremment dans ces pages.

En revanche, nous attirons l'attention sur le fait que, dans le cadre des funérailles, si le rite funéraire constitue une pratique particulière, à portée symbolique, toutes les activités funéraires (qui comprennent des gestes techniques) ne sont pas des rites, loin s'en faut¹⁵. Les deux termes « pratique funéraire » et « rite funéraire » ne sont donc pas interchangeables et sont donc employés de manière distincte. De la même façon, nous rappelons que crémation et inhumation correspondent à deux modes de traitement possibles du cadavre (parmi une variété bien plus grande notamment documenté par l'ethnologie) mais ne constituent ni des « rites » ni des « pratiques » (chaque type de traitement est en réalité composé de diverses pratiques dont seules certaines, d'ordre symbolique, peuvent être considérées comme des rites).

12. Nous laissons ici de côté les usages spécifiques du mot Rite (avec une majuscule) dans le cadre de la Franc-Maçonnerie, ainsi que ceux propres à la psychologie (une action répétitive pour prévenir les états anxieux) et à la psychanalyse (attitude compulsive).

13. Le caractère sacré ou symbolique est en particulier mis en évidence dans la définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) correspondant aux usages liés à l'ethnologie et à la sociologie.

14. DÉCHAUX 2011.

15. VAN ANDRINGA *et al.* 2013, p. 909-939.

Nous parlerons de même de « séquences funéraires » pour les successions d'actions qui ponctuent le temps funéraire et qui visent à passer d'un cadavre vecteur de souillure pour une communauté à un défunt installé dans un nouveau statut lui permettant de recevoir des honneurs dans le cadre d'activités mémorielles¹⁶.

Malgré les nombreuses controverses liées à leurs utilisations respectives¹⁷, les termes « crémation » et « incinération » seront ici employés comme des synonymes¹⁸. Le mot « incinération », fortement connoté dans nos emplois modernes (en lien avec la destruction des déchets) n'apparaîtra toutefois que rarement.

De la même manière, nous éviterons l'emploi du terme d'« offrandes » qui sous-entend d'une part l'intention (à la manière d'un don¹⁹) mais aussi le caractère extérieur des objets employés (on ne peut « offrir » à un défunt quelque chose qui lui appartenait en propre²⁰). Nous privilégierons par conséquent l'emploi du terme bien plus neutre de « dépôt » qui renvoie à l'aspect factuel de l'arrivée de l'objet en milieu funéraire (il peut à la rigueur avoir été jeté – ce qui constitue une forme de dépôt – mais il n'a *a priori* pas été perdu) et surtout ne présage ni de l'intention sous-jacente ni de la destination²¹.

Le terme « ensemble funéraire » sera également privilégié à celui de nécropole (la *necropolis*, ou ville des morts, de Strabon lorsqu'il évoquait les abords d'Alexandrie) qui ne correspond aucunement à une terminologie ancienne et pourrait sous-entendre une organisation structurée qu'un simple regroupement de structures funéraires (qui plus est de chronologies parfois distinctes) ne possédait pas nécessairement.

Dans le même ordre d'idée, la notion de « structure primaire » à crémation ou éventuellement de bûcher sera employée plutôt que les termes de *bustum* ou *ustrinum* qui sont employés dans la littérature antique mais qui ne correspondent pas nécessairement aux réalités liées à la fouille des structures funéraires, et ont surtout été employés par la suite par des archéologues pour décrire des faits parfois très différents²².

Pour les différentes catégories de structures liées à la crémation des corps (« dépôt de crémation en ossuaire », « dépôt de résidus de combustion »...), nous renvoyons essentiellement aux définitions proposées dans une synthèse récente par Fr. Blaizot, sur la seule base des réalités archéologiques²³.

16. DUDAY, VAN ANDRINGA 2013 ; VALENTIN *et al.* 2015.

17. Les deux notions et leurs emplois respectifs sont parfaitement résumées dans les pages introductives de la thèse de G. Depierre (DEPIERRE 2014, p. 23-25).

18. Le mot « incinération » qui pourrait paraître impropre puisque le défunt n'est pas véritablement réduit à l'état de cendres, est toutefois particulièrement ancré dans la littérature archéologique.

19. GODELIER 1996.

20. TESTART 2004.

21. Nous n'utilisons toutefois pas le terme de « dépôt monétaire » qu'il est préférable de réserver à ce qui était auparavant appelé « trésor monétaire » (GENEVIÈVE, CARDON 2020). Même si ce terme reste dans ce cas aussi imparfait quant au caractère intentionnel du dépôt : une bourse perdue sera ainsi dénommée « dépôt monétaire » alors qu'elle n'a pas été déposée.

22. BLAIZOT 2009, p. 89.

23. *ibid.*, p. 175-177, avec toutefois les nuances apportées dans DUVIVIER *et al.* 2016 sur les distinctions entre certaines structures primaires et des structures à résidus de combustion.

1 Introduction générale

Toutefois, nous excluons de notre propos les termes « primaire » ou « secondaire » lorsqu'ils renvoient à du mobilier archéologique (respectivement mis au jour dans une structure où s'est déroulée la crémation et sur le lieu de dépôt définitif des restes du défunt). En effet, l'usage de ces termes abouti parfois à des formulations dont la complexité est sans doute évitable pour les situations qui nous intéressent (par exemple la possibilité de mettre au jour dans une structure secondaire un « mobilier secondaire » qui avait préalablement été utilisé comme « mobilier primaire » avant d'être prélevé puis redéposé²⁴). Nous privilégions simplement la notion de mobilier « brûlé » ou « non brûlé », quel que soit son lieu de découverte, qui nous permettra, le cas échéant, de discuter du parcours éventuel des objets.

24. BLAIZOT 2009, p. 225-227.

2

HISTORIOGRAPHIE

Les monnaies découvertes en contexte funéraire ont de longue date suscité des commentaires. Toutefois, ceux-ci s'avèrent généralement très succincts sur les aspects archéologiques et se concentrent surtout sur la recherche d'analogies avec les descriptions issues de sources textuelles. Après avoir résumé l'ensemble des éléments connus sur la pratique, nous verrons en quoi le mythe de l'« obole à Charon » tel qu'il est relayé aujourd'hui constitue de fait une recomposition moderne d'un hypothétique mythe originel. Nous évoquerons enfin quelques autres modèles interprétatifs de la pratique qui ont parfois pu être proposés à date récente.

2.1 L'« obole à Charon » : les sources textuelles

Lors de la découverte de monnaies dans des contextes funéraires, le terme « obole à Charon » est celui qui revient le plus régulièrement. L'usage de cette référence implique de considérer un lien direct entre la pratique observée à la fouille des structures funéraires et les explications relayées par le mythe connu par quelques passages littéraires.

Plusieurs travaux récents font la recension des sources disponibles sur la question. En dernier lieu, on se réfèrera aux travaux de G. E. Thüry¹, et à la reprise du corpus en 2013 par A. Alföldy-Găzdac et C. Găzdac². Ces trois auteurs cherchent avant tout à établir une correspondance directe entre les informations fournies par les sources textuelles disponibles et les activités rituelles telles qu'elles peuvent être perçues par l'archéologie. Cette démarche, tout à fait classique, se veut aussi en opposition de celle proposée il y a quelques années par J. Gorecki³, dont ils critiquent le scepticisme⁴. Comme nous le verrons plus loin⁵, ce dernier fut en effet précurseur dans la remise en cause de cette terminologie pour discuter des faits attestés par l'archéologie.

Pas moins de 59 sources grecques et latines mentionnant le nom de Charon peuvent être citées⁶. Le personnage de Charon semble inconnu des textes grecs d'époque archaïque⁷. La plus ancienne évocation date sans doute de la fin du VI^e siècle av. J.-C. : il apparaîtrait dans la *Minyade*, poème seulement connu par une allusion de Pausanias (qui écrit au II^e siècle de notre ère). Les citations les mieux assurées sont attribuables au V^e siècle av. J.-C. : plusieurs comédies d'Aristophane (*les Grenouilles*, *Lysistrata* ou *Ploutos*) mentionnent clairement le personnage de Charon ainsi que l'idée de sa rétribution. À peu près à la même période, Euripide l'évoque lui aussi dans *Alceste*, tandis qu'Eschyle y fait sans doute également référence en parlant d'un « sombre navire » franchissant l'Achéron dans *les Septs conte Thèbes*⁸.

La quasi totalité des sources textuelles disponibles est issue d'œuvres littéraires. La majorité correspond à des textes poétiques (élégies, épopées...) qui répondent naturellement aux contraintes de leur genre. La raillerie est ainsi omniprésente pour bon nombre d'allusions (comédies, satires, épigrammes...). Ces textes sont également conçus pour des publics spécifiques, capables de saisir des allusions mythologiques (y compris en contexte romain, puisque les élites sont empreintes de culture grecque).

1. THÜRY 1999, 2016.

2. ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013.

3. GORECKI 1975.

4. THÜRY 1999, p. 105-106 ; ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013, p. 286.

5. Ci-dessous, sous-section 2.3.2, page 26.

6. L'inventaire le plus complet se trouve dans THÜRY 2016, p. 110-115. S'y ajoutent encore une dizaine d'inscriptions funéraires (*ibid.*, p. 115), généralement poétiques, parfois même évoquant la non-existence du personnage (par exemple *CIL* VI, 14672 = *IGUR* 1245) sur des monuments d'Italie ou d'Afrique du Nord.

7. Dans l'*Odyssée* par exemple, c'est Hermès qui est chargé de conduire les âmes des héros aux Enfers.

8. ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013.

Nous ne pouvons qu'être en accord avec G. E. Thüry lorsqu'il rappelle que les références, souvent sommaires, impliquaient la connaissance du concept par les lecteurs ou l'auditoire⁹. Mais l'on peut toutefois s'interroger : comprendre ces allusions nécessitait-il la mise en pratique d'un acte concret, ou simplement de connaître le mythe ?

Rappelons encore que, si ces sources évoquent Charon, elles ne font toutefois pas toutes allusion à un quelconque paiement. Elles se contentent, pour la plupart, d'une simple évocation du batelier, qui n'est alors pensé que comme une vision allégorique de la mort ou de l'incorporation du défunt au domaine infernal.

Voyons brièvement les quelques éléments dont nous disposons à la fois sur le personnage de Charon et sur la monnaie qu'il était supposé recevoir.

2.1.1 Charon

Tout ou presque a été écrit sur le mythe de Charon, ses origines, sa diffusion et son implication supposée dans la pratique du dépôt de monnaies. Nous reprenons ici simplement les grands traits du mythe pour replacer le personnage évoqué par la littérature dans son contexte général.

Selon les traditions cosmogoniques, il serait l'un des nombreux fils d'Èrebe (les Ténèbres) et de Nyx (la Nuit). Dès l'origine, il présente essentiellement un caractère psychopompe. Il accompagne les défunts auxquels il permet la traversée du fleuve des Enfers, le Styx ou Achéron¹⁰. Le portrait qui est dressé de lui est très sommaire et s'attarde le plus souvent sur son âge avancé ou son avidité.

Les plus anciennes mentions textuelles sont également à peu près contemporaines des premières figurations sur céramiques du personnage. Il apparaît généralement rame en main dans une barque, sous les traits d'un homme barbu, vêtu sobrement et portant un bonnet de marin¹¹. En plein cœur du V^e siècle av. J.-C., les représentations de Charon sur les lécythes attiques à fond blanc sont beaucoup plus nombreuses que celles d'autres divinités fonctionnelles telles Hypnos et Thanatos ou Hermès qui présentent eux aussi des aspects psychopompes¹². Mais cette donnée nécessite toutefois d'être remise en perspective, en rappelant que sur plus de 2000 lécythes connus, seule une centaine présente des scènes figurant l'« au-delà »¹³. Le personnage de Charon était donc bien connu dans le monde grec classique, il n'est toutefois évoqué que dans une très faible part des représentations funéraires. L'essentiel des évocations dans ce domaine passait donc par d'autres thèmes iconographiques.

9. THÜRY 2016, p. 106.

10. DRÄGER 1997.

11. DIEZ DE VELASCO 1995; KAPETANIOS *et al.* 2019.

12. Respectivement 14 et 13 représentations contre 72 comprenant Charon seul ou avec Hermès.

13. DIEZ DE VELASCO 2006, p. 338.

2. Historiographie

Il est encore régulièrement associé au *Charun* (ou *Charù* étrusque¹⁴), dont il partage surtout le nom et probablement une partie des fonctions (psychopompe). Ce personnage apparaît sur des fresques funéraires de vastes tombes d'Italie septentrionale et centrale, semble-t-il dès le IV^e siècle voire à la fin du V^e siècle av. J.-C. Il est fréquemment représenté sous les traits d'un personnage ailé, le rendant ainsi plus proche du Thanatos évoqué par Euripide¹⁵ que du simple marin représenté sur les lécythes grecs¹⁶. Sur plusieurs peintures, dont les plus célèbres sont celles des tombes Anina de Monterozzi ou encore de la tombe François de Vulci (Latium, Italie), il est également figuré barbu avec un grand nez et des oreilles pointues, lui conférant un aspect monstrueux. De plus, il est le plus souvent muni d'un maillet. Il apparaît encore sur des vases (cratères à figures rouges) étrusques, présidant notamment aux sacrifices de prisonniers troyens qu'il menace de son marteau¹⁷. Ce dernier aspect violent autorise à lui supposer des fonctions dépassant celles de simple conducteur des âmes qu'il partage avec Charon.

L'idée d'un import oriental de ce personnage par les Étrusques, qui auraient amené en Italie centrale une figure présente au Proche-Orient (notamment chez les Assyriens?) a également été parfois évoquée. Elle implique toutefois des présupposés sur les origines de ce peuple, dont la véracité historique nous échappe encore largement¹⁸.

Déjà les auteurs anciens dans leurs tentatives étymologico-historiques recherchaient les origines de ce mythe. Le concept le plus répandu était alors d'imaginer, à travers ce personnage de Charon et l'idée d'un convoi par bateau des âmes des défunts, une influence égyptienne sur les conceptions mythologiques grecques. C'est en tout cas le point de vue présenté par Diodore de Sicile dans sa *Bibliothèque Historique*¹⁹, où il cherche précisément à mettre en rapport le mythe grec et des faits égyptiens. L'idée a été fréquemment reprise à sa suite, même si une lecture critique montre bien l'indubitable inadéquation entre ces deux imaginaires de la mort et met en évidence que ce texte correspond sans nul doute à une pure création de Diodore, inspiré par l'idéologie de l'Égypte hellénistique de son temps²⁰.

En dépassant le seul cadre grec et la lecture au premier degré, certains chercheurs en mythologie comparée ont voulu reconnaître en Charon un personnage pouvant renvoyer à un mythe indo-européen. Ainsi, le fait que Charon soit souvent décrit dans les textes grecs comme un vieillard pourrait ne pas être anodin et renvoyer à l'idée que la vieillesse conduit à la mort²¹.

À moins qu'il ne faille y voir une création purement grecque, faisant, selon une explication

14. Les deux graphies apparaissent sur des fresques étrusques.

15. DE RUYT 1932, 1934.

16. Il est par ailleurs intéressant de noter que cette figure ailée semble se retrouver jusque dans des croyances populaires d'époque byzantine sous le nom de Charos (HESSELING 1931).

17. DE RUYT 1932.

18. BELLELLI 2017.

19. Livre I, 92, 1-4 et 96, 4-8.

20. DIEZ DE VELASCO, MOLINERO POLO 1994, p. 92-93.

21. « The Old Man was a personification, a poetic expression of the fact that life is a process of wearing away, that time erodes the body, and that old age leads ineluctably to death » (LINCOLN 1980, p. 72).

2.1. L'« obole à Charon » : les sources textuelles

d'ordre sociologique, l'exhortation des *thetes* (les rameurs) qui, par leur valeur, acquièrent une place nouvelle dans la société athénienne du début du V^e siècle av. J.-C. (nous sommes alors à l'époque de l'hégémonie navale grecque)²². Un parallèle intéressant pour cette hypothèse serait alors à rechercher dans le lien qui unit développement du fait monétaire et structuration sociale, c'est à dire l'apparition de la monnaie et la création de ce que les auteurs grecs du V^e siècle av. J.-C. considéraient comme la civilisation²³.

L'ethnologie nous permet en tout cas de considérer que l'existence d'une figure de « nocher psychopompe », qui emporterait les défunts dans son bateau, apparaît plutôt « logique » pour des contextes insulaires marqués par l'importance de ce mode de transport. B. Malinowski rapportait ainsi l'existence aux îles Trobriand (Papouasie-Nouvelle-Guinée) d'un batelier – parfois surnommé pour cette raison le « Charon » trobriandais – conducteur des âmes vers une « île d'Éternité »²⁴. Certains auteurs sont même allés jusqu'à supposer l'existence d'un « Charon transculturel », c'est à dire une représentation symbolique globale d'un passeur chargé de convoier le défunt vers l'au-delà dans les diverses mythologies où le cheminement vers le monde infernal est essentiellement (ou pour partie) aquatique²⁵.

Finalement, pour les représentations d'époque romaine, les très rares apparitions d'un batelier qui pourrait être assimilé à Charon ne se retrouvent en fait que sur des sarcophages dont les figurations sont clairement empreintes d'hellénisme et évoquent simplement de façon directe les traditions mythologiques grecques.

2.1.2 La monnaie

Un point important est d'emblée à souligner : la monnaie n'est pas présente dans tous les textes où Charon est évoqué. Lorsqu'elle apparaît, les termes qui sont employés peuvent renvoyer à des représentations ou commentaires variés.

La notion d'un paiement pour Charon (c'est à dire la rétribution du nocher) est celle qui revient le plus fréquemment. Aristophane, le premier, fait ainsi directement allusion au tarif de la traversée du Styx (deux oboles) comme étant le doublement du « tarif habituel », qui serait donc d'une obole. Vers la fin du I^{er} siècle, Juvénal semble retranscrire cette idée d'un tarif pour la traversée par le terme *triens*, monnaie de bronze du système républicain valant le tiers d'un as. Si dans ce dernier cas la recherche d'une rime pourrait justifier l'emploi de

22. DIEZ DE VELASCO 2006, p. 340.

23. WILL 1955. Le terme même de *nomisma* qui désigne la monnaie n'apparaît que tardivement, durant le V^e siècle av. J.-C., et possède alors un sens assez large de « valeur » (à comprendre dans tous ses aspects, dépassant le cadre de la simple valeur libératoire). L'idée évoquée sur des bases étymologiques par E. Will, que la monnaie ait pu « constituer un des aspects de la régulation [...] des structures internes de cette société » (*ibid.*, p. 10) est clairement à souligner.

24. MALINOWSKI 1916, p. 355.

25. DIEZ DE VELASCO 2006, p. 337.

2. Historiographie

ce terme²⁶, on peut également suggérer qu'il s'agit là d'une des plus petites dénominations de bronze encore accessible dans la circulation italienne de cette époque²⁷.

L'idée que cette somme d'argent correspond plutôt à un « droit de douane » apparaît dans certains textes grecs (πορθημιον), par exemple chez Callimaque au III^e siècle av. J.-C. Ce concept est ensuite repris, par le terme *portorion*, dans les textes latins postérieurs à 195 av. J.-C., suite à la création des premiers droits de douanes italiens à Pouzolles²⁸.

Dans les *Métamorphoses* d'Apulée, plusieurs termes sont employés dans un court passage. Pour son aller-retour aux Enfers, Psyché est ainsi invitée à employer *duas stipes* (deux monnaies de faible valeur), en bronze (*aes*, le bronze, mais aussi par analogie la monnaie de bronze) et les utiliser comme *viaticum* (monnaie « de voyage ») et pour payer sa traversée (*naulum*)²⁹. On trouve donc d'une part *naulum* et *viaticum* qui sont respectivement le « prix du naulage » (soit le coût d'une traversée) et le « viatique », l'argent emporté pour couvrir les frais d'un voyage³⁰. Tandis que les termes *stipes* et *aes* font référence à la faible valeur du paiement. On retrouve, du reste, ce dernier terme employé de façon poétique au pluriel (*aura*) chez Properce, avec ici le sens général de « monnaie »³¹.

Pour le monde grec, la monnaie est généralement indiquée comme devant être déposée dans la bouche du défunt. Il est communément admis que cette pratique étonnante fait référence à la façon dont les petites dénominations étaient transportées par les Grecs, qui ne connaissent pas le porte-monnaie³². Concernant le monde romain, il pourrait s'agir d'une simple référence ou d'une transposition des termes grecs. Un travail récent suggère également que l'on a pu chercher à déposer la monnaie dans la bouche car il s'agissait de la seule zone accessible, une fois le reste du corps (en particulier les mains) contraint par un linceul³³.

Enfin, selon Lucien de Samosate³⁴, Charon est réputé ne connaître que le bronze – celui que lui amènent les défunts – et n'a jamais vu d'or. Cet élément, non précisé dans les sources grecques, pourrait faire référence à l'interdit sur l'utilisation de l'or dans le domaine funéraire romain³⁵.

26. ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013, p. 302.

27. On ignore toutefois comment cette monnaie pouvait alors se voir tarifée. La masse d'un *triens* du système d'étalon oncial (après 217 av. J.-C.) est approximativement celle d'un as du système augustéen (7-8 g) (AMANDRY, BARRANDON 2008). Les exemplaires du système semi-oncial (frappes de 91/90 à 82 av. J.-C.) devaient avoir la masse d'un *semis* augustéen, mais ici le métal (bronze dans le premier cas, orichalque dans le second) ne correspond pas.

28. DELMAIRE 2001, p. 207.

29. STEVENS 1991, p. 219.

30. C'est également le mot que l'on trouve chez Plaute, dans le *Poenulus*.

31. ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013, p. 296.

32. DELMAIRE 2001. On trouve de nombreuses références à cette pratique dans le théâtre d'Aristophane (*Les Guêpes*, *L'Assemblée des femmes*), mais aussi la confirmation de cette habitude chez d'autres auteurs de la même époque (Théophraste) (DE CALLATAÏ 2006, p. 6).

33. CAMILLI, TAGLIETTI 2018, p. 118.

34. *Charon ou Les observateurs*, 11.

35. La *loi des XII tables* (X, 1 et 8-9), datée du milieu du V^e siècle av. J.-C. et son commentaire dans le *De Legibus* de Cicéron (II, 22-24) au I^{er} siècle av. J.-C., rappellent qu'il est interdit de déposer de l'or [sur les bûchers] à l'exception de rares usages purement fonctionnels (par exemple lorsqu'il s'agit simplement de fils d'or qui étaient destinés, dans le cadre d'un usage médical, à « lier les dents » du défunt). En dehors de cette dispense spécifique, introduire de l'or dans les usages funéraires est considéré comme un délit.

2.2. Retour sur la création d'un mythe moderne

L'idée que la monnaie puisse être déposée avant même la toilette mortuaire et l'exposition du corps (c'est à dire aussi avant le transfert sur le lieu de crémation ou d'inhumation) est également suggérée par Lucien de Samosate³⁶. Se basant sans doute sur ce passage, A. Van Doorselaer, dans un travail qui fut pionnier en son temps, s'interrogeait sur le fait que certaines monnaies non brûlées soient retrouvées dans de nombreuses sépultures liées à la crémation des corps. Il imaginait notamment qu'elles aient pu être remplacées par de nouveaux exemplaires après le passage sur le bûcher³⁷.

À partir des données puisées dans les différentes versions de ce mythe, les travaux cherchant à concilier données archéologiques et vision antique ont fini par aboutir à la création d'un « nouveau mythe ».

2.2 Retour sur la création d'un mythe moderne

2.2.1 L'origine du terme « obole à Charon »

Nous souhaitons ici revenir sur un basculement de sens dans les termes employés pour évoquer le mythe de Charon et la réalité archéologique que l'on propose de lui associer. La mise en lumière de ce glissement sémantique, qui bouleverse largement la compréhension qui a pu être faite de la pratique, contribue à expliquer certaines méprises sur cette question.

Il nous faut en effet relever que l'on parlait à l'origine à propos des monnaies déposées dans des sépultures de l'« obole **de** Charon »³⁸. Il s'agit là de l'interprétation la plus littérale des textes grecs : le défunt était sensé remettre une *obole*, avec le sens ici de divisionnaire de la drachme³⁹, la monnaie d'argent ayant cours dans les cités grecques. Le terme n'apparaît que sous la plume d'Aristophane, dans le contexte précis de l'augmentation du prix du théâtre athénien (voir ci-dessus). L'emploi de ce mot n'avait donc pour seul but que d'inviter le spectateur à percevoir l'aspect ironique de cette augmentation généralisée des prix qui aurait touché jusqu'aux Enfers⁴⁰.

36. *Sur le deuil*, 10.

37. VAN DOORSELAER 1967, p. 123.

38. Il est par ailleurs tout à fait intéressant de constater que l'emploi de l'expression « obole de Charon » qui était à peu près exclusive jusqu'à la fin du XIX^e siècle a ensuite été supplantée par « obole à Charon », qui prédomine depuis.

39. Une obole valait le sixième de la drachme attique. L'obole n'est d'ailleurs pas le plus petit divisionnaire de la drachme puisqu'il existe notamment des hémioboles à la valeur encore moindre (divisée de moitié).

40. Il n'est d'ailleurs pas exclu que le prix de base cité par Aristophane évoque le tarif réel d'une traversée par bateau. Les sommes collectées vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. à Délos pour une année de taxes sur les traversées vers des îles proches atteignent seulement 1000 drachmes, ce qui laisse supposer un coût de traversée très peu élevé (CHANKOWSKI 2008, p. 297).

2. Historiographie

Dès lors, en suivant cette logique, la monnaie que le défunt emporte, afin de la remettre au nocher, est bien la rémunération **de** Charon. Et, puisqu'il s'agit, selon Aristophane, précisément d'une obole, nous avons bien à faire à l'obole **de** Charon (ou plus précisément pour Charon).

Durant la période médiévale le terme d'obole est de nouveau employé en Europe occidentale (en particulier dans le domaine capétien à partir du XI^e siècle), mais avec une signification différente puisqu'il est alors utilisé pour désigner une petite monnaie (certes toujours en argent), valant la moitié du denier, l'unité de compte et base du système monétaire médiéval. Suite aux importantes dévaluations connues par ces dénominations, notamment durant la fin de la période médiévale et à la période Moderne, le titre d'argent du denier (et donc de son divisionnaire, l'obole) diminue jusqu'à devenir dérisoire. C'est à ce moment que se développe pour l'obole la notion de monnaie de très faible valeur (c'est à dire une simple piécette de cuivre).

Dans la continuité de l'utilisation de ce terme, apparaissent les expressions « faire une obole » ou « verser une obole », qui désignent un acte de charité au coût très faible⁴¹. C'est de toute évidence à cette terminologie que renvoie la notion d'obole à Charon via le passage progressif à cette idée sous-entendue d'une donation, d'une aumône à l'intention de Charon⁴².

Cette nouvelle formulation est fortement connotée et sous-entend non seulement une valeur extrêmement faible, que peut matérialiser une simple monnaie de cuivre⁴³, mais surtout renvoie à l'idée d'une aumône. Or, le texte grec ne parle pas du tout en ces termes : la somme versée à Charon est bien perçue comme une rétribution, un paiement de la traversée et même plus tard un « droit de douane ». Le paiement versé à Charon possède donc bien un caractère contraignant (qu'il soit compris comme salaire ou droit de passage), ce que rend très imparfaitement l'expression appelant à un acte de charité, par essence lié à la seule bonne volonté⁴⁴.

Le terme d'« obole à Charon » s'est donc chargé d'un sens contemporain amalgamant différents concepts (le mot obole de la littérature grecque, la notion moderne d'aumône, bien

41. D'après le dictionnaire du CNRTL, il s'agit d'un : « don, présent de très peu de valeur, de très peu d'importance, qui constitue une modeste contribution (à une œuvre, une souscription, etc) ».

42. Nous nous permettons de rappeler que l'emploi de la préposition « à » pour marquer la relation d'appartenance liant un groupe nominal et un nom de personne constitue une erreur grammaticale et que seule la préposition « de » aurait dû être employée. C'est précisément cette incohérence qui nous fait supposer que le « à » est ici utilisé pour exprimer la destination, dans le cadre de l'expression « faire une obole à », avec élision du verbe.

43. Le texte d'Aristophane évoque certes un divisionnaire de la drachme, mais l'obole reste une monnaie d'argent (les plus anciennes monnaies de bronze attiques remontent au milieu du IV^e siècle av. J.-C. (KROLL 1993, p. 26-27)). Qui plus est, rappelons-le, il ne s'agit pas de la plus petite dénomination alors en circulation.

44. Le terme anglo-saxon « Charon's obol » est bien moins ambiguë qu'en français, puisqu'il n'existe pas d'expression en langue anglaise employant le terme « obol ». Il n'en est pas moins impropre dès lors que l'on parle d'autre chose que le monde grec où circulait l'obole d'argent. L'expression constitue de fait un vocable figé correspondant à du « jargon archéologique ». L'emploi également fréquent du terme « Charon's fee » semble bien plus à même de rendre l'idée originelle d'une rétribution ou d'une taxe.

loin du paiement originel et sans doute aussi des conceptions liées à certaines formes de religiosité contemporaine, autour du concept de la charité chrétienne⁴⁵).

Ainsi utilisé dès la fin du XIX^e siècle, le terme d'« obole à Charon » a depuis été largement repris. La conception des pratiques funéraire qu'il sous-tend constitue encore aujourd'hui le paradigme dominant, et c'est le plus souvent avec ce concept en tête que sont étudiées les monnaies issues de structures funéraires.

2.2.2 Une archéologie sous le poids des stéréotypes

Le terme « obole à Charon » est en particulier utilisé en France depuis les premières fouilles de grande envergure d'ensembles funéraires antiques, menées par les premiers archéologues/antiquaires qui cherchaient ainsi à mettre en lien leurs découvertes avec les textes antiques qu'ils maîtrisent parfaitement. Cette analogie constitue en soi un nouveau mythe : les données issues de la littérature ont été directement plaquées sur les découvertes archéologiques de monnaies.

En superposant ces deux types de sources de natures intrinsèquement différentes : d'une part des découvertes tangibles et de l'autre des « explication » littéraires, on a sans doute cherché à redonner une certaine consistance à une pratique qui semblait à première vue manquer de rationalité.

Il apparaît en effet tellement étonnant à nos yeux de « Modernes occidentaux » d'avoir recours à du numéraire – dont la fonction est, pour nous, essentiellement celle d'un moyen de paiement – dans le contexte des funérailles, qu'il a pu sembler rassurant de pouvoir se raccrocher à une mention textuelle qui livrerait une explication directe à un comportement jugé étrange. On se persuade ainsi que les individus ayant eu recours à ces monnaies n'ont pu agir d'une telle manière qu'à partir d'une croyance culturelle spécifique (issue d'un mythe) qui leur dictait cette attitude, à l'image des religions du Livre, où la croyance édictée par les textes guide l'action du fidèle⁴⁶. On retrouve d'ailleurs ici la même influence de conceptions religieuses contemporaines que celle qui transparait dans la tendance générale à calquer la vision eschatologique chrétienne d'une survie de l'âme après la mort sur les croyances des populations anciennes. On pourrait même déceler un certain ethnocentrisme dans le fait de considérer que la monnaie a uniquement été employée dans sa fonction de moyen de paiement⁴⁷.

45. Voir en particulier les interprétations liées à des pratiques contemporaines de dépôts en sépulture, ci-dessous, introduction chapitre 3.

46. Or comme nous le verrons plus loin (voir section 4.2, page 48), dans une religion ritualiste c'est bien l'action qui a la primauté. Il n'est nul besoin d'avoir nécessairement une explication précise en tête (même si cela reste possible), pour accomplir correctement un rite.

47. C'est finalement là un acte « colonisateur » vis à vis des pratiques anciennes, tout à fait équivalent à celui qui, à la même époque, visait à dénigrer les monnaies à fonctions spécifiques employées dans certaines régions du monde, dont on ne comprenait pas la fonction sociale (seulement jugée « folklorique ») (BLANC 1998). Une telle attitude revient finalement à nier la possible différence d'autrui.

2. Historiographie

Le fait que la pratique soit tout particulièrement répandue dans le monde romain, que chacun sait influencé et imprégné d'hellénisme, offre ainsi une explication de choix pour le modèle d'expansion constaté du phénomène : une pratique grecque à l'origine se serait répandue progressivement (à l'échelle des siècles tout de même) dans l'ensemble du Bassin Méditerranéen puis au-delà...

Cette explication est naturellement basée sur des sources littéraires qui, à défaut d'être véritablement abondantes sont tout de même suffisamment nombreuses et surtout, aussi bien d'origine grecque que romaine. Elles ont ainsi servi de cadre interprétatif direct pour cette pratique qui ne méritait plus, dès lors, qu'une attention limitée.

Certains commentateurs constatant les différences entre pratiques observées archéologiquement et éléments attendus à la lumière des sources écrites ont parfois proposé une explication basée sur l'idée d'une imitation imprécise ou maladroite de la part d'individus qui auraient été peu au fait de la pratique (notamment en raison de leur éloignement géographique)⁴⁸, ou encore par un « mauvais accomplissement » de la part d'individus qui, au fil du temps, n'auraient plus appliqué ce rite que de façon mécanique⁴⁹.

Or, c'est bien mal connaître les pratiques rituelles des sociétés que de penser ainsi. S'il est en effet un point que les anthropologues ont particulièrement su mettre en évidence par l'observation des sociétés, c'est justement qu'« aucune croyance ne survit par pure inertie. Elle a toujours un sens pour celui qui la professe »⁵⁰. L'idée d'une déformation liée à des causes seulement fortuites et non un véritable glissement sémantique d'une pratique au sein d'une autre culture ne résiste donc pas à un rapide examen.

L'importance marquée des humanités – et donc de la littérature et de la culture gréco-romaine – dans l'enseignement de l'archéologie a abouti à la difficulté suivante. La transposition de références textuelles sur les données archéologiques (qui a constitué jusqu'à aujourd'hui le paradigme dominant) empêche de réfléchir pleinement sur les données archéologiques disponibles.

Or, en réalité, sources littéraires et archéologiques constituent les deux facettes d'une même pratique, sans qu'aucune des deux n'en constitue plus que l'autre la réalité. Il est par conséquent nécessaire de conjuguer les deux approches (fig. 2). Chacune est susceptible de nous apporter des informations sur les sociétés, mais celles-ci se situent dans des registres distincts : l'une ne peut pas servir à expliquer l'autre.

48. On pensera notamment aux explications avancées pour certaines régions du *Barbaricum*, pour lesquelles il a fréquemment été supposé que des individus n'ayant eu qu'un contact limité (via le passage dans l'armée romaine par exemple), ou indirect avec les pratiques ayant cours à l'intérieur des limites de l'Empire auraient pu ramener dans leurs régions d'origine des gestuelles mal comprises (YOUNG 1977, p. 41).

49. C'est par exemple le point de vue développé encore tout récemment par R. Delmaire (DELMAIRE 2001).

50. TESTART 2013, p. 217.

2.2. Retour sur la création d'un mythe moderne

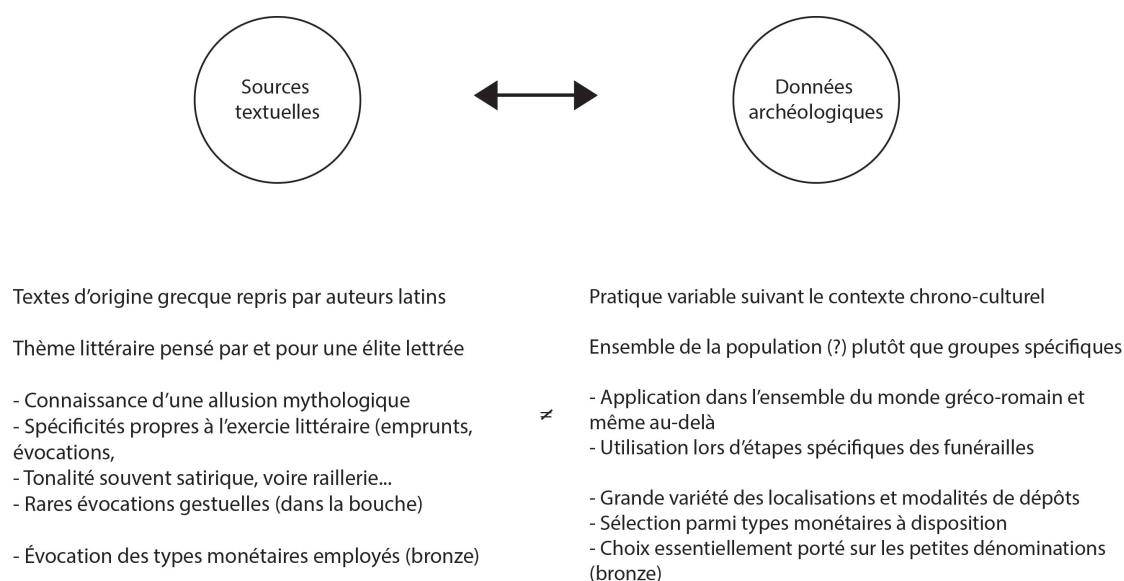


FIG. 2. Comparaison entre sources littéraires et archéologiques.

2.2.3 Un écueil fondamental

Le principal problème concernant l'usage du concept d'« obole à Charon » vient du fait que l'on a pris les textes évoquant cette pratique pour des *discours sur le rituel*. On a dès lors considéré qu'ils avaient un caractère descriptif et qu'ils en constituaient finalement l'explication, alors qu'il s'agit plus probablement d'une narration *nourrie par le rituel*. De fait, c'est sans doute parce qu'il existait une activité rituelle véritable (des actions tangibles réalisées), qu'on a cherché à y surajouter une dimension explicative afin d'en prolonger la portée ou permettre sa reproduction : on en a fait une exégèse.

Les raisonnements archéologiques actuels se heurtent donc à cet important écueil : les passages littéraires sur l'« obole à Charon » sont considérés comme pouvant suffire à expliquer les pratiques effectivement constatées de façon directe lors de la fouille de sépultures. Or, l'importante variabilité des faits observés, dans le temps, l'espace ou les modalités spécifiques des dépôts invitent à déployer une étude concrète basée sur des observations archéologiques précises, pour documenter ce fait archéologique.

En somme, le raisonnement circulaire lié à cette notion d'« obole à Charon » constitue une impasse et empêche de se poser de véritables questions sur les modalités d'accomplissement de la pratique. Sans pour autant nier toute implication dans les pratiques rituelles de ces croyances mythologiques, il nous faut admettre la véritable nécessité aujourd'hui de reprendre l'étude de ce rite romain sur des fondements nouveaux : nos schémas mentaux ne sont clairement pas ceux des populations ayant réalisé de tels gestes⁵¹.

51. HAMILAKIS 2008.

2. Historiographie

La qualité de l'investigation vers laquelle tend aujourd'hui l'archéologie ne suffit toutefois pas pour espérer reconstruire les pratiques symboliques des sociétés anciennes. La multiplicité des comportements qu'elle met en évidence risque même de la rendre décevante si l'on continue de baser nos interprétations sur des théories dépassées, plutôt que de poser aux faits matériels des questions pertinentes⁵². Il convient donc de travailler désormais avec des concepts théoriques correctement redéfinis qui permettront d'éviter contresens et anachronismes.

Voyons désormais quelles ont été jusqu'à maintenant les tentatives d'approche de la thématique.

2.3 Le traitement récent de la thématique

Traditionnellement, le mythe de l'« obole à Charon » est considéré comme suffisamment explicatif en lui-même, pour permettre de justifier la présence de monnaies dans des contextes de sépultures. Une série de textes antiques fournirait une explication directe à la pratique et reflèterait l'état d'esprit des populations qui l'ont appliqué. Aussi, jusque tout récemment, bien peu de chercheurs se sont intéressés aux modalités pratiques du recours à ce rite ou aux motivations sous-jacentes des acteurs. Les rares tentatives qui en ont été faites s'efforcent de concilier une vision classique héritée de la littérature antique et des essais d'interprétations généralistes issus d'une approche utilitaire.

2.3.1 Quelques tentatives d'interprétations

Lorsqu'elle n'est pas seulement associée de façon directe au mythe de l'« obole à Charon », il arrive fréquemment que la monnaie déposée dans une tombe soit mise en lien avec l'idée d'un « viatique » pour l'au-delà. Elle est alors perçue comme matérialisant une somme d'argent nécessaire à un voyage, voire comme une représentation symbolique de la nourriture destinée au défunt. Cette dernière idée est alors vue comme pouvant expliquer la position privilégiée de la monnaie dans la bouche⁵³. La considération de la mort comme un voyage semble pour partie appuyée sur les sources littéraires grecques (notion de traversée).

Certains auteurs ont encore développé l'idée que la monnaie avait pu être utilisée pour prévenir le retour des morts (et constituait donc une protection des vivants) en empêchant, notamment, l'âme de sortir par la bouche. De même, le fait qu'elle puisse permettre à l'âme de « réussir son voyage » devait également écarter toute possibilité de revenir vers les vivants⁵⁴.

52. SCHEID 2000, p. 621-622.

53. STEVENS 1991, p. 221.

54. GRINDER-HANSEN 1991, p. 215.

Un autre concept fréquemment envisagé est celui d'une monnaie destinée à fournir un moyen de subsistance au défunt, voire une sorte d'« argent de poche », plus ou moins symbolique, pour permettre sa « survie », notamment alimentaire, dans le monde de l'au-delà⁵⁵. Il s'agit assurément ici d'une lecture excessivement simpliste supposant que les mobiliers déposés dans les sépultures sont destinés à être employés par le mort dans une sorte de reproduction des modes de vie terrestres.

Une telle idée se heurte à d'évidents problèmes conceptuels non seulement du point de vue de ce qui est réellement déposé dans les structures funéraires, on voit mal en effet comment des dépôts si limités que ceux véritablement effectués pourraient constituer un « moyen de subsistance »⁵⁶. Mais plus encore, cela s'accorde bien mal avec les conceptions eschatologiques romaines. Comme le montre notamment l'épigraphie funéraire, la « survie » symbolique du défunt se situe en réalité seulement dans sa capacité à assurer le maintien de son souvenir par le biais de ses descendants et par les honneurs et les hommages qui lui sont rendus.

D'autres auteurs ont encore évoqué l'idée d'un élément destiné à rappeler le statut du défunt, c'est à dire une *pars pro toto* ou un symbole limité des biens et richesses du défunt. H. Borza supposait même que la monnaie ait pu ainsi se substituer, à date tardive, aux possessions du défunt qui étaient, antérieurement, déposées en totalité avec lui^{57 58}. La monnaie serait alors symboliquement, le plus petit reste des biens du mort, destiné à l'accompagner dans l'au-delà, et lui permettre d'y reconstituer sa « vie d'avant ». À moins que la monnaie, symbole de valeur et objet d'échange, ne soit simplement venu « se substituer ou compléter le cortège mobilier habituel »⁵⁹, avec en particulier l'idée d'une « substitution aux dépôts d'objets (bijoux, parures, etc) en guise d'offrande ou de message symbolique »⁶⁰. Même si, une fois encore les contextes archéologiques ne plaident pas pour cette idée de disparition d'objets au profit de la monnaie.

Une proposition légèrement dérivée de cette notion des « richesses du défunt » est fournie par J. Aarts⁶¹. Il suggère en effet de lier les fréquentes représentations de « scènes de compte » apparaissant sur des monuments funéraires avec l'idée que la monnaie est surtout évocatrice de la richesse du défunt⁶². Sur certaines représentations (on pensera par

55. « Il est probable qu'elle [la monnaie] ne traduit que le désir de fournir un peu d'« argent de poche » au défunt, pour un séjour dans l'autre monde ressemblant fort à celui d'ici-bas. » (GALLIOU 1989, p. 63).

56. À moins bien sûr d'invoquer le concept de *pars pro toto* de la richesse du défunt. Une telle explication aurait sans doute amené l'essentiel des dépôts à présenter un nombre plus important de monnaies, ce qui, nous le verrons, n'est absolument pas le cas. Les monnaies déposées ne peuvent en réalité que posséder un aspect strictement symbolique.

57. BORZA 1955, p. 142-143.

58. Notons toutefois que les données archéologiques n'invitent pas à supposer de quelconques substitutions de mobiliers par la monnaie, ni même à considérer que les tombes archaïques étaient plus « riches » que des sépultures plus récentes.

59. BLAIZOT *et al.* 2001, p. 314.

60. *Ibid.*, p. 306.

61. AARTS 2000, p. 87.

62. Il s'agit de scènes dépeintes sur divers bas-reliefs où des individus sont en train de compter d'importantes sommes de monnaies étalées sur des tables.

2. Historiographie

exemple au célèbre mausolée d'Igel, à l'ouest de Trèves (Rhénanie-Palatinat, A)⁶³, le lien paraît établi entre ces scènes et l'enrichissement du défunt ou de sa famille par des activités mercantiles. Dès lors, l'auteur se demande si les monnaies mises dans les tombes ne pourraient avoir eu pour fonction d'évoquer cette même idée⁶⁴. On s'interrogera toutefois sur la capacité d'une unique monnaie (contrairement aux bas-reliefs où elles sont figurées en très grande quantité), qui plus est généralement de bronze (les bourses de deniers évoquées par l'auteur ne se rencontrent justement jamais en milieu funéraire), à être ainsi évocatrice de l'idée de richesse.

On le voit bien, dès lors qu'ils ne reposent pas sur une lecture directe du mythe de l'« obole à Charon », les rares essais récents d'interprétation de la pratique s'avèrent basés sur bien peu d'éléments tangibles. Souvent emprunts d'*a priori* et nourris de conceptions contemporaines, ils impliquent régulièrement des notions étrangères aux pratiques antiques, qui ne résistent pas longtemps à une confrontation aux données archéologiques.

2.3.2 Un renouvellement qui se fait attendre

La prise en compte des données fournies par l'analyse des monnaies issues de contextes funéraires n'a pas encore permis un renouvellement des concepts. Les auteurs travaillant sur le sujet se sont longtemps limités à insérer leurs données dans le carcan fourni par l'explication littéraire. Ce n'est que depuis quelques décennies que les informations archéologiques tendent à prendre une place centrale.

Un premier travail de fond sur la question des monnaies issues de sépultures fut mené dès 1975 par J. Gorecki⁶⁵. Ce travail novateur et riche sur de nombreux aspects contribua à mettre en évidence d'une part l'importance de la documentation archéologique et d'autre part la complexité de traitement de ces informations polymorphes. L'immense travail de compilation engagé (même s'il reste parfois assez incomplet pour certaines régions) et la qualité des réflexions élaborées (on peut penser notamment aux pages portant sur les contenants de type bourses) rend encore aujourd'hui pleinement valide ce travail (on soulignera du reste l'utilité des nombreuses données du catalogue).

Ce n'est ensuite qu'en 1991 que le sujet revint sur le devant de la scène avec les travaux de S. T. Stevens⁶⁶ et K. Grinder-Hansen⁶⁷. Ces deux études en langue anglaise sont sans doute les plus fréquemment citées sur le sujet. Elles tentent, chacune à leur manière, de faire le

63. SCHEID 2003.

64. « In this cases the coins depicted refer to the status and wealth of the dead person, and reach an affect which a purse of *denarii* on the inside of the tomb would fail to achieve ».

65. GORECKI 1975.

66. STEVENS 1991.

67. GRINDER-HANSEN 1991.

lien entre les sources littéraires (ici largement commentées) et les découvertes archéologiques (celles-ci sont toutefois en nombre restreint et bénéficie d'une analyse trop limitée pour permettre d'en tirer quelque conclusions).

En 1995, deux importants colloques portant sur la question se sont tenus à un intervalle de seulement quelques semaines. Le premier eut lieu à Salerne (Campanie, Italie) du 20 au 22 février 1995 et s'intitulait « Caronte. Un obolo per l'Aldila »⁶⁸. Le second, organisé à Neuchâtel (Suisse) du 3 au 4 mars 1995, se nommait « Trouvailles monétaires de tombes »⁶⁹. Ces deux événements faisaient alors office de précurseurs en la matière. La publication du premier événement rassemble 21 contributions d'auteurs exclusivement italiens et traite tout autant de cas d'étude régionaux et micro-régionaux (du V^e siècle av. J.-C. à la période médiévale, dans toute les régions d'Italie avec une brève incursion en Grèce) que de quelques thèmes transversaux (destination des dépôts, considérations générales sur les usages funéraires...). Les actes du second colloque réunissent, quant à eux, 19 présentations, proposées par des chercheurs allemands, italiens, suisses et français, avec une approche cette fois essentiellement thématique (comparaison entre contexte et chronologie des monnaies, question d'éventuelles sélections) auxquelles s'ajoutent, une fois encore, quelques présentations de sites allant de l'Antiquité (IV^e siècle av. J.-C.) à l'époque Moderne.

En 2001, dans la continuité des travaux de J. Gorecki⁷⁰, R. Delmaire contribuait à mettre en lumière, auprès d'un public d'archéologues s'intéressant aux pratiques funéraires de Gaule du Nord, la complexité de la prise en compte des monnaies dans un discours portant cette fois essentiellement sur l'établissement de la chronologie⁷¹. Dans certains cas, les « monnaies anciennes » déposées conjointement avec des exemplaires bien plus récents au moment de l'ensevelissement impliquent nécessairement d'utiliser avec circonspection des éléments chronologiques fournis par une monnaie seule⁷². Les « spectres de circulation » livrés par des regroupements de monnaies permettent toutefois une approche bien plus fine de la datation, surtout lorsque celle-ci est par ailleurs envisagée de façon indépendante, par l'usage de sériations du mobilier notamment. La question de l'interprétation des dépôts était alors seulement évoquée par renvoi à quelques éléments littéraires. Il apportait toutefois l'idée supplémentaire de dépôts dans la bouche des défunt, du fait de l'habitude quotidienne du transport de monnaies dans la bouche.

Depuis lors, et jusque très récemment, aucun point nouveau n'avait été fait sur la question de l'intégration des données numismatiques au sein du discours propre à l'archéologie funéraire. On mentionnera seulement les pages consacrées à la question dans l'ouvrage publié en 2016 par G. E. Thüry portant sur les différentes pratiques « rituelles » en lien avec la monnaie⁷³.

68. « Caronte. Un obolo per l'aldila » 1995.

69. DUBUIS *et al.* 1999.

70. GORECKI 1975, p. 279-309.

71. DELMAIRE 2001.

72. Nous pouvons encore renvoyer sur cette question à l'article de F. Wibl  (WIBL  1999), ou plus récemment, aux propos de G. E. Th ry (TH RY 2016, p. 134).

73. *Ibid.*

2. Historiographie

Il faut attendre 2017 pour qu'un nouveau point sur la question soit fait, lors du colloque d'Athènes (« A coin for the dead, coins for the living. Charon's obol: the end of a myth? », 23-25 novembre 2017⁷⁴) portant presque exclusivement sur des occurrences méditerranéennes. Ces journées de réflexion ont non seulement contribué à mettre en lumière l'intérêt constant pour cette pratique fréquemment rencontrée dans un espace géographique vaste (les présentations retenues couvraient l'ensemble du pourtour méditerranéen et portaient sur des cas allant du V^e siècle av. J.-C. au début de la période médiévale), mais ont également conduit à souligner les difficultés constantes d'intégration de ces données dans un discours proprement archéologique.

Si quelques communications étaient véritablement novatrices quant à leur approche⁷⁵, on relèvera qu'une majorité des études de cas proposées reposaient encore sur des considérations très « classiques », et le recours à la notion d'« obole à Charon » apparaissait encore naturel pour une majorité de chercheurs. La multiplicité des pratiques mises en évidence par les nombreuses études de cas présentées fut tout particulièrement digne d'intérêt, et pourrait amener à approfondir certains axes d'investigation, comme l'ont fréquemment souligné les participants. On ne peut qu'espérer à l'avenir, que les idées essaimées par certaines présentations pleinement tournées vers un discours archéologique contribuent à faire évoluer les méthodes d'approche de cette thématique.

Finalement, dans la continuité de ce colloque, une journée d'étude organisée à Lille en 2018 proposait de réinterroger la même thématique mais cette fois à partir d'une documentation portant exclusivement sur des fouilles menées en Gaule septentrionale⁷⁶. Ce nouvel événement a permis de mettre une nouvelle fois en lumière le potentiel informatif véhiculé par des fouilles usant d'une méthodologie adaptée à la recherche minutieuse d'indices concernant les pratiques funéraires.

Parmi les travaux universitaires, nous avons également noté ces dernières années un nombre non négligeable de recherches visant à approcher la question des dépôts de monnaies en contextes funéraires, ou incluant des réflexions sur la thématique. Nous pouvons ainsi évoquer la thèse menée par L. Brown à l'université d'Édimbourg (Royaume-Uni), pleinement consacrée à la thématique et visant à comparer les différentes pratiques en lien avec la monnaie en Italie, en Grande-Bretagne dans l'espace rhénan et en Scandinavie⁷⁷. On trouve encore des chapitres consacrés à la question dans diverses thèses menées en archéologie funéraire antique, qu'elles soient plutôt orientées vers des approches prenant pour point de

74. Conférence internationale organisée par J.-M. Doyen, J.-P. Duchemin et P. Iossif, avec le concours de l'École belge d'Athènes/ Institut néerlandais d'Athènes, du Centre européen d'études numismatiques (CEN) et de l'UMR 8164 - Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens (HALMA). Les actes de ce colloque ont, depuis lors, été publiés dans le *Journal of Archaeological Numismatics* 9 (DOYEN *et al.* 2019).

75. En effet, le titre et l'appel à communication de l'événement proposaient d'envisager des modalités d'approche nouvelles et invitait à « une démarche anthropologique ».

76. « Découvertes monétaires en contextes funéraires : nouvelles approches en archéologie des rites en Gaule du Nord », 5 avril 2018, Université de Lille (org. J.-P. Duchemin).

77. BROWN 2013.

départ des données ostéologiques⁷⁸ ou des données matérielles⁷⁹. Toutefois pour l'ensemble de ces derniers cas, la monnaie n'apparaît que comme un point parmi d'autres dans un raisonnement bien plus large. La question, sans être éludée, n'est traitée que de façon ponctuelle, se contentant de reprendre les grandes lignes de l'attribution classique à l'« obole à Charon », en y ajoutant simplement de façon occasionnelle quelques nuances s'appuyant sur travaux récents⁸⁰.

Nous relevons encore, au niveau du Master, une série de travaux sur la question menés dans diverses universités françaises. On citera ainsi le mémoire de M. Borg mené sous la direction de L. Popovitch (université de Bourgogne) portant sur la cité des Lingons⁸¹. Un travail, seulement préliminaire, mené par N. Asplanato sous la direction de K. Chryssanthaki-Nagle (université Paris Ovest Nanterre) fait le recensement d'une série de dépôts funéraires picards issus de découvertes anciennes et d'autres étudiés plus récemment (avec évocation notamment de l'exemple d'Amiens (Somme, F) « la Citadelle » que nous reprenons)⁸², mais qui n'aboutit pas à la formulation d'une réelle problématique. Sous la direction d'I. Cartron (université Bordeaux Montaigne), T. Balbin-Estanguet consacre aux dépôts funéraires une large part de son travail portant sur les découvertes de trésors en Aquitaine à la transition entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge⁸³. Enfin, toujours pour l'espace aquitain, le travail mené par S. Sozzi envisageait également cette même problématique des dépôts en sépulture pour la période médiévale (jusqu'au IX^e siècle)⁸⁴.

Cet ensemble de travaux montre, une fois encore, l'intérêt suscité par la thématique, mais met aussi en exergue l'impasse dans laquelle se retrouvent de nombreux chercheurs, ne parvenant pas à renouveler, sinon à la marge, un discours pré-établi sur la question. La monnaie continue d'être perçue comme un passage obligé des études sur le domaine funéraire – puisqu'on en retrouve régulièrement dans les sépultures – mais qui ne mérite qu'un intérêt limité, puisque le thème est considéré comme connu.

78. En particulier pour notre région d'étude ANCEL 2010; ANCEL 2012 et BARRAND 2012, travaux réalisés à partir de documentation de fouille des régions Nord-Pas-de-Calais et Lorraine, et portant respectivement sur le domaine rural et le milieu urbain.

79. KAURIN 2009; DANANAI 2015, respectivement pour la cité des Trévires et pour une micro-région de la cité des Atrébates.

80. Voir par exemple les éléments développés par A. Dananai dans le cadre de sa thèse (DANANAI 2015) et repris plus en avant lors de sa publication de sa thèse (DANANAI 2020). On notera toutefois qu'il s'agit d'une des rares publications où la question du traitement (par le feu) des exemplaires mis au jour est abordée. J. Kaurin apporte pour sa part une vision quelque peu différente, accordant à la monnaie une valeur symbolique pouvant faire référence au domaine commercial (au même titre que les outils régulièrement mis au jour dans des tombes trévires pourraient faire écho à l'importance du domaine professionnel dans la représentation des défunts). Le dépôt de monnaies serait dès lors à percevoir comme le reflet, ou du moins l'évocation, du succès dans la sphère commerciale, soit finalement une idée assez proche de la *pars pro toto* des richesses du défunt. Voir en dernier lieu KAURIN 2019 pour le développement spécifique de cette thématique.

81. « Les pratiques de dépôts monétaires en contexte funéraire dans la cité des Lingons (I^{er} s. av. J.-C. - V^e s. apr. J.-C.) » (BORG 2017).

82. « Enquête préliminaire sur la monnaie en contexte funéraire sur le territoire des Ambiens » (ASPLANATO 2018). On notera du reste que la thèse de K. Chryssanthaki-Nagle, chargée de la supervision de ce travail, comportait elle-même un large chapitre consacré à la question des dépôts funéraires de monnaies pour la Thrace égéenne.

83. « Les trésors monétaires en Aquitaine (IV^e-VIII^e siècle) » (BALBIN-ESTANGUET 2017).

84. « Les monnaies dans les sépultures entre Loire et Pyrénées au Moyen-Âge (IV^e-IX^e siècle) » (SOZZI 2018).

2. Historiographie

Ce tour d'horizon historiographique, permet de restituer précisément l'état actuel de la recherche. Celle-ci s'avère encore largement limitée par des conceptions anciennes visant à calquer sur les problématiques archéologiques des considérations issues du domaine littéraire. Pourtant, l'explication textuelle classique est loin d'être la seule possible. En effet, en dehors du domaine gréco-romain, des pratiques funéraires impliquant la monnaie ont pu exister, il nous faut donc admettre que d'autres formes d'explication que celles relayée par le mythe de Charon ont pu exister. Dès lors, notre approche ne saurait être basée sur ces seuls éléments littéraires.

3

LE DÉPÔT DE MONNAIES EN CONTEXTE FUNÉRAIRE : UN UNIVERSEL ?

Ce chapitre résume l'ensemble des éléments connus concernant les dépôts de monnaies dans des contextes funéraires variés que soit du point de vue de la période ou du lieu considéré. L'existence de pratiques absolument similaires du point de vue formel à l'« obole à Charon » peut ainsi être mise en évidence. À partir de ces données, nous verrons que l'« obole à Charon » est loin de constituer la seule interprétation plausible pour expliquer la présence de monnaies dans des structures funéraires.

3. Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?

Étant donné la différence de nature entre la pratique révélée par les « trouvailles monétaires de tombe »¹ et la conception classique d'origine littéraire qui lui sert d'explication, il nous est apparu cohérent de nous demander si cette croyance en Charon, passeur grec des Enfers, constituait véritablement la seule explication possible pour justifier le dépôt de monnaies au sein de sépultures ?

Pour tenter d'apporter une réponse à cette première interrogation il nous faut chercher à savoir si des individus, dont on peut décemment douter qu'ils aient eu une quelconque croyance ou même connaissance de ce Charon du fait de leur éloignement géographique ou temporel de la Grèce classique, ont pu eux aussi développer l'idée d'accomplir de tels gestes.

Fort heureusement pour nous, durant son âge d'or, le folklorisme européen a conduit de nombreux auteurs de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (A. Van Gennep, R. Andrée, J. Frazer, H. Borza...) à collecter l'ensemble des pratiques « ancestrales », irrationnelles, et autres « survivances » de temps anciens qui étaient de toute évidence, à leurs yeux, destinées à disparaître². Ils ont notamment documenté les particularités des pratiques liées aux funérailles dans différentes régions d'Europe.

De la même façon, nombre d'ethnologues – en général plutôt de simples voyageurs épris de curiosité – ont dès le XIX^e siècle rapporté les pratiques exotiques des sociétés « du bout du monde ». Nous disposons donc de nombreuses données concernant les pratiques funéraires de divers groupes humains particulièrement éloignés du monde gréco-romain non seulement dans le temps mais aussi dans l'espace³.

Passant en revue la documentation disponible sur les conceptions folkloriques unissant monnaie et domaine funéraire en Europe centrale, un des pionniers de l'ethnopsychanalyse, G. Róheim, relevait les localisations prépondérantes des dépôts (connu notamment à travers les folklores européens) dans la bouche, sur les yeux, voire dans la main et proposait alors de les mettre en lien avec l'importance de la vision, du toucher et de la mise à la bouche, typiques dans les modalités enfantines d'appréhender le monde. Cette constatation le conduisait à relier certains aspects de cette pratique (notamment la fermeture par la

1. Ce terme doit surtout ici être considéré comme une référence directe à un des principaux colloques ayant porté une attention à ces phénomènes (« Trouvailles monétaires de tombes » (DUBUIS *et al.* 1999). Aucun véritable autre terme d'attente n'ayant été proposé, il peut paraître légitime que la majorité des auteurs continue d'utiliser le terme d'« obole à Charon ». Nous préférons pour notre part faire le choix du terme plus neutre de « dépôt de monnaie en contexte funéraire » faisant explicitement référence à la nature même de l'objet d'étude (une monnaie, délibérément déposée) mais éliminant la notion de « tombe » qui peut dans un certain nombre de cas apparaître réducteur. En effet la nature même des structures recevant ces objets apparaît clairement plus vaste, puisqu'on en retrouve au sein de structures qui, bien que présentant un indubitable caractère funéraire, ne peuvent être appelées « tombes » : bûchers, « fosses à cendres » et autres « dépôts de mobiliers » livrent fréquemment du mobilier numismatique.

2. Sur les tentatives, notamment de la part des autorités religieuses, d'éliminer certaines croyances populaires, voir l'exemple du curé de Sully-la-Tour (Nièvre, F) qui reprochait aux habitants de son village « de déposer entre les mains des défunts de menues pièces de monnaie, comme pourraient le faire les païens, s'il en existait encore » (NICARD 1872), ou encore le cas de l'évêque de Mitylène (Lesbos, Grèce) qui essayait de faire arrêter la pratique de dépôt de monnaies dans les tombes, car les monnaies turques qui étaient déposées portaient des versets de Coran (NEWTON 1865, p. 289).

3. Voir dossier documentaire E, tableau 1, page 940.

monnaie de la bouche ou des yeux) à des conceptions « universellement partagées » visant à assimiler le défunt à un enfant dans une sorte de « boucle de la vie »⁴.

Finalement, il notait surtout à quel point ces pratiques possèdent un rôle prépondérant de rite de passage et de transformation.

3.1 Des dépôts à toutes époques

Comme nous l'avons vu au sujet du personnage de Charon⁵, la question des « origines de la pratique » constitue un thème qui a aussi particulièrement retenu l'attention des chercheurs qui espéraient retrouver une véritable filiation entre l'« obole à Charon » et des pratiques ancestrales prétendument « originelles » qui auraient pu déboucher sur les applications connues dans le monde gréco-romain.

Si le sujet fait encore fréquemment débat aujourd'hui auprès de divers chercheurs, nous ne pouvons que relever le caractère illusoire d'un tel questionnement, qui implique nécessairement l'idée d'un développement linéaire des pratiques et sous-tend une approche profondément évolutionniste des faits culturels.

Sans rentrer dans les nombreuses critiques émises depuis le début du XX^e siècle sur les aspects éminemment ethnocentriques d'une telle approche⁶, on peut surtout douter que le fait de retrouver les antécédents d'une pratique puisse aucunement permettre de l'éclairer (idée caractéristique du positivisme en vogue à la fin du XIX^e siècle), d'autant que la connaissance de ces « pratiques originelles » reste encore largement hors de notre portée. Toutefois ces nombreux travaux peuvent nous apporter une myriade d'informations sur l'existence à différentes époques d'une utilisation funéraire de la monnaie.

Ainsi, des études récentes mettent en lumière qu'avant même l'introduction de la monnaie (au sens plein du terme, c'est à dire couvrant les différentes fonctions attribuables à ce type d'objet) métallique dans certaines sociétés, divers mobiliers proches (*epistomia* / *danakes* / *hackgold* / *hacksilver*) ont pu être employés pour des dépôts funéraires.

L'utilisation de ces artefacts dans des conditions parfois très proches de ce que furent par la suite celles des monnaies montre bien, d'une part, qu'une certaine filiation peut être à envisager dans ces pratiques (notamment dans les modalités d'usage ou les lieux de dépôts par

4. RÓHEIM 1946, p. 171-173.

5. Voir ci-dessus, sous-section 2.1.1

6. Même si en l'occurrence les partisans d'une telle vision ne développent pas l'idée d'un développement progressif vers une situation actuelle qui serait à considérer comme un aboutissement, mais semblent plutôt voir une évolution progressive depuis des formes archaïques (sous-entendue primitives) vers une pratique gréco-romaine aboutie (celle figée par les évocations textuelles). Ils présentent ensuite un modèle comparable avec une évolution linéaire depuis cette pratique cohérente vers des dérivés « abâtardis » durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge où les individus n'auraient alors plus agit que de manière dénaturée, sans même comprendre le geste originel.

3. Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?

exemple). Mais elle atteste également que ces dépôts n'ont ici pas grand-chose à voir avec la fonction de moyen de paiement pourtant si souvent mise en avant. Si l'intention sous-jacente ne peut ici être reconnue de façon immédiate il ne peut, en tout cas, clairement pas s'agir d'une quelconque rétribution monétaire. Nous pouvons ainsi citer les *epistomia*, qui sont de petites lamelles d'or losangiques, estampées de divers motifs, régulièrement mises au jour dans des ensembles funéraires macédoniens ou de Thrace égéenne⁷. On regroupe également sous le terme de *danakes* des « pseudo-monnaies » également constituées de feuilles d'or, et reprenant parfois des motifs monétaires ou encore découpées en forme de feuille de myrte. Elles apparaissent dans des sépultures essentiellement d'époque hellénistique et sont, comme les *epistomia*, fréquemment mises au jour dans la bouche des défunts⁸.

D'autres encore ont voulu voir des prémices de la pratique dans des sépultures où ont été déposés des fragments standardisés de métaux précieux (nommés *hackgold* pour l'or et *hack-silver* pour l'argent), notamment à Chypre⁹, ou encore en Mésopotamie¹⁰ dès le tournant des VI^e-V^e siècles av. J.-C.¹¹. Les tenants d'une origine orientale du mythe de Charon (qui se serait transmis en Occident par l'intermédiaire du *Charun* étrusque¹²) prennent fréquemment pour argument l'existence de ces pratiques funéraires en lien avec des proto-monnaies métalliques¹³.

Les premières attestations dans le monde grec sont peu nombreuses dans le courant du V^e siècle (moins de 10 % des sépultures à Corinthe ou Olynthe). La pratique est reconnue en Grande Grèce vers la fin du V^e siècle et durant le IV^e siècle av. J.-C. : en Sicile (à Megara Hyblaea, Sélinonte, Lylibée ou Camarina) et en Campanie (Poseidonia). Mais encore une fois avec des fréquences très limitées : généralement moins de 5 % des tombes¹⁴. Mais c'est semble-t-il surtout à la période hellénistique que la pratique se développe. On trouve ainsi des monnaies de bronze, d'argent et même d'or dans le cimetière du Céramique d'Athènes¹⁵, tandis que la proportion de tombes à monnaies monte à près de 34 % (24 tombes à monnaies sur 71) dans une portion de la nécropole sud d'Argos fouillée à date récente¹⁶.

L'Étrurie et le Latium, comme la région ibérique, connaissent quelques dépôts à partir du IV^e siècle av. J.-C. Les *aes rude* (sortes de galettes de bronze brutes de coulée) découverts dans quelques tombes de cet espace pourraient avoir eu des fonctions pré-monétaires. Leur usage constituerait dès lors les prémices de la pratique pour l'Italie¹⁷.

7. Sur la dimension essentiellement symbolique de ces *epistomia* et leur lien avec les lamelles d'or orphiques, on se reportera à CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2019.

8. Par exemple pour le Péloponnèse : NIKOLAKOPOULOU 2019.

9. FISCHER-BOSSERT 2009, p. 120.

10. OETTEL 2000.

11. Sur cette question, voir également les remarques de E. D. Heymans (HEYMANS 2019).

12. Voir ci-dessus, sous-section 2.1.1.

13. Ce, alors même qu'aucun lien ne peut être établi entre le *Charun* étrusque et l'usage de monnaies ou proto-monnaies en sépultures.

14. « Caronte. Un obolo per l'aldilà » 1995, p. 166.

15. STEVENS 1991, p. 225.

16. PSYCHOYOS 2016.

17. VICARI 1999; « Caronte. Un obolo per l'aldilà » 1995.

À Rome même, les dépôts apparaissent vers la fin de la République. On retrouve ensuite la pratique dans l'ensemble du monde méditerranéen sous domination romaine, mais également (bien que dans une moindre mesure) chez divers peuples situés à ses marges (au sud jusque dans certaines tombes méroïtiques au Soudan) ou au-delà du *limes* de Germanie (jusque sur le territoire de l'actuelle Pologne à l'est, ou au nord, en Norvège¹⁸) et en Orient, jusqu'en Bactriane (Afghanistan)¹⁹.

On notera toutefois que ce développement des usages funéraires de la monnaie est loin d'être seulement européen puisqu'on en connaît par exemple des occurrences dans des tombes chinoises, y compris à date haute²⁰.

Même après la fin de l'Empire romain, les dépôts se poursuivirent durant tout le haut Moyen Âge. Contrairement à une opinion bien ancrée, malgré un recours prépondérant à des formes plus sobres d'inhumation, la raréfaction progressive des dépôts de mobilier à partir des VII^e-VIII^e siècles ne marque pas pour autant la disparition complète et définitive des dépôts de monnaies en contexte de tombe. On rencontre ainsi encore de nombreuses occurrences en contexte de sépultures à l'époque carolingienne (durant les VIII^e-IX^e siècles) et même plus sporadiquement jusqu'au X^e siècle²¹.

L'important creux dans les approvisionnements monétaires durant le haut Moyen Âge, qui implique une certaine rareté de la monnaie, explique certainement la relative faiblesse quantitative des dépôts. Passé cette période, le nouvel essor dans l'usage de la monnaie à compter du XII^e siècle voit en parallèle la réapparition d'usages monétaires variés, dont les dépôts funéraires constituent une des expressions.

Ainsi, même pour le Moyen Âge central, il n'est absolument pas rarissime de rencontrer des cas de dépôts de monnaies. Ceux-ci étaient certes bien moins fréquents qu'à la période romaine ou au début du haut Moyen Âge mais de nombreux exemples attestent que la pratique a bel et bien existé. On pensera notamment aux occurrences rapportés pour la Normandie médiévale, tels l'ensemble funéraire de Saint-Thomas d'Aizier (Eure, F)²², ou encore les 52 monnaies découvertes dans des tombes allant de la fin du XIII^e siècle à la fin du XVI^e siècle de la léproserie de la Madeleine de Bernay (Eure, F)²³. Du reste, cette pratique médiévale ne se cantonne pas aux régions septentrionales, mais touche aussi les zones méridionales de l'Europe²⁴. Par la suite, on rencontre encore régulièrement des cas jusqu'à la période Moderne²⁵.

18. BEMMANN 2005.

19. Par exemple dans les sépultures du I^{er} siècle av. J.-C. de Tilia Tépé : au moins trois sépultures avec des monnaies d'or parthes, indiennes et romaines (OETTEL 2000).

20. Au moins à partir du IV^e siècle av. J.-C. dans le Sichuan, nécropole de Haojiaping (THIERRY 2015, p. 439)

21. Voir le catalogue proposé par M. Schulze-Dörrlamm pour l'espace allant du nord de l'Italie aux Pays-Bas en passant par la France, la Belgique et l'Allemagne et regroupant plus d'une centaine de cas (SCHULZE-DÖRRLAMM 2010). Un complément pour l'espace italien se trouvera dans FiÒ 2012.

22. CARDON 2010.

23. MOESGAARD *et al.* 2006.

24. Pour l'Italie, par exemple, voir CECI, CAPITOLINI 2005.

25. Voir les exemples d'Arras (Pas-de-Calais, F) « hôtel du département » où ont été explorés les abords du parvis de l'église Saint-Nicaise (devenue par la suite chapelle Saint-Liévin) et où l'on retrouve aussi bien des dé-

3. Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?

S'ajoutent encore à cette liste les exemple de « tombes de saints » qui ont pu recueillir de nombreux exemplaires aux époques médiévale et moderne, et qui constituent une catégorie à part de dépôts de monnaies. Il s'agit en effet de sépultures d'individus qui ont bénéficié d'un culte spécifique, incluant parfois le passage de pèlerins venant déposer des objets et notamment des monnaies sur, voire à l'intérieur des tombes longtemps après l'installation des corps (offrandes *ad sanctos*). On pensera par exemple aux 112 monnaies des XV^e-XVI^e siècles liés au culte de saint Druon mise au jour à Sebourg (Nord, F)²⁶. Mais il faut également noter les cas de « saints » dont les dépouilles étaient occasionnellement visitées²⁷. Les ré-inhumations successives constituaient autant d'occasions de déposer des « marqueurs » de ces visites et en premier lieu des monnaies²⁸.

Pour se convaincre de l'importance de ces dépôts on pourra encore songer aux offrandes sur le tombeau de saint Pierre à Rome, rapportées par le cardinal Stefaneschi qui évoque, lors du Jubilé de 1300, un montant « de 30 000 florins déposés et encore 21 000 florins sur la tombe de saint Paul »²⁹. Ces offrandes déposées en très petites dénominations de bronze de l'époque devaient représenter plusieurs millions de piécettes³⁰.

Les cas apparaissent donc relativement nombreux, mais on se référera surtout aux exemples développés par Th. Cardon dans les pages de sa thèse consacrées à la question³¹, où sont seulement présentées les occurrences parfaitement assurées et suffisamment bien documentées pour être exploitées³². Finalement, comme nous le verrons ci-dessous, des dépôts sont encore très régulièrement attestés dans des sépultures jusqu'à la période contemporaine³³.

Ces différentes attestations montrent donc bien que l'usage de monnaies dans des contextes funéraires est une pratique qui a pu exister, notamment en Europe occidentale, à différentes époques. Mais il nous faut encore prendre en considération que de tels dépôts se rencontrent également dans des espaces géographiques extrêmement variés.

pôts de monnaies dans des sépultures des XIII^e-XV^e siècles (6 attestations), que dans des sépultures plus tardives des XVI^e-XVII^e siècles (au moins deux cas). Les positions de dépôts, au contact direct des individus, parfois dans la main ou dans la bouche ne permettent pas d'y voir autre chose que des gestes volontaires (GAILLARD *et al.* 2005, p. 48-49, 54-59). On citera encore à titre d'exemple les monnaies des XV^e-XVIII^e siècles mises au jour dans des inhumations de l'église de Bellegarde (cant. de Fribourg, CH) (AUBERSON 1999).

26. DHÉNIN, DHÉNIN 1976.

27. L'exemple des découvertes monétaires de la tombe de saint Luc à Padoue (Vénétie, Italie) constitue à cet égard un parfait exemple : GORINI 2003.

28. TRAVAINI 2007, p. 257-278.

29. TRAVAINI 2013.

30. BOMPAIRE 2016, p. 191.

31. CARDON 2016 ; CARDON 2021.

32. Pour une liste complémentaire des cas en Italie centrale on consultera SACCOCCI 1999.

33. Voir en dossier documentaire E, tableau 1 les cas rapportés pour le XIX^e siècle. Pour une étude de la pratique actuelle, en Turquie : LENGGER 2019.

3.2 Des dépôts dans différentes cultures

Si, comme nous venons de le voir, des dépôts de monnaies se rencontrent en contexte funéraire pratiquement depuis l'apparition de la monnaie et au fur et à mesure de son adoption dans le pourtour méditerranéen, il nous faut également prendre en considération que de tels dépôts apparaissent aussi dans diverses régions du monde, c'est à dire dans des contextes culturels particulièrement variés.

Dès 1928³⁴, E. Rohde remarquait déjà que la pratique apparaît jusque dans des territoires et à des périodes où l'on ignore largement le mythe de Charon. Il explique ainsi que cette idée de paiement de l'« obole à Charon » constituerait plutôt un mythe étiologique visant à donner une explication à une pratique dont la signification et l'origine se seraient perdus dès la période antique. Si l'idée semble intéressante, elle implique toutefois une forme de filiation entre les différentes manifestations rencontrées de la pratique.

En effet, la proposition émise par la quasi-totalité des auteurs qui se sont intéressés à cette question est celle d'une « continuité » ou d'une « survivance » de la pratique gréco-romaine à travers les âges. L'étude proposée par le folkloriste H. Borza à partir d'attestations en Roumanie aux XIX^e-XX^e siècles est à ce titre révélatrice de cette tendance. L'auteur déclarait ainsi que « tout fait folklorique peut répondre au cours des siècles à des besoins différents et à des mentalités différentes. [...] D'autre part, il sera susceptible de survivre à la décadence, ou même à la disparition complète de sa fonction première »³⁵.

Ce point de vue, qui fait pourtant aujourd'hui encore consensus, est problématique à au moins deux titres. Il implique tout d'abord de considérer que des pratiques pourraient se maintenir durant des siècles (survivance) sans bénéficier d'une quelconque réinterprétation³⁶. Or nous l'avons vu, supposer l'inertie de cultures où les individus appliqueraient seulement machinalement des gestes dont la signification est perdue constitue en soi une erreur logique.

Il implique ensuite d'admettre l'existence d'une influence gréco-romaine sur les pratiques de groupes culturels particulièrement diversifiés. Si, pour l'Europe occidentale³⁷, il pourrait éventuellement être entendu que des éléments de la culture antique aient pu être réemployés³⁸, la chose apparaît bien plus difficile à admettre pour des cultures géographiquement très éloignées (en Asie, Afrique ou Amérique notamment).

34. ROHDE 1928, p. 252.

35. BORZA 1955, p. 145.

36. Si l'idée première, qui pouvait conditionner originellement la réalisation d'un rite est perdue, le simple fait d'agir comme on se figure que « devaient le faire jadis les ancêtres », c'est à dire ce qui répond à la définition même d'une tradition culturelle, constitue en soi déjà une forme de réinterprétation (POUILLON 1975).

37. Les cimetières canadiens d'époque moderne ou sub-contemporaine, où sont inhumés des descendants de colons européens pourraient eux aussi entrer dans cette catégorie (voir dossier documentaire E).

38. Ceux-ci bénéficient toutefois systématiquement d'une totale réinterprétation, une réappropriation culturelle.

3. Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?

En effet, on retrouve par exemple jusqu'en Asie du Sud-Est l'implication de monnaies lors des funérailles traditionnelles bouddhistes³⁹. On notera de plus que ce geste ne peut se concevoir seulement comme un apport récent, par exemple lié à la colonisation européenne, mais qu'il semble plutôt inscrit de longue date dans les pratiques funéraires comme le révèlent certains récits anciens⁴⁰.

De la même façon, des monnaies qui prennent d'autres aspects que les disques métalliques que nous connaissons sont parfois employées pour des cérémonies funéraires dans diverses régions du monde. Nous pouvons ainsi évoquer l'utilisation, dans certaines îles d'Océanie, de monnaies constituées de perles taillées dans des coquillages, réunies sous formes de tresses et utilisées lors de différentes cérémonies scandant les funérailles⁴¹. Des cauris (coquillages provenant de l'Océan Indien) sont également utilisés par différentes ethnies d'Afrique de l'Ouest⁴².

Nous pourrions encore citer les monnaies métalliques découvertes dans des sépultures japonaises datant des XVII^e-XIX^e siècles⁴³. Une nouvelle fois, ce pays, connu pour avoir longtemps maintenu fermées ses frontières avec le monde extérieur, n'a de toute évidence pu développer que de manière autonome cette pratique.

Sur le continent américain, en dehors de certains peuples ayant développé des formes de monnaies (ou *special purpose money*⁴⁴) à fonction spécifique⁴⁵, la monnaie fut globalement peu répandue avant l'arrivée des Européens. Quelques exemples nous révèlent toutefois que lorsque la monnaie métallique européenne fut accessible elle fut occasionnellement employée dans le cadre funéraire, sans que ne s'opère nécessairement de transfert idéologique. C'est par exemple le cas à Spruce Creek, sur un site daté des années 1550, situé sur les bords de la rivière Halifax en Floride (États-Unis). Lors de la fouille d'un tumulus indien durant l'hiver 1871, plusieurs monnaies furent découvertes, dont un exemplaire dans l'orbite d'un individu⁴⁶. Il s'agit en l'occurrence de trois monnaies d'argent des colonies espagnoles⁴⁷ qui ont très probablement été récupérées dans une des nombreuses épaves de vaisseaux espagnols qui se sont échoués sur les côtes de Floride au XVI^e siècle. Celles-ci étaient couramment pillées par les Indiens de la région et les métaux précieux (or et argent) ainsi récupérés sont réputés leur avoir notamment servi pour se faire des ornements.

39. Voir par exemple ZAGO 1972. Mais des occurrences se retrouvent en Thaïlande, Laos, Birmanie...

40. Voir les *Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois* (CHAVANNES 1910, en particulier le conte n° 68, p. 248).

41. On retrouve notamment ces pratiques en Nouvelle-Calédonie ou aux Îles Salomon (DE COPPET 1970; BESSAIGNET 1970, p. 55).

42. Voir par exemple BIDIMA 2008.

43. SUZUKI 2013.

44. Telle que définie par K. Polanyi (DALTON 1968, p. 183-188).

45. Nous pensons en particulier ici aux disques de cuivre ornés utilisés dans le *potlatch* dans le Nord-Ouest américain (MAUSS [1925] 2012, p. 126-171).

46. KLEEBERG 2009, n° 16. La description de la découverte apporte la précision « evidently a "Charon's obol" ».

47. Deux monnaies de 1 réal de Mexico au nom de Charles Quint et Jeanne de Castille et une monnaie de 4 reales de Mexico aux mêmes titulatures.

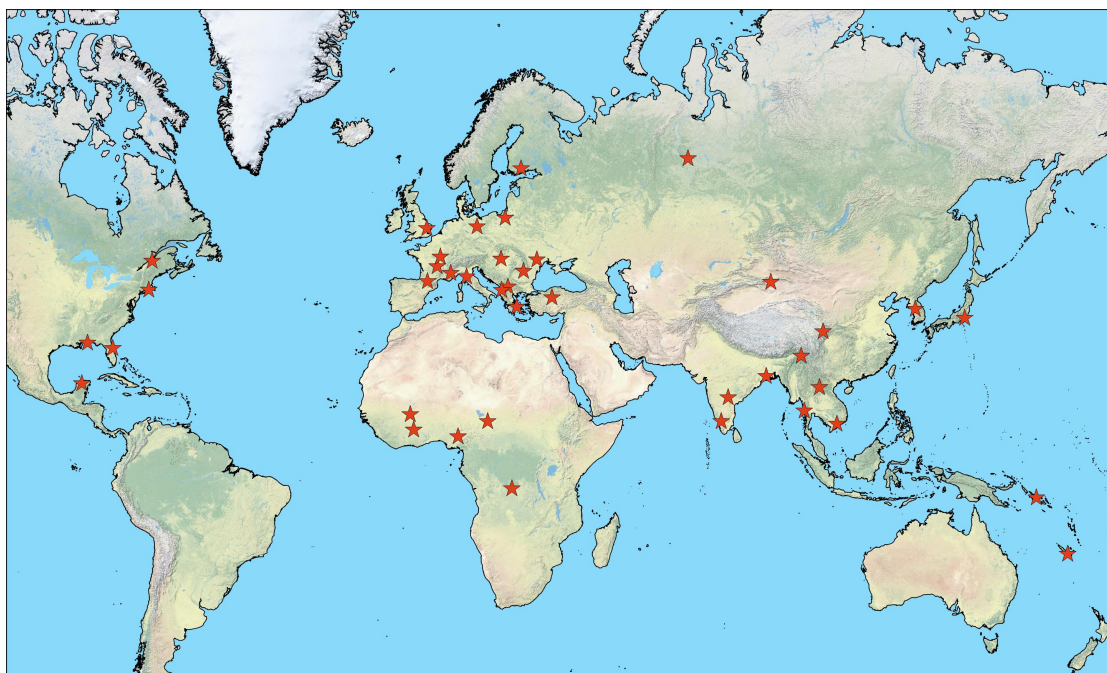


FIG. 3. Carte des occurrences attestées d'utilisation de monnaies en contexte funéraire aux XIX^e-XX^e siècles. Les sites matérialisés sont ceux mentionnés en dossier documentaire E, tableau 1.

De toute évidence, il est difficile d'imaginer que le mythe de Charon ait pu impacter des pratiques aussi diverses que les coutumes funéraires bouddhiques d'Asie du Sud-Est ou celles de Mélanésie. La carte ainsi dressée – sans doute encore très incomplète – des attestations connues à travers le monde (fig. 3) montre donc simplement que de très nombreuses sociétés à l'échelle du globe ont, au moins à certaines périodes, pu développer un recours à la monnaie (ou à des « paléo-monnaies ») dans le cadre de pratiques funéraires, et ce, de façon clairement indépendante de l'« obole à Charon » de la littérature antique. Les formes prises par ce geste peuvent par ailleurs présenter un certain nombre de traits communs dans leurs modalités pratiques (les lieux de dépôts par exemple) et ce, même en l'absence de tout contact entre les diverses populations. En résumé, il est tout à fait possible que suivant les espaces considérés « sa fonction [...] ait varié, sans que sa forme devienne vraiment méconnaissable »⁴⁸.

Cette capacité à transcender aussi bien les cultures que les époques fait donc clairement de l'utilisation de la monnaie en contexte funéraire un phénomène social potentiellement universel⁴⁹, c'est à dire un fait anthropologique, qui mérite d'être analysé comme tel.

48. BORZA 1955.

49. Ce caractère universel des usages sociaux de la monnaie a fréquemment été mis en évidence par les anthropologues, voir par exemple THÉRET 2008, p. 837. La monnaie elle-même pouvant être considérée comme « fait social total », c'est à dire un fait capable de mettre en branle la totalité de la société ou une grande partie de ses institutions (MAUSS [1925] 2012).

3.3 De constantes réinterprétations culturelles

Nous avons pu constater à quel point les cadres chrono-culturels au sein desquels se placent ces gestes sont diversifiés. Nous allons désormais voir qu'il en va de même des interprétations proposées spontanément par les acteurs à propos de leur pratique. Ce, alors même que l'aspect formel peut parfois apparaître tout à fait analogue : on retrouve des monnaies déposées dans la bouche, dans la main, sur les yeux... Autant d'éléments qui sont pourtant fréquemment présentés comme étant justement des « preuves » de la connaissance et donc de l'application du rite de l'« obole à Charon ».

Un élément particulièrement frappant dans les exemples contemporains (ou sub-contemporains) que nous venons d'évoquer, est que les populations ayant recours à ces monnaies expliquent l'utilisation particulière de ces objets de manière très variée. Certains voient dans la monnaie un substitut au souffle du défunt, d'autres la considèrent comme une sorte d'« obturateur » destiné à empêcher que l'âme ne s'échappe du corps ou que le regard du défunt puisse croiser celui des vivants⁵⁰. Parfois, c'est simplement le bruit que fait la monnaie lorsqu'elle est jetée dans la tombe qui importe⁵¹.

La monnaie est parfois encore considérée comme lieu de repos de l'âme d'un individu acquérant ainsi le statut d'« ancêtre »⁵², comme moyen de paiement d'une place au paradis⁵³, pour se procurer des biens « dans l'autre monde »⁵⁴ ou encore pour financer un « voyage céleste »...

Il n'existe assurément pas d'explication unique et chaque groupe humain qui a pu créer une pratique nécessitant le recours à la monnaie a également créé une forme d'explication qui lui apparaît rationnel selon ses propres conceptions.

Dans un certain nombre de cas, la seule explication qui peut être avancée par les acteurs de la pratique est celle d'une volonté d'agir selon une tradition établie⁵⁵. Il s'agit là de l'idée de

50. Idées largement développées par J. Frazer (FRAZER 1885, p. 71).

51. On retrouve par exemple cette notion dans des cas de réouvertures de sépultures pour y déposer un second individu (LENGER 2019, p. 502). Il s'agit alors de « prévenir le défunt » par le bruit de la pièce, afin d'éviter d'éventuelles discordes entre inhumés. Une interprétation assez comparable se retrouve en Italie du Nord avec l'idée que le bruit de la monnaie heurtant le cercueil lors de l'inhumation permet au défunt de savoir que l'on pense à lui (information orale B. Callegher).

52. On retrouve cette conception chez certains peuples d'Afrique de l'Ouest utilisant la guinzé, une monnaie de fer : « lors des funérailles, on dispose toujours une pierre plate au-dessus de la tête généralement tournée vers l'est ; contre la pierre un paquet de guinzé à demi enterré. C'est là que l'esprit du mort aura son gîte » (PORTELES 1960, p. 107).

53. Cas noté dans le Morvan au XIX^e siècle (MOISET 1888, p. 60) : « on met à la main du défunt une pièce de monnaie qui, dit-on, doit lui servir pour se présenter à l'offrande à son arrivée au ciel, c'est-à-dire pour payer à saint Pierre sa place dans le paradis ».

54. Voir le cas observé dans le Massif Central au XIX^e siècle d'une femme plaçant un sous dans la main de sa petite fille défunte « pour qu'elle s'amuse en Paradis » (VAN GENNEP [1937-1958] 1988, p. 719-725 et note 16).

55. Voir par exemple l'article proposé par D. S. Lenger dans le cadre du colloque d'Athènes de 2017. Dans différentes régions de Turquie, des individus déposant des monnaies dans les sépultures de leurs proches déclarent ainsi : « it is customary, our ancestors used to do so; thus we do so as well » (LENGER 2019, p. 501-502).

3.3 De constantes réinterprétations culturelles

s'inscrire dans la lignée de pratiques ancestrales telles qu'elles sont figurées ou fantasmées par les populations. L'idée sous-jacente étant simplement ici de marquer son appartenance à un groupe culturel revendiquant des agissements similaires aux leurs parmi leurs prédécesseurs.

Ces explications, généralement à rapprocher de mythes ou de diverses croyances populaires locales, ne constituent en fait que des explications d'ordre eschatologiques qui viennent se surajouter à une pratique concrète (matérielle)⁵⁶. Elles constituent ainsi des interprétations littérales du geste et sont notamment destinées à lui donner un sens directement et aisément accessible (une signification qui peut être partagée par un ensemble d'individu), mais visent aussi à permettre la correcte reproductibilité des gestes (transmission) selon des modalités que le groupe a défini comme efficaces.

Certains des exemples ici rassemblés nous renseignent sur un autre élément d'importance : la possibilité qu'au sein d'une même population plusieurs formes d'explications différentes puissent sans problème coexister alors qu'elles portent sur une même pratique matérielle. Ainsi, le cas mis en lumière par G. Mortillet en Côte-d'Or⁵⁷ atteste l'existence de deux éléments. D'une part, la connaissance par une frange de la population d'une pratique directement reliée à un récit mythologique (le mythe de Charon), bien connu des membres de la société savante à laquelle s'adresse G. Mortillet et qui leur permet de comprendre l'allusion. Et d'autre part l'existence d'une « explication populaire » impliquant une pratique folklorique tout à fait distincte et détachée de ces considérations mythologiques⁵⁸. Les deux types d'explications impliquent (ou supposent) des gestes tout à fait similaires du point de vue formel et pourtant une nette dichotomie s'opère entre le discours savant provenant d'un groupe d'individus possédant des connaissances culturelles étendues (avec ici des références à l'Antiquité) et un second groupe d'individus ayant ses propres références liées à l'observance d'une tradition locale, ici pleinement qualifiable de « populaire ».

Cette distinction du point de vue culturel peut de toute évidence également être transposée du point de vue social. En effet, les références culturelles qui impliquent l'« obole à Charon » étaient sans nul doute connues au XIX^e siècle d'un nombre limité d'individus issus de l'élite savante. L'essentiel des individus décrits ici comme réalisant ces dépôts de monnaies propose plutôt, instinctivement, une interprétation folklorique correspondant aux attentes culturelles de leur groupe social (avec l'idée d'une tradition, d'une habitude). Le personnage de Charon est alors totalement absent de ce discours. Un recours à la monnaie lors des funérailles d'individus issus de chacun de ces deux groupes sociaux, pourtant contemporains et évoluant au sein d'une même entité géographique, aurait ainsi pu conduire à des dépôts tout à fait similaires du point de vue formel mais radicalement différents en terme d'intentionnalité.

56. Nous revenons sur cette idée dans le chapitre suivant.

57. Voir MORTILLET 1889 et dossier documentaire E, tableau 1.

58. L'auteur parle ici d'une simple habitude ou coutume populaire n'impliquant pas nécessairement une forme d'interprétation quelconque. Mais l'idée populaire de « payer à saint Pierre sa place dans le paradis » est également rapportée à la même époque pour la région toute proche du Morvan par C. Moiset, voir ci-dessus, note 53.

3. Le dépôt de monnaies en contexte funéraire : un universel ?

Ainsi, une fois encore, se voit confirmé le fait que l'explication directe des acteurs ne suffit pas à déterminer les spécificités du dépôt (en terme d'aspect), et inversement que la réalisation d'un geste particulier ne suffit pas pour assurer l'existence d'un système de pensée unique impliquant le recours au mythe de Charon. D'autres explications ont très bien pu primer pour les acteurs. Cette observation semble tout à fait transposable à la période antique pour laquelle il n'est pas possible d'affirmer que, malgré la connaissance par des membres de l'élite lettrée du mythe de Charon, d'autres formes d'explication (avec leur propre arrière-plan intellectuel voire leurs considérations métaphysiques) n'ont pas pu présider à la décision d'avoir recours à la monnaie dans le contexte des funérailles.

Cette observation, dans un cas particulier d'époque contemporaine pour laquelle nous disposons de sources textuelles révélant l'intention des acteurs et surtout l'existence au sein d'un même groupe humain d'explications différentes pour un même geste est donc pour nous de la plus haute importance. Elle justifie pleinement notre approche, qui implique de considérer l'existence de potentielles autres formes d'explications que celle de l'« obole à Charon » dans l'intention des individus ayant réalisé de tels gestes. Bien plus que les sources littéraires, les données archéologiques apparaissent ainsi particulièrement à même de nous livrer, pour les sociétés passées, des informations sur les pratiques elles-mêmes.

Ainsi, affirmer l'universalité d'un phénomène n'implique pas de nier la variété géographique et surtout culturelle de ses attestations. Bien au contraire, il suppose justement de recourir à l'étude précise du cadre dans lequel ce geste se place, pour restituer son implication dans les séquences, souvent complexes, des funérailles.

Pour en finir sur cette absence de relation directe entre pratique concrète du dépôt de monnaie et implication du concept de l'« obole à Charon », nous proposons un dernier élément. Nous avons relevé une des rares allusions textuelles qui pourraient nous inciter à pleinement considérer que d'autres formes d'interprétations sont possibles concernant la présence de monnaies au sein de sépultures y compris pour la période antique. Vers la fin du IV^e siècle, saint Jérôme relate ainsi à sainte Eustochium un événement survenu en Égypte⁵⁹ :

Un frère, plutôt économe qu'avare, mais qui oubliait que le Maître avait été vendu trente deniers, laissa en mourant cent sous d'or qu'il avait gagnés à tisser du lin. Les moines réunissent un conseil (sache qu'en ce même endroit il en vit à peu près cinq mille en cellules séparées) : que fallait-il faire de ces pièces ? Les uns disaient : qu'on les distribue aux pauvres, d'autres : qu'on les donne à l'église ; plusieurs : qu'on les rende à sa famille. Mais Macaire, Pambo, Isidore et les autres, qu'on appelle Pères — l'Esprit Saint parlant en eux — décidèrent qu'on les enfouît avec leur propriétaire : « Que ton argent, disaient-ils, t'accompagne pour la perdition ! » (Ac 8, 20).

Se retrouver face à la sépulture de ce moine aurait immédiatement conduit un archéologue ayant en tête l'idée d'une « obole à Charon » à considérer que l'on avait tout particulièrement

59. Saint Jérôme, *Correspondance*, 22, 33.

3.3 De constantes réinterprétations culturelles

soigné, pour cet individu, la préparation du « voyage vers l'au-delà », selon des conceptions eschatologiques présumées, alors même que, nous dit le texte, le but recherché était ici strictement inverse, soit la condamnation (à l'éloignement des voies du Salut chrétien) d'un individu.

À la lecture de cet ensemble d'éléments il apparaît aujourd'hui nécessaire d'abandonner toute idée préconçue sur le mythe de Charon pour les cas de découvertes monétaires en contexte funéraire. Seule une analyse archéologique apparaît à même de nous permettre de traiter ces données matérielles.

4

DE LA COLLECTE DE DONNÉES À L'ANALYSE DE TERRAIN : UNE NOUVELLE APPROCHE

Nous avons pu démontrer précédemment que la pratique du dépôt de monnaie en contexte funéraire méritait d'être traitée par des observations archéologiques dans le cadre d'une démarche visant à en établir les caractéristiques formelles, c'est à dire les gestes véritablement accomplis. Le recours à une simple allusion littéraire pour traiter de telles informations ne pouvant mener qu'à une impasse. Ce chapitre revient sur l'évolution récente de l'archéologie funéraire et montre en quoi une démarche bien menée reposant sur des données tangibles correctement contextualisées peut permettre d'aboutir à des considérations générales d'un autre ordre. De la même façon le cadre global de nos réflexions doit inclure certains concepts clés mis en lumière par l'étude des sociétés, afin de définir les contours de cette démarche qui se veut pleinement anthropologique.

4. De la collecte de données à l'analyse de terrain : une nouvelle approche

Nous avons pu mettre en évidence que la notion d'« obole à Charon » s'avère clairement inopérante pour analyser l'ensemble des données archéologiques concernant la pratique funéraire du dépôt de monnaies (en-dehors peut-être de la Grèce du V^e siècle av. J.-C.).

Partant de ce constat, il apparaît désormais nécessaire de reconstruire un nouveau cadre de réflexion qui sera propre à nos données archéologiques. L'important étant surtout dans la fixation d'un cadre théorique qui cherche moins, dans un premier temps, à proposer des réponses (trop hâtives), mais vise plutôt à poser les bonnes questions pour pouvoir rechercher et documenter les éléments qui permettront un jour d'y répondre.

Pour ce faire, il nous faut obligatoirement faire table rase de toutes les idées préconçues communément admises et plutôt se demander de quelle manière auraient pu être interprétés ces dépôts en l'absence de sources littéraires.

4.1 Le développement récent de l'archéologie funéraire

Nous avons fait le choix de concentrer nos recherches sur la période romaine en ayant systématiquement recours à des sources récentes (des fouilles réalisées durant les 30 dernières années). Ces dernières décennies correspondent en effet à la période d'affirmation progressive d'une véritable « archéologie de la mort » prenant pleinement en compte le défunt et son identité – puisqu'il est effectivement celui qui se trouvait au cœur des attentions dans le cadre des funérailles – et usant de méthodologies spécifiques pour la fouille des sépultures et leur restitution.

Cette période a en effet vu l'apparition et le développement du concept d'« archéothanatologie »¹. Ce nouveau paradigme implique essentiellement de recentrer le discours archéologique sur le défunt à partir d'observations méticuleuses de l'ensemble des éléments pouvant permettre la restitution des conditions dans lesquels a pris place la mise en terre de ses restes. Ce nouveau champ disciplinaire développe deux principaux objectifs : d'une part la restitution la plus précise possible des gestes accomplis autour de la sépulture dans le cadre de sa constitution, et d'autre part, la documentation de l'ensemble des activités prenant place à l'issue de ce moment (gestes du souvenir)². Ces deux composantes majeures permettant de pleinement définir la tombe comme un espace à la fois destiné à accueillir les restes du défunt, mais aussi à servir de point d'ancrage pour les pratiques mémorielles³.

Le développement de la fouille stratigraphique des urnes cinéraires a permis le développement de protocoles visant à restituer les gestes de remplissage de ces contenants, au croisement de considérations ostéologiques et d'approches quantitatives⁴.

1. BOULESTIN, DUDAY 2005.

2. DUDAY 2012.

3. DUDAY, VAN ANDRINGA 2013, p. 48.

4. DUDAY *et al.* 2000; GRÉVIN 1990.

4.1 Le développement récent de l'archéologie funéraire

On sait depuis lors où doit être portée l'attention afin de réussir à restituer le nombre d'individus (quantité d'ossements ensevelis, recherche des exclusions par latéralisation ou incompatibilités d'âge), les modalités de collecte et de dépôt des restes osseux (ordonnancement des parties anatomiques) déposées,⁵ ou encore la présence d'éléments périssables associés qu'il s'agisse de contenants – sacs ou autres coffrets – (effets de contraintes, percolations de petites esquilles osseuses) ou de dépôts secondaires divers.

De la même façon, avec la multiplication ces dernières années des fouilles méthodiques de structures funéraires à crémation (dépôts secondaires en ossuaires mais aussi structures primaires), l'accent est dorénavant mis sur l'analyse taphonomique (l'ensemble des processus postérieurs à la fermeture des structures, pour en restituer l'aspect originel)⁶, aussi bien que sur les techniques de crémation et les modalités de la « thanatomorphose » du cadavre⁷. L'observation de la persistance d'« unités anatomiques cohérentes » ou à l'inverse l'importance du brassage (ringardage) permet de restituer les conditions dans lesquelles ont été réalisées les crémations des corps⁸,

Les études portant sur les divers éléments mis au jour dans les structures funéraires (écofacts et artefacts) ne sont pas en reste. Une grande attention est portée aux macro-restes végétaux (fruits ou graines) conservés par la carbonisation, ou aux restes textiles qui nous livrent des informations sur les types de dépôts et leur organisation. Tandis que des considérations portant jusque sur les charbons de bois peuvent aboutir à des réflexions sur les types de combustibles employés et leur gestion⁹.

Dans le cas d'inhumations, on est aujourd'hui à même de restituer avec une grande précision les conditions d'enfouissement des corps : présence ou absence de contenant (y compris avec des réflexions sur la nature et l'aspect de celui-ci¹⁰), défunt habillé ou dans un linceul¹¹, éventuels traitements antérieurs à l'ensevelissement (décarnisation, dessiccation, embaumement...) ou à l'inverse réinterventions ultérieures (ouverture de sépultures, manipulations osseuses voire prélèvements).

Au-delà même, la capacité à mettre en lumière, à partir d'éléments ténus, les ramassages successifs de quelques os appartenant à différents individus brûlés sur une même aire de crémation et, partant, de restituer l'ordonnancement des crémations de plusieurs sujets (par recherche de collages) fait entrer la discipline dans une autre dimension¹². Il devient possible de restituer la succession de faits funéraires (même ceux n'entretenant pas de strictes

5. LE GOFF, GUILLOT 2005.

6. BEL *et al.* 2009; BURA 2001.

7. DEPIERRE 2014.

8. LE GOFF 2013b, p. 100-105.

9. CENZON-SALVAYRE 2018.

10. Cercueil monoxyle entraînant des glissements vers le centre de la sépulture ou, à l'inverse, structures planchées dont l'effondrement progressif peut créer des tassements différentiels.

11. En fonction des types de contraintes que révèlent la position des os et la succession des dislocations articulaires.

12. DUDAY 2018, 2019.

4. De la collecte de données à l'analyse de terrain : une nouvelle approche

relations stratigraphiques), introduisant par la même une dimension temporelle dans le discours¹³.

Les préoccupations actuelles visent ainsi en particulier à la restitution du déroulement des funérailles dans tous ses aspects, aussi bien techniques que symboliques, depuis le décès jusqu'aux activités mémorielles, en passant par les éventuelles phases d'exposition du corps, de traitement du cadavre, le transport jusqu'au lieu d'installation et l'ensevelissement¹⁴.

L'identité biologique du défunt peut également être approchée avec une grande finesse et surtout avec une fiabilité toujours accrue (méthodes probabilistes). Il s'agit notamment d'estimer l'âge des individus (sur la base de différents indices liés aux éruptions dentaires, à la stature, ou encore la maturation voire la sénescence osseuse), mais aussi de caractériser leur sexe biologique, selon des méthodes s'appuyant principalement sur le dimorphisme sexuel (les caractéristiques physiques permettant de discriminer hommes et femmes), voire allant jusqu'à la prise en compte de données génétiques.

En parallèle, d'autres disciplines, et en particulier l'anthropologie sociale ont développé des notions clés pour l'étude des sociétés humaines.

4.2 Le concept de « pensée matérielle »

Déjà dans les *Mythologiques*, Cl. Lévi-Strauss définissait le rite comme étant la combinaison tout à la fois de « paroles proférées », de « gestes accomplis » et « d'objets manipulés »¹⁵. Le rite possède surtout une dimension performative qui implique que ce que les individus peuvent exprimer par rapport aux rites auxquels ils prennent part n'est finalement pas d'une importance plus grande que les actes véritablement accomplis¹⁶. Il existe donc une distinction entre l'action rituelle, qui dans une société ritualiste (quelle qu'elle soit) constitue le cœur même de la pratique, et le discours qui peut se greffer dessus, mais qui n'en est en réalité qu'un prolongement, qu'une exégèse.

Pour bien saisir cette notion, il est possible de regarder très brièvement un exemple ethnographique particulièrement éclairant, extrait d'un ouvrage fondamental sur la question¹⁷, qui s'intitule *The Archetypal Actions of Ritual : A Theory of Ritual Illustrated by the Jain Rite of Worship*. Dans celui-ci est notamment décrit le *dīpa-pūjā* ou « rite de la lampe », pratiqué dans le jaïnisme indien. Différents dévots allument, puis viennent tour à tour présenter une lampe à huile à la statue de la divinité. C'est ce geste de dépôt qui constitue le cœur du rite. Lorsqu'on interroge les participants sur leur intentionnalité sous-jacente, c'est à dire leur

13. VAN ANDRINGA *et al.* 2013.

14. BLAIZOT 2009.

15. LÉVI-STRAUSS 1971, p. 600.

16. HUMPHREY, LAIDLAW 1994.

17. *Ibid.*

dessein lors de l'accomplissement du rite, tous fournissent des explications différentes. Pour certains il s'agit d'éclairer la statue, pour d'autres il s'agit d'une offrande, ou encore d'un geste pour s'éclairer eux-mêmes, pour symboliser la lumière de la doctrine... Mais tous accomplissent une seule et même action rituelle, le rite de la lampe. Plus encore, ils reconnaissent tous dans les modalités d'actions des autres pratiquants, indépendamment de leur interprétation personnelle de la pratique, un seul et même rite, celui du dīpa-pūjā. Les différents accomplissements du rite sont dès lors autant d'itérations, dans des situations et des circonstances distinctes, d'un seul et même type de rite fixé par ses propres règles, et reconnaissable par tous.

Ainsi, la variété des discours des pratiquants qui a pu être observée à propos d'un même rite montre bien que c'est le geste qui fait davantage sens que son éventuelle interprétation. Celle-ci est en réalité déjà de l'ordre de l'exégèse, c'est à dire de la pratique discursive sur l'action rituelle.

L'action symbolique, et en particulier l'interaction avec certains objets constitue donc le cœur du rite. N. Boivin évoquait à ce propos le concept de « material mind », précisément pour mettre en exergue que la pensée (notamment symbolique) des individus acquiert sa matérialité (sa réalité physique, palpable) dans notre univers matériel (les objets parmi lesquels les agents humains évoluent)¹⁸.

De même, depuis quelques années, s'est développée l'idée que les objets connaissent des itinéraires individuels qu'il est possible de suivre¹⁹, tandis que se sont multipliées les études mettant en lumière l'importance de l'interaction entre les individus et les objets qu'ils manipulent²⁰.

Dans le cas d'une société ritualiste comme la société romaine, si un discours (mythologique) sur les activités rituelles a pu exister, il ne constituait pas le cœur de la pratique. Plus encore, pour un Romain, en matière de rite, l'accent est mis sur les actes et non sur les croyances comme l'ont démontré, entre autre, les travaux de J. Scheid²¹. Les activités rituelles antiques sont ainsi basées bien plus sur l'idée d'orthopraxie, un accomplissement correct de gestes normés, plutôt que sur l'orthodoxie, le strict respect d'un dogme²². La pratique rituelle consiste en fait en la réalisation de gestes plutôt qu'à l'observance de croyances quelconque²³.

Dès lors, on comprend que le mythe, qui a pu se greffer sur une pratique (et non l'inverse),

18. BOIVIN 2008, p. 26.

19. KOPYTOFF 1986.

20. Nous renvoyons entre autre ici aux travaux portant sur la notion d'*agency* développés par T. Ingold (INGOLD 2007) et ceux donnant à la matérialité la même importance qu'aux agents humains dans la perception de la réalité, en particulier ceux de L. Malafouris (MALAFOURIS 2013).

21. SCHEID 2005.

22. SCHEID 2001.

23. Cette notion est parfaitement résumée dans l'idée que « faire c'est croire » (SCHEID 2005), évident clin d'œil à l'ouvrage de J. L. Austin (*Quand Dire, C'est Faire*) sur la performativité du langage verbal (AUSTIN 1970).

4. De la collecte de données à l'analyse de terrain : une nouvelle approche

n'est en fait qu'un mode d'explication qui en a été imaginé²⁴. Le mythe découle donc de la pratique, il peut en constituer un prolongement, mais n'est aucunement le cœur d'une quelconque religiosité²⁵.

4.3 L'apparition d'une archéologie du rite

Pensés de longue date comme relevant d'un champ disciplinaire distinct, notamment dans le monde anglo-saxon²⁶, les travaux portant sur les rites en archéologie se sont longtemps montrés décevants car limités par la fugacité des traces matérielles, qui ne permettaient pas de reconstituer de façon précise les activités rituelles des populations.

Ce n'est que depuis quelques années seulement, que la finesse des investigations archéologiques de terrain et la multiplicité des études spécialisées ont fini par aboutir à l'idée d'une véritable « archéologie du rite », dont l'ouvrage « Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire » publié en 2008 constitue indubitablement le manifeste²⁷. Depuis les premiers jalons, fixés notamment par cette publication, le concept a depuis essaimé et l'on perçoit aujourd'hui tout l'enjeu que constitue la possibilité de tenir un discours élaboré sur les rites, basé sur une documentation de fouille exploitée de manière approfondie²⁸.

Cette archéologie du rite doit surtout s'entendre comme une archéologie de la « traduction matérielle des rites », puisque les rites comprennent à la fois une part active (gestuelle) et une part mentale (croyance)²⁹. Or, nous n'avons évidemment aucun moyen d'accéder de façon directe à la pensée symbolique des sociétés que nous étudions.

En revanche, notre chance est ici que l'action symbolique nécessite précisément des supports matériels pour s'ancrer dans le réel. Or l'archéologie peut justement permettre de retrouver, si la précision de l'investigation est au rendez-vous, au moins une partie de ces témoignages matériels de l'action. Il nous faudra toutefois, dans de nombreux cas, reconstituer au préalable, à partir des quelques indices à notre disposition, le déroulement des cérémonies. En effet, la prise en compte du contexte formel dans lequel se place une action symbolique est naturellement plus aisé lorsque l'on dispose d'un accès direct à l'objet d'étude (tel l'ethnologue assistant à la cérémonie qu'il propose de décrire et d'étudier), ou tout du moins qu'on dispose d'un compte-rendu détaillé (démarche de l'historien). La chose s'avère bien évidemment plus délicate dès lors que l'on cherche à traiter de sociétés passées qui ne nous ont laissé

24. Différentes formes d'interprétation ont par ailleurs pu exister conjointement et leur discussion a, elle-même, pu constituer une forme de prolongement de la pratique religieuse (de l'ordre de la théologie?) et surtout était un exercice rhétorique apprécié.

25. SCHEID 2001.

26. MERRIFIELD 1987.

27. SCHEID 2008b.

28. Voir par exemple en Allemagne (VELING 2019), ou en Grande-Bretagne (INSOLL 2011).

29. Suivant les sociétés, l'accent peut du reste être mis plus spécifiquement sur l'action ou sur le discours.

4.4 L'application d'une méthode spécifique

que peu d'éléments descriptifs de leurs activités symboliques, notamment des funérailles, moments si communs pour elles. C'est là que prend tout son sens le recours à une véritable archéologie du geste, visant, par l'étude minutieuse des traces laissées par les cérémonies funéraires, à reconstituer leur déroulement mais aussi et surtout l'ordonnement de leurs différentes étapes.

Les monnaies découvertes en contexte funéraire ont, jusqu'à présent, été le plus souvent reléguées à l'idée d'objets seulement « déposés pour le mort » (dans le cadre d'une vision eschatologique relayée par les textes évoquant des aspects mythologiques). Mais, ainsi que le rappellent Fr. Blaizot et Chr. Bonnet, « interpréter l'ensemble du mobilier uniquement en ce sens est assurément réducteur »³⁰. Comme nous le verrons, les monnaies font partie des objets employés dans les activités rituelles et ne peuvent être considérées comme de simples objets laissés pour le mort.

Il est donc nécessaire, en particulier, d'abandonner les idées préconçues sur la notion d'immortalité de l'âme pour l'époque romaine et considérer que les objets déposés dans les tombes sont avant tout des objets qui ont été manipulés et qui sont probablement à interpréter comme des marqueurs attestant de l'accomplissement correct des rites³¹ ou des *munera* (présents) offerts au défunt et très certainement à mettre en relation avec la fermeture et la définition de la tombe³². Il nous faut par conséquent admettre que le dépôt de monnaies en sépulture constitue un geste funéraire parmi d'autres, qui s'articule avec l'ensemble des actions liées aux funérailles et mérite de bénéficier d'une grille de lecture qui lui est propre.

4.4 L'application d'une méthode spécifique

Comme nous avons pu le voir, la façon dont la monnaie est intégrée au sein de certains discours funéraires actuels ou sub-actuels démontre bien que c'est la dimension culturelle de la pratique (généralement revendiquée comme « ancestrale »), qui prime sur toute forme d'explication qui peut être avancée pour la justifier. Cela se retrouve de façon particulièrement marquée dans l'exemple portant sur l'utilisation de la monnaie dans certaines régions de la Turquie contemporaine³³. Ce qui permet, dans ce cas, la reproduction de la pratique, c'est surtout le fait qu'elle soit considérée comme appartenant à la norme, aux valeurs communes du groupe humain qui y a recours.

Reconstituer le discours funéraire des sociétés ne peut dès lors pas passer par des pré-supposés plaqués sur les différentes pratiques perçues mais doit se baser sur l'analyse de

30. BLAIZOT, BONNET 2007, p. 208.

31. BLAIZOT 2009, p. 324.

32. VAN ANDRINGA, LEPETZ 2008, p. 115.

33. Voir ci-dessus, chapitre 3, les constatations issues des travaux de D. S. Lenger (LENGER 2019).

4. De la collecte de données à l'analyse de terrain : une nouvelle approche

gestes répétés qui peuvent correspondre à des pratiques funéraires normées³⁴. Aussi est-il particulièrement pertinent de repartir des contextes archéologiques fouillés minutieusement pour retrouver dans la répétition des séquences d'actions, mais aussi dans l'amplitude des variations les éléments qui ont pu faire sens pour chaque société ayant eu recours à ces dépôts.

Cela implique, dans le cadre de notre démarche, de s'interroger sur la variété des gestes réalisés et des contextes culturels au sein desquels les dépôts de monnaies prennent place. Les différences de traitement observées sont-elles le signe de pratiques distinctes ou constituent-elles de simples variations autour d'un même thème ? Les différentes possibilités ainsi mises en évidence nous présentent en tout cas l'amplitude de ce qui était dans le domaine du possible pour les populations ayant accompli ce rite.

Dans le cadre de l'étude des contextes funéraires, les faits archéologiques correspondent à autant de gestes réalisés, répondant eux-mêmes à des pratiques dont la croyance spécifique nous échappe le plus souvent (tout particulièrement lorsque l'on raisonne sur des données issues de zones éloignées de l'Empire ou concernant des périodes autres que celle de la domination romaine). Or s'il est clair que les structures funéraires, lorsqu'elles sont bien conservées, ont pu « fossiliser » les traces des gestes accomplis, seuls des protocoles stricts de prélèvement et des observations spécifiques lors de la fouille peuvent permettre d'établir un discours cohérent sur les rites.

Ce type d'étude doit s'envisager sur la longue durée, pour pouvoir en appréhender les continuités et les ruptures. En effet, les systèmes de représentations symboliques sont éminemment culturels et donc par essence perméables aux changements (une culture n'est pas figée, mais est une construction sociale, sujette à l'intégration de nouveaux éléments ou à la redéfinition de ses concepts)³⁵.

Nos questionnements doivent dans un premier temps se focaliser sur la fréquence des dépôts afin de cerner l'importance du recours à la pratique. Les modalités détaillées de leur utilisation doivent ensuite être questionnées, il s'agit de définir quelles dénominations étaient employées et en quelles quantités elles intervenaient. Finalement, la question du lieu exact de dépôt (discuté sur la base de la stratigraphie et d'une étude minutieuse des contextes) apparaît être le point crucial sur lequel doit être focalisée notre attention. En effet, couplée à des informations sur d'éventuels traitements de la monnaie (en particulier son potentiel transit par le feu), cette donnée est à même de nous permettre de reconstituer le déroulé du rite.

Voyons donc tout d'abord, de façon globale, les principales caractéristiques de cette pratique et ses évolutions au cours du temps.

34. Une telle démarche s'inscrit donc dans un renouvellement plus global des travaux en numismatique, s'appuyant toujours plus sur la recontextualisation des données et les informations stratigraphiques. En dernier lieu, voir les publications de deux colloques récents : FREY-KUPPER *et al.* 2019 ; PARDINI *et al.* 2018.

35. Voir par exemple CHANIOTIS 2009 sur cet aspect non statique des représentations symboliques en matière de religion romaine.

Partie I

LA MONNAIE DANS LA TOMBE :
APPROCHE SYSTÉMIQUE

1

PRÉSENTATION DE L'ESPACE RETENU

Si le dépôt de monnaies apparaît régulièrement dans des contextes funéraires de différentes périodes, il serait évidemment vain d'imaginer une pratique unique qui aurait pu être homogène depuis le V^e siècle av. J.-C. jusqu'à nos jours. Au contraire, il semble bien plus cohérent de considérer ces dépôts comme relevant de pratiques qui, sous un aspect formel assez comparable, présentent en réalité des différences notables suivant les cultures ou les groupes humains qui les adoptent. D'où, par conséquent, l'impérieuse nécessité de replacer les données que nous étudions dans leur contexte chrono-culturel précis. Avant d'envisager les spécificités formelles de la pratique dans l'espace compris entre la Seine et le Rhin, depuis l'apparition du phénomène durant la période laténienne jusqu'au début du haut Moyen Âge, ce chapitre vise tout d'abord à caractériser l'espace que nous avons choisi pour aborder ces questionnements.

1. Présentation de l'espace retenu

La zone sélectionnée dans le cadre de ce travail – relativement vaste – a bénéficié durant les dernières décennies d'un nombre considérable de fouilles, du fait de l'abondance des aménagements d'infrastructures ayant eux-mêmes généré des suivis archéologiques.

La documentation s'avère également y être d'un haut niveau de qualité : les fouilles impliquant de nombreux spécialistes expérimentés ont été particulièrement bien menées, délivrant une documentation cohérente et surtout, pour une large part, en phase avec le niveau de précision que nous recherchons dans le cadre de nos investigations. En effet, cet espace est par ailleurs celui sur lequel ont pu être testés depuis quelques années des protocoles innovants en terme d'enregistrement et d'étude (essentiellement dans les Hauts-de-France et en particulier dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais).

Plus encore, la possibilité d'avoir accès à un nombre important de données de fouilles nous permet, en plus de nos observations surtout centrées sur la période antique, d'observer à la fois l'état antérieur à la période romaine, mais aussi la situation postérieure, nous livrant l'image cohérente d'une succession d'évolutions plus ou moins marquées, au fil du temps.

Ce territoire correspond encore à un espace cohérent des provinces nord-occidentales de l'Empire, occupé avant la Conquête par une mosaïque de peuples aux origines diverses qui ont potentiellement laissé leur empreinte dans les pratiques funéraires des périodes postérieures.

Durant la période romaine, au cœur de nos préoccupations, ce territoire entre Seine et Rhin recouvre plusieurs entités administratives liées à l'organisation territoriale mise en place sous Auguste (fig. 4). La Gaule Belgique (*Gallia Belgica*) couvre l'essentiel de notre zone d'étude. Les régions proches du Rhin correspondent à la Germanie romaine subdivisée (sous le règne de Domitien) en deux Provinces : la *Germania Inferior* (dans la partie septentrionale) et la *Germania Superior* (dans la zone méridionale). Le Rhin constituait à l'est une frontière naturelle avec les zones non conquises du *Barbaricum*. L'espace situé directement en rive droite de la Seine est quant à lui rattachable à la province de Gaule Lyonnaise.

Les cités issues du redécoupage administratif organisé par Auguste, sans doute dès l'époque de l'inauguration de l'autel de Lyon en 12 av. J.-C.¹, constituent le cadre privilégié pour une étude globale de la pratique. Il faut toutefois rester conscient que celles-ci ne s'entendent parfois que de manière approximative. En effet, les limites de ces cités ne sont le plus souvent connues que par l'analyse régressive, le finage, et de rares éléments épigraphiques ou toponymiques qui laissent une importante marge d'incertitude quant aux espaces considérés et empêchent bien souvent l'attribution précise à l'un ou l'autre espace pour des sites situés en marge de ces entités.

Rappelons également que des travaux récents sur les pratiques funéraires ont mis en évidence la nécessaire prise en compte de micro-ensembles sur des espaces restreints pour obtenir des données cohérentes². En effet, le mobilier trop disparate sur de vastes espaces géo-

1. LE ROUX 1998, p. 38 ; VAN ANDRINGA 2015.

2. DANANAI 2015 ; DANANAI 2020.



FIG. 4. Les grands ensembles administratifs d'époque romaine entre Seine et Rhin.

graphiques ne permet pas systématiquement de trouver des critères communs dans des sépultures pourtant contemporaines mais géographiquement éloignées. Le moyen le plus sûr de parvenir à une élaboration cohérente implique donc de multiplier les exemples micro-régionaux, sur des espaces présentant une certaine homogénéité en terme de culture matérielle.

Nous avons donc envisagé notre espace d'étude comme la juxtaposition d'ensembles culturels cohérents, ou faciès, au sein desquels il est possible de proposer des phasages relatifs³. Les micro-régions étudiées peuvent donc être définies par des critères de proximité dans les pratiques et/ou leurs assemblages de mobiliers et permettent régulièrement des rapprochements de plusieurs sites attestant des pratiques comparables.

La figure 5 présente les ensembles funéraires que nous avons consultés dans le cadre de cette étude. La carte ainsi dressée est en soi déjà révélatrice de certaines tendances. Elle livre en effet en premier lieu l'image des zones les plus actives en terme d'archéologie dans ces espaces septentrionaux, mais aussi dont la documentation de fouilles est la plus aisément accessible.

Si nos relevés couvrent l'ensemble de cet espace septentrional, les zones de grandes concentrations sont surtout le reflet de l'activité archéologique, particulièrement intense dans certains secteurs. Les départements du Nord et du Pas-de-Calais apportent ainsi une contribution de plus d'une centaine de sites chacun. À l'inverse, d'autres départements peut-être

3. Si la plupart des sites considérés livrent des phasages intra-sites, il n'est pas rare que des propositions plus larges intégrant plusieurs sites d'une même entité géographique soient traités simultanément dans des permutations micro-régionales. Voir par exemple pour l'espace ménapien occidental DUVIVIER *et al.* 2016.

1. Présentation de l'espace retenu

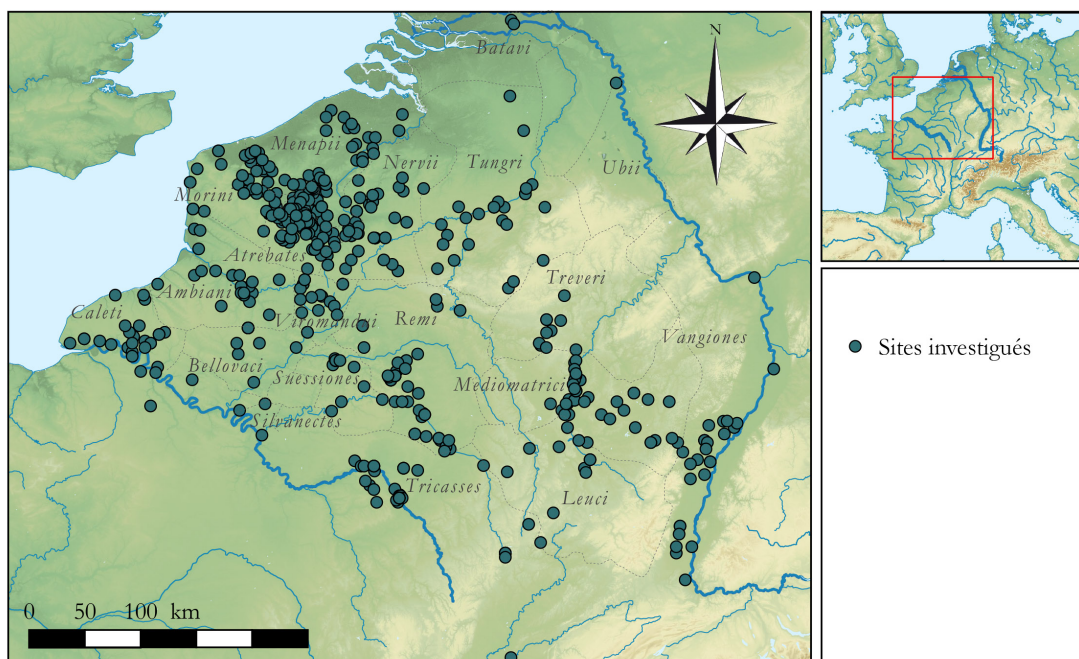


FIG. 5. Les ensembles funéraires d'époque romaine étudiés dans le cadre de ce travail.

moins densément peuplés ou bénéficiant d'un moindre dynamisme en terme d'aménagements du territoire ou encore d'une politique archéologique moins poussée ne livrent qu'un nombre plus restreint de sites : on compte ainsi moins d'une dizaine de sites pour les départements de la Haute-Marne, de la Meuse ou encore les Vosges par exemple.

À cela s'ajoute encore des limites liées à l'importance quantitative des vestiges exhumés pour certaines périodes. En ce qui concerne le domaine funéraire d'époque antique, certains espaces livrent extrêmement peu de vestiges et surtout peu ou pas de grands ensembles notamment exploitables à des fins statistiques. De telles constatations ont par exemple de longue date été faites pour la Picardie⁴, mais un constat identique s'impose encore pour l'Alsace notamment. Pour ces espaces, les découvertes isolées de sépultures sont relativement communes mais les grands ensembles sont, eux, étonnamment rares.

La figure 6 nous invite pour sa part à d'autres types de constatations. On y trouve représentés les différents types de structures funéraires (ayant livré ou non des monnaies) que nous avons pu consulter dans le cadre de nos recherches. L'image livrée par cette carte nous permet d'établir l'existence d'une certaine diversité en terme d'information disponible, impliquant des déficits pour certains espaces. En effet, il est par exemple possible de constater en Picardie et dans le sud de la Champagne la large prépondérance des sépultures à inhumation par rapport aux autres types de vestiges funéraires et notamment aux sépultures à crémation qui, elles, sont bien plus nombreuses dans le Nord-Pas-de-Calais et le sud de la Belgique. Cette constatation est en grande partie (mais pas uniquement) liée à la chronologie des sites explorés, l'inhumation correspondant à une pratique généralement plutôt tardive

4. Voir par exemple BAYARD, LEMAIRE 2014, p. 94-102, avec de la bibliographie.

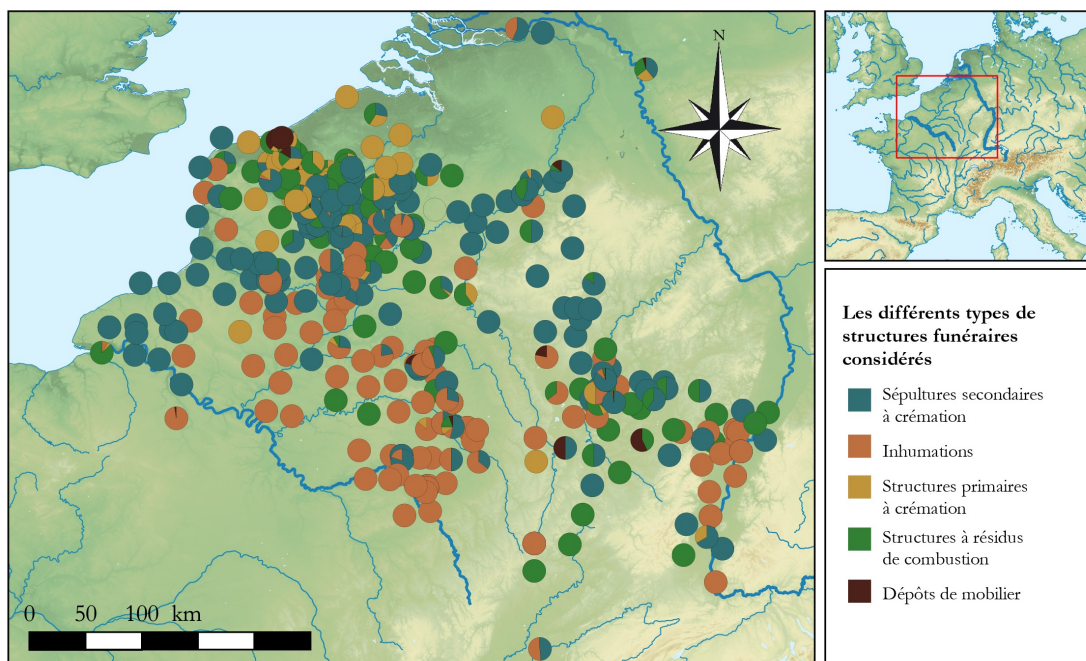


FIG. 6. Les différents types de structures funéraires étudiés entre Seine et Rhin (I^{er}-IV^e siècles).

(III^e-IV^e siècles) tandis que la crémation concerne essentiellement les deux premiers siècles de notre ère. Nous ne disposons ainsi pas des mêmes types d'informations en fonction des espaces sur lesquels se portent nos investigations.

Si cette opposition entre crémations et inhumations peut essentiellement être imputée à la chronologie des sites et donc au simple hasard de l'importance des découvertes se rapportant au Haut-Empire ou à l'Antiquité tardive, un autre élément perceptible sur cette carte est pour sa part éminemment culturel. Il concerne les découvertes de structures primaires de crémation, dont on constate immédiatement la sur-représentation dans la partie nord des départements du Nord et du Pas-de-Calais et tout le long de la frange côtière flamande et néerlandaise. Ce type de vestiges est bien plus rare dans les autres espaces, même si l'on en retrouve quelques occurrences dans le Grand-Est (en Champagne-Ardennes et en Lorraine) et plus rarement en Picardie. Il s'agit là d'une particularité régionale quant au traitement du défunt, la sépulture primaire à crémation (« tombe-bûcher ») constituant le mode de traitement préférentiel sur de nombreux sites septentrionaux (cités des Ménapiens et dans une moindre mesure des Nerviens, Atrébates et Morins⁵). De ce fait une large part de nos questionnements portant sur ce type de structure implique la prise en compte de ces sites littoraux, pour lesquels nous présentons naturellement des points de comparaison extérieurs.

Finalement, d'autres vestiges tels que les structures à résidus de combustion semblent une nouvelle fois être les corolaires d'autres types de vestiges (on les trouve ainsi régulièrement associés aux sites livrant un nombre important de structures primaires à crémation). Ils sont également fréquents dans l'espace lorrain où ils semblent de nouveau constituer les vestiges

5. DANANAI 2020, p. 103-109; DUVIVIER *et al.* 2016.

1. Présentation de l'espace retenu

de traitements spécifiques des restes des défunts. Une fois encore leur inégale répartition implique de se référer prioritairement à certains espaces spécifiques lors de l'étude de ces vestiges.



FIG. 7. Les ensembles funéraires retenus.

De fait, nous avons cherché à sélectionner des sites de référence permettant de faire face à l'hétérogénéité de notre information tout en permettant de développer au maximum nos questionnements sur l'ensemble des sujets qu'il nous est apparu important d'envisager.

La figure 7 présente ainsi les sites sélectionnés pour servir de référence pour la période romaine dans le cadre de cette étude. Le choix s'est porté sur des sites permettant d'obtenir une couverture la plus globale de notre zone d'investigation en fonction des informations disponibles. C'est au travers des données de ces sites que nous envisagerons nos divers questionnements de plus en plus fins jusqu'à travailler à l'échelle de la sépulture.

Ont été retenus les sites dont, d'une part, la qualité intrinsèque de l'information nous paraissait pertinente et à même de permettre la tenue d'un discours cohérent, mais aussi, le plus souvent, ceux pour lesquels le nombre des dépôts permettait de développer des aspects quantitatifs dans nos réflexions. Quelques sites présentant des spécificités ont également été sélectionnés afin de pouvoir développer certains axes essentiellement méthodologiques et inviter à la réflexion dans le cadre de futures fouilles.

Le fait qu'une étude anthropologique détaillée ait pu être menée (dans les limites de ce que permettait le niveau de conservation des vestiges) apparaissait également un critère nécessaire pour disposer de données concernant le défunt (en particulier le sexe et l'âge des défunts). Ces éléments ont pu être déterminés dans un nombre de cas très variable d'un ensemble funéraire à un autre.

Dans le cadre de nos investigations, portant respectivement sur l'apparition de la pratique et ses développements ultérieurs, nous serons toutefois amenés à élargir encore notre focale pour appréhender l'environnement global dans lequel prennent place ces dépôts. Il nous faudra alors ponctuellement redéfinir l'échantillon de sites sur lesquels baser nos réflexions.

Maintenant que l'espace dans lequel prend place ce travail a été défini, nous pouvons nous intéresser en premier lieu aux origines de la pratique du dépôt de monnaies en contexte funéraire.

2

APPARITION DE LA PRATIQUE

Les limites chronologiques fixées dans le cadre de ce travail visent à présenter une histoire cohérente de la pratique du dépôt de monnaies dans l'espace entre la Seine et le Rhin pour la période antique. Afin de pouvoir suivre les principales évolutions de la pratique, la borne inférieure de ces limites se devait naturellement de correspondre à l'apparition des premières occurrences de monnaies au sein de contextes funéraires. Or, quelques cas (peu nombreux mais très informatifs) sont signalés dans des contextes bien antérieurs à la Conquête romaine et nous poussent à nous interroger sur les prémices de ce type de gestes dans notre région d'étude et dans les espaces avoisinants à l'Âge du Fer.

2.1 Historiographie

Dès 1902, J. Déchelette semble avoir été un des premiers à s'intéresser de près à la question des monnaies gauloises déposées au sein de sépultures. Dans un extrait de sa correspondance avec le numismate A. Blanchet¹, on note qu'il se voit fournir une liste d'une dizaine d'attestations alors connues de « tombes contenant des monnaies gauloises, sans mélange de romaines »². Nous supposons que ce premier état des lieux a pu lui servir de base pour son article « Les origines de la drachme et de l'obole » publié en 1911³. Il y proposait notamment l'idée que la coutume de l'« obole à Charon » pourrait constituer une suite des « dépôts de broches de fer » parfois rencontrés dans les sépultures celtiques (comme on en rencontre en Étrurie)⁴. Les broches « garnies de viande à l'origine », déclare-t-il, « auraient été placées près de la bouche des défunts », pour leur nourriture, puis progressivement remplacées par des broches sans viandes et enfin avec l'apparition de la monnaie métallique, on aurait conservé le lieu de dépôt dans la bouche. Il cite notamment à cette occasion le cas de la sépulture gauloise de Vevey (Suisse) qui livra précisément un dépôt de monnaie au niveau de la bouche.

Il faut ensuite attendre les années 1980, pour qu'une nouvelle liste plus complète de monnaies gauloises apparaissant en contexte funéraire soit dressée par H. Polenz⁵. Le principal but recherché dans cet imposant travail de près de 200 pages était l'élaboration de référentiels chronologiques pour La Tène, à partir des contextes clos que sont les sépultures. Les monnaies associées venaient ici soit compléter les informations livrées par les autres éléments mobiliers, soit à l'inverse se voyaient attribuer de nouvelles fourchettes chronologiques du fait de la constitution même des assemblages de mobiliers.

La zone celtique du nord de l'Italie bénéficie à cette même période d'une certaine attention, toujours dans un but essentiellement chronologique. En effet, les tombes celtiques de Transpadane livrent souvent un nombre élevé d'objets à partir desquels peuvent être développés

1. PÉRÉ-NOGUÈS 2012.

2. La liste ainsi dressée par Blanchet énumère les cas de Zurich et Biel pour la Suisse. De tumulus de Wurtemberg (plusieurs exemples), de tombes de Nierstein et d'Andernach pour l'Allemagne (sites se trouvant en rive gauche du Rhin). Pour le Luxembourg, une tombe de Dalheim. Pour la France une « partie purement gauloise » du cimetière de Besançon (Doubs, F) (des informations concernant des monnaies gauloises découvertes dans des sépultures de Besançon sont reprises dans la *Carte archéologique de la Gaule*, mais l'ensemble funéraire mentionné regroupe *a priori* des sépultures s'échelonnant de la fin de La Tène jusqu'à l'époque de Néron (JOAN 2003, p. 169)), ainsi que le tumulus de Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor, F) en Bretagne (l'information est ici reprise par J.-B. Colbert de Beaulieu (COLBERT DE BEAULIEU 1956, p. 43), qui signale à la fois la mise au jour d'une monnaie de potin dans un tumulus et une seconde découverte de monnaie d'or, la chronologie de ces tombes est une fois encore délicate à appréhender). Enfin, une tombe de Corent (Puy-de-Dôme, F) est qualifiée de source « un peu douteuse peut-être ». La liste s'achève par la mention de « tombes d'Italie ».

3. DÉCHELETTE 1911.

4. *Ibid.*, p. 56-58.

5. POLENZ 1982.

des arguments de datation pour les monnayages associés et notamment pour les frappes locales de drachmes padanes⁶.

Vers la fin des années 1990, L.-P. Delestrée estimait quant à lui qu'on ne rencontre pas de tels dépôts avant la période augustéenne « chez les peuples situés à l'ouest de l'Oise »⁷.

À la même époque, la possibilité d'une pratique de dépôt de monnaies en sépulture antérieure à la Conquête était encore parfois discutée. R. Delmaire déclarait ainsi : « les rares témoignages de cette pratique de l'obole à Charon à Rome ne sont pas antérieurs à l'époque augustéenne. Son introduction en Gaule ne peut être qu'encore plus tardive : le cas d'Acy-Romance où une incinération comprenant huit monnaies de potin gauloises a été datée de la fin du II^e siècle av. J.-C. nous semble particulièrement discutabile puisqu'il implique une double anomalie, d'abord l'obligation de remonter très haut la frappe des potins [...] et ensuite la présence de monnaies dans une incinération gauloise avant le développement des influences romaines »⁸. Aujourd'hui, ces « problèmes » semblent avoir été largement résolus : la datation haute (II^e siècle av. J.-C.) pour l'usage des monnaies de potin apparaît bien mieux admise car basée sur l'étude de contextes archéologiques bien datés⁹, quant aux discussions soulevées par l'établissement de la chronologie des sépultures d'Acy-Romance, la publication complète des contextes et les comparaisons proposées rendent désormais solides les arguments avancés¹⁰.

Par la suite, il faut attendre le courant des années 2000 pour que de nouveaux travaux portant sur les monnaies issues de contextes funéraires laténiens voient le jour. Il s'agit en l'occurrence de contributions apportées dans le cadre de rapports de fouille ou de publications de nécropoles¹¹. Toutefois, pour l'heure, il semble qu'aucun travail de synthèse ne se soit focalisé spécifiquement sur l'utilisation funéraire des monnaies par les peuples celtes avant la Conquête romaine.

2.2 Les premières attestations

Comme nous l'avons vu précédemment, l'espace retenu dans le cadre de ce travail apparaît cohérent pour la période romaine (voir chapitre 1, page 55), mais il peut être considéré comme l'étant tout autant pour les périodes plus anciennes (La Tène moyenne et La Tène

6. BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987; PIANA AGOSTINETTI 1987; VANNACCI LUNAZZI 1985-1986.

7. DELESTRÉE 1998, p. 103.

8. Ces réflexions sont issues d'une journée d'étude organisée en 1996 : DELMAIRE 2001, p. 207.

9. Voir par exemple les travaux réalisés en région Centre-Val de Loire sous la direction de K. Gruel, Ph. Charnotet et M. Troubaday (GRUEL *et al.* 2009) ou encore pour la Gaule septentrionale les travaux menés sur les potins « au rameau A » (DOYEN 2012d).

10. Pour la chronologie de l'ensemble sépulcral d'Acy-Romance, voir en dernier lieu FRIBOULET 2013.

11. On note ainsi le travail réalisé par K. Gruel lors de la publication de la nécropole de Vaugrignon (Indre-et-Loire) (RIQUIER 2004, p. 89-90, 105) et d'autre part la contribution de S. Frey-Kupper et M. Nick à l'étude de sépultures de l'*oppidum* de Berne (FREY-KUPPER, NICK 2014).

2. Apparition de la pratique

finale). Il est toutefois important de noter que notre zone d'investigation ne constitue pour ces périodes qu'une portion d'une entité bien plus vaste, fréquemment nommée « espace celtique », s'étendant largement au-delà du Rhin et qu'il convient ici de prendre en compte de manière plus globale afin d'en déterminer les spécificités¹².

Si la grande homogénéité, anciennement mise en exergue, de ce complexe culturel est aujourd'hui en partie remise en cause – ou du moins est largement relativisée¹³ – les sociétés situées dans l'espace allant de l'Atlantique à la Pologne et à la mer Noire et de la Grande-Bretagne à l'Italie du Nord et aux Balkans n'en présentent pas moins un certain nombre de traits communs. En particulier, le mobilier funéraire apparaît très homogène dans toute cette partie de l'Europe occupée par les Celtes.

C'est essentiellement du fait de contacts réguliers avec les sociétés méditerranéennes que la culture des populations de cette zone se modifie profondément avec, notamment, l'introduction des premiers monnayages au début du III^e siècle, voire dans le dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. Ces premiers apports se font vraisemblablement sous l'impulsion des mercenaires celtes engagés en Méditerranée sur divers fronts des guerres hellénistiques et qui les recevaient sous forme de rétribution¹⁴.

Très rapidement, ces monnaies étrangères sont imitées par les peuples celtiques : dans l'espace celtique occidental, c'est le statère d'or de Philippe de Macédoine qui sert de principal modèle, plus à l'Est les Celtes copient généralement les tétradrachmes d'argent d'Alexandre¹⁵. Le volume de ces frappes du III^e siècle reste toutefois limité en comparaison avec les émissions des II^e-I^{er} siècles av. J.-C., qui sont connues par des milliers de monnaies d'or, d'argent et de bronze.

Les premières attestations en milieu funéraire sont à peu près contemporaines de l'introduction de la monnaie et gagnent en intensité durant la fin de La Tène. Nous avons ainsi pu réunir pour la période allant de leur apparition au début du III^e siècle av. J.-C. à la période augustéenne une documentation concernant 109 sites funéraires ayant livré au moins un cas de sépulture contenant une monnaie, pour un total de plus de 300 sépultures (fig. 8)¹⁶.

Afin de prendre en compte les disparités régionales quant aux systèmes de périodisation des phases récentes de La Tène (fig. 9), essentiellement dues à la diversité des argumentaires locaux retenus comme prépondérants pour fixer les chronologies, mais aussi à l'activité de la recherche au sein des différents espaces (suivant les zones considérées, le référentiel dominant pourra être plus ou moins ancien ou plus ou moins revu et affiné), nous avons fait le choix de regrouper les contextes laténiens où apparaissent des monnaies en trois grandes étapes (tableau 1).

12. Voir dossier documentaire E, tableau 2, page 943.

13. BUCHSENSCHUTZ *et al.* 2012.

14. BARAY 2016; PION 2012b.

15. GRUEL, HASELGROVE 2006, p. 125-126.

16. Les numéros sur la carte renvoient au catalogue des monnaies mises au jour en contextes funéraires laténiens, dossier documentaire E, tableau 2.

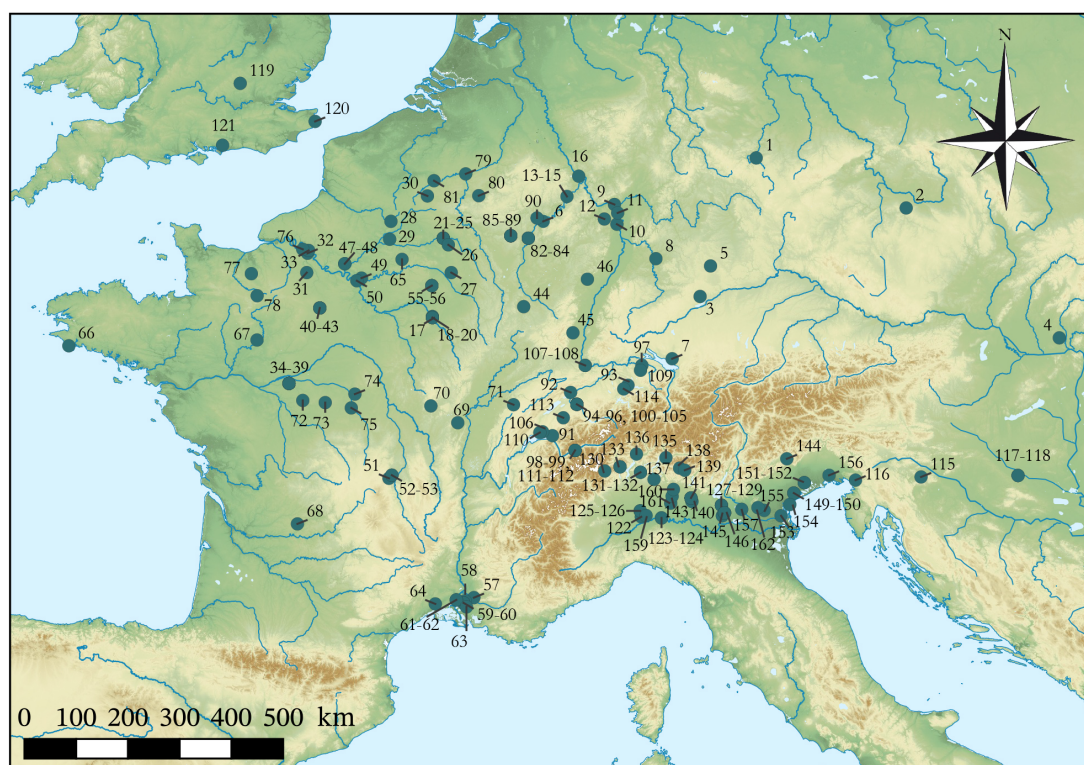


FIG. 8. Ensembles funéraires ayant livré des monnaies dans des contextes allant du début de La Tène à la période augustéenne. Les numéros renvoient au catalogue des monnaies mises au jour en contextes funéraires laténiens, en dossier documentaire E, tableau 2.

La phase ancienne regroupe les contextes attribués à La Tène B2, C1 et C2 (ca 320-150 av. J.-C.). La période intermédiaire (dite phase moyenne) correspond à ce que l'on rencontre généralement sous les dénominations La Tène D1a, D1b et D2a, soit jusque vers la décennie 60-50 av. J.-C. suivant le système retenu. Les sépultures attribuables à cette phase peuvent donc être considérées comme antérieures à la Conquête romaine de l'ensemble de la Gaule. Enfin, la phase récente correspond aux décennies suivant directement la Conquête (La Tène D2a) et intègre, notamment pour nos régions de Gaule septentrionale, les premières attestations de sépultures présentant des mobiliers pouvant être qualifiés de « gallo-romains » (c'est à dire associant importations méditerranéennes et productions gauloises), abrégé en GR1 (ca 30-15 av. J.-C.), ainsi que l'horizon « classique » des camps rhénans (notamment Haltern), noté GR2, soit jusque vers 15 apr. J.-C.

Ce choix présente de plus la possibilité de prendre en compte dans nos raisonnements à la fois des contextes à la datation imprécise (par exemple à cheval sur plusieurs sous-phases) ou ceux possédant des fourchettes chronologiques qui ne se recoupent que partiellement.

2. Apparition de la pratique

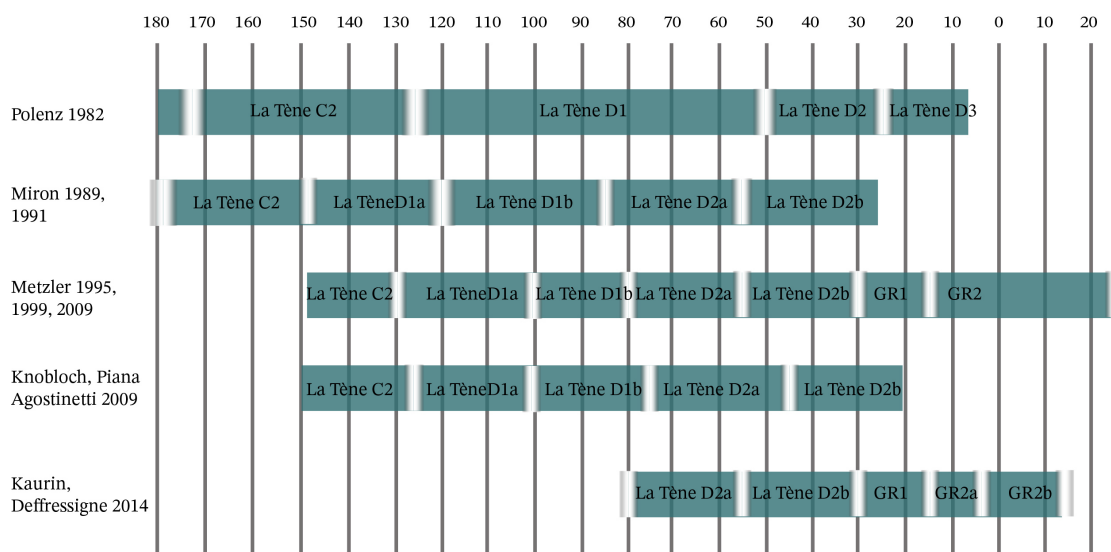


FIG. 9. Équivalences entre systèmes chronologiques pour la fin de la période laténienne (d'après BARRAL *et al.* 2012; DEFFRESSIGNE, KAURIN 2014; PIANA AGOSTINETTI, KNOBLOCH 2010, avec références à METZLER *et al.* 2009; MIRON 1991; POLENZ 1982).

Phase	Chronologie
Phase Ancienne	La Tène B2 <i>ca</i> 320-250 av. J.-C.
	La Tène C1 <i>ca</i> 250-185 av. J.-C.
	La Tène C2 <i>ca</i> 185-125 av. J.-C.
Phase Moyenne	La Tène D1a <i>ca</i> 125-100 av. J.-C.
	La Tène D1b <i>ca</i> 100-80 av. J.-C.
	La Tène D2a <i>ca</i> 80-55 av. J.-C.
Phase Récente	La Tène D2b <i>ca</i> 55-30 av. J.-C.
	GR1 <i>ca</i> 30-15 av. J.-C.
	GR2 <i>ca</i> 15 av. J.-C.-15 apr. J.-C.

TABLEAU 1. Phasage retenu pour les dépôts laténiens.

2.2.1 La phase ancienne (La Tène B2-C1-C2)

C'est donc dans le contexte de l'apparition et du développement des premiers usages monétaires qu'apparaissent les occurrences les plus précoces de monnaies dans des sépultures attribuées à la période La Tène B2 ou C1a en Europe centrale, soit *a minima* dès la fin du III^e siècle av. J.-C. (fig. 10a)¹⁷. Les monnaies mises au jour dans les tombes laténiennes de Dobian (Thuringe, Allemagne) et d'Hostomice (Bohême, Tchéquie) correspondent ainsi aux prémices des frappes celtiques d'or¹⁸.

17. POLENZ 1982; ZIEGAUS 1999.

18. Respectivement, sur le premier site 2 statères imitant les frappes d'Alexandre le Grand (336-323 av. J.-C.) au type d'Athéna (au droit) et de la Nike, et 1 statère du type de Tayac au trident, série D2, dérivé des revers au bige de Philippe de Macédoine (359-336 av. J.-C.) mais dont le traitement de la coiffure au droit semble plutôt

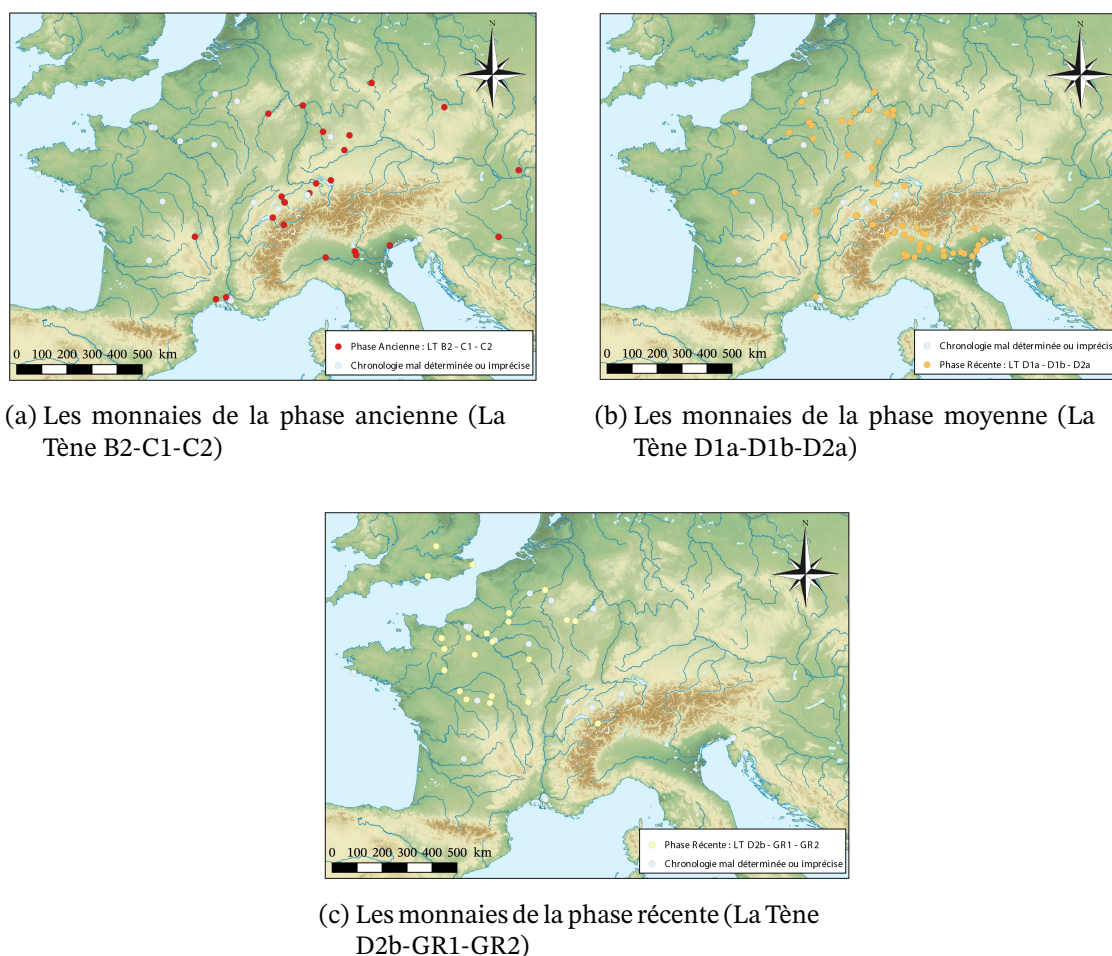


FIG. 10. Les monnaies mises au jour dans des contextes funéraires laténiens datés.

Il faut donc considérer, même si les attestations sont ici très peu nombreuses, qu'au cœur de l'espace celtique une pratique de dépôt de monnaie d'or dans des sépultures a pu exister, très peu de temps après l'introduction des exemplaires d'origine macédonienne, puisque ce sont ici les toutes premières imitations proprement celtiques reprenant des prototypes étrangers qui sont utilisées.

On note ensuite, toujours au sein de cette phase ancienne de la pratique, une série de dépôts de monnaies marquant essentiellement la période allant de La Tène C1/C2 jusque La Tène D1a et dont la zone de diffusion, surtout centrée sur l'espace nord-alpin, remonte jusque dans la région rhénane.

Si, au nord des Alpes on constate des occurrences dès La Tène B2-C1, aucun dépôt de monnaie n'apparaît dans les contextes celtiques d'Italie du Nord avant le II^e siècle av. J.-C. (à l'exception peut-être d'une tombe d'Altino, avec un dépôt d'une drachme padane datée de La Tène C1)¹⁹. Les sépultures de Remedello Sopra (t. 2), de Remedello Sotto (t. 7) et de Cascina Tessera (t. 189), datées très largement des années 225-125 av. J.-C., sont intégrées à cette

inspiré des statères de Lysimaque, roi de Thrace (323-281 av. J.-C.) (GORPHE 2009, p. 50-51). Voir SILLS 2003, p. 113-117.

19. BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 217.

2. Apparition de la pratique

phase de manière purement conjecturale.

2.2.2 La phase moyenne (La Tène D1a-D1b-D2a)

Durant la phase moyenne, le nombre d'exemplaires connaît une croissance considérable (fig. 10b). L'espace alpin concentre un nombre particulièrement important de dépôts (essentiellement le plateau suisse), tandis que la grande majorité des occurrences italiennes de la plaine du Pô (ainsi que leur extension sur la portion slovène de l'Adriatique et jusque sur la côte croate), peuvent également être associées à cette période. Les *asses* républicains sont le plus fréquemment employé (avec parfois l'emploi de grandes quantités au sein d'une même sépulture), mais on note également de nombreuses utilisations de monnaies d'argent.

Plus au Nord, les espaces rème et trévière sont atteints. On note ainsi plusieurs occurrences à Morbach-Wederath (Rhénanie-Palatinat, A) dès La Tène D1b ou encore à Acy-Romance « La Noue Mauroy » et Ville-sur-Retourne (Ardennes, F) également dès La Tène D1, mais vraisemblablement avec une plus grande fréquence durant La Tène D2. Ces territoires semblent fixer une limite septentrionale pour les dépôts funéraires, la frange côtière de l'espace Manche-Mer du Nord ne paraît ainsi pas connaître de dépôts pour cette époque. L'adoption particulièrement tardive de la monnaie dans les espaces ménapien et batave pourrait notamment constituer un élément d'explication à cette absence.

Le dépôt le plus occidental apparaît de manière isolée dans l'ensemble funéraire de Esvres-sur-Indre « Vaugrignon » (Indre-et-Loire, F), dans une sépulture de la première phase d'utilisation de cette nécropole, attribuée sur des bases solides au La Tène D1a²⁰. Plusieurs autres cas sont attestés pour cet ensemble durant les phases suivantes, respectivement datées de La Tène D1b et La Tène D2. Mais ce n'est qu'à partir de La Tène D2b que des dépôts funéraires se rencontrent sur plusieurs autres sites proches.

2.2.3 La phase récente (La Tène D2b-GR1-GR2)

Hors espace alpin, c'est durant la phase finale de La Tène que les attestations sont les plus nombreuses (fig. 10c²¹).

20. Il faut peut-être toutefois y adjoindre une occurrence proche à Levroux « pièce de la Chapelle » (Indre, F) daté très globalement de La Tène C/D.

21. Nous n'avons pas poursuivi les relevés pour les espaces méridionaux passés sous domination romaine entre la fin du II^e siècle et au début du I^{er} siècle av. J.-C. C'est en effet à cette époque que la Gaule Transalpine passe sous autorité romaine, et connaît ses premières installations de colonies, tandis que la Cisalpine, conquise depuis plusieurs décennies n'est réellement pacifiée que durant cette période (VALLAT 2001).

À partir de cette phase, la zone où des dépôts se rencontrent dépasse allègrement la Seine à l'ouest et s'étend vers la Normandie et le Centre, tandis qu'au Nord on ne compte encore pratiquement aucun cas au-delà de l'Oise et de la Sambre. La pratique se retrouve toutefois de l'autre côté de la Manche au tournant de notre ère, avec quelques rares dépôts dans la partie méridionale de la Bretagne insulaire dès la période augustéenne.

La grande majorité des sites ne livrent toutefois qu'un nombre limité de cas. Seuls quelques sites funéraires trévires, rèmes ou tricasses (Troyes, Acy-Romance, Lamadeleine, le Titelberg ou Wederath) présentent de véritables ensembles de sépultures contenant des monnaies, et surtout montrent une continuité des pratiques depuis la période précédente.

Bien que l'influence de ce type de dépôt soit relativement discrète, nous pouvons donc affirmer à l'issue de cette recension qu'une (ou plusieurs) pratique(s) impliquant la monnaie ont effectivement existé antérieurement à la Conquête ou durant les années qui la suivent directement, c'est à dire dans des contextes qui sont à considérer comme non romanisés. L'usage funéraire de la monnaie a donc bien possédé un sens dans le système de représentation celtique²², même s'il n'a touché qu'un nombre limité d'individus. Voyons désormais ce que peut nous apporter la prise en compte des types monétaires employés dans la compréhension de ce geste.

2.3 Les monnaies déposées

2.3.1 Dénominations déposées

Dans une grande majorité des cas, on note que les dépôts concernent des exemplaires en or ou en argent. Pour les attestations les plus anciennes, la présence de telles monnaies s'explique aisément par les dénominations disponibles lors de l'adoption particulièrement précoce de la pratique. En effet, pour ces premiers dépôts, les métaux précieux correspondent de fait aux seules espèces qui sont alors frappées par les peuples celtes. On trouve ainsi des imitations en or de statères de Philippe II ou Alexandre le Grand en Europe centrale pour les cas les plus anciens à avoir été répertoriés, dès La Tène B2 – début La Tène C1 à Dobian (Thuringe, Allemagne) et Hostomice (Tchéquie).

Au fil du temps, la part de l'or dans les dépôts datés semble ainsi décroître, même s'il existe un certain nombre de cas, dont la datation est souvent mal assurée, où se mêlent exemplaires en or et potins voire bronzes bien plus tardifs. Le seul exemple bien daté est celui d'Acy-Romance « La Croisette » (Ardennes, F) tombe I.104 ARC88 où l'on retrouve huit potins

22. C'est ce que proposait déjà notamment P. Piana Agostinetti pour les tombes celtiques de la Cisalpine non encore pacifiée.

2. Apparition de la pratique

type SCHEERS 191 et un huitième de statère SCHEERS 152, mais c'est vraisemblablement aussi le cas à Peissant (Hainaut, B) où le dépôt funéraire dit « trésor de Peissant » recelait six statères nerviens SCHEERS 29 et dix potins au rameau A ou encore à Saint-Jean-Trolimon, « Tronoën » (Finistère, F) où se trouvaient réunies « une monnaie en or des Coriosolites au niveau de l'épaule [de l'individu inhumé], deux monnaies en argent et une en bronze au niveau du bassin »²³.

De même que l'or était exclusif à date haute en Europe centrale, les principaux types monétaires à avoir été frappés pour des périodes légèrement plus récentes au sein de la zone alpine (de la plaine du Pô au plateau suisse) sont en argent (système basé sur la drachme et sa subdivision l'obole). Aussi n'est-il pas étonnant de retrouver fréquemment en contexte funéraire des exemplaires de ce métal au sein de cette zone.

Métal	Nbre (occurrences)	Nbre (exemplaires)
Av	30	64
Ar	30	67
Ae	26	34
Potin	19	65
Indéterminé	7	7

TABLEAU 2. Les différents métaux employés pour les dépôts en sépulture entre Seine et Rhin en nombre d'occurrences et en nombre d'exemplaires.

Il est particulièrement intéressant de noter que dans un certain nombre de cas, on a eu recours à du numéraire en métal précieux alors même qu'un autre métal (bronze notamment), dont l'usage aurait pu représenter une dépense moindre, était disponible dans l'espace considéré. De telles occurrences sont notamment manifestes dans la plaine du Pô où le monnayage romain républicain de bronze circulait conjointement avec les espèces d'argent propres à la région. Dans les sépultures de cet espace sont ainsi mis au jour à la fois des exemplaires de bronze romain et du numéraire d'argent local. Les espèces républicaines en argent sont également parfois utilisées mais apparaissent globalement moins fréquemment. Les deniers romains sont représentés presque exclusivement à Ornavasso. Les *victoriati*, qui en sont des divisionnaires à la valeur équivalente à la drachme de Marseille, sans doute frappées par les Romains pour commercer avec les populations habituées à de telles unités, notamment en transpadane²⁴ sont davantage présentes. Le sesterce républicain, qui correspond alors à une monnaie d'argent frappée très occasionnellement, est le plus rare. On en trouve notamment un exemplaire associé à une drachme padane dans une tombe de Garlasco (Lombardie, Italie)²⁵.

Ce n'est qu'à partir de notre phase moyenne, durant La Tène D1b, (voire La Tène D1a sur le site de Marienborn à Mayence), soit à partir de l'extrême fin du II^e siècle av. J.-C. ou au tout

23. DUVAL 1990, p. 24.

24. CRAWFORD 1974, p. 628-629, 1985, p. 55-57.

25. VANNACCI LUNAZZI 1985-1986.

début du siècle suivant que l'on note les premières utilisations de monnaies de potin dans les dépôts septentrionaux.

À l'échelle de notre région d'étude principale, entre Seine et Rhin, ce sont en effet les potins et bronzes frappés qui apparaissent les plus nombreux. Cet état de fait s'explique en partie par l'apparition légèrement plus tardive des premières occurrences de la pratique : essentiellement à partir du II^e siècle av. J.-C.), avec une diffusion plus importante dans le courant du I^{er} siècle. Le stock monétaire disponible comprenait alors de nombreux bronzes frappés et des exemplaires de potins dont la circulation s'est prolongée de façon tardive²⁶. Si du monnayage d'or était évidemment toujours disponible à date tardive (voir le dépôt de Peissant (Hainaut, B) par exemple), l'argent lui n'était pas présent partout et plusieurs peuples n'en ont jamais frappé. Ainsi, en se limitant à notre espace d'étude principal, on ne rencontre des dépôts d'argent que chez les Trévires, en particulier à Wederath (Rhénanie-Palatinat, A) et au Titelberg (Luxembourg).

De fait en observant les différents métaux employés, on peut noter que le nombre d'exemplaires employés varie également beaucoup.

2.3.2 Quantité de monnaies déposées

Le tableau 2 présente le nombre d'attestations de monnaies mises au jour dans des contextes funéraires et le nombre d'exemplaires correspondant en fonction des différents métaux employés²⁷.

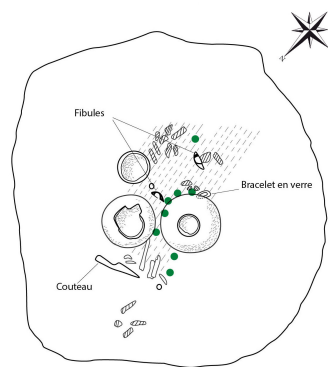
En laissant de côté le dépôt en grotte de Chenôves (Saône-et-Loire, F) où étaient réunies une trentaine de monnaies, l'or n'est généralement représenté dans les contextes sépulcraux que par un unique exemplaire (c'est le cas pour au moins 12 cas, qu'il s'agisse de statères, hémistatères, quarts ou vingt-quatrièmes de statère), le plus souvent dans des contextes anciens, voire de notre phase moyenne. Les autres quantités de monnaies (deux, trois et jusqu'à six dans une sépulture de Normée (act. Fère-Champenoise, Marne, F) apparaissent bien plus rares).

L'argent est employé dans des proportions assez analogues, avec 23 occurrences de dépôts d'une unique monnaie, parmi lesquels on retrouve notamment les nombreux cas de dépôt

26. Du fait des nombreuses découvertes de monnaies de potin dans des contextes à la chronologie tout à fait tardive (époque augustéenne voire occasionnellement plus tard encore), on a longtemps considéré que les monnaies de potin avaient été coulées durant « les derniers temps de l'indépendance gauloise ». Ces dernières décennies, de nombreuses découvertes à la chronologie argumentée et basée sur des éléments forts (dendrochronologie par exemple) sont venu confirmer la production à date haute de ces monnaies (sans doute dès La Tène C2). Toutefois la poursuite de leur circulation conjointement avec des exemplaires de bronzes plus récents et parfois même avec les premières occurrences de monnaies romaines arrivées en Gaule semble également assurée.

27. Les ensembles funéraires d'Italie du Nord, constituant fréquemment de véritables trésors ne sont pas repris ici, on retrouvera leur détail dans PIANA AGOSTINETTI 1987, tabl. 1, à compléter notamment des décomptes repris dans BIONDANI 2014.

2. Apparition de la pratique



(a) Ensemble de 8 potins de la tombe 104 d'Acy-Romance



(b) Ensemble de 6 potins mis au jour à Guichainville/Le Vieil Évreux

FIG. 11. Deux exemples de dépôts multiples de monnaies de potin : Acy-Romance (Ardennes, F) (d'après LAMBOT *et al.* 1994, p. 35) et Guichainville/Le Vieil Évreux (Eure, F) (d'après LEPAUMIER, MARCIGNY 2002, p. 187).

d'une obole (plus rarement une drachme) dans l'espace suisse. Mais l'on note de la même façon des cas, plus rares, de dépôt de deux, trois, six monnaies et même jusqu'à trente à Sion (Valais, Suisse).

Les bronzes, d'apparition plus tardive, se rencontrent le plus souvent eux aussi de façon unique, mais aussi plus occasionnellement sous forme de dépôts de trois exemplaires comme c'est le cas à Epiais-Rhus (Val-d'Oise, F), quatre exemplaires comme à Dury (Somme, F) et même jusque neuf à Lamadeleine (Luxembourg).

On note finalement que la part des exemplaires de potin est particulièrement importante dans nos décomptes alors même qu'ils ne concernent qu'un nombre restreint d'occurrences du corpus. En effet, les potins sont le plus fréquemment déposés en lots qui, dans un certain nombre de cas, pourraient correspondre à de véritables bourses (Acy-Romance, Le Vieil-Évreux/ Guichainville, Peissant, Bâle...) (fig. 11).

L'exemple de la tombe 104 d'Acy-Romance (Ardennes, F) est particulièrement révélateur de cette tendance, puisqu'un petit anneau retrouvé conjointement avec les monnaies pourrait précisément constituer un élément destiné à la fermeture d'une petite bourse qui se serait par la suite retrouvée dispersée dans la sépulture (fig. 11a).

Au Vieil Évreux (Eure, F) le groupe de monnaies soudées par la corrosion est lui aussi évocateur d'une petite bourse regroupant exclusivement des potins déposée entière directement dans l'urne funéraire. L'absence de dispersion des exemplaires parmi les ossements autorise ici à penser que cette bourse fut bien déposée après crémation, au moment de l'installation des résidus osseux dans l'urne en céramique (fig. 11b).

Un dernier élément peut véritablement poser question concernant les usages funéraires des monnaies, il concerne la place réellement occupée par ces objets au sein de l'économie avant leur dépôt, en particulier pour les exemplaires les plus anciens.

2.3.3 Des objets « paramonétaires » ?

Lors de leur introduction, les premières monnaies ramenées de Macédoine ou des différentes régions méditerranéennes où étaient engagés des mercenaires celtes ont dû constituer des éléments tout à fait particuliers pour leur possesseurs. La pénétration d'objets exogènes dans un domaine culturel donné est en effet susceptible de générer de nouveaux usages et des fonctions renouvelées, éventuellement tout à fait distincte des intentions de leurs producteurs, dans ce qui constitue les multiples étapes d'une véritable « vie sociale » de l'objet²⁸.

D'où la légitime question concernant ces premières monnaies introduites dans le domaine celtique et leurs imitations : dans leur nouvelle zone d'utilisation, peut-on vraiment les considérer pleinement comme des monnaies, au sens de médium des échanges²⁹ ?

Intégrées dans un système économique encore immature pour ce type de biens, elles n'ont que peu probablement – du moins durant les premiers temps – pu posséder l'entière des fonctions reconnues à une monnaie (soit si l'on se réfère aux travaux de K. Polanyi celles de réserve de valeur, unité de compte et intermédiaire des échanges³⁰).

La simple constatation que des exemplaires se soient usés du fait d'une circulation suffit-il à définir que ces monnaies possédaient toutes les fonctions monétaires, c'est à dire tout autant outil des échanges (y compris symboliques) que moyen de paiement (au strict sens économique)³¹.

Il semble au contraire, qu'il faille bien plutôt considérer ces artefacts, symboles par excellence de rétribution de la bravoure des guerriers, comme des objets de prestige (*valuable*) qui ont par conséquent très bien pu revêtir un caractère de « marqueurs sociaux » notamment. En effet ces objets sont arrivés en petit nombre et même leurs premières imitations locales n'ont été produites que dans des quantités tout à fait réduites, ne permettant de toute évidence pas une économie véritablement monétaire. L'hypothèse la plus convaincante semble bien être celle formulée notamment par P. Pion³², qui propose de voir dans ces premiers monnayages une transposition au sein du système culturel celte de l'usage qu'en faisaient avec eux les puissances hellénistiques par l'intermédiaire du mercenariat. Ces frappes peu nombreuses auraient ainsi pu permettre le financement d'opérations ponctuelles ou de services armés.

De même dans ces premiers temps de la monétisation celtique, le lien monnaie/torque est trop fortement marqué pour ne pas y voir un élément particulièrement structurant. On note

28. KOPYTOFF 1986.

29. PION 2012b, p. 161. S'ajoute encore à ce questionnement celui des nombreux statères d'or fourrés se rencontrent dans des contextes spécifiques (sanctuaires) et qui pourraient avoir eu dès l'origine des fonctions autres qu'économiques (DOYEN 2018a, p. 155-156).

30. DALTON 1968.

31. DOYEN 2018a, p. 106.

32. PION 2012b, p. 152-153.

2. Apparition de la pratique

en effet un nombre important de dépôts (généralement qualifiés de « culturels ») associant ces deux types d'objets³³.

Depuis le IV^e siècle, les caractéristiques typologiques des torques ont profondément évolué faisant apparaître des modèles en or, plus ou moins sophistiqués³⁴. Attribut par excellence du guerrier qui le porte au combat et le saisit sur les dépouilles des ennemis vaincus³⁵, mais aussi symbole de représentation des personnages prééminents (au premier rang desquels les dieux) comme le trahissent les figurations dans la statuaire³⁶, ou leur présence récurrente dans les sépultures aristocratiques.

De plus, même utilisés séparément, les deux types d'objets semblent avoir connu des usages communs : ensevelis sous forme de dépôts volontaires, ils sont également parfois mutilés (sacrifiés?) et semblent avoir été utilisés sur des sites spécifiques afin de servir de « moyen de transactions avec les dieux »³⁷.

Il est dès lors possible de proposer une certaine analogie entre ces deux types d'objets, impliquant de fait une véritable transformation ou réinterprétation culturelle de la monnaie par les Celtes, qui contribue avant tout à faire de cette dernière un « objet para-monnaire », ne remplissant que certaines fonctions spécifiques (ou *one-purpose money*³⁸).

On remarquera toutefois que les monnaies retrouvées dans des sépultures n'ont pas fait l'objet de traitements spécifiques (notamment des perforations) destinés à les transformer en objet d'ornementation par exemple³⁹. C'est donc bien l'objet en lui-même qui semble avoir revêtu une importance lors de ces dépôts et non les éventuelles figurations (comme c'est parfois le cas dans le cadre d'une transformation en objet d'ornementation).

Pour finir, on notera que d'autres objets auxquels on attribue généralement des fonctions para-monnaies ont occasionnellement été mis au jour dans des sépultures. Le cas se rencontre surtout chez les Trévires, par exemple dans l'ensemble funéraire de Cutry (Meurthe-et-Moselle, F) ou encore à Wederath-Belginum (Rhénanie-Palatinat, A) où des rouelles ont été découvertes dans certaines tombes⁴⁰.

En ayant en tête ces divers éléments sur les objets déposés, comment définir finalement l'utilisation qui a pu être faite de la monnaie dans les différents contextes évoqués?

33. FITZPATRICK 2005; GRUEL, PION 2009; MYRBERG BURSTRÖM, TARNOW INGWARDSON 2017; NICK 2009, 2017. À moins qu'il ne faille voir dans les torques ou fragments de torques en or que de simples « lingots d'or » sans valeur sacrée?

34. SILLON 2014, p. 404.

35. PION 2012b, p. 159-160.

36. BRUNAUX 2004, p. 88-89, 111.

37. Le rapport étroit des monnaies avec le domaine du religieux est fréquemment souligné pour ces périodes (HASELGROVE, WIGG-WOLF 2005; VON KAENEL, KEMMERS 2009). La valeur sacrée de la monnaie ou des effigies qu'elle véhicule s'est pour sa part conservée jusqu'à nos jours (AGLIETTA, ORLÉAN 2002).

38. POLANYI 1968.

39. Certains exemplaires, tel celui d'Hostomice, ont toutefois pu faire l'objet de gestes (coup de burin) probablement surtout destinés à vérifier la qualité du métal à une époque où l'objet était employé dans sa fonction primaire (économique ou non).

40. CORDIE-HACKENBERG, HAFFNER 1991.

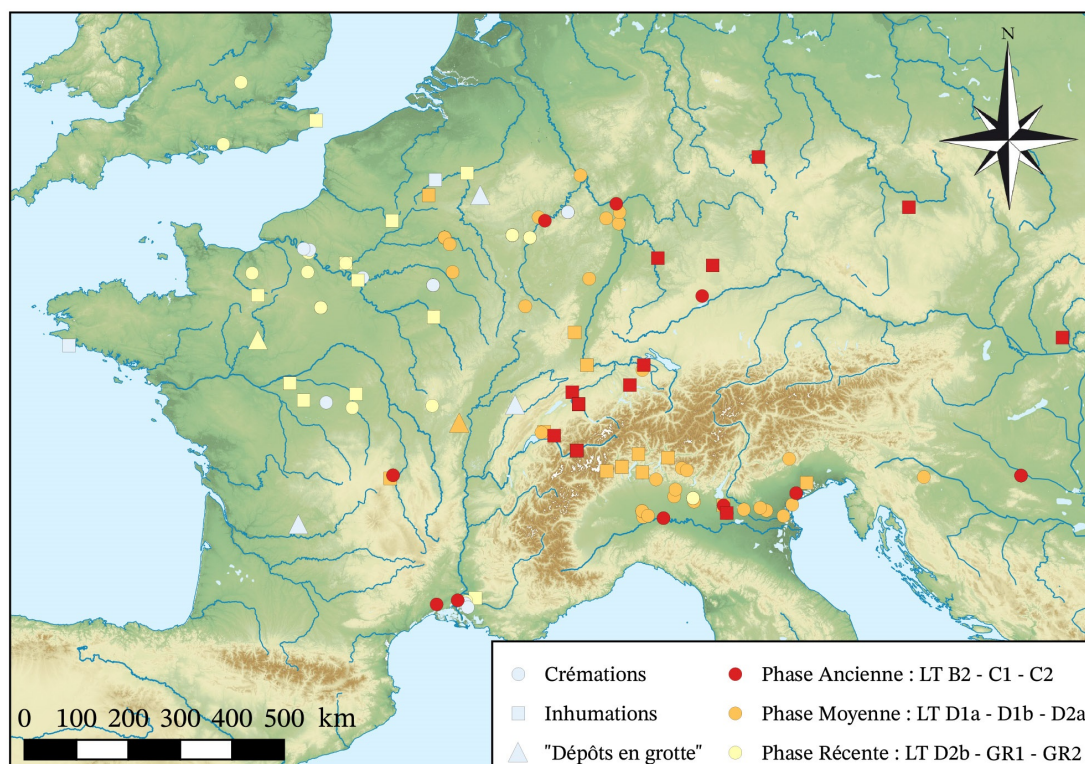


FIG. 12. Les différents types de contextes présentant des dépôts de monnaies.

2.4 Un nouveau comportement funéraire ?

2.4.1 Quelques biais méthodologiques

Si la liste dressée des attestations semble bien mettre en évidence une pratique de dépôts de monnaies en contextes funéraires, spécifique aux populations celtiques, plusieurs biais possibles dans notre documentation sont toutefois à relever.

Ainsi, de nombreuses découvertes correspondent de fait à des fouilles anciennes (XIX^e siècle, début du XX^e siècle) et il apparaît bien souvent difficile de définir avec précision le contexte exact de ces monnaies. Se trouvaient-elles véritablement au sein des sépultures ou simplement en association « lâche » avec des restes humains, cas dans lequel il est plus délicat de définir l'intentionnalité du dépôt ou la destination véritable de celui-ci.

Même dans des cas récents de fouilles de sépultures qui présentaient des associations de monnaies avec des restes osseux humains, il n'est pas toujours possible de trancher de façon certaine entre ce qui est du registre du geste intentionnel et ce qui est du ressort de la simple perte accidentelle ou encore d'éléments erratiques. Le cas de la sépulture St. 1020 de

2. Apparition de la pratique

Courtisols (Marne, F)⁴¹, qui a livré un bronze gaulois dans le remplissage de la structure funéraire (fosse contenant des os brûlés déposés en ossuaire) montre bien toute la difficulté à manipuler ces données concernant une pratique qui n'a de toute évidence concerné qu'une poignée d'individus à l'échelle des différents territoires. La faible fréquence des occurrences et le manque de données des comparaisons directes impliquant la reproduction de mêmes gestes ne permettent pas ici de définir la dimension volontaire du dépôt.

De même, nous avons pu constater lors de nos dépouillements bibliographiques qu'il existait un certain nombre de monnaies gauloises qui apparaissent dans des sépultures qui peuvent être associées, par d'autres critères que la monnaie, à des contextes du début de l'Empire⁴², voire même à des contextes bien plus tardifs encore⁴³. Ces cas de figure impliquent, encore une fois, d'utiliser des données avec circonspection, notamment lorsqu'elles sont anciennes : pour plusieurs découvertes du XIX^e siècle, on ne dispose en effet que d'informations concernant les caractéristiques des monnaies mais malheureusement presque aucune sur les éventuels mobiliers associés qui auraient pu, le cas échéant, permettre de revoir la chronologie de la sépulture.

Enfin, un dernier risque de confusion existe entre des structures qui constituent de véritables sépultures et celles qui, bien qu'impliquant des restes humains, sont d'une autre nature.

2.4.2 Des associations non-sépulcrales

Parmi les sites livrant des associations des restes humains et de monnaies, ceux pour lesquels le caractère strictement funéraire des assemblages n'est pas assuré (sites de sanctuaires, dépôts dans des structures distinctes de celles correspondant à l'installation des corps) ont été écartés. En revanche, pour plusieurs sites, les données disponibles ne permettent pas de trancher de façon certaine entre dépôt funéraire, « cultuel » ou autre.

Dans un certain nombre de cas, il est difficile de déterminer si les restes humains mis au jour accompagnés de monnaies constituaient de véritables sépultures au plein sens du terme.

Il s'agit notamment de dépôts « en grotte » que nous avons pu relever à plusieurs reprises, dans lesquels sont retrouvés associés au sein de mêmes niveaux archéologiques à la fois des

41. DOYEN 2016a.

42. C'est par exemple le cas à Châlons-en-Champagne (Marne, F) « 28-32 rue du Général Féry » ou à Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud ». Voir encore les quelques exemples de découvertes plus anciennes reprises en partie I, chapitre 3.

43. Ainsi nous n'avons pas repris un certain nombre de cas douteux, issus de contextes très imprécis. À titre d'exemple, dans l'*Album Caranda* (MOREAU 1886), sont mentionnées des monnaies gauloises découvertes au XIX^e siècle dans des tombes à inhumation à Armentière-sur-Ourcq (Aisne, F). Or, la commune a certes livré un ensemble de sépultures des II^e-I^{er} siècles av. J.-C., comprenant entre autre une tombe à char, mais également un vaste cimetière de la période mérovingienne (PICHON 2002, n° 23). Les deux ensembles ayant été regroupés dans une même publication, le contexte de provenance véritable de ces monnaies ne peut être connu. Concernant l'existence de monnaies gauloises au sein de sépultures du haut Moyen Âge, nous revenons sur cette question en partie I, sous-section 4.2.2.

2.4 Un nouveau comportement funéraire ?

monnaies et des restes osseux humains correspondant à des corps *a priori* complets et présentant une logique anatomique au moins partiellement conservée. Lorsque d'autres mobiliers pouvant présenter une dimension chronologique sont présents au sein des assemblages (fibules ou bracelets notamment), ceux-ci n'apparaissent pas discordants et ne mettent donc pas en évidence des dépôts qui auraient pu avoir lieu sur la longue durée. Au contraire, ces ensembles semblent bien caractériser des dépôts intervenus de manière très ponctuelle.

Des cas se rencontrent dans diverses régions (fig. 12). On trouve en particulier la grotte Rochefort à Saint-Pierre-sur-Erve (Mayenne, F)⁴⁴, celle de Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac (Dordogne, F)⁴⁵, Chenôves « Creux Bernichot » (Saône-et-Loire, F)⁴⁶, Geraise (Jura, F) ou encore Éprave « Trou de l'Ambre » (prov. de Namur, B).

Il s'agit le plus souvent de sépultures plurielles, qui peuvent être multiples (avec installation des corps en une seule fois) ou éventuellement collectives (avec peut-être une succession programmée de dépôts, comme à Saint-Pierre-sur-Erve). Elles rassemblent des individus d'âges et de sexes différents. Il semble enfin qu'il y ait eu dans plusieurs cas des mises en scènes des corps, parfois associées à des prélèvements de crânes (Chenôves).

La vocation pleinement funéraire de ces dépôts reste relativement mal définie et certains auteurs ont notamment proposé, en s'appuyant sur des pratiques liées à la chasse rapportées par des auteurs antiques (cynégétique d'Arrien)⁴⁷, de voir dans les « offrandes » de monnaies des sortes de « compensations pour la vie des victimes » ou « prix de la vie »⁴⁸.

Il existe encore de possibles cas de « nécropoles-sanctuaires » pour reprendre le terme proposé pour des sites du quart sud-ouest de la Gaule⁴⁹. Ceux-ci sont constitués d'espaces dont la vocation première semble essentiellement funéraire, mais où les pratiques relevées par la suite laissent supposer un changement de vocation du lieu, vers une fonction davantage tournée vers des « pratiques cultuelles ». Nous noterons simplement que ces pratiques pourraient tout aussi bien relever de la sphère des commémorations et impliquer les défunts inhumés.

Citons enfin les cas très spécifiques où des pratiques de type symbolique (ici commémoratif) tel le trophée de Ribemont-sur-Ancre (Somme, F) mettent en jeu des restes humains. L'exposition des corps ainsi orchestrée sous forme de charnier possédait un caractère ambivalent,

44. « Quatre monnaies gauloises ont été découvertes dans les niveaux superficiels du remplissage de la salle (US 2.1, 2.2 et 2.5), dans et autour du carré L15, le long de la paroi. Leur position stratigraphique (couches immédiatement sus- et sous-jacentes à l'US 2.3) ne s'oppose pas à ce qu'elles proviennent de l'ensemble funéraire mis en évidence » (COLLETER *et al.* 2007).

45. « Dans l'environnement immédiat des restes osseux humains, se trouvait un petit dépôt de monnaies d'argent et menus objets » (GOMEZ DE SOTO *et al.* 2003).

46. « Une cavité dans laquelle une trentaine de statères en or figurent aux côtés des restes d'une douzaine d'individus » (BARRAL *et al.* 2003).

47. « Il y a chez les Celtes des gens qui ont coutume de sacrifier à Artémis chaque année. Ils assignent un dépôt à la déesse et lorsqu'ils attrapent un lièvre, ils jettent deux oboles dans ce dépôt. Pour un renard, ils y mettent une drachme [...] pour les chevreuils, ils comptent quatre drachmes », *Cynégétique ou de la chasse*, XXXIII

48. GRUEL 1989, p. 119-120.

49. GOMEZ DE SOTO *et al.* 2003, p. 113-118 et notamment p. 117 où la question des dépôts de monnaies au sein de ces ensembles est plus particulièrement traitée.

2. Apparition de la pratique

étant à la fois de l'ordre du traitement funéraire, mais faisant aussi du « monument » un probable lieu de commémoration d'un événement spécifique (vraisemblablement une bataille). La découverte de monnaies en association stricte avec des restes osseux⁵⁰, longtemps remise en cause par B. Lambot⁵¹, et finalement confirmée dans une publication récente reprenant les spécificités de ces contextes⁵², permet d'attester que ces exemplaires constituaient bien le contenu de bourses portées par certains des individus en tenue de guerrier exposés au sein du charnier de ce sanctuaire⁵³. Dès lors, la présence de ces monnaies ne constitue sans doute pas à proprement parler un geste funéraire⁵⁴.

La question peut encore se poser pour des dépôts tel celui de Flaumont-Waudrechies (Nord, F) où trois statères type SCHEERS 24 ont été mis au jour en 1905 par des ouvriers au « Catelet » ou « Camp de César », en association avec les restes d'un squelette. Si la présence de trois exemplaires au même type rend peu probable la possibilité d'une réutilisation tardive de numéraire gaulois, le contexte de découverte peu précis pourrait tout aussi bien refléter un dépôt non sépulcral. On songera notamment à l'exemple récemment publié du site du Raquet à Sin-le-Noble (Nord, F)⁵⁵, situé à seulement quelques kilomètres de Flaumont-Waudrechies et qui associe un brassard en or et des monnaies du même métal à des restes humains, à savoir ici les sépultures d'individus en position contrainte, installés à seulement quelques mètres dans le fossé d'une petite enclos quadrangulaire. De telles associations lâches ne permettent pas d'évoquer un geste funéraire dans le dépôt de monnaies. Aussi le peu d'informations contextuelles concernant la disposition des monnaies autour du corps de Flaumont-Waudrechies laisse-t-il planer quelques doutes quant à la véritable nature du dépôt en question⁵⁶.

Il convient finalement de s'interroger, lorsque le caractère funéraire est assuré, sur les individus pour lesquels ces dépôts ont pu être réalisés.

2.4.3 Des usages genrés ?

Nous avons pu mettre en évidence que la zone où se concentre l'essentiel des découvertes se situe en Cisalpine est en particulier dans l'espace de l'actuelle Lombardie (globalement entre les rivières Sesia et Mincio), ainsi que sur le plateau suisse. Ces sépultures se répartissent entre La Tène C2 et La Tène D2⁵⁷.

50. DELESTRÉE 2001, p. 181-185 ; GUIHARD 2012, p. 78-81.

51. LAMBOT 2004.

52. DELESTRÉE, FERCOQ DU LESLAY 2018 ; FERCOQ DU LESLAY 2017.

53. Voir encore les commentaires proposés dans WIGG-WOLF 2017.

54. À moins bien sûr de supposer que les monnaies ont été intentionnellement placées sur les corps en vue de leur exposition ce qui est évidemment indémontrable.

55. LEBRUN *et al.* 2020.

56. Le seul indice qui nous pousse à y voir un dépôt funéraire est la mention d'une fosse apparemment unique (pour autant que ses limites aient été perçues) de 1,50 m sur 0,60 m.

57. PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 507.

2.4 Un nouveau comportement funéraire ?

Dans la zone nord-italienne, les sépultures féminines sont reconnues pour avoir reçu à peu près aussi fréquemment des dépôts de monnaies que celles attribuées à des individus de sexe masculin (46 hommes probables pour 43 femmes probables). En revanche, elles présentent la spécificité d'avoir assez systématiquement reçu des exemplaires en argent qui, comme nous l'avons vu, sont caractéristiques de cet espace⁵⁸. Il semble même que certaines codifications des dépôts puissent être à envisager (la chose est en tout cas assez nette dans le vaste ensemble funéraire d'Ornavasso, San Bernardino). Ainsi peut-on noter, à la suite de P. Piana Agostinetti⁵⁹, que les combinaisons de trois *asses* (et même de façon générale de monnaies de bronze) semblent caractériser les tombes masculines, tandis que le recours à la drachme padane (argent) semble plutôt caractéristique des tombes féminines⁶⁰. Toutefois, il convient d'avoir à l'esprit que le sexe des défunts est le plus souvent proposé pour ces quelques sépultures sur la seule base des mobiliers (sépulture masculine pour les tombes à arme, féminines lorsque des bijoux sont présents), critère qui doit être utilisé avec circonspection.

Dans l'espace suisse en revanche, la prédominance de l'inhumation a permis des observations plus assurées⁶¹. Sur les vingt-quatre sépultures prises en compte pour cet espace, dix-sept attestations sont exploitables (cinq sont restés indéterminées et deux autres sont attribuées à des enfants), seize correspondent à des sépultures féminines tandis que seule la dernière est masculine (sépulture double).

Étonnamment, plus au nord, en territoire rème, cette caractéristique se retrouve à la même époque sur le site d'Acy-Romance (Ardennes, F) : une fois encore, seules les sépultures féminines semblent concernées par la pratique⁶². À quelques kilomètres de là, on citera encore le cas, un peu plus tardif puisqu'il se rapporte au début de la période augustéenne, de la sépulture à inhumation découverte à Dury (Somme, F), où c'est encore une femme qui est inhumée avec 1 potin, 3 bronzes gaulois et 1 bronze de la série Nîmes I⁶³. Au nord des Alpes, les occurrences assurées de sépultures masculines à monnaies semblent ainsi à peu près inexistantes, mais le faible nombre de cas ne permet que de suggérer cette tendance.

Un choix préférentiel de ces dépôts pour certains individus pourrait donc être évoqué pour l'espace situé au nord des Alpes : des individus de sexe féminin ont reçu des dépôts de monnaies d'argent, le plus souvent ici des oboles, et chaque fois un unique exemplaire. Ces comportements spécifiques correspondent de toute évidence surtout à des habitudes locales plutôt qu'à un trait commun largement partagé. Cet argument nous paraît important pour suggérer l'idée de créations très régionalisées de pratiques en lien avec la monnaie, sans nécessairement qu'un comportement unique ne se cache sous des apparences semblables.

58. *Ibid.*, p. 510-515.

59. PIANA AGOSTINETTI 1985, p. 839.

60. On notera toutefois qu'à Zevio, pour autant qu'on puisse en juger, des drachmes semblent avoir été placées à la fois dans une tombe masculine et une tombe féminine.

61. FREY-KUPPER, NICK 2014, tabl. 57, p. 52.

62. FRIBOULET 2013.

63. La chronologie de cette tombe, parfois considérée comme douteuse (DOYEN 2012d, p. 102-104), semble bien pouvoir être retenue en l'état (MARTIN 2015, p. 241 et note 190).

2.5 Synthèse

À la lumière de ces différents éléments, le développement des usages funéraires de la monnaie dans le domaine celtique apparaît assez clairement se faire dans un sens est-ouest et être fortement marqué dans sa structuration par l'apparition de deux pôles où la pratique apparaît plus marquée, sur le plateau suisse et dans l'espace celtique d'Italie du Nord.

L'idée la plus répandue jusqu'à ce jour supposait intuitivement le développement du sud vers le nord d'une coutume grecque via l'Italie (éventuellement par l'intermédiaire de contacts avec des populations étrusques) ou via les différentes colonies et comptoirs grecs en Méditerranée occidentale (à Marseille, en Grande Grèce...). Or, un rapide examen de la situation, permet de constater qu'à l'heure actuelle strictement aucune monnaie n'est connue dans les différents ensembles funéraires grecs fouillés à Marseille ou dans les autres nécropoles massaliètes de Méditerranée occidentale⁶⁴. L'idée d'une diffusion grecque de la pratique par cet intermédiaire doit donc être écartée.

Pour ce qui concerne une hypothétique diffusion étrusque, certains ont voulu voir dans l'usage de sortes de « pains de métal » (*aes rude*) parfois déposés dans certaines sépultures d'Italie centrale et septentrionale, les prémices des usages funéraires de la monnaie. Or, même en admettant une véritable fonction monétaire aux *aes rude* (dont la datation est encore largement sujette à discussion) il n'existe pas de stricte continuité chronologique dans leur usage et le recours aux premières véritables monnaies gauloises⁶⁵. Au nord des Apennins, des dépôts qui pourraient être considérés comme relevant du domaine « monétaire » sont notés dès une période ancienne (VI^e-V^e siècles av. J.-C.) au sein d'une zone relevant majoritairement de l'influence étrusque. Mais de tels dépôts ne se retrouvent que dans un nombre très réduit de sépultures. De plus, ils sont absents des tombes de la culture de Golasecca en Lombardie (contemporaine des premiers enfouissements d'*aes rude*) ainsi que des sépultures gauloises du III^e siècle et de la première moitié du II^e siècle av. J.-C. Ce n'est qu'à partir du milieu du II^e siècle, qu'on voit apparaître les premiers « vrais » flans monétaires en sépultures, à une époque donc bien postérieure aux premiers usages de la monnaie dans la vie de tous les jours. De plus, ces usages, loin de toucher l'ensemble de la population, semblent limités à certains groupes d'individus et paraissent répondre à des logiques régionales bien spécifiques (seul un petit nombre d'inhumations féminines en reçoivent).

En réalité, il est à peu près impossible de voir dans les prémices du développement de cette pratique la simple introduction d'une coutume étrangère chez des populations celtiques qui ne possédaient pas encore la monnaie. Le processus à l'œuvre semble bien plutôt impliquer une forme de création locale, en Europe centrale, d'une nouvelle pratique impliquant le

64. MOLINER 2003, p. 209.

65. PIANA AGOSTINETTI 1987, en particulier p. 117-120.

recours à un bien rare, avant tout synonyme de prestige dans les premiers temps de son introduction. La monnaie connaît en effet lors de son intégration dans le registre identitaire celte une réappropriation culturelle, modifiant sa fonction d'outil des transactions commerciales en un bien essentiellement propre à remplir d'autres missions spécifiques au sein de son nouvel espace de diffusion.

Aussi, dans un premier temps, ce n'est certainement pas l'objet monétaire « moyen de paiement » qui a été utilisé ici, mais plutôt un objet symbolique, qui ne pouvait qu'évoquer l'importance sociale de son possesseur. À savoir, une certaine proximité avec les élites guerrières pratiquant l'activité du mercenariat, dont on ressent l'influence prépondérante durant La Tène moyenne. Mais aussi un possible lien avec les grandes puissances méditerranéennes (au moins de façon symbolique par l'entremise des représentations issues de ces sociétés hellénistiques), ou encore une place dans des réseaux d'échange de ce type de *valuables* (les élites distribuent ou s'échangent – sans doute au moins dans un premier temps – ces objets qui participent de leur représentation sociale et de leur capacité à se départir ou à octroyer ces biens). De même, si ces biens étaient employés pour des transactions avec les divinités (domaine religieux), pour acquérir d'autres biens de valeur ou obtenir des services prestigieux ponctuels (prestations militaires par exemple), la dimension sociale liée à leur usage n'en était pas moins grande.

Ainsi, la capacité d'un individu non seulement à posséder certains de ces rares exemplaires des premières frappes celtiques, mais aussi, pour la finalité qui nous occupe ici, à s'en séparer par dépôt (ici dans une sépulture), devait conférer à celui à qui on destinait cet objet, mais aussi à son entourage, une puissance symbolique certaine. On notera du reste pour les tous premiers dépôts qu'il s'agit non pas de pratiques de groupes touchant plusieurs individus au sein d'un espace funéraire, mais systématiquement d'expressions « individuelles » d'une volonté spécifique pour un unique défunt.

Avec la diffusion progressive du monnayage et son utilisation de plus en plus marquée pour des usages d'ordre économique, la possibilité d'un usage funéraire se développe également. La pratique, lorsqu'elle apparaît au sein d'un ensemble funéraire donné, se retrouve alors pour un nombre croissant d'individus et rentre dans le domaine des pratiques communautaires (même si le nombre d'individus touchés reste limité). C'est également à ce moment que l'on commence à noter des pratiques funéraires impliquant des quantités parfois importantes de numéraire. Mais, dans la majorité des cas, le dépôt de monnaies reste un geste isolé qui paraît survenir de manière ponctuelle pour un individu donné. Rien ne permet alors de définir l'existence d'une unique pratique se répandant dans le monde celtique. Au contraire, on pourrait tout autant y voir de multiples créations indépendantes, incorporant de façon progressive au domaine funéraire un objet devenu quotidien.

Quoi qu'il en soit, ces usages de la monnaie restent très marginaux durant cette époque et ne prennent une importance structurante dans les dépôts qu'à partir de la période suivante, et participent aux nombreux changements formels dans le domaine funéraire liés à l'adoption des pratiques romaines.

3

LA PRATIQUE ROMAINE

Si les prémices des dépôts de monnaies en contextes funéraires peuvent être caractérisés dès la période celtique dans notre zone d'investigations, ceux-ci ne deviennent véritablement fréquents qu'à compter du changement d'ère. On note en effet une multiplication des ensembles funéraires livrant de tels dépôts et surtout une nette augmentation de leur fréquence sur les sites concernés. Ce chapitre vise à faire un premier tour d'horizon des spécificités de la pratique durant l'époque romaine et voir en quoi elle se singularise de la période précédente.

3.1 Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin

En prenant en compte l'ensemble des données disponibles au sein de la documentation archéologique récente, nous pouvons dresser un tableau général du recours à la pratique dans la région située entre la Seine et le Rhin.

3.1.1 Aspects chronologiques

Dans un premier temps de notre analyse, nous proposons de manière arbitraire de considérer comme homogènes l'ensemble de la période du Haut-Empire d'une part et de l'Antiquité tardive d'autre part. En effet, dans nos régions, chacune de ces deux périodes est marquée par un recours majoritaire à un mode de traitement des corps distinct : la crémation est dominante durant les I^{er}-III^e siècles, tandis que l'inhumation est quasi-exclusive à partir de la seconde moitié du III^e siècle et durant toute l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. On notera qu'il existe malgré tout quelques cas de recours à l'inhumation durant le Haut-Empire, et inversement des attestations, toutefois plus rares, de crémations tardives. Pour envisager une étude comparative du recours à la pratique sur l'ensemble de notre zone d'étude, nous sommes toutefois contraints de considérer d'une part les sépultures à crémation, étant entendu qu'il s'agit de structures attribuables aux trois premiers siècles et d'autre part les inhumations, plus tardives.

Les ensembles funéraires (comprenant au moins un cas de recours à un dépôt de monnaie) ont été sélectionnés de manière à avoir une répartition cohérente entre espaces ruraux et urbains sur l'ensemble de notre zone d'étude. Certaines différences immédiatement perçues sont de toute évidence imputables à la chronologie des sites.

Afin de palier les difficultés liées à des chronologies disparates¹ et des intervalles d'attribution parfois relativement larges, nous avons lissé l'ensemble des datations retenues pour les sépultures en attribuant à chacune un poids statistique réparti sur plusieurs « pas de temps ». Cette méthode entraîne de fait une répartition proportionnelle de l'imprécision, correspondant à une approche probabiliste. Nous proposons ici une répartition par pas de temps de 25 ans².

1. Et dont le niveau de finesse ne tient le plus souvent qu'aux capacités actuelles à attribuer le matériel à des intervalles chronologiques plus ou moins grands (en fonction de la quantité de mobilier mis au jour, de sa conservation, des connaissances à échelle régionale ou locale du mobilier...).

2. Cette répartition a été réalisée à l'aide de l'outil « distritemps », proposé dans l'application de traitement des données de datation quantifiée « Chronophage » v. 0.4. Pour une présentation de l'outil, voir DESACHY 2018.

3.1 Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin

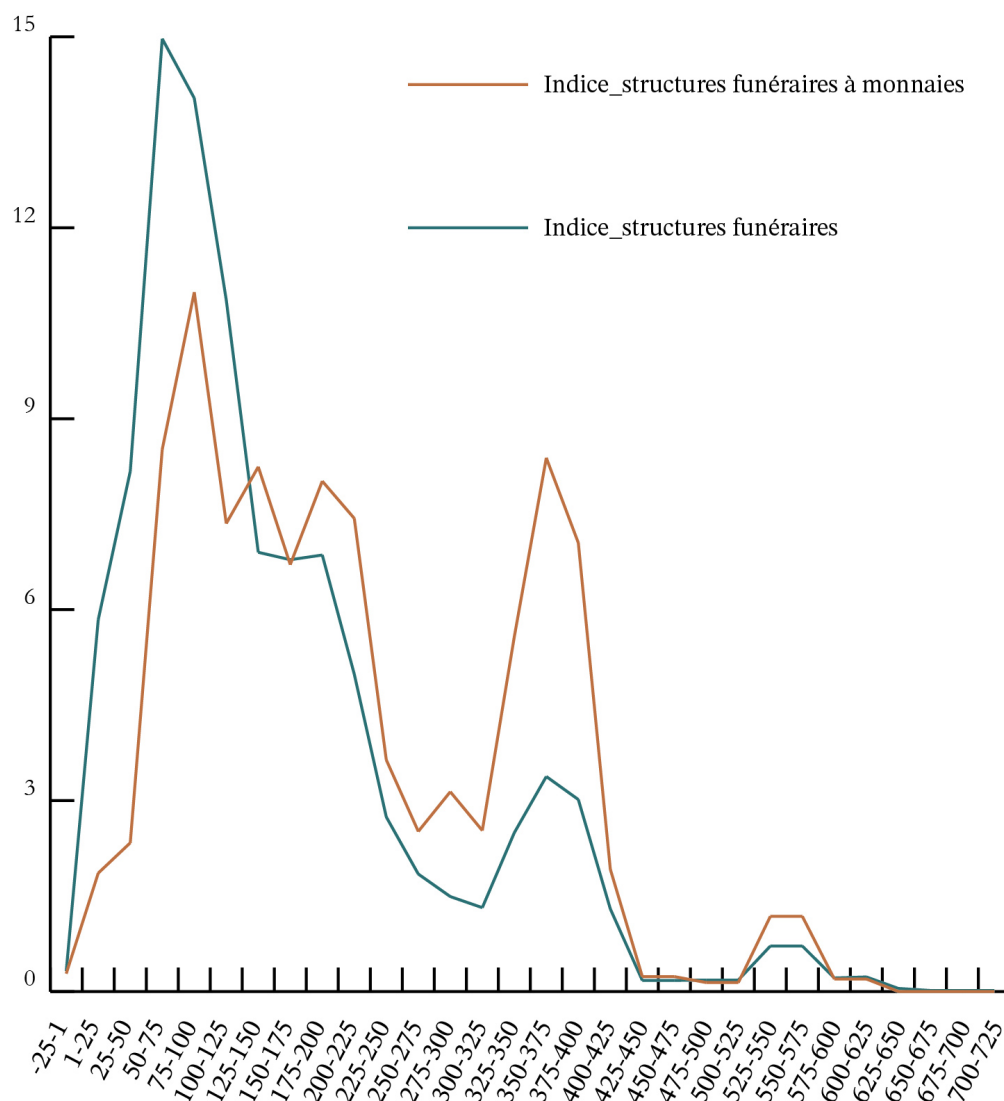


FIG. 13. Répartition chronologique générale de l'ensemble des structures funéraires et des seules structures funéraires à monnaies (indices base 100), par pas de temps de 25 ans.

On retrouvera en dossier documentaire E, tableau 4 les valeurs cumulées du nombre de tombes enregistrées ainsi que des sépultures avec monnaies, distribuées par pas de temps de 25 ans.

La courbe représentant le nombre global de sépultures enregistrées met clairement en lumière d'importantes évolutions chronologiques (fig. 13). On note la surreprésentation dans nos ensembles des structures funéraires attribuables aux I^{er}-II^e siècles, suivie d'une chute du nombre de sépultures durant le III^e siècle et le tout début du IV^e siècle. La seconde moitié du IV^e siècle et la première partie du siècle suivant sont de nouveaux bien mieux représentées, tandis que la fin du V^e siècle connaît une représentation très faible. Le léger « soubresaut » enregistré dans le courant du VI^e siècle correspond seulement à de rares enregistrements de sépultures mérovingiennes sur des sites connaissant une occupation continue depuis la période tardo-antique jusqu'au début du haut Moyen Âge comme c'est par exemple le cas à

3. La pratique romaine

Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro ».

La comparaison du nombre de tombes datées dans nos enregistrements et de tombes datées présentant des monnaies (ici rapporté à des indices de base 100 pour faciliter la comparaison³) permet d'affirmer l'absence de corrélation stricte entre le nombre total de sépultures et le nombre de structures à monnaies. L'indice reflétant la présence de monnaies est par exemple très marqué pour le IV^e siècle (notamment la seconde moitié de ce siècle), au point de retrouver des valeurs proches de celles relevées pour la seconde moitié du II^e siècle et le début du III^e siècle. Tandis que cette dernière période correspond à un début de replis du nombre global de sépultures enregistrées suivi d'une reprise à peine amorcée au IV^e siècle. Si la part la plus importante des sépultures à monnaies se rencontre à la fin du I^{er} siècle et au début du II^e siècle, elle n'est au final qu'à peine plus élevée qu'au début du III^e siècle ou à la fin du IV^e siècle, alors même que l'essentiel de nos enregistrements datés concerne l'intervalle allant du dernier quart du I^{er} siècle au premier quart du II^e siècle.

Nous attirons l'attention sur le fait que cette courbe ne constitue pas un reflet fidèle du nombre de sépultures en Gaule du Nord, les choix liés à l'enregistrement (sélection exclusive d'ensembles funéraires comprenant des monnaies) créent de fait un biais statistique. De même toutes les sépultures retenues n'ont pu bénéficier d'une datation basée sur des arguments chronologiques fins. Les sépultures recelant davantage d'éléments datants (réceptifs en céramiques notamment) apparaissent donc mieux représentés. Il en va de même des périodes pour lesquelles le mobilier est le plus précisément calé en terme de chronologie (question du poids statistique de chaque tombe).

En revanche, l'enregistrement systématique des données pour l'ensemble des sépultures de chacune des nécropoles retenues (y compris donc les tombes sans monnaies) amène à gommer la sur-représentation statistique des seules tombes à monnaies. Ainsi est-il possible de proposer un diagramme reflétant la fréquence (relative) des tombes à monnaies, soit un rapport entre les valeurs enregistrées pour l'ensemble des sépultures et celles reflétant le nombre de tombes à monnaies (fig. 14).

Cet histogramme met en lumière une augmentation continue de la fréquence des tombes à monnaies durant l'intervalle allant du début du I^{er} siècle à la fin du IV^e siècle, avec un point culminant à près de 70 % des tombes enregistrées pour la fin du IV^e siècle.

Le creux fréquemment évoqué dans les dépôts de monnaies au cours du III^e siècle se voit ici gommé. Cette « impression de baisse » assez communément admise est en fait probablement à imputer à la faible représentation des sépultures directement attribuables à cette période. En effet, le faible nombre de monnaies contemporaines des enfouissements au sein

3. Rappelons simplement que la méthode consiste ici à rapporter à une valeur de 100 le nombre total de structures funéraires considérées d'une part et le nombre total de structures à monnaies d'autre part. Le nombre de tombe pour chaque intervalle de temps constitue dès lors une fraction du nombre total (exprimé par un indice). L'intérêt est surtout ici de mettre sur un même pied d'égalité deux courbes de valeurs aux amplitudes très différentes.

3.1 Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin

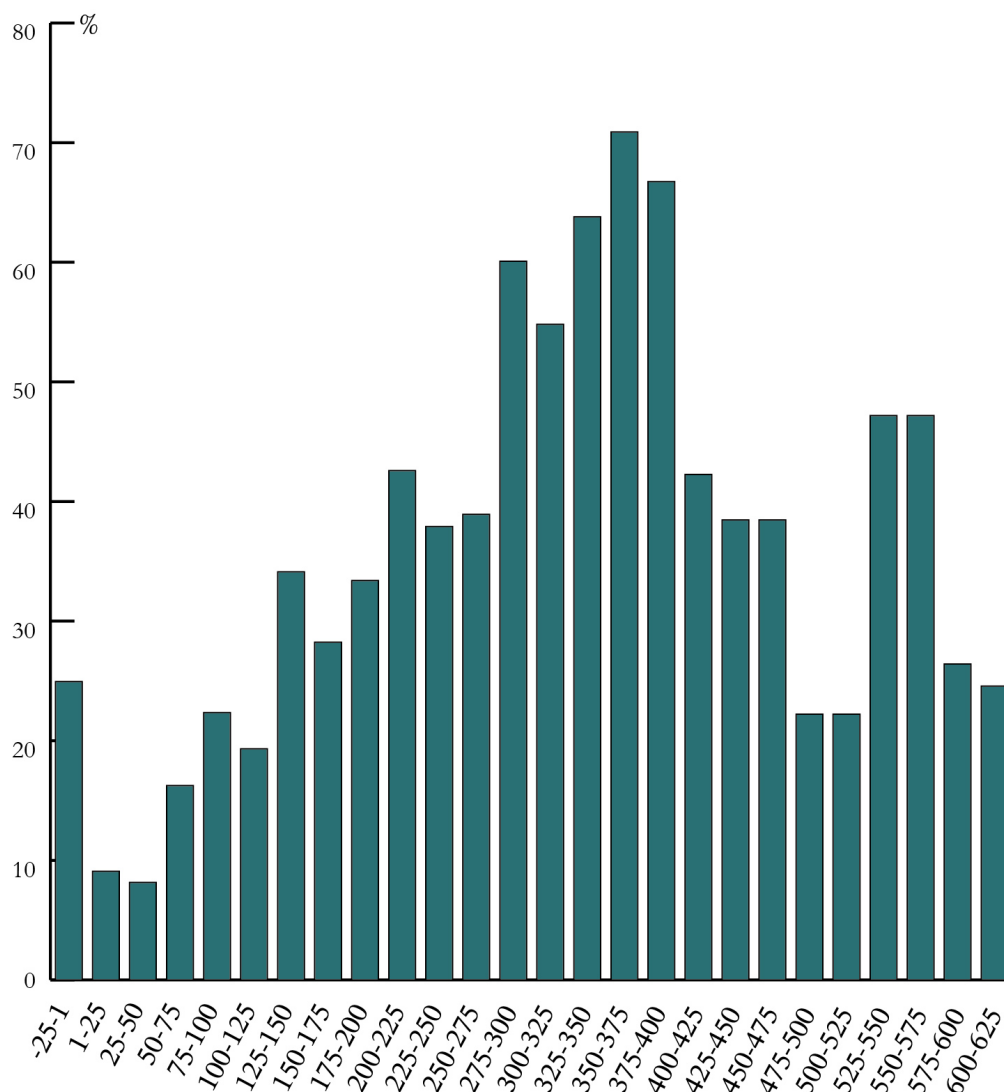


FIG. 14. Fréquence (relative) des tombes à monnaies en pourcentage des tombes enregistrées, par pas de 25 ans.

de ces sépultures du III^e siècle a fréquemment rendu délicate une telle attribution chronologique (lorsque basée sur des seules valeurs de TPQ des monnaies⁴). Le V^e siècle connaît une décroissance progressive de la fréquence des tombes à monnaies, mais toutefois avec des valeurs élevées qui restent plus importantes que celles relevées pour le I^{er} siècle par exemple. Enfin, il convient de s'interroger sur le ressaut de la fréquence des tombes à monnaies noté dans le courant du VI^e siècle, qui donne à la courbe l'allure d'une distribution bimodale.

4. L'idée n'est pas neuve, R. Delmaire évoquait ainsi le problème : « [...] on a tendance, au vu des monnaies déposées dans les tombes, à surestimer le nombre de sépultures du II^e siècle et à sous-estimer le nombre de celles qui doivent être datées du III^e siècle. » (DELMAIRE 2001, p. 210). Voir encore les remarques formulées en introduction, section 1.2. Rappelons ici que les valeurs que nous avons retenues pour la chronologie des sépultures des ensembles funéraires enregistrés sont le plus souvent issues de phasages archéologiques, et utilisent certes des données numismatiques pour l'élaboration d'une chronologie en temps quantifié, mais sont avant tout basées sur des analyses du mobilier et des éventuels liens stratigraphiques entre les tombes. De plus, le lissage des intervalles d'imprécisions parfois larges pour certaines tombes, mais incluant au moins une partie du III^e siècle, permet de faire apparaître statistiquement cette période.

3. La pratique romaine

Le nombre d'enregistrements plus faible pour le haut Moyen Âge que pour la période romaine entraîne peut-être une sur-représentation de la fréquence des dépôts de monnaies. En effet, n'a été retenu ici qu'un nombre restreint de sites, mais regroupant une quantité assez importante de dépôts et généralement en lien avec une continuité des pratiques funéraires entre la fin de l'Antiquité et la période mérovingienne (notamment pour les sites de Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro » et Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »). Mais nous pourrions également être ici en présence de deux distributions normales mélangées qui, dès lors, révéleraient l'existence de deux phénomènes distincts : la diminution progressive d'une pratique romaine « classique » (ayant notamment recours à un numéraire de bronze) et d'autre part l'émergence d'une pratique différente durant le haut Moyen Âge (usant d'autres expédients).

3.1.2 Aspects géographiques

Le second point d'importance à prendre en compte dans notre analyse est le facteur géographique. Il existe en effet des disparités notables dans les données qui, pour partie, pourraient correspondre à des différences entre territoires.

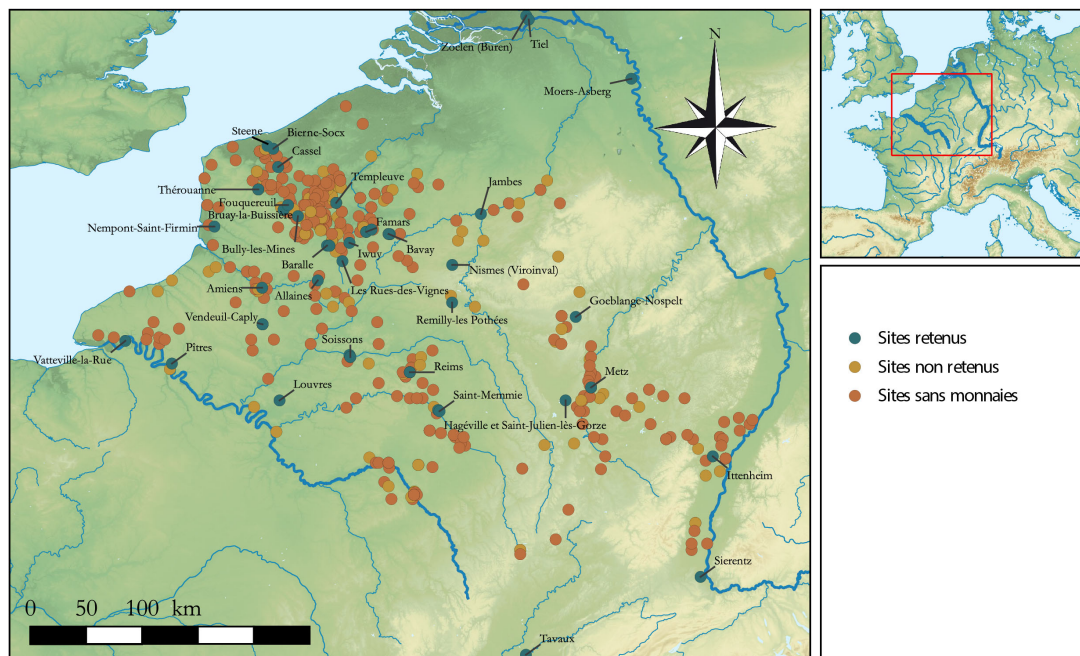


FIG. 15. Ensembles des sites examinés (avec et sans monnaies) et sites retenus entre Seine et Rhin.

La figure 15 reprend l'ensemble des sites pour lesquels un relevé a pu être effectué. On y retrouve par conséquent les principaux sites servant de référentiel pour notre étude (dont les données spécifiques sont présentées dans la partie 4.2, dossier documentaire A), ainsi que les

3.1 Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin

sites funéraires d'époque antique dont nous avons consulté les données, mais qui n'ont livré aucun dépôt de monnaie. Enfin, les « sites non retenus » correspondent à des sites ayant livré un ou plusieurs dépôts de monnaies, mais dont nous n'avons pas enregistré l'ensemble des caractéristiques pour diverses raisons (faibles nombre d'occurrences, présence d'autres sites très comparables à proximité, faiblesse des informations contextuelles, problèmes méthodologiques concernant l'élaboration de la chronologie ou études incomplètement abouties). Ces derniers sites nous servent de façon ponctuelle d'éléments de comparaison suivant les spécificités de nos questionnements.

Le premier renseignement qu'il nous est possible de tirer de nos relevés concerne le fait que des monnaies apparaissent de façon assez régulière sur toute la zone. On en rencontre ainsi dans près d'un ensemble funéraire sur quatre : parmi les 598 sites funéraires pour lesquels nous avons pu effectuer des enregistrements, 143 livrent au moins un dépôt de monnaie. Les sites n'ayant livré aucun dépôt nous fournissent eux aussi une information, ils permettent d'aborder la question de la plus faible représentation des dépôts de monnaies en contextes funéraires dans certains espaces.

Des sites sans aucun dépôt apparaissent ainsi un peu partout dans notre zone d'étude. Toutefois, les zones où les absences de cas semblent plus marquées, correspondent de fait aussi aux zones où se concentrent nos relevés et ne doivent donc pas être retenues comme informatives. Il convient également de rester prudent sur le fait que certains ensembles funéraires ne concernent parfois qu'un nombre très restreint de sépultures, voire même seulement une ou deux tombes provenant d'ensembles bien plus importants, mais juste explorés de façon ponctuelle lors d'une opération de fouille ou de diagnostic archéologique. Par conséquent, ils ne sont pas nécessairement représentatifs de l'impact réel de la pratique au sein des espaces considérés.

Nous avons opéré un classement des fréquences constatées de recours à la monnaie au sein des différents ensembles funéraires consultés. La figure 16 présente ainsi une certaine image de l'impact de la pratique du dépôt de monnaie. Nous avons ordonné les fréquences constatées par ordre d'importance⁵, afin de regrouper les sites ayant des valeurs proches. Le nombre de sépultures mises au jour dans l'ensemble funéraire considéré est également pris en compte (diamètre des cercles) et permet donc de juger de la représentativité de l'information. Ne sont ici figurés que les ensembles funéraires ayant livré un minimum de 10 structures funéraires⁶.

Afin d'obtenir une vue d'ensemble du recours à la monnaie, y compris pour les espaces pour lesquels nous ne disposons que de peu d'informations récentes, nous avons ajouté à cette carte les données d'un ensemble de sites fouillés à date plus ancienne⁷.

5. La discrétisation est ici opérée par la méthode des ruptures naturelles de Jenks (recourant à une faible variance intra-classe tout en recherchant une forte variance inter-classe).

6. La chronologie des sites n'est toutefois ici pas prise en compte même si, comme nous l'avons vu, il s'agit d'un élément au moins pour partie discriminant pour la fréquence des dépôts.

7. Ces ensembles funéraires ont le plus souvent été fouillés dans les années 1950 à 1980. On trouvera la liste de ces sites de comparaison et les références bibliographiques afférentes en dossier documentaire E, tableau 5.

3. La pratique romaine

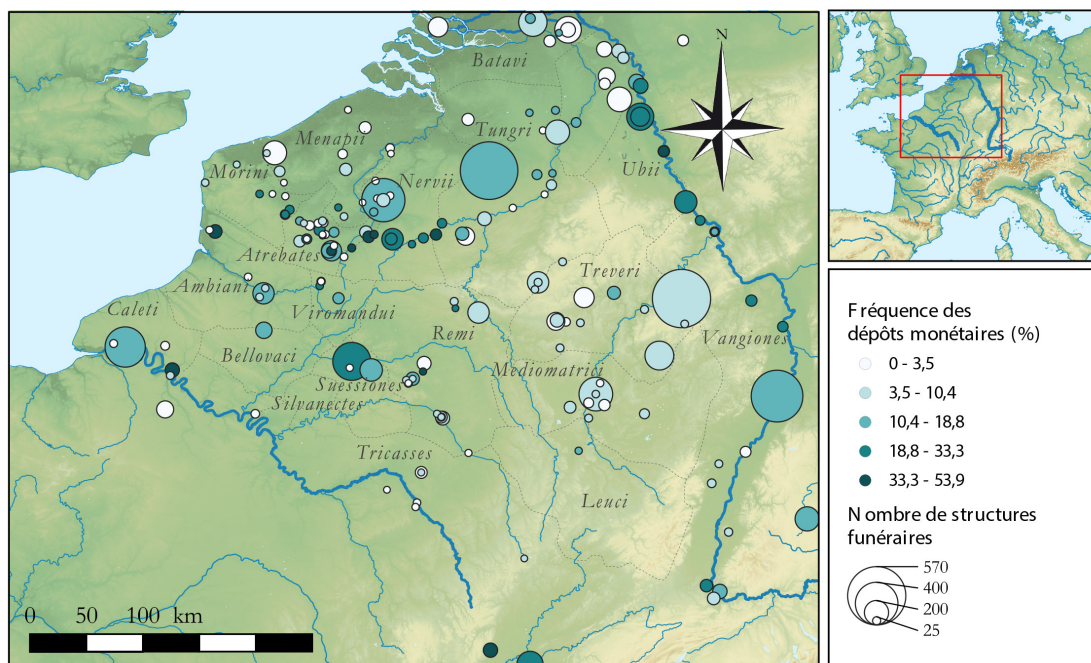


FIG. 16. Fréquence des dépôts de monnaies dans les ensembles funéraires entre Seine et Rhin ayant livré plus de 10 sépultures.

Nous pouvons ainsi constater que les valeurs les plus faibles ne se retrouvent en général que pour de petits voire très petits ensembles funéraires. A contrario, dès lors que le nombre de sépultures dépasse un certain seuil (masse critique) il semble que l'essentiel des nécropoles recensées présentent au moins un dépôt et même plusieurs.

Les seules exceptions se trouvent dans les zones les plus septentrionales. Les espaces ménapien, batave et une portion de territoire en arrière du *limes* rhénan affichent le plus souvent de faibles fréquences de dépôts de monnaies, y compris parfois pour des ensembles funéraires importants : entre 1,8 % et 3,1 % à Nimègue (prov. de Gueldre, Pays-Bas) pour plus de 300 sépultures, un unique cas de dépôt sur plus de 200 structures funéraires à Tönisvorst (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A).

À l'inverse, la partie méridionale de la cité des Nerviens et la portion orientale du territoire atrébate sont parmi les zones qui présentent le plus fréquemment des occurrences de dépôts : 20,5 % à Monceau-sur-Sambre (Hainaut, B), 28,7 % à Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys », 29,4 % à Cerfontaine (Hainaut, B), 42,3 % à Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » (Nord, F) et même 43,1 % à Thuin (Hainaut, B).

On note également des valeurs assez élevées dans la zone du *limes*, en particulier dans la cité des Ubiens, à proximité de Cologne, par exemple à Remagen ou Neuss (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A), c'est à dire dans des contextes liés à la présence militaire. Ce dernier cas de l'ensemble funéraire de Neuss (qui livre des occurrences dès le début du I^{er} siècle) est particulièrement intéressant. Nous reprenons ici l'hypothèse de St. Martin qui proposait de voir dans l'importance des dépôts de monnaies dans les tombes l'influence de contingents

3.1 Fréquence des dépôts entre Seine et Rhin

militaires⁸. Comme il le rappelle, l'Italie du Nord et la Gaule Narbonnaise constituent les principaux foyers de recrutements de légionnaires pour le début de l'Empire. Or, justement, on connaît par l'épigraphie l'importance du nombre de soldats stationnés à Neuss qui étaient d'origine italienne⁹. En prenant encore en compte les liens apparents entre les pratiques que nous avons relevées pour la zone d'Italie du Nord et celles caractérisant les tombes de Neuss (en particulier les nombreux dépôts associant bronze et argent), il paraît plausible d'y voir, au moins pour les premiers temps, une influence d'individus venus du sud des Alpes.

Dans la partie sud-ouest de notre zone d'étude, les valeurs sont généralement assez moyennes chez les Ambiens, les Viromanduels, les Bellovaques et les Suessions, mais nos décomptes sont peu nombreux pour ces espaces.

Chez les Trévires, les fréquences constatées sont plutôt faibles. La pratique dont nous avons noté l'apparition très précoce dans cet espace (La Tène D1-D2) poursuit son développement durant la période augustéenne et pendant tout le I^{er} siècle, avant de connaître une chute brutale dans le courant du II^e siècle. Les dépôts présents dans près de 50 % des tombes vers la fin du I^{er} et au début du II^e siècle n'apparaissent plus que dans un peu moins de 5 % des sépultures de la fin du II^e siècle¹⁰. Cette constatation explique peut-être aussi les faibles valeurs relevées plus au sud chez les Médiomatriques (par exemple le site de Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux » qui livre des dépôts essentiellement rattachables au II^e siècle) ou encore chez les Rèmes où les fréquences ne sont guère plus élevées. L'image que nous avons sur la base des sites consultés pourrait donc correspondre pour cet espace à une certaine déprise de la pratique (vers le II^e siècle ?), après avoir connu des valeurs élevées à date haute.

La situation est différente plus au nord, chez les Nerviens, Atrébates, Morins ou Tongres, et même plus encore chez les Ménapiens et les Bataves. On ne note que très peu de cas antérieurs à la période flavienne, puis un développement très progressif, voire une stagnation à des valeurs très faibles pour les territoires les plus septentrionaux.

Malgré tout, on remarque à peu près partout une augmentation du nombre de cas à partir des III^e-IV^e siècles. La plupart des sites où l'on note des fréquences parmi les plus élevées correspondent de fait à des ensembles funéraires utilisés principalement durant l'Antiquité tardive. Ce qui fait sens avec nos constatations sur l'augmentation progressive de la fréquence des dépôts au fil du temps, ceux-ci atteignant par endroit près de 50 % des tombes du IV^e siècle.

Même si nous manquons encore de données fiables pour certaines phases chronologiques, l'hypothèse de rythmes différents dans l'apparition et le développement de la pratique suivant les territoires considérés semble pouvoir être formulée. Enfin, pour les zones qui présentent des quantités de dépôts de monnaies extrêmement faibles (voire une absence totale de dépôt sur des sites importants), on ne peut qu'être frappé par le fait qu'elles correspondent

8. MARTIN 2015, p. 271.

9. Pas moins de 17 pour la *legio XX Valeria Victrix* et encore 5 autres pour la *legio I*. Voir *ibid.*, p. 271, note 44 avec bibliographie.

10. KAURIN 2009, 2019, p. 132-133.

3. La pratique romaine

aussi aux espaces pour lesquels une plus faible monétisation de l'économie est régulièrement soulignée¹¹. Il existe très vraisemblablement pour ces espaces un lien à établir entre une monétisation plus faible de l'économie et un recours moins fréquent à la monnaie dans le cadre des pratiques rituelles.

Après avoir vu à quelle fréquence les dépôts de monnaies étaient réalisés, il importe désormais de s'interroger sur la quantité de monnaies employées.

3.2 Quantité moyenne de monnaies par tombe

Nous avons cherché à savoir quel était, de façon globale, le nombre de monnaies déposées au sein de chaque structure funéraire. En se limitant aux seules structures à monnaies pour lesquelles nous disposons d'éléments de datation (autre que le simple TPQ de la monnaie, c'est à dire basé sur une étude de l'ensemble du mobilier déposé et le recours à l'analyse des éventuelles relations stratigraphique), nous arrivons au chiffre de 386 tombes dont les données sont exploitables. Nous avons ici considéré l'ensemble des structures funéraires datées, quelles que soient les modalités de traitement des corps¹².

Nous relevons ainsi que lorsqu'il y a dépôt de numéraire dans une structure funéraire, la quantité moyenne de monnaies employées est de 1,77 par structure. Le nombre de tombes livrant une unique monnaie est de loin le plus important relevé, par conséquent la valeur médiane est de 1 et le reste tout au long de l'intervalle considéré. En intégrant également les tombes non datées à nos calculs, la valeur moyenne toute périodes confondues serait à peine supérieure à nos données (1,93). En effet, si pour l'ensemble de nos relevés, la valeur maximale constatée atteint 32 monnaies, en éliminant les tombes pour lesquelles nous ne disposons pas d'informations de datation, nous devons nous limiter à des dépôts allant jusque 13 monnaies¹³.

11. La société est certes monétarisée, dans le sens où l'économie y a atteint un certain degré d'évolution, impliquant le recours à la monnaie pour diverses opérations. Mais elle peut être considérée comme assez peu monétisée en ce que la masse monétaire en usage dans cette zone apparaît particulièrement faible, par rapport aux espaces voisins notamment. La monnaie semble n'avoir véritablement affecté les échanges quotidiens que dans un nombre restreint de lieux : chef-lieu de *civitates* ou grands *vici* (VAN HEESCH 1998, 2016, p. 92-99). Les usages dans les campagnes sont à considérer comme bien plus limités et pour une bonne part restreints à des usages spécifiques (cérémoniels), en dehors de la sphère économique (VERBOVEN 2009, p. 93-94 ; AARTS 2003). Sur l'usage du terme « monétisation » et sa distinction avec la notion de « monétarisation », voir DOYEN 2016b, p. 68-69, à compléter des quelques remarques formulées dans VAN HEESCH 2016, p. 90.

12. Des études plus fines en fonction des pratiques funéraires ainsi que du type de structures rencontrées et prenant en compte les variations à l'échelle des ensembles funéraires, sont proposées plus loin, en partie II, chapitre 2.

13. Nous pouvons toutefois établir que les dépôts les plus importants que nous ayons enregistrés appartiennent tous à l'Antiquité tardive de façon large et, selon toute vraisemblance, en particulier au IV^e siècle. Ainsi les observations proposées ici (et en particulier l'allure de la courbe) restent valides.

3.2 Quantité moyenne de monnaies par tombe

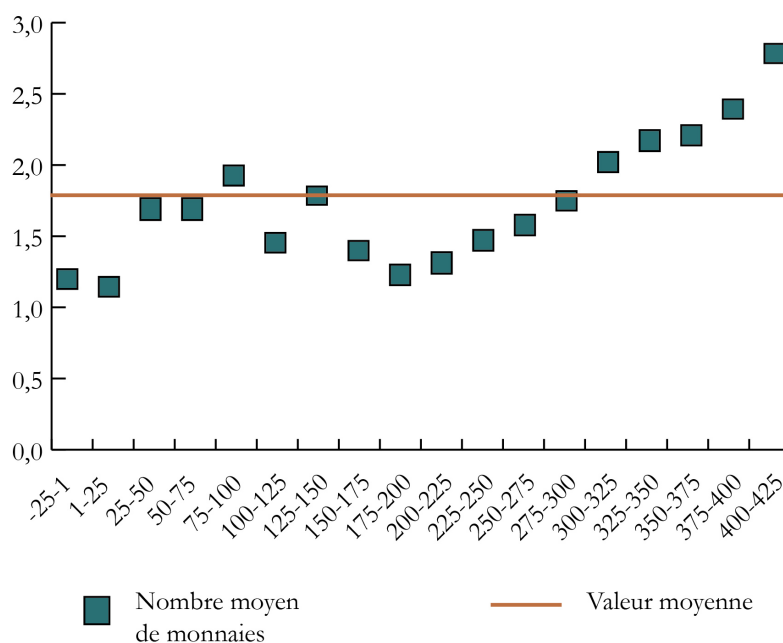


FIG. 17. Évolution du nombre moyen de monnaies par tombe, par pas de 25 ans.

Afin de voir si cette valeur moyenne connaissait des évolutions chronologiques, nous avons procédé à un lissage par pas de 25 ans de l'ensemble des fourchettes de datations dont nous disposons, grâce à l'outil « *distritemps* » présenté précédemment.

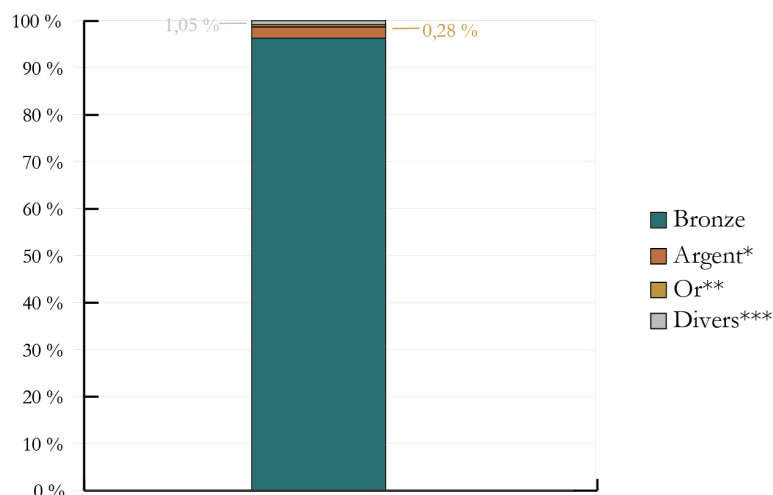
Au-delà du début du V^e siècle le nombre de tombes ré-attribuables à chaque intervalle de 25 années devient trop faible pour que les valeurs moyennes soient utilisables. Nous envisageons par conséquent ici les seules sépultures datées jusqu'au premier quart du V^e siècle, soit 368 tombes.

Le graphique 17 reprend les valeurs moyennes constatées pour l'ensemble des structures datées. Ce graphique met en lumière une évolution sensible entre le Haut-Empire et l'Antiquité tardive. La première partie de la courbe, clairement sous la valeur moyenne, est seulement marquée par un léger pic à la fin du I^{er} siècle, notamment dû à une représentation plus importante qu'aux périodes précédentes des dépôts de trois exemplaires. Mais c'est surtout dans le courant du III^e siècle que l'on note une augmentation progressive du nombre moyen d'exemplaires qui dépasse même assez largement la valeur de deux monnaies sur la dernière portion de la courbe. Sachant que la médiane se maintient à une monnaie par sépulture tout au long de l'intervalle considéré, c'est surtout ici l'augmentation de la quantité maximale de monnaies pour un petit nombre de sépultures qui est la cause de cette hausse.

Afin de poursuivre ce tour d'horizon de la pratique romaine, voyons désormais de façon concrète ce qui est déposé dans les structures funéraires.

3.3 Dénominations employés

Sur l'ensemble de nos enregistrements se rapportant à la période romaine, tous sites et tous types de structures funéraires confondus, nous aboutissons au constat d'une quasi-exclusivité du numéraire de bronze, attesté dans plus de 96 % des cas (fig. 18).



* dont billon blanc = 13 et bronze argenté = 4

** dont 1 bronze doré

*** dont âmes en fer de *subferrati* = 4, plomb = 1 et potin = 10

FIG. 18. Les différents métaux apparaissant dans notre référentiel de sépultures d'époque antique (N=1429).

Le monnayage d'argent n'est attesté que par 17 exemplaires, à savoir : 10 deniers, 3 quinaires républicains, 1 *argenteus*, 1 imitation wisigothique de silique et 2 antoniniens de bon aloi (Caracalla). Nous y ajoutons encore 3 faux deniers en bronze argenté (qui ont potentiellement pu passer pour originaux à l'époque) ainsi qu'un groupe de 13 monnaies de billon blanc, essentiellement des antoniniens de Gordien III, Valérien, Gallien (règne conjoint ou début de règne seul) et de rares *aureliani* de l'extrême fin du III^e siècle (Carin, Aurélien ou Tacite).

Quant au monnayage d'or, il n'est attesté que par deux *solidi* (Constantin I et Valentinien I), ainsi qu'un *tremissis* à la titulature de Valentinien III, auquel nous adjoignons encore 1 faux *solidus* fourré au nom de Julius Nepos.

Finalement, nous comptons encore quelques âmes en fer de *subferrati*, parfois à peine recouvertes d'une pellicule en alliage cuivreux, 1 faux denier vraisemblablement en plomb et une petite série de potins d'époque gauloise.

Ces monnaies gauloises (bronzes et potins), que nous avons parfois notées pour la fin de La Tène, apparaissent dans notre référentiel surtout au début du I^{er} siècle. Leur utilisation n'im-

plique toutefois pas nécessairement une continuité des pratiques depuis la période celtique jusqu'après la Conquête.

Si nous enregistrons ainsi pas moins de 18 exemplaires d'époque gauloise au sein de 15 sépultures à Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud », site essentiellement fréquenté durant le I^{er} siècle et dans une moindre mesure au II^e siècle, ou encore deux occurrences à Châlons-en-Champagne (Marne, F) « 28-32 rue du Général Féry », également dans des contextes du tournant de notre ère, rien n'atteste que la pratique ait existé auparavant sur ces sites¹⁴. Ces utilisations de numéraire gaulois peuvent en revanche être considérées comme parfaitement normales sur des sites du I^{er} siècle, sachant que ces monnaies constituaient encore une part non négligeable du numéraire en circulation¹⁵.

Il est possible d'encore affiner ces premières tendances en éliminant de nos décomptes le numéraire tardo-antique, connu pour être constitué de très nombreux petits bronzes et ne livrer que de façon rarissime du numéraire d'autres métaux. Cela revient donc à nous limiter aux seuls exemplaires allant du règne d'Auguste à la mort de Valérien (soit de 27 av. J.-C. à 260 apr. J.-C.), et nous permet également une comparaison plus aisée avec les données réunies pour des contextes (urbains) stratifiés de la zone dite du « Nord civil » (fig. 19)¹⁶.

Naturellement, rien ne permet de supposer que les dénominations ainsi prises en compte ont réellement été employées dans des contextes funéraires contemporains des frappes. En l'occurrence, comme nous le verrons plus loin, une partie des exemplaires du Haut-Empire a connu une utilisation prolongée jusque durant l'Antiquité tardive. Mais la comparaison avec le stock monétaire apparaissant sur des sites urbains du Nord de la Gaule reste probante puisque ces dénominations proviennent ici de divers contextes archéologiques ne présageant pas non plus de leur période d'utilisation et de perte.

Une fois encore le constat est frappant : en nous limitant ainsi au numéraire du Haut-Empire, nous perdons tous les exemplaires en or (le Nord civil n'en compte pour sa part « que » 21 exemplaires, soit 0,2 % de l'ensemble). Quant à l'argent, avec seulement 2,7 % des exemplaires employés en contextes funéraires¹⁷, il apparaît sans commune mesure avec les près de 15 % atteints sur les sites urbains de Gaule. L'argent se rencontre donc près de cinq fois moins souvent sur les sites funéraires que sur les sites civils du même espace. Nous avons donc indubitablement affaire à un choix privilégiant les espèces de bronze et, parmi elles, comme nous pourrons le voir en détail, essentiellement les petites dénominations alors en circulation.

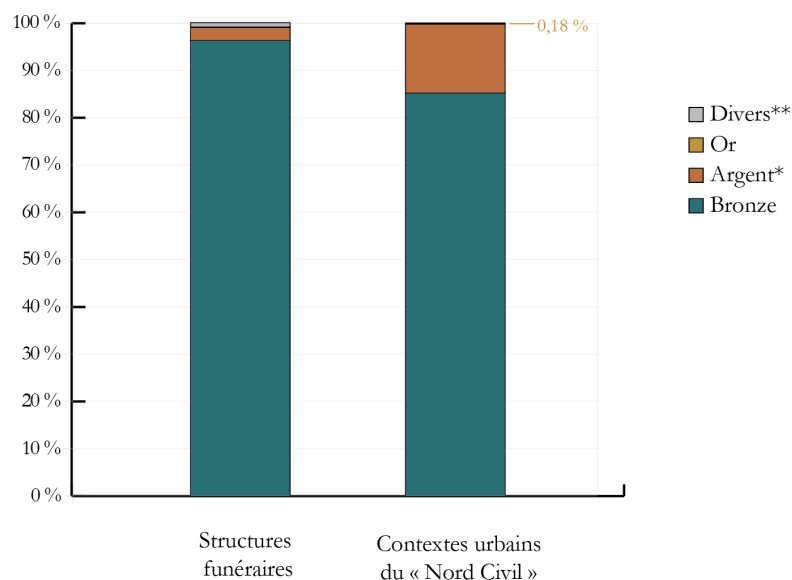
14. Citons de la même façon à titre d'exemple une sépulture à crémation découverte au XIX^e siècle à Cambrai (Nord, F) « Pierres Jumelles » (DELMAIRE 1997, n° 122, § 41), qui contenait quatre monnaies gauloises en bronze (dont deux exemplaires du type SCHEERS 145). Toutefois le mobilier (en particulier les assiettes en *terra nigra*) montrait que la tombe était *a minima* claudienne. À Berthen (Nord, F) on signale des monnaies gauloises dans des tombes de la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. (DELMAIRE 1997, n° 073). À Avion (Pas-de-Calais, F), un bronze atrébate du type SCHEERS 46, trouvé dans la tombe t. 6 en compagnie d'un *dupondius* de Domitien (DELMAIRE *et al.* 1995, p. 219).

15. DELMAIRE 1996 ; MARTIN 2015, p. 252-267.

16. Pour une définition de ce concept et une liste des sites pris en compte, on se référera à DOYEN 2007, p. 20-21 et tableaux des dénominations p. 44 à 243.

17. Nous intégrons pourtant toujours à ce décompte 3 bronzes argentés.

3. La pratique romaine



* dont bronze argenté = 4

** dont âmes en fer de *subferrati* = 4 et plomb = 1

FIG. 19. Les différents métaux apparaissant dans des contextes funéraires (monnaies des années 27 av. J.-C. à 260 apr. J.-C., N = 554) et sur un ensemble de sites urbains du « Nord civil » (N = 11 672).

3.4 Synthèse

La pratique du dépôt funéraire de monnaies, seulement anecdotique jusqu'à la fin de la période laténienne, commence timidement à gagner en fréquence à l'époque julio-claudienne, pour prendre réellement son essor durant la fin du I^{er} et au II^e siècle.

Le développement massif que l'on constate essentiellement à partir de la période flavienne sur de nombreux sites n'est sans doute pas un hasard. Il s'agit en effet d'une période où les *civitates* gauloises viennent d'obtenir le droit latin, signe juridique clair de leur intégration au monde romain¹⁸, et où sont fréquemment notées d'intenses modifications qui se reflètent en l'occurrence jusque dans les mobiliers déposés dans les sépultures¹⁹.

Le fait que dans notre zone d'étude les dépôts les plus précoces apparaissent en premier lieu chez des peuples romanisés à date haute (Rèmes, Trévires) pourrait être le signe d'une adoption dès cette époque de pratiques « romaines » (c'est en effet à peu près à cette époque que se développent des usages funéraires de monnaies en Italie). Les divergences régionales que nous avons pu constater pourraient quant à elles caractériser des attitudes distinctes liées à des habitudes locales, c'est à dire des cultures funéraires différentes²⁰.

18. CHASTAGNOL 1995, p. 180-190.

19. DANANAI 2020, p. 236-240.

20. VAN ANDRINGA 2019, p. 109-110.

Mais, ce qui fait surtout sens ici est la très grande homogénéité en terme de modalités pratiques : le nombre moyen d'exemplaires utilisés conjointement dans une même sépulture ne dépasse pas deux exemplaires durant les trois premiers siècles de notre ère ; quant à la valeur médiane elle est toujours d'une seule monnaie. On ne note une augmentation plus substantielle du nombre d'exemplaires que durant le IV^e siècle (il s'agit en réalité d'une augmentation qui se fait de manière continue depuis le début du III^e siècle). La quantité de monnaies employées dépasse alors les deux exemplaires et atteint même pratiquement trois exemplaires vers la fin du IV^e-début V^e siècle.

Plus encore, c'est l'usage quasi exclusif du bronze qui constitue de toute évidence la principale caractéristique de ces dépôts pour la période romaine. À l'issue de la Conquête, les dépôts dispendieux usant de métaux précieux sont rarissimes²¹, et ne réapparaissent que de manière extrêmement timide à la fin de l'Antiquité tardive où ils constituent finalement les prémices d'une nouvelle forme de pratique qui se poursuit durant le début du haut Moyen Âge.

21. Voir les considérations développées sur les rares sépultures privilégiées du Haut-Empire qui recèlent de tels dépôts (partie II, chapitre 4).

4

ÉVOLUTIONS TARDIVES DE LA PRATIQUE

Jusque vers la fin de l'Antiquité, en Gaule septentrionale, le dépôt d'une ou plusieurs monnaies en contexte funéraire implique dans la quasi totalité des cas le recours à des espèces en bronze. Une évolution commence à s'opérer à l'extrême fin du IV^e et au tout début du V^e siècle, avec l'utilisation, dans un petit nombre de tombes issues de nécropoles bien spécifiques, d'un monnayage d'argent et d'or. Cette apparition à une période où le petit numéraire de bronze est pourtant particulièrement abondant, implique une sélection volontaire de ces exemplaires, spécifiquement pour leur utilisation funéraire. Trois types distincts de dépôts peuvent être relevés : on note tout d'abord l'emploi d'espèces officielles de l'Empire romain tardif (siliques et solidi) pourtant relativement rares sur les sites d'habitat contemporains. Apparaissent ensuite leurs imitations, frappées par les « royaumes barbares » (en particulier les argentei), tandis qu'on note de façon concomitante une résurgence du monnayage d'argent du Haut-Empire (essentiellement des deniers et dans une moindre mesure des antoniniens de bon aloi). En parallèle on note l'apparition de nouveaux usages (transformation de monnaies, réutilisation de numéraire gaulois). Une correspondance avec un probable changement de la signification intrinsèque de ces dépôts apparaît comme la plus vraisemblable.

4.1 Historiographie

Comme pour les périodes plus anciennes, la prise en compte la plus fréquente des dépôts de monnaies en contexte de sépultures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge renvoie presque exclusivement à des informations d'ordre économique (le numéraire en circulation) ou chronologique (éléments de datation directe ou informations d'ordre typochronologique).

Les rares cas de manifestations d'intérêt pour l'aspect culturel de la pratique (et notamment l'apparition de monnaies d'argent ou d'or dans les tombes) sont presque exclusivement livrés par des travaux allemands ou de Suisses allémaniques, dont on connaît évidemment le rôle pionnier dans les études portant sur l'archéologie du haut Moyen Âge¹. Mais, si la documentation s'est considérablement étoffée durant ces dernières années, il ne semble pas y avoir eu de renouvellement majeur dans la manière d'approcher cette thématique depuis plusieurs décennies.

Les principaux apports en ce domaine sont notamment dus à des auteurs des années 1970 : on leur doit entre autre la constatation qu'au sein de l'Empire, et particulièrement en Gaule du Nord, les sépultures d'époque antique ne renferment pratiquement que des exemplaires de bronze². *A contrario*, dans le *Barbaricum*, on utilise presque exclusivement l'or et l'argent notamment pour des dépôts réalisés dans la bouche des défunts³. Cette particularité est par ailleurs considérée comme une coutume qui serait typique de Germanie orientale⁴. Enfin, il est mis en évidence qu'à partir de la fin du IV^e siècle, seules quelques nécropoles de Gaule du Nord (présentant de riches tombes à armes et/ou mobilier germanique) livrent une proportion importante de monnaies d'argent ou d'or⁵. Celles-ci sont dès lors mises en lien – selon une grille d'analyse que l'on pourrait considérer comme « ethnique » – avec la présence en Gaule de Germains⁶. La question des structures du peuplement durant le haut Moyen Âge est en effet un point sur lequel s'est longtemps focalisée l'archéologie allemande et qui cristallise encore l'attention de nombreux chercheurs.

Aujourd'hui toutefois, de nombreux travaux (tant historiques qu'anthropologiques) permettent de revoir notre mode d'approche du phénomène. Ainsi, l'apparition des monnaies d'argent (puis d'or dans un second temps) au sein des contextes funéraires gaulois de la fin du IV^e et du début du V^e siècle pourrait être imputée à deux types de causes. Soit d'ordre socio-culturel : les sépultures recelant de tels dépôts seraient celles d'individus coutumiers d'un usage spécifique de l'argent (militaires germaniques installés en Gaule du Nord ?), soit à des

1. Voir en premier lieu les travaux de J. Werner, précurseur des études sur la chronologie absolue de la période mérovingienne, basée sur des tombes qui contenaient des monnaies (WERNER 1935).

2. GORECKI 1975, p. 310-464.

3. MARTIN 1976.

4. *Ibid.*, p. 126-128.

5. BÖHME 1974.

6. C'est notamment la vision de STEUER 1970.

causes purement économiques : les monnaies d'argent se seraient banalisées dans la circulation monétaire en Occident du fait d'un net accroissement des frappes par l'État romain à partir de la seconde moitié du IV^e siècle, poursuivi plus tard par les imitations des « royaumes barbares ». Elles auraient ainsi constitué le principal numéraire disponible.

Cette seconde hypothèse ne semble pas pouvoir être retenue : le choix des officiants ne se porte pas de façon systématique sur les exemplaires les plus récents, et la structure du monnayage mise en évidence par l'étude des sépultures montre bien que des monnaies anciennes, notamment les petits bronzes tardo-antiques mais aussi dans une moindre mesure des espèces du Haut-Empire (deniers), continuent d'être utilisées de façon très prolongée, au moins dans ces contextes. En admettant que ce numéraire de bronze plus ancien constituait une part non négligeable du numéraire disponible, il devait être relativement aisé de procéder à des dépôts de bronzes tel qu'ils furent pratiqués durant toute la période antique⁷. Il semble dès lors plausible que les types déposés soient imputables à des choix conscients plutôt qu'à des contraintes liées au seul numéraire disponible. Il nous apparaît donc plus cohérent de nous concentrer davantage sur l'importance de l'aspect culturel pour traiter de ces phénomènes liés aux pratiques funéraires.

4.2 Les monnaies déposées

Les dépôts de la période tardo-antique et du début du haut Moyen Âge présentent un certain nombre de spécificités qui les distinguent tout particulièrement de ceux de l'époque précédente. Cela se perçoit notamment dans le type de numéraire employé qui change alors de façon drastique.

4.2.1 Le recours à un numéraire d'argent et d'or

Au sein des limites de l'Empire romain, les dépôts funéraires impliquent dans la quasi-totalité des cas le recours à des espèces en bronze. Un changement commence à s'opérer à l'extrême fin du IV^e et au tout début du V^e siècle : dans un petit nombre de tombes issues de nécropoles bien spécifiques (recélant des individus inhumés avec des pièces d'armement), l'utilisation d'un monnayage d'argent apparaît assez soudainement et de façon marquée. Dans une moindre mesure, on note de façon concomitante les premiers dépôts de monnaies d'or⁸.

7. Alors que du numéraire d'argent était disponible, peut-être même dans des proportions comparables à ce qu'il représente durant l'Antiquité tardive, le choix des officiants se portait alors spécifiquement sur de petites dénominations en bronze.

8. DUCHEMIN 2020.

4. Évolutions tardives de la pratique

4.2.1.1 La situation dans le *Barbaricum*

Puisque les premières occurrences de recours à des monnaies d'argent semblent apparaître dans des sépultures d'individus pour lesquels une origine exogène a été supposée, il convient de s'interroger sur ce que pouvait être véritablement la situation en dehors des limites de l'Empire.

De manière générale, dans le *Barbaricum*, on note une nette prédominance du monnayage d'argent et d'or, tandis que le nombre de monnaies de bronze est très peu important⁹. Au sein de cet espace, la monnaie n'est pas un vecteur de l'économie, elle possède plutôt une fonction distincte liée notamment à l'origine romaine de ces monnaies découvertes au-delà du *limes* : butins, paiements de tributs ou cadeaux diplomatiques, qui par essence se font en métaux précieux¹⁰.

Dans la plupart des cas les monnaies une fois arrivées au-delà des frontières se voyaient privées de leurs fonctions monétaires¹¹. C'est donc vers les différentes fonctions anthropologiques de la monnaie (réserve de valeur, unité de compte, intermédiaire des échanges, mais aussi liquidation des obligations sociales ou rituelles...) définies notamment par K. Polanyi et revisités depuis par différents anthropologues¹², qu'il faut se tourner pour en saisir les enjeux.

Parmi les différentes fonctions attribuables à la monnaie d'un point de vue anthropologique, les monnaies romaines au sein des sociétés du *Barbaricum*¹³ connaissent donc des usages autres que ceux d'intermédiaire des échanges et de réserve de valeur. Elles occupent cependant une place particulière dans les mentalités, qu'il est notamment possible de percevoir par la prise en compte des modifications qu'elles peuvent subir. Il est en effet particulièrement fréquent de noter que les monnaies romaines en or mais également en argent aient subi des transformations importantes. Si les monnaies sont souvent modifiées pour devenir des objets d'ornementation (pendentifs, pendants de harnais...), elles sont également parfois refondues pour être transformées en objets aux usages plus familiers pour ces populations¹⁴ : anneaux, petits lingots, torques, etc... Le recours à ces transformations, mais aussi les fréquentes découvertes de monnaies en compagnie de tels objets, permettent de leur supposer une utilisation comme biens de prestige¹⁵, symboles du statut des individus

9. Seule la zone balte (zone dite « Westbalt Circle » de BURSCHE 1996 et HORSNÆS 2010, p. 189-190 présente une majorité de bronzes parmi les trouvailles monétaires des premiers siècles de notre ère.

10. CHAMEROY 2002; IŁUK 2007.

11. BURSCHE 2002.

12. DALTON 1968, p. 166. Pour la fonction de liquidation des obligations sociales, voir notamment la synthèse proposée dans TESTART 2002.

13. C'est du reste le cas dans toutes les sociétés non monétarisées extérieures à l'Empire où des monnaies sont introduites (MCBRIDE 2017).

14. Voir notamment BURSCHE 2008, p. 401. La situation est à cet égard très proche de celle que l'on peut noter pour les premiers temps du monnayage celtique (HUNTER 2007, p. 219).

15. AUDY 2012, p. 405.

les possédant et de leur capacité à s'en servir comme objets d'échange ou de dons¹⁶.

Ainsi, si les monnaies n'avaient sans doute que de façon marginale un usage dans l'économie du quotidien, elles possédaient en revanche très certainement des fonctions plus spécifiques. Nous sommes donc bien face à une *special purpose money* telle que définie par K. Polanyi¹⁷ : ainsi dans le *Barbaricum* les monnaies remplissaient des fonctions essentiellement politiques, sociales et religieuses.

4.2.1.2 Des dépôts de monnaies dans des sépultures du *Barbaricum*

Si l'on note l'apparition de monnaies dans des sépultures d'Europe centrale (Bohême) dès le III^e siècle av. J.-C.¹⁸, la situation est légèrement différente chez les peuples germaniques du nord du *Barbaricum* qui ne frappèrent pas monnaie. On y note les premières occurrences d'exemplaires (romains) dans des contextes funéraires dès le II^e siècle voire le I^{er} siècle apr. J.-C.¹⁹. Or, comme nous l'avons vu, les usages monétaires (ou para-monétaires) essentiellement de type non-économiques ont pu s'établir dans ces zones sans lien direct avec ce qui se passe alors dans l'Empire : les populations y ont développé leurs propres usages de la monnaie. L'utilisation de certains types monétaires (essentiellement en or et en argent) spécifiquement en contexte funéraire a donc très bien pu également se développer de façon indépendante, en-dehors même de l'influence romaine.

Il n'est en effet nullement besoin d'imaginer que ces populations situées dans des zones particulièrement éloignées de la culture romaine auraient eu besoin de « modèles extérieurs gréco-romains » pour développer de telles pratiques. Elles ont plus vraisemblablement commencé à déposer dans des sépultures un type d'objet qui possédait au sein de leurs sociétés une valeur symbolique forte²⁰.

Si les monnaies issues de contextes funéraires ont pu être occasionnellement déposées à un endroit spécifique, tel que la bouche des individus, il faut savoir que l'on trouve aussi parfois pour ces mêmes localisations des anneaux d'or ou de petites plaques en métaux précieux auxquels on peut supposer des fonctions analogues²¹. Enfin, puisque le numéraire présent

16. Pour comprendre la signification des usages de la monnaie dans le nord de l'Europe durant l'Antiquité, il nous faut nous replacer dans une société où « les relations sociales sont avant tout régulées par la tradition, le prestige, l'honneur » (BURSCHE 2008, p. 396).

17. DALTON 1968, p. 183-188.

18. Voir partie I, chapitre 2, page 63.

19. BEMMANN 2005 ; GRUMEZA 2013 ; ZAPOLSKA 2011.

20. On se référera à titre d'exemple aux études menées notamment sur les nécropoles du Seeland (Danemark) dans BURSCHÉ 2009 et la synthèse proposée par M. D. Dyhrfeld-Johnsen (DYHRFJELD-JOHNSEN 2009, p. 153-154), qui sont en cela particulièrement révélatrices de cette importance symbolique accordée aux monnaies et mettent en exergue une forme d'appropriation culturelle de ces objets notamment par le traitement réservé aux portraits impériaux. Ceux-ci ne sont en effet jamais détériorés par les perforations liées au montage en bijou mais sont au contraire particulièrement respectés et même le plus souvent mis en évidence. Ils apparaissent également toujours présents et reconnaissables en tant que tels lorsque des imitations en sont réalisées (HORSNÆS 2014, p. 322-324).

21. BURSCHÉ 2002.

4. Évolutions tardives de la pratique

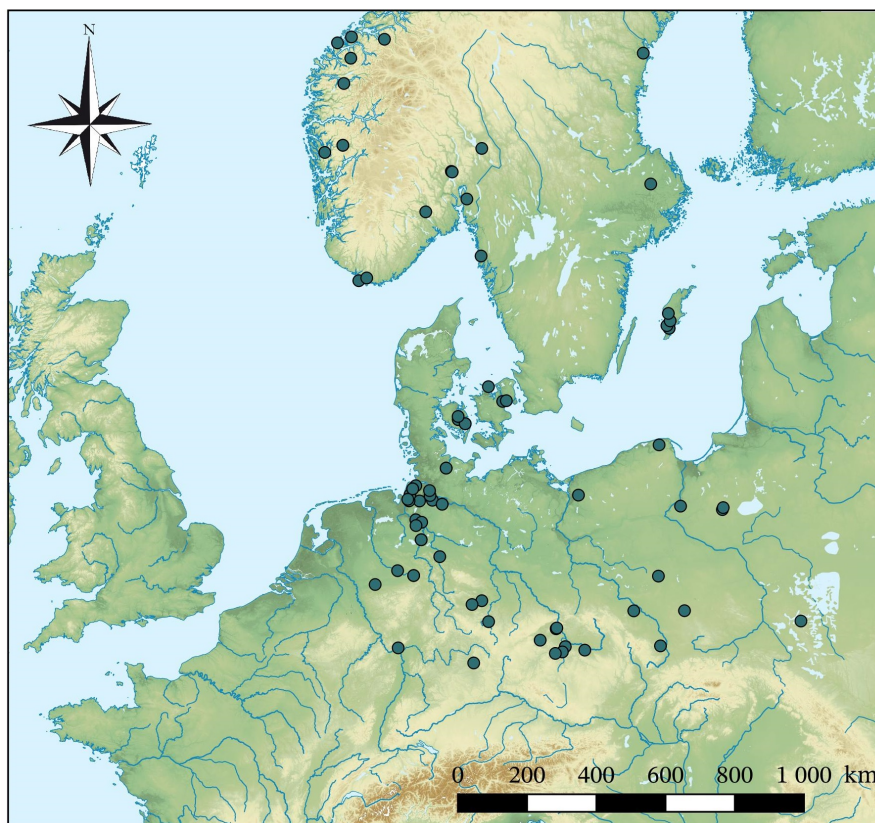


FIG. 20. Découvertes de monnaies en contextes funéraires dans le *Barbaricum*, d'après les données de BEMMANN 2005.

dans ces régions est essentiellement composé d'espèces en or et en argent, il n'est pas étonnant que celles-ci se retrouvent majoritairement déposées au sein des sépultures.

4.2.1.3 Les premières attestations de dépôts d'or et d'argent dans l'Occident romain

Comme nous l'avons vu précédemment, c'est durant la seconde moitié du IV^e et au tout début du V^e siècle que l'on voit apparaître en Gaule septentrionale les premières occurrences de monnaies en métal précieux. L'apparition de ces dépôts à une période où le numéraire de bronze est particulièrement abondant démontre bien qu'une hypothèse économique, telle qu'évoquée précédemment, ne convient absolument pas pour expliquer ces dépôts. Il y a bien, spécifiquement en vue de la réalisation des dépôts funéraires, une sélection drastique au sein de la circulation monétaire de ces dénominations qui sont par ailleurs relativement rares sur les sites d'habitat et de consommation contemporains.

Force est de constater que les premières occurrences de monnaies d'argent apparaissent en priorité au sein de sépultures présentant des mobiliers considérés comme exogènes ou plus généralement au sein de nécropoles qui présentent de petits groupes d'individus qui sont considérés comme ayant des origines germaniques.

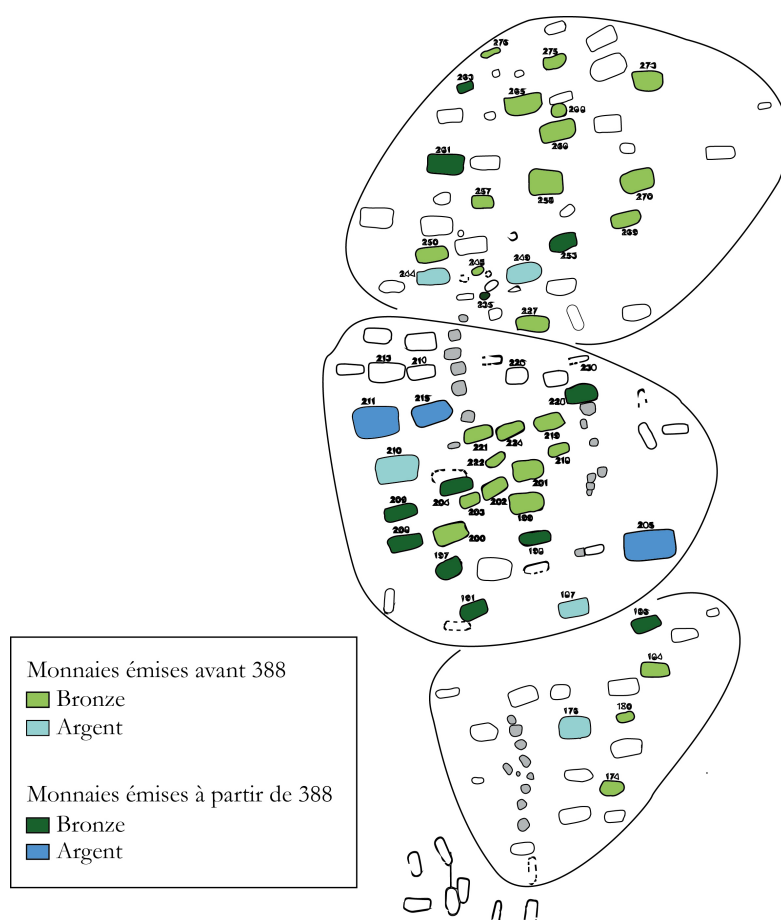


FIG. 21. Types monétaires mis au jour au sein des sépultures de l'ensemble funéraire de Vron (d'après SEILLIER 1989, version revue de la fig. 4, p. 604).

L'exemple de Vron (Somme, F) est en ce sens particulièrement révélateur²². Cette nécropole est une création d'époque valentiniennne (troisième quart du IV^e siècle). Plusieurs sépultures y présentent des mobiliers considérés comme relevant de la « sphère germanique » (fibules en arbalètes avec pied trapézoïdal, fibules en trompette, grandes épingle de type Fécamp...) ²³. Depuis la mise au jour de cet ensemble funéraire l'hypothèse d'une installation de lètes est ainsi privilégiée. Dès la première phase d'utilisation, on note plusieurs occurrences de monnaies d'argent (notamment des siliques de Valens, puis d'Honorius, Eugène...). Au total, ce sont cinq occurrences de ces monnaies antérieures à 388 et trois postérieures à 388 qui ont ainsi pu être mises en évidence (fig. 21) ²⁴.

En prenant le problème à l'envers, les nécropoles présentant du mobilier dit « germanique » dans la zone entre l'Elbe et la Loire aux IV^e-V^e siècles ²⁵, sont aussi celles dans lesquelles on retrouve le plus fréquemment des monnaies d'argent (à hauteur de 46 %, fig. 22) ²⁶.

22. SEILLIER 1989.

23. BÖHME 2007.

24. La publication ne donne malheureusement pas le détail des monnaies contenues dans chaque tombe.

25. Nous reprenons ici l'inventaire proposé par BÖHME 1974, p. 149-152 : les nécropoles retenues sont toutes situées entre la Loire et le Rhin.

26. Les valeurs constatées sont à mettre en perspective avec nos relevés portant sur la période romaine considérée dans son ensemble (fig. 18).

4. Évolutions tardives de la pratique

Ainsi, au sein des sépultures à mobilier germanique mises au jour dans la nécropole de Vermand (Aisne, F) on note 7 dépôts de monnaies dont 3 correspondent à des siliques et 2 à des *solidi*²⁷. Citons encore les fouilles récentes de la nécropole de Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »²⁸ qui ont livré à la fois plusieurs objets considérés comme exogènes (fibules en trompette, fibules ansées digitées type Gondorf...) mais aussi des individus aux crânes volontairement déformés. Parmi les 10 dépôts assurés de monnaies²⁹, on relève – outre deux sépultures présentant un *tremissis* de Valentinien III et un *solidus* fourré au nom de Julius Nepos – deux tombes avec des deniers fourrés (Marc Aurèle César et Antonin le Pieux) ainsi qu’une tombe avec un *argenteus* au nom de Valentinien III.

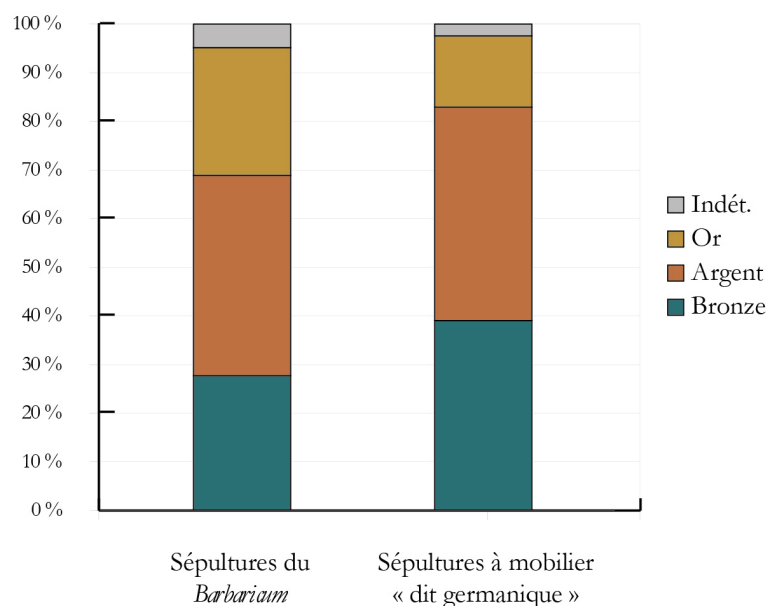


FIG. 22. Comparaison des fréquences des différents métaux parmi les monnaies issues de sépultures du *Barbaricum* (II^e-V^e siècles) et de sépultures présentant des mobiliers « dits germaniques » entre la Loire et le Rhin (IV^e-V^e siècles), en nombre d'occurrences, d'après les données de BEMMANN 2005, p. 38-50 (N = 263) et BÖHME 1974, p. 149-152 (N = 41).

On s'accorde aujourd'hui à admettre que la période dite des « grandes migrations » a en réalité surtout vu le déplacement et « l'installation de petits groupes germaniques [dans le courant du V^e siècle] finalement assez peu nombreux au regard de la population autochtone, mais dans une position socialement dominante »³⁰. C'est ce point qui explique principalement l'introduction « de nouvelles modes dans l'habillement, la parure ou encore l'armement qui ont très vite été partagées par une partie de la population ». Ainsi la création de cette nouvelle culture matérielle mixte ne permet rapidement plus de différencier des individus ayant des origines ethniques distinctes de populations locales reprenant à leur compte les mêmes codes³¹. On notera par ailleurs que bien souvent, les seuls éléments du costume

27. BÖHME 1974, p. 150, 330-334.

28. PITON 2009.

29. Trois autres monnaies proviennent de complements de sépultures.

30. BÜHRER-THIERRY, MÉRIAUX 2011, p. 558.

31. PÉRIN, KAZANSKI 2011, p. 300.

funéraire renvoyant à la sphère dite « germanique » se trouvent dans des sépultures féminines et apparaissent alors comme les traceurs de liens matrimoniaux avec des populations vivant au-delà du Rhin pour des individus d'un certain rang social³². Retrouver des monnaies d'argent dans les sépultures de tels individus nous renseigne donc sans doute moins sur leur origine géographique que sur leur statut au sein de la société.

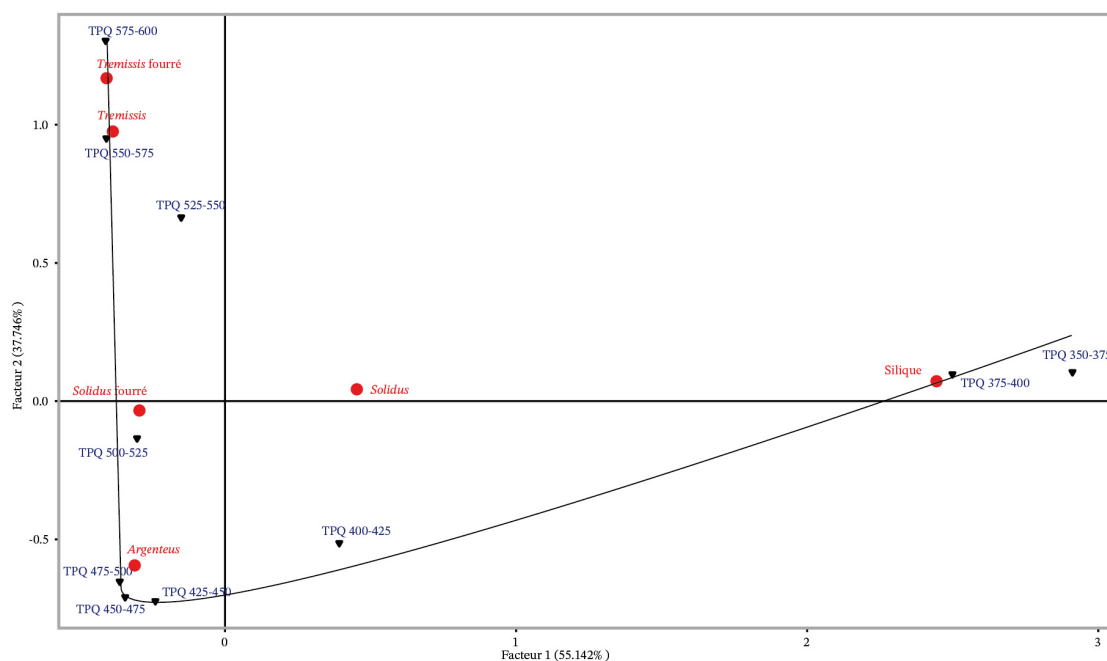


FIG. 23. Traitement multidimensionnel (analyse factorielle des correspondances en facteurs 1 et 2) des types monétaires par période.

En laissant de côté les dépôts de bronzes, quelle est finalement la part de l'argent par rapport à l'or parmi les types monétaires utilisés pour les dépôts funéraires? (dossier documentaire E, tableau 3, page 954).

Si les premiers dépôts de siliques apparaissent dès la seconde moitié du IV^e siècle, comme nous venons de le voir, on note systématiquement des effectifs très réduits. Les *solidi* représentant alors un peu moins de 20 % des dépôts hors bronzes. Très rapidement, au début du V^e siècle, les *argentei* font leur apparition au sein des sépultures et dominent ces dépôts. Ils resteront majoritaires jusqu'au début du VI^e siècle, quand le monnayage d'or et notamment les nombreux *tremisses* vont prendre une part croissante au sein des dépôts.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'apparition des monnaies d'argent ne semble pas pouvoir être imputée à des seules causes économiques, leur progressive disparition au profit du monnayage d'or correspond en revanche plutôt à ce que l'on connaît de l'évolution chronologique des frappes monétaires (fig. 23).

Il faut toutefois signaler que l'apparente relégation à un second niveau de l'argent par rapport à l'or au sein des monnaies récentes durant le V^e et surtout au VI^e siècle est en réalité en

32. PÉRIN, KAZANSKI 2006.

4. Évolutions tardives de la pratique

partie compensée par le recours également fréquent dans les contextes funéraires de Gaule du Nord à des monnaies d'argent (essentiellement des deniers) du Haut-Empire voire de la République romaine³³, qui viennent de toute évidence attester de l'importance et du choix préférentiel du recours à ce type de numéraire (fig. 24)³⁴.

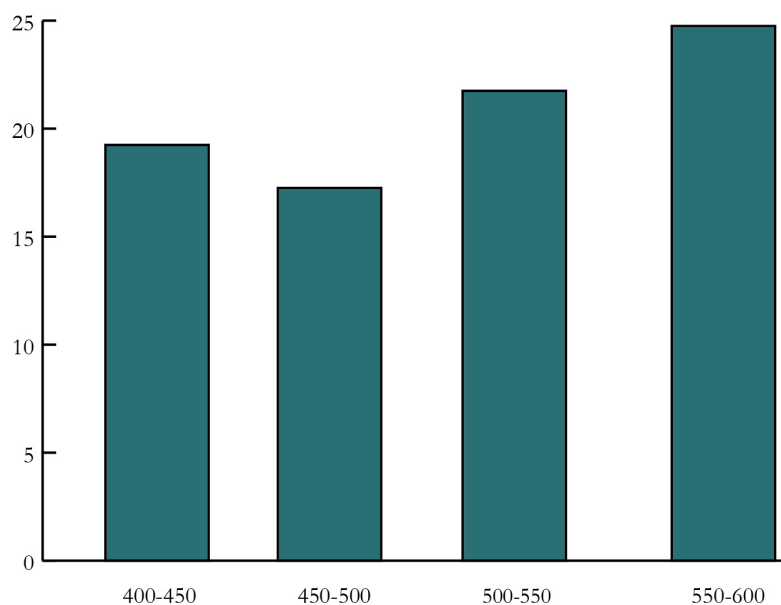


FIG. 24. Monnaies d'argent d'époque antique répertoriées dans des sépultures du début du haut Moyen Âge, d'après MARTIN 2004, tableau p. 265-271, complété des données issues de TRUC 2009, URLACHER *et al.* 2008 et DEFLORENNE, QUÉREL 2015.

On consultera à titre d'exemple les données publiées récemment de l'ensemble funéraire de Bulles (Oise, F)³⁵. Le site livre au total 44 monnaies, mises au jour au sein de 36 sépultures distinctes. Parmi elles on compte non seulement un *argenteus* au nom de Théodose II ou Valentinien III, ainsi qu'un lot de 4 bractéates en argent, mais aussi 7 deniers et quinaires allant de la République à Philippe I³⁶. Le reliquat est constitué de bronzes sénatoriaux, de dénominations tardo-antiques (dont de nombreuses imitations) ainsi qu'un *tremissis* d'Anastase et un potin rème.

33. Les monnaies découvertes dans le tombeau de Childéric I en constituent naturellement un très célèbre exemple. Un point récent sur la question est proposée par S. Fischer et L. Lind. Les auteurs finissent par établir que cet imposant trésor devait être considéré comme « a proof of past Roman grandeur and connections to leading affinities in *Barbaricum* » (FISCHER, LIND 2015, p. 30).

34. Nous renvoyons ici aux décomptes de deniers découverts dans des sépultures du haut Moyen Âge de M. Martin, qui montrent un recours à ces monnaies qui s'accroît durant les V^e-VI^e siècles (MARTIN 2004, p. 265-271), que nous complétons des découvertes issues des sites de Saint-Dizier (Haute-Marne, F) (TRUC 2009), Lesquin (Nord, F) (DEFLORENNE, QUÉREL 2015) et Saint-Vit (Doubs, F) (URLACHER *et al.* 2008). Les données provenant de sépultures à la datation large ont été lissées par pas de 50 ans, à l'aide de l'outil « distritemps » (DESACHY 2018).

35. LEGOUX 2011.

36. On notera également une série d'antoniniens dont les exemplaires à la titulature de Valérien ou Postume sont en métal blanc.

4.2.2 La réapparition de monnaies gauloises

La fin de la période antique – début du haut Moyen Âge est également marquée par une réapparition au sein des tombes des monnayages de la période gauloise.

Bien que reconnu de longue date, ce phénomène n'a pourtant jusqu'alors suscité qu'assez peu de commentaires³⁷. Les uns se contentant de considérer l'usage de ces monnaies comme de simples remplois liés à la nécessité pour ces périodes sans approvisionnements réguliers en petits numéraires, d'autres y voyant des objets qui ont pu être considérés comme des curiosités voire être transformés en « amulettes » ou talismans³⁸. Une part non négligeable des occurrences sont même simplement relevées sans commentaires dans des inventaires de contextes de découvertes de certains types. Nous renvoyons ici aux exemples des potins « au personnage courant » recensés au sein de sépultures mérovingiennes par C. Haselgrove³⁹ ou encore les exemplaires de potins séquanais « à la grosse tête » répertoriés par M. Nick⁴⁰.

Seul C. Pion a tenté de proposer une identification fine des différentes pratiques touchant au domaine du emploi dans les sépultures d'époque mérovingienne⁴¹, en mettant en évidence des phénomènes parfois complexes. Il distingue notamment les remplois fonctionnels d'objets, c'est à dire conservant leur usage premier, des usages détournés. Ceux-ci comprennent des remplois probablement de l'ordre du symbolique, les remplois ornementaux, certainement les plus nombreux et enfin les « recyclages » ou détournements fonctionnels. Les monnaies anciennes réutilisées dans le cadre funéraire à l'époque mérovingienne peuvent rentrer dans plusieurs de ces catégories, comme nous pouvons le voir avec l'exemple du recours à des monnaies d'époque gauloise.

En dehors des quelques exemplaires déposés à la période de leur utilisation primaire, les monnaies gauloises n'apparaissent qu'assez peu fréquemment. On ne note qu'un recours très limité à ce numéraire durant la période romaine. Il s'agit en particulier d'occurrences attribuables aux premières décennies de notre ère (voir notamment les exemplaires de la nécropole de Soissons déposés dans des sépultures vraisemblablement datables de la période julio-claudienne). L'usage de telles monnaies dans ces contextes est ici à mettre en parallèle avec la poursuite de l'usage économique du monnayage gaulois au moins jusque dans la première moitié du I^{er} siècle, tel qu'il est visible sur les sites d'habitat. Les bronzes frappés gaulois et plus épisodiquement les monnaies de potin constituent de fait une composante structurelle de la circulation monétaire. Cet état de fait s'explique essentiellement par le manque d'approvisionnement en monnaies fraîches durant les premières décennies de notre ère, en particulier à l'issue des apports pourtant massifs en petit numéraire de la

37. ZADOKS-JOSEPHUS JITTA, VAN ES 1962, p. 81; COLBERT DE BEAULIEU 1976; PITON 1985, p. 283-286; PILET-LEMIÈRE 2003, p. 176; VERSLYPE 2006, p. 77-79.

38. FOUVEZ 2016.

39. HASELGROVE 1995, p. 57.

40. NICK 2000, 2006.

41. PION 2011, 2012a.

4. Évolutions tardives de la pratique

période augustéenne (en Gaule du Nord il s'agit presque exclusivement des « bronzes » au type *Germanus Indutilli L.* et des productions de l'atelier de Lyon). Durant toute la période julio-claudienne, la relative rareté des apports en monnayage récent est donc en partie compensée par la poursuite de l'usage des monnaies gauloises⁴².

Mais la plus grande part des dépôts de monnaies gauloises recensés dans des sépultures touche en réalité des structures attribuables à la fin de l'Antiquité et au début du haut Moyen Âge. Ces usages tardifs ne peuvent ici être mis sur le compte d'une continuité d'usage courant de ces dénominations. En effet, ces monnaies anciennes sont presque indétectables dans les contextes d'occupation et d'habitat à partir de la seconde moitié du I^{er} siècle. Il ne s'agit pas non plus de la « poursuite » d'une pratique spécifiquement funéraire, puisque nous ne notons aucune occurrence de tels dépôts entre la seconde moitié du I^{er} siècle et la fin du III^e siècle. Il semble donc que cela constitue une pratique apparaissant durant l'Antiquité tardive, de façon tout d'abord très sporadique puis de plus en plus fréquente au début du haut Moyen Âge. Comme nous le verrons, l'hypothèse d'une remise en circulation d'exemplaires redécouverts durant la période mérovingienne et réutilisés avec une fonction économique a parfois été évoquée pour ces périodes où les approvisionnements en petites dénominations sont à peu près inexistantes.

Toutefois la présence d'exemplaires dans des sépultures dès l'Antiquité tardive est plus délicate à interpréter et correspond de toute évidence à un choix⁴³. Il est en effet très difficile d'imaginer une revalorisation même ponctuelle de ces monnaies durant les périodes de pénurie monétaire du IV^e siècle. Les antoniniens de la fin du III^e siècle, les imitations radiées qui en découlent ainsi que les frappes constantiniennes voire des bronzes du Haut-Empire constituaient naturellement des substituts bien plus aisés d'accès en période de carence dans les approvisionnements monétaires⁴⁴.

Dès les III^e-IV^e siècles, on rencontre quelques occurrences de remplois de monnaies gauloises. On citera par exemple une sépulture à inhumation de Sus-Saint-Léger (Pas-de-Calais, F)⁴⁵ qui contenait un bronze gaulois, ou encore une sépulture d'Arras vraisemblablement du III^e siècle qui contenait un bronze SCHEERS 198⁴⁶. À Cierges (Aisne, F) la sépulture 2048, fouillée anciennement livre à côté de bronzes constantiniens et d'un *aes* 4 au nom de Magnus Maximus (383-388) un potin rème (type LT 8124, « au personnage courant » et un

42. DELMAIRE 1996; DOYEN 2007; MARTIN 2015, p. 252-267.

43. Il n'est pas impossible que des réintégrations ponctuelles de monnaies gauloises dans la circulation monétaire aient débuté dès les IV^e-V^e siècles, par exemple à Vireux-Molhain ou la Roche-à-Lomme à Dourbes (province de Namur, B) (LEMANT 1985), ou encore sur certains sites tardo-romains du Jura tel Ménétru-le-Vignoble (GANDEL *et al.* 2011) mais les exemples restent rares et les monnaies peu nombreuses.

44. Nous pensons naturellement ici au « creux » dans les approvisionnements monétaires du milieu du IV^e siècle (c. 354-364), particulièrement marqué en Gaule du Nord du fait des incursions des Francs et des Alamans de 354 à 358 qui conduisirent à l'arrêt des frappes de métaux non précieux de l'atelier de Trèves qui dominait jusque là l'approvisionnement en numéraire de cet espace. De plus, l'édit de « démonétisation » du 8 mars 356, conservé dans le code théodosien (voir DELMAIRE 2003), aggrava encore la raréfaction du numéraire officiel. Ainsi, l'absence quasi générale du monnayage (officiel) sous les règnes de Julien II et Jovien apparaît comme une véritable caractéristique de la Gaule septentrionale.

45. DELMAIRE 1996, p. 13.

46. DELMAIRE 1994, p. 158, n° 48, § 52.

bronze LT 8106 « à la tête janiforme »⁴⁷. Ajoutons encore l'exemple de Ittenheim (Bas-Rhin, F) « Lotissement du stade » qui livre un potin leuque SCHEERS 186 dans la sépulture st. 13 attribuée à la seconde moitié du IV^e siècle.

Mais on voit surtout une explosion de l'usage de ces monnaies gauloises à partir de la période mérovingienne. Parmi les ensembles funéraires que nous avons retenus, l'exemple de la nécropole de Vendeuil-Caply dont les contextes sont datés de la fin du V^e - début VI^e siècle (période de transition fin de l'Antiquité / Proto-mérovingien et Mérovingien Ancien) est ainsi particulièrement révélateur de cette tendance. On y note pas moins de 3 occurrences de recours à des monnaies gauloises (sépulture 71, 84 et 85) sur les 13 tombes à monnaies, à savoir : deux potins sénons (« à l'aigle », classe II et « au loup ») ainsi qu'un potin suession aux animaux affrontés⁴⁸. La fréquence des monnaies gauloises apparaît même comparable sur ce site à celle des exemplaires de l'Antiquité tardive, pourtant produits (et donc perdus) dans des quantités bien supérieures. On aurait par ailleurs pu supposer intuitivement que les exemplaires tardo-antiques et notamment ceux émis à l'extrême fin du IV^e- début du V^e siècle auraient pu être parmi les plus fréquents du fait de leur maintien dans le cadre de la circulation monétaire du V^e siècle. Or il apparaît bien ici qu'ils font pratiquement jeu égal avec les productions de la période laténienne. Cet élément nous semble un argument fort pour supposer une forme de sélection portant spécifiquement sur les exemplaires gaulois.

Nous avons réuni sous forme de tableau les exemples de monnaies gauloises apparaissant dans des sépultures des V^e-VI^e siècles (dossier documentaire E, tableau 8)⁴⁹.

Les cas de découvertes de monnaies gauloises en association directe avec du numéraire antique et même avec des frappes du haut Moyen Âge au sein de plusieurs tombes, semble un bon indicateur du statut véritablement monétaire que pouvaient avoir ces objets⁵⁰. Nous ne pouvons que suivre B. Foucray et A. Bulard, lorsqu'ils écrivent précisément au sujet d'exemplaires mis au jour aux cotés d'*argentei* du VI^e siècle à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis, F) ou Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne, F) qu'on peut ici établir qu'ils ont été réutilisés « en tant que monnaie à part entière »⁵¹.

L'ensemble funéraire de Saint-Vit « Les Champs Traversains » (Doubs, F) illustre plusieurs

47. GORECKI 1975, p. 435.

48. Informations inédites issues d'une reprise du matériel provenant des fouilles au lieu-dit « les Marmousets » en dépôt au Musée archéologique de l'Oise.

49. Nous réunissons ici des données portant sur l'espace au cœur de nos investigations, mais pouvons signaler que des phénomènes comparables se retrouvent notamment en Bretagne insulaire, avec par exemple un bronze celte de Tasciovanus qui apparaît dans une sépulture tardo-romaine de Watersmeet (Huntingdon, UK) (CRUMMY 2010, p. 72).

50. La question de la réutilisation au sein de l'économie de monnaies romaines bien après la fin de l'Empire a longtemps été sujet de débats. Il apparaît aujourd'hui à peu près certain que les espèces d'époque romaine ont joué un rôle important dans l'économie du haut Moyen Âge. La persistance du monnayage romain dans les contextes urbains (Reims) jusque vers le milieu du VI^e siècle en atteste. Un point récent sur la question de l'usage des monnaies d'époque romaine durant la période médiévale présente l'état actuel des connaissances sur le sujet (BOMPAIRE *et al.* 2016). Pour l'heure, la question de l'usage des dénominations gauloises reste encore en suspens, mais rien ne permet *a priori* de leur supposer, du point de vue économique, un traitement distinct des espèces romaines.

51. FOUCRAY, BULARD 2020, p. 522.

4. Évolutions tardives de la pratique

formes d'usages de monnaies gauloises. On trouve ainsi un exemplaire utilisé pour un dépôt dans la bouche d'un défunt de sexe masculin (sép. 39), mais aussi un exemplaire perforé réutilisé en pendentif (dans la sépulture féminine sép. 60, en compagnie d'un denier fourré d'Auguste ayant subi le même traitement) et enfin un cas de dépôt (sép. 125) dans l'aumônière d'un sujet masculin. Les objets retrouvés au sein de ces petits contenants portés par les défunts ou placés à proximité du corps, sont des éléments fréquemment considérés comme constituant de la récupération d'objets anciens⁵². Ces derniers types de dépôts constituent avec les installations de monnaies directement sur le corps les attestations les plus fréquentes, les réutilisations en pendentifs étant les plus rares.

On notera que les exemplaires mis au jour correspondent dans la quasi-totalité des cas à des monnaies émises par les peuples qui occupaient pendant La Tène les espaces où se sont implantées les nécropoles durant le haut Moyen Âge. Ainsi ce sont assez systématiquement des monnaies locales qui ont été utilisées⁵³, et l'on peut aisément supposer qu'il s'agit là d'objets qui ont été redécouverts par les populations du haut Moyen Âge, dans l'environnement immédiat des sites qu'ils fréquentaient.

Les types monétaires mis au jour devraient dès lors refléter peu ou prou les pertes intervenues durant la période laténienne. Or on note une nette sur-représentation des monnaies coulées (en potin) avec près de 50 exemplaires répertoriés, contre seulement 10 bronzes frappés. Le rapport entre bronzes et potins varie sensiblement d'un espace géographique à un autre, notamment du fait des attributions plus ou moins bien fixées des appartenances de monnayages aux différents peuples. On peut toutefois établir que les potins sont de manière générale à peine plus nombreux que les bronzes frappés par un même peuple. Le rapport entre les différentes dénominations déposées dans des sépultures alto-médiévales ne correspond en rien à la structure du monnayage à la fin de La Tène ou au début de l'Empire. À titre d'exemple on citera les trouvailles réalisées dans la partie occidentale de l'actuelle Belgique, répertoriés par C. Pion⁵⁴ : sur la dizaine d'occurrences répertoriées, on ne compte que des potins (essentiellement le type nervien « au rameau A » ainsi que quelques exemplaires rèmes « au personnage courant » dans les ensembles funéraires les plus méridionaux), alors même que les exemplaires gaulois de bronze sont également très bien représentés dans la structure du monnayage de cet espace⁵⁵.

Parmi les monnaies gauloises redécouvertes, ce sont donc les plus anciennes qui ont été nettement favorisées dans le cadre des dépôts funéraires. Il est toutefois délicat d'établir si c'est

52. On retrouve fréquemment dans des aumônières des objets hétéroclites issus de récupération par les populations du haut Moyen Âge. Les monnaies y apparaissent au même titre que divers artefacts de la vie quotidienne de leur prédécesseurs : lames en silex du Néolithique, fragments de bracelets des Âges des métaux, verreries ou perles d'époque romaine... (PION 2012a). Les usages détournés (passant parfois par la transformation), voire les recyclages qui sont fait de ces objets impliquent qu'ils ont connu une réinterprétation culturelle.

53. À défaut il s'agit de monnaies provenant d'espaces peu éloignés ou dont l'aire de diffusion pouvait atteindre ces espaces. Seule la découverte d'un potin nervien « au rameau » A à Saint-Vit (Doubs, F) apparaît éloignée de son espace de circulation primaire et pourrait à ce titre apparaître surprenante.

54. PION 2011.

55. Pour le seul territoire rème, les données quantitatives montrent que les potins représentent 77 % des monnaies gauloises trouvées dans les sépultures mérovingiennes (23 unités sur 30) (DOYEN 2017a, p. 103-104).

dans le cadre du remploi économique – tel que l'on peut le supposer – de ces espèces qu'un tri a pu être opéré. On voit en tout cas difficilement pourquoi certaines espèces auraient pu avoir la préférence (une meilleure tarification ?) dans le cadre d'une économie ayant déjà recours à du « tout venant ». Sans nier l'usage monétaire, tout à fait probable comme nous l'avons vu, de ces monnaies d'époque gauloise redécouvertes, il semble bien que dans le cadre spécifique des dépôts funéraires, un choix portant tout d'abord sur ces dénominations – peut-être parfois au détriment des exemplaires antiques (notamment tardo-antiques) pourtant bien plus fréquents – ait été réalisé. Mais, qui plus est, au sein de ce monnayage, il semble que les potins aient eu la préférence des déposants par rapport aux bronzes.

Puisque aucun critère structurel (fréquence des potins par rapport aux bronzes, taille des exemplaires facilitant la redécouverte d'un type plutôt qu'un autre) ne permet d'expliquer la primauté des potins parmi ces monnayages réutilisés, nous pouvons nous interroger sur ce qui a pu conduire à leur sélection. La piste des types de représentations pourrait être un élément permettant d'expliquer le recours à des monnaies gauloises pour les dépôts⁵⁶, mais elle ne permet pas d'expliquer la différence notable de fréquence entre les exemplaires en potin et ceux en bronze.

La prédominance du potin dans le cadre de dépôts pourrait également tout à fait tenir au métal lui-même. En effet, de nombreux objets d'époque mérovingienne (boucles, plaques-boucles, rivets, fibules...⁵⁷) sont réalisés dans ce matériau qui semble avoir particulièrement intéressé les populations du haut Moyen Âge, non seulement pour sa simplicité de mise en forme, mais également pour ses propriétés esthétiques. Il convient en effet de rappeler que lorsqu'il est à l'état neuf (ou dans le cadre de redécouvertes dans un bon état de conservation), le potin présente une teinte qui évoque celle de l'argent. Sans nécessairement aller jusqu'à supposer une confusion de ces métaux, il n'est pas impossible que cet aspect proche de l'argent ait pu intéresser ceux qui ont sélectionné en particulier ces potins pour des dépôts funéraires. Nous retrouverions dès lors cet attrait que nous avons noté pour l'argent. Le retour des exemplaires de potin pourrait être relativement similaire à ce que nous avons noté précédemment concernant l'usage de monnaies d'argent anciennes (deniers ou antoniniens de bon aloi) réemployées dans le cadre funéraire⁵⁸.

Si le remploi de ces monnaies dans le cadre économique est probable (au moins pour certains exemplaires associés à des frappes d'époque mérovingienne), il semble une fois encore que des considérations essentiellement esthétiques aient pu prévaloir dans la sélection des types destinés à être déposés. La fréquence des monnaies gauloises et notamment celles de potin n'est en rien naturelle et caractérise une sélection de toute évidence liée soit aux figurations qu'elles véhiculent, soit au matériau lui-même. Fréquemment, certaines de ces

56. Certaines analogies ont de longue date été faites entre les codes stylistiques des représentations figuratives dans l'art gaulois et dans l'art du haut Moyen Âge, qui pour bien des aspects sont apparentés. Ces proximités se retrouvent dans les figurations de certains types monétaires mérovingiens mais aussi plus largement sur divers types d'objets. Voir par exemple pour les fibules circulaires reprenant des motifs monétaires gaulois DUCHEMIN, BERTHOD 2014.

57. LEGOUX *et al.* 2006.

58. Voir notamment fig. 24, page 110.

4. Évolutions tardives de la pratique

monnaies sont découvertes parmi des regroupements d'objets hétéroclites qui devaient surtout être considérés au moment de leur enfouissement comme des « reliques de temps anciens ». Nous serions dès lors face à des objets présents en contextes funéraires surtout parce qu'ils appartenaient en propre au défunt, sans que l'aspect symbolique de leur dépôt ne soit évident.

Ainsi, avec cette multiplication des cas de recours à des monnaies gauloises durant l'antiquité tardive et le haut Moyen Âge, qui pourrait à première vue apparaître assez anecdotique, nous trouvons en réalité une nouvelle confirmation de l'important changement de signification apporté à la monnaie utilisée dans le cadre funéraire.

4.3 Un changement de signification ?

On suppose fréquemment que les populations de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge qui ont recours à des dépôts funéraires d'argent ou d'or perpétueraient la pratique rituelle romaine (c'est à dire pour la très grande majorité des auteurs l'« obole à Charon ») en y surajoutant seulement une dimension de représentation sociale.

En réalité les deux notions s'accordent relativement mal. Le fait d'avoir presque exclusivement recours à des monnaies de bronze durant la période romaine montre bien l'aspect purement symbolique du geste : même la plus petite dénomination disponible au sein de la circulation monétaire suffit, l'important étant de toute évidence de matérialiser l'accomplissement correct d'un rite⁵⁹.

À l'inverse, l'utilisation d'une monnaie en métal précieux ne permet plus de voir dans son utilisation un élément seulement symbolique. On sélectionne volontairement dans la circulation monétaire ce métal, parce qu'il est signifiant aux yeux de ceux qui y ont recours. Son usage propre permet de délivrer un autre message, qui prime sur l'aspect symbolique. Le sens du geste est dès lors modifié.

Un élément supplémentaire vient corroborer l'idée de ce changement intrinsèque de la signification des dépôts, il s'agit des monnaies qui, avant même leur utilisation funéraire, ont été soustraites au domaine économique par le biais d'une véritable transformation fonctionnelle.

59. BLAIZOT 2009, p. 324.

4.3.1 Les monnaies modifiées

Le dernier phénomène typique de l'Antiquité tardive (et surtout du haut Moyen Âge) à nécessiter une attention particulière concerne les interventions directes sur la monnaie visant à en modifier la fonction. Ce phénomène des monnaies modifiées apparaît en Gaule du Nord essentiellement à partir de la fin du IV^e - début du V^e siècle⁶⁰. Ces modifications sont principalement caractérisées par des perforations simples ou multiples et des montages plus ou moins complexes pour la suspension à l'aide de bélières⁶¹.

Le recours à ces manipulations est directement lié à une volonté de modifier la fonction même de ces monnaies⁶². Elles deviennent ainsi des objets de parure ou d'ornementation, notamment lorsqu'elles sont utilisées en colliers ou en bracelets. Il est encore possible d'imaginer une suspension directement sur un vêtement ou en décor de divers artefacts⁶³. Le fait que ces éléments évoquant la parure soient parfois découverts en contexte d'habitat nous renvoie à l'idée d'un port au quotidien, et pour les exemplaires en contexte funéraire au fait qu'ils devaient surtout constituer des objets personnels du défunt déposés dans la tombe du fait de l'inhumation habillée.

Quelques occurrences commencent timidement à apparaître dans des tombes du IV^e siècle, mais elles semblent particulièrement rares. À titre d'exemple, nous pouvons citer le cas de la sépulture 1728 (simplement datée du IV^e siècle) de Dourges (Pas-de-Calais, F) « Marais de Dourges » qui contenait un *nummus* de Constantin avec une perforation. Nous renvoyons également à la liste dressée par R. Delmaire en 1991 d'occurrences de monnaies percées de l'Antiquité tardive retrouvées dans des tombes de la région Hauts-de-France⁶⁴. Mais ces monnaies percées se rencontrent aussi en dehors du domaine funéraire, dans bien d'autres contextes tels que des trésors par exemple⁶⁵, ou encore sur des sites d'habitat⁶⁶...

60. Voir par exemple BRENOT, METZGER 1992; DUCHEMIN 2012, p. 161-163, en dernier lieu DUCHEMIN 2018b, p. 133.

61. La fixation d'une bélière, peut également se faire par simple pincement d'une tige métallique autour du flan ou par soudure. Voir notamment CODINE-TRÉCOURT 2014.

62. Même si l'on peut admettre à l'instar de ce qui se constate pour des périodes récentes (XIX^e siècle) que le fait de porter une monnaie n'enlève en rien son pouvoir d'achat, un exemplaire perforé pouvant être réintroduit dans la circulation.

63. Éventuellement même sur d'autres supports (coffrets, petits meubles...).

64. Sépulture « du Bas-Empire » à Valenciennes (Pas-de-Calais, F) avec 6 monnaies percées (Constantin, Constant, Gratien), deux sépultures de Liévin (Pas-de-Calais, F) avec une monnaie percée de Valens dans la première, et dans l'autre 52 monnaies allant de Faustine au IV^e siècle dont plusieurs percées, une monnaie de Maximin Daïa dans une tombe non datée de Wizernes (Pas-de-Calais, F)... (DELMAIRE 1991, p. 121 et note 38).

65. On pensera par exemple à un petit trésor de double sesterces d'Amiens (Somme, F) (dépôt « Amiens 2012 ») daté vers 260/270, qui contenait un as au nom d'Agrippa (frappé sous Caligula) à l'état quasi fruste, perforé et portant encore un fil torsadé destiné à constituer une bélière (DOYEN *et al.* 2017a, p. 272-278). La position au dessus du dépôt (l'ensemble monétaire se trouvait dans un vase) peut laisser envisager par exemple un système de fermeture pour un sac contenant les monnaies. Citons encore un antoninien de Probus percé dans un trésor de la région de Fauquembergues (Pas-de-Calais, F) (DELMAIRE 1991, p. 120).

66. Nous pouvons ici faire référence à divers catalogues de découvertes monétaires sur des sites d'habitat, où les monnaies perforées concernent assez systématiquement un petit pourcentage des exemplaires. Un inventaire récent de telles sources est présenté dans DOYEN 2013, p. XIV-XVI.

4. Évolutions tardives de la pratique

De très rares exemplaires perforés apparaissent dans des contextes d'habitat du Haut-Empire (ces monnaies devaient de toute évidence être portées dans la vie de tous les jours) mais ne se retrouvent pratiquement jamais dans les contextes funéraires avant l'Antiquité tardive⁶⁷. Ainsi, si les découvertes de monnaies romaines percées dans des tombes sont certainement les plus fréquentes, la plupart des cas sont en fait attribuables à la période mérovingienne. En l'absence d'autre mobilier dans la tombe, il convient par conséquent d'être très prudent quant à l'attribution chronologique de ces manipulations. Pour illustrer ce propos, nous pouvons par exemple citer les nombreux cas de perforations de la nécropole de Nouvion-en-Ponthieu (Somme, F)⁶⁸, qui affectent essentiellement du monnayage romain, mais ne se retrouvent que dans des sépultures attribuables par leurs mobiliers ou leurs localisations aux phases allant du V^e au VII^e siècle⁶⁹.

Nous n'avons donc apparemment pas ici une pratique seulement destinée au domaine funéraire ou rituel, mais bien un geste qui devait toucher davantage au quotidien. Leur port dans la vie de tous les jours implique qu'elles acquerraient ainsi, en plus de leur caractère ornemental une capacité à délivrer des messages d'ordre social. Le premier de ces messages tenait justement dans la capacité de leur porteur à se départir au moins momentanément de leur valeur au profit de considérations esthétiques⁷⁰. Le dépôt de tels objets dans une tombe implique *de facto* que ce n'est pas un élément à considérer comme représentatif du domaine économique qui a été utilisé, mais bien un objet non-monétaire relevant du domaine de la parure⁷¹.

Tous les métaux semblent concernés par ces modifications puisqu'on rencontre aussi bien des monnaies de bronze, d'argent ou d'or (pour ces derniers, en particulier des exemplaires fourrés) mais la plus forte proportion de monnaies transformées se retrouve parmi les exemplaires en argent (notamment les nombreux deniers d'époque romaine ou républicaine). Le numéraire contemporain des ensevelissements est pour sa part bien plus rarement touché par ces pratiques. À titre d'exemple, on se référera aux données de la nécropole de Rhenen (prov. d'Utrecht, Pays-Bas)⁷², où sur les 16 monnaies qui ont été percées, on compte pas moins de 12 monnaies d'argent et une monnaie de bronze argenté.

En partant du postulat que le monnayage ancien a continué à posséder une fonction économique jusqu'à des périodes tardives, il faut chercher les raisons de cette sur-représentation des « vieux exemplaires ». L'hypothèse de choix dans les représentations peut notamment être évoquée. Celles-ci sont en effet infiniment plus variées durant la période antique qu'au haut Moyen Âge.

67. Pour les rares attestations funéraires, surtout dans des sépultures de jeunes enfants, voir ci-dessous, partie II, section 3.3 et en particulier la note 29, page 221. Voir encore les données chiffrées fournies par J.-P. Callu pour l'or (CALLU 2010, p. 421-423)

68. PITON, SCHULER 1981, p. 223-233.

69. Un phénomène similaire est noté pour l'occupation de Biesheim (Haut-Rhin, F), où la cartographie des exemplaires romains perforés se superpose parfaitement à celle des artefacts mérovingiens (BIELLMANN *et al.* 2018).

70. Sur cette question, voir notamment VAN HEESCH 2008, p. 54-55.

71. TIXIER *et al.* 2017.

72. WAGNER, YPEY 2012.

L'usure différenciée entre le droit et le revers des monnaies permet bien souvent de déterminer quelle face était mise en évidence et a donc été préservée des frottements contre le vêtement⁷³. Il est ainsi fréquent que la perforation préserve l'intégrité du portrait impérial, à l'instar de ce qui se passe dans le *Barbaricum* où nous avons noté l'évidente volonté dans de nombreux cas de préserver les représentations impériales qui auraient pu posséder une valeur symbolique particulière⁷⁴, ou encore les scènes figurées au revers (que celles-ci soient destinées à être présentées à autrui ou vues par l'utilisateur)⁷⁵. Dans de tels cas, les fonctions apotropaïques des représentations ont fréquemment été évoquées pour ces objets⁷⁶. Ces derniers critères contribuent à expliquer le détournement de ces monnaies qui, dès lors, n'étaient plus pensées comme des objets monétaires mais de simples éléments figuratifs.

4.3.2 Les éléments d'une représentation sociale ?

Si l'attention s'est généralement focalisée sur les monnaies mérovingiennes supposées contemporaines des sépultures (et qui apportent donc des *Terminus Post Quem* (TPQ) pour leur datation), il importe toutefois de rappeler que les découvertes de monnaies mérovingiennes d'argent (ou a fortiori d'or) sont en réalité très peu fréquentes⁷⁷. Les monnaies déposées dans les tombes mérovingiennes sont le plus souvent des monnaies romaines : antoniniens du III^e siècle, *nummi* ou *aes 3/aes 4* de la fin du IV^e siècle, ou encore des bronzes sénatoriaux voire du monnayage gaulois. D'où la nécessité aujourd'hui de remettre en perspective les données dont nous disposons.

L'usage de monnaies en métal précieux ne correspond pas à un comportement général de groupe, comme c'était le cas pour les dépôts de monnaies de bronze, mais plutôt à des pratiques individuelles. Elles sont donc à mettre en lien avec le message que certains individus, ou plus exactement que les proches de certains individus, cherchent à faire passer concernant leur place au sein de la société : statuts sociaux (réels ou fantasmés), influences... Il est alors important de rappeler que les assemblages funéraires ne fournissent qu'une « représentation figée d'une identité individuelle au moment de la mort »⁷⁸, aussi convient-il de faire bien attention au fait qu'il existe également « une possibilité de travestissement ou de distorsion de la réalité sociale dans les pratiques funéraires »⁷⁹.

73. La durée prolongée du port implique une fois encore que ces objets ne constituent pas des éléments funéraires, mais bien des objets portés dans la vie de tous les jours.

74. Voir ci-dessus sous-section 4.2.1 et le listing de monnaies « montées en bijou » dans le *Barbaricum* proposé par J. Bemmman (BEMMANN 2005).

75. DOYEN 2013, p. XIII.

76. FOUVEZ 2016, On trouvera un point récent sur le recours aux monnaies comme talismans dans.

77. Mis à part bien sûr en de notables exceptions, tel le site de Bossut-Gottechain (comm. de Grez-Doiceau, Brabant wallon, B) où l'on dénombre pas moins de onze monnaies d'or, faisant de ce site le plus important de Belgique en nombre de sépultures datées par des monnaies (VRIELYNCK à paraître).

78. MARTHON 2005.

79. HODDER, HUTSON 2003, p. 84.

4. Évolutions tardives de la pratique

Ainsi, dans la très grande majorité de ces cas de dépôts de monnaies en métal précieux, nous ne sommes sans doute pas face aux pratiques d'individus aux origines lointaines, mais plus probablement face à celles d'individus qui, pour des raisons d'ordre social, cherchent à s'inscrire dans la continuité des pratiques d'autres individus.

Aussi, le qualificatif « germanique » fréquemment employé pour parler de l'introduction de ces dépôts en « *Edellmetal* »⁸⁰ (or ou argent), ne peut être retenu pour décrire des modes funéraires qui se sont développées au sein de l'Empire sans être propres à une ethnie spécifique, mais qui apparaissent au contraire comme le produit d'une culture en constante évolution⁸¹.

Cette évolution des usages en lien avec l'utilisation de monnaies d'argent ou d'or ne touche donc qu'une part infime de la population, mais le glissement sémantique qui s'opère alors augure certainement des évolutions plus tardives de la pratique, avec un recours préférentiel à des monnaies d'or à partir de la fin du VI^e-VII^e siècles.

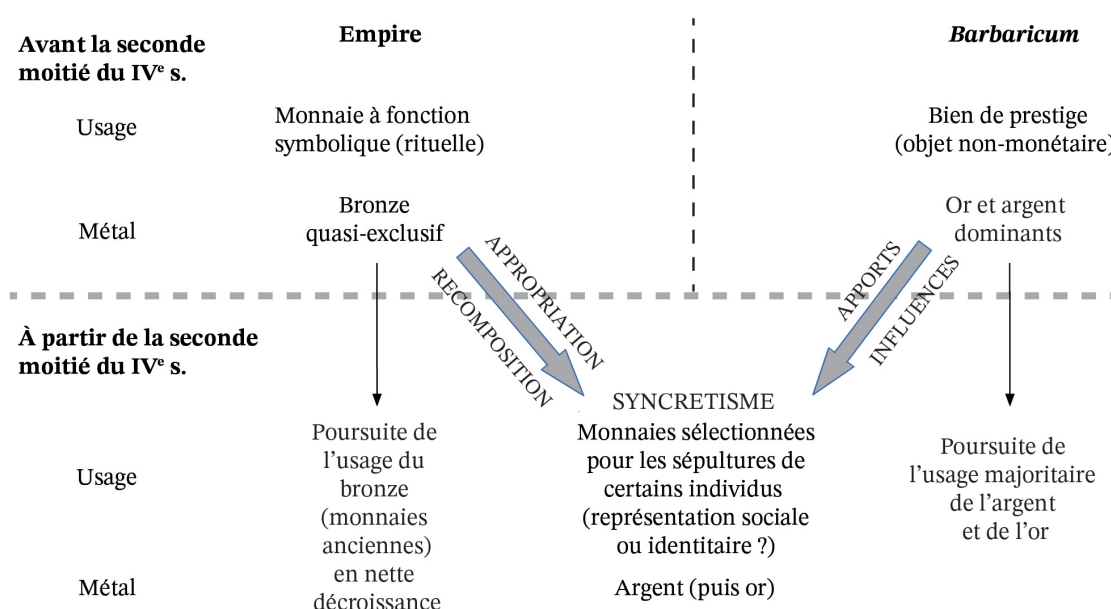


FIG. 25. Évolution chronologique des usages des monnaies de différents métaux à partir de la seconde moitié du IV^e siècle.

En résumé, nous pouvons dès lors proposer un nouveau modèle explicatif (fig. 25) de cette évolution des pratiques basée sur leur aspect formel. D'un côté, dans les sociétés du *Barbaricum*, les monnaies d'or ou d'argent, (incluant de nombreux exemplaires modifiés), ont avant tout un caractère de biens de prestige lors de leur dépôt. À l'inverse dans le monde romain, antérieurement aux IV^e-V^e siècles, la monnaie de bronze est sur-représentée dans le domaine funéraire, attestant son caractère essentiellement symbolique. Puis, à partir de la fin du IV^e siècle débute un syncrétisme des pratiques. Tandis que se perpétuent certains

80. YOUNG 1977, p. 42.

81. Ce que P. Périn qualifiait parfois – toujours dans un rapport identitaire – de culture « romano-franque » ou « belgo/gallo-franque » (PÉRIN 1981).

usages des monnaies romaines en bronze, on voit se développer en parallèle une véritable sélection des monnaies d'argent dans le cadre des sépultures d'un nombre limité d'individus. Celles-ci ne possèdent dès lors plus seulement cette fonction symbolique, mais leur choix spécifique, alors même qu'elles ne sont pas les plus fréquentes dans la circulation, implique qu'elles devaient revêtir une importance particulière ou être à même de délivrer un message différent.

4.4 Synthèse

À partir de la fin du IV^e siècle, certains changements dans les modalités fines de réalisation des dépôts de monnaies en sépulture (en particulier l'usage nouveau d'exemplaires en argent et dans une moindre mesure en or) dans un petit nombre de contextes spécifiques au sein de l'Empire (tombes à armes et/ou mobilier exogène) paraît être à interpréter comme une véritable évolution de la pratique. Comme nous l'avons vu, ce renouveau pourrait être à imputer à des apports extérieurs (qu'ils soient directs, par des mouvements de populations ou indirects, par reprise de concepts exogènes) qui auraient contribué à une forme de syncrétisme des pratiques.

Choisir de réaliser un dépôt dont le coût est supérieur à la moyenne, c'est déjà montrer sa capacité à le faire. Même si dans les faits la valeur d'un unique exemplaire en métal précieux ne constitue pas une somme très importante, et devait même finalement être assez comparable à certains lots de monnaies de bronze. En revanche, lorsque ces exemplaires étaient associés par exemple à des objets représentatifs de la puissance militaire (épées et angons en particulier), il devient possible d'y voir effectivement un des « insignes » d'individus, pas nécessairement d'origine exogène, mais occupant un statut spécifique dans la hiérarchie sociale⁸².

Les dépôts également assez fréquents d'exemplaires en potin⁸³ et les nombreux cas évoqués de monnaies simplement déposées parmi des lots d'objets divers (notamment stockés dans des aumônières) pourraient relever eux aussi d'un changement dans le sens à donner à l'utilisation tardive des monnaies en contextes funéraires, potentiellement recherchées pour les figurations qu'elles portent ou l'aspect du métal.

De même le recours à des monnaies préalablement modifiées de façon à devenir des éléments de parure (ou des accessoires vestimentaires) implique qu'il ne s'agit plus alors à proprement parler d'objets monétaires. Ce sont bien dans ce cas des objets d'ornementation qui sont employés et qui apparaissent dans la tombe simplement parce qu'ils faisaient partie du vêtement du défunt au moment de son inhumation.

82. PILET, PILET-LEMIÈRE 1990, p. 196.

83. Du moins bien plus fréquent que durant la période romaine où l'on ne note à peu près aucune occurrence au-delà du dernier quart du I^{er} siècle.

4. Évolutions tardives de la pratique

Nous noterons finalement que ces évolutions tardives qui se mettent en place durant la période mérovingienne, et correspondent de toute évidence à un changement radical du sens donné à ces dépôts, pourraient par exemple éclairer l'étonnante répartition bimodale de la courbe de fréquence des dépôts (fig. 14, cette partie, chapitre 3) : la baisse de la pratique romaine traditionnelle s'accompagnerait-elle de l'augmentation d'une pratique distincte ?

Dès lors, nous avons pu mettre en évidence que les usages de monnaies dans des sépultures antérieures mais aussi postérieures à la période romaine répondent à des logiques différentes de celles en œuvre globalement durant les quatre premiers siècles de notre ère. Si nous avons pu tracer les grandes lignes des usages antiques de la monnaie, il nous faut à présent changer d'échelle pour percevoir de façon plus fine les enjeux liés à l'usage cet objet dans le contexte des funérailles. En basculant à l'échelle des ensembles funéraires, il nous sera possible d'appréhender les différentes formes d'utilisation jusque dans leurs modalités pratiques et ainsi évaluer l'importance des évolutions chronologiques autant que sa variabilité géographique. C'est seulement à cette échelle locale que les gestes commencent à se dessiner et que la réalité matérielle du dépôt prend véritablement corps.

Partie II

DÉPÔTS DE MONNAIES ET
PRATIQUES COMMUNAUTAIRES

1

MONNAIES ET NATURE DES SITES : COMPARAISON ENTRE NÉCROPOLES RURALES ET URBAINES

En changeant d'échelle d'analyse, il devient possible d'observer ce qui se déroule au niveau des ensembles funéraires. Un des premiers points sur lesquels des différences sont perceptibles concerne la nature des occupations auprès desquelles s'installent les nécropoles. Les espaces funéraires péri-urbains, dont l'administration dépendait des autorités de la cité, se situaient plus à la vue de tous que les espaces ruraux, où une certaine liberté devait être de mise. Il ne paraît dès lors pas aberrant d'imaginer que les gestes réalisés dans le cadre de cérémonies funéraires aux abords des chef-lieux de civitates aient pu être plus strictement établis ou présenter un formalisme plus marqué que pour ceux qui se déroulaient en milieu rural. De plus, des objets tels que les monnaies connaissent des usages distincts en ville et dans les campagnes. Les contraintes liées aux approvisionnements en numéraire pourraient constituer une première forme d'explication des variations perçues.

1. Monnaies et nature des sites

Dans la première partie nous avons d'emblée remarqué que certains critères pouvaient apparaître structurants pour les usages romains de monnaies en milieu funéraire (en particulier l'usage quasi exclusif du bronze). D'autres éléments du rite connaissent d'importantes variations dans leurs modalités précises d'exécution. Nous avons ainsi pu noter différentes implications de la monnaie en fonction de la période de fréquentation des espaces funéraires, mais aussi en fonction des secteurs géographiques. Cette dernière thématique mérite d'être approfondie par un questionnement portant sur la nature des sites, suivant qu'ils sont ruraux ou urbains.

1.1 La fréquence de la pratique

Partiellement amorcé dès la fin de La Tène, le phénomène urbain se développe et se structure dans le nord de la Gaule surtout dans le courant du I^{er} siècle apr. J.-C.¹, et entraîne d'importantes modifications socio-économiques².

De manière générale, durant le Haut-Empire les fréquences les plus élevées de dépôts de monnaies en milieu funéraire se rencontrent surtout sur des sites urbains (fig. 26). La plupart des sites ruraux présentent des valeurs plus faibles³.

Dans nos données de référence, une des valeurs les plus importantes pour un contexte urbain du Haut-Empire est relevée à Bavay, chef-lieu de la cité des Nerviens, avec 28,7 % de sépultures à monnaies⁴. Cette valeur n'est dépassée que par Théroüanne, chef-lieu des Morins, avec 31,6 % de structures ayant livré des monnaies, mais ce chiffre s'avère toutefois basé sur un corpus bien moins important qu'à Bavay. Dans les campagnes de ces cités, les valeurs sont plutôt de l'ordre de 10 à 15 %, avec toutefois quelques exceptions notables (Solre-sur-Sambre, Thuin...) qui atteignent parfois les mêmes niveaux que les sites urbains, voire occasionnellement les dépassent (souvent sur des sites présentant un nombre limité de tombes). Sur quelques petits ensembles ruraux, dépendants de domaines agricoles tels Marquion ou Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny », on retrouve des valeurs bien supérieures à la moyenne. Mais c'est de toute évidence ici le caractère spécifique des structures des I^{er}-II^e siècles (caveaux à hypogées) qui explique ces fortes valeurs. Les agglomérations secondaires comme Blicquy ou, plus à l'est chez les Tongres, Tirlemont, ne livrent que des valeurs intermédiaires. De même, avec 20,1 % de structures à monnaies, l'ensemble funéraire de Soissons s'en sort plutôt bien également.

1. Les *oppida* se développent certes bien avant la Conquête, mais ils ne constituent que rarement les prémices des villes telles qu'elles sont conçues à l'époque romaine. Dans le cadre de la ville augustéenne, c'est la fondation municipale dans ses divers aspects sociaux qui se trouve au cœur des préoccupations. Cette ville créée sur le modèle italien pour administrer un territoire alentours est ainsi bien distincte de la ville laténienne.

2. REDDÉ, VAN ANDRINGA 2015.

3. Nous renvoyons ici à la carte des fréquences de dépôts monétaires par ensemble funéraire, fig. 16, page 92 et aux tableaux de valeurs en dossier documentaire A et dossier documentaire E, tableau 5.

4. Contrairement à ce qu'annonce le texte de la publication de cet ensemble funéraire (LORIDANT, DERU 2009, p. 42), on dénombre bien à Bavay 49 sépultures à monnaies et non 39.

À l'inverse, des sites qui correspondent eux aussi aux centres urbains de certaines cités comme Tongres (11,4 %⁵), Cassel (5,56 %), ou Nimègue (1,77 à 3,1 % suivant l'ensemble funéraire considéré) présentent des valeurs parmi les plus faibles de nos relevés. L'influence de la monétisation de ces espaces septentrionaux (ou du moins de la faible monétisation des activités rituelles), déjà soulevée à l'échelle globale des cités, semble ici à prendre en compte, les ensembles urbains n'y apparaissant guère mieux fournis que les sites ruraux.

De façon plus surprenante, la fréquence des dépôts n'est guère plus élevée à Metz (environ 5 %), ville pourtant pleinement intégrée à l'économie monétaire romaine. Et pour les campagnes alentours, la situation est assez semblable. De même, juste au nord, chez les Trévires, ce sont presque exclusivement les nécropoles rattachées à des agglomérations (Wederath-Belginum et la nécropole orientale de l'*oppidum* du Titelberg) qui livrent des attestations dans des fréquences significatives⁶. Dès lors, puisqu'ici l'état de la monétisation de l'économie ne permet pas d'expliquer cet état de fait, d'autres facteurs sont à envisager pour cet espace.

La nécropole urbaine nord de Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A) « nördliches Gräberfeld » (il s'agit seulement ici de la partie civile de l'ensemble funéraire adossé au camp militaire) livre une valeur moyenne de 15 %, mais la nécropole sud présente une fréquence un peu plus élevée (21 %), la rapprochant des 23 à 27 % constatés pour des ensembles de Neuss. Ces agglomérations dépassent ainsi le chef-lieu, Xanten, où la fréquence des dépôts de monnaies n'est que de 10 % des structures funéraires.

Toutes ces valeurs sont à mettre en regard de celles constatées pour d'autres chef-lieux de cités situés en-dehors de notre zone d'étude. Si l'on observe par exemple des fondations coloniales comme Lyon (Rhône, F), on constate que la pratique touche environ 15 % des crémations et 8 % des inhumations sur le site de La Favorite⁷, ou encore 12 % sur la Voie de l'Océan, au « 30-32 rue de Bourgogne »⁸ et 11 % « Rue Edmond Locard »⁹. À Avenches (cant. de Vaud, CH), colonie à partir de 71 apr. J.-C.¹⁰, cette valeur atteint 25 %¹¹. Au « Valladas » à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, F), qui a le statut de colonie latine, on trouve des monnaies dans seulement 5 % des structures funéraires¹². Citons encore à Marseille, pour laquelle nous avons évoqué l'absence de monnaies dans les sépultures grecques, l'ensemble de « Sainte-Barbe », qui présente du monnayage dans à peine plus de 10 % des tombes d'époque romaine¹³.

Les valeurs des villes de Gaule du Nord sont donc à peu près équivalentes à celles constatées

5. Ce chiffre inclut pourtant des structures funéraires du IV^e siècle, période pour laquelle nous avons noté une nette augmentation du nombre de dépôts.

6. KAURIN 2019.

7. FLÜCK 2009; TRANOY 1995, p. 774.

8. SCHMITT *et al.* 2010, p. 319.

9. ROBIN 2018.

10. BLANC 2004.

11. CASTELLA *et al.* 1999, p. 78.

12. BEL 2002, p. 153.

13. MOLINER 2003, p. 144-146.

1. Monnaies et nature des sites

pour des villes de Gaule du Sud. Et si ces fréquences urbaines sont légèrement supérieures aux données relevées pour des sites ruraux, elles ne sont jamais très élevées, ni dans le nord ni dans le sud. De fait, il faut se tourner vers l'Italie pour trouver des valeurs bien plus élevées. En Italie du Nord, où la pratique était déjà très marquée aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C. on compte environ 50 % de sépultures avec monnaies pour la Vénétie à l'époque julio-claudienne¹⁴ ou encore 65 % à Salurn (province de Trieste)¹⁵. De même, plus au sud, la fouille de quelques enclos funéraires de la « Porta Nocera » à Pompéi livre parfois des monnaies dans environ 70 % des sépultures¹⁶. Mais, dans cet espace non plus, la situation n'est pas homogène. La nécropole de Cumes (Campanie) livre ainsi un peu moins de 15 % de tombes avec monnaies¹⁷, soit à peu près autant qu'à l'Isola Sacra (Fiumicino, Rome) où on les trouve dans 12 % des cas¹⁸. Toujours à Rome, la fréquence est de 14,5 % sur la *Via latina* et environ 21 % pour l'ensemble de Malnome¹⁹.

Pour en revenir à notre secteur d'étude, c'est plutôt sur la question de la précocité de la pratique que les villes semblent marquer leur différence par rapport aux campagnes. En dehors même des espaces trévires et rèmes où nous avons noté l'apparition très précoce des dépôts de monnaies dans les tombes – en particulier sur des sites d'*oppidum* (Titelberg) ou d'agglomérations (Wederath, Acy-Romance) où la pratique semble plus marquée que dans les campagnes²⁰ – on note une multiplication des occurrences urbaines à la période augustéenne²¹. Nous avons noté un cas augustéen précoce à Namur (prov. de Namur, B)²², et l'on relève encore des cas précoces pour l'agglomération de Châlons-en-Champagne (Marne, F) « 28-32 rue du Général Féry » ainsi qu'à Soissons (même si cet ensemble funéraire présente quelques spécificités, avec de nombreuses sépultures de jeunes enfants).

L'ensemble funéraire de Bavay connaît des occurrences dès sa première phase d'utilisation, dans le second quart du I^{er} siècle, et la fréquence des dépôts y croît de manière continue jusque dans le courant du II^e siècle (près de 45 % durant la phase 5, datée 85-90 à 120 environ et même 55 % dans la phase suivante, vers 120-150).

Non loin de là, les sites ruraux de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine » ou Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts » présentent eux aussi des attestations d'époque augustéenne, mais avec des fréquences très faibles. Plus encore, ces cas semblent assez isolés et il faut généralement attendre le troisième quart du I^{er} siècle pour que le nombre de dépôts se développe véritablement. Sur la plupart des autres sites, c'est seulement à partir de la fin du I^{er} siècle que l'on note l'apparition franche de la monnaie dans les tombes en milieu rural.

14. GORINI 1999, p. 75.

15. RASBACH 1999, p. 226.

16. VAN ANDRINGA *et al.* 2013, p. 1236.

17. Le calcul porte toutefois sur l'ensemble des tombes allant de l'époque tardo-républicaine à l'Antiquité tardive (MUNZI *et al.* 2019, p. 315).

18. CAMILLI, TAGLIETTI 2018.

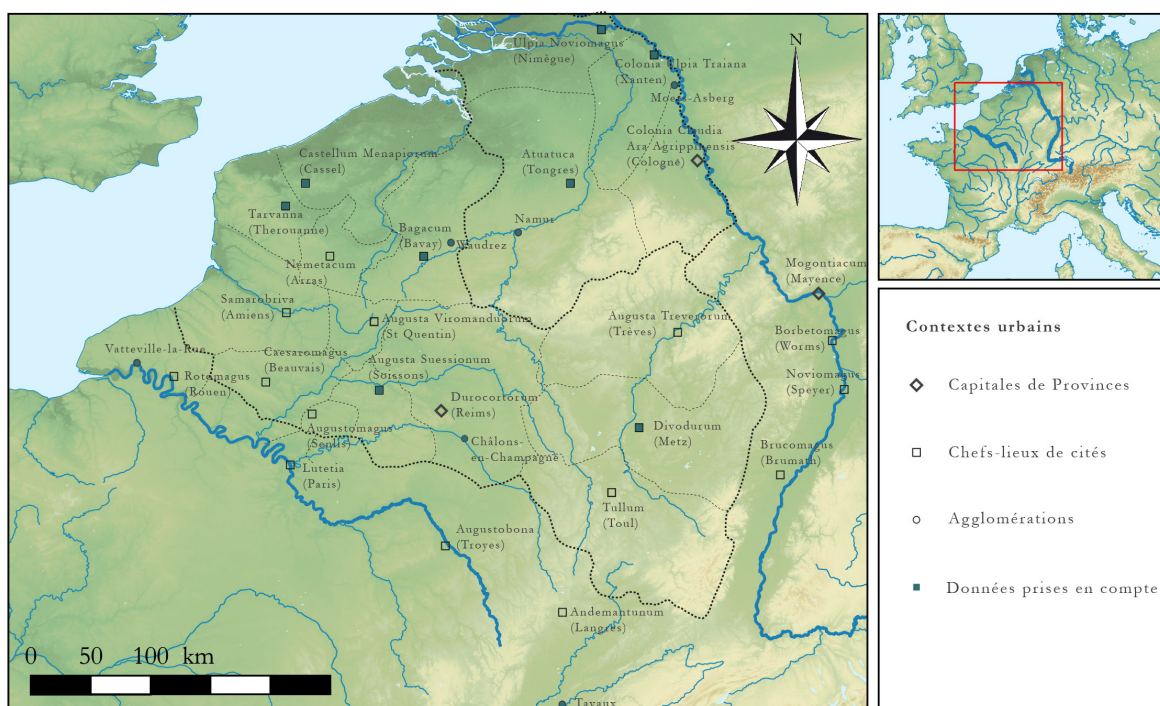
19. MESTICI 2019, p. 218-219.

20. L'essentiel des dépôts dans les campagnes concernent surtout la fin du I^{er} et le II^e siècle.

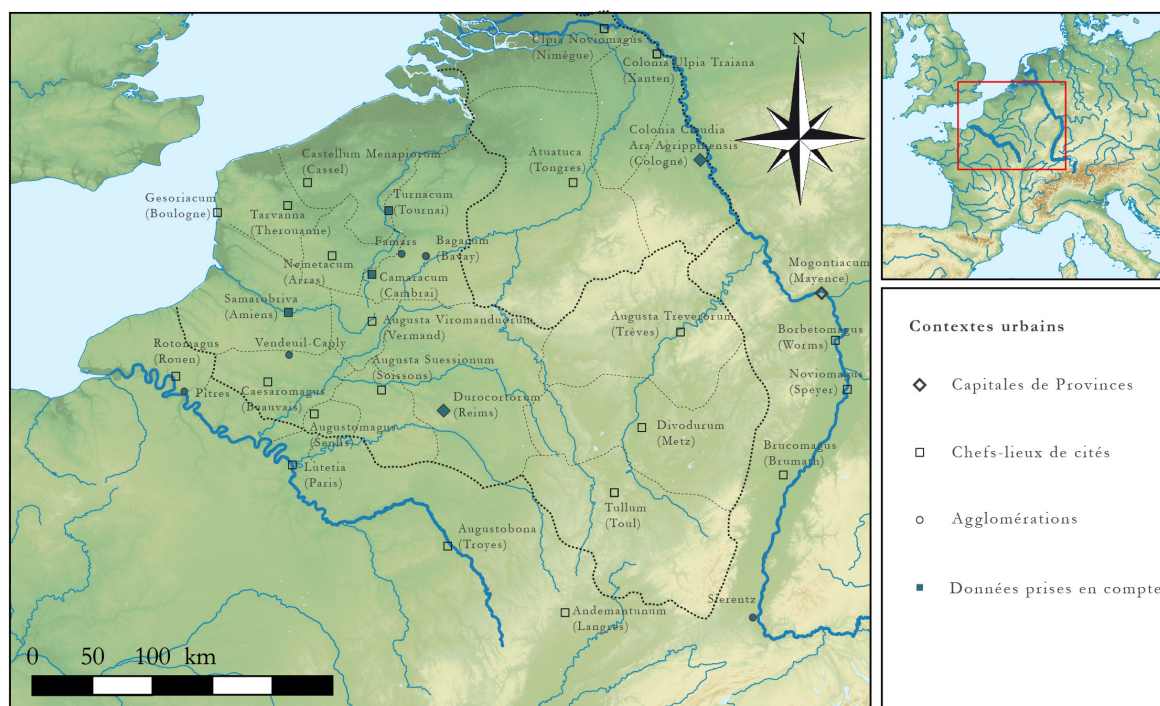
21. Nous pouvons encore évoquer les quelques cas identifiés en contexte urbain à Troyes, chez les Tricasses.

22. Voir dossier documentaire E, tableau 2, n° 79.

1.1 La fréquence de la pratique



(a) Carte des sites urbains du Haut-Empire pour lesquels nous disposons de données.



(b) Carte des sites urbains de l'Antiquité tardive pour lesquels nous disposons de données.

FIG. 26. Les sites urbains pris en compte pour le Haut-Empire et l'Antiquité tardive.

1. Monnaies et nature des sites

Pour l'Antiquité tardive, en revanche, suite à l'augmentation assez générale de la fréquence du recours à la monnaie en contexte funéraire, on note de façon régulière sur des sites ruraux des valeurs tout aussi élevées qu'en milieu urbain. Parmi les fréquences les plus importantes que nous ayons pu relever, apparaissent plusieurs sites ruraux tels Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier » (41,7 %), Marenla (Pas-de-Calais, F) « Le But de Marles »²³ (42,3 %) ou Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » (43,8 % pour les seules inhumations tardo-antiques), qui sont très comparables à celles de sites urbains comme Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »²⁴ (33,3 %), Tournai (Hainaut, B) (34,8 %) ou Cologne (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) « St Severin » (43,7 %).

Les agglomérations secondaires de Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro » (52,2 %), Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise » (49,5 %) ou Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube » (26,4 %) ne sont pas en reste et livrent elles-aussi des quantités souvent importantes de monnaies.

À l'inverse, les sites urbains de Reims (17,1 %) ou Amiens (15,5 %) sont marqués par des valeurs plus faibles. Pour le site de Reims, les très nombreuses traces d'explorations anciennes (le site a été pour partie « fouillé » au XIX^e siècle) expliquent dans une large part la valeur relevée, qui ne peut être considérée comme fiable. La fréquence notée à Amiens apparaît quant à elle assez faible pour la période et se rapproche des valeurs relevées par exemple à Rouen (Seine-Maritime, F) « rue Louis Ricard » (13 %)²⁵ ou encore aux abords de Vermand à Marteville (act. Attilly, Aisne, F) avec (15,3 %)²⁶. La partie sud-occidentale de notre zone semble ainsi un peu moins fournie en dépôts de monnaies pour l'Antiquité tardive. Mais les valeurs les plus faibles pour cette période se retrouvent, comme à la période précédente, dans l'espace le plus septentrional, tel l'ensemble funéraire du camp militaire d'Oudenburg (Flandre-Occidentale, B) chez les Ménapiens, avec à peine 6 % de dépôts sur plus de 200 tombes²⁷.

Si la reprise des données de nos ensembles funéraires de référence permet d'attester que des différences existaient bien entre villes et campagnes au moins au Haut-Empire, malgré tout, le tableau général ainsi dressé apparaît plus contrasté suivant les espaces considérés. On relèvera encore le problème des ensembles funéraires associés à de petites agglomérations rurales dont on ne connaît pas précisément le statut, faute de fouilles spécifiques ou de données suffisantes, et qui ne permettent pas de juger du milieu au sein duquel ils prennent place.

La situation est ainsi loin d'être simple. Si les notables – reconnus comme les plus prompts à s'approprier les nouvelles pratiques héritées du monde méditerranéen – entretenaient des

23. PITON 2006.

24. Même si Bavay perd son rang de chef-lieu de cité durant l'Antiquité tardive (au profit de Cambrai et Tournai), le site reste une bourgade importante à l'indéniable caractère urbain (voir l'enceinte urbaine tardive, LORIDANT 2004). Pour Cambrai (Nord, F) « rue de Noyon », la valeur relevée de 25 % est basée sur un nombre très restreint de sépultures (8 inhumations).

25. Ne sont ici prise en compte que les inhumations, mais une partie d'entre elles pourrait être plus ancienne que le IV^e siècle (PILON 2011a, p. 223-224).

26. LOIZEL, COQUELLE 1977. Vermand devient chef-lieu des Viromanduens durant l'Antiquité tardive.

27. MERTENS, VAN IMPE 1971.

liens privilégiés avec la ville, lieu de pouvoir, il n'est toutefois pas rare qu'ils se soient fait ériger de grands tombeaux sur leurs domaines à la campagne²⁸. Dès lors, des ensembles funéraires situés en milieu rural mais recelant de telles sépultures peuvent potentiellement livrer des fréquences plus importantes que certaines autres, situées en milieu urbain. La dichotomie ville/campagne semble donc peu à même de fournir de strictes explications aux différences relevées entre ensembles funéraires (en particulier sur des questions de fréquence des dépôts et de précocité de la pratique). Toutefois cette opposition paraît plus pertinente pour traiter d'autres questions, telle celle des types monétaires utilisés.

1.2 Les types monétaires déposés

La sélection des dénominations en vue d'un dépôt en contexte funéraire est nécessairement tributaire de l'état du stock monétaire disponible au moment de l'enfouissement. Or celui-ci s'avère être tout à fait différent suivant que l'on se place en ville (et dans les abords des villes) ou à la campagne. Il n'est dès lors pas étonnant de constater des différences, parfois importantes, dans la fréquence de certains types déposés.

Le milieu urbain est par essence le domaine privilégié des marchands et des petits commerçants vendant des produits au détail. De fait, le fonctionnement économique passe par des systèmes de petites transactions régulières pour ne pas dire quotidiennes, employant de petites dénominations²⁹.

Dans les campagnes la situation économique devait être bien différente, avec d'une part des transactions financières sans doute moins régulières impliquant des paiements regroupés plutôt qu'unitaires, mais aussi pour un certain nombre de sites ruraux une quasi-absence d'activité monétisée. En effet, des sites n'ayant pour seule fonction que celle de centres de productions, éventuellement avec simple consommation des surplus de ces productions, ne nécessitaient pas l'emploi courant de monnaies sur place³⁰.

Une telle constatation n'implique pas de considérer que les campagnes étaient des lieux autarciques en dehors de l'économie, ils devaient nécessairement être rattachés à l'ensemble du tissu économique ne serait-ce que pour des questions d'accès aux moyens de productions ou pour l'écoulement des marchandises produites. Toutefois, force est de constater que l'image livrée par la fouille de nombreux ensembles ruraux est fréquemment celle de sites faiblement voire parfois même non monétisés. De fait, il existe un certain nombre de sites pour lesquels ni les conditions de conservation, ni l'étendue des surfaces explorées, ni les conditions de fouilles ou les moyens alloués à la recherche de vestiges métalliques de petite dimension ne permettent d'expliquer l'absence quasi complète de découvertes de numéraire pour des

28. MARTIN-KILCHER 2011.

29. LAUWERS 2018, p. 70-72.

30. DOYEN 2014a.

1. Monnaies et nature des sites

occupations parfois inscrites dans la durée. Aussi nous faut-il admettre que les modalités de consommation et par conséquent d'utilisation du numéraire au sein des espaces situés à la campagne sont différentes des sites urbains à la monétisation spécifique.

Sachant cela, nous nous sommes demandés si le numéraire déposé dans des sépultures en milieu rural différait de celui employé pour ce même type d'usage en contexte urbain (ou plus précisément péri-urbain). Nous avons ainsi noté plusieurs spécificités qui méritent une attention particulière. Elles concernent en premier lieu des dénominations dont la relative rareté tend à rendre plus aisée la détection de situations aberrantes. La première de ces différences d'usages concerne l'emploi de très petites dénominations qui, comme nous venons de le voir, sont plutôt caractéristiques des usages urbains de la monnaie.

1.2.1 Les *quadrantes* et *semisses*

Milieu	Ensemble funéraire	Sépulture	Commentaire tombe	Autorité émettrice	Autres monnaies de la tombe
Rural	Iwuy	1105 (tombe 36)	Sépulture privilégiée (avec siège curule)	Début de l'Empire (autel de Lyon)	2 asses
Urbain	Bavay	6/152		Domitien	2 asses et 1 sesterce
Urbain	Soissons	667		Tibère	
Urbain	Soissons	970		Imitation de Tibère César sous Auguste	
Urbain	Reims	St 232	Sépulture remaniée	Auguste	
Urbain	Moers-Asberg	St. 8		Période Domitien-Antonin	

TABLEAU 3. Les dépôts de *quadrantes* en contextes funéraires.

Au sein de notre corpus, nous relevons six occurrences de *quadrantes* mis au jour dans des contextes funéraires (tableau 3). Parmi ces six exemplaires, on ne note la présence que d'un seul *quadrans* découvert en milieu rural à Iwuy (Nord, F) « Val de Caligny », au-dessus d'un coffret en compagnie de deux *asses*. Tous les autres exemplaires de *quadrantes* apparaissent exclusivement en contextes urbains ou péri-urbains (Bavay, Moers-Asberg, Reims et Soissons).

Le dépôt d'Iwuy apparaît dans le cadre très particulier d'une « sépulture privilégiée » du I^{er} siècle qui livre également un siège curule. L'individu mis en terre ici devait de toute évidence posséder des fonctions particulières qui ont conduit ses proches à choisir de maintenir le souvenir spécifique de cette charge (fonction politique ou militaire) en l'enterrant avec cet objet insigne de pouvoir³¹. Dès lors, un lien étroit entre cet individu (ou son entourage) et les milieux urbains où ces types monétaires circulent plus abondamment n'aurait rien de surprenant (la proximité immédiate du *vicus* de *Camaracum* (Cambrai, Nord, F) situé à seulement 10 km peut notamment être évoquée).

31. Concernant cet objet, voir ci-dessous, partie II, chapitre 4.

Avec quatre monnaies³², la majorité des cas concerne des frappes d'époque augustéenne ou plus largement augusto-tibérienne. Ces très petites dénominations valant le quart de l'as – la monnaie de base du système mis en place par Auguste – ont en effet essentiellement été émises durant la période julio-claudienne et en particulier sous les règnes d'Auguste et Tibère, que ce soit à Rome ou, pour les cas qui nous concernent ici, à Lyon (type à l'autel des Trois Gaules)³³. Elles devinrent par la suite plus rares, avec toutefois quelques émissions importantes durant la seconde moitié du I^{er} siècle³⁴, avant d'être abandonnées dans le courant du II^e siècle³⁵. Le coût de production et surtout d'expédition de ces monnaies ne permettait en effet aucune rentabilité à ces frappes qui furent rapidement limitées. Enfin, l'inflation générale des prix contribua également à rendre à peu près inutile leur usage au quotidien.

On note toutefois encore une occurrence à Bavay d'un *quadrans* d'époque flavienne (type attribué à Domitien), accompagné d'un sesterce de Néron et de deux *asses* aux titulatures de Néron et de Vespasien. La tombe, attribuée à la phase 6 de l'ensemble funéraire, peut être datée du début du II^e siècle. Enfin, dans l'ensemble funéraire de la localité « civile » d'*Asciburgium* à Moers-Asberg, un *quadrans* est attesté. Il présente seulement un pétase au droit et un caducée au revers. Le type non datable en l'absence d'une titulature est attribué de façon large à la période allant de Domitien à Antonin.

À titre de comparaison pour ces données, nous pouvons citer les valeurs enregistrées pour la ville de Reims (Marne, F). Les monnaies, mises au jour sur différents sites fouillés durant les dernières décennies, sont issues de contextes divers mais apparaissent essentiellement liées à des structures d'habitat ou des zones d'activités³⁶. Parmi les 1613 monnaies des fouilles récentes, on ne note aucun *quadrans* pour le règne d'Auguste (sur un total de 79 monnaies), tandis que deux exemplaires de *quadrantes* ont été mis au jour parmi les 46 monnaies datées de l'époque de Tibère et Claude (4,3 %). Enfin, on ne rencontre plus qu'un unique exemplaire sous Néron et un dernier sous Domitien. La capitale de province de Gaule belgique livre donc « seulement » quatre *quadrantes* sur l'ensemble des monnaies mises au jour ces dernières années en contexte d'activités ou d'habitat. Nous pouvons donc estimer qu'ils sont donc légèrement sur-représentés dans les contextes funéraires par rapport aux sites urbains liés aux activités des vivants.

32. Aux deux attestations formelles d'exemplaires officiels, il convient d'ajouter une imitation à la titulature de Tibère César et un dernier exemplaire présentant au revers l'autel de Lyon et très probablement à attribuer aux séries émises sous le règne de Tibère, bien qu'il existe encore de rares exemplaires sous Claude.

33. Dans le cas précis de cet exemplaire lyonnais émis sous Auguste, il s'agit d'un exemplaire de très petite dimension qui n'est pas fait d'orichalque comme le sont normalement les *semisses* mais bien de cuivre (de couleur rouge). Quelques exemplaires apparaissent occasionnellement dans la littérature sans que cette hypothèse ne soit nécessairement reprise. Ainsi, le *RIC I* (SUTHERLAND 1984) ne mentionne pas de *quadrantes* (seulement des *semisses*), pas plus que le volume consacré à l'atelier de Lyon (GIARD 1983).

34. Les volumineuses séries sans doute émises sous Domitien peuvent être évoquées. Fl. Kemmers propose en particulier de voir dans ces frappes qui se trouvent très régulièrement sur les sites militaires (plus de 500 rien que sur le Kops Plateau à Nimègue), la marque de *donativa* (KEMMERS 2007, tableau p. 154 et liste des attestations pour les sites de la zone du Rhin inférieur, p. 155).

35. On note encore quelques séries importantes sous Trajan (type Hercule) et sous Hadrien (type à l'aigle) tandis que les dernières émissions semblent pouvoir être imputées au règne d'Antonin le Pieux.

36. DOYEN 2007.

1. Monnaies et nature des sites

À l'extérieur de notre zone d'étude, ces monnaies sont en règle générale très faiblement représentées dans les contextes funéraires, du fait de la relative rareté de telles dénominations dans la circulation courante (encore qu'elles ne soient pas non plus complètement absente). On note toutefois une très nette sur-représentation des *quadrantes* dans quelques ensembles funéraires typiquement urbains. Celui fouillé de 1973 à 1989 aux portes de Rome, à Portus (Isola Sacra)³⁷ en est un exemple révélateur. En effet, avec 21 occurrences de *quadrantes* sur les 91 monnaies identifiées, ce site est un des plus grand pourvoyeur de ces petites dénominations. Aucun autre ensemble funéraire italien n'en présente de telles quantités³⁸, et il faut ensuite aller jusqu'à la nécropole de *Leptis Magna* (Lybie) pour retrouver une valeur assez analogue³⁹.

Les usages spécifiques de la monnaie dans l'environnement urbain de ces deux sites doivent de toute évidence expliquer cette caractéristique, mais les fréquences sont telles qu'il semble bien ici qu'une véritable volonté d'utiliser en particulier ces très petites dénominations soit clairement à envisager.

Milieu	Ensemble funéraire	Autorité émettrice	Nombre d'exemplaires
Rural	Caurel	Néron	1
Rural	Goebblange-Nospelt	Auguste	5
Urbain	Bavay	Indét.	1 ?
Urbain	Châlons-en-Champagne	Indét.	1
Urbain	Troyes	<i>Germanus Indutilli L.</i>	1
Urbain	Soissons	<i>Germanus Indutilli L.</i>	5
		+ Tibère César sous Auguste	14
		+ Tibère	1
		+ Néron	1

TABLEAU 4. Les dépôts de *semisses* en contextes funéraires.

Tout comme pour les *quadrantes*, les *semisses* se rencontrent presque exclusivement dans des ensembles funéraires urbains. Les seules exceptions ici notées concernent d'une part, une unique sépulture (tombe 14) sur le site de Goebblange-Nospelt (L) « Scheierherck », où les 5 *semisses* ne représentent qu'une faible part des 58 monnaies découvertes dans les niveaux supérieurs de la tombe. Cet ensemble funéraire correspond à un petit groupe (familial) élitaires installé aux abords d'une *villa* au tournant de notre ère. Le second cas est une occurrence apparaissant dans l'ensemble funéraire de Caurel (Marne, F) « Le Puisard » (sép. 19) situé à seulement 8 km environ de la ville de Reims. Dans ce dernier cas, le numéraire circulant au sein de la capitale de province ne peut ici qu'avoir influé sur ce qui se trouvait à disposition des populations aux abords de la ville.

Encore une fois, à l'instar de ce que nous pouvions constater pour les *quadrantes*, l'usage

37. CAMILLI, TAGLIETTI 2018.

38. Les contextes non funéraires aux abords de Rome (notamment les découvertes du Tibre) en livrent pourtant des milliers (DOYEN 2007, tabl. 37 (Auguste), 47E (Claude)).

39. Parmi les 69 monnaies identifiables, on compte 34 *quadrantes* ou assimilés : MUNZI 1999, p. 100-102.

des *semisses* reste extrêmement limité et correspond surtout à un usage durant les premières décennies du I^{er} siècle. Le site de Soissons, essentiellement fréquenté durant la période julio-claudienne, est celui qui livre le plus grand nombre d'exemplaires. Le type augustéen en orichalque, à la légende *Germanus Indutilli L.*, qui devait vraisemblablement être tarifé comme *semis*, ne se rencontre guère en dehors de ce site (un seul exemplaire dans les contextes funéraires laténiens tardifs et romains précoce de Troyes (Aube, F) « impasse des Carmélites »). À Soissons, cette dénomination apparaît d'ailleurs conjointement avec des *semisses* également d'orichalque issus de l'atelier de Lyon, présentant la titulature de Tibère César, toujours sous Auguste. La plus grande partie des exemplaires de *semis* se retrouvent dans des sépultures d'individus immatures⁴⁰, particulièrement bien représentés sur ce site. On y dénombre d'ailleurs trois occurrences d'utilisations conjointes de deux exemplaires au sein d'une même sépulture, soit la valeur d'un as. On ne rencontre plus ensuite qu'une occurrence de *semis* sous Tibère et un dernier sous Néron. On relèvera du reste que cet exemplaire néronien, au type commémorant la tenue des jeux quinquennaux (type en général assez peu fréquent) se retrouve à l'identique sur le site de Caurel (Marne, F) « Le Puisard », dans une sépulture à inhumation de nouveau-né.

L'exemplaire de Châlons-en-Champagne, également découvert au sein d'une sépulture à inhumation d'immature, est resté indéterminé mais peut être attribué à la première moitié du I^{er} siècle⁴¹. Enfin la monnaie de Bavay qui apparaît dans une sépulture du troisième quart du I^{er} siècle est à considérer comme seulement hypothétique car restée indéterminée entre as ou *semis*.

Le début de l'Empire n'est toutefois pas le seul moment où les monnayages des sites urbains et des campagnes divergent si radicalement. On retrouve en effet une distinction bien marquée au début de la période tardo-antique. Une nouvelle fois, c'est la présence de certaines dénominations assez peu fréquentes qui permet la mise en lumière de ces différences.

1.2.2

Les *aureliani*

Durant les quatre dernières décennies du III^e siècle et jusqu'au tout début du IV^e siècle, l'essentiel du numéraire en circulation correspond à de très petites dénominations de billon (alliage de bronze et d'argent en faible quantité), les antoniniens⁴², ainsi que leurs très nombreuses imitations, généralement connues sous le nom d'imitations radiées.

40. Voir ci-dessous, section 3.3.

41. Nous renvoyons ici aux considérations concernant l'utilisation de certaines dénominations et notamment le *semis* au sein de sépultures de périnataux ou très jeunes enfants (cette partie, section 3.3).

42. Les antoniniens officiels sont émis aussi bien par l'Empire central (essentiellement à Rome et Milan, et dans une moindre mesure Siscia et « Sirmium ») que par l'Empire gaulois (à Trèves et Cologne).

1. Monnaies et nature des sites

C'est dans ce contexte où prédominent donc les très petites dénominations en alliage cuivreux⁴³ qu'apparaissent, suite aux tentatives de réforme d'Aurélien en 274⁴⁴ (puis de Dioclétien en 294), de nouvelles dénominations de bronze argenté, au titre très faible (de l'ordre de 50 ‰) mais présentant une argenture superficielle (bronzes saucés). Ces monnaies de meilleure facture et de masse plus élevée, possédaient une apparence plus attrayante que les antoniniens issus de la phase d'émission précédente qu'ils avaient vocation à remplacer. Elles furent par conséquent immédiatement thésaurisées lors de leur introduction dans la circulation et ne participèrent que très ponctuellement à l'économie courante.

Il est donc particulièrement notable que quelques exemplaires de ces monnaies très peu fréquentes (en particulier en Gaule du Nord) se retrouvent dans des contextes funéraires, certainement à peu près contemporains de leur mise en circulation. Nous dénombrons ainsi 16 exemplaires attribuables à la phase 274-294 au sein de quatre ensembles funéraires. Tous issus de contextes urbains ou de *vici* importants. On en retrouve ainsi à Cambrai (Nord, F) « rue de Noyon » (2 tombes pour 7 exemplaires), Amiens (Somme, F) « la Citadelle » (également 2 tombes pour 7 exemplaires), Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro » (1 exemplaire) et Pîtres (1 exemplaire). Ce sont donc deux chef-lieux de cités qui livrent les quantités les plus importantes, tandis que deux *vici* n'apportent qu'une contribution plus modeste.

Dans le détail, on constate très régulièrement que ces monnaies forment la portion la plus récente de lots constitués certainement peu de temps après l'arrivée de ces exemplaires. À Famars, la seule monnaie de la phase 274-294 est déposée avec 2 imitations radiées. À Pîtres, on la retrouve avec un bronze sénatorial (Domitien) et un *nummus* au nom de Constance II César. À Cambrai (Nord, F) « rue de Noyon » les deux dépôts de 7 monnaies réunissent antoniniens réformés et exemplaires directement antérieurs à la réforme, ainsi qu'une imitation radiée. Enfin à Amiens on trouve d'une part un ensemble de 2 antoniniens réformés déposés seuls et d'autre part un groupe de 29 monnaies (8 grands bronzes, 1 antoninien de bon aloi et 7 autres à très bas titre, 1 double sesterce de Postume, 6 radiées et enfin 6 monnaies d'Aurélien et Sévérine). On notera par ailleurs pour le dernier exemple amiénois la présence d'un « denier » au nom de Sévérine l'épouse d'Aurélien⁴⁵. Cette dénomination qui devait avoir une valeur inférieure de moitié à celle de l'*aurelianus* est encore un peu plus rare que celui-ci.

On rencontre encore sur divers autres sites quelques exemplaires de ces *aureliani* en contextes funéraires. Un exemplaire est ainsi à noter à Reims (Marne, F) « 6-8 rue Maucroix et rue Mont d'Arène »⁴⁶, plusieurs occurrences à Tournai (Hainaut, B) dans les fouilles des

43. Les quantités d'argent dans les exemplaires officiels diminuent dans de telles proportions qu'elles finissent par devenir à peu près négligeables. Les radiées sont pour leur part de simples monnaies de bronze (*Ae*) et ne présentent pas d'argent, sinon à l'état de traces.

44. Ces monnaies reçoivent fréquemment l'appellation d'*aureliani* du fait de l'instigateur de cette réforme importante du monnayage « à cours forcé ».

45. Il ne s'agit pas là d'une monnaie d'argent mais d'un simple divisionnaire (lauré pour les figurations masculines ou, comme c'est ici le cas, sans croissant sous le buste pour les figurations féminines).

46. ROLLET *et al.* 2013 ; DOYEN 2007, p. 615, n° 49.43.

années 1970⁴⁷, de 1989⁴⁸ et 2010⁴⁹, ainsi que dans les différents ensembles funéraires de Cologne⁵⁰ (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A) « St. Séverin »⁵¹, « Severinskloster »⁵² ou encore « Lindenthal »⁵³. J. Gorecki recense encore quelques exemples en Rhénanie-du-Nord-Westphalie à Alfter⁵⁴, dans le proche environnement de Bonn (*Colonia Julia Bonna*) ainsi qu'à Bruhl⁵⁵ (entre Bonn et Cologne), qui semble être un des rares exemplaires connus en contexte rural. L'hypothèse la plus probable est que nous ayons assez systématiquement affaire à de simples ponctions dans le monnayage en circulation afin de constituer les dépôts, ce que l'absence généralisée d'exemplaires plus tardifs semble confirmer.

Plutôt qu'un intérêt marqué pour ces espèces aux abords des villes, l'utilisation d'antoniniens de la phase 274-294 pour des dépôts de sépultures met surtout en avant l'influence des centres urbains sur la diffusion de ces monnayages. L'hypothèse d'apports directs de ces monnaies dans les villes apparaît en effet assez vraisemblable, celles-ci pouvant par la suite jouer le rôle de centres de redistribution des nouvelles espèces. Dans le cas des *aureliani*, la vague de thésaurisation qui a suivi l'introduction de ces monnaies a toutefois limité leur diffusion. Les usages économiques et symboliques (comme c'est le cas pour les dépôts funéraires) semblent donc s'être limités essentiellement aux zones urbaines (chef-lieux de cités et principaux *vici*). Nous retrouvons donc, avec ce nouvel exemple de dénominations employées seulement sur certains sites, une dichotomie marquée entre villes et campagnes certainement explicable par les spécificités de la circulation monétaire dans chacun de ces environnements.

Plusieurs des cas précédemment cités mettent aussi en évidence l'usage tardif des grands bronzes sénatoriaux dans des sépultures, au moins jusque dans le courant du IV^e siècle. Pour ces monnaies également, les usages spécifiques témoignent d'attitudes distinctes entre espaces ruraux et urbains.

1.2.3 Les grands bronzes sénatoriaux

Les grands bronzes sénatoriaux occupent une place à part dans notre corpus. Sur la plupart des sites funéraires, ils se rencontrent à des fréquences bien inférieures à celles constatées

47. Tombe 60, BRULET, COULON 1977.

48. Tombe 186, VAN HEESCH 1998, p. 294.

49. Tombe 314, VAN HEESCH, WEINKAUF 2016, p. 112.

50. Bien que pour ce dernier cas, le nombre important de sépultures fouillées crée nécessairement un biais statistique.

51. GORECKI 1975, n° 72.

52. *Ibid.*, n° 58.

53. *Ibid.*, n° 80.

54. *Ibid.*, n° 1.

55. *Ibid.*, n° 11.

1. Monnaies et nature des sites

sur des sites d'habitat contemporains, où *dupondii* et sesterces constituent le gros des dénominations employées depuis la fin du I^{er} siècle et, au moins, jusqu'au milieu du III^e siècle⁵⁶. Cette constatation d'ordre général mérite toutefois d'être nuancée.

S'appuyant sur l'étude de plusieurs nécropoles du Valais (Suisse), F. Wibl  notait ainsi il y a quelques années la sur-représentation des sesterces (cette dénomination représente parfois près de 90 % des dépôts) en milieu funéraire. Il proposait de voir essentiellement une volonté spécifiquement alpestre dans l'usage de ces « grandes pièces » que, selon lui, l'on « gardait précieusement pendant de longues décennies pour ensuite les déposer comme mobilier funéraire »⁵⁷.

  date plus récente, B. Callegher proposait, pour une autre nécropole alpine, à San Donato di Lamon (Belluno, Italie)⁵⁸, une explication plutôt d'ordre économique, qui semble transposable à l'ensemble de cet espace. Son étude révélait en effet que, bien plus qu'une volonté particulière, la sélection des monnaies   déposer était surtout déterminée par ce qui était disponible dans cette région enclavée. Ainsi, l'accès aux différentes dénominations devait surtout être tributaire d'un certain régime de hausse des prix, à mesure de l'éloignement des marchés traditionnels ou des routes commerciales. Cette inflation entraînait de fait une utilisation majoritaire des grandes dénominations. Les difficultés d'approvisionnement auraient également favorisé un usage prolongé des espèces disponibles sur place. Il ne paraît pas improbable que des usages comparables aient pu exister pour d'autres zones éloignées des principaux circuits d'approvisionnement monétaires.

Dans notre zone d'étude, c'est aux abords de certaines capitales de cités qu'on note fréquemment une sur-représentation des grands bronzes. On peut par exemple penser à la proche périphérie d'Arras (Pas-de-Calais, F) où plusieurs sites attribuables à l'Antiquité tardive (Duisans, Roclincourt Saint-Laurent-Blangy)⁵⁹ en livrent de façon à peu près exclusive. On retrouve exactement la même configuration aux portes de Cambrai, sur le site des Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimet re/rue du Stade », où les grands bronzes semblent une fois encore faire office d'espèces fortes, en compagnie d'antoniniens de bon aloi de Caracalla ou encore de doubles sesterces de Postume, au sein de sépultures attribuables à la fin du III^e siècle.

Ces grands bronzes toujours en circulation durant l'Antiquité tardive devaient constituer un numéraire de forte valeur par rapport aux très petites dénominations qui formaient alors la plus grande part du monnayage. Dans le cas particulier de la Gaule du Nord, la situation paraît ainsi différente des cas alpins, il ne semble pas que ce soit tant la distance des sites par rapport aux réseaux d'échanges qui ait conditionné l'emploi de grandes dénominations de bronze. Mais l'on peut s'interroger, étant donné leur forte présence auprès des villes, si la

56. Pour des données chiffrées, voir par exemple DOYEN 2007, p. 160-196.

57. WIBL  1999, p. 204.

58. CALLEGHER 2019.

59. JACQUES, GAILLARD 2006a,b; JACQUES, HILARION 2006.

circulation spécifique aux contextes urbains tardifs n'a pas pu, une fois encore, impacter les usages qui étaient faits de la monnaie à leur périphérie.

Finalement, l'impact le plus marqué du milieu (urbain ou rural) sur les dépôts de monnaies concerne la typologie du matériel employé. En effet, toute utilisation de numéraire est tributaire de l'état de la circulation monétaire. De fait, le stock inhérent à chacun de ces environnements implique des contraintes pour le déposant, même si d'éventuelles sélections peuvent-être envisagées. L'influence est donc ici surtout indirecte, mais conditionne bien, dans les faits, la réalisation du geste. Un autre domaine, visible à l'échelle des ensembles funéraires, conditionne cette fois fortement les modalités fines d'utilisation de la monnaie : il s'agit du mode de traitement du cadavre.

2

MONNAIES ET MODES DE TRAITEMENT DU CADAVRE

Que l'on brûle le mort ou qu'on l'inhume, les modalités pratiques de la cérémonie funéraire influent nécessairement sur les gestes réalisés. En effet, lorsque les mises en situation sont différentes, les aspects techniques de gestion du cadavre, aussi bien que ceux liés à la constitution de la sépulture, sont nécessairement eux-mêmes différents. L'accomplissement des rites implique donc, de fait, des gestes spécifiques suivant les choix opérés dans le mode de traitement funéraire. Il est par conséquent important de pouvoir documenter ces variations afin de définir les caractéristiques propres de chaque pratique funéraire.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

La caractérisation précise des gestes funéraires en lien avec la monnaie implique de détailler les modalités de son utilisation en fonction des grandes catégories de traitement funéraire, que celles-ci soient liées à la mise en terre directe du cadavre ou à un passage de celui-ci par le feu. En effet chaque mode funéraire implique un déroulé propre qui laisse plus ou moins de latitudes pour l'utilisation de la monnaie. De plus, les informations potentiellement décelables à la fouille de structures funéraires de l'une ou l'autre de ces catégories sont elles-même très diverses. Il nous faut par conséquent prendre en compte dans notre raisonnement les spécificités propres de ces différentes pratiques. Ainsi, si la période tardo-antique, surtout marquée par le recours à l'inhumation, est souvent reconnue pour livrer de nombreuses informations détaillées, en particulier sur les localisations des dépôts, les structures liées à la crémation, majoritaires durant le Haut-Empire, peuvent elles aussi être porteuses de renseignements dès lors qu'elles bénéficient d'une analyse détaillée.

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

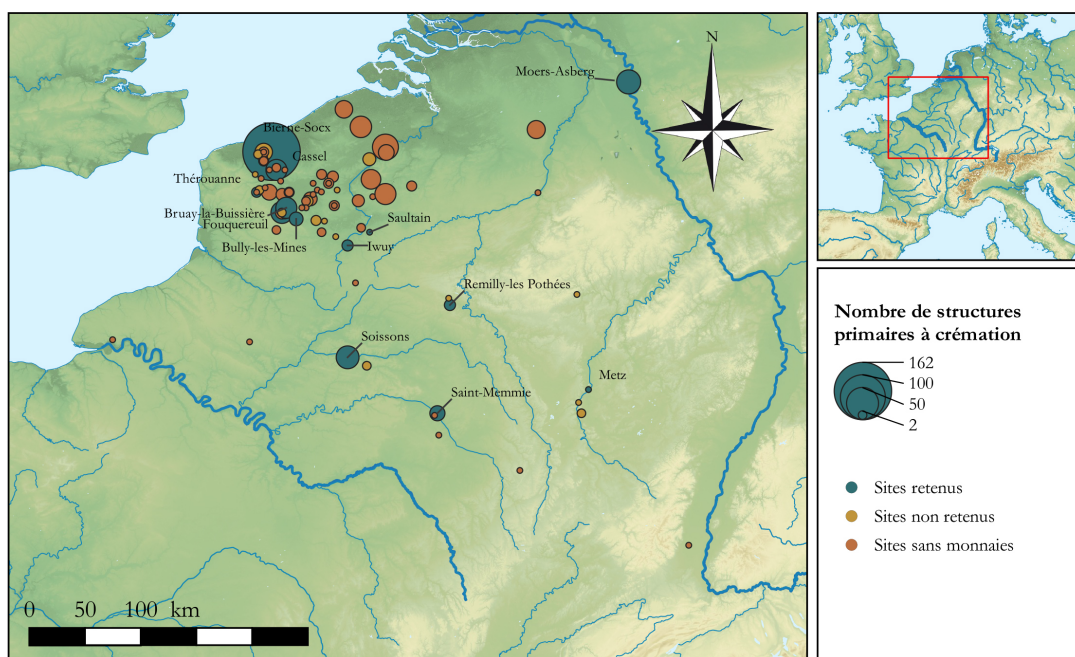


FIG. 27. Ensembles funéraires investigués ayant livré des structures primaires à crémation.

La structure primaire de combustion correspond au lieu même où s'est déroulé la crémation du cadavre. Il en existe de différents types, suivant qu'il s'agit d'une structure collective ou individuelle, à usages multiples ou unique.

S'agissant du lieu où le cadavre a été transformé et par extension le lieu de destruction par le feu du bûcher sur lequel il avait été placé, ces structures se traduisent archéologiquement par la présence d'une couche de combustion (charbonneuse et/ou cendreuse) plus ou

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

moins importante en fonction des éventuels nettoyages ou prélèvements opérés. Elle associe ossements humains (en quantité variable) et restes de divers objets ou aliments plus ou moins altérés par le feu. Les niveaux sur lesquels étaient aménagés le bûcher présentent fréquemment les stigmates d'une chaleur intense correspondant au moment de la crémation, sous la forme d'une induration et parfois d'une rubéfaction soit directement au sol (dans le cadre d'aires de crémations aménagées sans creusement), soit au fond et/ou sur les parois de « fosses-réceptacles », lorsque celles-ci étaient réalisées pour recueillir de façon directe les résidus de la combustion au fur et à mesure de la crémation.

Toutefois, ces structures peuvent dans certains cas n'avoir laissé que des traces très fugaces (simple rubéfaction ponctuelle) voire même avoir totalement disparu sans la moindre marque visible. En effet, en cas de dépôt rapide de cendres sur le fond et le pourtour de la structure, celle-ci peut n'avoir pas même été marquée par la chaleur¹. Aussi ces faits funéraires n'apparaissent-ils que très rarement dans la documentation funéraire.



FIG. 28. Représentation schématique d'un bûcher installé au-dessus d'une fosse-réceptacle, vu en coupe, d'après HANUT, HENROTAY 2014.

Ces structures sont dans tous les cas très informatives puisqu'elles concentrent en un lieu unique un nombre important de gestes concernant la transformation même du cadavre en

1. Seule la partie haute des structures est en atmosphère oxydante (zone susceptible de connaître une rubéfaction), alors que le fond reste en atmosphère réductrice (GAITZSCH, WERNER 1993, p. 56-57). Les expérimentations menées par exemple à Acy-Romance (Ardennes, F) (LAMBOT *et al.* 1994) mettent précisément en évidence qu'un bûcher peut ne laisser au sol que des traces extrêmement limitées, voire aucune trace alors même que la température au cœur de la structure peut être voisine des 1000 °C.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

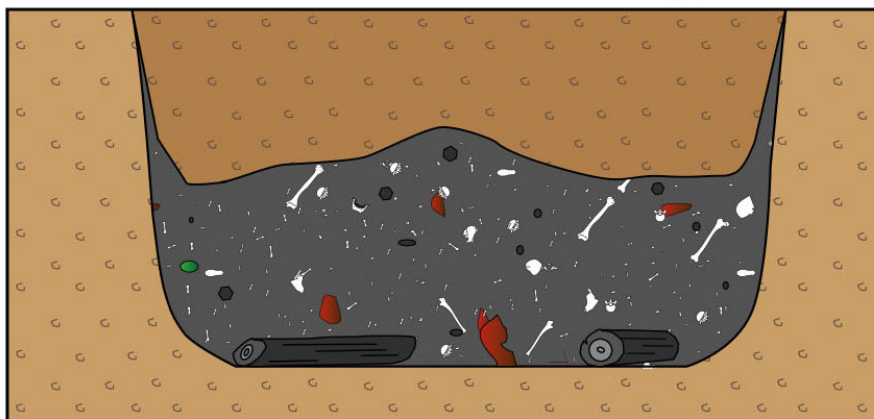


FIG. 29. Représentation schématique d'une structure primaire à crémation en fosse vue en coupe, telle que perçue à la fouille, extrait de DUVIVIER *et al.* 2016, fig. 17, p. 157.

« restes osseux » (*ossa*²) que ceux-ci soient ensuite déplacés ou non vers un lieu de dépôt définitif. Dans ce dernier cas, des gestes liés à la constitution sur place d'un lieu de fixation du souvenir du défunt peuvent se surajouter à ceux relevant du traitement du corps.

2.1.1 Principales caractéristiques

Afin de saisir l'usage des monnaies au sein des structures primaires de crémation, il nous faut avoir à l'esprit deux caractéristiques essentielles qui nous guideront par la suite dans la compréhension des différentes attitudes observées. Dans la grande majorité des cas, ces structures n'ont eu qu'une fonction de traitement du cadavre. Elles n'ont vraisemblablement pas connu de prélèvement en vue de réaliser un dépôt osseux au sein d'un autre espace, elles peuvent par conséquent être qualifiées de « bûchers ».

Mais on note également dans un certain nombre de cas des indices qui nous permettent d'envisager que des lieux de crémation ont aussi pu servir de points d'ancrage à des pratiques mémorielles, ce qui permet alors de les définir comme de véritables sépultures, on parle dans ce cas de « tombes-bûchers ». Comme son nom l'indique, la tombe-bûcher est donc à la fois le lieu de la crémation et celui du dépôt définitif du défunt³.

En effet, le soin apporté à l'aménagement de certaines structures (fosses-réceptacles de forme régulière, plus occasionnellement présence de dispositifs spécifiques), de même que l'absence de prélèvement visible ou pleinement quantifiable d'ossements, ainsi que la présence dans certains cas d'éléments mobiliers introduits à l'issue de la crémation, semblent

2. Au sens ici de restes destinés à permettre la conception de la sépulture, voir glossaire des termes latins, page 479 et LAUBRY 2016, p. 82.

3. BEL *et al.* 2009, p. 89-126.

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

être autant de critères à retenir pour parvenir à caractériser la fonction éventuellement sépulcrale de ces faits funéraires.

Le cas général

En dehors de l'espace ménapien qui présente certaines particularités sur lesquelles nous reviendrons plus loin, le nombre de structures primaires identifiées sur chaque site est relativement restreint tandis que les sépultures secondaires à dépôts en ossuaire constituent le véritable mode de sépulture. Dans la plupart des cas, en effet, les structures primaires n'ont pas de caractère sépulcral et les os prélevés sont destinés à constituer la sépulture.

Dans l'espace atrébate (Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Porte Nord », Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, F) « Secteur du lycée Léo Lagrange » et Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin ») qui vient en seconde place en terme de représentation au sein de notre corpus, de nouveau la masse osseuse découverte dans les bûchers ne permet pas – sauf rares exceptions – d'étayer l'hypothèse de corps laissés *in situ*, même si l'on note plus fréquemment que dans l'espace précédent des valeurs de plusieurs centaines de grammes.

Deux comportements semblent toutefois se dessiner ici, suivant que l'on ait ou non déposé du mobilier à l'issue de la crémation sur les niveaux de combustion (mobilier secondaire) d'une part et que l'on soit peu – voire pas – intervenu sur les restes de l'individu (les logiques anatomiques sont alors conservées et la position du corps restituable). On note fréquemment dans ce cas des masses d'os élevées ou du moins parmi les plus élevées de ces sites. Il nous faut par conséquent prendre en considération ces caractéristiques afin de traiter de la problématique des structures funéraires et avoir en tête cette fréquente difficulté à dissocier ce qui ne peut être considéré que comme un lieu de crémation d'un corps (bûcher) de ce qui constitue de façon formelle un lieu sépulcral.

Le cas ménapien

La situation semble quelque peu différente au sein de l'espace ménapien qui a livré le plus grand nombre de structures primaire de crémation. Ces structures sont largement prédominantes dans cet espace géographique à partir de l'extrême fin de La Tène/ début du I^{er} siècle apr. J.-C. Auparavant, la quasi totalité des structures funéraires consistaient en dépôts secondaires en ossuaire aménagés de façon très sommaire : ossements sans traces de résidus de combustion disposés dans un contenant souple, lui-même disposé dans une simple petite fosse et généralement associé à un récipient en céramique, plus occasionnellement d'autres objets, notamment des fibules. L'examen des évolutions perçues sur le site de Bierne-Socx⁴ est en cela tout à fait révélateur des tendances générales observées dans cet espace⁵.

4. DUVIVIER *et al.* 2016.

5. On retrouve en effet les mêmes dynamiques sur la plupart des sites de cet espace fouillés sur de grandes superficies : Steene (DELAUNEY à paraître), Oudenburg (HOLLEVOET 1993), Ursel-Rozestraat (BOURGEOIS 1998).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

Quelques sépultures secondaires à dépôt en contenants rigides (le plus souvent des coffres) se rencontrent occasionnellement durant la période I^{er}-III^e siècles⁶, mais elles ne constituent pas le mode de traitement privilégié pour cet espace. À Bierne-Socx, par exemple, on note un nombre extrêmement réduit de tombes à résidus de crémation déposés sous forme d'ossuaire contemporaines des structures primaires (seulement 7 à compter du début du I^{er} siècle), alors que la surface explorée lors de l'opération de fouille était proche de 12 ha.

La morphologie des vestiges apparaît très homogène et certains aspects semblent même avoir été « standardisés ». Le plus souvent donc, les structures primaires sont aménagées très soigneusement sous forme de fosses-réceptacles destinées à recevoir l'ensemble des restes issus de la combustion du corps et du bûcher qui le reçoit (fig. 28 et 29). Ce dernier était par conséquent aménagé « en pont » au-dessus de la fosse.

Ces sépultures primaires ont une utilisation unique et individuelle. Les fosses sont généralement assez larges et d'une longueur bien supérieure à la taille d'un individu adulte (fréquemment plus de 2 m). Toutes sont individualisées et aucun recoupement n'a été noté (ce qui pourrait suggérer un marquage de surface). Un grand soin semble apporté à l'aménagement même des structures (paroi quasi-verticales), formes globales le plus souvent très régulières (rectangulaires à angles légèrement arrondis). On note généralement peu de traces de rubéfaction dans le fond et sur les parois (ce qui corrobore la construction en pont au-dessus de la fosse) mais on retrouve fréquemment des grands fragments de bûches carbonisées qui laissent supposer l'absence de transport des restes issus de la combustion depuis un autre lieu et sont par conséquent de bons indicateurs du caractère primaire de ces structures.

La masse constatée des restes osseux (pour des structures non perturbées et non arasées) est très variable et va de seulement 1 g à plus d'1,5 kg, c'est à dire dans la majorité des cas bien en-deçà des valeurs attendues pour un individu adulte à partir de référentiels modernes. Mais il n'a pas été possible de définir si pour autant une collecte avait véritablement eu lieu de façon systématique ou non. De même aucun indice ne permettait de déterminer à partir de quelle valeur pourrait se situer la distinction entre des structures ayant connu une récupération partielle des restes osseux (pour peu qu'une telle opération ait eu lieu) et des structures laissées intactes. Toutes les structures quelle que soit la masse d'ossements conservée semblent avoir été conçues de manière semblable. Lors de la conduite du feu, le ringardage est semble-t-il important puisque aucune organisation anatomique spécifique n'a pu être reconnue dans les fosses : un mélange aléatoire et homogène des différentes parties anatomiques semble caractériser les couches charbonneuses. Par conséquent, le bûcher a vraisemblablement subi un important brassage pendant (ou éventuellement après) la crémation. De façon occasionnelle, les os brûlés issus de la combustion sont réagencés à l'intérieur même de la fosse-réceptacle pour créer sur place un ossuaire.

Si nous ne pouvons exclure totalement la possibilité de dépôts en ossuaire n'ayant pas laissé de traces archéologiques (au sein de monuments, dans des fosses très peu profondes ou au

6. Voir en particulier les occurrences sur le site de Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel » (SOUPART *et al.* 2014).

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

sein d'un autre espace situé en dehors de l'emprise archéologique⁷), l'explication qui apparaît la plus plausible à partir des indices précédemment décrits consiste à interpréter chacune des structures primaires de crémation de cet espace comme un lieu ayant pu avoir une valeur sépulcrale en soi, sans qu'un prélèvement quelconque en vue de constituer une sépulture distincte ne soit nécessairement intervenu.

2.1.2 Fréquence des dépôts

Ce sont au total 284 structures primaires à crémation (dont 162 concentrées sur un même site) que nous avons enregistrées. Parmi elles, 49 présentaient des monnaies soit un peu plus de 17 % de l'ensemble⁸.

Les fréquences relevées sont toutefois particulièrement variables d'un espace à un autre. Ainsi à Bierne-Socx, sur le site qui livre à lui seul plus de la moitié des structures enregistrées de ce type (162 structures de type tombes-bûchers), seulement 3 recélaient des monnaies soit un peu moins de 2 % de cet ensemble. Il semble ici s'agir d'une véritable caractéristique des territoires ménapiens et bataves que d'avoir très peu recours à la monnaie non seulement ici en contexte funéraire, mais même au-delà puisque c'est le monde rural dans sa globalité qui apparaît assez peu monétisé dans cet espace.

Sur d'autres sites extérieurs à cet espace, les valeurs sont parfois bien plus élevées. Elles vont ainsi de près d'un tiers sur le site de Bruay-la-Buissière, où l'on note 6 occurrences de structures à monnaies sur les 22 bûchers et tombes-bûchers, pour atteindre même la moitié des structures sur des sites tout proches. Ainsi à Bully-les-Mines, sur les 7 structures primaires à crémation mises au jour, 4 présentaient des monnaies, tandis que l'on compte 9 bûchers présentant des monnaies sur les 20 mis au jour sur le site de Fouquereuil et encore 10 autres structures à monnaies sur les 20 bûchers ou tombes-bûchers de Soissons⁹.

Étant donné le faible nombre de structures primaires mises au jour sur la plupart des autres sites, les valeurs relevées sont à prendre avec prudence. On note ainsi des monnaies dans 2 bûchers sur 3 à Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », tandis qu'à Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (ensemble funéraire de la zone sud), ce sont 3 des 4 structures primaires reconnues comme correspondant à des restes de bûchers qui contenaient des monnaies. Enfin, l'unique structure primaire identifiée sur le site de Saultain ne contenait pas de monnaies.

7. On songera également aux observations réalisées par J.-P. Pautreau et P. Mornais en Thaïlande qui montrent que les ossements peuvent par exemple être déversés dans un cours d'eau ou dispersés au vent après la crémation (PAUTREAU, MORNAIS 2005).

8. Ce nombre de structures primaires à monnaies peut même être porté à 54 en incluant les exemplaires découverts à Soissons au sein de 5 des 10 « enclos de bûchers » bien conservés sur ce site. Le nombre total de ces enclos répertoriés s'élève à 23 mais tous n'ont pu bénéficier d'une fouille intégrale et seule une partie du mobilier a été prélevée à vue (sans tamisage).

9. Valeur à laquelle on peut encore ajouter 10 « enclos de bûchers » dont 5 présentaient des monnaies.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

Plus à l'est, on compte deux structures primaires à monnaies sur les quatre identifiées à Remilly-les-Pothées (Ardennes, F) « La Culotte » tandis qu'on note deux cas de dépôts de monnaies parmi les neuf identifiées à Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin ». À Metz sur deux structures primaires (St. 224-01 / 225-01 et St. 248), seule la première recelait des exemplaires. Enfin, sur le site de Moers-Asberg, 7 structures primaires sur les 27 « *busta* » mis au jour en ont livré.

2.1.3 Quantité de monnaies déposées

Au total, sur les 49 structures primaires à monnaies répertoriées (auxquelles il est possible, comme nous l'avons vu, d'ajouter encore 5 « enclos de bûchers »), on dénombre 62 monnaies (ou 67 en incluant les enclos de Soissons).

La structure primaire 1138 du site d'Iwuy recelait à elle seule sept monnaies, il s'agit de la seule occurrence que nous ayons pu relever de structure primaire contenant un tel nombre de monnaies.

Deux structures contenaient trois monnaies à savoir la structure st. 224-01 / 225-01 à Metz et le bûcher st. 7 à Fouquereuil¹⁰. On note encore deux structures (st. 2420 et st. 5938) qui recelaient deux monnaies sur le site de Bierne-Socx. Il en va de même pour la structure 581 de Soissons.

Toutes les autres structures primaires relevées dans notre espace d'étude ne possédaient qu'un unique exemplaire.

2.1.4 Dénominations déposées

Une fois encore, la structure 1138 d'Iwuy (déjà relevée pour le nombre bien supérieur à la moyenne de monnaies qu'elle a livré) se distingue. Elle constitue en effet le seul exemple que nous ayons pu relever de recours à du numéraire d'argent. Comme nous l'avons vu précédemment, en contexte funéraire les dépôts de monnaies sont très largement marqués par le recours au bronze qui est même presque exclusif pour la période allant du I^{er} siècle à la fin du III^e siècle. Or, dans le cas précis de cette sépulture, ce sont pas moins de 3 exemplaires en argent qui ont été utilisés. Étonnamment, on n'a pas eu recours ici au denier, la dénomination la plus courante pour ce métal, mais ce sont trois quinaires républicains qui ont été employés.

10. Les trois monnaies apparaissant dans le bûcher F 317 du site de Troyes (Aube, F) « Impasse des Carmélites » ne sont pas reprises ici du fait de la chronologie extrêmement précoce de l'ensemble (phase GR1, c. 30-25 av. J.-C.).

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

Site	Quin. Ag	Semis	Bronze frappé	As	Faux as	As ou dup.	Moyen bronze	Dup.	Indét.	Ae	Total
Bierne-Socx				3				2			5
Bruay-la-Buissière				5				1			6
Bully-les-Mines				2			1	1			4
Fouquereuil				1			9	1			11
Iwuy	3			6							9
Metz				2		1					3
Moers-Asberg				6				1			7
Remilly-les-Pothées				1					1		2
Saint-Memmie				1		1					2
Soissons		1	5	7	1			1		1	16
Théroutan				2							2
Total	3	1	5	36	1	2	10	7	1	1	67

TABLEAU 5. Les dénominations identifiées sur chacun des sites présentant des structures primaires de crémation.

De manière générale, le quinaire représente une part relativement faible du numéraire d'argent. Ainsi, sans être rarissime, on note qu'il occupe à peine 10 % du numéraire républicain d'argent découvert en province de Namur, 16 % de celui mis au jour chez les Rèmes et atteint seulement 30 % chez les Trévires¹¹. Un choix portant spécifiquement sur cette dénomination est donc ici indubitable.

En revanche le recours à du numéraire républicain pour cette sépulture attribuée au troisième quart du I^{er} siècle n'est en soi pas étonnante. On estime en effet que sous les Flaviens, les monnaies républicaines représentent encore un peu plus de la moitié du stock monétaire d'argent circulant en Gaule¹². L'accès à ce numéraire était donc tout à fait aisé lors de la constitution de cette structure funéraire.

En dehors de cette unique structure, le reste des dépôts concerne exclusivement des exemplaires en bronze. Hormis une monnaie restée indéterminée à Soissons et une seconde non décrite à Remilly-les-Pothées¹³, l'ensemble des autres occurrences a pu être identifié au moins sommairement.

On note ainsi 1 *semis* à l'effigie de Tibère à Soissons, qui constitue l'unique cas d'utilisation de cette petite dénomination. La datation particulièrement précoce de cette structure dans le I^{er} siècle pourrait notamment contribuer à expliquer le recours à cette monnaie. Du reste, on note sur ce même site l'utilisation à cinq reprises de bronzes frappés gaulois, mis au jour pour quatre d'entre eux au sein des fossés d'enclos de bûchers précédemment évoqués.

Viennent ensuite 36 *asses* (dont 1 dans un enclos de bûcher), assez formellement reconnus (29 d'entre eux ont notamment pu bénéficier d'une identification précise de l'autorité émettrice) ou pour lesquels cette identification a été proposée du fait des caractéristiques

11. DOYEN 2012a, p. 80.

12. DOYEN 2007, p. 33.

13. Cet exemplaire apparaît dans l'inventaire du rapport (SOUFFI 2016, p. 207) et semble bien visible sur un cliché pris en cours de fouille (*ibid.*, p. 119) mais n'a de toute évidence pas bénéficié d'une identification puisqu'il n'est mentionné ni dans l'étude numismatique ni dans le reste du corps de texte.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

métrologiques des exemplaires. Un « faux as » au type de l'autel de la *Providentia* dont le prototype fut frappé sous Tibère pour Auguste *divus* a également été mis au jour à Soissons.

On note ensuite un ensemble de 12 monnaies, le plus souvent dénommées « moyens bronzes », pour lesquelles la distinction n'a pu être réalisée entre *asses* et *dupondii*¹⁴.

Suivent 7 *dupondii* qui ont soit bénéficié d'une identification formelle, soit d'une reconnaissance de la couronne radiée discriminant ce type de dénomination, voire encore une identification sur la base de la couleur du métal.

L'as apparaît donc nettement sur-représenté puisque qu'il correspond à plus d'une pièce identifiée sur deux (53 %) et même potentiellement encore davantage en intégrant ceux qui doivent se trouver parmi les « moyens bronzes » et indéterminés « as ou *dupondius* ».

Hormis sur le site de Soissons où ont été employés à la fois un *semis* et quelques bronzes frappés gaulois, sans doute du fait de la chronologie (centrée sur le début du I^{er} siècle apr. J.-C.), l'as prédomine durant les I^{er}-II^e siècles. Le *dupondius* semble quant à lui ne concerner à peu près que des utilisations des II^e et surtout III^e siècles (Bierne-Socx, Bruay-la-Buissière, Fouquereuil ou Bully-les-Mines). Le sesterce, finalement, ne semble pas avoir suscité l'intérêt pour ce type d'utilisation, aucun exemplaire n'est à répertorier dans ces structures.

2.1.5 Localisation des dépôts

Nous disposons des localisations précises de découverte pour 35 monnaies, issues de 25 structures primaires distinctes. Nous avons ainsi identifié des exemplaires retrouvés au fond des structures primaires, d'autres dans la couche charbonneuse ou encore apparaissant sur le dessus de celle-ci. Enfin, d'autres exemplaires apparaissaient séparés de la couche charbonneuse, en particulier dans des surcreusements adjacents (fig. 30).

Monnaies dans la couche charbonneuse

Dans la majorité des cas, les monnaies des structures de crémation ont été mises au jour à l'intérieur même de la couche charbonneuse issue de la destruction du bûcher (c'est la position notée à 15 reprises pour les structures de crémation, soit 25 monnaies). Elles sont ainsi découvertes au beau milieu des restes osseux brûlés et des résidus de divers mobiliers largement détruits par la combustion (fig. 31, on notera la présence autour de la monnaie de bûches fragmentées, d'esquilles osseuses et d'une céramique brûlée écrasée sur place). On

14. Ces deux dénominations ont bien souvent des caractéristiques métrologiques assez proches (surtout au II^e siècle). Le niveau élevé de corrosion et sans doute, dans un nombre important de cas, les effets d'un passage au feu contribuent à expliquer cette absence de distinction. Rappelons pourtant que sauf rares exceptions, le métal diffère entre ces deux dénominations : le *dupondius* d'orichalque présente une couleur jaunâtre là où le cuivre des *asses* montre une couleur rouge. Une corrosion jusqu'au cœur de la monnaie empêche toutefois de telles observations.

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

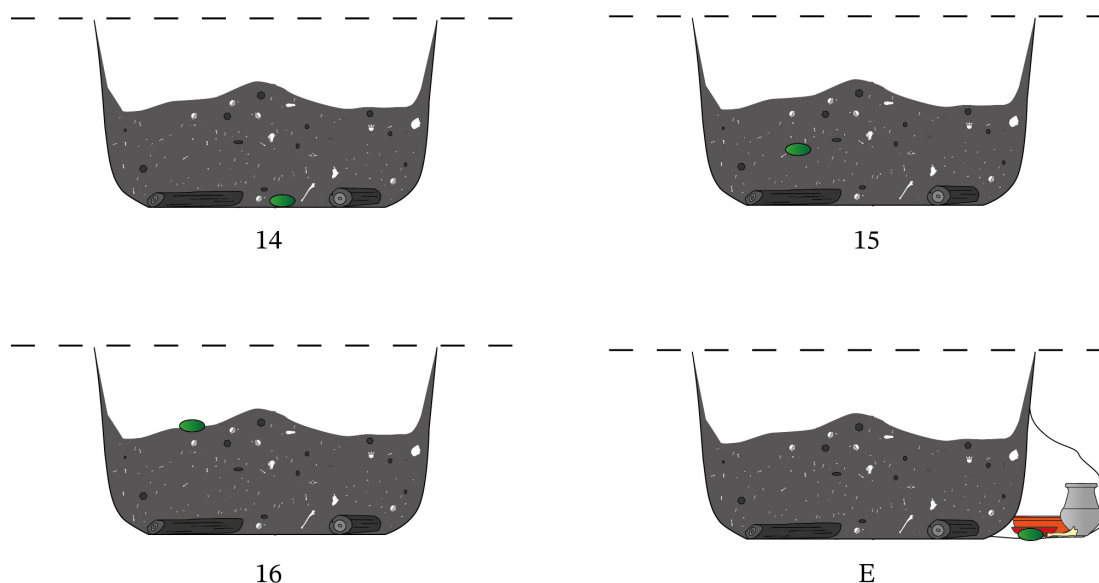


FIG. 30. Représentation schématique de la position de découverte des monnaies dans les structures primaires à crémation. N° 14 : au fond de la couche charbonneuse, n° 15 : dans la couche charbonneuse, n° 16 : sur la couche charbonneuse, n° E : à distance de la couche charbonneuse.

peut donc supposer une histoire commune pour l'individu brûlé sur la structure funéraire et l'ensemble du mobilier découvert en compagnie de ses restes et présentant les stigmates d'un intense passage au feu.

La position relevée « dans la couche charbonneuse », et plus précisément « au fond de la fosse-réceptacle » pour les exemplaires issus des structures 1048 de Bruay-la-Buissière, st. 103 de Bully-les-Mines et st. 125 de Fouquereuil ne peut être considérée comme nécessairement révélatrice d'une quelconque intention particulière. En effet, l'effondrement progressif de la superstructure du bûcher lors de la combustion entraîne la chute progressive des éléments qui y étaient disposés. En l'occurrence les monnaies, de petite dimension et promptes à glisser dans la structure, font partie des objets qui chutaient parmi les premiers. Il est par conséquent impossible d'affirmer que les exemplaires ainsi mis au jour n'avaient pas en réalité été déposés à l'origine au-dessus du bûcher.

Pour les structures primaires mises au jour dans l'espace ménapien, on note une seule occurrence de monnaie à l'intérieur de la couche charbonneuse sur le site de Bierne-Socx. Dans l'ensemble funéraire tout proche de Steene (Nord, F) « Le Château II », seule la monnaie de la structure 3406 (un bronze indéterminé), fortement brûlée et fragmentaire a, elle aussi été retrouvée dans la couche charbonneuse.

En revanche pour les sites de l'espace atrébate (Bruay-la-Buissière, Bully-les-Mines et Fouquereuil), seules les structures qui semblent avoir bénéficié d'un ramassage relativement important des os présentent des monnaies au sein de la couche charbonneuse. Nous verrons ci-dessous que les bûchers qui semblent s'apparenter à de véritables tombes (présence

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre



FIG. 31. Monnaie mise au jour dans la couche charbonneuse de la structure primaire de crémation st. 13 de Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin ».

de récipients en céramiques en dépôt secondaire et remaniement faible de la couche charbonneuse avec prélèvement limité voire absent) ont bénéficié d'un traitement légèrement différent.

Nous pouvons enfin ajouter pour le site de Soissons que ce sont à 5 reprises les fossés d'enclos de bûchers qui ont livré des monnaies. Il s'agit de petits fossés étroits creusés directement au pourtour des structures primaires, qui ne comprennent pas nécessairement de fosses-réceptacles pour les résidus de la combustion. Leur forme curvilinéaire, parfois « en forme de fer à cheval » (du fait de la conservation partielle ou pour ménager un espace distinct), épouse celle des structures de crémation. Ces fossés étant ouverts lors de la destruction par le feu de la structure de combustion, les résidus du bûcher devaient donc au moins pour partie s'effondrer directement dans le fossé. On note en effet à l'intérieur des structures fossoyées un comblement essentiellement charbonneux avec de nombreux vestiges de mobiliers détruits et brûlés. La présence de monnaies au sein de ces fossés pourrait donc être tout à fait similaire à ce qui a pu être observé pour les exemplaires retrouvés au sein de fosses réceptacles de bûchers, à savoir une position originelle sur le bûcher suivie d'une chute, entraînant une découverte au sein de niveaux charbonneux.

Monnaies sur la couche charbonneuse

La position au-dessus de la couche charbonneuse apparaît en revanche difficilement stable en l'absence d'une intervention humaine. Comme nous l'avons vu, un objet de petite dimension comme une monnaie fait plutôt partie des objets qui migrent rapidement vers le fond de la structure durant la crémation. Une découverte en surface a donc très peu de chance d'être constatée par le seul fait du hasard de la destruction. Il semble par conséquent plutôt s'agir là de dépôts volontaires placés sur la couche résultant de la crémation ou éventuellement d'objets investis durant la crémation puis remaniés, par exemple lors de l'éventuel

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

prélèvement de restes osseux en vue de constituer la tombe.

À Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Porte Nord », au sein de la structure St. 1054, on note la présence de mobilier secondaire (3 pots à col tronconique) ainsi qu'une masse d'ossements conservés approchant des valeurs généralement attendues pour un individu adulte « complet » (871,1 g). Il s'agit d'une des masses les plus importantes constatées pour cet ensemble funéraire (la valeur moyenne des ossements des autres bûchers étant de 611,26 g). Contrairement aux cinq autres exemplaires de cet ensemble funéraire, qui présentaient tous un aspect brûlé, on note que la monnaie de la structure st. 1054 est la seule qui n'était manifestement pas brûlée. Cette structure de combustion appartient aux phases tardives de cet ensemble funéraire, dans le courant du III^e siècle.

À Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin », on retrouve encore une telle localisation au sein de la structure st. 143, un des bûchers à avoir reçu des dépôts secondaires de céramiques également disposés sur la couche charbonneuse. Nous avons donc là de toute évidence le témoignage d'activités à l'issue de la crémation du corps. Nous ne disposons malheureusement pas d'informations sur l'état brûlé ou non de la monnaie, mais cet exemplaire est un des rares sur ce site à avoir pu être identifié (attribution à un règne précis et revers non fruste), ce qui nous pousse à penser que cette monnaie n'a sans doute pas transité par le feu avant son dépôt mais a été disposée à l'issue de la crémation. On notera encore que la structure st. 143 appartient à la dernière étape de l'occupation funéraire du site. Enfin pour la structure st. 58 du même site, l'éventuelle présence de mobiliers secondaires n'a pu être vérifiée du fait des conditions de fouille difficiles qui n'ont pas permis un prélèvement correct.

Pour le bûcher 005 de Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », on note une nouvelle fois une importante quantité d'os présents (1383,8 g). Des éléments mobiliers furent là aussi ajoutés après crémation (à savoir trois récipients : une cruche, une coupe en sigillée et un pot à col tronconique, tous non brûlés). Cet ensemble d'objets fut déposé dans la partie nord-est du bûcher, correspondant à l'emplacement du crâne de l'individu d'après la restitution qui peut être faite de la position du corps au sein de la structure (fig. 32).

Il est encore possible de citer dans le même ordre d'idée le bûcher n° 1 de Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Bois du Quesnoy »¹⁵, qui recérait deux vases et une monnaie tous disposés au-dessus de la couche charbonneuse. La fouille fine de la structure a permis la mise au jour de 1298 g d'os appartenant à un unique sujet adulte, attestant une fois encore l'absence de prélèvements osseux (ou la faiblesse de ceux-ci).

En revanche la présence à Remilly-les-Pothées d'un exemplaire déposé sur la couche charbonneuse n'est qu'hypothétique, sa position ayant été reconstituée d'après photographies¹⁶.

Notons enfin le cas de figure – que nous n'avons pu documenter dans nos ensembles funéraires de référence – de réagencements de la couche charbonneuse à l'issue de la crémation,

15. BURA 1998, 2001.

16. La monnaie n'est pas mentionnée en dehors de l'inventaire final et n'a du reste pas été étudiée.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre



FIG. 32. Dépôt de mobilier (1 as de Trajan et 3 récipients en céramique) sur la couche charbonneuse de la tombe-bûcher 005 de Théroutanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », d'après BURA 1998, p. 46.

aboutissant au regroupement des os sous forme d'amas à l'intérieur même de la structure primaire¹⁷. De tels gestes sont reconnus à plusieurs reprises sur le site de Krefeld-Gellep (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A) et comprennent parfois des dépôts de monnaies. Celles-ci sont alors indiquées comme découvertes directement au contact des amas osseux¹⁸.

Monnaies dans des niches attenantes aux « fosses-réceptacles »

Un petit nombre de structures à crémation appartenant toutes à un même espace géographique (la partie occidentale de la cité des Ménapiens¹⁹), présentent une particularité sur laquelle il apparaît intéressant de s'attarder.

Sur le site de Bierne-Socx dans la plaine maritime flamande, sur la frange côtière du département du Nord²⁰, ont été découverts conjointement des vestiges d'activités agro-pastorales et un nombre important de structures à caractère funéraire (près de 200 au total). L'étude sur la longue durée de ces vestiges a permis de mettre en évidence le passage progressif entre la fin de La Tène et le courant du I^{er} siècle apr. J.-C. de sépultures consistant en de simples amas osseux déposés dans un contenant souple et systématiquement accompagnés d'un unique pot à cuire brûlé, à des sépultures qui peuvent être caractérisées comme des structures primaires

17. Des attestations sont régulièrement mentionnées dans la littérature archéologique, voir notamment pour la Gaule du sud-est (BLAIZOT 2009, p. 161-164).

18. PIRLING 2002, p. 520.

19. En dehors des sites sur lesquels nous nous attardons ici, on retrouve des niches attenantes à des structures primaires à crémation sur plusieurs sites ménapiens de Flandre Occidentale, B. On en retrouve ainsi à Huise-Lozer Zuid, Jabbeke, Maldegem-Kleit, Oudenburg, Roksem, Sijsele (Damme), ou Zerkegem (DECONYNCK 2008 ; IN'T VEN *et al.* 2005). Le fait qu'aucune monnaie n'y ait été mise au jour dans les niches doit s'expliquer à la fois par le nombre relativement restreint de sépultures fouillées (en général moins de 30 ou 40) et surtout par le faible recours à la monnaie au sein de cet espace.

20. DUVIVIER *et al.* 2015.

2.1 La monnaie dans les structures primaires à crémation

à crémation. Ces dernières, au nombre de 162, perdurèrent jusqu'à l'abandon du site, vers la fin du III^e siècle et constituent de fait une sorte de norme partagée. Elles se répartissent sur l'ensemble de la zone explorée, quelquefois sous la forme de petits pôles funéraires, mais le plus souvent de manière dispersée, sans qu'une véritable logique d'organisation n'ait pu être perçue.

Une partie non-négligeable des structures de type tombes-bûchers fouillées sur ce site présentait une « niche » (au total 33 des 162 tombes-bûchers en possédaient, soit un peu plus de 20 %). Il s'agit ici de fosses de petites dimensions, en général assez sommairement aménagées et directement attenantes à la fosse-réceptacle des restes de la crémation, ou encore (le cas semble toutefois un peu moins fréquent) creusées dans le fond de celle-ci (elle se matérialise alors à la fouille par un surcreusement ponctuel). Ces « fosses » le plus souvent de forme quadrangulaire ou sub-quadrangulaire ne sont pas à proprement parler des structures indépendantes, mais constituent des aménagements particuliers des structures de crémation (fig. 33).



FIG. 33. Exemple de structure primaire à crémation avec niche. Ensemble funéraire de Bierne-Socx, d'après DUVIVIER *et al.* 2015.

Elles apparaissent dès l'étape 2 du site, soit durant la période allant de la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. au premier tiers du I^{er} siècle apr. J.-C. Ces creusements de petites dimensions sont vraisemblablement réalisés au même moment que la fosse-réceptacle des résidus de combustion (elles sont creusées dans les parois de la fosse principale) et reçoivent des dépôts variés : la céramique y est systématiquement présente, mais on note aussi parfois des récipients en verre, des os animaux ou des monnaies.

Pour plusieurs des occurrences repérées, les résidus charbonneux tapissaient la paroi de la fosse-réceptacle sur tout le pourtour de la structure de manière ininterrompue, y compris là où se situait la niche, ce qui implique nécessairement qu'elle avait déjà été rebouchée lorsque les résidus charbonneux se sont déposés au fond de la tombe-bûcher²¹. Plus rarement, les

21. Ce comblement rapide a le plus souvent rendu la détection de ces niches impossible lors de la fouille. Ce

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

résidus charbonneux ont recouvert une partie du contenu de la niche qui avait donc été maintenue ouverte lors de la crémation.



(a) Ensemble funéraire de Bierne-Socx. Dépôt d'une monnaie au sein de la niche de la sépulture 4467.



(b) Ensemble funéraire de Bierne-Socx. Dépôt d'une monnaie au sein de la niche attenante à la sépulture 5938.



(c) Ensemble funéraire de Steene. Dépôt d'une monnaie au sein de la niche attenante à la sépulture 3408.



(d) Ensemble funéraire de Steene. Dépôt d'une monnaie au sein de la niche attenante à la sépulture 3343.

FIG. 34. Exemples de monnaies mises au jour au sein de niches de tombes-bûchers. Ensembles funéraires de Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge » et Steene (Nord, F) « Le Château II ».

Pour deux des trois tombes-bûchers de cet ensemble funéraire à avoir livré des monnaies, c'est précisément au sein de niches qu'elles ont été mises au jour (fig. 34a et 34b). Les monnaies étaient à chaque fois disposées à plat, directement contre le fond de la niche. Plus précisément, elle se situaient toutes deux sous la bordure de céramiques de présentation des aliments (chaque fois des formes basses type plat et assiette).

À Looberghe (Nord, F) « rue de Cassel », la fouille d'une unique structure de crémation (st. 5.7) a permis la découverte de deux monnaies déposées à l'intérieur d'une niche, en compagnie d'un pot à col tronconique et d'une assiette en terre sigillée. L'identification et la position exacte des monnaies n'étaient malheureusement pas précisés, mais on notera que les types céramiques issus de la niche sont aussi ceux qui se rencontrent le plus fréquemment au sein des niches de Bierne-Socx.

Des découvertes comparables sont également attestées pour des structures primaires du site n'est que par un redécapage systématique des structures après fouille de la couche charbonneuse que la plupart de ces niches ont pu être mises en évidence.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

de Steene (Nord, F) « Le Château II ». Parmi les quatre « tombes-bûchers » qui ont livré des monnaies, on compte ainsi trois occurrences de dépôts au sein de niches (st. 3343, 3402 et 3408). Celles-ci apparaissaient dans les portions latérales des fosses-réceptacles et se trouvaient sous les parois de ces fosses, marquées par le dépôt de couches charbonneuses. Elles recelaient également des dépôts céramiques et les monnaies se trouvaient – comme à Bierne-Socx – déposées à proximité immédiate ou sous les céramiques. L'exemplaire de la sépulture 3408 est ainsi apparu après l'enlèvement d'un pot à col tronconique et celui de la sépulture 3402 sous les bords d'une assiette. À l'inverse de ces deux derniers exemplaires qui se trouvaient bien à plat au fond de la niche, la monnaie découverte dans la niche de la sépulture 3343 est apparue dans une position instable, sur la tranche. Elle avait donc vraisemblablement été déposée sur un élément périssable (ou à l'intérieur de celui-ci ²²). La découverte à proximité immédiate de restes osseux animaux inciterait notamment à y voir un dépôt sur une préparation alimentaire comprenant une pièce de viande (fig. 34c et 34d). Dans chacun des cas, on note systématiquement le dépôt d'un unique exemplaire, à savoir respectivement un as de Vespasien, un as de Nerva (ou Trajan début de règne), ainsi qu'un bronze resté indéterminé.

Ainsi ces quelques observations, bien que renvoyant à des configurations encore assez peu nombreuses, nous livrent une image bien distincte de celle généralement constatée pour les structures primaires de crémation. Pour l'heure, ces phénomènes ne se rencontrent qu'au sein d'une zone géographique restreinte, au cœur de l'espace ménapien, là où le modèle de la tombe-bûcher est prédominant. Il pourrait donc s'agir d'une particularité locale, mais les données de comparaison manquent largement pour d'autres territoires.

Toujours dans le domaine du traitement des corps par le feu, il nous faut voir plus en détail ce qui advient lorsque les restes incinérés des défunts sont récupérés en vue de la réalisation d'un dépôt secondaire et comment la monnaie peut de nouveau intégrer les séquences de gestes en lien avec la mise en terre de ces restes.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

2.2.1 Fréquence des dépôts

Parmi les 1260 sépultures à crémation (réparties sur 31 ensembles funéraires) intégrées à nos calculs, nous en relevons 273 qui ont livré au moins une monnaie, soit 21,6 % de celles-ci.

22. De rares découvertes de monnaies dans de telles positions instables, ont parfois été interprétées comme la trace tangible de dépôts volontairement « insérés » à l'intérieur de préparations alimentaires. On se référera sur cette question à la publication du site de sanctuaire de Baâlons-Bouvellemont qui présentait plusieurs occurrences de monnaies apparaissant de chant sous des céramiques retournées (SQUEVIN 1988).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

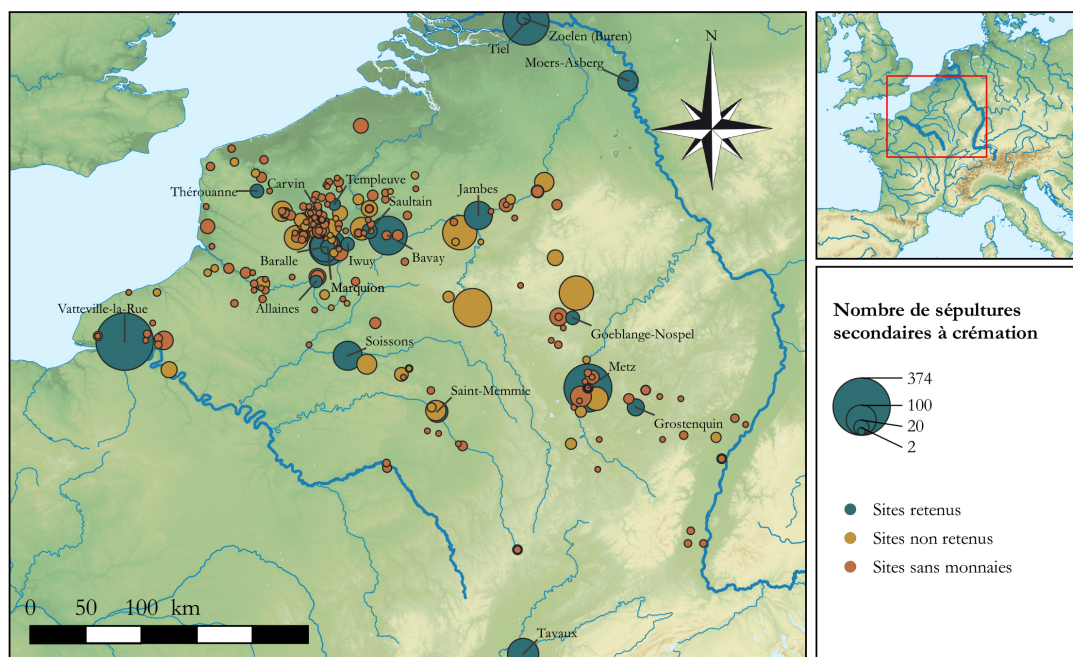


FIG. 35. Ensembles funéraires ayant livré des sépultures secondaires à crémation.

Les données s'avèrent toutefois extrêmement variées en fonction des ensembles funéraires considérés. Nous réunissons ici sous forme de tableau (tableau 6) les fréquences constatées pour les principaux ensembles funéraires pris comme référence pour notre zone d'étude²³.

Les valeurs les plus élevées que nous ayons constatées (en partie haute du tableau) proviennent toutes d'ensembles funéraires qui ont pour particularité de receler des sépultures qui, pour diverses raisons, peuvent être considérées comme privilégiées (Iwuy, Templeuve, Marquion ou Saultain²⁴). Cette spécificité, ici nettement marquée, implique que l'on s'attarde sur le traitement réservé à ces individus, et que l'on prête un intérêt particulier aux modalités exactes de l'utilisation de la monnaie au sein de leurs sépultures²⁵.

Les valeurs les plus faibles ne peuvent en revanche être attribuées à une cause unique. L'ensemble urbain de Metz sort ainsi particulièrement du lot avec un recours très limité à la monnaie. Les premiers dépôts n'y semblent pas antérieurs au II^e siècle (les monnaies les plus anciennes sont attribuables au règne de Trajan), et ne sont guère plus nombreux dans les inhumations contemporaines du site (2 cas sur 29, soit un peu moins de 7%). Toutefois, on en note dans une des deux structures primaires à crémation identifiées. La question peut dès lors être soulevée d'une utilisation peut-être préférentielle des monnaies durant l'étape

23. Seules les données portant sur des sépultures secondaires à crémation sont ici reportées lorsque plusieurs modes de traitement des corps ont été perçus sur un même site. On trouvera l'ensemble des fréquences pour les ensembles funéraires régionaux dans le tableau général des valeurs relevées, en dossier documentaire C, dossier documentaire A.

24. Notons toutefois, pour ne pas exagérer cette tendance, qu'il s'agit ici aussi des ensembles funéraires les moins bien fournis en nombre de sépultures parmi ceux que nous avons retenus pour la figure 6.

25. Voir ci-dessous, cette partie, chapitre 4.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

Site	Chronologie	Nbre total de tombes	Nbre de tombes à monnaies	%
Saultain	fin du I ^{er} siècle - II ^e siècle	21	11	52,4 %
Marquion « Mont-des-Trois-Pensées »	fin du I ^{er} siècle - II ^e siècle	23	10	43,5 %
Templeuve	fin du I ^{er} siècle - II ^e siècle	15	5	33,3 %
Iwuy	I ^{er} siècle - début du II ^e siècle	19	6	31,6 %
Bavay	I ^{er} siècle - début du III ^e siècle	171	49	28,7 %
Tavaux	I ^{er} siècle - début du III ^e siècle	109	21	19,3 %
Baralle	I ^{er} siècle - début du II ^e siècle	100	16	16 %
Moers-Asberg	I ^{er} -II ^e siècles	75	11	14,7 %
Marquion « L'Épine »	fin du I ^{er} siècle av. J.-C. – début du III ^e siècle	155	22	14,2 %
Vatteville-la-Rue	fin du I ^{er} siècle - III ^e siècle	374	43	11,5 %
Jambes	mi-I ^{er} siècle - mi-III ^e siècle	87	10	11,5 %
Zoelen (Buren)	II ^e siècle - début du III ^e siècle	35	4	11,4 %
Soissons	I ^{er} siècle - début du II ^e siècle	93	10	10,8 %
Tiel	mi-I ^{er} siècle - mi-III ^e siècle	245	14	5,7 %
Metz	I ^{er} -III ^e siècles	262	10	3,8 %

TABLEAU 6. Fréquence des dépôts de monnaies dans les sépultures secondaires à crémation pour quelques ensembles funéraires septentrionaux.

de crémation des corps, qui ne serait pas (ou peu) suivie par leur prélèvement²⁶. Le faible nombre de structures correspondantes ne permet malheureusement pas de confirmer ici cette hypothèse.

À Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij », autre site où le dépôt de monnaie est très peu fréquent, une nouvelle fois les cas répertoriés ne sont pas antérieurs au II^e siècle. Mais nous avons déjà noté le recours plutôt limité à la monnaie dans ces espaces septentrionaux (ici chez les Bataves).

Les valeurs intermédiaires, de 10 à près de 30 % se rencontrent tout autant dans des contextes ruraux (Marquion, Baralle ou Tavaux par exemple) qu'urbain (Soissons, Bavay). La chronologie, généralement assez large, ne permet pas non plus de discriminer des sites aux fréquences plus ou moins importantes : le site de Soissons par exemple, où les implantations de sépultures ont essentiellement eu lieu durant le I^{er} siècle, livre tout aussi fréquemment des dépôts de monnaies que le site de Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes » où les sépultures des II^e-III^e siècles sont bien plus marquées.

2.2.2 Quantité de monnaies déposées

Dans près de trois quarts des cas, le dépôt de monnaie dans une sépulture secondaire à crémation se matérialise par l'usage d'un unique exemplaire (fig. 36).

26. On notera du reste que les monnaies issues des structures secondaires à crémation semblent être passées

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

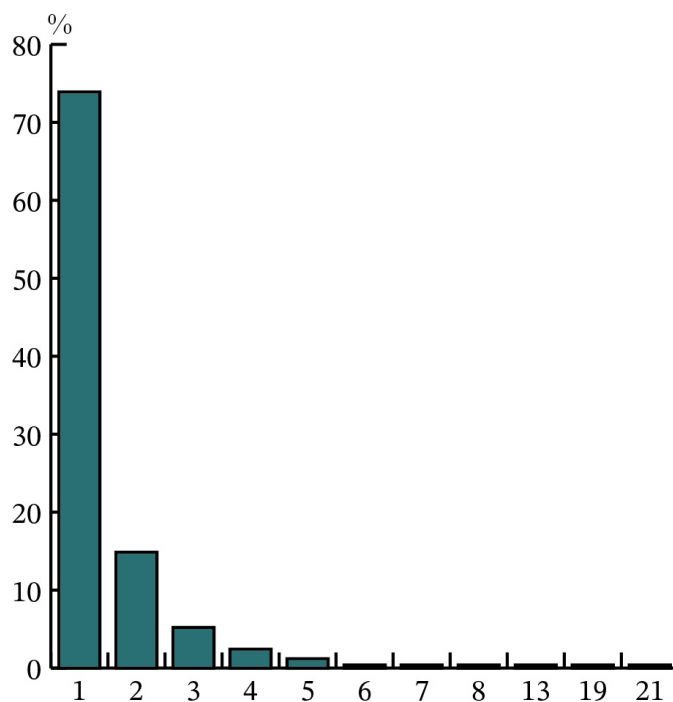


FIG. 36. Nombre d'exemplaires déposés au sein des sépultures secondaires à crémation.

Il s'agit donc indubitablement du comportement prédominant pour ce type de structure funéraire. Étant donné leur chronologie largement centrée sur le Haut-Empire, il est même possible de considérer que c'est là l'attitude prédominante pour la période allant du I^{er} siècle au III^e siècle (ce que nous avons pu noter précédemment). L'attitude impliquant de déposer un nombre supérieur de monnaies apparaît donc bien plus rare et semble même constituer l'exception, dès lors que l'on considère des quantités supérieures à deux ou trois monnaies dans une même tombe.

Dans le détail, il est toutefois possible de noter un certain nombre de caractéristiques intéressantes (fig. 37) en fonction des sites considérés.

Ainsi, nous pouvons constater que les quantités les plus importantes de monnaies, dont nous avons perçu la relative rareté, ne se retrouvent que dans un nombre extrêmement restreint d'ensembles funéraires : Marquion, avec les deux dépôts les plus importants que nous ayons pu relever et dans une moindre mesure Saultain où nous relevons jusque sept exemplaires dans une tombe et deux autres sépultures à quatre monnaies, ou à Baralle avec deux tombes respectivement à cinq et six monnaies.

De fait, le plus souvent, on note sur un même site, en plus des sépultures largement majoritaires ne livrant qu'une seule monnaie, un petit nombre de dépôts de deux monnaies ou plus rarement de trois, voire quatre ou cinq.

Pour quelques ensembles funéraires (Baralle, Marquion ou Bavay) le dépôt d'une monnaie ne concerne en fait que la moitié des sépultures à monnaies et parfois même à peine plus par le feu.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

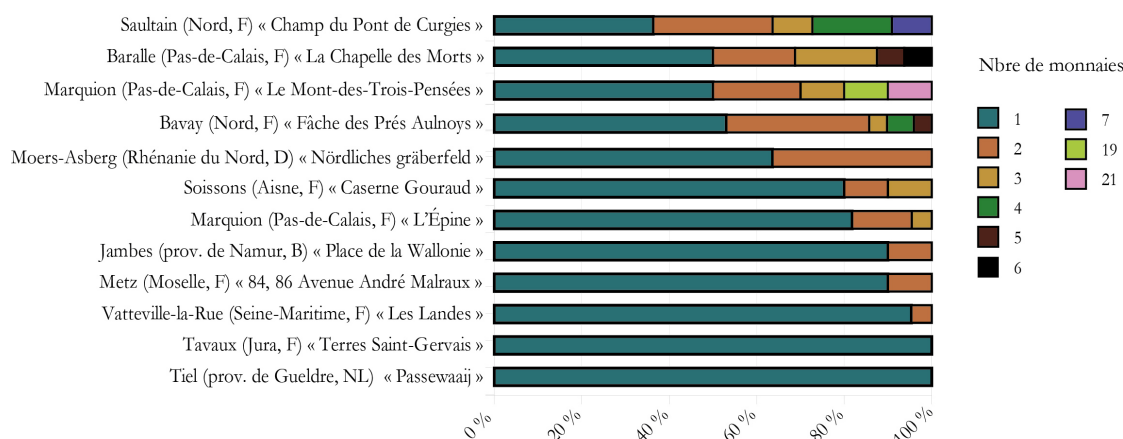


FIG. 37. Fréquence des différentes quantités de monnaies par tombe, au sein des ensembles funéraires ayant livré un minimum de 10 sépultures secondaires à crémation avec monnaie.

d'une tombe sur trois, comme par exemple à Saultain où l'on rencontre davantage de cas de recours à un nombre supérieur de monnaies que d'utilisation d'un unique exemplaire.

Enfin, seuls les sites de Tiel et Tavaux ne livrent strictement aucun dépôt de plus d'une monnaie (respectivement sur 14 et sur 21 occurrences).

Il semble donc y avoir dans le cas des sépultures à crémation un comportement relativement normé impliquant le recours à une unique monnaie, coexistant le plus souvent avec une volonté de réaliser des dépôts quantitativement un peu plus importants. Cette seconde attitude n'est pas propre à quelques rares sites, mais se rencontre au contraire sur la plupart des ensembles funéraires, qu'il s'agisse de dépôts de deux ou trois exemplaires, qui se rencontrent au final très régulièrement, ou de dépôts encore plus importants, qui eux, semblent limités à un petit nombre de sites. On notera du reste que les sites sur lesquels se rencontre la plus grande proportion de dépôts de quantités élevées de monnaies sont aussi ceux pour lesquels on relève une importante fréquence des dépôts.

2.2.3 Dénominations déposées

Pour ce qui est des dénominations employées (fig. 38), on constate immédiatement que l'as est très largement majoritaire. Il représente plus de la moitié (52 %) des dépôts, auxquels il faut encore ajouter de probables occurrences parmi les exemplaires non différenciés entre *asses* et *dupondii* et potentiellement encore parmi les bronzes restés indéterminés.

Vient ensuite le *dupondius* qui, dans une moindre mesure, est également assez bien représenté avec 16 % des monnaies déposées.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

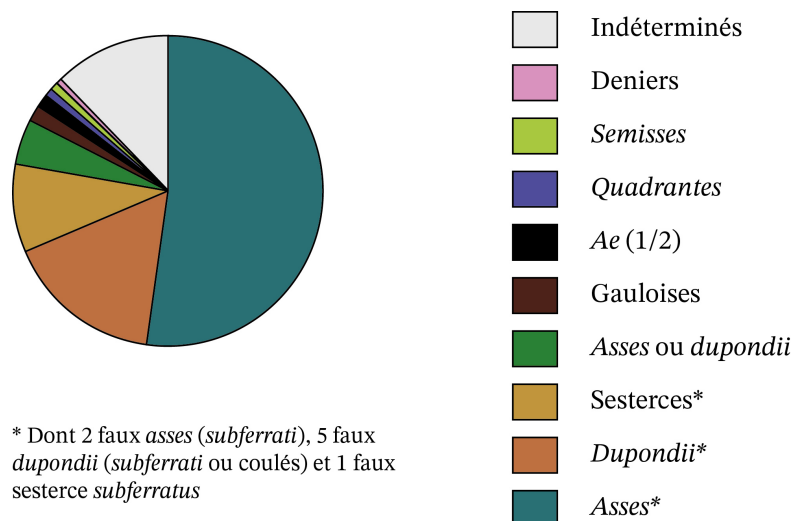


FIG. 38. Les différentes dénominations apparaissant dans les sépultures secondaires à crémation.

Période	Dates	Total	Ar	%	HS	%	Dup	%	As	%	Sem.+ Quad.	%
1	27-av. - 14 apr. J.-C.	2475	120	4,85 %	4	0,16 %	222	8,97 %	1565	63,23 %	564	22,79 %
2	14-54	859	43	5,01 %	12	1,40 %	54	6,29 %	711	82,77 %	39	4,54 %
3	54-96	1739	137	7,88 %	147	8,45 %	365	20,99 %	1072	61,64 %	18	1,04 %
4	96-138	2512	232	9,24 %	823	32,76 %	513	20,42 %	938	37,34 %	6	0,24 %
5	138-192	2924	245	8,38 %	1439	49,21 %	444	15,18 %	796	27,22 %	0	0,00 %
6	193-244	1163	931	80,05 %	104	8,94 %	11	0,95 %	117	10,06 %	0	0,00 %
Moyenne périodes 1 à 6		11672	1708	14,63 %	2529	21,67 %	1609	13,79 %	5199	44,54 %	627	5,37 %
Sépultures secondaires à crémation		365	1	0,27 %	39	10,68 %	77	21,10 %	228	62,47 %	20	5,48 %
Structures primaires à crémation		65	3	4,62 %	0	0,00 %	13	20,00 %	43	66,15 %	6	9,23 %
Moyenne structures liées à la crémation du Haut-Empire		430	4	0,93 %	39	9,07 %	90	20,93 %	271	63,02 %	26	6,05 %

TABLEAU 7. Comparaison entre le numéraire découvert en contextes funéraires du Haut-Empire et celui mis au jour en contextes urbains du Nord civil.

Les sesterces sont en revanche plutôt rares en dehors du site Vatteville-la-Rue où les dépôts du III^e siècle sont fortement représentés (la moitié des monnaies de ce site, soit 23 des 46 exemplaires, sont des sesterces). Ce seul site apporte donc près des deux tiers des 39 sesterces ici pris en compte et fait par conséquent monter la part globale de ces dénominations à un peu plus de 9 %.

Toutefois, si l'unité de base du système monétaire semble avoir été fortement recherchée pour ces dépôts funéraires, les très petites dénominations, divisionnaires de l'as (*quadrantes* et *semisses*), sont pour leur part assez rares. Cela s'explique aisément par les caractéristiques propres de la circulation monétaire, ces dénominations devenant relativement rares à partir de la fin du I^{er} siècle, à l'instar notamment des bronzes coupés en deux ou des exemplaires gaulois, également maintenus dans la circulation jusqu'à la même époque et qui ont très certainement pu, eux aussi, être utilisés comme divisionnaires. Cet ensemble de dénominations constitue moins de 5 % de celles employées dans les dépôts secondaires de crémation.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

Le recours à d'autres métaux que le bronze peut être considéré comme anecdotique avec seulement un denier d'argent identifié sur le site de Théroouanne. La présence de cette monnaie à l'effigie de Macrin, au sein d'une sépulture (st. 16) qui contenait également deux *asses* d'Hadrien et un *dupondius* au nom de Lucius Vêrus, doit pouvoir s'expliquer pour partie par la chronologie de la sépulture (première moitié du III^e siècle). En effet, le monnayage d'argent est, à cette époque, présent dans des proportions bien supérieures à ce qu'elles pouvaient être durant les I^{er}-II^e siècles (l'argent représente 80 % du monnayage en circulation dans le Nord civil durant la période 193-244²⁷). Il n'en reste pas moins que l'usage spécifique de ce numéraire dans ce cadre funéraire constitue indubitablement un choix (les autres monnaies employées pour cette tombe montrent bien que le bronze était aisément accessible), qui n'a que très rarement été fait par ailleurs.

L'usage de monnaies d'or n'apparaît pour sa part pas du tout et est seulement documenté par de rares attestations issues de fouilles anciennes, au sein de sépultures bien spécifiques dont le niveau de richesse est bien supérieur à la moyenne²⁸.

La comparaison au numéraire découvert dans des contextes urbains du Nord civil, montre bien (tableau 7) à quel point les dénominations déposées dans les structures liées à la crémation des corps diffèrent de celles employées dans les contextes d'habitat²⁹. On y remarque en particulier l'absence criante de l'argent et du sesterce. L'as est près de 20 % mieux représenté dans le domaine funéraire que dans la circulation générale (en moyenne des périodes 1 à 6). Le *dupondius* est lui aussi légèrement sur-représenté. Dans la circulation courante, cette dénomination apparaît en effet assez peu jusqu'à la période julio-claudienne et redevient rare dès la fin du II^e siècle. Le niveau qu'elle atteint en milieu funéraire s'explique donc autant par le choix de cette dénomination de valeur intermédiaire³⁰, que par une plus forte représentation des contextes datés de la fin du I^{er} siècle et du II^e siècle, période où elle est le plus produite.

Voyons désormais quelles sont les caractéristiques formelles des dépôts dans les structures secondaires à crémation en nous intéressant aux lieux de dépôts constatés.

2.2.4 Localisation des dépôts

La prise en compte des lieux de dépôts des monnaies au sein des sépultures doit nous permettre d'envisager les manipulations qui ont pu être réalisées dans le cadre de la constitution

27. DOYEN 2007, p. 197-203.

28. Voir les cas évoqués pour le territoire tongre, dans cette partie, chapitre 4

29. Notons que les bronzes coupés en deux et exemplaires d'époque gauloises ont été considérés comme divisionnaires de l'as et intégrés à la catégorie *semis + quadrans*. L'or, négligeable dans les décomptes n'a pas été repris ici. Voir encore les remarques préliminaires formulées en partie I, section 3.3 et la fig. 19.

30. Du point de vue métrologique elle peut aisément se confondre avec l'as, surtout au II^e siècle. Ajoutons à cela que l'évolution de sa composition métallique (baisse du taux de zinc) tend à rendre les deux unités très proches en terme d'aspect.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

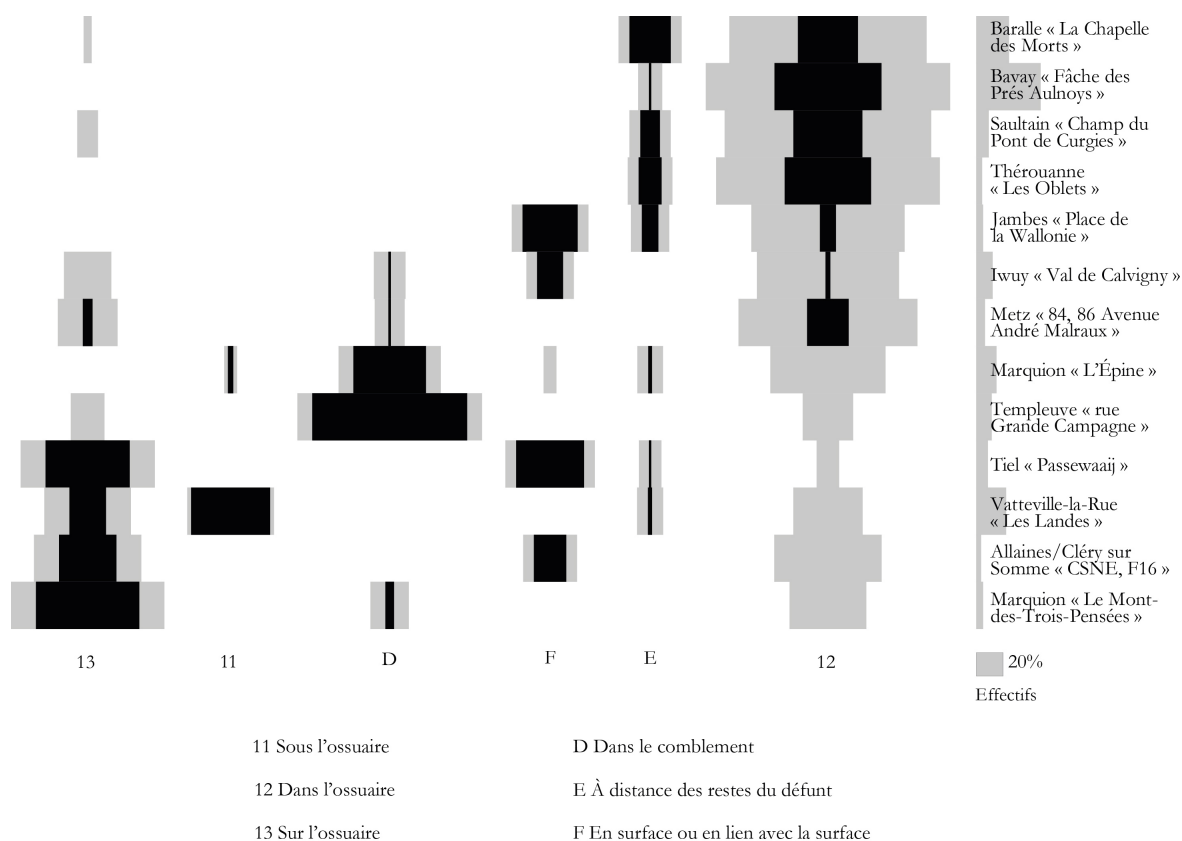


FIG. 39. Représentation des différents lieux de dépôts constatés dans quelques ensembles funéraires septentrionaux (traitement par Sériographe EPPM, DESACHY 2004).

de la tombe. En effet, s'agissant de dépôts secondaires, les structures conservées sont la résultante de plusieurs étapes postérieures à la crémation du corps, dont les principales sont la collecte des os (et d'éventuels autres éléments), le transport jusqu'au lieu de dépôt définitif et l'ensevelissement. La monnaie peut naturellement être intégrée à ces différentes étapes visant à établir la sépulture. Il nous faut par conséquent être particulièrement attentif à la position exacte dans laquelle est découverte la monnaie si l'on veut espérer reconstituer les étapes par lesquelles celle-ci a pu préalablement passer.

Dans le cadre de nos observations, nous avons pu constater que les différents lieux de découvertes correspondaient à deux grands types de comportements. Le premier semble avoir visé à opérer un rapprochement entre la monnaie et les restes du défunt. C'est notamment le cas lorsque la monnaie est intégrée d'une manière ou d'une autre à l'ossuaire proprement dit, quelle que soit la forme que celui-ci revêt (ossements en tas, dépôt dans un contenant en matériaux périssable ou dans une urne). Dans le second cas, c'est plutôt une forme de mise à distance de la monnaie par rapport à l'ossuaire qui paraît avoir été recherchée, ou la présence d'un autre élément constitutif de la sépulture qui a conditionné l'installation de la monnaie (fig. 40).

On recense dans ce dernier cas des monnaies dans les niveaux de comblement des sépultures (lettre D dans la figure 39), c'est à dire dans les terres correspondant au colmatage (qu'il

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

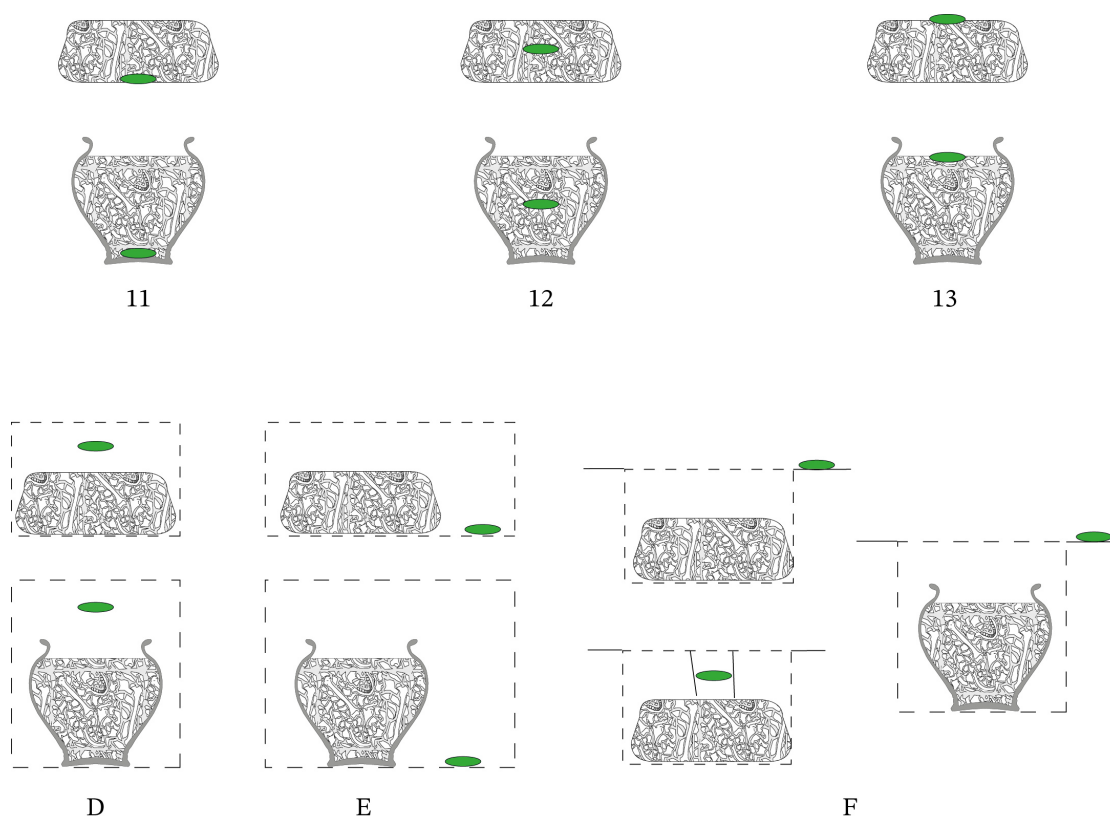


FIG. 40. Représentation schématique des lieux de découverte de monnaies dans les sépultures secondaires à crémation. N° 11 : au fond de l'ossuaire, n° 12 : dans l'ossuaire, n° 13 : sur l'ossuaire, n° D : dans le comblement, n° E : à distance de l'ossuaire, n° F : en surface ou en lien avec la surface.

soit immédiat ou différé) de la fosse sépulcrale, sans lien direct avec l'éventuel contenant de l'ossuaire ou l'amas osseux lui-même³¹. De la même façon, nous avons regroupé (lettre E) les occurrences de dépôts en un lieu clairement distinct de celui où se trouvent les restes osseux. Il peut s'agir soit d'une séparation topographique (la monnaie est placée à une telle distance de l'amas osseux qu'il paraît peu probable d'y voir le résultat d'une simple chute depuis un point haut de celui-ci), soit d'une séparation physique par l'intermédiaire d'un élément matériel (c'est notamment le cas lorsque la monnaie est placée dans un récipient ne correspondant pas au réceptacle des résidus osseux (urne) ou en contact étroit avec un autre élément constitutif de la sépulture). Enfin, nous avons encore distingué les exemplaires se trouvant au niveau de la surface de la sépulture, encore une fois sans contact direct avec les restes incinérés. Il s'agit naturellement ici du niveau de surface conservé de la sépulture, ce qui implique un risque de confusion avec des exemplaires en réalité à l'origine dans le comblement de sépultures partiellement arasées, en particulier lorsque la monnaie affleure au niveau du décapage lié à la fouille. Certains exemplaires se retrouvent aussi en bordure de sépulture et leur position pourrait tout autant résulter de gestes intentionnels que de

31. Nous avons également pris en compte dans cette catégorie les quelques cas de dépôts d'ossements dispersés dans la tombe pour lesquels il n'était pas possible d'établir l'existence d'un véritable lien (ni toutefois la totale absence de lien) avec les restes du défunt.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

phénomènes postérieurs au dépôt dans la sépulture (bioturbations). Nous avons finalement intégré à cette catégorie les exemplaires qui, bien que retrouvés dans le comblement de la sépulture, apparaissent avoir été « en contact » avec la surface, notamment par le biais de systèmes d'ouverture ménagés dans la sépulture. Ces derniers cas sont peu fréquents mais méritent une attention toute particulière pour pouvoir restituer précisément le contexte des dépôts³².

La figure 39 récapitule les observations effectuées pour les principaux ensembles funéraires où l'information était correctement accessible³³. En effet, il convient de signaler immédiatement un important biais lié à la grande imprécision de la documentation disponible. Dans une large majorité des cas, le manque d'informations stratigraphiques, de descriptions détaillées, de dessins, de photographies des monnaies en situation, ou encore de données concernant d'éventuelles passes de démontage de l'ossuaire, ne permet pas de distinguer des situations pouvant pourtant relever de réalités tout à fait distinctes. En effet, nous aurons l'occasion d'insister sur ce point, seule une grande finesse dans les observations est à même de permettre la restitution cohérente des cheminements suivis par la monnaie et plus largement les grandes lignes des « scénarios rituels » tels qu'ils ont pu se dérouler.

Nous devons donc admettre que la distinction que nous avons cherché à mettre en évidence entre exemplaires déposés « sous », « à l'intérieur » ou « au-dessus » de l'ossuaire (respectivement nos 11, 12 et 13) est largement limitée par des mentions faisant trop souvent état de la seule présence des monnaies « parmi les os brûlés », sans qu'il soit possible d'en restituer plus exactement la position.

Ainsi, la catégorie des dépôts « dans l'ossuaire » est de loin la plus fréquente. Elle apparaît sur tous les sites ici pris en compte et représente à elle-seule plus de la moitié des lieux de dépôts enregistrés (88 cas sur 158 occurrences).

Toutefois, il est à peu près certain que des monnaies en réalité découvertes au-dessus ou au sommet de certains ossuaires ont été seulement décrites comme trouvées parmi les ossements. Toute une partie des dépôts que nous avons classés « dans l'ossuaire » par manque d'éléments seraient donc à réintégrer à la catégorie « sur l'ossuaire » (et éventuellement « sous l'ossuaire »).

Cette apparente sur-représentation masque donc en réalité plusieurs phénomènes que nous n'avons pas pu démêler, à savoir des monnaies qui ont été mélangées aux ossements avant leur dépôt mais aussi des exemplaires certainement déposés sur les ossements (notamment une fois ceux-ci installés dans la sépulture). Ces dépôts sur l'ossuaire constituent en effet la seconde localisation la plus fréquemment constatée dans nos décomptes et pourrait même avoir été dans les faits plus représentée encore.

32. Voir en partie III, section 2.6.

33. Cette figure utilise le principe des écarts des valeurs au pourcentage moyen pour mettre en évidence la sur-représentation de certaines localisations par rapport à une répartition purement aléatoire. On trouve ainsi en gris les pourcentages des effectifs représentés par chaque catégorie et en noir les écarts positifs au pourcentage moyen, soit une fréquence plus importante que la valeur moyenne. En partie droite, les bandes grisées sous les noms de sites représentent les contributions respectives de chacun d'eux à l'effectif total.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation

À l'inverse, la position sous l'ossuaire ne se remarque que très rarement (seuls deux ensembles funéraires en livrent des occurrences) et paraît le plus fréquemment résulter de chutes depuis une position haute, postérieures au dépôt. En effet, ce sont surtout dans des sépultures où un vide était maintenu (en particulier dans des urnes munies de systèmes de couverture) que l'on retrouve de tels cas. Les monnaies y sont notamment mises au jour dans une position instable (par exemple une « position verticale, au fond de la céramique » pour la sépulture 281 de Marquion). Aucun cas de monnaies délibérément déposées sous l'ossuaire ne peut être pleinement assuré. Tout au plus retrouve-t-on quelques occurrences dans la partie basse de certains amas osseux mais, semble-t-il, mêlées aux ossements.

Pour les monnaies retrouvées sans contact direct avec les restes osseux, celles mises au jour en lien avec un autre élément de la sépulture sont assez fréquentes : une majorité des sites en livrent, mais cela ne concerne chaque fois qu'un nombre restreint de structures. Il semble donc s'agir d'un comportement minoritaire par rapport à celui impliquant un dépôt à l'intérieur même de l'ossuaire³⁴. En dehors des cas de monnaies découvertes dans des récipients en céramique, déjà évoqués, on citera par exemple des mises au jour de monnaies « parmi les restes de bûcher » déversés en plus de l'ossuaire dans les sépultures 2 et 16 de Jambes. Il semble donc que dans ces cas les monnaies aient été prélevées sur le lieu primaire de la crémation au même titre que les résidus charbonneux et non associées aux ossements lors de leur collecte distincte. Enfin dans quelques cas, la monnaie a bien été placée « au-dessus » des ossements mais sans contact avec eux puisqu'elle en est séparée par la présence d'un couvercle.

Les exemplaires découverts dans les comblements de structures s'avèrent assez rares et ne concernent qu'un très petit nombre de cas sur la plupart des sites où on les retrouve. Des cas seulement liés à des pertes accidentelles ou d'éventuels éléments résiduels ne peuvent donc de prime abord être écartés. Seul le site de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne » présente un nombre important de monnaies avec cette localisation qui, dans ce cas précis, pourrait correspondre de façon plus assurée à un véritable geste. Il conviendra par conséquent de s'interroger sur les éventuelles spécificités des occurrences constatées.

Enfin, si les exemplaires retrouvés « en surface » ou « en lien avec la surface » de certaines tombes apparaissent dans au moins cinq ensembles funéraires, il faut rester prudent en terme d'interprétation car, comme nous l'avons souligné, quelques cas pourraient simplement résulter de perturbations postérieures aux dépôts, comme c'était par exemple le cas à Bruay-la-Buissière st. 1272, où une perturbation sans doute d'origine animale (trou de taupe) avait livré une monnaie à une vingtaine de centimètres de la structure funéraire. Nous pouvons encore ajouter le cas semblable de la st. 3045 de Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze

34. On notera également qu'il est parfois fait mention de perturbations qui auraient pu entraîner le déplacement de la monnaie au sein de la sépulture. C'est par exemple ce qui est évoqué pour la sépulture 56 de l'ensemble funéraire de Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie », où la monnaie retrouvée à environ 80 cm de l'ossuaire aurait pu être victime de labours profonds à la période moderne (HANUT, PLUMIER 2014, p. 130, note 66).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

(Meurthe-et-Moselle, F) « Chambley Planet'Air, site 3 ». L'intentionnalité du geste ne peut donc être assurée pour l'ensemble des structures.

On notera toutefois qu'à Tiel la fréquence de ce type de dépôt est beaucoup plus importante qu'ailleurs et semble surtout aller de pair avec des monnaies placées au-dessus de l'ossuaire. Cette multiplication des exemples pourrait ici être révélatrice d'un geste. De même, le fait que ce cas de figure concerne deux bronzes à proximité de la tombe st. 1 de l'ensemble funéraire de Jambes ne va pas dans le sens d'un hasard et laisse aussi supposer l'existence d'une action spécifique voire d'une entité archéologique distincte (les limites des creusements n'ayant pas toujours pu être perçues sur ce site). Enfin, le regroupement de trois exemplaires à l'aplomb d'un système d'ouverture ménagé dans une sépulture à Iwuy ne laisse cette fois pas de doute sur le caractère intentionnel du geste qui, une fois de plus, impliquera une étude détaillée des modalités de leur dépôt³⁵.

Après avoir tracé les grandes lignes de l'usage de la monnaie dans les structures résultant de la crémation des corps, voyons désormais en quoi la situation diffère lorsque l'on s'intéresse à des sépultures à inhumation.

35. Voir partie III, sous-section 1.4.1.

2.2 La monnaie dans les sépultures secondaires à crémation



(a) Ensemble funéraire de Marquion. Dépôt à l'intérieur de l'ossuaire et sur le coffret de la sépulture 429.



(b) Ensemble funéraire de Tiel. Dépôt sur l'ossuaire en contenant périssable de la sépulture 284.



(c) Ensemble funéraire de Iwuy. Dépôt à l'intérieur de l'ossuaire, dans le coffret de la sépulture 1143 (tombe 38).



(d) Ensemble funéraire de Saultain. Dépôt à l'intérieur de l'ossuaire, dans le coffret du caveau 4.



(e) Ensemble funéraire de Metz. Dépôt de monnaies au sommet de l'ossuaire, dans l'urne en verre st 107.



(f) Ensemble funéraire de Tavaux. Dépôt de monnaies au sommet de l'ossuaire, dans l'urne en verre SP 184.

FIG. 41. Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures secondaires à crémation. Ensembles funéraires d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUVELLE 2013, p. 202), Marquion (BARBET 2018, p. 194), Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux » (BARRAND 2012, p. 258), Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » (HENTON 2014, p. 92), Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » (BARBET, ANCEL 2012, p. 276) et Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij » (AARTS, HEEREN 2011, p. 472).

2.3 La monnaie dans les inhumations

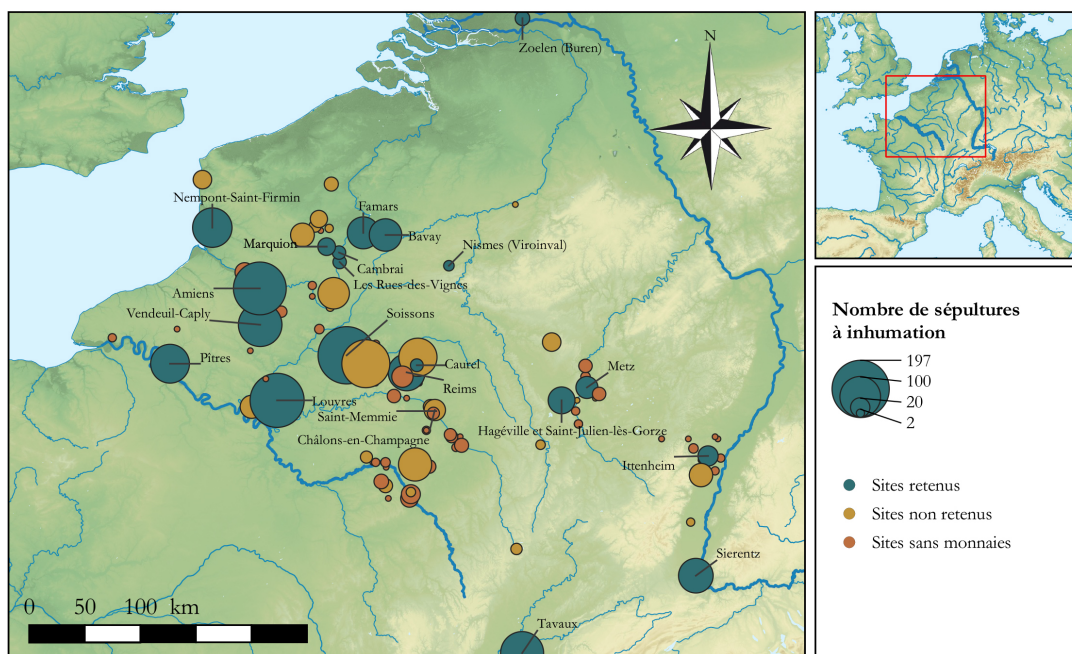


FIG. 42. Ensembles funéraires ayant livré des sépultures à inhumation.

L'inhumation, particulièrement rare durant le Haut-Empire dans notre zone d'étude, se développe progressivement à partir de la seconde moitié du II^e et au cours du III^e siècle pour finalement devenir presque exclusive durant le IV^e siècle. Les modalités pratiques liées à la mise en terre d'individus non brûlés (*a priori* pour notre zone d'étude et pour la période considérée, il s'agit dans la totalité des cas de « cadavres frais », c'est à dire dont la décomposition ne faisait que s'amorcer) implique une gestuelle différente de celle élaborée dans le cadre de crémations. Le « séquençage » de l'action funéraire au sein de laquelle interviennent les dépôts est donc lui-même différent, puisqu'il n'y a ni traitement préalable du corps, ni déplacement de restes dans un lieu secondaire de dépôt. Dès lors il nous est possible de questionner les modes de réalisation des dépôts et notamment le rapport de la monnaie au défunt.

2.3.1 Fréquence des dépôts

Les principaux changements qui accompagnent cette modification de traitement du cadavre, à la fin du Haut-Empire, sont d'une part la multiplication des lieux de dépôts possibles pour les monnaies, et d'autre part la plus grande fréquence des dépôts multiples (voir partie I, chapitre 3). Ce dernier élément est probablement lié, au moins pour partie, aux modifications

2.3 La monnaie dans les inhumations

importantes que connaît la structure du monnayage au cours du III^e siècle, avec l'apparition des antoniniens, dont le module et l'aloï ne cessent de diminuer au fur et à mesure que l'Empire s'enfonce dans la crise économique.

Site	Chronologie	Nbre total d'inhumations	Nbre de tombes à monnaies	%
Les Rues-des-Vignes	fin du III ^e siècle	8	5	62,5 %
Famars	fin du III ^e - IV ^e siècle	62	33	53,23 %
Nismes (Viroinval)	V ^e siècle	4	2	50 %
Pîtres	fin du III ^e - IV ^e siècle	99	49	49,49 %
Marquion	IV ^e siècle	16	7	43,75 %
Nempont-Saint-Firmin	IV ^e siècle	84	35	41,67 %
Bavay	IV ^e siècle	63	21	33,33 %
Sierentz	IV ^e siècle	72	19	26,39 %
Cambrai (Nord, F) « rue de Noyon »	fin du III ^e siècle	8	2	25 %
Châlons-en-Champagne	I ^{er} -III ^e siècles	13	3	23,08 %
Tavaux	I ^{er} -III ^e siècles	112	23	20,54 %
Reims	fin du III ^e - IV ^e siècle	82	14	17,07 %
Amiens	fin du III ^e - IV ^e siècle	168	26	15,48 %
Vendeuil-Caply	V ^e -VI ^e siècles	115	14	12,17 %
Soissons	I ^{er} – début II ^e siècle	187	20	10,7 %
Zoelen (Buren)	IV ^e siècle	10	1	10 %
Saint-Memmie	I ^{er} -III ^e siècles	10	1	10 %
Metz	I ^{er} -III ^e siècles	29	2	6,9 %
Louvres	IV ^e siècle	258	14	5,43 %
Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze	I ^{er} -III ^e siècles	42	2	4,76 %

TABLEAU 8. Fréquence des dépôts de monnaies dans les sépultures à inhumation pour quelques ensembles funéraires septentrionaux.

De la même façon, le nombre de sépultures livrant au moins une monnaie augmente lui aussi au fil du temps. Sur les 1172 inhumations tardives enregistrées, 332 livrent au moins une monnaie soit 28,4 % de ces tombes. Cette valeur ne prend toutefois pas en compte les quelques exemples de sépultures à inhumation du Haut-Empire – et notamment les cas de traitements funéraires réservés à de très jeunes enfants et périnataux – et se limite aux vastes ensembles funéraires tardo-antiques où l'inhumation est quasi-exclusive et la présence de monnaies fortement marquée.

Toujours en se limitant à la seule Antiquité tardive, on constate que les dépôts de monnaies peuvent atteindre par endroit des fréquences de l'ordre de 50 % des tombes (tableau 8). En revanche, pour les I^{er}-III^e siècles, les dépôts de monnaies dans les inhumations de Tavaux ne concernent qu'une tombe sur 5 (17 cas sur 84 inhumations) lorsqu'il s'agit d'immatures et guère plus d'adultes (5 inhumations sur 28, soit 17 %). À Soissons, site essentiellement attribuable au I^{er} siècle, des monnaies ne se rencontrent que dans à peine plus de 10 % des structures renfermant les restes d'individus immatures (20 sépultures sur 176). Les 12 adultes également inhumés sur ce site n'améliorent pas même cette valeur puisqu'aucun d'eux n'a reçu de monnaie.

On retrouve en réalité au sein de ces quelques ensembles funéraires attribuables au Haut-Empire pour lesquels on constate un nombre importants de sépultures à inhumation, des valeurs qui s'accordent relativement bien avec l'amplitude observable pour les nécropoles

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

où la crémation des corps est le mode de traitement privilégié. Ainsi, pour l'exemple précédemment évoqué de Tavaux, qui associe sépultures à inhumation et à crémation, on note que ces dernières livrent des monnaies dans 20 % des cas (22 attestations sur 110 sépultures à crémation) soit un rapport tout à fait similaire à celui que nous avons noté pour les inhumations.

Lorsque l'on dispose, pour une même entité géographique, d'informations portant tout à la fois sur des crémations du Haut-Empire et sur les inhumations qui leur succèdent – comme c'est le cas à Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys » et « rue de la Gare » – on note une certaine tendance au maintien voire à l'augmentation de la fréquence au fil du temps. Ce sont ainsi 49 crémations sur 171 qui recélaient des monnaies (28 %) puis, durant l'Antiquité tardive, 21 inhumations sur 63 en livraient (33 %). Dans ce cas précis, l'augmentation apparaît relativement faible, mais il faut noter que la valeur constatée pour le Haut-Empire est une des plus élevées pour cette période.

Il apparaît que c'est donc bien la chronologie des ensembles funéraires et non le seul fait du recours à l'inhumation qui explique cette tendance à une plus grande fréquence des dépôts durant l'Antiquité tardive. Nous noterons toutefois que pour les ensembles funéraires des I^{er}-II^e siècles où l'inhumation a été fréquemment pratiquée, il s'agit dans la plupart des cas d'un traitement réservé à une frange particulière de la population (comprenant en grande partie de jeunes enfants et des périnatales) et que nous ne pouvons d'emblée exclure un traitement différencié pour cette catégorie d'individus³⁶.

2.3.2 Quantité de monnaies déposées

La quantité de monnaie la plus fréquemment rencontrée au sein de sépultures à inhumation est de loin celle d'une seule monnaie, avec près de 60 % de l'ensemble des dépôts réalisés (fig. 43). Mais cette valeur signifie également que pour près d'une tombe sur deux ayant livré de tels dépôts, c'est une quantité de monnaies plus importante qui a été utilisée. Les variations dans le nombre d'exemplaires sont toutefois importantes suivant l'ensemble funéraire pris en considération (fig. 44³⁷).

On remarque immédiatement que sur la grande majorité des sites, les dépôts d'une seule monnaie sont les plus fréquents, suivis par des dépôts de deux monnaies et dans une moindre mesure de trois voire quatre monnaies. Les dépôts de quantités plus importantes

36. Voir les constatations faites pour les sépultures d'immatrices : cette partie, section 3.3.

37. Ne sont ici pris en compte que les ensembles funéraires ayant livré plus de 10 sépultures à inhumation avec des monnaies. Les ensembles funéraires de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » et Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » où le recours à l'inhumation concerne pour une large part les individus immatures (et en particulier des périnatales) sont traités séparément (partie II, section 3.3). Pour l'ensemble funéraire de Famars sur lequel les inhumations se sont poursuivies jusque durant la période mérovingienne (et même de façon plus sporadique jusqu'à l'époque carolingienne), seules les tombes tarso-antiques sont ici prises en compte.

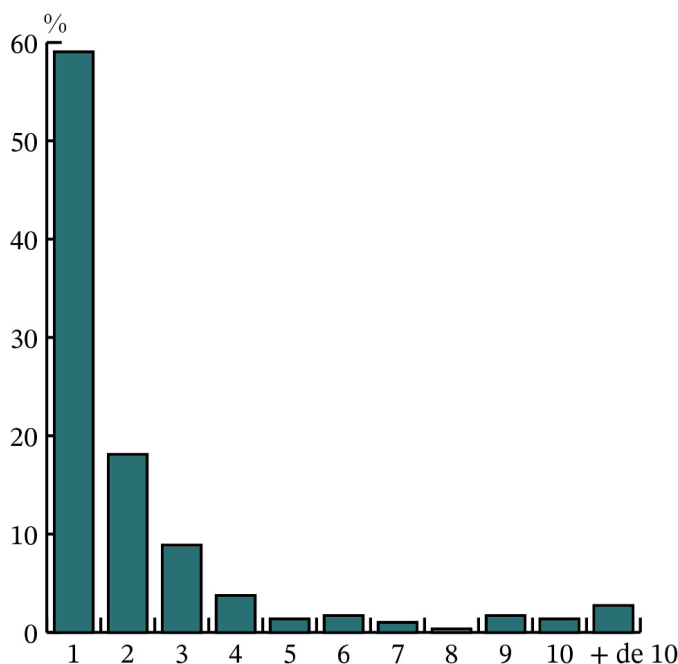


FIG. 43. Nombre d'exemplaires déposés au sein des sépultures à inhumation.

peuvent être considérées comme plus anecdotiques car elles ne correspondent qu'à un nombre limité de tombes.

À Sierentz le recours à une unique monnaie n'est pas dominant, il ne représente qu'à peine plus d'un tiers des cas. C'est ici le dépôt de deux unités qui constitue la forme privilégiée. On ne retrouve une telle caractéristique dans aucun autre ensemble funéraire. Une moindre fréquence des utilisations d'une seule monnaie peut toutefois également être constatée pour l'ensemble funéraire de Bavay. Cependant, ce ne sont pas dans ce cas les dépôts de deux monnaies qui sont les plus fréquents, mais plutôt ceux, quantitativement plus importants, de deux à quatre exemplaires qui apparaissent de manière très récurrente.

La chronologie, essentiellement resserrée sur la fin du IV^e - début V^e siècle pour ces deux ensembles, ne semble pas pouvoir être retenue comme élément explicatif de cet état de fait. On note en effet une large part de dépôts d'une unique monnaie sur des sites tout à fait contemporains de ces nécropoles, tels Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier », Amiens (Somme, F) « la Citadelle » ou Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc ». De la même façon, la variabilité relevée pour des ensembles funéraires géographiquement proches n'accrédite pas non plus l'hypothèse de particularités régionales.

Une possible explication pourrait résider dans certaines modalités de dépôt et notamment, pour les deux ensembles funéraires de Sierentz et Bavay, la fréquence des dépôts réalisés sur les yeux, plus importante qu'ailleurs³⁸. Une volonté de déposer *a minima* une monnaie

38. C'est par exemple le cas pour les sépultures t. 10, t. 49, t. 64 de Sierentz qui contenaient toutes 2 exemplaires, et peut-être également la tombe t. 15 (une monnaie sur un œil, la seconde retrouvée à proximité de la tête). La quasi totalité des autres dépôts de 2 monnaies se trouvaient à proximité de la tête et pourraient résulter de phénomènes semblables. À Bavay ces dépôts concernent les tombes t. 2818, t. 2841, t. 2847 et t. 2859. Voir

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

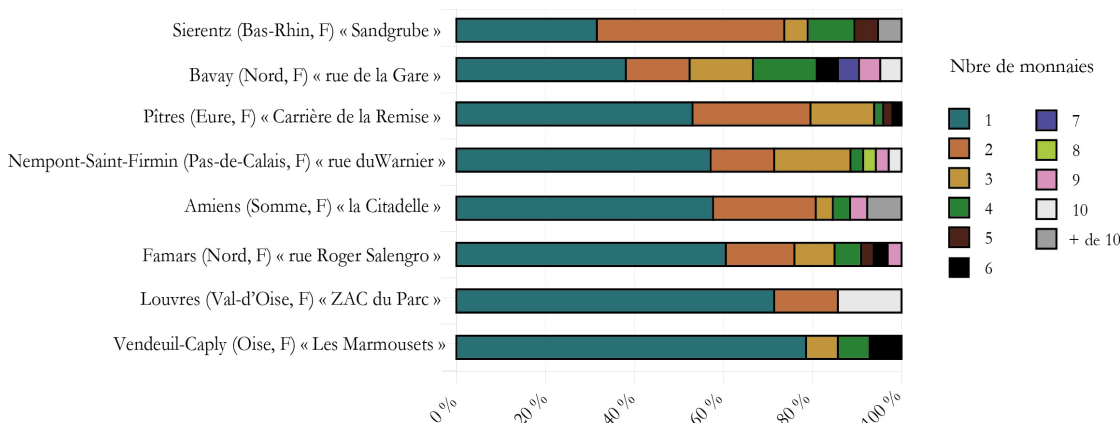


FIG. 44. Fréquence des différentes quantités de monnaies par tombe, au sein des ensembles funéraires ayant livré un minimum de 10 sépultures à inhumation avec monnaie.

sur chaque œil impliquait nécessairement un recours à deux exemplaires. La fréquente apparition de ces dépôts entraîne par conséquent une sur-représentation de cette quantité de monnaies, même si des dépôts sur un seul œil sont également parfois à noter.

Sur le site de Vendeuil-Caply, un des sites les plus tardifs à être considéré ici³⁹, la part des dépôts uniques est écrasante. Plus des trois quarts des tombes ne livrent qu'une unique monnaie. Les autres sépultures en livrent trois, quatre et même jusque six, mais aucun dépôt de deux monnaie n'a été relevé. De la même façon, sur le site de Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc » où l'utilisation de la monnaie est essentiellement attribuable au IV^e siècle, le recours à une seul exemplaire est très largement majoritaire. Les autres dépôts concernent exclusivement des quantités de deux ou dix monnaies, mais aucune autre valeur.

2.3.3 Dénominations déposées

Les dénominations monétaires déposées dans les inhumations doivent être envisagées en fonction de leur disponibilité à l'époque où sont mises en place ces sépultures. Ainsi, les inhumations du Haut-Empire n'ont naturellement pu recevoir que des exemplaires sénatoriaux ou éventuellement issus de périodes précédentes (monnayage républicain, numéraire gaulois). S'agissant essentiellement pour cette période – comme évoqué précédemment – d'un mode de traitement funéraire assez peu fréquent et principalement destiné à une catégorie particulière de la population (nombreux très périnatales), le numéraire déposé dans ces sépultures sera évoqué plus précisément dans un chapitre dédié⁴⁰.

ci-dessous, sous-section 2.3.4

39. La chronologie de la plus grande partie des sépultures est resserrée sur le V^e siècle (phase « proto-mérovingienne »).

40. Voir cette partie, section 3.3.

Concernant les sépultures tardo-antiques, la situation apparaît bien différente et le numéraire disponible pour réaliser des dépôts beaucoup plus important à cette époque. En effet, une des principales caractéristiques du système monétaire tardo-antique est d'être fréquemment alimenté par de nouvelles émissions. Les nombreuses réformes durant tout le IV^e siècle voient le renouvellement régulier des types monétaires (masse, dimension, thèmes de revers), les périodes de frappes étant le plus souvent de courte durée (de l'ordre de 10 ou 15 ans en moyenne). De plus, l'ensemble des dénominations antérieures (issu des émissions du Haut-Empire voire d'autres plus anciennes encore) continuaient d'être employées au quotidien, dans des proportions variables suivant les territoires, mais constituaient une composante tout à fait normale de la circulation monétaire.

La figure 45 présente les proportions des différentes dénominations découvertes au sein des sépultures à inhumation.

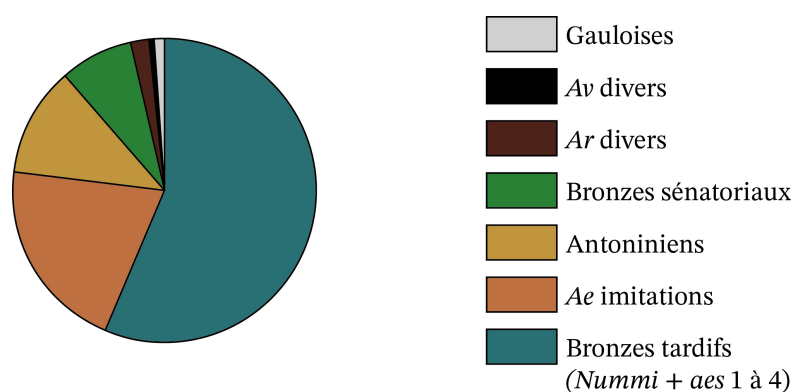


FIG. 45. Les différentes dénominations apparaissant dans les sépultures à inhumation.

Au sein de notre corpus, on relève deux occurrences de découvertes à date récente de monnaies d'or au sein de sépultures, à savoir un *solidus* de Valentinien I à Bavay (Nord, F) « rue de la Gare » et un *solidus* à l'effigie de Constantin I à Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ». Ces deux seuls cas sont donc imputables à l'Antiquité tardive, et en particulier au IV^e siècle, période où l'on commence à voir (ré)apparaître quelques cas d'utilisation de numéraire en métal précieux.

Quelques rares découvertes anciennes, attestent également de dépôts de monnaies d'or dans des inhumations⁴¹. Toutefois, les difficultés sont grandes pour confirmer l'attribution à l'Antiquité tardive de ces dépôts. Bien souvent, la caractérisation exacte du contexte chronologique de ces découvertes est impossible et les identifications monétaires ne sont pas toujours fiables ni même précises. Seul un petit nombre de monnaies peut ainsi être attribué à des frappes du IV^e siècle. On notera par exemple les découvertes de Saint-Omer (Pas-de-Calais, F) où une monnaie d'or de Valens fut trouvée en 1846 dans une tombe (que l'on peut supposer à inhumation), ou encore de Montay (Nord, F) où, en 1894, une monnaie d'or de Valentinien et une seconde de Valens furent découvertes dans des tombes à inhumation.

41. DELMAIRE 1983a; GORECKI 1975.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

Néanmoins nous ne pouvons exclure d'emblée que ces monnaies aient pu être réutilisées plus tard, notamment à l'époque mérovingienne. À l'inverse, des trouvailles qualifiées simplement de « monnaies d'or romaine », de même que des exemplaires plus anciens (frappes du Haut-Empire), pourraient se rapporter eux aussi à des dépôts tardo-antiques. C'est en particulier le cas lorsque ces découvertes proviennent de sépultures à inhumation. Quoi qu'il en soit, les découvertes de monnaies d'or en contexte funéraire romain, sont de toute façon très peu fréquentes pour ne pas dire rarissimes. Selon les recensements de R. Delmaire, seulement 11 cas étaient répertoriés pour l'ensemble de la période romaine pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Cette faible représentation peut aisément s'expliquer par la relative rareté de ces espèces, dont l'usage devait être limité à certaines catégories d'achats⁴², et bien évidemment, par le coût très important que ce type de dépôt devait représenter⁴³.

L'exemplaire mis au jour à Marquion apparaît au sein d'un petit ensemble funéraire installé à proximité immédiate d'une *villa* occupée depuis le Haut-Empire. Surtout, ce petit pôle funéraire fait directement suite à un ensemble de « sépulture privilégiées » des I^{er}-II^e siècles caractérisées par d'imposants monuments en élévation.

L'exemplaire de Bavay, quant à lui, faisait partie des mobiliers déposés dans une des rares tombes à arme de cet ensemble funéraire. L'individu inhumé était du reste le seul porteur d'épée sur ce site⁴⁴, les autres individus en armes ayant plutôt reçu des dépôts de haches. Les associations d'utilisations de monnaies d'or et de dépôts d'épées sont très fréquemment notées pour le début du haut Moyen Âge⁴⁵.

Nous pouvons donc estimer que ce type de numéraire pourrait avoir été plus spécifiquement utilisé pour des individus occupant une place particulière dans la hiérarchie sociale, que leur sépulture soit installée en zone urbaine ou dans un espace rural. En revanche, pour le Haut-Empire, nous ne relevons aucun cas parmi les découvertes récentes, et les attestations dans les fouilles anciennes sont rarissimes⁴⁶.

L'argent apparaît pour sa part assez sporadiquement. On en retrouve des exemplaires sur plusieurs sites de l'Antiquité tardive, que ce soit sous forme d'antoniniens de bon aloi du début du III^e siècle (deux exemplaires au nom de Caracalla dans deux structures distinctes de l'ensemble des Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade », un autre à la titulature de Gordien III à Tavaux) ou de deniers sévériens frappés en très grandes quantités (un exemple toujours aux Rues-des-Vignes, mais aussi trois occurrences dont une imitation à Reims, une à Sierentz, une à Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg », une autre à Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »). Plus rarement ce sont des exemplaires hors d'âge réemployés qui montrent l'intérêt pour ces espèces : on

42. LORIOT 2003.

43. Rappelons qu'au Haut-Empire une monnaie d'or (*aureus*) équivaut à 400 *asses*.

44. Par ailleurs, le dépôt comportait également une lance.

45. Voir les considérations sur le sujet en partie I, sous-section 4.2.1.

46. Nous renvoyons ici aux constatations réalisées pour de rares sépultures de l'espace tongre présentant par ailleurs un niveau de richesse important, dans cette partie, chapitre 4.

compte ainsi un denier d'Auguste dans une tombe du IV^e siècle à Amiens ou deux exemplaires faux dans des sépultures du V^e siècle à Vendeuil-Caply. De façon plus anecdotique, on retrouve des *aureliani* de l'extrême fin du III^e siècle dans quelques contextes funéraires urbains⁴⁷, et pour des sites attribuables au V^e siècle une imitation de silique (à Nismes (Viroinval, Prov. de Namur, B) « Le Tienne del Baticulle ») ou encore un *argenteus* (Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »). La lecture proposée à l'échelle plus générale de notre zone d'étude quant à un regain d'intérêt pour l'argent à partir de la fin de l'Antiquité se voit ainsi confirmée⁴⁸.

Finalement parmi les dénominations de bronze, les exemplaires tardifs (émissions du IV^e siècle) constituent, comme on pouvait s'y attendre, la plus grande part du numéraire déposé. De la même façon que les antoniniens pour la fin du III^e siècle, ils représentent les types les plus courants au moment des enfouissements, car les plus récemment émis. Dans le cadre d'un travail consacré à l'ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin⁴⁹, nous avons noté la relative faiblesse des imitations (25 % du numéraire employé environ) par rapport à ce que l'on connaît de la circulation tardive d'après l'étude des sites d'habitats contemporains qui en livrent de façon assez systématique *a minima* 30 %. Cette observation se voit confirmée par nos décomptes généraux, les imitations représentent ici environ 20 % des exemplaires employés. Il semble donc qu'un certain tri des espèces ait été opéré de façon à privilégier les monnaies officielles⁵⁰. L'usage du monnayage imitatif est pour sa part le plus souvent limité aux périodes de pénurie monétaire (peu d'associations sont notées entre imitations et numéraire officiel plus tardif, mais plus fréquemment avec des dénominations anciennes). Nous avons alors proposé d'y voir la trace de l'importance que pouvait alors revêtir le dépôt de monnaies dans la tombe pour certains individus, qui se voyaient contraints à utiliser pour cela des espèces imitatives durant les périodes où l'économie troublée ne livrait pas d'autres dénominations en quantité suffisante⁵¹.

Finalement, les exemplaires attribuables au Haut-Empire correspondent pour partie aux quelques inhumations du Haut-Empire que nous avons relevées, mais aussi à des utilisations tardives de grands bronzes évoquées précédemment⁵².

Nous voyons donc à travers l'étude du numéraire déposé dans les inhumations, à la fois la marque de la circulation monétaire générale (ce qui était disponible au moment de l'enfouissement), mais aussi des éléments significatifs évoquant des pratiques particulières (prémices des emplois d'exemplaires en or et surtout en argent, « retour » d'exemplaires d'époque gauloise, usages spécifiquement urbains, ou possédant une valeur sociale). Nous relevons également des arguments portant sur l'importance du geste, surtout visible pour l'Antiquité tardive où la pratique gagne en fréquence jusqu'à représenter parfois une attitude concernant la moitié de la population inhumée. Mais nous voyons encore se dessiner l'idée de

47. Voir cette partie, chapitre 1.

48. Voir partie I, chapitre 4.

49. DUCHEMIN 2011, p. 66-70, 2012.

50. À moins que ce ne soit les exemplaires de plus grand module.

51. DUCHEMIN 2011, p. 70.

52. Cette partie, chapitre 1.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

sélections, ou en tout cas d'un tri des espèces destinées à être déposées. Toutefois, ce qui caractérise plus spécialement les sépultures à inhumation (et qui constitue par ailleurs un des rares points à avoir de longue date focalisé l'attention) est qu'elles permettent d'envisager une étude précise des lieux d'installation du numéraire.

2.3.4 Localisation des dépôts

Dans le cas des inhumations, le lien que les différents mobiliers entretiennent avec le corps du défunt (considéré dans son intégralité, c'est à dire en tant que cadavre « non transformé ») peut être envisagé de façon précise. Cette donnée est à l'inverse à peu près impossible à appréhender dans le cadre du recours à l'incinération puisque nous ne disposons pas de contextes où la position de la monnaie par rapport au défunt avant l'allumage du bûcher (donc avant la transformation du cadavre par le feu) aurait pu être « figée ». L'effondrement progressif du bûcher funéraire durant la crémation, les éventuelles pratiques de ringardage, les remaniements liés à la collecte d'ossements et la conservation parfois aléatoire de certaines structures sont autant d'éléments qui nuisent à notre compréhension détaillée des positions originelles des monnaies.

Afin de prendre en compte l'ensemble des positions de découverte des monnaies dans les inhumations, nous avons choisi d'établir un classement strict par partie anatomique, dès lors que les données de fouille et notamment les informations d'ordre stratigraphique étaient suffisamment précises pour permettre de restituer la position de découverte exacte⁵³.

Deux grands types de dépôts semblent se distinguer (fig. 46) : d'une part les monnaies découvertes dans l'espace du corps (n° 1 à 9), et d'autre part celles se trouvant plutôt à distance du corps, et notamment en dehors des limites restituables du cercueil (ou coffrage suivant les cas) (n° A, B, C, D).

Lorsque la monnaie se trouvait dans l'espace du corps, nous avons retenu neuf localisations distinctes : dans la bouche, dans les orbites, près de la tête, au niveau du thorax, au niveau du bassin, au niveau des membres supérieurs, dans la main, au niveau des membres inférieurs et enfin aux pieds. Dans le cas où elles se situaient en dehors de l'espace du corps (et plus généralement en dehors des limites restituables du cercueil), nous avons isolé les monnaies se trouvant plutôt au chevet de l'individu, en partie centrale du corps, du côté des pieds ou encore au-dessus du défunt, dans le remplissage de la sépulture). Un dernier cas de figure prend en compte les monnaies qui se trouvaient dans l'espace du corps, ou du moins à l'intérieur du contenant ou celui-ci se trouvait, mais pour lesquels le contact avec le défunt ne semble pas avoir été recherché. Au contraire, les monnaies paraissent dans ce cas avoir

53. Nous avons par ailleurs opéré certaines sub-divisions des parties anatomiques (tête, cou, tronc, membres inférieurs et membres supérieurs) afin de gagner en précision. Les segments que sont les pieds et les mains ont ainsi été distingués, de même que le bassin, la bouche ou les yeux. On trouvera en dossier documentaire D une représentation graphique des fréquences des différentes localisations pour chaque ensemble funéraire.

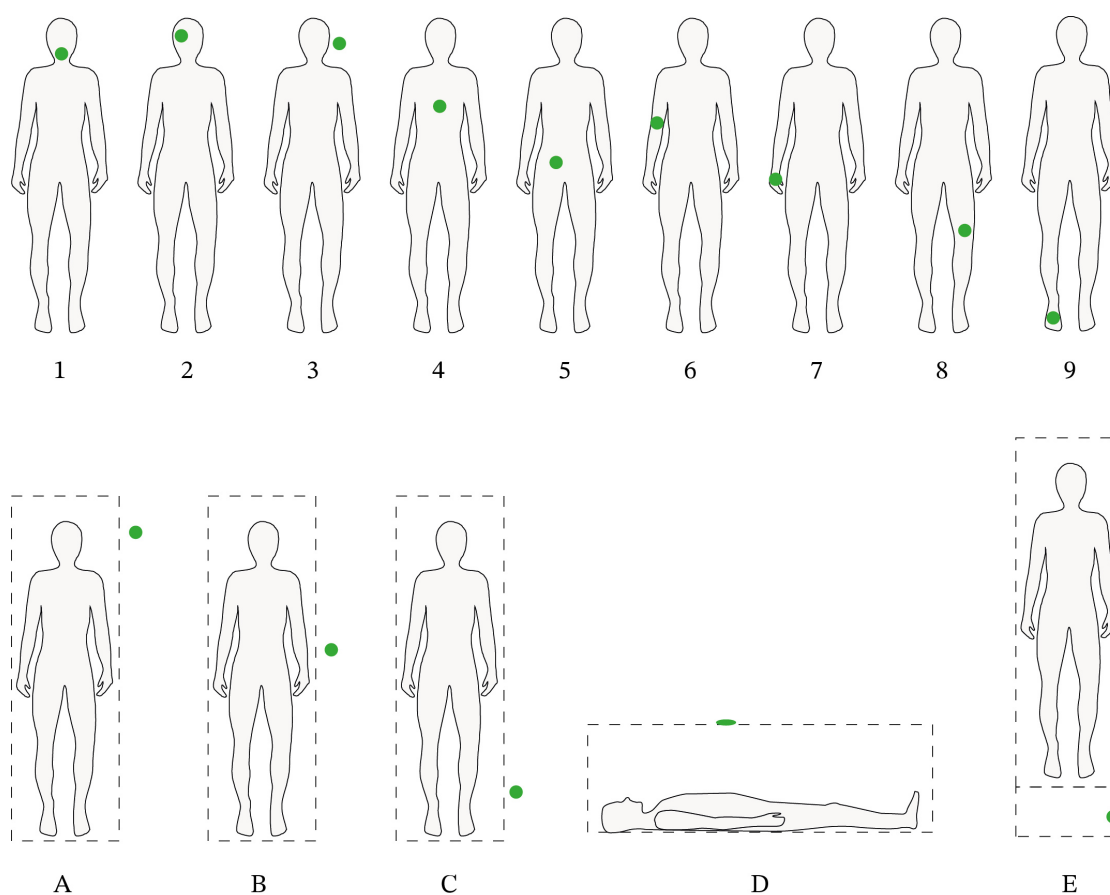


FIG. 46. Représentation schématique des lieux de découverte de monnaies dans les inhumations. N° 1 : dans la bouche, n° 2 : dans les orbites, n° 3 : zone de la tête, n° 4 : au niveau du buste, n° 5 : au niveau du bassin, n° 6 : au niveau des membres supérieurs, n° 7 : dans la main, n° 8 : au niveau des membres inférieurs, n° 9 : au niveau des pieds, n° A : hors cercueil, au chevet, n° B : hors cercueil, en partie centrale, n° C : hors cercueil, aux pieds, n° D : dans le comblement, n° E : à distance des restes du défunt.

été placées à distance des restes du défunt par un dépôt dans ou en association directe avec d'autres éléments du mobilier funéraire (n° E).

Notons enfin, que ne sont pas reprises ici les localisations indéterminées soit du fait de la mauvaise conservation des ossements, soit de l'arasement de la structure, soit encore du fait d'indications de fouille qui n'ont pas permis de restituer avec précision la localisation originelle du dépôt.

Afin d'éviter qu'une unique occurrence d'un nombre important de monnaies ne déforme la représentation pour un lieu de dépôt particulier au sein d'une nécropole, nous avons ici pris en compte le nombre de localisations distinctes pour chaque ensemble funéraire et non le nombre de monnaies retrouvées dans chaque position (fig. 47⁵⁴).

54. La figure 47 utilise le principe des écarts des valeurs au pourcentage moyen pour mettre en évidence la sur-représentation de certaines localisations par rapport à une répartition purement aléatoire. On trouve ainsi en gris les pourcentages des effectifs représentés par chaque catégorie et en noir les écarts positifs au pourcentage moyen, soit une fréquence plus importante que la valeur moyenne. En partie droite, les bandes grisées repré-

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

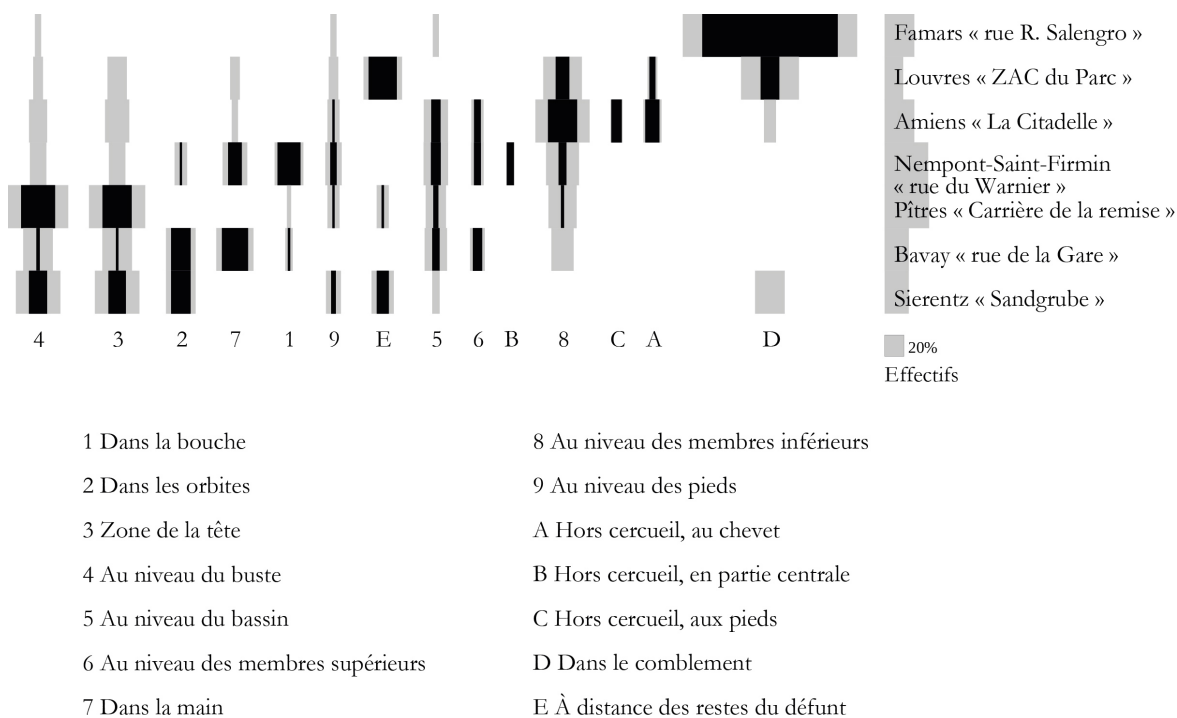


FIG. 47. Représentation des différents lieux de dépôts constatés dans quelques ensembles funéraires septentrionaux (traitement par Sériographe EPPM, DESACHY 2004).

Ce graphique met en lumière la grande variabilité des dépôts de monnaies en contexte d'inhumation. Nous remarquons immédiatement que chaque ensemble funéraire présente une importante gamme de lieux de dépôts distincts. Pour une même nécropole, des dépôts ont pu être réalisés dans pratiquement toutes les localisations possibles. Toutefois, tous les ensembles ne présentent pas une répartition semblable, mais chacun d'eux possède des caractéristiques propres, avec de légères sur-représentations ou sous-représentations de certaines localisations. C'est à dire qu'en fonction de l'ensemble funéraire pris en compte, certaines zones de dépôt ont pu être plus ou moins attractives.

Il est cependant très difficile de trouver des spécificités, qu'elles soient chronologiques ou géographiques, permettant d'expliquer la répartition constatée des différents lieux de dépôt. À l'examen de la répartition de ces localisations, l'idée qui semble prévaloir ici est celle d'une volonté de mise en situation⁵⁵ – parfois de façon complexe – des monnaies. Celles-ci semblent fréquemment avoir été mises en valeur par des choix d'installation au plus près du corps de l'individu inhumé et/ou dans des lieux marquants, impliquant leur visibilité par le plus grand nombre lors des funérailles.

sentent les contributions respectives de chaque site à l'effectif total. On trouvera en dossier documentaire E, tableau 10 les valeurs d'indépendance et les pourcentages en lignes correspondant à la figure. Pour une présentation complète de la méthode employée (Sériographe EPPM), voir DESACHY 2004.

55. C'est à dire la mise en scène avec une indéniable portée symbolique.

Dans la bouche

Un certain nombre de dépôts comme ceux effectués dans la bouche sont traditionnellement considérés comme « particuliers » car il font écho à l'idée, fréquemment évoquée par la littérature, d'une « obole » qui devrait y être récupérée par Charon. Nous pouvons d'emblée établir que durant la période antique, ces dépôts ne sont clairement pas parmi les plus fréquents. Seuls trois des sept ensembles funéraires considérés ici en recèlent de manière assurée au moins un cas. De plus, comme nous l'avons noté précédemment, il s'agit d'un lieu de dépôt qui n'est en rien spécifique à la période antique, mais qui au contraire peut se rencontrer à différentes périodes ou au sein de diverses cultures⁵⁶.

Le caractère étonnant de cette localisation et la possibilité de trouver son évocation dans les sources littéraires ont certainement eu tendance à conférer à ces dépôts une importance en terme de fréquence qu'ils n'ont de toute évidence pas. Nous devons toutefois admettre que nous ne considérons ici que les dépôts installés de manière assurée dans la bouche des sujets. Les cas de découvertes seulement enregistrées comme près de la tête mais potentiellement déposées à l'origine dans la bouche sont donc ici exclues de ces considérations.

Il existe probablement des occurrences dès le Haut-Empire, tel le cas de la sép. 704 de Soissons (seulement enregistré comme issu de la « zone de la tête » du fait de la forte fragmentation du bloc cranio-facial). Mais nous n'enregistrons d'attestations assurées qu'à partir de l'Antiquité tardive, phénomène qui se poursuit et s'amplifie durant le haut Moyen Âge.

Le plus souvent il s'agit de dépôts d'un unique exemplaire, mais l'on rencontre également des cas où deux monnaies ont été déposées conjointement dans la bouche⁵⁷.

Si la plupart des exemplaires découverts apparaissent simplement entre la mandibule et le maxillaire, il est possible pour certaines occurrences de restituer une position d'origine plus probablement sous les lèvres (ou éventuellement sur la bouche) plutôt que dans la bouche. C'est en particulier le cas lorsque la monnaie est retrouvée sur la face vestibulaire de l'arcade dentaire supérieure (face regardant vers l'extérieur de la bouche). Une telle position est en effet difficilement possible à obtenir par le seul fait de phénomènes postérieurs à l'inhumation et implique par conséquent un dépôt originel à l'extérieur de la bouche.

Dans les orbites

Les dépôts de monnaies dans les orbites ont, comme les dépôts dans la bouche, fréquemment été l'objet de commentaires du fait de leur caractère surprenant⁵⁸.

56. Voir les remarques formulées sur ce sujet en introduction, chapitre 3, qui éclaire l'existence de dépôts de monnaies dans la bouche des individus jusque des périodes très récentes et y compris dans des espaces très éloignés de la culture gréco-romaine.

57. C'est par exemple le cas à Pîtres, st. 127, ou encore à Bavay, sép. 3274.

58. GORECKI 1975, p. 218; CALLU 1987; THÜRY 2016, p. 123-125. Citons encore le projet de thèse « Le regard des morts : une approche diachronique du rite de la fermeture des yeux depuis l'Antiquité » de L. Cattelain (ULille).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

De tels dépôts sont exclusivement attestés pour l'Antiquité tardive, nous n'en avons pas retrouvé d'attestations plus ancienne. Il peut s'agir de dépôts soit sur un seul œil soit sur les deux yeux, les deux possibilités étant fréquemment attestées, sans que cela ne soit imputables à des problèmes de conservation des sépultures⁵⁹.

Si une large part des attestations connues concerne la Gaule septentrionale⁶⁰, ces dépôts, loin d'être fréquents, sont également attestés, toujours pour l'Antiquité tardive, par plusieurs occurrences en Gaule du Centre et du Sud⁶¹, ainsi qu'en Bretagne insulaire⁶². Cette pratique ne constitue donc pas une simple particularité régionale.

Face à de tels dépôts l'idée centrale ne peut qu'être celle d'une mise en évidence sur le corps du défunt que l'on a voulue particulièrement marquée. Cette remarque implique toutefois d'admettre que les monnaies étaient bien visibles et non recouvertes, par exemple par un tissu (simple voilage ou linceul), ce qui est loin d'être assuré et que seule une étude à échelle de la sépulture individuelle peut mettre en évidence⁶³.

Zone de la tête

Les monnaies localisées dans l'espace autour de la tête se retrouvent dans pratiquement toutes les nécropoles ici prises en compte. Il est probable qu'une partie des exemplaires placés à l'origine dans la bouche ou sur les yeux des défunts aient pu migrer lors de la décomposition du corps pour se retrouver simplement dans l'environnement immédiat de la tête, mais nous ne pouvons dans ce cas ni restituer ce que pouvait être leur position originelle, ni les distinguer des exemplaires volontairement placés dans l'environnement de la tête.

En ajoutant aux dépôts retrouvés près de la tête, ceux découverts soit dans la bouche soit dans les orbites, l'espace global de la tête peut être considéré comme un des plus attractifs.

Nous avons également relevé dans de rares cas des monnaies qui ont été retrouvées sous le crâne des défunts, notamment à Arras (Pas-de-Calais, F) « Actiparc » (tombe 255) ou Duisans (Pas-de-Calais, F) « La Cité » (tombe 1042). Les éléments sont trop tenus pour affirmer un dépôt antérieur au corps (pas de mention, par exemple, du fait que le crâne reposait bien sur la monnaie et ne la recouvrait pas simplement). Il est dès lors plutôt probable que des

59. On citera dans nos relevés deux exemples à Nempont-Saint-Firmin (tombe 2054 et 2074), ainsi qu'un à Sierentz (tombe 15). Les fouilles récentes sur le site de l'aérodrome de Cambrai (Nord, F) en livrent des attestations (information orale V. Merkenbreack). Pour les fouilles anciennes J.-P. Callu citait également 6 cas (sur 17 occurrences) où une seule orbite a reçu une monnaie (CALLU 1987, p. 178 et note 19). Enfin, on relève encore au moins un cas à Amiens (Somme, F) (VAN DOORSELAER 1967, p. 138).

60. Des cas sont notés à Tournai (Hainaut, B) « rue Perdue », sép. 94 et 155 (BRULET, COULON 1977), à Vermand (Aisne, F), Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais, F) (VAN DOORSELAER 1967, p. 138; DELMAIRE *et al.* 2001, p. 208 et note 7), ou encore dans les fouilles anciennes de Bavay (Nord, F) (LORIDANT 1992).

61. J.-P. Callu cite entre autre Epiais-Rhus (Val-d'Oise, F), ou encore Lunel-Viel (Hérault, F) (CALLU 1987, p. 176-178), auxquels on peut encore ajouter les ensembles funéraires montpellierains (Hérault, F) de Malbosc (BLAIZOT 2009, p. 32) et La Cavalade (CONVERTINI 2016) ou encore le site des Caillons (site 29) à Poitiers (Vienne, F) (GERBER 2019).

62. CRUMMY 2010, p. 69-71.

63. Voir à ce propos les constatations faites en partie III, sous-section 1.1.2.

éléments d'ordre taphonomique permettent largement d'expliquer de telles positions (monnaies originellement placées dans la bouche ou sur les yeux, puis migrant lors du basculement du crâne par exemple).

Au niveau du thorax

Les monnaies mises au jour sur le thorax des individus inhumés peuvent correspondre à plusieurs cas de figure. Il est possible que l'on retrouve ici des exemplaires déposés à l'origine dans des poches ou plis du vêtement. L'idée de sacs suspendus au cou des individus a également parfois été évoquée⁶⁴, et s'avère du reste attestée par la littérature antique⁶⁵. Enfin, nous pouvons encore retrouver avec cette localisation des cas de monnaies perforées portées en collier, telles celles décrites anciennement pour la sép. 578 des fouilles des gravières sud-ouest de Bavay, où « 8 monnaies (de Julien à Valentinien) étaient rangées en demi-cercle autour du cou formant ainsi un collier »⁶⁶. Nous enregistrons notamment de manière assurée une attestation semblable de deux sesterces percés, retrouvés sur le thorax de l'individu de la sépulture 268 de Pîtres.

Au niveau du bassin

Les monnaies situées au niveau de la ceinture se retrouvent sur la plupart des sites, mais sont toutefois toujours présentes en quantités modérées. Elles peuvent dans la plupart des cas être supposées en « position fonctionnelle », dans une bourse ou une poche du vêtement, sans qu'il ne faille pour autant y voir nécessairement un élément fortuit. En effet si un groupe de monnaie disposées dans une bourse portée à la ceinture peut éventuellement être reconnue comme appartenant seulement au défunt ou faisant partie de son habit, une monnaie isolée dans une bourse peut difficilement être tenue pour autre chose qu'un placement volontaire par les officiants⁶⁷. Il faut donc vraisemblablement voir dans la grande majorité de ces dépôts des formes spécifiques de mise en scène.

On note parfois certaines situations ambiguës avec des monnaies certes retrouvées au niveau du bassin mais à faible distance de la zone supposée des mains. Dans ces cas, l'hypothèse de dépôts originellement dans la main ayant ensuite connu un déplacement lors de la décomposition du corps ne peut donc totalement être exclue.

64. Voir GORECKI 1975, p. 256-257. L'idée semble confirmée dans certaines fouilles récentes, voir par exemple la sépulture 5 de Châlons-en-Champagne (Marne, F) « 2 rue Galasse » qui contenait 4 monnaies dont la plus récente était un *nummus* au nom de Maximien Galère, et qui se trouvait dans une sacoche probablement composée de cuir et de tissu (partiellement conservés) avec des fermoirs et rivets de fixation en alliage cuivreux (VERBRUGGHE 2004, p. 29-31).

65. Voir notamment les évocations qui en sont faites dans des pièces de Plaute (par exemple *Truculentus*, acte V, scène 1). Sur cette question, voir en dernier lieu GUIHARD *et al.* 2020, p. 140.

66. LORIDANT 1992, p. 97.

67. Cette question est développée de façon plus détaillée à l'échelle de la sépulture en partie III, section 1.3.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

Au niveau des membres supérieurs

Les dépôts au niveau des membres supérieurs sont parmi ceux qui se rencontrent le moins fréquemment sur les différents ensembles funéraires. Nous notons peu de dépôts directement sur les membres, mais essentiellement des occurrences à proximité de ceux-ci.

Pour un certain nombre de cas, il n'est pas impossible qu'un dépôt originellement situé au niveau du thorax ait pu basculer vers l'espace du bras voire de l'avant-bras. Il en va de même de certains dépôts réalisés au niveau de la tête qui auraient pu se retrouver dans la zone de l'épaule. Le fait est notable en particulier dans le cas d'espaces contraints (cercueils étroits ou linceuls serrés) ayant entraîné une verticalisation des clavicules et une position haute des épaules. De la même façon, certaines positions au niveau des mains (en particulier si les avant-bras se croisent) peuvent entraîner des confusions entre mains et membres supérieurs.

Dans la main

Il s'agit, comme pour les dépôts réalisés dans la bouche ou sur les yeux, d'une localisation généralement considérée comme spécifique et liée à l'« obole à Charon ». Or comme nous l'avions évoqué en introduction, il s'agit bien en réalité d'un espace attractif pour de tels dépôts quel que soit le contexte : on y retrouve en effet la référence de la monnaie passant de la main à la main. De fait, les dépôts clairement attribuables à la main ne sont pas particulièrement plus nombreux que les autres, ils sont même absents de plusieurs de nos sites de référence. Seul le site de Bavay présente une légère sur-représentation de ces dépôts.

La principale difficulté tient surtout ici dans le fait de pouvoir attribuer avec certitude un dépôt à la main et non à un espace proche. En effet, il arrive fréquemment que les os des mains connaissent une conservation différenciée en leur défaveur, ne permettant de proposer qu'une forte probabilité de dépôt dans la main pour une zone située dans le prolongement des os du bras ou de l'avant-bras. De plus, s'agissant d'articulations particulièrement labiles, la dislocation rapide des mains entraîne fréquemment la chute des monnaies avant tout colmatage différé de la sépulture. Les exemplaires sont alors retrouvés dans des zones situées à l'aplomb de la position originelle des mains.

Au niveau des membres inférieurs

Les membres inférieurs correspondent à des espaces de dépôt fréquemment représentés sur les différents ensembles funéraires pris en compte. Ils connaissent même une légère sur-représentation sur le site d'Amiens. Seul le site de Sierentz ne voit pas d'exemplaires attribués à cet espace.

Les monnaies déposées « au niveau des membres inférieurs » correspondent parfois à des exemplaires reposant véritablement à l'origine sur les jambes ou les cuisses. On les retrouve alors dans des positions instables sur les os des membres ou légèrement basculés contre les os (par exemple à Nempont-Saint-Firmin, tombe 2081, une monnaie sur le tibia).

Plus fréquemment, on retrouve les monnaies le long des membres : les exemplaires apparaissent alors tout autant près des fémurs (on pourrait alors penser à des poches dans le vêtement ou une bourse portée à la ceinture) qu'auprès des tibias (le dépôt ne peut plus alors être compris comme en position « fonctionnelle »).

Occasionnellement, on retrouve des exemplaires disposés entre les membres inférieurs, pour lesquels il est alors délicat de déterminer s'ils se trouvaient à l'origine sur les membres avant de basculer ou s'ils ont été volontairement déposés à cet endroit. Seul un examen attentif et parfois des indices liés à des mises en scène spécifiques permettent de trancher entre l'une ou l'autre solution⁶⁸.

Aux pieds

Des dépôts au niveau des pieds se rencontrent assez régulièrement sur la plupart des sites. Il peut tout autant s'agir ici d'exemplaires déposés entre les pieds qu'à proximité d'un des deux pieds. Plus rarement on trouve mention d'une monnaie à côté de chaque pied⁶⁹.

Dans quelques cas, les monnaies ne sont pas les seuls objets découverts aux pieds, mais constituent seulement un des mobiliers (parfois nombreux) que l'on retrouve à cette position. En effet les extrémités de la sépulture (tête et pieds) sont fréquemment des espaces privilégiés de dépôt, mais il semble exister une certaine tendance à la multiplication des dépôts au niveau des pieds au fil du temps⁷⁰.

Mais, *a contrario*, le fait que dans la majorité des cas, les monnaies se trouvent au niveau des pieds tout en constituant le seul élément placé sur le corps, met bien en exergue la particularité de ces dépôts parmi les éléments investis dans le cadre funéraire.

Un cas particulier mérite d'être mentionné, pour l'ensemble funéraire de Vitry-en-Artois « rue Nobled » (Pas-de-Calais, F). Il s'agit de la sépulture 1059N qui a livré, en plus d'un as du Haut-Empire retrouvé au niveau du bassin de l'individu, un *dupondius* de Marc Aurèle mis au jour au niveau du pied gauche, plus précisément sur le calcanéus.

Le maintien d'un tel lieu de dépôt par le seul fait du hasard semble peu probable, étant donné la position « en équilibre » de la monnaie sur le talon. Les événements post-dépositionnels connus par la structure funéraire auraient certainement entraîné la chute de ce bronze en l'absence d'un élément extérieur ayant permis son maintien prolongé (jusqu'au comblement final de la structure).

L'hypothèse d'un dépôt à l'intérieur d'une chaussure apparaît dès lors tout à fait vraisemblable⁷¹. En l'absence d'éléments tangibles de comparaison nous ne pouvons que nous in-

68. Voir notamment en partie III, section 1.2.

69. Le cas se rencontre par exemple dans les fouilles anciennes des sablières de Bavay (Nord, F), dans la sépulture 778 (HANOTTE 2018, p. 82-83).

70. Concernant cette évolution tardive en Gaule et en particulier en Gaule du Sud voir BLAIZOT 2009, p. 64.

71. Nous revenons plus loin sur une pratique romaine spécifique, attestée par les textes, impliquant précisément le dépôt d'une monnaie dans la chaussure. Voir partie III, sous-section 3.3.3.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

terroger sur de possibles parallèles à faire pour d'autres occurrences de monnaies retrouvées au niveau des pieds. En effet ces dépôts sont assez fréquents sur la plupart des ensembles funéraires, mais comme pour les mains, la disparition rapide des liaisons ostéologiques lors de la dislocation des pieds à tendance à limiter la précision du lieu de dépôt à la seule mention de « zone des pieds »⁷².

À distance du corps

Les cas de dépôts de monnaies « à distance du corps » sont parmi les moins fréquents que nous ayons répertoriés. Il s'agit d'exemplaires qui n'ont pas été découverts dans l'espace même du corps ou au sein des limites restituables du coffrage.

Il peut s'agir de dépôts pour lesquels on a volontairement recherché l'absence d'un lien avec le corps, tel que nous le détectons parfois lorsque les monnaies sont associées aux objets déposés en dehors du cercueil par exemple. Le cas le plus fréquent étant celui de récipients en céramique placés aux pieds du défunt ou le long du corps, mais en dehors du coffrage. De la même façon certaines monnaies ont pu être placées délibérément en dehors du cercueil (donc sans association directe avec le défunt), mais éventuellement en relation avec d'autres gestes symboliques réalisés autour de celui-ci.

Dans un certain nombre de cas de telles positions peuvent être seulement liées aux événements post-dépositionnels connus par la structure, la monnaie se retrouvant à glisser en dehors des limites du contenant, par exemple suite à l'effondrement ou à la décomposition d'un élément organique.

Mais la difficulté majeure à laquelle est confrontée l'étude des monnaies dans ce type de contextes tient surtout dans les notions de résidualité (voire d'intrusivité)⁷³ du mobilier. En effet, sont à considérer comme résiduels les éléments simplement « remaniés » par les activités postérieures à la sortie de l'objet du « contexte systémique »⁷⁴, c'est à dire ayant déjà connu un « cycle de vie » qui avait abouti à son abandon, sa perte ou son dépôt. La présence (et la découverte) d'une monnaie dans ce type de contexte est alors purement fortuite (c'est notamment le cas lorsque des monnaies très vraisemblablement perdues à l'origine dans divers structures plus anciennes se retrouvent dans le comblement de sépultures qui les recourent). De la même façon, sont intrusifs des éléments réinvestis au sein de contextes archéologiques par l'action ponctuelle d'animaux fouisseurs et autres vecteurs d'infiltrations. Ce cas de figure est généralement difficile à distinguer du premier, et génère des distorsions chronologiques analogues.

72. Nous devons toutefois noter la grande fréquence des monnaies présentant encore un contact très étroit avec le pied des individus, notamment au niveau de la cheville.

73. Ces termes sont empruntés au vocabulaire notamment employé par E. Harris (HARRIS 1979, p. 97).

74. Voir à ce sujet SCHIFFER 1987. Un objet est en « contexte systémique » tant qu'il est en usage dans une société, il passe en « contexte archéologique » lorsqu'il est déposé et n'entretient plus aucune interaction avec le système social alentours.

De même, peut être considérée comme fortuite la présence d'exemplaires perdus par les individus en charge du creusement des fosses sépulcrales⁷⁵. Les monnaies ainsi égarées dans les déblais pouvaient se retrouver autour du réceptacle du corps sans qu'aucune intentionnalité sous-jacente ne puisse être accordée à ce geste⁷⁶.

Dans le comblement de la fosse sépulcrale

Comme pour les monnaies découvertes à distance du corps (aux extrémités ou le long du corps), la question des monnaies retrouvées au sein du comblement final des fosses présente une réelle difficulté de traitement afin de restituer ce qui est du ressort de l'action volontaire. Il est en effet particulièrement difficile de tenir un quelconque discours sur les exemplaires mis au jour dans des remplissages de tombes isolées (tels les exemplaires issus du remplissage de la tombe 2065 de Nempont-Saint-Firmin ou encore de la tombe 1729 de Dourges (Pas-de-Calais, F) « Marais de Dourges »). Mais l'on peut parfois s'interroger sur des fréquences légèrement supérieures de ce type de dépôt. On trouve par exemple 8 monnaies dans les remplissages de fosses sur les 75 dépôts présentant une localisation précisément restituable (pour un total de 178 sépultures) de Tournai (Hainaut, B) « rue Perdue »⁷⁷, soit tout de même 10,7 %.

Occasionnellement, il est possible de mettre en évidence des monnaies déposées sur le couvercle d'une sépulture, notamment lorsque l'on met au jour d'autres mobiliers qui n'auraient pu être présents de façon erratique. On pensera par exemple aux monnaies retrouvées parmi un ensemble de mobiliers divers sur le couvercle de la chambre funéraire du tumulus de Tirlemont « Grijpenveld »⁷⁸.

En revanche, au sein de certains ensembles funéraires, les fréquences de telles découvertes ne permettent pas d'y voir autre chose qu'un geste intentionnel. C'est par exemple le cas à Famars où ont été mises au jour 30 occurrences parmi les 62 sépultures tardo-antiques, soit près d'une tombe sur deux (48 % de l'ensemble). Plus encore, en restreignant les décomptes aux seules 35 sépultures à monnaies de l'Antiquité tardive, cela représente pour cette nécropole pas moins de 83 % des cas.

75. Même si l'on peut raisonnablement supposer que de telles pertes devaient en réalité être rarissimes.

76. Nous réservons ici cette hypothèse aux seuls exemplaires mis au jour à distance du corps du défunt et estimons peu probable qu'un tel cas de figure se présente pour des monnaies retrouvées dans l'espace du corps d'un individu inhumé, placé au cœur de l'attention. Comme évoqué pour les exemplaires retrouvés au niveau du bassin de certains individus et qui pouvaient se trouver à l'origine dans une poche ou une bourse portée à la ceinture, la mise au jour d'un exemplaire unique peut tout à fait relever de la mise en scène. Mais il importe toutefois de garder à l'esprit la possibilité de cas – rarissimes – d'exemplaires présents dans la tombe « à l'insu » des individus chargés de l'inhumation et donc sans que cela soit en lien avec une volonté quelconque. Le cas des 99 monnaies d'une sépulture médiévale de Siponto (Apulie, Italie) est à cet égard caractéristique (SARCINELLI *et al.* 2019). Les fouilleurs s'interrogent en effet sur la possible existence, dans ce cas précis, d'exemplaires cachés dans le vêtement du défunt (dans une doublure cousue) et potentiellement non détectés lors de l'inhumation du corps. Cette façon de dissimuler du numéraire, notamment dans le cadre de voyages, est en effet bien documentée pour cette époque. Il est donc possible dans ce cas que de telles trouvailles ne relèvent pas pleinement de l'intentionnel.

77. BRULET, COULON 1977.

78. MASSART 2015, p. 238-245.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

De telles valeurs doivent être mises en parallèle avec le faible nombre de découvertes monétaires dans les structures non funéraires attenantes⁷⁹. Si l'hypothèse de simples pertes accidentelles liées aux opérations techniques de creusement des fosses ne peut être exclue lorsque l'on rencontre seulement quelques occurrences, celle-ci doit être rejetée face à une telle répétitivité.

On regrettera naturellement dans ce cas que ces monnaies qui ont été perçues à la fouille comme de simples éléments intrusifs dans le comblement des fosses n'ont pas bénéficié de relevés d'altimétrie afin de déterminer, notamment, si les monnaies ont pu être disposées sur les planches d'un coffrage ou d'un cercueil. Seule la récurrence des monnaies dans le comblement a permis *a posteriori* de les considérer comme relevant de gestes intentionnels.

En effet, jusqu'à présent, en l'absence d'éléments probants pouvant attester de gestes intentionnels, les monnaies provenant du comblement supérieur de sépultures ont le plus souvent été considérées comme seulement résiduelles. C'est à dire qu'elles étaient considérées comme apparaissant soit dans le comblement de la structure du fait du recoupement d'une structure plus ancienne à laquelle elles appartenaient, soit du fait de pertes intervenues lors des travaux de terrassement liés aux aspects techniques de la constitution de la tombe (creusement/rebouchage).

L'existence de tels dépôts intentionnels a par ailleurs été confirmée depuis par la fouille d'une seconde tranche du même ensemble funéraire de Famars. On y retrouve également de nombreux cas de monnaies au sein des comblements de sépulture. Ceux-ci apparaissent toutefois dans des proportions moindres, car les structures de ce second espace étaient globalement plus arasées que dans la première zone de fouille⁸⁰. Il ne s'agit donc pas d'un simple phénomène extrêmement ponctuel mais bien d'une réalité touchant un grand nombre d'individus issus de la population inhumée ici.

79. L'ensemble funéraire est en effet situé à proximité du fossé d'enceinte du *castellum* de Famars, dans un espace au préalable peu densément occupé (en témoigne le peu de structure recoupées mises au jour) et aucune monnaie n'a été mise au jour dans ces structures non funéraires. Par ailleurs, une recherche menée dans le cadre d'un travail doctoral en cours par L. Trommenschlager (TROMMENSCHLAGER à paraître), sur un ensemble de sites fouillés à date récente, permet de se donner une idée du nombre moyen de monnaies présentes à l'état résiduel sur une occupation d'époque antique. Cette recherche met en lumière que la fréquence des monnaies perdues sur un site d'habitat peut atteindre dans le nord de la Gaule la valeur de 420 unités (en se limitant aux contextes primaires ou secondaires d'époque antique) sur le site de la *villa* de Noyon (Oise, F) « La Mare aux Canards ». Une telle valeur, qui s'avère être exceptionnelle, doit donc être considérée comme le nombre maximum de monnaies que l'on peut s'attendre à mettre au jour sur un site occupé durant toute la période antique. Ces 420 exemplaires ont été mis au jour sur une superficie d'environ 6 ha, ce qui représente une moyenne de 70 monnaies pour 10 000 m². Pour l'ensemble funéraire de Famars exploré sur 12 000 m², on aurait donc pu imaginer découvrir 84 exemplaires issus de recoupements de structures plus anciennes (pour autant que les individus chargé du creusement des fosses n'en aient pas ramassé) si le site avait été implanté sur les vestiges d'une *villa* densément occupée comme celle de Noyon, ce qui est loin d'être le cas ici. On pourra finalement se référer aux valeurs proposées par C. Schucany, une des seules archéologues à avoir envisagé un tel calcul, qui donne pour des sites ruraux du territoire suisse une estimation assez systématiquement inférieure à 15 monnaies pour 1000 m³ de terrains fouillés sur une occupation antique (SCHUCANY 2016, fig. 3, p. 111).

80. Avec seulement 6 dépôts attestés parmi les 35 tombes découvertes lors de la seconde tranche, la fréquence chute alors à seulement 17 %. Le niveau de conservation des sépultures de cette seconde opération est certainement à mettre en cause, avec à la fois la proximité du fossé d'enceinte du *castrum* de Famars et les nombreux recoupements, voire destructions complètes de sépultures par des fosses médiévales et post-médiévales (comme en attestent les monnaies et os humains retrouvés à plusieurs reprises en position secondaire dans de telles structures).

La prise en compte sur cette seconde aire de fouille des altitudes d'apparition des clous de cercueils et leur confrontation aux altitudes des monnaies a également permis de mettre mieux encore en lumière de possibles cas de découvertes de monnaies reposant à l'origine sur les systèmes de fermetures des différents coffrages. On notera enfin que cette « pratique » perdure également durant le haut Moyen Âge puisque l'occupation funéraire, continue sur le site, livre encore des dépôts selon les mêmes modalités pour une part importante des sépultures d'époque mérovingienne.

Ces premières constatations viennent seulement éclairer un phénomène qui était jusqu'alors très peu connu voire totalement ignoré dans les régions septentrionales⁸¹. En admettant que cette forme de dépôt ait été plus répandue que ne laissent envisager nos connaissances pour ce seul ensemble funéraire, il serait particulièrement intéressant d'observer ce que révéleront à l'avenir les découvertes de sépultures au niveau local voire régional⁸².

L'étude de la disposition des monnaies au sein des inhumations montre bien qu'il n'existait pas de pratique canonique mais plutôt des positions variées dont certaines ont pu avoir les faveurs de groupes humains (ce qui est évident lorsque l'on note des sur-représentations dans certains ensembles funéraires). Mais globalement l'on a surtout affaire à une variabilité qui reflète principalement des décisions individuelles quant à la conduite à tenir.

Les localisations réputées « particulières », surtout parce qu'elles renvoient à des données littéraires, existent bien d'un point de vue archéologique, mais ne sont absolument pas majoritaires et surtout ne se distinguent aucunement de l'ensemble des autres lieux d'installation possibles. Si ces formes de dépôt correspondent à un rite spécifique, cette attitude n'était clairement pas la plus fréquente et il nous faudrait alors admettre que d'autres pratiques existaient. En tout état de cause il ne nous paraît pas possible de déterminer qu'une monnaie volontairement placée aux pieds d'un défunt ou sur son buste a pu constituer une réalisation « amoindrie » d'un rite ni même impliquer une attitude différente de la part du déposant, par rapport à celle placée dans la bouche ou dans une main, et ce même si ces premières formes de dépôts ne sont pas attestées par la littérature.

Il nous semble plus raisonnable d'envisager que, pour un espace et une période donnés, l'implication de la monnaie dans des localisations (et des quantités) variables est surtout le signe de l'accomplissement d'un geste selon des modalités qui varient au gré des habitudes

81. La question est seulement abordée à titre d'hypothèse pour l'ensemble funéraire de Sierentz puis finalement écartée sans réel élément de justification au profit de l'idée d'une origine exclusivement accidentelle (DUMEZ *et al.* 1999, p. 240). Pourtant, l'examen du numéraire antérieur au IV^e siècle, que l'on aurait pu attendre en plus grande quantité s'il s'agissait seulement d'exemplaires issus de remaniements de structures anciennes, montre au contraire une répartition extrêmement semblable des espèces entre découvertes dans des remblais (un as, un sesterce, un demi-sesterce et un denier) et dépôts au contact des corps (un as, un antoninien et un denier). Pour le reste de notre espace, l'idée semble avoir seulement été envisagée de manière isolée pour la tombe 1729 de Dourges (Pas-de-Calais, F) « Marais de Dourges » (HENTON 2006a, p. 213-214).

82. Une attention toute particulière devra à l'avenir être apportée à la prise en compte des exemplaires mis au jour au sein de remplissages de structures funéraires qui n'ont jusqu'alors été considérés que comme relevant de l'accidentel. Il serait tout particulièrement intéressant de pouvoir déterminer si ce geste est seulement propre à cet ensemble funéraire ou s'il peut correspondre à une pratique à plus grande échelle, ou encore si une chronologie particulière peut lui être attribuée.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre



(a) Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin. Monnaie retrouvée dans l'orbite du défunt de la sépulture 2054.



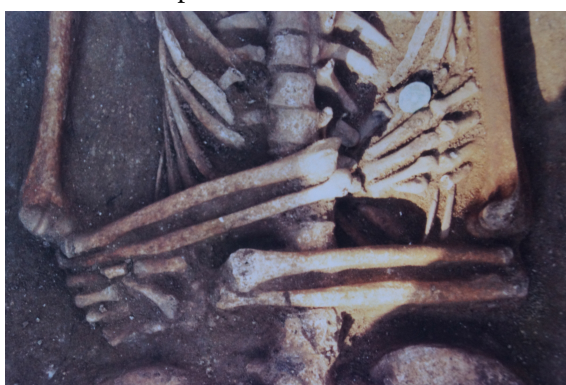
(b) Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin. Monnaie retrouvée dans la bouche du défunt de la sépulture st 2033.



(c) Ensemble funéraire d'Amiens. Monnaie retrouvée au niveau du gril costal du défunt de la sépulture I.052.



(d) Ensemble funéraire de Soissons. Monnaies retrouvées sur le membre supérieur du défunt de la sépulture 979.



(e) Ensemble funéraire de Limé. Monnaie retrouvée dans la main du défunt de la sépulture 5038.



(f) Ensemble funéraire d'Évreux. Monnaies retrouvées aux pieds du défunt de la sépulture 152

FIG. 48. Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures à inhumation. Ensembles funéraires d'Amiens (Somme, F) « la Citadelle » (MILLEREUX-LE BÉCHENNEC 2016), Évreux (Eure, F) « Clos aux Ducs » (PLUTON-KLIESCH 2009), Limé (Aisne, F) « Les Sables » (SOUPART 2000-2001), Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier » (LELARGE 2014) et Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » (GISSINGER 2011).

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

communautaires ou familiales (voire en fonction des individus au sein d'un même groupe familial) ou encore dont le détail de réalisation importe assez peu. Tous ces dépôts sont surtout très semblables en ce qu'ils sont tous installés au plus près du corps. La monnaie est du reste assez communément un des seuls objets à être aussi systématiquement placés dans l'espace du corps du défunt, contrairement aux autres catégories de mobilier généralement placés plus à distance du cadavre⁸³.

En revanche – et nous reviendrons plus loin sur cette question à l'échelle de la structure – la prise en compte de « l'attitude du déposant » vis à vis du défunt, suivant que la monnaie est déposée au plus près de l'individu décédé ou volontairement placée à distance de celui-ci, de même que l'étude du moment exact auquel le dépôt a eu lieu, nous semblent bien plus à même de révéler des attitudes distinctes. En effet, le lien direct (ou *a contrario* l'absence de lien) ainsi matérialisé entre l'individu inhumé et la monnaie par le choix d'un espace de dépôt plus ou moins au contact du défunt peut contribuer à modifier symboliquement la nature même des acteurs en présence (locuteurs) et par conséquent le type d'action réalisée. Mais il semble surtout clair à la lumière de nos décomptes que l'attitude la plus généralement révélée par l'étude détaillée des lieux de dépôts est bien celle d'une recherche d'un lien étroit au corps du défunt qui « reçoit » la monnaie. Le cas de figure opposé (que l'on peut supposer distinct?), impliquant l'absence de lien établi entre défunt et monnaie apparaît à l'inverse très peu fréquent et – lorsqu'il ne relève pas simplement de phénomènes postérieurs au dépôt – doit pouvoir s'expliquer par d'autres volontés de mise en situation des objets sur lesquelles il nous faudra revenir plus longuement.

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

Un petit nombre d'autres structures sont plus complexes à repositionner dans les processus funéraires car elles ne sont pas à proprement parler sépulcrales. Leur caractère funéraire ne va pas toujours de soi et nécessite parfois d'être préalablement démontré (ou proposé à titre d'hypothèse), car elles ne recèlent pas nécessairement de restes d'origine humaine. Mais leur localisation, leur contenu ou leur aspect permet bien souvent de leur attribuer une place dans le déroulement des activités funéraires considérées dans leur ensemble (qu'elles soient en lien avec des crémations ou des inhumations).

Quelques structures peuvent ainsi, par leur nature même, être rattachées aux opérations liées à la pratique de la crémation. Il s'agit notamment des fosses à résidus de combustion qui se rencontrent fréquemment sur de nombreux sites. La principale difficulté à laquelle nous

83. En dehors naturellement des catégories de mobiliers renvoyant à la parure et au vêtement qui sont ici seulement révélateurs de la pratique de l'inhumation habillée, mais ne correspondent pas, la plupart du temps, à des objets véritablement investis dans le cadre de pratiques symboliques de déposition. Même si la « mise à distance » est généralement assez limitée, du fait des dimensions des fosses, les récipients en céramique, qui constituent la principale catégorie d'objets dans les tombes, sont eux, généralement placés en dehors du cercueil (sur des banquettes, des étagères, aux pieds ou au chevet, parfois dans des coffrets séparés).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

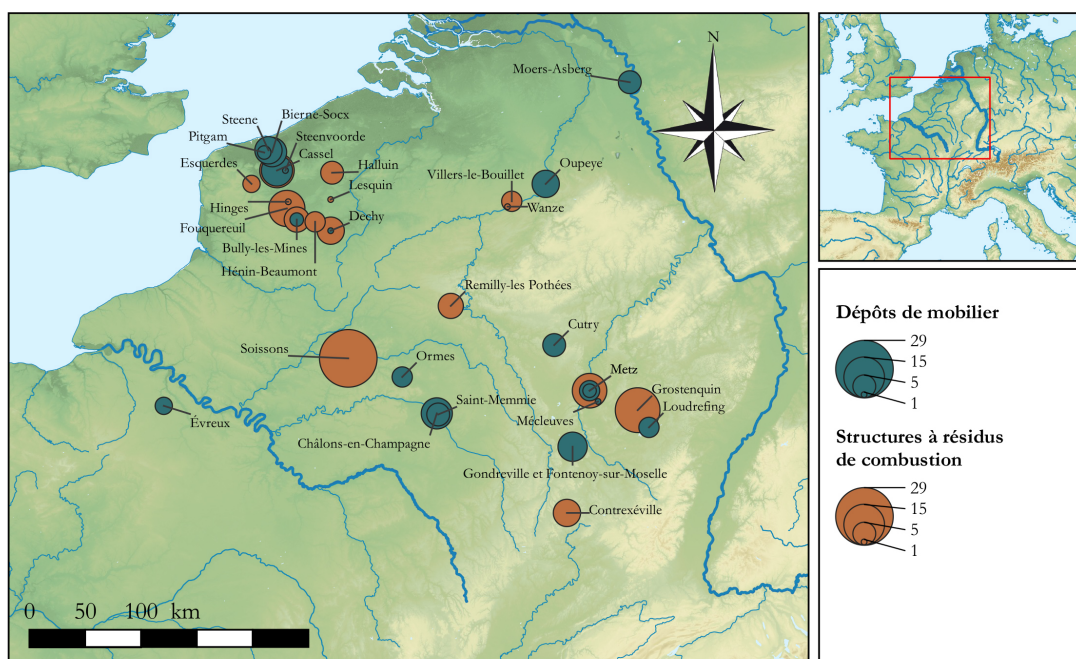


FIG. 49. Ensembles funéraires investigués ayant livré d'autres types de structures funéraires : structures à résidus de combustion et dépôts de mobilier.

confronte ce type de structures concerne la place véritablement occupée par ces vestiges dans la succession des étapes visant à la constitution de la sépulture et la mise en place d'activité mémorielle. En effet, si les restes qu'elles contiennent (en particulier les résidus osseux humains généralement en petite quantité) invitent à les placer après l'étape de crémation du corps, il est délicat de déterminer à quel moment celles-ci interviennent véritablement. Leur constitution pourrait notamment prendre place juste après la crémation du corps. Le transport des restes cendreux et charbonneux liés à la crémation du corps constituerait alors une des étapes visant à l'accomplissement correct du cérémoniel funéraire dans son ensemble (il s'agit alors de fosses à résidus de combustion), au même titre que le transport des restes osseux prélevés vers un lieu définitif constituant la tombe.

Ces fosses pourraient également avoir été conçues lors d'une étape plutôt utilitaire impliquant un nettoyage ou curage d'une ou plusieurs aires de crémation. Une telle opération pouvait du reste se dérouler à un moment tout à fait distinct de la crémation et de la mise en terre des restes du défunt, éventuellement même après plusieurs utilisations successives de l'espace de crémation, c'est à dire potentiellement à un moment tout à fait distinct de l'utilisation primaire du mobilier retrouvé dans ces structures. Cette étape, si elle est considérée comme étant d'ordre technique, n'en est pas pour autant nécessairement exempte de tout caractère rituel, il peut même arriver que de nouveaux objets soient investis lors de leur réalisation.

Enfin, on peut même imaginer que de telles fosses puissent encore être confondues avec des structures résultant d'autre chose que la crémation du défunt. On peut en effet tout à fait envisager que la crémation intégrale (holocauste) d'aliments (pièces de viande, végétaux ou

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

autre) notamment lors de cérémonies de commémorations puissent laisser des traces absolument analogues à ces fosses à cendres. Il est par conséquent délicat de raisonner sur ces structures qui doivent avant toute tentative d'interprétation avoir bénéficié d'une attention particulière et d'une étude approfondie de l'ensemble des restes qui les composent (ce qui est malheureusement aujourd'hui encore loin d'être toujours le cas).

D'autres structures telles que les « dépôts de mobiliers » apparaissent aussi bien à proximité de vestiges impliquant le recours à la crémation qu'à l'inhumation. La nature proprement funéraire de ces structures n'est par ailleurs pas toujours simple à établir du fait de l'absence de restes humains associés de façon directe. C'est plus généralement l'analyse spatiale et la présence de structures sépulcrales à proximité immédiate qui implique l'association de ces « dépôts de mobiliers » au domaine funéraire. En effet l'existence de telles structures ne peut être expliquée par leurs caractéristiques fonctionnelles intrinsèques (on retrouve fréquemment dans ces dépôts des objets complets ou quasi-complets qui ne semblent pas pouvoir être qualifiés comme de simple éléments mis au rebut) impliquant de fait une volonté symbolique sous-jacente.

Dans un certain nombre de cas, notamment lorsque ces vestiges ne sont qu'incomplètement conservés, une confusion reste encore possible entre de véritables dépôts intentionnels de mobilier seul et des restes partiels de structures sépulcrales. Dans ce cas, l'absence de restes humains ne constitue pas un élément discriminant pour définir l'une ou l'autre fonction pour ces structures.

Comme pour les fosses à résidus de combustion, il est particulièrement délicat de définir la place occupée par ces vestiges dans le processus funéraire.

2.4.1 Les structures à résidus de combustion

Parmi les structures liées à la crémation, les « fosses à cendre » sont celles qui sont le plus fréquemment identifiées (parfois avec quelques confusions avec des structures primaires à crémation). Comme leur nom l'indique, ces structures, qui peuvent prendre l'aspect de fosses aux formes variées, contiennent essentiellement des résidus cendreux (et non charbonneux) ainsi que divers éléments – sans doute originellement investis dans la crémation – présentant des traces de passage au feu. Les restes osseux humains qui s'y retrouvent ne paraissent pas avoir fait l'objet de manipulations spécifiques (pas de rassemblement sous forme d'ossuaire par exemple), mais plus vraisemblablement être présents seulement de manière fortuite⁸⁴. Certaines structures cendreuses sont dépourvues d'ossements, soit du fait de problèmes de conservation, soit parce qu'elles résultent d'étapes de nettoyage particulièrement

84. On se référera par exemple aux nombreux cas (*Aschengruben*) présentés pour l'ensemble funéraire de Wederath-Belginum (Rhénanie-Palatinat, A) (KAISER 2006).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

fin, avec prélèvement intégral des restes osseux. On note ainsi par exemple sur le site de Cassel des fosses à cendres répertoriées à la fois avec et sans ossements.

Alors même que nous avons souligné la régulière utilisation de monnaies dans le cadre de structures liées à la crémation (en moyenne dans 17 % des structures primaires et occasionnellement jusque environ un tiers, et des valeurs allant le plus souvent de 10 à 30 % pour les sépultures secondaires à crémation), celles-ci n'apparaissent que très rarement dans ces fosses à résidus de combustion.

Même si le nombre total de structure est assez faible, aucune des 6 fosses à cendre de Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, F) « Secteur du lycée Léo Lagrange », ni aucune des 6 identifiées à Remilly-les-Pothées (Ardennes, F) « La Culotte » n'a livré de monnaies. On n'en note pas non plus le moindre exemplaire parmi les 4 fosses découvertes à Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A) « nördliches Gräberfeld », ni parmi les 11 du site de Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel ».

Seul le site de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » livre 3 occurrences de monnaies parmi les 11 structures interprétées comme fosses à cendres. Concernant ce site, nous pouvons toutefois nous interroger sur la possibilité de confusions avec d'autres structures relativement proche du point de vue formel, comprenant notamment les « épandages charbonneux » ou « épandages de mobilier ».

Dans ce cas, il s'agit encore de niveaux archéologiques livrant du mobilier brûlé ainsi que des résidus de combustion. Toutefois ces couches charbonneuses ne présentent généralement pas de traces d'excavations (possiblement du fait de leur arasement) et semblent seulement correspondre à une dispersion plus ou moins poussée des résidus issus d'une ou plusieurs structures primaires de crémation. Or le site de Soissons se caractérise précisément par le nombre important de telles structures, au moins au nombre de 18 (hors enclos de bûchers ayant possiblement piégé des résidus analogues). Sur ces 18 entités, 14 ont livré des monnaies, soit la concentration la plus élevée que nous ayons relevée. Aucun des 11 « épandages » découverts sur le site de Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin » ne contenaient de monnaie (mais on note un bronze dans une des 18 « fosses à résidus de bûchers » de ce même site, qui pourrait relever d'opérations semblables).

Finalement, les seules structures de ce type identifiées sur le site de Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux » (St. 92) mais aussi à Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » (St. 270) livrent toutes deux des monnaies, respectivement 1 et 3 exemplaires.

Dès lors, la rareté des découvertes de monnaies dans les structures contenant des résidus de combustion (fosses à cendre) semble indiquer que les exemplaires qui avaient éventuellement été employés dans le cadre de la crémation ont été à peu près systématiquement prélevés. En effet, étant donné les valeurs constatées pour les structures primaires, si l'intégralité des résidus avaient été prélevés afin d'être ensevelis, nous devrions rencontrer quelques occurrences de monnaies. Or, en dehors de Soissons, nous ne constatons à peu près jamais la

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

présence d'exemplaires⁸⁵. Il nous faut donc admettre que soit ces structures correspondent exclusivement à des curages d'aires de crémation dans lesquelles aucun dépôt de monnaie n'avait été réalisé, soit que la monnaie a préalablement été prélevée (par exemple lors du ramassage des restes osseux du défunt destinés à être déposés dans la sépulture définitive). Le cas des « épandages » charbonneux est un peu plus problématique du fait du nombre plus faible d'occurrences reconnues et de problèmes liés à des confusions à la fois avec des structures primaires arasées mais aussi avec de probables fosses liées à des curages d'aires de crémation. La forte présence de monnaies constatée à Soissons parait difficile à expliquer et nous manquons largement d'éléments de comparaison pour définir avec plus de précision à quoi correspond la présence d'exemplaires dans ces contextes.

En dehors peut-être du site de Soissons, nous pouvons donc considérer que de façon globale, l'usage des monnaies est plutôt liée à la présence des restes du défunt. En dehors des cas spécifiques de tombes-bûchers, si des monnaies étaient employées lors de la crémation, elles devaient être prélevées au même titre que les pièces osseuses destinées à constituer la tombe et n'apparaissent donc pas dans les structures vraisemblablement à associer à des opérations de curage des zones de crémation. Cette constatation est importante pour espérer restituer l'ordonnancement des actions destinées à constituer la tombe.

Un second type de structure à caractère funéraire mérite une attention toute particulière, car il pourrait correspondre à une autre étape des pratiques funéraires, généralement difficile à caractériser.

2.4.2 Les dépôts de mobilier

Parmi les ensembles funéraires considérés dans le cadre de ce travail, nous avons pu noter l'existence de « dépôts de mobilier » sur 19 sites (tableau 9). Ceux-ci consistent le plus souvent en l'installation de mobilier céramique, parfois accompagné d'os animaux ainsi que de monnaies et plus rarement d'autres éléments mobiliers. C'est la mise en terre volontaire de ces objets fonctionnels au sein de fosses ou dans des petits coffres eux-mêmes enterrés qui permet de reconnaître là une action rituelle (rite d'enterrement). La pratique ne semble circonscrite ni à une période spécifique ni à une région particulière. Le référencement de ces dépôts semble plutôt lié aux aléas de la mise au jour fortuite lors des opérations de fouille. Ces structures pourraient notamment avoir été plus fréquentes que le nombre de découvertes ne le laisse supposer. En effet, on constate fréquemment des creusements très sommaires pour installer ce mobilier et en particulier des profondeurs moindres que celles des tombes. Le nombre important des dépôts de surface, lorsque des lambeaux de sols sont conservés, laisse entrevoir que seule une partie du mobilier investi dans de telles pratiques a dû nous parvenir. La majeure partie des objets déposés devait se trouver directement sur les sols ou dans

85. Signalons encore leur grande rareté sur le site déjà évoqué de Wederath-Belgium : seulement 29 monnaies pour 434 fosses à cendres (KAISER 2006).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

des creusements peu profonds et a dès lors été détruite avec l'érosion des sols et les remises en culture ultérieures.

Ainsi il est parfois notable qu'une partie de ces structures a pu simplement ne pas être reconnue. C'est particulièrement le cas lorsqu'elles sont en partie arasées et que le mobilier à l'origine déposé intact a été détérioré par différents phénomènes post-dépositionnels. Les dépôts mal conservés ont ainsi pu être considérés comme du simple matériel résiduel ou des concentrations d'origine non anthropiques. Comme nous l'avons noté, certains dépôts ont également pu être pris pour des tombes mal conservées et leur spécificité n'a par conséquent pas été prise en compte.

On notera également que dans le cas de structures refermées après un laps de temps extrêmement court (le temps de simplement déposer les objets), il est possible que le creusement ait été comblé par des terres issues du substrat naturel et non altérées qui ne présentaient alors aucune distinction concrète avec les niveaux alentours⁸⁶. Aussi sans une opération de recherche spécifique (second décapage des niveaux après fouille des structures funéraires visibles par exemple) il nous faut admettre que, fréquemment, une partie au moins des structures ayant pu exister au sein de l'espace funéraire reste parfaitement indétectable. Cela concerne la totalité des structures qui ont pu être ouvertes et rebouchées en un temps bref et tout particulièrement ces structures liées à des gestes de déposition.

Département/ Province	Site	Sans monnaies	Avec monnaies
Rhénanie-du-Nord- Westphalie	Moers-Asberg « Nördliches gräberfeld »	5	0
Nord	Bierne-Socx « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »	5	3
Nord	Cassel « Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel »	8	1
Nord	Pitgam « Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage et Cuvilly, artère des Hauts de France II »	2	0
Nord	Steene « Le Château II »	3	4
Nord	Steenvoorde « Rue de Bailleul et lieu-dit route de Steenvoorde »	1	0
Nord	Dechy « Le Luc »	1	0
Pas-de-Calais	Bully-les-Mines « Secteur du lycée Léo Lagrange »	2	0
Prov. de Liège	Oupeye « Chemin de Prehy »	7	0
Marne	Châlons-en-Champagne « 28-32 Rue du Général Féry »	9	0
Marne	Ormes « Les Sintiniers »	4	0
Marne	Saint-Memmie « Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures », « La Trussonnerie »	5	0
Meurthe-et-Moselle	Cutry « La Hache », « Canton de la Chapelle »	5	0
Meurthe-et-Moselle	Gondreville et Fontenoy-sur-Moselle « ZAC de la Roseraie »	6	2
Moselle	Loudrefing « site 21 Tranchée de Rohrbach LGV Est »	4	0
Moselle	Méclevues « La Haie aux Angles »	1	0
Moselle	Metz « ZAC du Parc du Technopôle, site D »	4	0
Moselle	Metz « 84, 86 Avenue André Malraux, Cour Saint-Clément »	1	1
Eure	Évreux « Clos au Duc »	1	2

TABLEAU 9. Sites présentant des « dépôts de mobiliers » comprenant ou non des monnaies, recensés au sein de notre espace de recherche.

À Bierne-Socx huit structures contenant des dépôts indubitablement volontaires de mobilier

⁸⁶. Voir sur cette question les considérations portant sur les dépôts de mobilier du site de Bierne-Socx et la détection des structures funéraires à comblement rapide, notamment présenté dans le cas des niches des tombes-bûchers (DUVIVIER *et al.* 2016, p. 156, 159).

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire



(a) Ensemble funéraire de Steene. Dépôt de mobilier 2128 en cours de fouille.



(b) Ensemble funéraire de Steene. Dépôt de mobilier 2128, les monnaies sous un récipient en céramique.



(c) Ensemble funéraire de Steene. Dépôt de mobilier 2140 en cours de fouille.



(d) Ensemble funéraire d'Évreux. Vue des monnaies dans le dépôt de mobilier st. 167.



(e) Ensemble funéraire d'Évreux. Dépôt de mobilier st. 217 en cours de fouille.



(f) Ensemble funéraire de Bierne-Socx. Dépôt de mobilier 4460 en cours de fouille.



(g) Ensemble funéraire de Bierne-Socx. Dépôt de mobilier 6641 en cours de fouille.



(h) Ensemble funéraire de Bierne-Socx. Dépôt de mobilier 6641, la monnaie sous une céramique.

FIG. 50. Exemples de dépôts de mobiliers. Ensembles funéraires de Steene (Nord, F) « Le Château II » (DELAUNEY à paraître), Évreux (Eure, F) « Clos aux Ducs » (PLUTON-KLIESCH 2009) et Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge » (DUVIVIER *et al.* 2015 ; DUVIVIER *et al.* 2016).

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

installés en pleine terre ou dans des coffrets⁸⁷ ont été identifiées. Chacune d'elle recélait de une à quatre céramiques complètes auxquelles étaient fréquemment associée de la faune, déposée dans des plats. Trois de ces structures comprenaient en outre des monnaies. Le dépôt 4019 a ainsi livré une unique monnaie déposée à proximité directe d'une céramique, tandis que les structures 4467 et 6641 en ont livré respectivement une et deux. Dans ces deux derniers cas, les monnaies ont été déposées juste en-dessous du bord d'une céramique (uniquement des formes basses de type assiette ou plat à cuire) (fig. 50g et 50h). La monnaie issue de la structure 4467 était trop corrodée et trop fragmentaire pour permettre son identification, mais les monnaies des deux autres structures semblent être exclusivement des *asses*. Aucune de ces monnaies ne présente les stigmates d'un passage au feu. Ces dépôts sont chronologiquement limités aux étapes 3 pour 4467 et 6641 ou 3-4 du site pour 4019, soit de la fin du I^{er} siècle à la première moitié du II^e siècle. Une forme d'organisation tout à fait analogue à celles rencontrées au sein des dépôts 4467 et 6641 était notamment visible dans la niche de la tombe-bûcher 5938 du même site, où l'on trouve là encore des céramiques disposées directement au-dessus de monnaies non passées par la flamme (partie II, sous-section 2.1.5).

Des gestes tout à fait comparables à ceux réalisés au sein des niches attenantes à certains bûchers se retrouvent donc pour les dépôts de mobilier de l'espace ménapien, notamment pour ce qui concerne l'utilisation des monnaies. Cet élément atteste clairement du lien étroit qui unit ces deux types de structures particulières.

De la même façon que nous avons pu noter l'existence de dépôts réalisés au sein de niches de tombes-bûchers sur plusieurs autres sites proches⁸⁸, des dépôts de mobilier comprenant du numéraire commencent à être fréquemment documentés dans cet espace géographique. On en retrouve notamment à Cassel « angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel »⁸⁹, où la petite fosse st. 33/34 semble pouvoir être interprétée dans ce sens. Elle est constituée d'un « double creusement » d'une longueur totale de 0,70 m, qui contenait dans l'une des cuvettes une monnaie seule, et dans la seconde partie de la structure, directement attenante, une céramique vraisemblablement déposée entière et ne contenant aucun ossement. Cette fosse fait partie d'un groupe de 9 structures qualifiées par les fouilleurs de « fosses à offrandes » car elles se présentent sous la forme de dépôts funéraires sans ossements. Certaines, très mal conservées, pourraient toutefois correspondre à de simples tombes à dépôt en ossuaire arasées. La structure 33/34 était la seule à contenir une monnaie.

Sur le site de Steene (Nord, F) « Le Château II »⁹⁰, on note plusieurs occurrences de structures de ce type, dont au moins quatre recélaient des monnaies, à savoir les structures 1900, 2128, 2140 et 3600.

87. Les effets de parois, la présence de clous sur le pourtour et parfois d'éléments de ferrures permettent de reconnaître l'existence de ces petits coffres.

88. Voir sous-section 2.1.5, page 150

89. SOUPART 2004; l'information n'est pas reprise dans le texte de la publication, bien qu'apparaissant sur le plan de la structure dans SOUPART *et al.* 2014, p. 73.

90. DELAUNEY à paraître.

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

La structure 1900 correspond à une fosse en cuvette de petites dimensions. La monnaie qu'elle contenait avait été déposée à plat sur une *tegula* recouvrant elle-même une perle en fritte. Les monnaies de la structure 2140 (un as de Vespasien ou Titus et un demi-as républicain fruste) étaient déposées conjointement avec un anneau, de la faune et deux céramiques au sein d'une petite fosse quadrangulaire (fig. 50c). Celles de la structure 3600 (un *dupondius* de Vespasien et un demi-as républicain fruste) se trouvaient quant à elles déposées au milieu de cinq céramiques intactes. Enfin les exemplaires du dépôt 2128 (un as de Vespasien ou Titus et un as de Domitien) avaient été disposés sous une des quatre assiettes en sigillée qui constituaient la structure (fig. 50a et 50b). Une de ces assiettes contenait notamment des os animaux. On notera du reste la grande proximité topographique des fosses 2140 et 3600, distantes seulement de 2 m l'une de l'autre. Les deux structures ont par ailleurs pu être sériées sur la base de la céramique qu'elles contenaient, dans le cadre de la publication de l'ensemble funéraire tout proche de Bierne-Socx⁹¹. Elles ont ainsi été rattachées à l'étape 3 de cette nécropole, qui est attribuée à la période 65-70 à 85-90 apr. J.-C. Les importantes ressemblances entre les contenus de ces deux structures (y compris pour les monnaies, qui sont à chaque fois une pièce flavienne et un bronze coupé républicain, systématiquement non brûlés) pourrait nous laisser entrevoir un comportement stéréotypé voire une unicité d'acteur.

À Gondreville (Meurthe-et-Moselle, F) « Les Loups »⁹², ont été observés au sein d'un ensemble funéraire daté de l'époque augustéenne, des dépôts d'offrandes dans des fosses distinctes des tombes. Ces structures sont disséminées parmi les sépultures, sur l'ensemble de l'espace de la nécropole. Cinq de ces dépôts étaient constitués de céramiques et regroupaient de deux à quatre vases, non brûlés et disposés entiers dans de petites fosses. Une autre fosse renfermait un dépôt de monnaies regroupant cinq potins leuques « au sanglier » dont un semble avoir été brûlé. Un dernier dépôt était constitué d'un demi-*dupondius* de Nîmes accompagnant des ossements animaux. Tous les dépôts semblent appartenir à la période augustéenne ou aux deux premiers tiers du I^{er} siècle.

Lors de l'opération de fouille menée sur le site d'Évreux (Eure, F) « Clos aux Ducs », ce sont trois dépôts de mobilier qui ont été identifiés, parmi lesquels deux ont livré des monnaies. Ainsi, la structure st. 214 correspond à une petite fosse ovale qui comprenait un ensemble de 6 céramiques (de type pot à cuire) miniatures déposées entières, ainsi qu'une scapula de porc. La fosse st. 167 renfermait pour sa part deux pots en céramique emboîtés l'un dans l'autre, vraisemblablement entiers à l'origine mais retrouvés incomplets du fait des conditions de découverte (arasement). Un ensemble de huit monnaies en bronze avaient été déposé à l'intérieur du plus grand des vases et directement recouvert par le second. Un fragment de tuile plate servait de protection à l'ensemble du dépôt (élément de « couverture ») et quelques os d'oiseaux se trouvaient également dans le comblement de la fosse. Enfin, le dépôt st. 217 comprenait deux céramiques déposées entières, à savoir une cruche à bec triflé et un pot à cuire fermé par une *tegula*. Dans le remplissage de la fosse, 35 monnaies en

91. DUVIVIER *et al.* 2016.

92. DEFFRESSIGNE *et al.* 1999, p. 87.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

bronze ont été découvertes, tandis que deux œufs de poule ont été retrouvés intacts dans le pot à cuire, associés à deux autres monnaies.

À Metz (Moselle, F), une fosse oblongue (St. 247) à profil en cuvette a été mise au jour sur le site du « 84-86 rue André Malraux »⁹³. D'une longueur d' 1,10 m par 0,45 m de large, elle contenait 26 récipients (cruches, coupes, bols, pots à cuire, mortiers) dont certains exemplaires présentaient des traces de passage au feu (15 céramiques brûlées et 9 non brûlées). Une fibule ainsi qu'une monnaie (as indéterminé), toutes deux brûlées, y ont également été recueillies. L'emplacement de la structure, au cœur d'un petit regroupement d'inhumations des II^e-III^e siècles permet *a priori* de l'associer à ces dernières. Une seconde structure du même type (st. 124), comprenant aussi un dépôt multiple de céramiques, était également présente sur le site, mais située cette fois parmi des sépultures à crémation. Aucune monnaie n'a toutefois été mise au jour dans cette seconde fosse.

L'absence de toute trace de restes humains au sein de ces fosses semble être un bon indicateur du caractère non sépulcral de ces structures. De même, l'utilisation de plusieurs vases, quelquefois de céramiques miniatures ou de monnaies en quantité⁹⁴, sont des caractéristiques qui ne se retrouvent pas pour les tombes à dépôts en ossuaires, qui sont les plus fréquents sur le site. Ces différences marquées nous semblent de bons indicateurs du fait que nous n'avons pas ici affaire à des sépultures simplement vides d'ossements (cénotaphes?) mais que ces structures constituent bien des faits indépendants, bien que rattachables au domaine funéraire en général, du fait de leur proximité avec les tombes.

Il apparaît donc sur un certain nombre de sites qu'il est possible de mettre en évidence des comportements impliquant entre autres le recours à la monnaie pour des dépôts qui, bien que non sépulcraux, peuvent être associés au registre funéraire. Dans la plupart des cas, ces monnaies ne sont pas utilisées seules, mais en complément de dépôts céramiques qui devaient naturellement comporter des parts alimentaires (le fait est notamment attesté par les quelques restes osseux animaux découverts dans ces contextes ainsi que la présence occasionnelle d'œufs).

Toutefois, l'utilisation de la monnaie dans le cadre de ces dépôts spécifiques de mobilier n'apparaît pas être systématique, puisque sur plusieurs des sites où ces structures ont pu être caractérisées, il semble y avoir eu aussi bien des fosses comprenant seulement des céramiques (donc des dépôts alimentaires) que des structures recélant en plus des monnaies.

En dehors du site de Gondreville (Meurthe-et-Moselle, F) qui présentait plusieurs dépôts de mobilier, nous n'avons généralement pas pu caractériser de dépôts de monnaies seules. Nous pouvons toutefois nous demander si cela correspond ou non à un état de fait. Des découvertes de monnaies isolées au sein de l'emprise couverte par des ensembles funéraires ne sont pas toujours clairement signalées dans la documentation les concernant. Ceci est notamment vrai en l'absence de véritables structures caractérisables archéologiquement ou de

93. CARTIER 2008, p. 57-58.

94. Le nombre de monnaies dans les dépôts est fréquemment supérieur aux valeurs moyennes constatées pour les tombes.

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

niveaux de sols conservés, c'est à dire si des monnaies sont mises au jour lors des décapages de sites ou même dans les niveaux de terre arable⁹⁵. Il nous est ainsi impossible de déterminer en l'état actuel de la documentation qu'il n'a jamais existé de recours à la monnaie seule pour des dépôts relativement analogues durant la période antique.

A contrario, quelques exemples notables d'ensembles funéraires fouillés à date récente à Chartres (Eure-et-Loir, F), Troyes et Lavau (Aube, F)⁹⁶ montrent bien que lorsque des lambeaux de niveaux de sols sont préservés, que l'on dispose de fossés périphériques autour des sépultures ou encore lorsque au moins une partie des niveaux recouvrant originellement certaines tombes est conservé, de telles utilisations peuvent effectivement être mises en évidence.

Si, pour quelques exemplaires isolés, l'hypothèse de pertes fortuites ne peut être pleinement écartée, il en va autrement lorsque ce sont parfois plusieurs dizaines de monnaies qui sont mises au jour au sein des différents niveaux d'occupation.

Ainsi, sur le site de Troyes « impasse des Carmélites »⁹⁷, en plus d'exemplaires découverts dans des bûchers, ou des inhumations d'immatures, 51 monnaies proviennent du « paléo-sol » de la nécropole⁹⁸ et 12 des fossés d'enclos entourant certaines tombes. De même, pour au moins 4 sépultures, des monnaies parfois en quantités importantes ont été retrouvées au sein des amas de mobilier (céramique, amphores, fibules...) recouvrant des dépôts de crémation⁹⁹. La position de ces épandages et le caractère à la fois brûlé et résiduel de la plupart des objets laisse ici à penser que ce matériel est probablement issu de curages des structures de crémation et qu'il aurait été déversé au-dessus de certaines sépultures lors de leur fermeture. Toutefois, plusieurs autres amas de mobilier assez semblables ne recouvrent pas de sépultures et ne peuvent donc être associés directement à aucune des fosses sépulcrales. Quatre de ces dernières structures recélaient elles-aussi des monnaies.

Le petit ensemble funéraire antique du site de Lavau « Zac du Moutot »¹⁰⁰ présente la particularité de correspondre à une réoccupation funéraire (et « cultuelle ») d'un espace sépulcral bien plus ancien, mais marquant encore largement le paysage à la période romaine¹⁰¹. La fouille minutieuse des niveaux caractérisant cette occupation funéraire antique ont mis en évidence l'existence de nombreuses monnaies dispersées dans les niveaux de sol contemporains d'installations funéraires. De même plusieurs remplissages de fossés recélaient eux

95. Il a pourtant été démontré à plusieurs reprises l'importance de prise en compte de ces découvertes de monnaies de surface et de la relativement faible distance parcourue par ces objets au sein des niveaux labourés. Voir par exemple la présentation récente des données de prospection du site d'Oedenburg (Haut-Rhin) (BIELLMANN *et al.* 2018).

96. Ces sites présentent tous trois également des dépôts précoces de monnaies en contextes de sépultures (La Tène finale). Ils sont repris avec leurs références en dossier documentaire E, tableau 2.

97. KASPRZYK 2019, p. 462-464.

98. Selon les auteurs, la possibilité de mobilier intrusif des occupations postérieures peut être écartée pour la plupart des exemplaires mis au jour.

99. On citera ainsi l'exemple du niveau situé au-dessus de la sépulture F 113 qui regroupait douze monnaies gauloises et un *semis* du type *Germanus Indutilli L.*

100. DUBUIS 2016.

101. Nous reviendrons un peu loin sur les particularités des ensevelissements de monnaies sur ce site en partie III, section 2.6.

2. Monnaies et modes de traitement du cadavre

aussi des exemplaires dont certains semblent avoir été volontairement ensevelis (groupes de monnaies découvertes sur la tranche)¹⁰².

À Chartres¹⁰³, ce sont au total 138 monnaies (113 gauloises et 25 romaines) qui ont été mises au jour lors de la fouille de l'ensemble funéraire situé « rues Nicole et Casanova ». Elles ont été découvertes aussi bien dans des « fosses à offrandes » que parmi des restes de bûchers ou au sein d'inhumations. Mais les couches de fréquentation de l'espace sépulcral, ainsi que les fossés d'enclos et les couches d'abandon de la nécropole présentaient également de nombreuses occurrences de monnaies.

Du point de vue chronologique, ces quelques exemples caractérisent spécifiquement des activités attribuables à la période allant de la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. au début du I^{er} siècle apr. J.-C. On note justement que les dépôts de mobilier répertoriés précédemment sont dans leur grande majorité imputables au I^{er} siècle voire plus ponctuellement au II^e siècle.

Nous pouvons encore remarquer que les monnaies mises au jour dans les dépôts de mobiliers sont fréquemment retrouvées dans des positions volontairement « cachées », c'est à dire notamment recouvertes par des céramiques, emboîtées entre deux pots ou encore couvertes par un fragment de tuile. Au sein de l'espace ménapien, il s'agit de la même caractéristique que nous avons relevée pour les monnaies installées au sein de niches de tombes-bûchers, mais pour les autres sites ici répertoriés, il semble qu'il s'agisse là d'une caractéristique moins fréquemment mise en évidence pour les monnaies issues de contextes funéraires.

On notera du reste que ces dépôts sont fréquemment disposés dans des coffres ou coffrets (notamment dans l'espace ménapien), et non dans un simple creusement par exemple, alors même que ce type de mise en terre n'est pas habituel pour les sépultures (encore une fois en particulier dans l'espace ménapien). Il est notamment possible d'y voir, à nouveau, une intentionnalité qui irait dans le même sens que la volonté délibérée, déjà évoquée, de soustraire au regard une partie du mobilier investi, ici en l'installant dans un réceptacle fermé¹⁰⁴.

Dans l'ensemble des cas relevés, ce type de dépôts paraît systématiquement correspondre à une action unique et non à des gestes réitérés. Que le nombre d'objets investis soit important ou non, chaque dépôt semble systématiquement correspondre à une structure fermée qui n'a pu accueillir qu'un ensemble disposé en un temps unique et non en plusieurs fois. Aucun élément à notre disposition ne permet en tout cas d'envisager une autre possibilité. De plus, lorsque plusieurs de ces structures apparaissent sur un même site, l'étude de leurs localisations fait apparaître leur dispersion relativement lâche au sein de l'ensemble funéraire. Il ne semble pas apparaître de « zones préférentielles » pour ces dépôts ni de concentrations particulières à proximité de certaines tombes. Il nous faut donc admettre que l'on n'a pas ici

102. La pratique semble ici s'apparenter à ce que St. Izri nomme le « truffage » : des monnaies intentionnellement fichées dans les niveaux de circulation (IZRI 2011, p. 246).

103. GIBUT, FISSETTE 2015; FISSETTE, HÉROUIN 2018, p. 232-233.

104. Voir sur cette question les propos de J.-M. Doyen sur les monnaies issues des « dépôts culturels » de Sinle-Noble (Pas-de-Calais, F) (LEBRUN *et al.* 2020).

2.4 La monnaie dans les autres structures à caractère funéraire

la trace de comportements récurrents ou d'actes répétés de façon fréquente. En l'état actuel de nos connaissances, ces dépôts correspondent donc plus vraisemblablement à des actions ponctuelles.

L'aspect symbolique qu'elles revêtent, de même que leur disposition au sein même des ensembles funéraires permet de les définir comme des structures à caractère rituel, qui ont de toute évidence accueilli les vestiges de probables cérémonies (comme l'atteste les fréquentes traces de passage au feu constatées sur certains objets), mis en terre rituellement. Il reste toutefois délicat de définir ce à quoi elles ont pu véritablement correspondre ou à quel moment précis du processus funéraire ces structures ont pu être utilisées, mais la monnaie apparaît bien comme un des éléments qui peuvent être impliqués dans le cadre de ces dépôts.

Maintenant que nous avons vu en détail l'influence que pouvaient avoir les modes de traitement du cadavre sur la réalisation des gestes, il convient de prendre en considération de façon plus spécifique le défunt lui-même. La question centrale étant de savoir si certaines des variations que nous avons pu observer peuvent être expliquées par les caractéristiques intrinsèques de celui pour qui ont été pensés et réalisés ces gestes funéraires.

3

MONNAIES ET CARACTÉRISTIQUES BIOLOGIQUES DES DÉFUNTS

Bien que la réalité tangible des funérailles ait été orchestrée par les vivants, c'est bien le défunt qui se trouvait au cœur du dispositif funéraire : il est la raison d'être de la structure funéraire. La question est dès lors de savoir si l'affichage de l'identité individuelle des défunts peut se retrouver dans les caractéristiques des pratiques impliquant la monnaie. Il s'agit donc de nous interroger sur d'éventuels gestes spécifiques à certains groupes de la population, en fonction des caractéristiques identifiables des défunts.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

Après avoir envisagé les modalités précises des dépôts de monnaies en sépulture à la période romaine, il nous apparaît nécessaire de nous interroger plus spécifiquement sur les caractéristiques des défunts qui ont reçu une ou plusieurs monnaies. Plus encore, étant donné que ce type de dépôt ne concerne systématiquement qu'une fraction restreinte de la population inhumée, nous devons nous questionner sur les individus pour lesquels il a pu être jugé opportun de procéder à ce geste. Il faut notamment nous demander si l'âge et le sexe de ces individus ont pu avoir une incidence sur la pratique rituelle. Les questions sous-jacentes sont alors celles d'éventuelles sélections des défunts recevant des monnaies ou de pratiques distinctes suivant leurs caractéristiques individuelles. Nous nous intéresserons finalement plus en détail au cas particulier des sépultures d'enfants, pour lesquels de nombreux auteurs antiques évoquent des pratiques distinctes de celles concernant les adultes.

3.1 Le nombre d'individus

Le tout premier point à éclaircir avant de s'interroger plus en avant sur les défunts qui ont pu recevoir du numéraire concerne l'éventuelle corrélation à établir – en particulier dans le cas de sépultures à crémation – entre le nombre de monnaies et le nombre de défunt. En effet, s'il est aisé dans le cas d'inhumations, d'identifier le nombre d'individus déposés dans la sépulture, la question est plus complexe lorsque l'on se trouve face à un dépôt d'os brûlés et fragmentés.

Dès lors les questions liées au nombre de monnaies parfois déposées dans certaines sépultures à crémation pourrait trouver une explication simple dans la présence de plusieurs défunts au sein d'une même tombe, chaque défunt recevant un dépôt de manière individuelle.

Il nous faut donc prendre en compte que l'aspect de l'ossuaire tel qu'il nous est livré par l'archéologie peut très bien résulter de multiples interventions visant par exemple aux dépôts successifs de plusieurs individus pour lesquels on aurait choisi, pour diverses raisons, d'opérer un rapprochement¹. Aussi faut-il qu'une étude complète des restes osseux ait été menée pour espérer déterminer le nombre d'individus présents au sein du dépôt. Cette détection passe par la prise en compte de divers indices : présence de pièces osseuses en double, incompatibilités de maturité ou de robustesse et plus occasionnellement des incompatibilités pathologiques².

1. Les cas de dépôts successifs d'individus est par exemple bien documenté dans les fouilles de la Porta Nocera à Pompéi. On citera par exemple la sépulture 21 qui voit l'installation successive de trois individus déposés dans un même contenant (une amphore) et ayant reçu chacun une monnaie. L'existence d'un laps de temps entre deux mises en terre peut notamment être caractérisée par la présence d'os de batraciens tombés dans le vase par l'intermédiaire du tube à libations, ou encore par un niveau de percolation de petits fragments osseux à l'interface entre les deux dépôts (VAN ANDRINGA *et al.* 2013).

2. DUDAY 2019; DUDAY *et al.* 2000.

3.1 Le nombre d'individus

Site	N° ST	Nbre de monnaies	Type de sépulture	NMI	Age	Sexe
Bavay	5/45	1	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Adulte jeune ou mature + Mature ou âgé	Masculin ? + indéterminé
Bavay	6/153	5	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	3/4 ans + 1 an environ	Indéterminé
Bavay	6/157	1	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Adulte jeune ou mature + Adulte âgé	Indéterminé
Bavay	7/2	1	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Adulte âgé + Adulte jeune + 5/6 ans	Indéterminé
Bavay	7/3	1	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Adulte mature ou âgé + Adulte jeune ou mature	Masculin + indéterminé
Bavay	7/62	4	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	2	Adulte jeune ou mature + Mature ou âgé	Indéterminé
Bavay	7/126	1	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	1 <i>infans</i> I + 1 <i>infans</i> II + 1 individu de taille adulte	Indéterminé
Bavay	7/154	1	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	18/24 mois + adulte	Indéterminé
Zoelen (Buren)	CR06	1	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	30-50 ans	Masculin
Zoelen (Buren)	CR09	1	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	20-29 ans et 0-6 mois	Féminin + indéterminé
Zoelen (Buren)	CR19	1	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	Plus de 20 ans et 2-4 ans	Féminin + indéterminé
Metz	St. 107-01	2	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	6	1 nourrisson + 1 <i>infans</i> I + 1 <i>infans</i> II + 1 <i>juvenis</i> + 1 adulte jeune + 1 adulte mature	Indéterminé
Saultain	Caveau 1	4	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	4	2 adultes + 1 immature (13 ans) + 1 enfant (5 ans)	Indéterminé
Vatteville-la-Rue	S. 182	1	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Adulte mature + Immature	Indéterminé
Bierne-Socx	5196	1	Tombe-bûcher	2	Mature + Immature	Indéterminé

TABLEAU 10. Sépultures à crémation avec dépôt de monnaies comprenant les restes d'au moins deux individus.

Naturellement, la présence d'un seul fragment osseux incompatible avec les autres n'est pas suffisante pour conclure à une sépulture multiple. La présence d'un unique élément peut aisément s'expliquer par un prélèvement fortuit d'une pièce résiduelle appartenant à un autre individu sur une aire de crémation utilisée à plusieurs reprises.

La détermination du nombre minimum d'individus a pu être envisagée pour plusieurs ensembles funéraires. Il a ainsi été possible de mettre en évidence pour 55 structures (réparties sur 11 sites) la présence d'un minimum de deux individus (tableau 10). Cette valeur minimale atteint même jusqu'à six individus distincts dans un cas (à Metz, st. 107-01). La première remarque qui peut être formulée concerne le fait que seules 15 de ces structures ont reçu un dépôt de monnaies (soit un peu moins d'un tiers des cas). Parmi les sépultures multiples livrant de tels dépôts, on compte à 11 reprises l'utilisation d'une unique monnaie. Les autres occurrences impliquent dans un cas deux monnaies, dans deux cas quatre monnaies et dans un dernier cas cinq monnaies.

Seul le caveau 1 de l'ensemble funéraire de Saultain présente une corrélation stricte entre nombre d'individus et nombre de monnaies (en l'occurrence quatre). Mais les 4,529 kg d'ossements de la sépulture, contenus dans un unique coffret en matériau périssable n'ont pas livré d'indices concernant l'ordonnancement des dépôts (ou leur éventuelle concomitance). De même les monnaies seulement indiquées comme « mêlées aux ossements » ne donnent

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

que peu d'informations quant à la manière dont elles ont été employées³.

Dans au moins un cas (t. 6/153 de Bavay) deux ossuaires distincts ont été notés pour une sépulture contenant les restes de deux individus (deux enfants respectivement de 3-4 ans et 1 an environ)⁴. Cette sépulture contenait cinq monnaies. Il aurait dès lors été particulièrement intéressant de pouvoir juger de la répartition non seulement des restes des deux individus (ce qui n'est que partiellement possible) mais aussi de la distribution des monnaies dans chacun des lots. Malheureusement, la documentation de fouille, qui ne précise que l'existence des monnaies parmi les ossements, ne permet pas d'aller plus loin⁵.

Dans le cas présentant le plus grand nombre d'individus déposés dans une même sépulture (à Metz, st. 107-01), on dénombre un nourrisson (toutefois reconnu par un seul fragment osseux, qui pourrait dès lors être seulement intrusif), deux enfants, à savoir un *infans* I (1-4 ans) et un *infans* II (7-12 ans), un individu *juvenis* (13-18 ans), un adulte jeune et un adulte mature. Bien que le nombre d'individus soit élevé, seules deux monnaies ont été déposées, toutes deux au sommet de l'ossuaire. Le fait que cet amas contienne justement les restes de deux adultes et que les os de ceux-ci se situaient plutôt dans la partie haute du vase ne peut qu'être noté ici⁶.

On relèvera de la même façon qu'à deux reprises à Bavay (st. 7/126 et 7/154), une seule monnaie a été introduite dans un amas osseux qui, dans chacun des cas, contenait les restes d'un adulte et d'un jeune enfant. Pour tous les autres cas de cet ensemble funéraire, lorsque deux individus adultes ont été placés dans une même sépulture, on ne note qu'une seule monnaie.

Il apparaît donc qu'il n'existe pas parmi les ensembles que nous avons documentés, de corrélation stricte à établir entre nombre d'individus présents dans la tombe et quantité de numéraire employé. Si nous relevons quelques attestations qui pourraient malgré tout aller dans le sens d'une telle hypothèse, le détail de la documentation ne permet toutefois pas d'assurer les modalités de déposition.

Il nous faut dès lors envisager d'aller plus loin dans la caractérisation des individus pour espérer déceler des éléments pouvant expliquer certains comportements funéraires.

3. HENTON 2014, p. 69-71.

4. LORIDANT, DERU 2009, p. 28, 181-183.

5. La reprise de la documentation de fouille dans le cadre de la thèse réalisée par H. Barrant ne permet pas non plus d'avoir davantage d'informations sur cette sépulture (BARRAND 2012, p. 469-471).

6. CARTIER 2008 ; BARRAND 2012, p. 215.

3.2 Sexe et âge des défunts

3.2.1 Sexe des défunts

Parmi les différents critères qui contribuent à définir un individu, le sexe constitue sans doute un des principaux éléments, et surtout il fait partie de ceux potentiellement mis en évidence par la réalisation d'une étude des restes osseux.

Les déterminations du sexe des individus (diagnose sexuelle) ont été réalisées à partir de critères morphologiques et métriques de l'os coxal, selon une méthode probabiliste établie par J. Brůžek⁷. Ce mode de détermination est – en dehors des analyses ADN bien plus coûteuses et pas toujours possibles – le plus fiable qui puisse aujourd'hui être envisagé. Il faut toutefois noter que cette méthode ne peut pas s'appliquer à des individus immatures. Dans de rares cas, se sont des caractères secondaires qui ont été utilisés⁸, la détermination est alors simplement « par tendance » et le caractère masculin ou féminin de l'individu seulement supposé.

De telles observations nécessitent un niveau de conservation correct des restes osseux des individus (en particulier des os coxaux) et limite de fait la quantité de tombes exploitables pour chaque ensemble funéraire. Du fait du nombre restreint de sépultures à crémation pour lesquelles une telle approche probabiliste du sexe du défunt a pu être envisagée, le traitement de cette question est ici basé uniquement sur des sépultures à inhumation. Les observations renvoient donc de façon très majoritaire à l'Antiquité tardive, mais quelques cas de sépultures à inhumation du Haut-Empire sont également intégrés à nos décomptes.

Les critères concernant les seuls dépôts d'objets dans les tombes, parfois employés dans certains rapports d'opérations archéologiques pour permettre une approche probabiliste du genre du défunt (« par dépôt »)⁹, n'ont pas été retenus ici.

Nos calculs se basent ainsi sur un effectif total de 197 tombes qui ont pu être attribuées à des sujets masculins, ou probablement masculins, ou encore dans le cas de dépôts de plusieurs individus (sépultures plurielles) qui contenaient au moins un individu masculin (ainsi qu'un ou plusieurs individus de sexe indéterminé). Les sépultures féminines ou probablement féminines sont au nombre de 168. La répartition globale entre hommes et femmes est donc

7. BRŮŽEK 2002; BRŮŽEK *et al.* 2017.

8. C'est notamment le cas de l'étude des variations de la forme du crâne, selon différents critères de formes dites spécifiques, qui permet de repérer des différences sexuelles (DUTOUR *et al.* 2005, p. 220-226). Les critères liés à la robustesse des individus ont le plus souvent été traité de façon séparée.

9. Il s'agit alors essentiellement d'éléments liés aux domaines de la parure pour les individus considérés comme probablement féminins. Pour les hommes, il s'agit d'objets renvoyant au domaine militaire, ou des fibules considérées comme spécifiquement masculines.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

assez équilibrée (respectivement 54 % et 46 % des sépultures ayant bénéficié d'une diagnose sexuelle), avec une légère sur-représentation masculine.

En se limitant aux seules sépultures dans lesquelles des monnaies ont été mises au jour, on constate que celles-ci apparaissent dans 69 tombes masculines ou probablement masculines, contre 33 tombes féminines. Autrement dit, des monnaies se rencontrent dans 35 % des tombes attribuées à des hommes et dans 19,6 % de celles attribuées à des femmes.

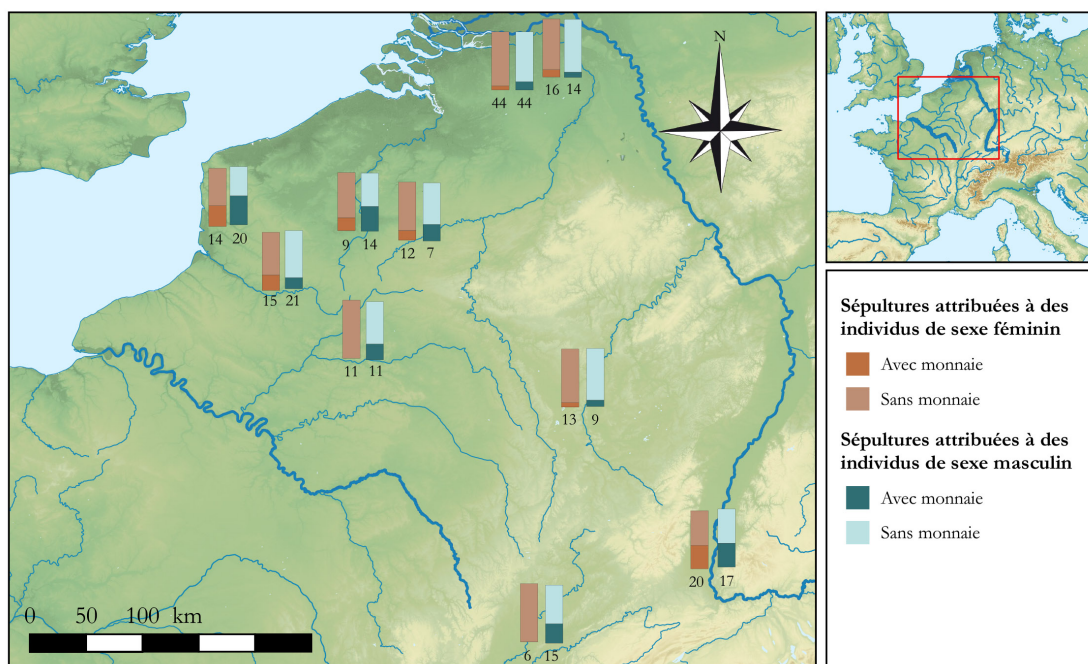


FIG. 51. Fréquence des dépôts de monétaires sur quelques ensembles funéraires en fonction du sexe des défunts.

Le rapport est ainsi très inégal : près de 68 % des individus ayant reçu une ou plusieurs monnaies (et auxquels a pu être attribué un sexe biologique) sont des sujets masculins. La figure 51 présente la fréquence des dépôts sur différents sites en fonction du sexe des individus. Seuls les individus pour lesquels une diagnose sexuelle a pu être proposée apparaissent ici (hors indéterminés). Les valeurs sous les diagrammes correspondent au nombre total d'individus pris en compte.

On remarque ainsi que quelques ensembles funéraires ont une répartition équilibrée entre sépultures féminines et sépultures masculines à monnaie. Par exemple à Sierentz, 8 sépultures féminines sur 20 présentaient un dépôt de monnaies (40 %), tandis que 7 sépultures masculines sur 17 (soit environ 41 %) en recélaient également.

À l'inverse, bien que les effectifs soient faibles, on peut noter qu'à Tavaux les attestations de monnaies apparaissant dans des sépultures à inhumation d'individus d'âge adulte concernent exclusivement des défunts de sexe masculin, ou probablement masculin (soit 5 cas sur les 21 adultes de sexe déterminé ayant reçu des monnaies, aucun des adultes de sexe indéterminé n'ayant reçu de monnaie).

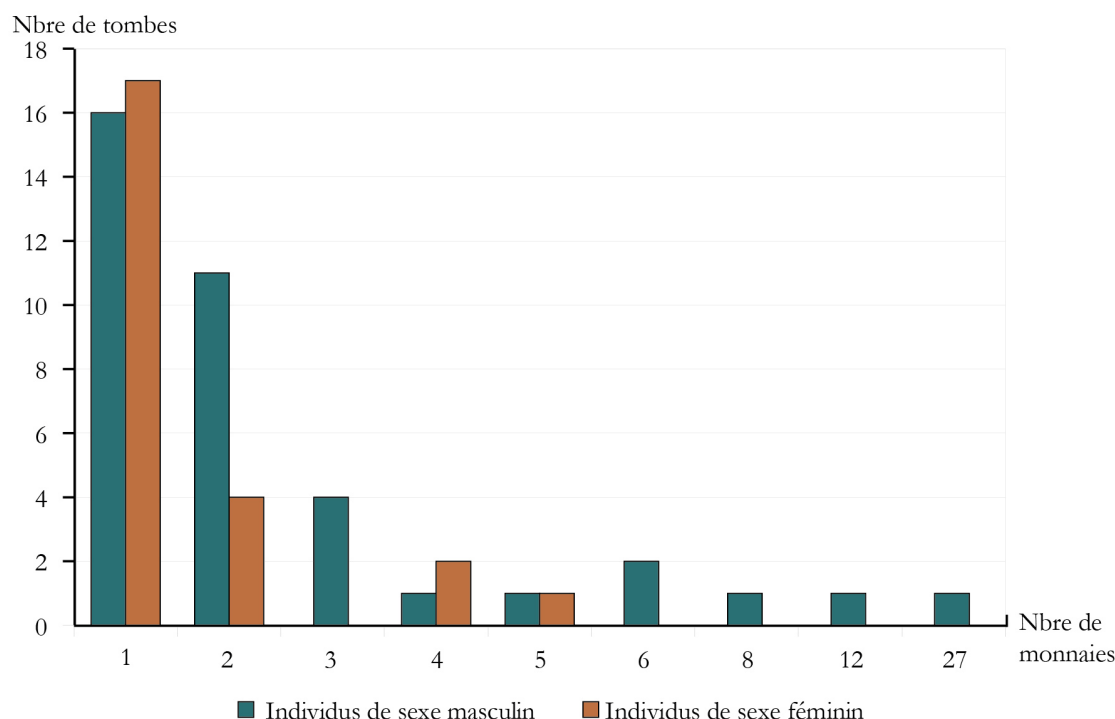


FIG. 52. Nombre de monnaies par tombe en fonction du sexe des défunts.

En se limitant aux ensembles funéraires qui ont livré le plus d'informations exploitables¹⁰, sur 62 sépultures à inhumation ayant bénéficié d'une diagnose sexuelle probabiliste (soit 24 sujets féminins et 38 sujets masculins), on dénombre 17 dépôts d'une seule monnaie dans des sépultures féminines contre 16 dépôts dans des sépultures masculines (fig. 52). En revanche, seulement 7 tombes féminines (ou probablement féminine pour une d'elles) révèlent des dépôts d'au moins 2 exemplaires¹¹ contre 23 tombes masculines (ou pour 10 d'entre elles, probablement masculines)¹². Ainsi, environ 71 % des sépultures attribuées à des femmes recèlent un dépôt d'une unique monnaie, tandis que ces mêmes dépôts ne représentent que 42 % des sépultures masculines. Les hommes ont donc reçu des dépôts multiples bien plus fréquemment que les femmes. Elles n'apparaissent même n'avoir jamais livré de dépôts de plus de cinq monnaies et, en dehors de rares cas de quatre ou cinq monnaies, presque jamais plus de deux monnaies.

Il y a quelques années, F. Wibl  constaté de la même manière à partir des exemples de Gamsen (Valais, Suisse) et Madrano (Trentin, Italie), datés des II^e-III^e siècles, que les dépôts de monnaies comprenaient plus d'exemplaires pour les sépultures masculines que pour les sépultures féminines au sein de l'espace alpin¹³. On peut dès lors émettre l'hypothèse d'une tendance générale, qui *a minima* dépasse les limites de notre zone d'étude, à des dépôts de monnaies quantitativement limités pour les sépultures féminines.

10. Inhumations issues des ensembles funéraires d'Amiens, Bavay, Famars, Hagéville et Saint-Julien-l s-Gorze, Nempont-Saint-Firmin, Sierentz, Soissons, Tavaux et Zoelen (Buren).

11. 4 en ont 2, 2 en ont 4 et 1 en a 5.

12. 11 en ont 2, 4 en ont 3, 1 en a 4, 1 en a 5, 2 en ont 6, 1 en a 8, 1 en a 12, 1 en a 27.

13. WIBL  1999.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

On notera enfin que lors d'une étude portant sur le site de Nempont-Saint-Firmin¹⁴, nous avons pu mettre en évidence que les dépôts comprenant plusieurs localisations distinctes apparaissaient de façon exclusive dans les sépultures de sujets masculins. Nous ne pouvons que constater ici que cette tendance se vérifie à plusieurs reprises lorsque le sexe des individus inhumés a pu être déterminé (Famars sp. 4, Amiens tombe I.012, Bavay st. 2545). Mais le nombre élevé d'individus de sexe indéterminé (dont plusieurs immatures) ne permet pas d'être affirmatif. Seules de nouvelles investigations portant sur d'autres ensembles funéraires pourront peut-être apporter des réponses à ce questionnement.

Outre la question du sexe biologique des individus, nous pouvons encore envisager leur âge comme un paramètre ayant pu influencer la réalisation des gestes.

3.2.2 Âge des défunts

La possibilité de répartir les défunts par classes d'âge dépend d'un nombre important de paramètres plus ou moins précis suivant les catégories d'individus auxquels on les applique. Le niveau de maturation osseuse, le degré d'éruption et de maturation dentaire sont les principaux critères exploitables pour les sujets immatures¹⁵. Pour les sujets adultes, ce sont surtout les synostoses (sutures osseuses), le niveau d'usure (sénescence) des surfaces articulaires, en particulier celles des coxaux (méthode développée par A. Schmitt¹⁶) qui fournissent les résultats les plus pertinents. Le niveau de précision atteignable est lui aussi fonction de l'âge. Il est ainsi plus élevé pour les sujets jeunes (classement dans des fourchettes de 5 années du fait de l'utilisation fiable et très fine de la maturation dentaire) que pour les sujets adultes (classés par tranches de 10 années lorsqu'un score élevé est attribué à la concordance des résultats).

Le fait de déterminer l'âge des défunts est très dépendant de l'état de conservation des ossements, et implique une fois encore, l'emploi de données portant presque exclusivement sur des sujets inhumés (en dehors de quelques observations portant surtout sur l'aspect mature ou immature de restes osseux issus de crémations).

Nous pouvons d'emblée remarquer que des monnaies se retrouvent indifféremment dans les sépultures d'individus de tous âges, et que, par conséquent, celui-ci ne constitue pas un critère permettant d'expliquer la présence ou l'absence de dépôts de monnaies.

À partir des données disponibles sur les différents sites pris en compte dans cette étude, nous

14. DUCHEMIN 2011, p. 142-143.

15. MOORREES *et al.* 1963; SCHEUER *et al.* 2000.

16. SCHMITT 2005.

avons pu établir un tableau (fig. 53¹⁷) présentant l'impact de l'âge estimé des individus sur le nombre de monnaies déposées.

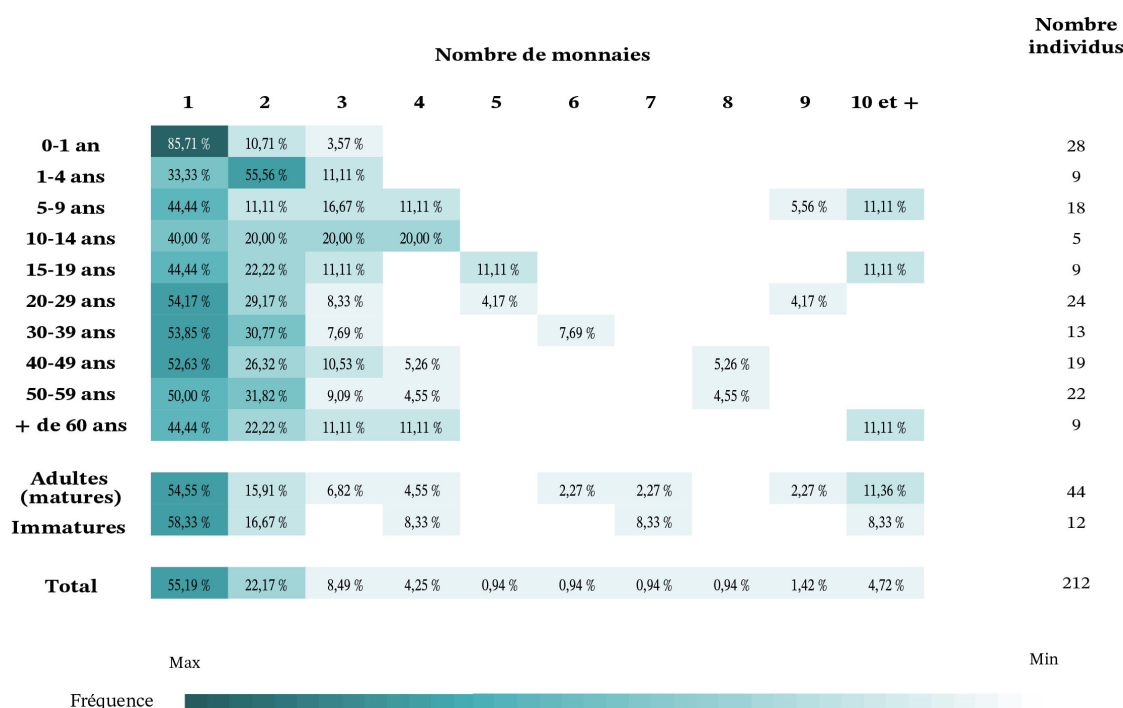


FIG. 53. Fréquence des différentes quantités de monnaies observées par tranche d'âge.

Cette figure met en évidence que l'âge des individus ne semble pas être un critère discriminant pour le nombre de monnaies déposées. Toutes les sépultures présentent une répartition assez analogue, avec une fréquence plus importante des dépôts d'une monnaie, de façon assez systématique des dépôts de deux monnaies bien attestés, puis des quantités supérieures (dépassant parfois la dizaine) qui apparaissent dans un nombre plus restreint de sépultures.

Seules les tranches d'âge 0-1 an et 1-4 ans sortent quelque peu du lot et ne présentent notamment aucun dépôt de plus de trois monnaies. Les individus de 1 à 4 ans paraissent avoir reçu plus fréquemment des dépôts de deux monnaies. Toutefois la faiblesse des effectifs (seulement 9 individus) ne permet pas de considérer qu'il s'agit là d'une donnée fiable quant à la potentielle spécificité de ce groupe. En revanche la classe des 0-1 an, bien représentée dans nos comptages, est nettement caractérisée par une sur-représentation des dépôts d'un unique exemplaire au détriment de toute autre quantité. Cette particularité pour les sépultures des tout-petits atteste d'un traitement différencié pour ce groupe qui mérite une attention particulière et justifie de proposer pour ces derniers une étude distincte.

17. Dans ce tableau, chaque case correspond à la fréquence (en pourcentage de l'effectif d'une classe d'âge) des différentes quantités de monnaies relevées. Les cases bleu clair caractérisent des fréquences peu élevées, les cases sombres caractérisent des valeurs hautes. Sous les principales classes d'âge, les lignes « adultes (matures) » et « immatures » correspondent à des individus n'ayant pu être attribués à une classe d'âge précise, mais dont l'âge statural et surtout le niveau de synostose permettaient de discriminer l'état de maturité. Le ligne « total » livre la répartition moyenne.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

Dans une société pré-industrielle, comme la société romaine, le taux de mortalité infantile est extrêmement élevé et l'on peut estimer qu'environ 50 % des enfants meurent avant l'âge d'un an¹⁸. Or, si le nombre d'immatures est certes très variable d'une nécropole à une autre, ils sont dans la plupart d'entre elles représentés de façon très déficitaire. Cet état de fait s'explique pour partie par des éléments conjoncturels, d'ordre taphonomique ou tenant aux capacités des fouilleurs à identifier les restes de très jeunes individus, mais est aussi largement imputable à une gestion de la mort des tout-petits fréquemment distincte de celle des adultes¹⁹. En effet, on remarque fréquemment une tendance qui consiste à « exclure les enfants décédés en phase infantile des espaces funéraires communautaires, en les cantonnant dans les espaces domestiques, ou en les regroupant en marge des habitats, voire dans les zones artisanales »²⁰.

Afin de pouvoir faire un point sur la pratique du dépôt de monnaie lorsqu'elle touche aux plus jeunes, nous avons sélectionné trois ensembles funéraires où ces derniers sont suffisamment bien représentés. En effet, il nous fallait disposer d'ensembles funéraires « spécialisés » ou de nécropoles où ils apparaissent en proportion correcte, afin d'observer dans le détail les traitements reçus et l'implication de la monnaie.

Nous aurons ainsi recours aux données du site de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » qui présente un nombre très important de cas de traitements funéraires pour des tout-petits (périnataux²¹ et prématurés) essentiellement inhumés en pleine terre ou dans des contenants rigides en matériaux périssables. Nous utiliserons également le site de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » où cette même catégorie des périnataux a fréquemment connu des dépôts individuels dans des tuiles canal (*imbrices*), essentiellement durant les I^{er}-III^e siècles. Enfin, les exemples de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », marqué par un nombre important d'immatures décédés en période périnatale et inhumés dans des vases, caractérisent essentiellement l'Antiquité tardive (fin du III^e et IV^e siècle).

Comme nous le verrons, à partir de ces exemples où ils apparaissent en nombre suffisamment important, il est possible de mettre en évidence que les tout-petits peuvent eux aussi faire l'objet d'un véritable traitement funéraire. Pour de nombreuses tombes de très jeunes

18. COULON 2004, p. 144-145.

19. Dans certains ensembles funéraires les enfants sont admis dans l'espace funéraire des adultes. On songera par exemple à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, F) où 14 individus immatures (incinérés et inhumés) apparaissent (BEL 2002), ou encore à Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne, F) où des périnataux ont reçu une place réservée au sein de certains mausolées tardo-antiques de l'ensemble St-Just-de-Valcabrière (VAN ANDRINGA 2020b). À l'inverse à Sallèles-d'Aude (Aude, F), c'est au sein d'un atelier de production d'amphores qu'ont été inhumés des enfants (DUDAY *et al.* 1995).

20. BLAIZOT *et al.* 2003, p. 73.

21. Sont considérés comme périnataux les individus décédés entre 30 semaines d'aménorrhée et une semaine de vie.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

enfants, la monnaie, bien souvent le seul mobilier déposé, apporte la preuve que des rites ont véritablement pu être accomplis autour de ces sépultures²².

3.3.1 Fréquence des dépôts

La première question concernant les périnataux pour laquelle nous allons tenter d'apporter des éléments est celle de la fréquence des dépôts. En comparaison aux adultes que nous avons vu précédemment, les tout-petits bénéficient-ils de dépôts plus ou moins fréquents ?

Reims

On comptabilise à Reims 27 structures funéraires recélant des monnaies. En éliminant de nos décomptes les sépultures remaniées ou en partie explorées au XIX^e siècle (13 cas), et en ne conservant que les sépultures véritablement intactes, on remarque que la quasi-totalité des dépôts de monnaies identifiés sur le site concernent des sépultures d'immaturs. On ne compte en effet qu'une sépulture d'un individu sans doute âgé de plus de 20 ans, de sexe masculin (SP 662) pour lequel on peut affirmer de façon certaine qu'il a reçu une monnaie.

Parmi ces immatures (tableau 11), on recense un adolescent (st 267, catégorie des 15-19 ans) et deux individus appartenant soit à la classe des 5-9 ans soit à celle des 10-14 ans, qui étaient déposés dans des cercueils cloués. Un jeune enfant de la classe [0-1 an] ou [1-4 ans] a lui été installé dans un contenant rigide en matériau périssable. Tous les autres cas (soit 10 occurrences) concernent de très jeunes enfants de la classe d'âge 0-1 an et en particulier des individus décédés en période périnatale.

Sur l'ensemble du site de Reims, 21 inhumations intactes de nourrissons installés dans des récipients en céramique ont été découvertes (essentiellement des pots à cuire du type *Reims* P16 et plus occasionnellement *Reims* P7). Tous sont datables de la deuxième moitié du III^e – début IV^e siècle (horizons de synthèse 10 et 11). Avec 10 occurrences, c'est donc environ la moitié (47 %) des individus attestés pour cette classe d'âge et ainsi inhumés qui ont reçu une monnaie.

Soissons

Le site de Soissons fut essentiellement utilisé durant le I^{er} siècle, période où la crémation était le mode de traitement préférentiel pour les individus adultes. On note toutefois au moins 12 tombes à inhumation qui ont livré les restes d'individus adultes (trois femmes et trois hommes, le sexe des six autres n'ayant pu être déterminé). Aucun d'eux n'a reçu de monnaie. Les autres cas attestés d'inhumations (soit 176 sépultures) concernent exclusivement des

22. Voir par exemple les constatations faites par V. Bel pour la Gaule du Sud : « Les objets mis au jour dans les tombes d'enfants décédés en période périnatale sont surtout des monnaies et des amulettes » (BEL 2012, p. 197).

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

N° Sépulture	Type de sépulture	Âge	Datation (céramique)	Nbre de monnaies
219	Récipient en céramique	Périnatal	250-400	1
482	Récipient en céramique	Périnatal	250-290	1
509	Récipient en céramique	Périnatal	250-320	1
698	Récipient en céramique	Périnatal	Après 200	1
741	Récipient en céramique	Périnatal	250-290	1
795	Récipient en céramique	Périnatal	250-320	1
816	Récipient en céramique	Périnatal	250-400	1
819	Récipient en céramique	Périnatal	250-290	1
820	Récipient en céramique	Périnatal	250-290	1
822	Récipient en céramique	Périnatal	250-400	1
624	Contenant rigide en matériau périssable	0-1 an ou 1-4 ans	250-400	1
284	Cercueil cloué	5-9 ans ou 10-14 ans	350-400	1
541	Cercueil cloué	5-9 ans ou 10-14 ans	290-400	1
267	Cercueil cloué	15-19 ans	350-400	1

TABLEAU 11. Les sépultures d'immaturs de l'ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol » contenant des monnaies.

individus jeunes (moins de 20 ans) et même pour la plupart d'entre eux très jeunes : 153 inhumations sont celles d'individus de moins de 4 ans.

Ce sont ainsi 20 immatures qui ont reçu des monnaies soit 11,3 % des individus de moins de 20 ans inhumés au sein de cet ensemble funéraire. Onze d'entre eux appartiennent au groupe des périnatals²³. Enfin on note un cas de dépôt, comprenant qui plus est 2 monnaies, associé à un des 23 prématurés recensés sur le site.

La classe d'âge des périnatals est donc la plus représentée de notre échantillon de sépultures à monnaies mais c'est aussi la classe d'âge la plus importante sur le site (avec au total 94 occurrences de structures renvoyant à ce groupe). Le dépôt de monnaie ne concerne dès lors que 11,7 % des tombes de la classe périnatale, soit une valeur quasi-identique à celle notée pour l'ensemble des inhumations du site. En dehors d'un enfant âgé de 6-9 mois, aucun des 37 jeunes enfants de moins de 5 ans inhumés sur le site n'a reçu de monnaie. On ne retrouve de monnaies que dans deux tombes d'enfants dont l'âge a pu être estimé respectivement à 6-7 ans et 7 ans ainsi que la tombe d'un enfant de 12 ans, soit trois des quatre seules tombes attribuables à la classe d'âge 5-14 ans. On notera finalement que deux des trois individus dont l'âge n'a pu être évalué avec précision (classés simplement comme « immatures ») ont également reçu une monnaie.

23. Neuf sont attestés comme « périnatals », tandis que deux autres, découverts lors du diagnostic sont seulement spécifiés comme « nouveau-nés ».

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

N° Sépulture	Âge	Datation (céramique)	Nbre de monnaies
748	Prématuré	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	2
12 (diag)	Périnatal	Début du I ^{er} siècle	1
13 (diag)	Périnatal	-	1
255-02	Périnatal	-	1
607	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
704	Périnatal	Seconde moitié du I ^{er} siècle	1
707	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
765	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
851	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
939	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
952	Périnatal	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
970	Périnatal	Seconde moitié du I ^{er} siècle	1
672	6-9 mois	Premier-troisième quart du I ^{er} siècle	1
979	6-7 ans	Fin du I ^{er} siècle – début II ^e siècle	1
687	7 ans	Fin du I ^{er} siècle – début II ^e siècle	1
1008	12 ans	Seconde moitié du I ^{er} siècle	1
825	« Immature »	-	1
550	« Immature »	-	1

TABLEAU 12. Les sépultures d'immatrices de l'ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » contenant des monnaies.

Tavaux

Sur le site de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais », parmi les 113 sépultures à inhumation mises au jour, on compte une large part de sujets immatures (84 individus). Dans le détail, on trouve de très nombreux périnatals ou nourrissons (73 individus), auxquels il faut ajouter sept immatures dont l'âge n'a pu être évalué et seulement quatre individus de moins de 6 ans (*Infans I*). L'absence des individus entre 7 et 12 ans (la classe des *Infans II*) qui ne sont identifiés ni au sein des inhumations ni parmi les crémations, est également notable.

De façon globale on remarque la faible représentation des sujets entre 1 et 18 ans (seulement 5 adolescents ou jeunes adultes identifiés parmi les crémations et aucun parmi les inhumations) en regard du nombre très important d'enfants décédés en période périnatale. À titre de comparaison, pour les adultes (ou individus de taille adulte), on dénombre seulement 29 inhumations, mais pour ces sujets la crémation constitue le traitement majoritaire (91 individus).

La particularité du site de Tavaux réside dans le traitement préférentiel des individus morts en période périnatale, qui ont été majoritairement inhumés dans des *imbrices* (65 occurrences). Parmi eux, ce sont 13 sujets qui ont reçu des monnaies, soit 20 % de ces dépôts. Il faut encore ajouter au moins deux cas d'immatrices inhumés en contenant rigide périssable (vraisemblablement tous deux appartiennent à la classe des périnatals), qui ont également

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

N° Sépulture	Type de sépulture	Âge	Datation (céramique)	Nbre de monnaies
Se 26	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 16	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 17	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 71	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 131	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 32	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 170	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 202	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 254	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 161	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 168	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 39	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Se 77	Inhumation en <i>imbrex</i>	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Spi 138	Inhumation en fosse	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	3
Spi 178	Inhumation en fosse	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	2
Spi 225	Inhumation en fosse	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1
Spi 265	Inhumation en fosse	Périnatal	I ^{er} -III ^e siècles	1

TABLEAU 13. Les sépultures d'immaturs de l'ensemble funéraire de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais » contenant des monnaies.

reçu des monnaies.

Maintenant que nous avons pu voir à quelle fréquence le dépôt de monnaie intervenait dans les sépultures de très jeunes immatures, nous pouvons questionner plus en avant la pratique telle qu'elle se déroulait en prenant tout d'abord en considération le nombre d'exemplaires déposés.

3.3.2 Quantité de monnaies déposées

Pour l'ensemble des sites ici considérés, la quantité de monnaies déposées dans les sépultures d'immaturs connaît une variation relativement faible. Le plus fréquemment, on ne rencontre des dépôts que d'une unique monnaie (fig. 54). Occasionnellement on peut en trouver deux ou éventuellement trois (comme c'est le cas pour une sépulture de Tavaux). Mais, contrairement aux sépultures d'adultes, on ne note aucune occurrence de dépôts plus importants, y compris pour des ensembles funéraires tardifs (comme celui de Reims) habituellement plutôt marqués par de fréquents dépôts de quantités importantes de monnaies.

Ce faible nombre d'exemplaires déposés semble constituer une véritable caractéristique des sépultures d'immaturs en particulier pour les plus jeunes d'entre eux. Voyons désormais si les dénominations employées nous livrent d'autres spécificités.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

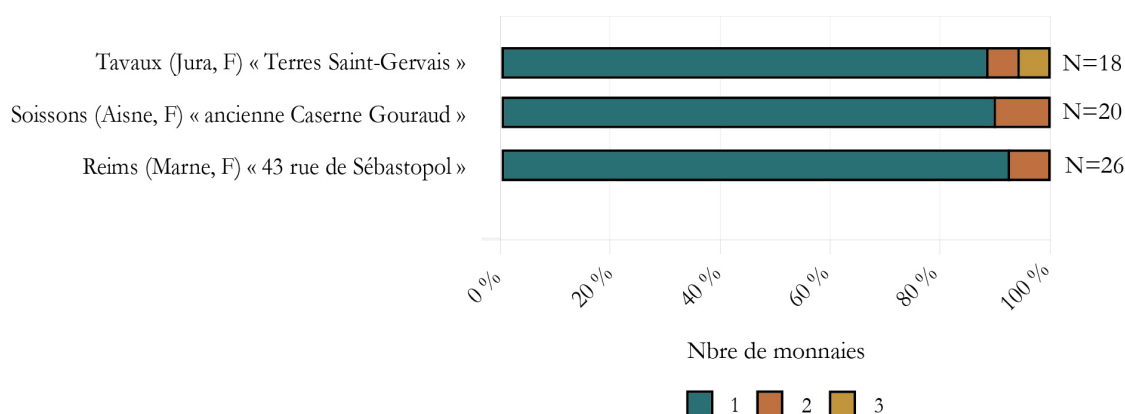


FIG. 54. Nombres de monnaies déposées dans les sépultures d'individus immatures des ensembles funéraires de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » et Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais ».

3.3.3 Dénominations déposées

Sur le site de Soissons, qui présente des cas d'inhumations d'immatures exclusivement attribuables au I^{er} siècle, on relève, comme pour l'ensemble des dépôts de la nécropole, une nette sur-représentation des petites voire très petites dénominations.

Nous avons noté que dans le « Nord civil », l'usage relativement fréquent des petites dénominations durant la première moitié du I^{er} siècle constitue un phénomène récurrent, souvent expliqué par une préférence des utilisateurs locaux pour ces petits divisionnaires métrologiquement proches des derniers bronzes gaulois²⁴. L'ensemble funéraire de Soissons présente justement l'usage concomitant à la fois de quelques exemplaires gaulois et de petites dénominations romaines (en particulier les frappes augustéennes), *semisses* et même *quadrantes*.

On perçoit toutefois aussi une tendance générale dans la répartition du numéraire qui pourrait être évocatrice de choix préférentiels de certaines dénominations en fonction de la classe d'âge du défunt auquel le dépôt était destiné (fig. 55²⁵). En effet, dans le cadre de sépultures de nourrissons, on remarque un recours très fréquent aux *semisses*. Ceux-ci concernent près d'une tombe sur deux et apparaissent donc sur-représentés (ils concernent toutefois déjà un peu plus d'un dépôt sur quatre pour l'ensemble funéraire pris dans son intégralité). De

24. MARTIN 2015, p. 272.

25. La figure 55 utilise le principe des écarts des valeurs au pourcentage moyen pour mettre en évidence la sur-représentation de certains types monétaires par rapport à une répartition purement aléatoire. On trouve ainsi en gris les pourcentages des effectifs représentés par chaque catégorie et en noir les écarts positifs au pourcentage moyen, soit une fréquence plus importante que la valeur moyenne. On trouvera en dossier documentaire E, tableau 14 les valeurs d'indépendance et les pourcentages en lignes correspondant à la figure. Pour une présentation complète de la méthode employée (Sériographe EPPM), voir DESACHY 2004. On notera finalement que les crémations ont été ici considérées comme un groupe homogène, car elles concernent essentiellement des individus adultes. Toutefois il nous faut garder en tête que quelques rares individus immatures pourraient se trouver au sein de cet ensemble.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

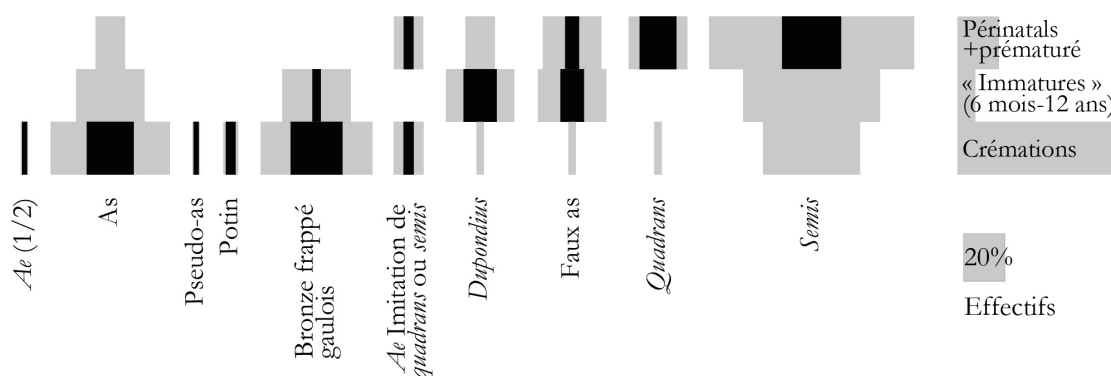


FIG. 55. Les dénominations déposées par classes d'âges dans l'ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud » (traitement Sériographe EPPM, DESACHY 2004).

même, deux des trois *quadrantes* identifiés apparaissent dans des sépultures de périnataux (auxquels s'ajoutent de probables faux *quadrantes* parmi les imitations recensées).

À l'inverse, les *asses* et bronzes frappés gaulois semblent plutôt caractériser les sépultures à crémation qui regroupent principalement des individus d'âge adulte. De la même façon, tous les potins (deux cas), pseudo-*asses* de Claude (un cas) et bronzes coupés en deux (un cas) ont été mis au jour au sein de structures caractérisées par le recours à la crémation.

Toutefois les effectifs très réduits ne nous permettent pas de pouvoir pleinement affirmer que cela constitue de façon assurée une caractéristique au sein de ce groupe.

À Reims, nous disposons de trop peu de contextes assurés (non remaniés) concernant des individus adultes pour envisager de comparer la ventilation des différentes dénominations suivant qu'il s'agit de sépultures de périnataux ou d'individus plus âgés. Nous devons toutefois noter la part importante des dépôts de monnaies d'argent, à savoir deux deniers auxquels on peut encore ajouter un faux denier qui a très bien pu passer pour un exemplaire officiel. Encore une fois, en l'absence d'un échantillon suffisamment important de la population adulte également inhumée au sein de cet ensemble funéraire, il ne nous est pas possible de définir si cette particularité constitue l'apanage d'immaturs ou s'il caractérise plutôt les dépôts d'époque tardive dans ce contexte urbain.

À Tavaux, les types de dénominations représentés sont trop peu nombreux pour que l'on puisse constater des différences d'usages entre périnataux et individus adultes (issus d'inhumation ou de sépultures à crémation). On note en effet presque exclusivement des dépôts d'*asses*. Tout juste peut-on remarquer que la seule occurrence de demi-*as* se trouve dans une sépulture de périnatal, de même qu'un exemplaire d'antoninien de bon argent (Gordien III). À l'inverse, les *dupondii* sont moins fréquents chez les tout-petits (1 occurrence pour 20 tombes) que chez les adultes inhumés ou parmi les crémations (4 cas pour 27 tombes). Dans tous les autres cas, c'est l'*as* qui constitue la dénomination préférentielle²⁶.

26. La seule attestation d'un antoninien se trouve dans la sépulture d'un « probable immature » dont l'âge n'a pu être défini avec précision.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

Dans le cas de Soissons, la prise en compte précise des espèces déposées dans les sépultures de jeunes enfants et la mise en perspective de ce mobilier avec celui découvert en contexte non funéraire à la même période ne permet pas d'y voir, comme cela avait pu être proposé pour ce site par A. Andújar Suárez et C. Blázquez Cerrato²⁷, une quelconque volonté de « représentation ethnique » par l'utilisation d'un « numéraire hors d'âge » pour évoquer des « origines ancestrales » ou comme « moyen d'identification culturelle ». En l'occurrence si, comme nous l'avons montré précédemment, les monnaies gauloises présentes dans les structures de l'ensemble funéraire de Soissons sont à considérer comme une composante normale de la circulation monétaire autour du changement d'ère et au moins durant toute la première moitié du I^{er} siècle, seul un exemplaire a été employé dans le cadre de l'inhumation d'un immature (inhumation 1008). Tous les autres défunts ont, à l'inverse, reçu des monnaies récentes (d'époque julio-claudienne). L'utilisation de ces espèces ne peut donc en rien être considérée comme un marqueur spécifique des inhumations d'immatures. C'est plutôt ici l'utilisation de petites dénominations qui semble bien être un élément structurant dans le choix des dénominations.

Notons par ailleurs que nous n'avons constaté aucun cas de monnaies perforées au sein des ensembles funéraires ici considérés. Lorsque de tels objets sont mis au jour au sein de sépultures d'enfants, ceux-ci sont le plus souvent mis en lien avec l'idée qu'ils devaient constituer des sortes d'amulettes sonores (*crepundia*²⁸) auxquels on suppose généralement une valeur prophylactique²⁹. Notons toutefois qu'une fonction plus prosaïque de simples hochets peut tout autant être retenue, les deux hypothèses n'étant pas incompatibles.

Dans le cadre de la publication du site d'Authevernes (Eure, F), une autre explication également tout à fait plausible est proposée pour expliquer la présence d'une monnaie perforée associée à un nouveau-né inhumé dans les niveaux directement sous-jacents à l'installation d'un *fanum*³⁰. En effet cette monnaie présente la particularité, en plus de sa perforation d'avoir été contremarquée³¹. Anciennement considérées comme des marques apposées par l'administration impériale sur des monnaies frustes, usées ou suspectes afin d'en garantir la valeur, de nouvelles études incitent aujourd'hui à voir plutôt dans ces contremarques les traces tangibles des *donativa* offerts par l'empereur à ses troupes³². Le revers entièrement lisse du fait de frottements répétés contre le vêtement permet de déduire que c'est vraisemblablement le droit (coté du portrait) où se trouvait la contremarque qui était mis en évi-

27. ANDÚJAR SUÁREZ, BLÁZQUEZ CERRATO 2019, p. 98.

28. BUDA, BROCATO 1996.

29. BAILLS-TALBI, DASEN 2008. On se référera par exemple aux cas cités pour le monde méditerranéen dans ANDÚJAR SUÁREZ, BLÁZQUEZ CERRATO 2019, p. 101-120. Pour la Gaule du Nord, en dehors du cas d'Authevernes (Eure, F) évoqué ci-dessous, on ne note que très peu d'occurrences. Seuls de rares cas viennent confirmer l'existence de tels objets au nord de la Loire. On note ainsi une découverte ancienne de monnaies perforées associées à des perles, une clochette et des dents de sanglier à Rouen (Seine-Maritime, F), associée à une clochette à Kempten (Bavière, A) tombe 117 et un autre exemplaire dans la tombe 41 (MACKENSEN 1978), ou encore à Wederath-Belginum (Rhénanie-Palatinat, A), tombe 1286 (CORDIE-HACKENBERG, HAFFNER 1991, pl. 344). Les exemples sont en revanche relativement nombreux plus au sud (Poitiers, Lazenay, Saint-Marcel, Lyon, Nîmes, Marseille...). Voir encore pour la Gaule Narbonnaise BEL 2012, p. 199-213.

30. DOYEN *et al.* 2011, p. 116-118.

31. La contremarque bien qu'usée est parfaitement lisible : TIB pour TIB(erii).

32. WERZ 2009.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

dence. La position de la perforation, laissant le buste impérial à l'envers et légèrement en oblique, met en évidence que c'est en fait sans doute pour sa contremarque que l'objet a été conservé. La mise en perspective des données contextuelles et notamment la datation de l'ensemble du mobilier permet alors de proposer l'idée qu'un vétérinaire aurait pu recevoir cette monnaie lors d'une largesse impériale vers 15-20 apr. J.-C.³³ et l'avoir conservé durant plusieurs années. Le dépôt de cet objet, auquel on peut imaginer que son propriétaire était fort attaché, auprès d'un nouveau-né dans les années 35-45 aurait dès lors revêtu une valeur affective toute particulière.

Ainsi, comme le révèle cet exemple, l'explication « classique » d'objets à fonction de « protection magique » ne saurait être retenue comme la seule valable pour de tels dépôts, d'autres interprétations tout aussi vraisemblables peuvent être évoquées.

Voyons désormais les informations que peut nous fournir la prise en compte des lieux de dépôt des monnaies.

3.3.4 Localisation des dépôts

Du fait des spécificités de certains modes de dépôts et des caractéristiques propres aux très jeunes individus, la question des localisations des dépôts est relativement complexe à traiter. En effet, dans de nombreux cas (notamment lors de l'installation dans des vases), les inhumés sont placés dans des positions contraintes qui impliquent des espaces de décomposition très limités. Les différentes parties anatomiques se retrouvent ainsi bien souvent regroupées vers la partie centrale du corps. Dans un tel cadre, le moindre mouvement d'un objet lors de phénomènes post-dépositionnels le conduit à se retrouver dans des zones tout à fait distinctes de celles du dépôt originel. Ce fait est d'autant plus marqué qu'un déplacement même de l'ordre de quelques centimètres peut modifier considérablement notre perception du lieu de découverte, du fait des dimensions réduites des différentes portions anatomiques des individus.

Aussi le niveau de fiabilité des observations dépend-t-il très largement de la finesse de l'exploration des sépultures et de la restitution des positions respectives de chaque portion du corps qui en découle. Dans de nombreux cas, le fait de retrouver une monnaie dans une position donnée ne signifie pas qu'elle a été déposée à cet endroit. Le cas des exemplaires retrouvés au niveau du fond d'un pot lors de dépôts de nouveaux-nés en récipients en céramique est à ce titre tout à fait parlant. En effet une telle position de découverte n'implique pas nécessairement qu'il s'agisse du lieu de dépôt originel. La pesanteur joue en l'occurrence ici un rôle de premier plan dans la migration de l'objet depuis une position instable vers un point bas.

33. Cette contremarque, par ailleurs peu fréquente dans la zone de la trouvaille, est surtout typique de la région du *limes* de Germanie inférieure.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

Nous avons ainsi répertorié les lieux de découverte constatés pour l'ensemble des sépultures d'immaturs de nos ensembles funéraires de référence (tableaux 14, 15 et 16).

Chaque ensemble funéraire connaît des spécificités qui lui sont propres dans les modalités fines de dépôts. Mais il semble que l'on puisse toutefois caractériser une certaine proximité entre les modalités de dépôts sur les sites de Tavaux et Reims qui semble en tout cas bien distincte de ce que l'on constate à Soissons.

Ainsi à Soissons, le plus précoce de nos sites de référence, on note de nombreuses occurrences de monnaies retrouvées au fond des tombes ainsi que dans ou à proximité de réceptacles en céramique, c'est à dire sans contact étroit avec l'individu inhumé. Lorsque l'on peut affirmer que les dépôts ont été réalisés dans l'espace du corps, les positions « près de la tête » (3 occurrences) ou au niveau de l'épaule (2 cas) et du torse (1 cas) sont celles qui ressortent le plus fréquemment. Pour l'ensemble de ces dernières attestations, des lieux de dépôt originels au niveau de la bouche ou sur les yeux notamment pourrait être envisagés mais aucun cas ne permet de l'attester formellement et des monnaies ont très bien pu être posées directement à proximité de la tête. Nous retenons donc seulement l'espace autour de la tête comme plus attractif, en particulier pour les immatures en dehors de la classe d'âge des périnataux. Mais nous gardons à l'esprit que certains dépôts ont aussi été réalisés à proximité des membres inférieurs voire aux pieds.

À Tavaux, les particularités des enfouissements en *imbrex* ont d'une part sans doute impliqué une gestuelle spécifique (on note par exemple des cas de monnaies retrouvées sur le bord de la tuile, qui ont très probablement été effectivement déposées là à l'origine), mais aussi des contraintes taphonomiques qui bien souvent n'aident pas à la restitution de la position d'origine des dépôts (monnaies simplement retrouvées contre la paroi de la tuile mais ayant potentiellement glissé depuis une position haute dans l'espace vide). On notera toutefois la récurrence des dépôts dans la zone restituable de la main (1 cas), en avant de l'épaule (1 cas), près du membre supérieur gauche (1 cas). Un cas de découverte « en avant des côtes », pourrait encore évoquer une installation à proximité de l'espace de la main. Enfin, une dernière monnaie a été retrouvée avec une phalange conservée dans sa corrosion, permettant de lui supposer une zone de dépôt comparable. La main pourrait donc avoir été dans le cas de l'ensemble funéraire de Tavaux un espace relativement attractif pour les dépôts de monnaies.

Enfin à Reims, on note de nouveau une fréquence assez importante de dépôts dans la main, avec deux cas avérés dans la main gauche, un cas dans la main droite et au moins un cas au niveau de l'interface entre le cou et la main (il n'est par ailleurs pas exclu que des monnaies retrouvées en d'autres positions puissent encore avoir été déposées à l'origine dans la main des défunts).

À titre d'exemple, la figure 56a présente le cas de la sépulture SP 822 de l'ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol » qui contenait les restes d'un individu appartenant à la classe d'âge des périnataux déposé dans un pot en céramique. Le nourrisson apparaît en position fœtale, couché sur le dos, la tête tournée vers la droite et les membres

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts

Sépulture N°	Âge	Types monétaires	Localisation monnaie	Traitement	Résidus de matière organique
219	Périnatal	Sesterce	Main gauche	-	-
482	Périnatal	As	Main gauche	-	Oui
509	Périnatal	As	Sur une <i>imbrex</i>	-	-
698	Périnatal	Faux denier	Bas du dos	-	-
741	Périnatal	Denier	Fond du pot	-	-
795	Périnatal	As	Cou ou main	Brûlée	Oui
816	Périnatal	As	Fond du pot	-	Oui
819	Périnatal	As	Abdomen	Brûlée	Oui
820	Périnatal	As	Fond du pot	-	-
822	Périnatal	<i>Ae</i> indét.	Main droite	Ind.	Oui
624	0-1 an ou 1-4 ans	Sesterce	Indéterminé	-	-
284	5-9 ans ou 10-14 ans	<i>Aes</i> 3	Sous les coxaux	-	-
541	5-9 ans ou 10-14 ans	Denier	En surface	-	-
267	15-19 ans	<i>Ae</i>	Indéterminé	-	-

TABLEAU 14. Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immaturs de l'ensemble funéraire de Reims.

Sépulture N°	Âge	Types monétaires	Localiation monnaie
748	Prématuré	2 <i>semisses</i>	Contre la paroi, au niveau de la tête?
12 (diag)	Périnatal	<i>Quadrans</i>	Indéterminé
13 (diag)	Périnatal	<i>Quadrans</i>	Indéterminé
255-02	Périnatal	<i>Semis</i>	Dans une céramique
607	Périnatal	<i>Dupondius</i>	Sur le fond de la tombe
704	Périnatal	Faux as	Au niveau de la tête
707	Périnatal	Faux as	Sur le fond de la tombe
765	Périnatal	2 <i>semisses</i>	Aux pieds
851	Périnatal	<i>Semis</i>	Sur le fond de la tombe
939	Périnatal	<i>Semis</i>	Près d'un vase
952	Périnatal	Faux <i>quadrans</i>	Dans une assiette
970	Périnatal	Faux as	Sur l'épaule gauche
672	6-9 mois	As	Le long de la paroi droite, à hauteur du tibia droit
979	6-7 ans	Faux as	Sur l'épaule gauche
687	7 ans	<i>Semis</i>	Près de la tête
1008	12 ans	Bronze frappé gaulois	Sur le torse
825	« Immature »	<i>Dupondius</i>	Près de la tête
550	« Immature »	<i>Semis</i>	Sur le fond de la tombe

TABLEAU 15. Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immaturs de l'ensemble funéraire de Soissons.

3.3 Le cas particulier des sépultures de tout-petits

Sépulture N°	Âge	Types monétaires	Localisation monnaie
Se 26	Périnatal	<i>Dupondius</i>	Dans le comblement de la tuile
Se 16	Périnatal	As	En équilibre sur le bord de la tuile
Se 17	Périnatal	As	À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi
Se 71	Périnatal	As	En avant des côtes droites
Se 131	Périnatal	As	À coté de la tuile
Se 32	Périnatal	As	Indéterminé
Se 170	Périnatal	As	À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi
Se 202	Périnatal	As	À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi
Se 254	Périnatal	As	Dans la fosse d'installation
Se 161	Périnatal	As	En avant de l'épaule droite
Se 168	Périnatal	As	À une extrémité de la tuile
Se 39	Périnatal	As	En équilibre sur le bord de la tuile
Se 77	Périnatal	As	Au centre de la tuile
Spi 138	Périnatal	2 asses + 1/2 as	À droite du thorax, près du membre sup.
Spi 178	Périnatal	2 asses	Dans la zone restituable de la main
Spi 225	Périnatal	As	Au contact d'une phalange
Spi 265	Périnatal	As	Indéterminé

TABLEAU 16. Types monétaires et positions des monnaies dans les sépultures d'immaturs de l'ensemble funéraire de Tavaux.

inférieurs fléchis vers la gauche. La monnaie se situe au niveau de son cou, à l'extrémité distale de l'avant-bras droit. Il est probable qu'elle se trouvait à l'origine tenue dans la main.

Lorsque les localisations sont assurées, il est frappant de constater l'importance quantitative des dépôts dans la main³⁴. Malgré les nombreux cas de localisations imprécises, une certaine sur-représentation des cas de dépôts dans la main pour les 0-1 an pourrait dès lors être évoquée sur la base des observations réalisées pour les ensembles funéraires de Tavaux et Reims. Les différences notables constatées pour l'ensemble funéraire de Soissons pourraient notamment s'expliquer par la chronologie de ce site. En effet les pratiques au sein de cet ensemble funéraire du tout début de notre ère sont encore largement imprégnées de traditions plus anciennes avec notamment des découvertes très fréquentes de vestiges de repas (présence de pièces animales ou de mobilier céramique). Les monnaies déposées sont alors fréquemment mises en lien avec ces mobiliers (dans ou à proximité des récipients en céramique). Pour les deux autres ensembles funéraires ici considérés, la monnaie constitue assez systématiquement le seul mobilier déposé avec les immatures inhumés³⁵. Cette distinction d'importance semble avoir conduit aux situations distinctes constatées entre le site de Soissons et ceux de Tavaux et Reims.

En dehors de nos ensembles funéraires de référence, nous avons constaté que lorsque la position de la monnaie était documentée de façon suffisamment précise, les dépôts apparaissent

34. On pensera par exemple au cas de l'ensemble funéraire de Lavau (Aube, F) où des phalanges d'immaturs se trouvaient prises dans la corrosion de la monnaie de la sépulture F.110 (DUBUIS 2016, p. 632).

35. Tout du moins le seul mobilier non-organique, donc conservé.

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts



(a) Restes d'un nourrisson déposé dans un pot en céramique, présentant une monnaie au niveau de la main droite. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sépulture SP 822.



(b) Restes d'un nourrisson déposé dans un pot en céramique, présentant une monnaie au niveau de la main gauche. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sépulture SP 219.

FIG. 56. Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnatals en vase.

assez régulièrement dans la main. Il nous faut toutefois exclure les occurrences de monnaies perforées, bien souvent intégrées dans des colliers ou autres *crepundia* (voir ci-dessus) qui apparaissent alors plutôt dans l'espace à proximité de la tête ou sur le torse.

Dans un certain nombre de cas les ions cuivre issus de la monnaie déposée peuvent conduire à une forme de « momification quasi-naturelle » de portions anatomiques, conduisant à la découverte de restes de tissus humains originellement en contact direct avec des monnaies. Plusieurs cas sont ainsi connus de découvertes de mains d'enfants enserrant des monnaies, comme par exemple à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire, F) (fig. 59)³⁶. En l'absence d'études poussées, nous estimons également possible que les portions de « restes organiques » retrouvées sur une bonne partie des monnaies de l'ensemble funéraire rémois (au moins 5 attestations formelles) puissent davantage témoigner de vestiges organiques d'origine humaine plutôt que de potentielles bourses en cuir dans lesquelles ces monnaies auraient été déposées³⁷. On trouve ces résidus organiques sur deux monnaies qui se trouvaient dans la main des défunts ainsi que sur une se trouvant au niveau du cou ou de la main. Il ne peut être exclu que les deux autres attestations correspondent également à des dépôts situés originellement dans la main, bien que les découvertes aient eu lieu à d'autres endroits (c'est notamment le cas d'un exemplaire retrouvé au fond d'un vase).

36. On note encore au moins un cas à Alise-Sainte-Reine (Côte-d'or, F), où la tombe n° 7 contenait une inhumation de bébé du I^{er} siècle avec une monnaie de Claude dans la main gauche (VAN DOORSELAER 1967, p. 62; JAEGGI 2012). Encore au moins une autre main d'enfant « momifiée » au contact de la monnaie qu'elle enserre est connue à Roanne (Loire, F) (COULON 2004, p. 167). Une étude récente présente de façon détaillée le processus pouvant conduire à la conservation de tissus humains au contact d'une monnaie en alliage cuivreux dans le cas d'un dépôt d'inhumation en contenant en céramique, d'époque médiévale (BALÁZS *et al.* 2016).

37. L'utilisation de bourse pour déposer un unique exemplaire de monnaie pourrait du reste apparaître assez incongrue. Nous revenons plus loin sur ces questions (partie III, section 1.2).



(a) Restes d'un nourrisson déposé en *imbrex*, présentant une monnaie au niveau du thorax. Ensemble funéraire de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais », sép. 161.

(b) Restes d'un nourrisson déposé en *imbrex*, une monnaie en bordure de la tuile. Ensemble funéraire de Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais », sép. 16.

FIG. 57. Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnatals en *imbrex*.

Aucune mention de tels résidus n'apparaît dans les rapports de fouille de Soissons ou de Tavaux. Toutefois, en l'absence de mention claire des éventuelles traces recherchées, il nous est impossible de déterminer si de tels restes étaient en fait présents ou non à la surface des monnaies lors de leur découverte. De la même façon, aucun de ces deux rapports ne mentionne d'observations visant à caractériser des traces de passage au feu pour les cas de sépultures à inhumation. Sur le site de Reims, au moins deux cas de monnaies déposées dans des inhumations de périnatals en vase présentaient de telles traces (SP. 795 et 819).

Les pratiques liées à la monnaie concernant les individus immatures montre que dès lors qu'ils sont admis au sein de l'espace sépulcral communautaire, ils sont traités selon les mêmes modalités et dans les mêmes proportions que les adultes qui appartiennent au même groupe et sont ensevelis dans le même espace funéraire.

Si, comme nous l'avons vu les modalités fines peuvent différer légèrement : nombre systématiquement limité d'exemplaires, choix préférentiel de petites voire très petites dénominations, dépôts fréquemment dans la main (excepté peut-être pour les ensembles funéraires les plus précoces), on retrouve des fréquences de dépôts assez comparables à ce que l'on peut percevoir pour les individus plus âgés. Cet état de fait trahit l'idée qu'une acceptation au sein de l'espace funéraire des adultes implique des pratiques relativement comparables.

Notons encore la présence dans au moins un cas (sur le site de Soissons) d'un dépôt de monnaies auprès d'un prématuré, invite à voir dans la réalisation de ce geste symbolique une volonté sous-jacente qui traduit autre chose que la simple réalisation d'actions techniques visant à l'ensevelissement d'un fœtus. L'accomplissement de cette pratique implique une intentionnalité forte et permet bien d'évoquer ce qui s'apparente ici clairement à la consti-

3. Monnaies et caractéristiques biologiques des défunts



(a) Restes d'un nourrisson déposé dans une sépulture en fosse, présentant une monnaie au niveau du bloc crano-facial. Ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud », sép. 704.



(b) Restes d'un nourrisson déposé dans une sépulture en fosse, une monnaie à l'intérieur d'un récipient en céramique. Ensemble funéraire de Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud », sép. 970.

FIG. 58. Exemples de dépôts de monnaies dans des sépultures de périnatals en fosses.

tution d'une tombe. C'est à dire que, pour ce cas précis, l'on peut affirmer qu'on a traité ce prématuré avec autant d'égard que les autres individus morts en période périnatale, en envisageant pour lui une gestuelle funéraire et en lui concevant une sépulture.

Le fait que deux monnaies aient été ici utilisées pour ce défunt renforce encore davantage l'importance du geste : aucun des autres individus décédés autour de la naissance n'a reçu plus qu'une unique monnaie. Ce prématuré a par conséquent bénéficié d'une gestuelle légèrement différente mais a de toute évidence reçu une considération au moins équivalente, sinon même renforcée, en comparaison de ceux dont ont pu profiter les individus décédés en période périnatale. On peut donc ici estimer que ce fœtus a été considéré au même titre que d'autres individus morts autour de la naissance.

A contrario, nous n'avons noté aucun cas de dépôt de monnaie pour de grands prématurés morts bien avant le terme (même si l'on ne dispose ici que de peu d'exemples). On pourra en revanche se référer au cas de l'ensemble funéraire de Chartres (Eure-et-Loir, F) « 5-7 rue de Reverdy », qui a livré un secteur d'inhumations réservé à des enfants morts quasi-exclusivement avant d'atteindre 28 jours de vie (y compris de nombreux fœtus morts avant terme). Ceux-ci ont certes bénéficié d'un traitement impliquant une reconnaissance en tant qu'êtres humains (reconnaissance sans doute même sociale puisqu'ils accèdent à une place au sein de terrains sans doute gérés par la collectivité) mais rien ne permet d'établir qu'un quelconque rite a été accompli. Les seuls gestes caractérisables concernent alors des actions techniques visant à l'ensevelissement de ces tout-petits, en leur accordant un certain soin (dépôts en vase) selon les modalités locales de l'accomplissement d'une pratique coutumière. Toutefois aucun dépôt d'objet (et *a fortiori* aucun cas de monnaie) n'est jamais attesté et



FIG. 59. Main d'enfant momifiée enserrant une monnaie, « époque romaine », Chalon-sur-Saône, quartier Saint Cosme. ©musée Denon (<http://www.museedenon.com/collection/chalon-antique>).

aucun élément ne laisse à penser qu'ils ont pu recevoir un quelconque traitement rituel. Il ne s'agirait donc pas dans ce cas à proprement parler de « constituer des tombes »³⁸. Le dépôt de monnaie pourrait donc bien être réservé aux seuls individus ayant reçu une véritable place au sein de la communauté (avec un statut familial et mémoriel)³⁹. Elle constitue en tout cas bien souvent le principal marqueur – sinon le seul – de la réalisation d'une gestuelle funéraire d'ordre symbolique pour les immatures les tout-petits .

Après avoir fait ce tour d'horizon des spécificités des dépôts en lien avec les caractéristiques biologiques des individus, nous pouvons nous interroger sur la possibilité que d'autres caractéristiques aient pu influencer les modalités d'application de ce rite. En particulier, il est intéressant de questionner le domaine social en se demandant si la position occupée par les individus dans la société peut contribuer à expliquer certaines spécificités des dépôts.

38. PORTAT 2014 et communication personnelle E. Portat.

39. VAN ANDRINGA 2020b, p. 21-24.

4

MONNAIES ET POSITION SOCIALE DES DÉFUNTS : PARTICULARITÉS DES SÉPULTURES DITES « PRIVILÉGIÉES »

Dans ce chapitre sont développés les cas particuliers d'individus ou de groupes d'individus pour lesquels il est possible de supposer une position sociale spécifique au sein de la société. Une analyse multi-critères permet en effet de mettre en évidence des tombes qui peuvent être qualifiées de « privilégiées » par rapport aux autres sépultures. Il apparaît dès lors intéressant de s'interroger sur les pratiques en lien avec la monnaie ayant cours au sein de ces groupes sociaux et leurs éventuelles différences avec des sépultures plus « classiques ».

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

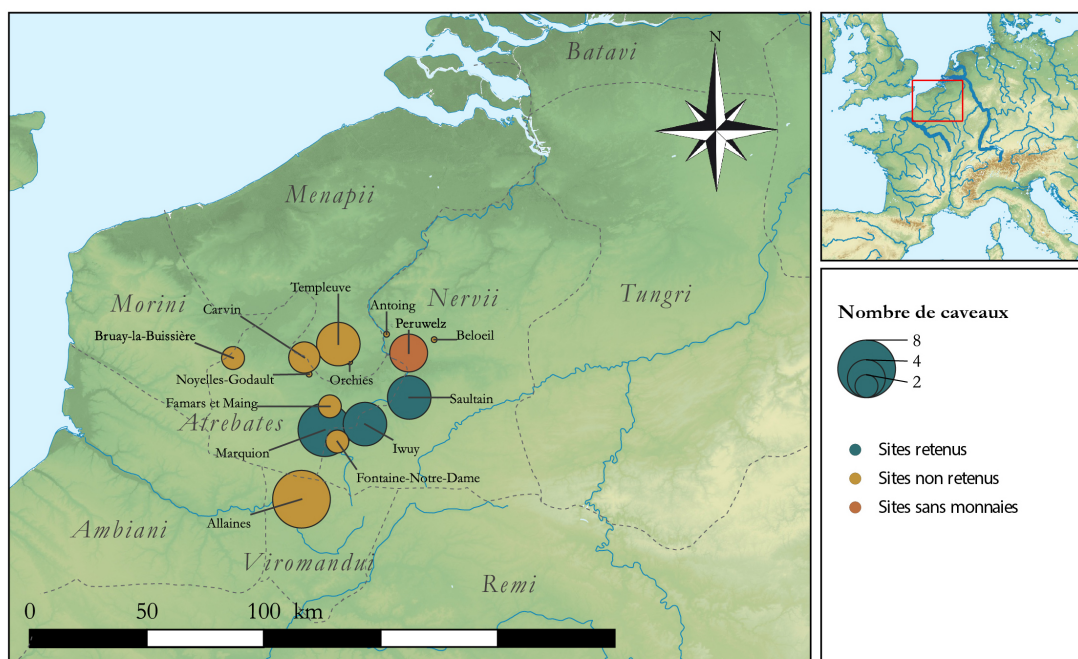


FIG. 60. Ensembles funéraires investigués présentant des sépultures privilégiées. En bleu les trois exemples nerviens retenus.

L'approche du niveau social d'un individu à partir de vestiges archéologiques est une thématique complexe qui, comme le rappelle très bien M. Polfer, ne peut se borner à la seule prise en compte de la richesse matérielle de sa tombe¹. En l'absence quasi-générale des véritables marqueurs du statut des défunts que sont les *monumenta* (les monuments funéraires), d'autres critères doivent entrer en ligne de compte pour définir les membres de l'élite.

Il nous faut ainsi avoir recours d'une part aux caractéristiques du mobilier parfois « hors norme » déposé dans les tombes, mais aussi et surtout aux spécificités architecturales liées à la constitution de tombes souvent qualifiables de « monumentales » ou encore à la capacité de telles sépultures à influencer sur l'installation des tombes durant les phases ultérieures (polarisation des espaces).

La question du recours à la monnaie au sein des sépultures d'individus issus d'un milieu privilégié peut dès lors être appréhendée à partir de la documentation récente concernant le territoire nervien. En effet, depuis quelques années au sein de cet espace plusieurs fouilles ont livré des sépultures considérées comme remarquables selon plusieurs critères. Tout d'abord

1. « Un mobilier particulièrement riche illustre au mieux la richesse matérielle du défunt ou de la communauté ayant pris soin de ses obsèques, mais ceci n'est pas nécessairement synonyme d'un statut social élevé du défunt. [...] La présence d'une monnaie, le plus souvent de faible valeur, d'une fibule en bronze, d'un vase en sigillée ou de cinq céramiques au lieu de trois, suffit-elle pour parler d'une tombe "riche" par rapport aux autres ? » (POLFER 2004, p. 45-46).

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

ces sépultures entrent dans la catégorie des tombes à chambres hypogées, un type de tombe qui n'a été reconnu à l'échelle régionale qu'à date très récente², et dont l'architecture nécessitait des travaux de grande ampleur mobilisant un personnel nombreux. De plus, ces tombes présentent généralement un mobilier riche et varié reflétant parfois les modes de vie caractéristiques de l'élite. Ces tombeaux sont ensuite bien souvent placés selon une organisation spécifique formant des alignements le long de voies ou diverticules de diverses importances mais qui devait permettre un niveau de visibilité élevé³. Certaines tombes présentent par ailleurs les vestiges de monuments en élévation qui devaient de toute évidence marquer le paysage.

Les sépultures à hypogée de la nécropole d'Iwuy (Nord, F)

La nécropole d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » se situe dans la partie méridionale de la cité des Nerviens (*civitas Nerviorum*). Les vestiges mis au jour témoignent de la présence de 23 structures funéraires installées en bordure d'un chemin, et datables entre l'extrême fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le tout début du II^e siècle apr. J.-C.

La première phase identifiée voit l'installation, à l'extrême fin de La Tène D2, d'une première « tombe privilégiée » tout à fait caractéristique de cette période. On y retrouve des récipients (essentiellement un service à boire) en céramique locale façonnée à la main et une paire de pinces à feu. Cette sépulture prend place dans un petit enclos quadrangulaire qui vient se greffer sur un fossé parcellaire existant, délimitant sans doute déjà un passage (chemin). Les restes ici déposés correspondent de toute évidence à un personnage dont on a souhaité maintenir spécifiquement le souvenir, notamment par l'installation d'une superstructure en élévation, reposant sur 6 poteaux porteurs. Même s'il est difficile de se rendre compte de l'ampleur de l'élévation ou simplement du type de construction, il s'agit d'un élément peu commun, car il est rare de rencontrer des marqueurs de sépultures (éléments en élévation) pour cette période dans la région.

Lors de la phase suivante, située à la période augustéenne, un petit groupe de quatre sépultures vient s'installer à proximité de la « tombe fondatrice », de façon à former un premier

2. Nous renvoyons ici aux exemples de Fontaine-Notre-Dame (Nord, F) (MARCY 2008 ; MARCY *et al.* 2008), de Hordain (Nord, F) (SÉVERIN 2013) et du contournement sud de Cambrai (Nord, F) (HERBIN 2011). Ces exemples particuliers découverts parfaitement conservés, car creusés dans des loëss, concernent surtout la région autour de Cambrai, mais des tombes aux caractéristiques proches, bien qu'aménagées avec d'autres matériaux sont également connues régionalement. On songera ici, entre autres, aux caveaux de Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, F) « Secteur du lycée Léo Lagrange » (LAPERLE, LE GOFF 2013), Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Chemin Vert » (DUVETTE 2006), Cantin (Nord, F) (LORIDANT *et al.* 2011) ou Carvin (Pas-de-Calais, F) (LEFÈVRE 2013). Un point récent, reprenant les données de ces sites et quelques découvertes plus anciennes, est proposé par N. Soupart, L. Duvette, C. Chaidron et G. Laperle (SOUPART *et al.* 2008). On notera finalement que plusieurs sites fouillés récemment dans la région cambrésienne ont de nouveau livré des sépultures de même type, tel Épinoy (Pas-de-Calais, F) « Base aérienne 103, zone 1 tranche 1 site 2 » fouillé en 2018-2019 (information orale R. Blondeau) et Douchy-les-Mines (Nord, F) « ZAC des Prouettes » fouillé en 2018 (information orale D. Censier).

3. L'idée étant ici de garantir la pérennité du souvenir des lignées familiales (VAN ANDRINGA 2020a, p. 168).

4. Monnaies et position sociale des défunts

alignement en façade. Ces sépultures sont encore fortement marquées par les traditions locales avec seulement les premières traces timides de changements dans le répertoire céramique. Nous ne disposons pas, pour cette phase, d'éléments qui permettent de restituer de quelconques élévations au-dessus des sépultures.

Il faut attendre l'étape suivante, vers le milieu du I^{er} siècle, pour voir apparaître les premières occurrences de monnaies, à savoir un *quadrans* et deux *asses* retrouvés parmi les vestiges d'un petit coffre servant de réceptacle à l'amas osseux d'une nouvelle tombe (sép. 36). Cette sépulture très généreusement dotée comprend cette fois un mobilier typiquement romain ainsi que des accessoires liés à la préparation alimentaire et renvoyant certainement à des pratiques de commensalité (chenets, trépied, tisonniers et pelles à feu...). La tombe présente surtout la particularité de livrer un siège curule pliant (*sella curulis*), c'est à dire le symbole même d'une haute fonction (militaire ou administrative)⁴.

Quelques temps plus tard, vers le 3^e quart du I^{er} siècle, cinq nouvelles tombes sont installées de manière à créer un alignement. Malgré une légère réfection du chemin, l'enclos quadrangulaire originel qui continue de marquer fortement le paysage est maintenu. Les nouvelles sépultures présentent toutes la particularité d'être constituées de véritables caveaux à chambre hypogée, planchéiés et fermés par des portes en pierre ou plus rarement en bois. On y accédait par des systèmes d'emmarchements creusés directement dans les limons loessiques environnants. Trois de ces sépultures ont livré des monnaies.

Quatre bûchers funéraires sont associés aux deux derniers états mentionnés (milieu/fin du I^{er} siècle) (sans qu'il ne soit toutefois possible de relier ces bûchers à l'une ou l'autre des sépultures à hypogée appartenant à ces phases). La position de ces structures de même que le mobilier investi qui semble correspondre à ce que l'on retrouve dans les sépultures de cette phase, permettent d'admettre que les restes des individus ensevelis dans ces sépultures ont très probablement dû être transférés depuis l'un ou l'autre de ces bûchers. Trois de ces structures ont livré au moins une monnaie⁵, mais nous devons surtout noter l'assemblage du bûcher 1138 qui présentait à lui seul pas moins de sept monnaies, soit quatre *asses* et trois quinaires d'argent (correspondant à la moitié du denier que l'on retrouve plus fréquemment).

Finalement, lors du dernier état identifié, huit sépultures beaucoup plus simples tant dans l'architecture des tombes que dans les dépôts, viennent s'installer à proximité immédiate mais en léger retrait des tombes à hypogée de la phase précédente.

Nous assistons donc sur le site d'Iwuy à la constitution progressive d'une mémoire familiale employant tout d'abord les codes de l'aristocratie gauloise puis basculant dès le début du I^{er} siècle dans des modalités de traitement funéraire pleinement romaines. L'adoption de la

4. Voir la description de l'objet dans DANANAI 2020, p. 192. Un point récent sur les découvertes de ces objets en contexte funéraire en Occident romain est proposé dans LAUREY *et al.* 2019, p. 238-240.

5. Nous avons donc l'information que des monnaies ont dû être utilisées à différents moments des funérailles.

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

monnaie au sein des pratiques constitue une des modalités permettant de marquer l'adoption de ces nouvelles pratiques dès le milieu du I^{er} siècle.

Les sépultures à hypogée de la nécropole de Saultain (Nord, F)

Le site de Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » a livré une aire funéraire relativement comparable à celle d'Iwuy, se développant le long d'un chemin. On y dénombre 24 sépultures certaines, une sépulture hypothétique, un bûcher et une fosse de rejet de résidus de bûcher. Cinq de ces structures se singularisent par leur architecture spécifique permettant de les interpréter comme de véritables caveaux : chambres constituées de vastes coffrages de bois cloués, couloirs d'accès constitués de marches taillées directement dans le limon qui, à l'origine, devaient pour certain descendre à près de 2 m. De plus, la répartition régulière des caveaux ainsi que des effets de paroi dans la répartition des sépultures ultérieures laissent à penser qu'il existait à l'origine de petits tertres au-dessus de ces sépultures. Le premier caveau semble prendre place vers le milieu du I^{er} siècle et constitue le point de départ de l'organisation de ce petit espace (« tombe fondatrice ») qui paraît avoir perduré jusque dans la première moitié du II^e siècle. Les autres sépultures sont installées de part et d'autre de ce premier caveau, formant l'alignement régulier de tombeaux parallèle à la voie. Les autres sépultures, plus modestes dans leur mise en œuvre et leurs dotations, s'installent à seulement quelques mètres des tombeaux principaux et forment deux petits pôles à la répartition plus disparate.

Dès l'origine on note l'adoption de pratiques funéraires pleinement romaines, passant notamment par l'utilisation des lampes, retrouvées ici avec une fréquence importante pour la région (trois cas parmi les cinq caveaux), mais aussi par le recours régulier à la monnaie. La présence récurrente des instruments liés à la conduite du feu et à la préparation alimentaire qui en découle est symbolique des pratiques de commensalité et de l'importance sociale du défunt marquée par sa capacité à regrouper des convives lors d'un banquet (bien plus qu'un véritable « culte du foyer » tel qu'il est fréquemment présenté⁶).

Les sépultures à hypogée de la nécropole de Marquion (Pas-de-Calais, F)

L'ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » se présente sous la forme d'un petit groupe de sépultures alignées le long d'un chemin, vraisemblablement en lien avec une *villa* contemporaine située à environ 150 m de ces installations. Une partie des structures funéraires prend place au sein d'un petit espace enclos de 600 m² délimité par un muret en pierre.

Le principal pôle funéraire regroupe sept caveaux à chambres hypogées munis de systèmes d'accès entaillés dans le substrat. Les vestiges de constructions maçonnées monumentales

6. KRUTA, LEMAN-DELERIVE 2007.

4. Monnaies et position sociale des défunts

(mausolées) assurant une visibilité depuis le grand axe passant à proximité (la voie principale reliant Arras à Cambrai) ont pu être mis en évidence pour au moins deux de ces structures.

Les chambres funéraires, plus ou moins vastes, sont parfois profondément installées (jusque près de 3 m pour certaines) et présentent des niches latérales aménagées directement dans les parois. On note les dépôts de nombreux récipients en céramique (en moyenne 25 vases par tombe et jusqu'à 58 récipient pour la sépulture SP 429), de pièces animales variées (entre deux et quatre espèces représentées par tombe), ainsi que de fréquents ustensiles culinaires en métal (cros, trépieds, pelle à feu, grill, louches, chaudron, marmites, crémaillères...)

Une des sépultures de cet ensemble (la tombe 427) a d'ores et déjà fait l'objet d'une publication intégrale⁷. Cette sépulture est considérée comme celle « d'un praticien », du fait du dépôt d'un petit coffret en alliage cuivreux et d'une pyxide rassemblant de probables collyres et diverses matières premières destinées à l'élaboration de produits de soin oculaires. Il s'agit de toute évidence dans ce cas précis d'une recherche de célébration de la mémoire d'un individu possédant un savoir-faire particulier.

Ce groupe principal de sept tombes prend place entre le dernier tiers du I^{er} et le début du II^e siècle. On note par ailleurs la découverte lors de cette opération de 16 autres sépultures installées de façon plus lâche à proximité des caveaux à hypogée (de l'ordre de quelques mètres à une centaine de mètres environ), mais qui semblent pour certaines former de petits groupes indépendants.

4.1.1 Fréquence des dépôts

Sur l'ensemble de ces sites nerviens, les fréquences constatées de dépôts de monnaies sont relativement élevées. Elles dépassent en tout cas largement les valeurs constatées à l'échelle régionale.

Ainsi à Iwuy, sur les 23 structures appartenant à cet ensemble funéraire, on dénombre 9 dépôts distincts, soit 39 % de tombes à monnaie. En se limitant aux seules sépultures présentant une chambre hypogée, on compte même 3 dépôts de monnaies pour 5 tombes (soit 60 %).

À Saultain on relève une fréquence de dépôt parmi les plus élevées de la région. Sur l'ensemble du site on en note pour 11 des 25 sépultures (44 %). Surtout, ce sont 4 des 5 caveaux à chambre hypogée qui présentaient de tels dépôts (soit 80 % de ces sépultures privilégiées).

À Marquion, sur les sept « tombes à hypogée » identifiées, quatre contenaient un dépôt de monnaie soit 57 %. Rappelons par ailleurs qu'au moins trois de ces sépultures présentaient des traces de pillage, ce qui fait de notre valeur une simple estimation basse. Parmi les 16

7. BARBET *et al.* 2019.

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

autres sépultures à crémation contemporaines mises au jour lors de la fouille de l'ensemble funéraire, seules 6 recélaient des dépôts, portant le pourcentage global de la nécropole à 43,5 %. On notera par ailleurs que dans ce cas précis, ce ne sont pas les sépultures directement attenantes qui ont livré des monnaies, mais plutôt un petit groupe de sépultures éloigné de quelques dizaines de mètres vers le nord.

Les sépultures privilégiées identifiées dans l'espace nervien présentent donc plus régulièrement des monnaies que les autres sépultures du même espace. Les premières occurrences apparaissent également assez tôt (dès le milieu du I^{er} siècle à Iwuy), même si l'on connaît d'autres dépôts plus précoces encore ⁸.

La recherche d'une forme de distinction des élites au travers de leurs pratiques funéraires paraît donc passer par un usage plus régulier de certains objets archétypaux destinés à matérialiser la réalisation de gestes spécifiques qui scandent les pratiques funéraires. La monnaie fait partie de ces objets archétypaux, au même titre que nous avons noté ci-dessus le recours également fréquent à des lampes à Saultain.

Plus encore, les pratiques relevées pour ces sépultures semblent avoir été partagées par des individus gravitant autour de ce cercle restreint puisqu'on retrouve également une proportion plus importante de tombes à monnaies que la moyenne parmi les sépultures plus simples installées dans leur environnement immédiat. Cet état de fait s'explique de toute évidence par la nature vraisemblablement familiale de chacun des ensembles funéraires étudiés, qui implique que les individus mis en terre dans des sépultures plus simples que les vastes tombeaux hypogées devaient eux aussi appartenir à des degrés divers à un groupe de personnes apparentées partageant des pratiques communes. C'est le recours à ces codes partagés qui doivent contribuer à définir le groupe.

Les sépultures de ces ensembles privilégiés se distinguent une fois encore par la quantité de monnaies déposée dans chaque tombe.

4.1.2 Quantité de monnaies déposées

Le nombre moyen de monnaies déposées est élevé au sein de ces quelques ensembles nerviens. On compte en moyenne 4,8 monnaies par tombe pour les seules « tombes privilégiées » ayant livré du numéraire ⁹. Les valeurs maximales constatées atteignent même 19 et 21 exemplaires à Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ». Toujours à l'échelle locale, on compte de la même façon 13 unités pour le caveau F.26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne », 8 dans la tombe 1148 à Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny », ou encore 6 pour le monument (pillé) st. 71 de Cantin (Nord, F) « Les Quinze ».

8. En l'absence d'indices probants, il n'est toutefois pas possible d'approcher le niveau social des individus ayant reçu ces dépôts précoces.

9. La valeur médiane est par ailleurs ici de deux monnaies par tombe.

4. Monnaies et position sociale des défunts

Au vu des quantités habituellement notées, ces valeurs peuvent être considérées comme exceptionnelles pour des sépultures à crémation du Haut-Empire. En effet, en dehors des tombes privilégiées, la valeur moyenne pour les sépultures à crémation que nous avons enregistrées n'est que de 1,32 exemplaires par tombe (en prenant en compte les seules sépultures contenant au moins une monnaie). Les quantités les plus importantes constatées n'excèdent pas 7 exemplaires. Or ces quelques occurrences de structures funéraires contenant 7 monnaies se retrouvent précisément sur les sites de Saultain et Iwuy, dans des structures qui ne peuvent pas directement être considérées comme des « sépultures privilégiées » (on n'y retrouve pas l'ensemble des éléments que nous avons noté comme révélateur de l'importance de l'individu), mais qui sont installées dans l'environnement immédiat de celles-ci. Le cas d'Iwuy correspond d'ailleurs à une structure primaire à crémation (voir ci-dessus), attribuée à la même phase que les sépultures « à hypogée ». Il est ainsi possible d'envisager que ce bûcher recelant 7 monnaies soit celui d'un des individus installés dans une sépulture privilégiée directement attenante. En revanche à Saultain, le dépôt de 7 monnaies se trouvait dans une sépulture de grande dimension située directement en face de l'alignement de caveaux, bien qu'il n'ait pas été mis en évidence dans ce cas d'aménagements imposant comme pour les tombes à chambres hypogées.

Dans le détail, pour chacun des trois sites développés ici, on note quelques différences quantitatives suivant que l'on a affaire à des « sépultures privilégiées » ou des tombes plus simples qui s'agglomèrent à leur pourtour.

À Iwuy, les dépôts sont respectivement de 1, 3 et 8 monnaies pour les sépultures à chambres hypogées, les autres tombes à dépôt en ossuaire plus simple n'en recèlent que de 1 à 3¹⁰.

À Saultain, les dépôts vont jusqu'à 7 monnaies, mais ils comprennent seulement de 1 à 4 exemplaires pour les caveaux à hypogée.

Enfin à Marquion on trouve des dépôts quantitativement importants pour deux sépultures privilégiées (19 et 21 monnaies déposées), les autres tombes hypogées n'en contenaient que 1 et 3. Le petit groupe de sépultures plus simples situées à proximité présentait quant à lui systématiquement des dépôts d'1 ou 2 monnaies uniquement.

Une fois encore on pourrait retrouver là des usages spécifiques en lien avec la monnaie transmis de façon directe au sein de groupes restreints. Placer de nombreuses monnaies ferait ainsi partie des gestes propres à ces groupes.

On notera toutefois que même si les dépôts sont parfois quantitativement importants, ils ne représentent que des valeurs très faibles : l'équivalent d'à peine plus de 2 deniers pour la sépulture SP 429 de Marquion et ses 21 unités¹¹. Si la profusion des exemplaires employés

10. Une structure primaire à crémation probablement en lien avec une tombe privilégiée contenait toutefois 7 exemplaires.

11. Soit deux journées de salaires pour un travailleur agricole, ou encore le montant de deux sportules offertes à un plébéien en Italie (pour autant que le niveau de vie soit comparable entre Italie et provinces nord-gauloises) (DUNCAN-JONES 1982, p. 138-144).

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

au cours des funérailles pouvait avoir quelque chose d'imposant, le montant véritablement dépensé restait, lui, dérisoire.

Les dénominations utilisées au sein de ces sépultures conduisent elles aussi à des considérations analogues, avec un usage quasi systématique de petites dénominations de bronze.

4.1.3 Dénominations déposées

Dans les ensembles funéraires privilégiés nerviens, on note un unique cas à Iwuy de dépôt de monnaies d'argent, regroupant 3 quinaires, déjà évoqués précédemment, par ailleurs accompagnés de quatre *asses* au sein du bûcher 1138.

Outre cette structure, nous n'avons noté au niveau régional parmi les fouilles récentes de notre corpus que deux autres occurrences de recours à du numéraire en argent pour le Haut-Empire. Le premier cas, déjà évoqué, concerne une sépulture secondaire à crémation du début du III^e siècle sur le site de Théroüanne, chez les Morins. La sépulture d'apparence relativement simple (un amas osseux disposé dans un vase ossuaire en verre lui-même installé dans une portion découpée d'amphore avec des éléments mobilier) regroupe tout de même quelques objets peu fréquents à cette période, notamment une patère et un brûle-parfum (ou brûle-encens) en céramique, et surtout un strigile en bronze. Sans pouvoir permettre d'associer cette sépulture à celle d'un notable, on notera que de tels objets se retrouvent le plus souvent dans des sépultures privilégiées.

La seconde occurrence provient de Marquette-lez-Lille (Nord, F)¹² en territoire nervien, au sein d'une structure funéraire partiellement pillée et arasée mais qui présentait encore un mobilier d'un niveau élevé de richesse (vaisselle métallique, calices en verre...). Les aménagements architecturaux conservés laissent par ailleurs envisager qu'il s'agissait là d'une sépulture sans doute surmontée d'un monument en pierre imposant de type « pile funéraire », qui laisse supposer le niveau social du défunt¹³.

Les autres dénominations – toutes de bronze – sont généralement parmi les plus petites valeurs disponibles (avec même une utilisation à Iwuy de *quadrantes*, par ailleurs assez peu fréquents). Comme c'est généralement le cas, l'as est le type monétaire prédominant. Le *dupondius* apparaît aussi occasionnellement, surtout durant le II^e siècle (par exemple à

12. DENIMAL 2011.

13. Signalons encore la présence à Cantin (Nord, F) « Les Quinze » d'un probable faux denier de Domitien (le texte parle seulement d'une « monnaie en bronze fourrée », mais l'évocation par la suite de possibles « traces d'argenture ? » et le diamètre de 19 mm semblent plus indicateur d'un faux denier que d'un bronze *subferratus*) dans le fond du caveau 1 (st. 71). Cette couche correspond à un « niveau de piétinement » au sein de la structure empierrée, mise en relation avec son pillage. Le niveau supérieur largement remanié contenait par ailleurs 5 *asses*.

4. Monnaies et position sociale des défunts

Saultain, tombe 6 et caveau 5 ou encore à Marquion tombes 45 et 55¹⁴). Seul le dépôt de 6 *dupondii* parmi les 8 monnaies de la tombe 1148 d'Iwuy, attribuable à la seconde moitié du I^{er} siècle, apparaît assez incongru, ou du moins peu en phase avec l'utilisation préférentielle de l'as en contexte funéraire, mais aussi avec la répartition connue des dénominations dans la masse monétaire en circulation. L'idée d'une sélection spécifique ne peut donc être écartée.

À Marquion, deux sépultures particulièrement bien dotées (caveaux 428 et 429), regroupant respectivement 19 et 21 unités permettent de s'interroger sur le caractère aléatoire ou non des différentes dénominations représentées (*asses*, *dupondii* et sesterces).

Tentative d'approche de la date de constitution de deux dépôts

Les caveaux SP 428 et SP 429 de l'ensemble funéraire de Marquion présentent des assemblages mêlant différentes dénominations monétaires. La quantité de monnaies présentes permet une comparaison au stock monétaire en circulation tel que nous pouvons l'appréhender à partir de découvertes en contexte de consommation. Pour ce faire, il nous faut établir avec un minimum de précision la datation de ces structures funéraires.

L'ensemble des données chronologiques sont présentées sous forme d'un « chronogramme » (fig. 61), c'est à dire un diagramme de Gantt¹⁵, avec les entités traitées en ordonnée, et le temps quantifié en abscisse¹⁶. On y retrouve en noir le *Terminus Post Quem* (TPQ) de la monnaie soit un intervalle d'imprécision basé sur des valeurs de début et de fin d'ordre certain¹⁷, mais aussi en grisé la Date Minimale de Perte (DMP) basée sur l'usure¹⁸, soit un

14. Occasionnellement, ce sont aussi de fausses monnaies qui ont été utilisées : faux as ou *dupondius* à âme en fer à Marquion (voir ci-dessous) ou encore imitation coulée de Trajan à Iwuy sur laquelle nous revenons plus en détails en partie III, sous-section 1.4.1.

15. Soit un outil d'ordonnancement dans le temps des diverses composantes d'un projet.

16. Ce mode de présentation inspirée du système de modélisation du temps quantifié (nommé « Chronophage ») développé par B. Desachy [<https://abp.hypotheses.org/4284>].

17. Ces dates sont celles qui peuvent être attribuées à la frappe d'une monnaie à partir des ouvrages de référence permettant son identification. Ces dates correspondent le plus souvent à des intervalles durant lesquels la monnaie a été frappée (règne d'un empereur, émission particulière...). Le degré de précision est naturellement tributaire des éléments identifiables sur la monnaie, mais aussi du niveau de connaissance de la chronologie fine de certains éléments historiques auxquels la monnaie peut faire référence (attribution d'un titre, d'une puissance tribunicienne, d'un consulat...). À défaut, des critères stylistiques voire des liaisons de coins sont parfois employés pour rattacher certaines monnaies à des séries de frappes mieux datées. Cette datation « certaine » s'entend donc dans les limites de connaissances actuelles.

18. Cette méthode permet d'associer des durées minimales d'utilisation aux niveaux d'usure constatés. Le recours à une gradation de ces évolutions progressives de la monnaie est entre autre issu des travaux suisses de l'ITMS (Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses) sur l'usure (DUBUIS *et al.* 1995). Le nom de cette méthode est inspiré des travaux de F. Pilon (PILON 2011b), qui parlait alors de Date Estimative de Perte (DEP). Toutefois sa « Date Estimative de Perte (DEP) » ne reposait absolument pas sur l'usure de la monnaie mais seulement sur les caractéristiques supposées de la circulation monétaire. Dans le cadre de la Date Minimale de Perte (DMP), l'indication d'usure, encore trop rarement utilisée dans le monde de la numismatique, permet donc d'envisager ce qu'à pu être la durée de circulation de la monnaie avant son immobilisation. Nous utilisons pour cela le tableau se basant sur les degrés d'usure constatés des monnaies du « trésor de Garonne » (RACHET, ÉTIENNE 1984), élaboré par J.-M. Doyen à l'origine lors de la publication du matériel de Villes-sur-Lumes (Ardennes, F) (DOYEN 2010, tableau 339, p. 98) et depuis revu et corrigé (DOYEN 2019b). Notre DMP correspond donc de fait à une simple proposition de *Terminus Post Quem* (TPQ) supplémentaire, soit une date *a minima* qui ne présage en rien des spécificités de la « vie de l'objet ». Une monnaie peut ainsi très bien avoir été immobilisée durant un

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

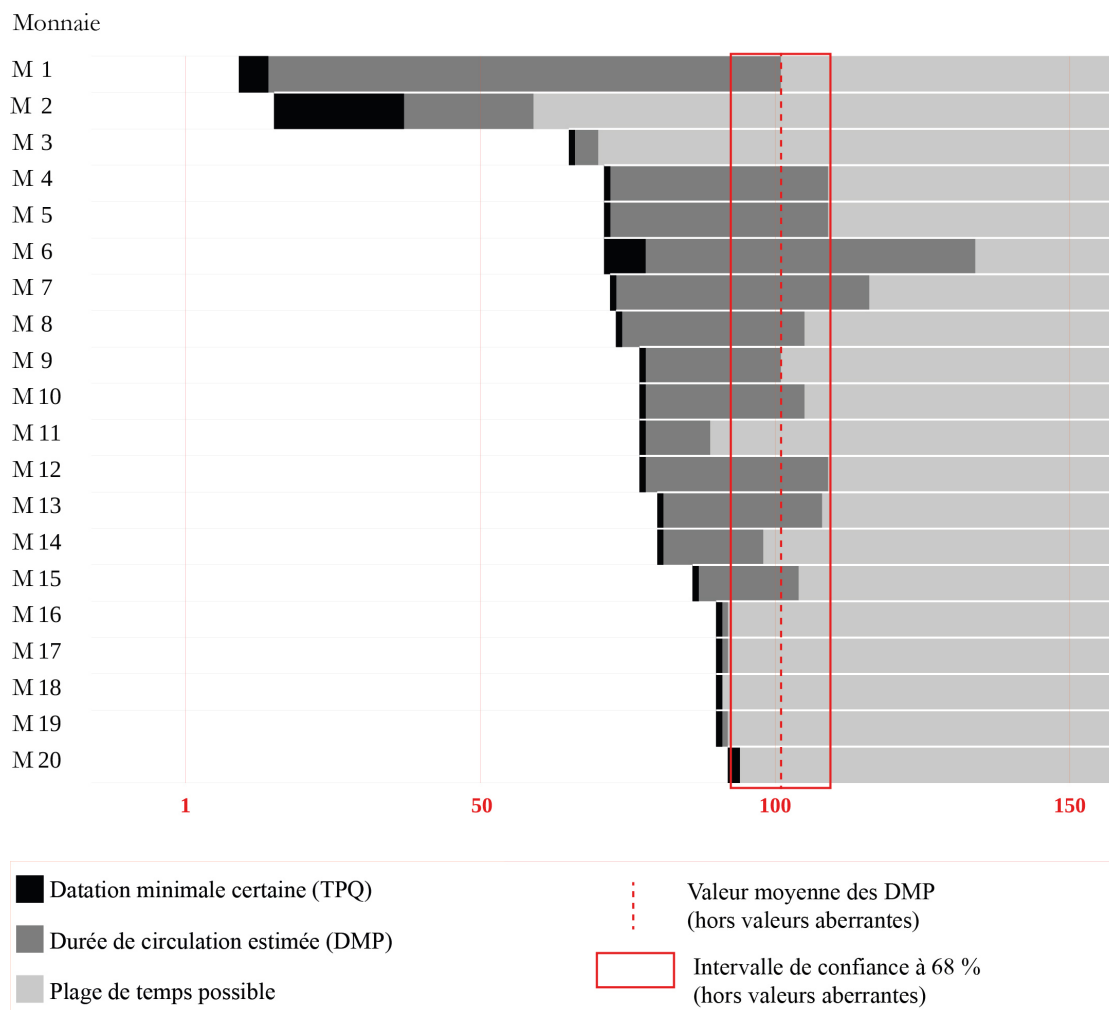


FIG. 61. Chronogramme regroupant les datations des monnaies de l'hypogée 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».

nouvel intervalle d'imprécision, basé sur des valeurs estimées et chevauchant au moins en partie l'intervalle correspondant à la frappe de la monnaie. Enfin en gris clair est représenté l'intervalle du temps possible, soit la période durant laquelle la monnaie a encore pu être utilisée sans qu'aucune modification de son aspect de surface ne permette de le définir (par exemple si la monnaie a connu un épisode de thésaurisation ou un mode de circulation spécifique). La fin de cet intervalle du temps possible ne pouvant ici être défini, en l'absence d'élément fournissant une borne basse (*terminus ante quem*).

Pour des raisons méthodologiques, nous supposons ici que la constitution de l'assemblage a été réalisé en une seule fois, ce que semble corroborer les observations archéologiques pour ces deux caveaux (aucun indice ne suggère en effet de réouverture de la tombe pour de nouveaux dépôts). De même nous admettons ici que l'évolution de l'usure des monnaies peut être considérée comme un phénomène continu qui suit une loi normale¹⁹ et que la date réelle de constitution du dépôt présente une probabilité élevée d'appartenance à l'intervalle

certain laps de temps et présenter une DMP qui ne révèle pas le caractère éventuellement tardif de sa perte.

19. Loi de probabilité statistique.

4. Monnaies et position sociale des défunts

comprenant la plus forte densité des DMP des différents exemplaires.

L'amplitude des valeurs des DMP va de 59 à 134 et a pour moyenne 99²⁰. En éliminant les valeurs aberrantes des deux monnaies les plus anciennes, présentant une usure modérée (usure 7-8 pour la monnaie M2 datée 15/16-37 et usure 2 pour la monnaie M3 datée de 65) n'atteignant même pas le TPQ de l'ensemble²¹, ainsi que les deux valeurs les plus élevées²², attribuées à des monnaies de la décennie 70 (usure 8 pour la monnaie M6 et usure 7-8 pour la monnaie M7²³), on obtient un intervalle de plus forte probabilité, figuré en rouge sur le chronogramme. Cet intervalle de seulement 16 années comprend l'entièreté des autres DMP, c'est à dire 80 % des 20 monnaies identifiées et s'étire de 93 (soit 1 année de circulation, correspondant à une usure 0-1, pour la borne haute de la monnaie fournissant le *Terminus Post Quem* (TPQ) de l'ensemble) jusqu'à 109 (DMP la plus récente correspondant à 44 années de circulation pour la borne haute de deux exemplaires à l'usure 6-7 datés de 71 et 71-72, ainsi que 32 ans de circulation pour un exemplaire à l'usure 5-6, daté de 73). Cet intervalle [93-109] correspond à une variation d'un écart-type de part et d'autre de la moyenne, soit un niveau de confiance de 68,2 %.

Naturellement la marge d'erreur de cette méthode augmente avec le niveau d'usure des monnaies : plus l'usure est importante plus la méthode devient imprécise et le risque d'erreur élevé. En effet une variation infime d'attribution du niveau d'usure (par exemple le passage d'un niveau 9 à 9-10 ou 10) entraîne des variations importantes de durée estimée de circulation. Plus encore, à partir d'un niveau d'usure maximal (l'usure 10 correspond à un minimum d'environ un siècle de circulation), une utilisation encore prolongée de la monnaie ne modifiera plus son aspect. Il convient donc de bien considérer la méthode comme une approche seulement probabiliste d'une durée minimale de la circulation des espèces.

Les monnaies de la sépulture SP 428 étudiées selon le même procédé (fig. 62), présentent une plage de convergence des datations dans l'intervalle 128-137 apr. J.-C. Celui-ci prend pour point de départ le TPQ de la monnaie la plus récente à l'usure 0-1 et regroupe les bornes basses des DMP de 11 des 17 monnaies, soit environ les deux tiers des valeurs (65 %) enregistrées²⁴. La valeur moyenne (133), après élimination des valeurs n'atteignant pas le TPQ puis des valeurs qui dépassent 1,96 écarts types (confiance à 95 %), se voit ainsi encadrée par deux plages dont l'amplitude est d'un écart type ($\sigma = 3,742$), correspondant à un niveau de confiance de 68,2 %.

20. Les valeurs sont présentées en dossier documentaire E, tableau 15 et tableau 16.

21. Une immobilisation ponctuelle de ces monnaies suffirait à expliquer cette usure particulièrement modérée.

22. En admettant que notre échantillon suit une Loi Normale, l'intervalle de confiance à 95 % (soit 1,96 écart-type de part et d'autre de la moyenne) correspond aux années [85-117], rectifiable sur la base du TPQ à l'intervalle [93-117]. Les deux valeurs dépassant largement cet intervalle de confiance sont par conséquent éliminées. La valeur moyenne passe dès lors à 101, avec un écart-type de 7,937.

23. Lorsque les niveaux d'usure sont importants, il faut compter des intervalles de plusieurs années voire décennies pour qu'un exemplaire passe d'un niveau constaté à un autre. Par conséquent, une variation faible dans l'attribution d'une usure, par exemple le passage d'une usure 8 à 7-8, entraîne un changement important de DMP, de 63 ans à 44 ans de circulation dans ce cas précis.

24. Deux faux (*dupondii subferrati*) dont la fabrication n'est pas nécessairement synchrones des prototypes utilisés, n'ont pas été pris en compte ici.

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

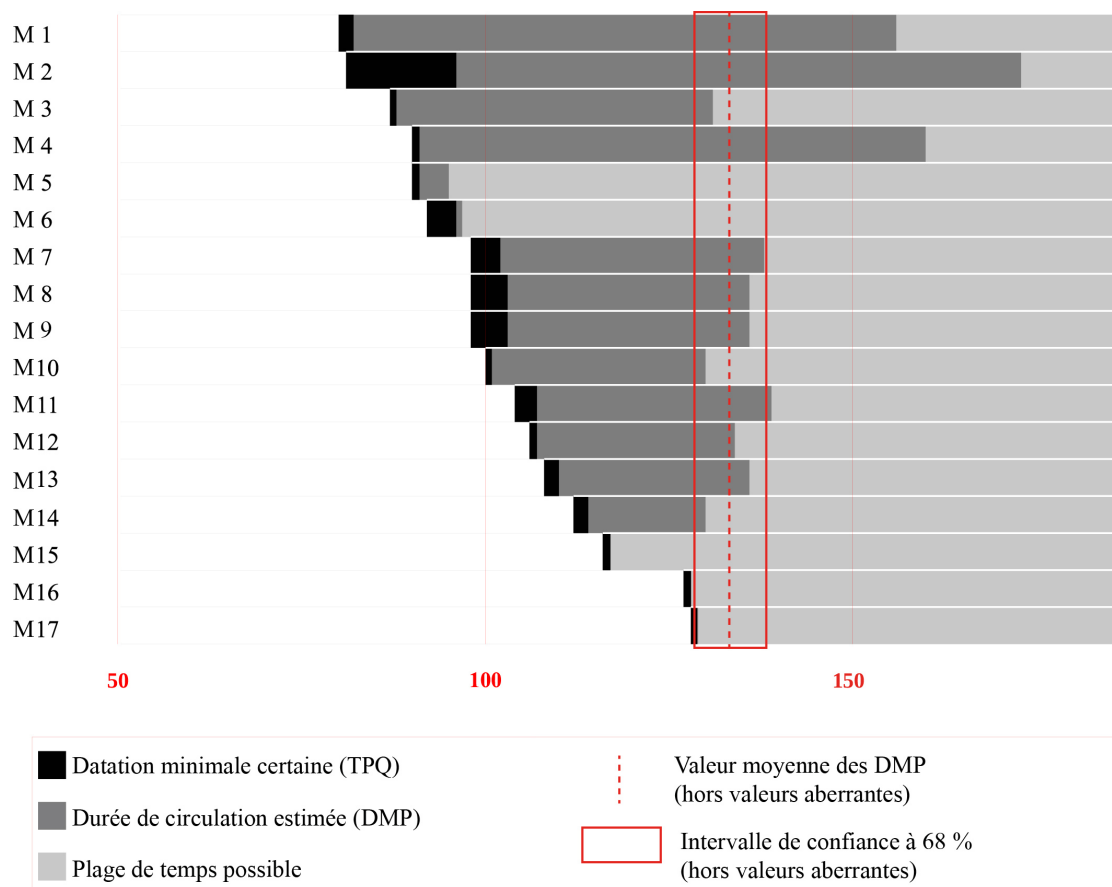


FIG. 62. Chronogramme regroupant les datations des monnaies de l'hypogée 428 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».

Proportions des différentes dénominations

Les monnaies issues de ces deux caveaux attribuables avec un degré de probabilité élevé à l'intervalle [93-109] pour le premier (SP 429) et [128-137] pour le second (SP 428) peuvent ainsi être comparées au numéraire en circulation dans le « Nord civil » de la Gaule²⁵, sous les règnes des empereurs Domitien, Nerva et Trajan (81-96, 96-98 et 98-117) dans le premier cas et sous le règne d'Hadrien pour le second cas (117-138).

Les tableaux 17 et 18 montrent ainsi que les dépôts des hypogées de Marquion livrent des proportions variables des différentes dénominations de bronze, mais également que ces ensembles s'apparentent à des proportions relativement cohérentes, en un seul bloc, dans la circulation monétaire de la fin du I^{er} - début II^e siècle. Plus précisément, on retrouve des valeurs extrêmement proches de celles constatées pour l'hypogée 429 dès lors qu'on considère les seules monnaies de bronze (hors *aurei* et deniers) pour l'intervalle comprenant les règnes de Domitien et Nerva (12,2 % de sesterces, 19,8 % de *dupondii* et 66,7 % d'*asses*). Pour l'hypogée 428, les valeurs semblent légèrement plus éloignées de la répartition constatée sous

25. Les données de ce « Nord civil » correspondent à une quarantaine de sites urbains de la moitié nord-ouest de la Gaule belge et d'une portion de Germanie inférieure (cité des Tongres) dont les données quantitatives sont rassemblées sous forme de tableaux à des fins comparatives dans l'ouvrage sur les monnaies de Reims (DOYEN 2007).

4. Monnaies et position sociale des défunts

Dénominations	Hyp. 429 Nbres	%	Domitien Nbres	%	Nerva Nbres	%	Trajan Nbres	%
<i>Aureus</i>	-	-	2	0,36	-	-	4	0,38
Denier + quinaire	-	-	29	5,15	17	12,78	112	10,67
Sesterce	3	14	51	9,06	28	21,05	306	29,14
<i>Dupondius</i>	5	24	109	19,36	19	14,29	264	25,14
As	13	62	363	64,48	69	51,88	360	34,29
<i>Semis + quadrans</i>	-	-	9	1,6	-	-	4	0,38
Total	21		563		133		1050	

TABLEAU 17. Représentation des différentes dénominations de l'hypogée 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », comparée aux données répertoriées pour le Nord de la Gaule (exemplaires de Domitien, Nerva et Trajan), d'après DOYEN 2007, p. 152, tab. 61B et p. 165, tab. 69B.

Dénominations	Hyp. 428 Nbres	%	Hadrien Nbres	%
<i>Aureus</i>	-	-	3	0,22
Denier + quinaire	-	-	104	7,78
Sesterce	4	21	489	36,57
<i>Dupondius</i>	6	32	230	17,2
As	9	47	509	38,07
<i>Semis + quadrans</i>	-	-	2	0,15
Total	19		1337	

TABLEAU 18. Représentation des différentes dénominations de l'hypogée 428 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », comparée aux données répertoriées pour le nord de la Gaule (exemplaires d'Hadrien), d'après DOYEN 2007, p. 168-169, tab. 70B.

le règne d'Hadrien. En effet on ne retrouve pas la domination du sesterce sur le *dupondius*, établie depuis les règnes de Trajan et Nerva. Notons toutefois que nous avons ici intégré parmi les *dupondii* deux exemplaires à âme en fer qui, dans le contexte funéraire, semblent avoir connu un traitement spécifique. En effet ces deux exemplaires de *dupondii subferrati* ont été réunis et disposés isolément des autres monnaies sur l'amas osseux. Il est donc très probable que le statut particulier de ces deux bronzes n'avait pas échappé à celui qui les a déposés²⁶. En les excluant des calculs, on retrouve une répartition beaucoup plus proche des valeurs constatées pour la période allant de Domitien à Trajan²⁷. Ainsi, avec seulement deux bronzes d'Hadrien la structure du monnayage restait à peu près celle des règnes précédents. Nous pouvons donc bien considérer les monnaies déposées ici comme représentant

26. On trouvera un point récent sur la question des bronzes *subferrati* dans DOYEN *et al.* 2017b. Ces faux bronzes se retrouvent dans des types de contextes très variés. Nous en notons en contextes funéraires à Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 » sép. 204 (faux as) et Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij » sép. 150 (faux sesterce).

27. La répartition hors *subferrati* passe en effet à 23,5 % pour les sesterces et *dupondii* et à 53 % d'asses, tandis que l'ensemble des monnaies allant de Domitien à Trajan présente les proportions 24,3 % de sesterces, 24,8 % de *dupondii* et 50,1 % d'asses

4.1 Trois exemples de fouilles récentes en territoire nervien

simplement le numéraire alors disponible.

A contrario, on notera par exemple pour le caveau F26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne », qui regroupe 12 monnaies, la répartition suivante : 1 sesterce (soit 8 % de l'ensemble), 5 *dupondii* (soit 42 %) et 6 *asses* (soit 50 %). Le lot s'achevant vers le milieu du II^e siècle (TPQ fixé sous Hadrien), les proportions des différentes monnaies semblent moins bien refléter la circulation monétaire, avec notamment un déficit en sesterces et une légère sur-représentation du *dupondius* et de l'*as*²⁸.

Les dépôts de monnaies dans les tombes privilégiées nerviennes ne présentent donc pas de spécificités notables dans les dénominations employées par rapport aux autres tombes. On y retrouve la prédominance des exemplaires de bronze et parmi eux des petites dénominations telles que l'*as*. Seuls les dépôts quantitativement plus importants sont marqués par la présence de dénominations de plus forte valeur, généralement moins fréquentes. Toutefois l'usage de ces dénominations semble pouvoir s'expliquer par de simples ponctions à un instant donné dans la circulation monétaire locale plutôt que par une sélection spécifique.

Voyons désormais si la manière dont ce numéraire a été employé permet de déceler des comportements particuliers.

4.1.4 Modalités de dépôt

Les modes de dépôt au sein des sépultures privilégiées nerviennes ne semblent qu'assez peu différer des observations réalisées pour l'ensemble des sépultures régionales. On note majoritairement des dépôts sur ou parmi les résidus osseux, plus rarement à proximité de l'amas. On constate encore fréquemment des dépôts de monnaies présentant des traces de passage au feu, témoignant d'une étape préalable à leur dépôt. Occasionnellement on remarque même des monnaies brûlées mêlées à des exemplaires non brûlés. C'est par exemple le cas pour les dépôts quantitativement importants au sein de l'ensemble funéraire de Marquion, où l'on note de tels phénomènes dans plusieurs sépultures. La plus grande fréquence des dépôts multiples sur ce site doit nécessairement influencer sur notre capacité à déceler ce type de dépôts « mixtes ».

Des dépôts de monnaies, constatés à plusieurs reprises parmi ces tombes privilégiées, au-dessus de sépultures pourraient constituer des formes plus spécifiques d'utilisation du numéraire au sein de ce groupe d'individus. On notera ainsi qu'au moins deux sépultures à hypogée accolées semblent concernées à Iwuy et probablement une autre sépulture privilégiée (caveau) sur le site de Templeuve.

28. Nous revenons plus loin sur les particularités de l'assemblage monétaire de cette sépulture (partie III, section 2.6).

4. Monnaies et position sociale des défunts

Ainsi, nous avons pu relever pour l'ensemble des sites présentant des sépultures privilégiées pris en compte ici un certain nombre de critères partagés. On retrouve notamment l'importance de la visibilité des tombeaux, installés le long de chemins menant le plus souvent à des domaines agricoles aisés (dans au moins deux cas sur trois), éléments évocateurs d'une certaine volonté de marquer le territoire de leur empreinte. Cette notion va de pair avec l'idée de perpétuer un souvenir du groupe familial passant d'une part par la création de monuments, voire de séries de monuments alignés (destinés au maintien de la dimension sociale du souvenir du défunt) et d'autre part par des célébrations sur la tombe²⁹.

Mais dès l'étape de la cérémonie funéraire, ce groupe d'individus privilégiés semble s'individualiser par quelques traits distinctifs. Nous avons ainsi noté l'usage relativement précoce mais surtout très régulier de certains objets archétypaux caractérisant la dimension « pleinement romaine » de ces sépultures (lampes, monnaies). Parfois, en particulier vers la fin du I^{er} siècle ou durant le II^e siècle, c'est précisément l'utilisation qui est faite de la monnaie qui implique des particularités propres à ce groupe. C'est par exemple ce que met en évidence l'usage de quantités parfois très importantes de monnaies.

Le dépôt de monnaies d'argent dans un bûcher de l'ensemble funéraire d'Iwuy rend également perceptible la possible utilisation de monnaies dans le cadre de ce qui peut être considéré comme « une forme d'expression de la richesse du défunt », autrement que par le mobilier de la tombe elle-même. Le bûcher pouvait en effet, au même titre que la tombe, constituer un lieu d'importance pour exprimer le faste des funérailles. L'utilisation d'un numéraire d'argent, même s'il s'agit dans ce cas précis des plus petites dénominations disponibles pour ce métal, n'est sans doute pas anodine ici. Le recours à un nombre important d'exemplaires (sans toutefois être exagéré) fréquemment noté pour plusieurs ensembles funéraires pourrait aller également dans ce sens.

Maintenant que nous avons pu identifier ces comportements spécifiques d'usages de quantités importantes de monnaies et d'utilisations occasionnelles d'autres métaux que le bronze, il apparaît intéressant de pouvoir mettre en perspective ces observations avec les particularités constatées pour les sépultures élitaires de la cité voisine des Tongres (en Germanie inférieure).

4.2

Les *tumuli* de Hesbaye, cité des Tongres

Nous proposons ici un bref réexamen de la documentation ancienne concernant une trentaine de tombes à incinération ou plus rarement à inhumation des I^{er}-III^e siècles ayant livré

29. Nous revenons sur l'importance de cet aspect en partie III, section 2.6. La monnaie peut en effet précisément trouver sa place dans les séquences de gestes qui interviennent lors de cette étape, ultérieure à la mise en terre.

des monnaies. Ces sépultures découvertes sur le territoire de l'actuelle Belgique³⁰ peuvent être considérées comme des tombes « privilégiées », essentiellement du fait d'aménagements particuliers : monuments funéraires imposants, caveaux maçonnés monumentaux ou le plus souvent hautes levées de terre (*tumuli*) recouvrant les tombes. Ces sépultures ont par ailleurs fréquemment révélé la présence d'un matériel luxueux (vaisselle en bronze, mobilier précieux d'importation lointaine, objets en ambre, en cristal de roche, en or, en ivoire...) manifestant le niveau d'aisance de ces défunts. On y rencontre également des objets cette fois plus évocateurs des modes de vie de l'élite, notamment marqués par l'*otium* (accessoires de jeu, strigiles, matériel de chasse) ou éventuellement de professions (matériel d'écriture, ustensiles médicaux...) qui peuvent être retenus comme participant à manifester le statut des individus.

Contrairement aux cas précédemment évoqués, ces exemples issus de la cité des Tongres sont surtout connus par la littérature ancienne. Ils sont par conséquent bien moins précis sur de nombreux points, mais viennent toutefois bien compléter les données présentées ci-dessus. En effet les exemples tongres que nous allons évoquer concernent tout d'abord des tombes d'un très haut niveau de richesse et surtout apportent un éclairage sur des particularités dans les dépôts de monnaie jusqu'ici non documentés. La reprise de ces contextes nous a permis de percevoir quelques éléments particuliers concernant les pratiques liées à la monnaie au sein de ces tombes de la *civitas Tungrorum*³¹.

4.2.1 Fréquence et quantité de monnaies

Sur la quarantaine de tombes privilégiées hesbignonnes ayant livré des caveaux intacts du Haut-Empire, environ la moitié (21 occurrences assurées) contenaient des monnaies³². Ce chiffre apparaît particulièrement élevé en comparaison aux valeurs habituellement constatées dans cet espace (la plupart du temps seulement de l'ordre d'une dizaine de %).

La quantité de monnaies relevée était la suivante (tableau 19 et fig. 63) : 9 tombes à 1 monnaie, 5 tombes à 2 monnaies, 1 tombe à 3 monnaies, 2 tombes à 4 monnaies, 1 tombe à 5 monnaies, 1 tombe à 8 monnaies et 1 tombe à 9 monnaies.

30. Principalement en région de la Hesbaye avec un léger débord sur le plateau brabançon à l'ouest et en Condroz au sud.

31. On retrouvera l'ensemble des références et la bibliographie concernant ces sépultures dans la publication de Cl. Massart (MASSART 2015). L'ébauche de tableau concernant les dépôts de monnaies présente dans cette publication aux p. 147-148 est complétée et corrigée par nos soins à partir des publications originelles et de certaines reprises notamment par J. Plumier (PLUMIER 1986).

32. Il convient d'ajouter à ces chiffres les nombreux tombeaux arasés, partiellement détruits ou mal conservés, pour lesquels la présence de monnaies est parfois mentionnée mais pour lesquels le nombre d'exemplaires n'est pas assuré : monnaies indéterminées à Berg (seconde moitié du II^e siècle), Franchimont, Gors-Opleew tombe 10, Grand-Leez « Bois-de-Grand », Koninksem, Mopertingen (seconde moitié du II^e siècle), Montenaken (première moitié du II^e siècle), Niel-Saint-Trond (dernier tiers du II^e siècle) et Ottignies (II^e siècle) ; monnaies dont au moins certains exemplaires en bronze à Sint-Huibrechts-Hem tombe A (III^e siècle), Villers-Saint-Siméon, Tavigny et Thisnes. Références et bibliographie dans MASSART 2015.

4. Monnaies et position sociale des défunts

Comme pour les exemples nerviens précédemment évoqués, on retrouve chez les Tongres un petit nombre de sépultures privilégiées qui présentent des dépôts quantitativement important, allant parfois jusque 8 voire 9 monnaies déposées. Avec une moyenne se situant à 2,6 exemplaire par tombe, nous restons assez loin des valeurs relevées dans l'espace nerviens (avec rappelons-le des tombes présentant des dépôts atteignant 19 et même 21 bronzes à Marquion). La valeur médiane de 2 exemplaires montre bien que, malgré une plus grande fréquence des tombes à 1 seule monnaie, il existait toutefois une certaine tendance à déposer des quantités légèrement supérieures.

De façon générale, malgré un niveau de richesse parfois extrêmement élevé en ce qui concerne le mobilier déposé, il s'avère que la majorité des dépôts de monnaies ne comprenaient qu'un unique exemplaire, le nombre maximum relevé n'atteignant pas même la dizaine. L'observation des dénominations monétaires employées permet toutefois de légèrement nuancer cette constatation.

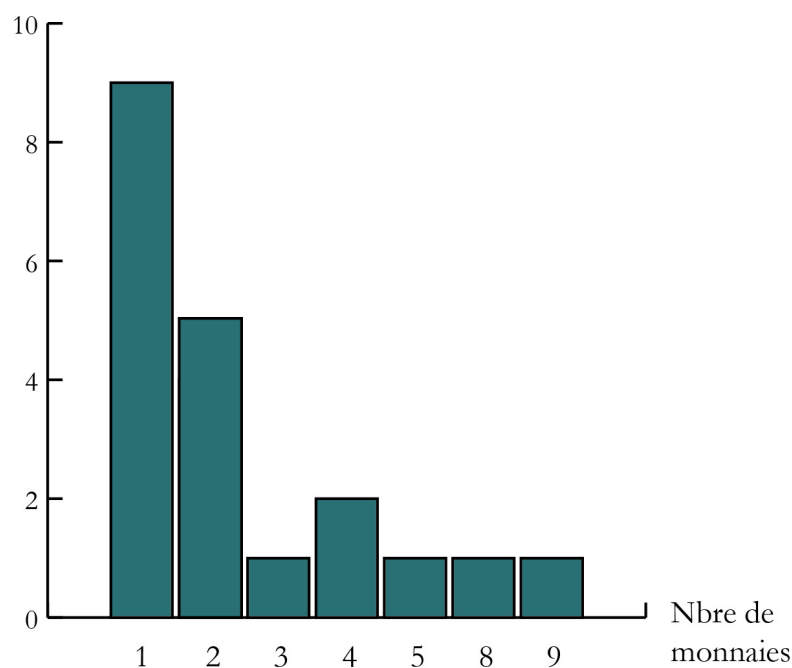


FIG. 63. Quantité de monnaies apparaissant dans les *tumuli* de Hesbaye.

4.2.2 Dénominations déposées

Pour ce qui est des dénominations utilisées, en dehors des exemplaires pour lesquels nous ne bénéficions d'aucune indication, ce sont les *asses* qui apparaissent le plus souvent, plus rarement des *dupondii*. La part des sesterces est importante avec cinq occurrences au sein de cinq sépultures distinctes. Il s'agit même de la seule dénomination utilisée pour quatre de ces sépultures (fig. 64).

4.2 Les *tumuli* de Hesbaye, cité des Tongres

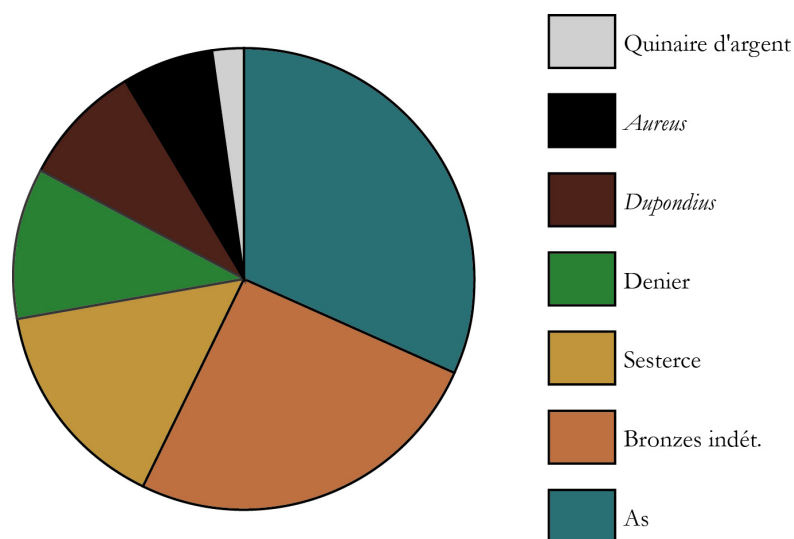


FIG. 64. Les différentes dénominations apparaissant dans les *tumuli* de Hesbaye.

De manière générale, ce sont surtout de simples bronzes qui apparaissent le plus fréquemment pour les dépôts, mais la part des métaux précieux est toutefois bien supérieure à ce qui peut être noté de manière générale pour des sépultures de cette époque (fig. 65a et 65b).

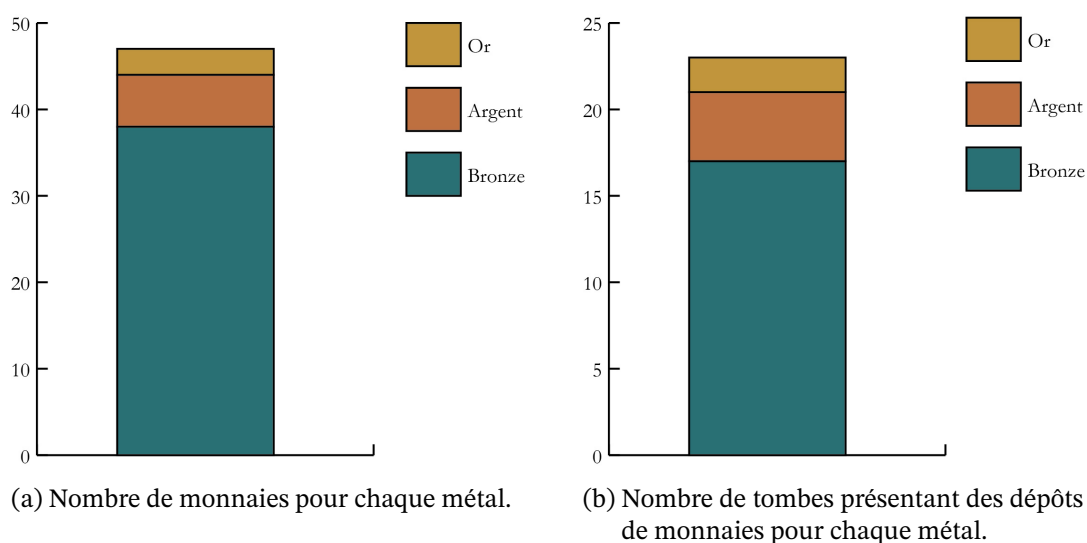


FIG. 65. Fréquence des différents métaux représentés dans les dépôts de monnaies des *tumuli* hesbignons (en nombre de monnaies et en nombres de tombes).

L'argent est ainsi représenté dans quatre tombes (trois ont livré des deniers et la dernière un quinaire). Enfin, deux tombes recélaient des monnaies d'or, à savoir des *aurei*. La tombe 1 de Cortil-Noirmont (Brabant Wallon, B) en livre même deux à elle seule. Pour bien percevoir la valeur d'un tel dépôt, il est bon de rappeler qu'un *aureus* du Haut-Empire correspond à 25 deniers d'argent, soit 100 sesterces ou encore 400 *asses*. Le seul dépôt d'un *aureus* dans une sépulture représentait donc une dépense 400 fois plus important que le dépôt classique d'un unique *as*.

Ainsi, malgré le niveau social particulier des individus ayant eu droit à ces sépultures de

4. Monnaies et position sociale des défunts

prestige, les dépôts de monnaies semblent, contrairement aux autres types de mobiliers, n'être que très occasionnellement touchés par une volonté ostentatoire. Les seuls cas où des monnaies d'autres métaux que le bronze ont été utilisées sont chronologiquement assez circonscrits, soit dans la fourchette allant du dernier tiers du II^e siècle environ au III^e siècle.

L'usage du bronze largement majoritaire semble donc avoir un sens, y compris donc au sein de groupes de la population qui, au vu du niveau d'aisance affiché par le reste du mobilier déposé, auraient aisément pu se départir de monnaies en métal précieux. De plus, on remarquera que même les tombes ayant livré des monnaies d'or ou d'argent ont systématiquement livré aussi au moins un exemplaire en bronze.

Tumulus	Datation des mobiliers	Sexe défunt	Monnaies
Braives	Vers 80-90	Homme	1 as
Berlingen	Vers 80-90	Homme	1 monnaie indét.
Eben-Emael	Fin du I ^{er} siècle	Homme	1 as
Seron 2	Début du II ^e siècle	-	1 sesterce
Bois-et-Borsu 2	Début du II ^e siècle	-	1 sesterce (+ 1 as?)
Arsimont	Seconde moitié du II ^e siècle	-	1 bronze indét.
Bois de Buis 1	Vers 140-150	-	1 denier + 1 sesterce
Bois de Buis 2	3 ^e quart du II ^e siècle	Femme	2 monnaies indét.
Herstal	Vers 170-180	Homme	1 sesterce
Warnant-Dreye	Dernier quart du II ^e siècle	-	2 moyens bronzes + 1 sesterce
Walsbets	Vers 160-190	Femme	4 <i>asses</i>
Vorsen	Vers 170-190	Femme	2 <i>asses</i>
Penteville	Dernier tiers du II ^e siècle	Femme	1 <i>aureus</i> + 3 deniers + 2 <i>dupondii</i> + 1 sesterce + 2 <i>asses</i>
Tirlemont « Avendoren »	Fin II ^e – début III ^e siècle	Femme	1 sesterce
Tirlemont « Grijpenveld »	Dernier quart du II ^e siècle	-	2 monnaies indét.
Harnet 1	Début du III ^e siècle	-	1 sesterce
Burdinne 2	Début du III ^e siècle	-	2 bronzes indét.
Cortil-Noirmont 1	Vers 220-250	Femme	2 <i>aurei</i> + 1 denier + 2 <i>asses</i>
Cortil-Noirmont 2	Dernier tiers du II ^e siècle	-	1 quinaire d'argent + 7 bronzes indét.
Esch 5	Début du III ^e siècle	-	1 as
Overhespen 2	Début du III ^e siècle	Femme	2 <i>dupondii</i> + 2 <i>asses</i>

TABLEAU 19. Tableau synthétique des découvertes monétaires dans les sépultures privilégiées de la cité des Tongres.

4.2.3 Éléments sur les modalités de dépôt

Le plus souvent, lorsque la position de découverte des monnaies est signalée (ce qui est malheureusement assez rare – du moins de façon précise – dans les publications anciennes), celles-ci apparaissent mêlées aux ossements. Nous retrouvons donc là le comportement le plus fréquemment mis en évidence pour les sépultures à crémation, considérées dans leur ensemble.

Nous pouvons toutefois relever quelques comportements particuliers qui ont été constatés par les fouilleurs de certaines de ces sépultures. Ainsi à Penteville (Saint-Géry, c. de Chastre,

Brabant wallon, B)³³. On notera tout particulièrement la découverte d'une urne constituée d'une boîte carrée en plomb, de 30 cm de côté et 22 de haut, formée de deux feuilles de plomb laminé. Parmi les restes osseux, cinq monnaies furent découvertes : une en or, deux en argent décrites comme « ternies par les cendres encore chaudes »³⁴, ainsi que deux moyens bronzes. Outre ces monnaies, il y en avait encore quatre autres, dont une en argent, sur le couvercle même de la boîte, au niveau du coin nord-ouest. Il est par ailleurs indiqué que « l'oxydation les avait agglutinées », ce qui suggère une grande proximité et sans doute un empilement des exemplaires. Enfin les derniers exemplaires mis au jour proviennent des niveaux supérieurs de la tombe, voire même de la butte de terre qui la recouvrait. On peut donc identifier pour cette tombe trois moments de dépôt distincts : le premier lors de l'installation des restes du défunt dans l'urne, le second lors de la fermeture du couvercle puis à l'issue de la fermeture de la tombe, en dehors de la tombe.

On notera par ailleurs qu'un assemblage tout à fait comparable à celui relevé à Penteville, incluant à la fois monnaies de bronze, d'argent et d'or, se retrouve dans la tombe 1 de Cortil-Noirmont (Brabant wallon, B). Il n'est toutefois pas possible de déterminer si leur dépôt s'y est également fait en plusieurs temps distincts ou en un seul. Un dépôt également comparable cette fois dans sa forme, avec une monnaie posée sur le couvercle d'une boîte quadrangulaire en plomb est noté pour la tombe 2 de Bois-et-Borsu (c. de Clavier, prov. de Liège, B)³⁵.

On retrouve une fois encore des dépôts en partie supérieure de la tombe au sein du tumulus 2 d'Overhespen (Brabant flamand, B), où quatre pièces étaient alignées au-dessus de la chambre funéraire, une cinquième étant placée à l'intérieur de la sépulture³⁶. On note encore des cas où les monnaies se trouvaient au-dessus du système de fermeture du caveau à Eben-Emael-Kanne, Berlingen ou Gors-Opleeuw (Prov. de Liège et Limbourg, B). Les monnaies se trouvaient toutefois pour ces dernières occurrences mêlées à des niveaux contenant des éléments brûlés qui semblaient « rejetés » au-dessus de la tombe. Toutefois, ces résidus ne correspondent pas nécessairement à des reliquats de la crémation des corps puisque, au moins dans le cas de Gors-Opleeuw (tombe 10), ce niveau recouvrait une sépulture à inhumation renfermant une femme et un nouveau-né. À Berlingen, en revanche, les monnaies présentaient des déformations et des traces de fusion partielle trahissant bien leur passage au feu.

33. COURTOY 1934.

34. Cette constatation, peut-être influencée par certaines idées préconçues, ne peut que difficilement être prise au pied de la lettre. En effet l'oxydation de l'argent entraîne un noircissement parfois marqué de la surface du métal qui a pu ici être confondu avec des traces dues à une exposition au feu ou des traces cendreuses. Notons qu'aucune indication semblable n'est par exemple faite pour la monnaie d'or (qui ne s'oxyde pas) ni pour les monnaies de bronze. De même aucun indice ne suggère une fonte, même partielle, du métal pour aucun des exemplaires.

35. La position de cette monnaie, un sesterce inédit de Trajan (du rarissime type *MIR* 382a mais avec une variante de droit) n'est toutefois connue qu'à partir de photographies « restituant la position originelle des objets » (SCHÜTZ 2013, p. 12-13). On notera du reste que c'est la découverte d'un as, également à la titulature de Trajan, et d'une lampe en fer mis au jour quelques années auparavant qui avaient permis d'identifier la présence de cette tombe. L'hypothèse que ce second exemplaire fut déposé au-dessus de l'urne voire même au-dessus de la tombe ne peut par conséquent être ignorée.

36. MARIËN 1994, p. 62 et 79.

4. Monnaies et position sociale des défunts

Les constatations opérées sur ces différents ensembles funéraires où sont présents des individus issus de groupes « privilégiés » apparaissent bien éloignées de la raillerie – relayée par Juvénal – dont font preuve les élites vis à vis de cette coutume à Rome. Ici les élites sont fortement marquées par la pratique, et même un peu plus que la population moyenne. Elles semblent toutefois se distinguer dans un certain nombre de cas par des modalités d'action qui leur sont propres (usage de dénominations allant au-delà du simple aspect symbolique, pluralité des exemplaires...). On note toutefois que les individus agissent là surtout selon des modalités définies à une échelle restreinte, celle du groupe familial. On y reproduit les modes d'actions considérés comme efficaces. Ainsi pour chaque ensemble funéraire, de façon assez systématique, ce n'est pas une mais plusieurs tombes qui présentent des dépôts multiples, des dépôts au-dessus de la tombe, dépôts complexes d'exemplaires à la fois brûlés et non brûlés, des dépôts effectués lors de plusieurs épisodes de la cérémonie funéraire... En dehors de ces cas particuliers, les tendances générales constatées à une échelle plus large (usage du bronze, dépôts majoritaires d'un exemplaire unique, utilisation de petites dénominations) constituent encore la « conduite standard » partagée par tous, y compris ceux qui appartiennent aux niveaux supérieurs de la société.

5

SYNTHÈSE DE LA SECONDE PARTIE

C'est à l'échelle des ensembles funéraires que des considérations tangibles sur la pratiques peuvent être envisagées. Il devient en effet possible de caractériser plus précisément les disparités territoriales observées à une échelle plus large.

Il est en effet possible de mettre en évidence d'une part des critères s'inscrivant à une échelle supra-locale. Ainsi la plus faible monétarisation des activités (économiques comme non-économiques) dans certaines cités septentrionales (Bataves ou Ménapiens) a bien eu une influence sur la pratique¹.

D'autre part, la composante essentielle de l'attitude vis à vis de la pratique réside de toute évidence à l'échelle locale : c'est bien la tradition, l'habitude communautaire qui pousse les individus à avoir recours à la monnaie de façon plus ou moins marquée. Certains ensembles présentent des fréquences élevées de dépôts (par exemple ceux situés chez les Nerviens), tandis que pour d'autres les monnaies sont pratiquement absentes (par exemple chez les Médiomatriques). Par endroits, le « cycle de vie » de la pratique connaît des trajectoires distinctes : ainsi chez les Trévires, après avoir été marquée par un recours important à la fin de La Tène et à la période augusto-tibérienne, le nombre de cas diminue de façon drastique à partir de la fin du I^{er} siècle

Contrairement aux campagnes où les pratiques sont dictées presque de façon exclusive par la tradition de groupes restreints (familiaux), les villes correspondent à des lieux de pouvoir où s'opèrent des jeux de représentation (les activités se déroulent à la vue de tous, les familles s'observent et se copient), qui les rendent propices à la diffusion de coutumes. Ce n'est ainsi sans doute pas un hasard si les dépôts les plus précoces se rencontrent essentiellement dans des contextes urbains (les occurrences rurales de même époque sont alors plutôt des faits isolés). Le développement de la pratique paraît plus lent à se mettre en place dans les environnements ruraux : les villes joueraient ainsi un rôle moteur face à leurs territoires, plus conservateurs.

De la même façon, certaines habitudes communautaires dans la gestion de la mort dictent une gestuelle spécifique. Le recours majoritaire à la tombe-bûcher chez les Ménapiens et, dans une moindre mesure, dans quelques cités alentour (Atrébates, Nerviens et Tongres),

1. Certains comportements s'expliquent en effet par des considérations repérées au niveau systémique, telle l'absence de frappes du bronze durant le haut Moyen Âge qui conduit à une diminution de la pratique (non compensée par le recours à du numéraire plus ancien ou à des exemplaires en métaux précieux).

5. Synthèse de la seconde partie

conduit à des attitudes spécifiques à cet espace septentrional. Ainsi, les dépôts de monnaies dans des niches ne se retrouvent que chez les Ménapiens, tandis que les dépôts sur la couche charbonneuse n'ont été repérés que chez les Atrébates.

D'un ensemble funéraire à un autre, le détail des gestes réalisés peut également différer, par exemple sur la question des lieux où sont disposées les monnaies, notamment dans les inhumations, ou encore sur le nombre d'exemplaires insérés dans la tombe. Si l'attitude générale implique le dépôt d'un seul exemplaire, le recours à deux monnaies est majoritaire au IV^e siècle à Sierentz, chez les Rauraques, tandis que cette même quantité est totalement absente, à peu près à la même époque, à Vendeuil-Caply chez les Bellovaques.

Cependant, si certaines tendances semblent ainsi révéler des habitudes locales, nous avons pu repérer à quel point chaque sépulture individuelle présente ses propres particularités. Des comportements majoritaires se détachent pour chaque ensemble funéraire (par exemple pour les lieux de dépôts dans les inhumations), mais de nombreuses variations existent à l'intérieur de chacun d'eux (toujours pour les localisations, on ne note jamais une unique façon de déposer les monnaies pour un ensemble funéraire donné).

Ces comportements distincts d'une sépulture à l'autre ne trouvent que de façon marginale leur explication dans des critères tels que le sexe, l'âge ou le niveau social des défunts : on retrouve certes un peu plus fréquemment des dépôts pour des hommes que pour des femmes tandis que les quantités de monnaies utilisées sont également plus élevées, mais en aucun cas on ne note une application stricte d'une « conduite imposée » et l'écart à la norme reste toujours important.

Finalement, l'implication de la monnaie dans certaines conduites sociales peut être questionnée, notamment celles impliquant la constitution et la pérennisation d'une mémoire familiale. Certains comportements relevés dans des sépultures privilégiées laissent entrevoir certaines spécificités et surtout des comportements répétés pour plusieurs individus (on songera par exemple aux dépôts multiples de certaines sépultures à hypogée de Marquion) qui laissent entrevoir que la monnaie a pu faire partie des objets employés pour matérialiser des spécificités de groupes. Plus encore, comme nous le verrons, cela suggère que la monnaie a pu être employée dans certaines dynamiques mémorielles.

Après avoir questionné à l'échelle des ensembles funéraires les différentes conduites impliquant le recours à la monnaie, et avoir cherché en particulier à identifier les conditions qui produisent tel ou tel comportement distinct (fréquence du recours à la pratique, particularités dans les usages), il apparaît opportun d'affiner encore notre lecture du rite en changeant à nouveau notre focale. C'est désormais à l'échelle de la structure individuelle qu'il nous faut pousser nos investigations pour espérer restituer, plus finement encore, les usages de la monnaie. Nos considérations portant sur ce qui était concrètement employé (quantité, dénominations) et la façon dont ces exemplaires étaient utilisés (localisations) seront de nouveau mises à profit pour tenir un discours portant sur le déroulé de l'action, c'est à dire sur la façon dont la monnaie était réellement intégrée aux séquences funéraires.

Partie III

LE GESTE ET LA MÉMOIRE : LE
DÉPÔT DE LA MONNAIE DANS
LES SÉQUENCES FUNÉRAIRES

1

LE GESTE DU DÉPÔT

En passant à l'échelle de la tombe, il devient possible d'envisager l'enchaînement des actions qui ont amené à constituer la structure funéraire. Ce premier chapitre vise donc tout d'abord à proposer une restitution détaillée des diverses activités rituelles ayant impliqué la monnaie dans les contextes funéraires. Une telle tentative passe par la prise en compte de l'agencement micro-topographique des dépôts qui doit permettre de restituer la façon dont les objets étaient mis en situation, mais aussi des données directement lisibles à la surface de la monnaie, qui eux, permettent de connaître ses traitements et son environnement immédiat. Il importe enfin de se poser la question du caractère aléatoire ou non du dépôt de certaines espèces à travers l'idée de sélections intentionnelles du numéraire.

1. Le geste du dépôt

Depuis les travaux précurseur d'A. Leroi-Gourhan dès les années 1960-1970, de nombreuses tentatives ont été menées pour restituer de façon fine, à partir de données archéologiques, les modalités de l'action humaine, c'est à dire des séries de gestes réalisés (dans le cadre d'un processus technique notamment) et leur ordonnancement relatif¹. Depuis les années 1980, on note également, dans le champ de l'anthropologie, des recherches portant sur l'importance sociale des objets et leur influence sur l'action humaine, mettant en lumière que l'objet guide finalement la réalisation de l'action autant qu'il la subit². Appliqué à l'archéologie, ce type de démarche permet d'entrer pleinement dans la matérialité de l'action, mais passe évidemment par la prise en compte de l'ensemble des données restituables par une fouille archéologique stratigraphique voire même, comme le proposait A. Leroi-Gourhan, d'une fouille véritablement « ethnographique ».

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

Avant même d'envisager les données contextuelles propres à nos monnaies, il nous faut considérer qu'elles sont intrinsèquement porteuses d'informations que nous devons nécessairement prendre en compte pour espérer restituer l'utilisation spécifique qui a pu en être faite lors des funérailles.

1.1.1 Vers une stratigraphie de l'objet

En dehors même de son contexte de provenance, l'objet monnaie est en soi le support d'un nombre important d'informations à même de nous renseigner sur plusieurs étapes de son utilisation funéraire. Ces données nous sont essentiellement livrées par l'observation directe de la surface de l'objet tel qu'il nous est parvenu.

En effet, dans de nombreux cas, grâce notamment à la corrosion (mais pas uniquement comme nous allons le voir plus loin), la surface de l'objet a conservé des traces, correspondant à autant de gestes qu'il est possible de restituer.

Les observations de ces traces sont absolument nécessaires à une restitution complète des manipulations connues par l'objet et spécifiques à son traitement funéraire ou en lien avec la manière dont l'objet était alors perçu³.

1. LEROI-GOURHAN 1965.

2. INGOLD 2013, p. 17, 96-98; OLSEN 2010.

3. On songera naturellement aux exemplaires modifiés qui ne devaient plus constituer à proprement parler des monnaies au moment de leur dépôt (partie I, sous-section 4.3.1).

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

Un concept nous manque alors pour rendre compte de ces observations fines concernant des étapes de la « vie » de la monnaie dans leur enchaînement logique – qui est de l'ordre de la chronologie. Ce mode de conception nous sera particulièrement utile pour envisager de restituer l'ordonnancement des actions. Il s'agit en effet de formaliser une étape du raisonnement permettant de passer de l'objet archéologique, sorti du « contexte systémique⁴ » à la restitution des processus liés à l'ensemble de sa « vie » d'objet (comprenant donc à la fois son contexte systémique c'est à dire sa ou ses utilisations depuis le moment de sa production et son contexte archéologique)⁵.

Nous proposons dès lors de restituer la succession des événements connus par la monnaie sous la forme d'une stratigraphie, c'est à dire une succession d'actions connues en chronologie relative. Dès lors cette stratigraphie devient elle-même modélisable sous la forme d'un diagramme, tel que défini par E. Harris⁶.

Bien que sans doute pensée implicitement dès l'origine par E. Harris qui tout récemment évoquait, dans le cadre d'un travail portant sur des superpositions de peintures rupestres, le bienfondé de sa méthode pour traiter d'« accumulations sur des objets »⁷, la possibilité d'employer la méthode stratigraphique pour traiter d'une succession d'événements intervenant sur un objet paraît n'avoir trouvé qu'un écho relativement limité dans la communauté scientifique⁸. Il semble ainsi que seuls des préhistoriens aient envisagé jusqu'alors de restituer par de tels diagrammes les séries d'opérations visant à concevoir une pièce lithique⁹. Une démarche qui présente certaines analogies a également été proposée¹⁰, toutefois sans formalisation du raisonnement, afin de restituer la succession de traces textiles minéralisées dans des concrétions métalliques issues d'une sépulture mérovingienne¹¹.

Ainsi, par cette méthode, il devient possible de restituer, de façon précise et surtout chronologiquement ordonnée, les différentes étapes de la « vie » de l'objet monnaie, depuis son origine jusque sa découverte lors de la fouille.

Ce que nous appelons « vie » de la monnaie est en réalité une succession de processus connus

4. Le contexte systémique renvoie selon M. B. Schiffer à la période pendant laquelle un objet est en interaction avec la société qui l'utilise, par opposition au « contexte archéologique » où un objet est « culturellement mort », sans interaction avec une société vivante, jusqu'à ce qu'il soit, le cas échéant, un jour redécouvert (DESACHY 2008, p. 76; SCHIFFER 1987, p. 3-7).

5. Cette démarche est ici clairement influencée par les concepts anthropologiques des « biographies » ou « parcours d'objets ». On se référera ici à l'ouvrage fondamental sur la question sous la direction de I. Kopytoff, « The cultural biography of things. Commoditization as process » (KOPYTOFF 1986). Pour un exemple d'application de ce concept de « vie sociale » au devenir de monnaies romaines réutilisées au-delà des limites de l'Empire, on consultera la thèse de K. C. McBride « The Social Life of Coins. Local Reactions to Roman Imperialism Beyond the Frontier » (MCBRIDE 2017).

6. HARRIS 1979.

7. Il employait alors les termes « accretions on objects » : HARRIS, GUNN 2019, p. 911.

8. Le parallèle entre parcours temporel d'un objet et approche stratigraphique apparaît toutefois dans DESACHY 2018, p. 82.

9. ROEBROEKS 1988, p. 47; en dernier lieu URBANOWSKI 2003.

10. CARRÉ *et al.* 2018.

11. Il faut toutefois noter que, même si ces concrétions forment un tout, il est vrai que dans ce cas précis chaque épaisseur constitue une entité distincte et non un même objet global dont on chercherait à restituer le parcours.

1. Le geste du dépôt

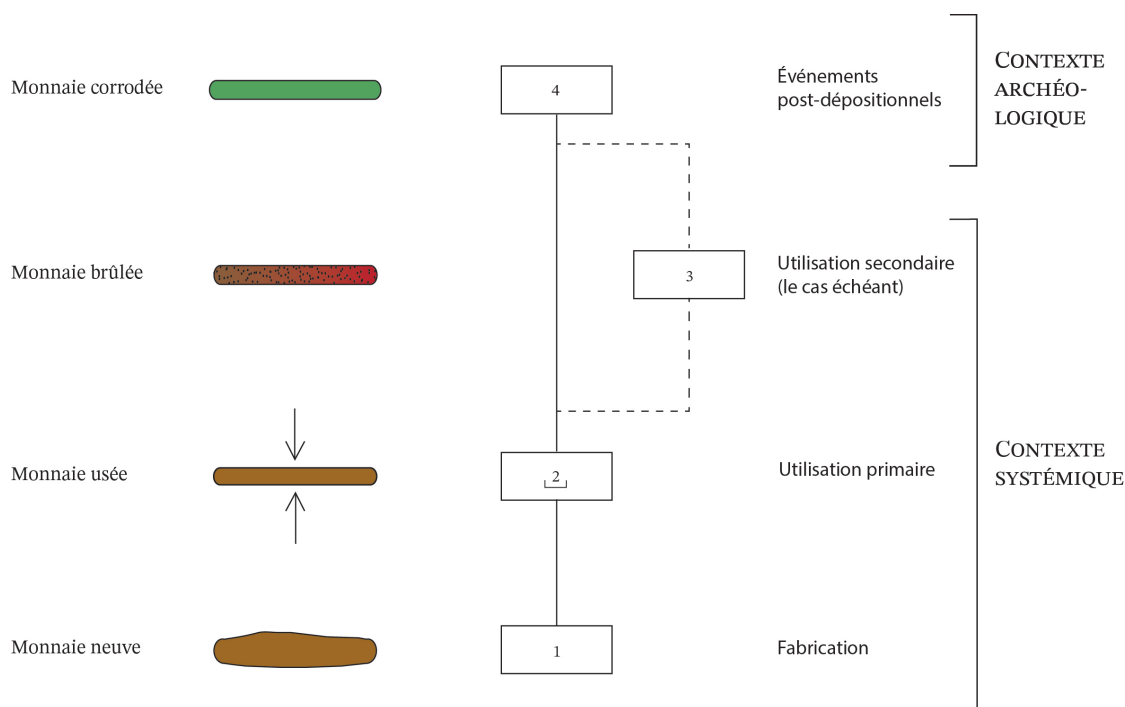


FIG. 66. Décomposition en US de la « vie » d'une monnaie.

par l'ensemble des objets archéologiques et qui peut se résumer à la séquence : fabrication, utilisation, abandon (ou perte), événements post-dépositionnels puis « redécouverte » archéologique. Entre ces étapes clés peuvent naturellement s'intercaler des itérations de certaines phases (utilisation primaire puis utilisation secondaire, perte puis redécouverte et réutilisation...).

Cette suite de processus individuels est en réalité analogue à la succession des événements connus par les niveaux d'un site archéologique : depuis leur constitution jusqu'à leur mise au jour, ils sont scandés par une suite d'étapes telles que notamment définies par E. Harris lors de sa mise au point de sa méthode d'analyse stratigraphique pleinement dynamique, dans le courant des années 1970. Au même titre qu'une structure archéologique, un objet archéologique peut ainsi très bien être pensé comme la résultante d'une série d'unités stratigraphiques successives.

De la même manière que les traces laissées par la pédogenèse sont envisagées par les géomorphologues sous forme de micro-litages ou que la succession des unités stratigraphiques constituant une sépulture est étudiée sous forme d'une micro-stratigraphie, il est possible de suivre la succession des étapes de vie d'un objet, en se plaçant à une échelle plus réduite¹².

Le but, dans notre cas, serait d'aboutir à un séquençage des événements que l'objet monnaie a pu connaître, avec l'idée sous-jacente de restituer l'enchaînement (dynamique) de ces événements¹³. Ces données manquent encore largement pour restituer l'ordonnancement des

12. On serait dès lors tenté de parler pour l'objet d'une « nano-stratigraphie ».

13. La possibilité de ce basculement d'un temps « technique » lié à la conception puis à l'usage de l'objet vers un « temps social » impliquant les rapports entretenus par ses objets avec les groupes humains qui les emploient

actions ayant eu pour but la constitution de la tombe.

Ainsi, pour tout artefact archéologique, et en particulier au sein d'un contexte funéraire, il apparaît possible de réaliser des observations de traces (fig. 66) qui correspondent respectivement :

- à la fabrication de l'objet, dans notre cas la frappe ou la fonte de la monnaie, qui nous intéresse plus particulièrement pour l'information d'ordre chronologique qu'elle apporte.
- à l'utilisation de l'objet, avec notamment, sous forme d'unités négatives (soulignées dans le diagramme), l'usure de la monnaie. Celle-ci correspond à l'utilisation primaire de l'objet et nous apporte une donnée de pondération par rapport à la date de frappe, avec tout un champ de recherche qui s'efforce, à partir de l'observation de la disparition progressive des éléments saillants¹⁴, de déterminer les durées nécessaires pour passer d'un niveau d'usure à un autre (ou au moins des approximations statistiques de ces durées).

Mais on trouve aussi des éléments concernant l'utilisation spécifique des monnaies dans le contexte particulier d'une action rituelle¹⁵ : il peut s'agir de marques liées à des « mutilations » et destructions intentionnelles, ou encore de traces caractéristiques de passages par le feu (perçus cette fois en positif).

- enfin, à l'ensemble des événements post-dépositionnels qui caractérisent l'abandon de l'objet, matérialisé dans notre cas par la corrosion (unité positive). Cette dernière, propre à l'ensemble des éléments archéologiques en métal, ne nous est que d'un recours limité si on la considère pour elle-même. Pourtant, elle est susceptible de nous apporter de manière indirecte une somme considérable d'informations sur l'environnement immédiat de la monnaie et donc sur son lieu précis de dépôt, voire dans certains cas son traitement. En effet, le développement progressif de la corrosion va d'une part piéger les éléments résiduels directement attenants non encore dégradés lorsque le processus d'évolution du métal se met en place. D'autre part, dans le cas de la dégradation du bronze, les propriétés antiseptiques et fongicides des ions cuivres permettent dans un certain nombre de cas la conservation d'éléments organiques se trouvant directement à leur contact.

Dans un second temps, ces informations pourront même être couplées avec des données concernant la position précise de l'objet et les processus taphonomiques du contexte de découverte afin d'en tirer l'information la plus complète.

est évoqué dans CHAUVIÈRE 2005, p. 759-760.

14. La question du frai (voir glossaire, page 471) a été de longue date un sujet d'intérêt des numismates (voir par exemple DELAMARE 1994; POTTIER 1983), mais ce n'est que depuis une date relativement récente que sont proposées des méthodes pour véritablement permettre le passage d'un niveau d'usure constaté à une durée quantifiée de circulation : la Date Minimale de Perte (DMP).

15. Cette utilisation secondaire de l'objet pour une fonction bien distincte de son utilisation primaire peut ici être mise en parallèle avec le recyclage que connaissent certains objets, détournés de leur fonction première.

1. Le geste du dépôt

1.1.2 Les traces observables

Les traces qui nous intéressent particulièrement ici sont celles qui correspondent à une éventuelle utilisation spécifique (non liée à la circulation) de la monnaie dans le contexte des funérailles (traces de passage au feu notamment), ou encore celles laissées par le contact direct d'autres vestiges qui peuvent nous renseigner sur l'environnement des monnaies lors de leur dépôt. La difficulté majeure à laquelle nous sommes ici confronté vient de la fréquente absence de caractérisation précise par des spécialistes des restes conservés¹⁶.

Ces éléments livrés par l'observation directe de la surface des monnaies et de leur éventuelle stratigraphie (puisque des superpositions de traces sont parfois observables)¹⁷, sont donc à prendre en compte pour espérer reconstituer environnement direct des dépôts et temporalité des gestes.

1.1.2.1 Les restes de tissus

La prise en compte de vestiges de tissu conservés sur la surface des monnaies est tout particulièrement riche en informations. Les oxydes de cuivre permettent en effet aisément la conservation de fibres textiles de différentes natures, à condition toutefois que les échanges avec l'oxygène de l'air soient limités¹⁸.

Dans l'ensemble funéraire de Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube », des monnaies ont été mises au jour dans les orbites de certains individus inhumés. Des fibres textiles retrouvées au dos des monnaies (sur la surface au contact direct avec le défunt) nous indiquent que le dépôt a été réalisé au-dessus d'un tissu (linceul, ou éventuellement un voile) recouvrant le visage de l'individu. Cet élément est fondamental pour restituer la temporalité des gestes, puisque dans ce cas précis, les monnaies n'ayant pas bougé de leur lieu de déposition, leur installation a nécessairement eu lieu après la mise en place définitive de l'individu dans la tombe. En effet toute tentative de transport d'un corps avec des objets disposés à sa surface aurait eu pour conséquence de les faire chuter. Elles n'ont par conséquent pas été disposées comme on l'imagine quelquefois à partir d'éléments relayés par certains textes, immédiatement après

16. L'intérêt le plus fréquent pour les monnaies portant sur des problématiques de chronologie, ces dernières sont généralement confiées au numismate sans travail préalable d'identification des éventuelles traces, quand elles ne sont pas purement et simplement nettoyées (voire « décapées ») avant de lui être remises. À titre d'exemple, l'approche complémentaire entre spécialiste des tissus archéologiques et numismate, envisagé dans le cadre de l'opération de fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi permet d'avancer des propositions particulièrement intéressantes.

17. On notera que de telles tentatives de lecture « stratigraphique » d'éléments à l'état de traces visibles par couches successives ont pu être envisagées dans le cadre d'études portant sur des textiles archéologiques (CARRÉ *et al.* 2018). Les épaisseurs multiples de fibres textiles conservées dans des produits de corrosion métallique sont en effet courantes et nécessitent une approche spécifique (MOULHÉRAT 2000; PROUST 2009). L'approche stratigraphique apparaît comme un moyen simple de traiter l'information.

18. Information orale de F. Médard (Anatex), que nous remercions

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

le décès, par exemple lors de la fermeture des yeux du défunt¹⁹, mais bien lors d'une étape ultérieure. Ce geste n'a pu être réalisé qu'au sein même de la sépulture, par des officiants situés autour du défunt disposé à l'intérieur. Le placement des monnaies fait par conséquent ici partie des derniers gestes réalisés avant la fermeture de la sépulture.

Deux cas exactement inverses sont attestés à Bavay (Nord, F) « rue de la Gare ». Au sein des sépultures 2818 et 2947 ont été relevées des traces de tissus sur la face qui se présentait « vers le haut » à la fouille (c'est à dire la face d'apparition). Il s'agit pour chaque cas de monnaies placées sur les deux yeux²⁰ et toutes présentent ces traces de tissus. On notera du reste que les deux monnaies de la tombe 2947 semblent avoir connu un passage au feu avant leur dépôt. Quant à la symétrie créée par le choix des types monétaires et de leurs représentations, elle ne doit sans doute pas être considérée comme fortuite. Pour ces deux exemples, il faut considérer qu'une pièce de tissu se trouvait donc au-dessus des monnaies. Il s'agit donc très certainement ici de traces laissées par un linceul (ou un voile) recouvrant le visage des inhumés. À moins qu'il ne faille y voir un dispositif propre à la fixation des monnaies. Fr. Blaizot évoquait ainsi à propos de monnaies retrouvées dans les orbites, la possible existence d'une « sorte de bandage »²¹, nécessaire selon elle, pour maintenir les monnaies en place, plaquées sur les yeux du défunt.

Au sein de l'ensemble funéraire de *Portus, Isola Sacra*²², plusieurs des monnaies mises au jour dans des contextes d'inhumation portaient des traces plus ou moins importantes de tissus. L'exemplaire reproduit ici (fig. 67) présentait une particularité tout à fait intéressante quant à l'ordonnancement des gestes funéraires, malheureusement sous-exploitée par les auteurs de la publication. En effet, une des faces de la monnaie présentait une bande d'un tissu à large maille conservé essentiellement en partie centrale de l'objet et couvrant près de la moitié de sa surface (fig. 67a). Bien que spécifiquement consacrée aux découvertes monétaires d'un petit ensemble de tombes fouillées à date récente, la publication ne mentionne ni la face portant ces éléments minéralisés, ni la position de découverte de la monnaie. Ces éléments peuvent toutefois être déterminés par la prise en compte de l'autre face de la monnaie (fort heureusement illustrée dans ce cas).

En effet, la présence d'une incisive conservée dans la corrosion (face linguale vers le haut), ainsi que l'empreinte d'une seconde qui, bien que détachée, portait nettement des traces

19. L'importance du regard et de la fermeture des yeux des défunts se retrouve notamment chez Pline, *Histoire naturelle*, XI, 52, 139 : *Subjacent oculi, pars corporis pretiosissima, et quae lucis usu vitam distinguat a morte.*

« Au-dessous sont les yeux, partie la plus précieuse du corps, et qui, par l'usage de la lumière, distingue la vie de la mort »; XI, 54, 145 : *Neque ulla ex parte majora animi indicia cunctis animalibus, sed homini maxime [...].* « Nul autre organe chez tous les animaux n'indique mieux l'état de l'esprit que les yeux, mais surtout chez l'homme [...] » et XI, 55, 150 : *Morientibus illos operire rursusque in rogo patefacere Quiritium magno ritu sacrum est, ita more condito ut neque ab homine supremum eos spectari fas sit et caelo non ostendi nefas.* « C'est un rite chez les Romains de fermer d'un geste pieux les yeux de ceux qui vont mourir, puis de les rouvrir sur le bûcher, la religion ne permettant pas qu'ils soient vus par quiconque au moment suprême, ni qu'ils ne se montrent pas au ciel. »

20. Deux exemplaires semblables au type constantinien *Providentiae Aug* figurant une porte de camp pour la tombe 2818 et deux exemplaires également identiques d'*aes 2* de Gratien au type *Reparatio Reipub* (l'empereur relevant une femme agenouillée) pour l'inhumation 2947.

21. BLAIZOT 2009, p. 32.

22. CAMILLI, TAGLIETTI 2018.

1. Le geste du dépôt

bleues à verdâtres d'oxydes de cuivre sur sa face vestibulaire (fig. 67b), ne laisse aucun doute sur la position d'origine de la monnaie. Celle-ci se trouvait nécessairement au-dessus des dents du défunt lors de son oxydation. Il est toutefois délicat de terminer si elle a été déposée directement sur les dents (le défunt aurait alors eu les lèvres entrouvertes) ou sur la bouche (la monnaie se serait alors retrouvée au contact des dents lors de la décomposition du corps).

Ainsi la monnaie a dû être placée sur la bouche ou entre les lèvres du défunt, très vraisemblablement lors d'une étape réalisée au sein même du lieu de sépulture (comme pour les exemples vus précédemment, un transport n'aurait sans doute pas permis à la monnaie de conserver sa position). L'accès au visage du défunt était alors encore possible. Le tissu conservé sur l'autre face pourrait notamment correspondre à un fragment du linceul, qui pour sa part a été rabattu sans doute pour recouvrir le visage, lors d'un geste ultérieur au dépôt de la monnaie.



(a) Traces de tissu conservées à la surface d'une monnaie. (b) Dents conservées dans les concrétions métalliques sur l'autre face de la monnaie.

FIG. 67. Monnaie présentant des traces de tissu sur une de ses faces et portant l'empreinte des dents du défunt sur l'autre face. Ensemble funéraire de *Portus, Isola Sacra*, d'après CAMILLI, TAGLIETTI 2018, fig. 11, p. 119.

Cet exemple montre particulièrement bien combien l'information concernant la présence de traces textiles est importante, mais ne prend tout son sens que si l'on dispose de l'ensemble de l'argumentaire concernant sa position exacte ainsi que sa face d'apparition.

Dans le cas de sépultures à crémation, il est parfois possible de retrouver des fibres textiles qui correspondaient au sac dans lequel les os brûlés ont pu être recueillis. L'existence de ce contenant souple peut dans certains cas être corrélée par la présence d'effets de parois impliquant le maintien contraint de l'ossuaire dans ce contenant disparu, par la présence d'une fibule ayant servi à refermer le sac ou plus rarement par un vide maintenu, par exemple, entre la paroi d'un récipient en céramique et les os qu'elle contient.

Disposer ainsi d'informations concernant la présence de tissu sur la monnaie permet simplement de restituer la présence du sac à son contact. Savoir sur quelle face de la monnaie ces résidus se trouvaient permet d'aller bien plus loin encore. Il devient en effet possible de

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

déterminer si la monnaie se trouvait à l'origine dans ou sur le sac contenant les os²³. Cette information d'apparence triviale suggère pourtant des déroulés de l'action bien différents. Dans le premier cas (monnaie à l'intérieur du sac), on peut supposer que la monnaie a été introduite lors du prélèvement des os destinés à constituer la tombe²⁴, puis le sac fermé, transporté jusqu'au lieu définitif de sépulture. L'action de la monnaie prendrait alors place à proximité du lieu de collecte des os, a priori le lieu de crémation. Dans le cas inverse (monnaie au-dessus du sac), on peut restituer un apport des restes du défunt dans un sac fermé jusqu'à la tombe, puis, une fois disposé dans la sépulture, un dépôt sur celui-ci. L'usage de la monnaie devient dès lors un des derniers gestes restituables intervenant au niveau de la tombe avant la fermeture de celle-ci. La place de la monnaie dans le discours funéraire est alors totalement différente²⁵.

Dans certains cas, il semble encore que des monnaies ont pu être véritablement emballées dans un fragment de tissu. C'est par exemple le cas pour l'exemplaire mis au jour dans la sépulture 241 de Marquion (fig. 68), où des restes d'un tissu étaient visibles non seulement sur une face de la monnaie mais se prolongeaient également sur la tranche où ils apparaissaient en partie rabattu (fig. 68). Même en l'absence de tissu sur l'autre face, il semble possible d'estimer que la monnaie devait être au moins partiellement enveloppée dans ce fragment de tissu et pas seulement posée dessus. De plus, la position de découverte, à plat sur une assiette en sigillée, ne permet pas de prime abord d'y voir les restes d'un quelconque contenant (sac ou autre).



FIG. 68. Monnaie emballée dans un fragment de tissu. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine ».

Le phénomène semble toutefois peu fréquent, ou du moins n'a que rarement été documenté. À titre de comparaison, on citera l'exemple de l'ensemble tardif de Lankhills à Winchester (GB)²⁶ où un denier d'Hadrien semble lui aussi avoir été emballé dans un tissu. On notera toutefois que pour cet exemple tardif, issu d'une sépulture à inhumation, il n'est pas possible

23. C'est là une des finalités que vise le protocole de prélèvement mis en place pour la nécropole de Porta Nocera à Pompéi. Voir en conclusion section 4.2.

24. On peut même imaginer qu'il puisse s'agir d'un exemplaire ayant transité par le bûcher et ramassé parmi les os du défunt, information que seule une étude attentive de la monnaie est susceptible de nous livrer. Voir ci-dessous, sous-sous-section 1.1.2.4.

25. Voir ci-dessous, chapitre 2 et 3.

26. BOOTH *et al.* 2010, p. 261.

1. Le geste du dépôt

d'éliminer la possibilité d'un exemplaire simplement enchevêtré dans les plis d'un linceul ou d'un vêtement.

L'hypothèse d'une réelle volonté de recouvrir une monnaie à l'aide de tissu a notamment été soulevée à Villaricos (Espagne), dans la nécropole de « Cuevas del Almanzora » où dans la tombe n° 887, celle d'un enfant datée des II^e-I^{er} siècles av. J.-C., avait été déposé un bronze indéterminé « emballé dans du tissu » et localisé sur son coté²⁷. Cet exemplaire était alors considéré par les auteurs de la publication comme « une sorte d'amulette » créée à partir d'une monnaie.

On notera pour finir qu'une telle pratique est également attestée au sein de sépultures à inhumation de la nécropole des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme, F), bien connue pour les nombreux éléments organiques retrouvés dans des états de conservation hors du commun. Les compte-rendus des fouilles livrent l'information suivante concernant deux sépultures féminines : « les deux femmes [...] avaient dans leurs mains chacune une pièce de monnaie de cuivre, pliée dans un petit chiffon de laine »²⁸.

À partir de cet exemple, nous pouvons donc constater que l'idée de monnaies volontairement dissimulées dans un fragment de tissu avant leur dépôt n'apparaît clairement pas saugrenue.

1.1.2.2 Des traces de bois

Des traces de fibres de bois sont fréquemment perçues à la surface de monnaies en fonction de leur position de découverte, notamment si elles se trouvaient sur le fond d'un contenant en bois. On citera à titre d'exemple la tombe 3274 de la nécropole de Bavay (Nord, F) « rue de la Gare » qui recélait un bronze indéterminé portant des traces de « fibres de bois sur la face vers le sol ». La découverte de cet exemplaire derrière la tête du défunt, près de l'épaule gauche, permet de restituer la présence d'un élément en bois sur lequel était placé le corps (cet indice devant être complété par l'étude de l'ensemble des données taphonomiques disponibles).

De telles traces peuvent aussi parfois nous confirmer l'existence de cercueils ou de coffrages possédant un couvercle, information essentielle, notamment pour appréhender le contexte de décomposition de l'individu, mais qui n'est pas toujours bien observable à la fouille ou par la seule prise en compte des faces d'apparition des vestiges osseux et des jonctions anatomiques²⁹.

À titre d'exemple, on peut citer la configuration perçue lors de la fouille de l'ensemble funéraire de Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro » où certaines monnaies semblaient comme « flotter » dans le remplissage des tombes. Le nombre important de cas de découvertes de

27. CAMPO 2011, p. 97.

28. AUDOLLENT 1923, p. 285.

29. On pensera par exemple aux cas où les vestiges osseux sont mal conservés.

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

monnaies à l'intérieur du remplissage a permis de proposer l'existence de dépôts volontaires lors du rebouchage des sépultures³⁰. Mais nous avons surtout noté lors de la reprise des données de fouille la présence de « traces de fibres végétales (bois) » sur le revers d'un antoninien de Claude II et sur une imitation de *Gloria exercitus* (à 1 enseigne) découverts dans la sépulture sp. 36. Ainsi ces monnaies se sont oxydées au contact d'un élément en bois situé à plusieurs dizaines de centimètres du fond de la fosse. L'absence de clous de cercueils associés et la mauvaise conservation du squelette ne permettent pas de corroborer ces constatations, mais l'architecture globale (parois verticales, fond plat) et l'association à une phase de la nécropole où l'on rencontre fréquemment des cercueils et coffrages en bois nous permettent de proposer l'existence probable d'un tel contenant, ou *a minima* d'un système de fermeture (couverture) pour cette sépulture, au contact duquel les monnaies se seraient retrouvées. Cet élément nous renseigne par conséquent sur la position finale du dépôt de monnaie dans le processus visant à la constitution de la tombe. En l'occurrence ici, après la fermeture de la tombe (à un moment où le défunt n'est donc plus visible) et avant le comblement final de la fosse sépulcrale (ou de façon synchrone). On notera du reste que des constatations analogues sont possibles pour les sépultures sp. 37 et sp. 38 de la même nécropole.

1.1.2.3 Les autres traces

On rencontre encore bien d'autres traces de divers éléments conservés dans la corrosion du métal. Si certains peuvent paraître tout à fait anecdotiques, ils permettent malgré tout, dans un certain nombre de cas, de retrouver des associations directes de mobiliers qui semblent indiquer une proximité au moins topographique et parfois temporelle (voire symbolique) entre les monnaies et ces vestiges. Pour d'autres restes, c'est plutôt les conditions de l'enfouissement (matériaux environnant) qui peuvent être affinées, avec encore une fois l'idée sous-jacente de la temporalité de l'action funéraire. Enfin, il faut rester conscient qu'une bonne part des vestiges organiques conservés au contact du métal ne peuvent pas être précisément déterminés et interprétés. Les études approfondies menées sur les micro-éléments conservés dans la corrosion sont encore rares mais la multiplication des exemples de leur prise en compte depuis quelques années devrait permettre à coup sûr, d'apporter à l'avenir un éclairage nouveau sur le contenu de certaines tombes³¹.

30. Voir partie II, sous-section 2.3.4.

31. Nous renvoyons ici à titre d'exemple au récent colloque organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) intitulé « Bioarchéologie : minimums méthodologiques et référentiels communs, nouvelles approches » tenu les 28 et 29 novembre 2019, où certaines communications portant sur le domaine funéraire mettent en évidence la pertinence d'approches complémentaires aux observations macroscopiques, utilisant des méthodes d'analyses microscopiques et chimiques.

1. Le geste du dépôt

Les restes de cuirs

Les restes de cuir font partie des éléments dont les vestiges sont certainement parmi les plus délicats à identifier. Dans la plupart des cas leur caractérisation ne peut se faire que de manière très générale (sont alors mentionnés des « restes organiques ») et leur identification comme restes de cuir n'est bien souvent faite que de manière très hypothétique. Les observations concernent le plus souvent de simples traces de coloration brune à noirâtre du sédiment ou des éléments sous forme de fines plaques semblant assez peu fibreuses. Dès lors, l'hypothèse la plus fréquemment retenue est celle d'une bourse en cuir ayant pu contenir les monnaies³². Si la pratique semble concerner essentiellement les sépultures à inhumation, on rencontre quelques occurrences également pour des sépultures à crémation. C'est notamment l'idée retenue à Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys », pour la tombe 56B, où des traces de cuir ont été observées pour les trois monnaies découvertes en surface de l'amas osseux. Mais en l'absence d'autres indices probants on ne peut éliminer la possibilité de restes du contenant destiné à recueillir les ossements (sac en cuir) ou d'éléments du vêtement (pièce de buffleterie).

À Reims « 43 rue de Sébastopol »³³, on rencontre à plusieurs reprises des mentions de « petites bourses en cuir » contenant les monnaies pour des dépôts d'inhumations de tout-petits installés dans des récipients en céramique. Les auteurs oublient toutefois de mentionner qu'il est également tout à fait possible, étant donné l'étroitesse des contenants et les contacts directs avec les défunts que ce type de sépultures impose, qu'il puisse plutôt s'agir de résidus biologiques provenant des défunts eux-même (peau ou autres tissus).

Les restes végétaux

En dehors des restes de bois précédemment documentés, d'autres fibres d'origine végétale sont parfois conservées dans la corrosion de monnaies.

De telles fibres peuvent notamment correspondre à des végétaux déposés au sein de la structure funéraire. On citera à titre d'exemple le site de Val-de-Reuil (Eure, F) « ZAC des Portes, La Comminière » (fig. 69), où ont été découvertes des fibres d'origine végétales minéralisées au contact de la monnaie. Celles-ci ont par ailleurs pu être étudiées au microscope électronique à balayage, confirmant ainsi leur origine végétale. Toutefois, l'absence de prise en compte des faces d'apparition des monnaies ne permet pas de restituer l'ordre des dépôts (monnaie sur ou sous des végétaux).

Les fragments de coquilles d'œufs

Plusieurs dépôts de monnaies ont encore livré dans les concrétions liées à leur corrosion des restes de coquilles d'œufs. Parce que ce sont des vestiges généralement aisés à reconnaître à

32. Voir notamment les pages consacrées à la question par J. Gorecki (GORECKI 1975, p. 250-264).

33. THOMANN, PECHART 2013, p. 445.



FIG. 69. Exemple de restes végétaux conservés dans la corrosion d'une monnaie. Ensemble funéraire de Val-de-Reuil (Eure, F) « ZAC des Portes, La Comminière ».

l'œil nu, ces éléments sont fréquemment répertoriés dans les contextes archéologiques. Ils nous informent eux aussi sur ce qui fut déposé à proximité de la monnaie. Ils renvoient à une étape des funérailles qui concerne cette fois plutôt les pratiques alimentaires, en l'occurrence la « nourriture » accompagnant le défunt. Et de nouveau, ces éléments nous fournissent des renseignements sur le lien d'antériorité ou de postériorité entre le dépôt de la monnaie et ce que l'on peut associer au partage d'un repas avec le défunt³⁴.

Ainsi, à Reims, c'est une urne en céramique contenant l'inhumation d'un tout-petit (0-1 an) qui recélait à la fois le dépôt d'un œuf (fig. 70a) et celui d'une monnaie (fig. 70b). Tous deux ont été retrouvés au niveau de l'abdomen de l'enfant. La restitution des éléments taphonomiques ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit bien du lieu de dépôt (une des mains de l'enfant se trouvait non loin) mais la conservation intégrale de l'œuf laisse penser que celui-ci n'est pas tombé, mais a bien été déposé au-dessus de la monnaie (éventuellement à son contact).

Au sein de l'ensemble funéraire de Famars, la sépulture sp. 37 livre également des « fragments de coquille d'œuf agglomérés au droit ». L'existence sur le même exemplaire de traces de fibres ligneuses (précédemment évoquées) permet de supposer un dépôt au-dessus du couvercle de la tombe. À moins d'imaginer un élément seulement résiduel, ce qui semble ici peu probable, il faut sans doute supposer qu'au même titre qu'une monnaie, un œuf faisait partie des dépôts installés au-dessus de la tombe lors de sa fermeture.

On notera finalement, toujours à titre d'exemple, que l'association entre monnaie et œuf est également documentée pour l'Antiquité tardive au sein de l'ensemble funéraire de « Abbeville » à Homblières (Aisne, F), fouillé à la fin du XIX^e siècle, où un *aes* 2 de Gratien avait été mis au jour au sein de la sépulture 64, disposé au sein d'une assiette en céramique « dans

34. L'œuf est par ailleurs bien connu pour être un aliment funèbre par excellence Juvénal, *Satires* V, 85.

1. Le geste du dépôt



(a) Œuf découvert lors des premières passes de fouille dans l'urne en céramique, au niveau de l'abdomen de l'enfant inhumé



(b) Monnaie découverte sous l'œuf, au contact direct de l'enfant inhumé, durant les passes de démontage suivantes

FIG. 70. Exemple de monnaie découverte sous un œuf lors de la fouille d'une urne contenant une inhumation d'enfant. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sép. 819, d'après THOMANN, PECHART 2013, p. 438, 630.

laquelle se trouvaient des coquilles d'œuf »³⁵.

On signalera enfin à Évreeux « Clos aux Ducs », un dépôt de mobilier qui recelait deux monnaies déposées dans un pot à cuire en céramique contenant également deux œufs de poule et fermé par une tuile (voir partie II, sous-section 2.4.2).

1.1.2.4 Les monnaies passées par le feu

Un des points clés pour espérer appréhender les « manipulations » réalisées sur les monnaies et, au-delà de cela, reconstituer l'histoire de l'objet, consiste à relever la présence éventuelle de traces de passage au feu à la surface de l'objet³⁶. De tels stigmates sont observables sur des monnaies trouvées dans des structures liées au traitement du corps par crémation (bûchers, tombes à dépôts en ossuaire...), mais pas de manière exclusive comme nous le verrons. L'observation de telles traces peut nous permettre d'approcher la question du moment du dépôt dans le processus funéraire. En effet on peut émettre l'hypothèse qu'une monnaie brûlée retrouvée dans la sépulture d'un individu incinéré a de fortes chances d'avoir transité par le bûcher et « accompagné » le défunt sur celui-ci. Toutefois, ce cheminement ne semble pas exclusif, et d'autres possibilités d'explication (passage par la flamme ailleurs que sur le bûcher) ne peuvent être d'emblée exclues.

A contrario, l'absence de traces visibles à la surface de l'objet ne nous permet pas à elle seule de définir qu'il n'a assurément pas été investi dans une structure de combustion. En effet, un passage au feu peut ne laisser que des traces légères, pas toujours correctement lisibles,

35. PILLOY 1883, p. 392.

36. Une démarche analogue s'opère déjà par la recherche de traces (bris, perforations, utilisations, contact avec la flamme...) sur d'autres types d'objets, notamment la céramique ou les lampes (BLAIZOT, BONNET 2007).

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

en fonction de la température atteinte au sein de la structure de chauffe, de la position de l'objet par rapport à la source de chaleur et de la durée d'exposition ³⁷.

Comme nous l'avions précédemment défini, ce n'est qu'en couplant ces observations à la position topographique de l'objet et à son placement au sein de la stratigraphie de la structure que nous pouvons envisager de restituer de façon probante ce que fut son parcours ³⁸.



(a) Exemple de monnaie présentant un aspect déformé. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées ».



(b) Exemple de monnaie présentant un aspect noirci et déformé. Ensemble funéraire de Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys ».

FIG. 71. Exemples de monnaies présentant une déformation suite à un passage au feu de forte intensité (début de liquéfaction du métal).

Caractériser ce type de manipulations est aisé lorsque les traces sont particulièrement flagrantes, notamment lorsque la monnaie a partiellement fondu, c'est à dire qu'elle s'est approchée de la température de fusion des alliages cuivreux. Un début de déformation viscoplastique du métal est en effet possible même en l'absence de contraintes, à des températures légèrement inférieures au point de fusion. Nous n'avons toutefois constaté qu'assez rarement de véritables déformations du métal (fig. 71). Le plus souvent, l'aspect brûlé de l'objet apparaît de manière bien plus ténue. En outre, nous avons noté le plus fréquemment des exemplaires noircis (fig. 72) ³⁹, ou à la surface présentant seulement un aspect poreux, boursoufflé (fig. 73) ou craquelé. D'où la nécessité de protocoles stricts d'observations systématiques de la surface des monnaies.

À l'inverse, il ne faut sans doute pas négliger la possibilité d'une disparition complète de certains exemplaires déposés au sein de structures de combustion. Il est en effet régulièrement fait mention dans des rapports de fouille de micro-particules d'alliage cuivreux découvertes

37. Lors de l'ustion d'un corps, la destruction progressive du bûcher sur lequel il est placé implique que les objets mobilisés connaissent des variations de leur positionnement durant tout le processus. Un objet de petite dimension tel qu'une monnaie peut aisément glisser sous divers éléments (bûches, cendre...) et se retrouver ainsi en partie protégé d'une exposition directe au feu.

38. Il faut toutefois rester conscient que si l'on parvient, à partir des stigmates visibles à sa surface, à restituer le passage au feu d'un objet, le risque est grand de se heurter à l'impossibilité de séparer des gestes aux portées pourtant très différentes tels que le jet dans le bûcher d'un objet utilisé par les participants aux funérailles ou le placement d'un objet considéré comme un « cadeau » au défunt et placé avec lui sur le bûcher (LE GOFF 2013a, p. 44).

39. Ce noircissement, dû au dépôt de fines particules de carbone par la flamme indique un apport réduit en oxygène et par conséquent une montée en température limitée.

1. Le geste du dépôt



(a) Exemple de monnaie présentant un aspect de surface noirci. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine ».



(b) Exemple de monnaie présentant un aspect noirci, ainsi qu'un début de déformation. Ensemble funéraire de Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys ».



FIG. 72. Quelques exemples de stigmates liés à un passage au feu (noircissement de l'épiderme) visibles sur des monnaies.

à la fouille ou lors du tamisage de résidus issus de structures de crémation, souvent trop résiduelles pour être prélevées ou étudiées⁴⁰.

La température de fusion du cuivre pur est de 1084 °C. Pour notre période d'étude, cette valeur concerne essentiellement les *asses* et les *quadrantes* du Haut-Empire et dans une moindre mesure d'éventuels bronzes frappés gaulois.

Pour les autres dénominations romaines du Haut-Empire, le point de fusion dépend de la composition de l'alliage constituant les monnaies et notamment de la teneur en cuivre et en zinc, qui sont les principaux composants du monnayage romain d'orichalque (nous n'avons toutefois pas pris en compte ici l'utilisation de plomb et d'étain dans l'alliage des monnaies, ces deux composés étant surtout attestés à partir du règne d'Hadrien⁴¹). Cet assemblage élémentaire a particulièrement varié au cours du temps, connaissant une diminution constante de la teneur en zinc, métal qui confère à la monnaie sa couleur jaune (fig. 74).

En fonction de la teneur en zinc relevée (pour les monnaies des I^{er}-II^e siècles, les valeurs oscillent entre près de 25 % et à peine plus de 5 %), il nous faut nous tourner vers une courbe des températures de fusion des alliages de cuivre et de zinc (Cu-Zn) (fig. 75). Sur cette figure, le métal est à l'état liquide au-dessus de la courbe en rouge. La concentration en zinc a ainsi

40. Par exemple : « quelques objets en alliage cuivreux ont parfois été découverts dans les tombes, mais leur état de conservation était tel qu'ils n'ont pu être prélevés (bronze pulvérulent) » (GUBELLINI-GILLES 2010, p. 398).

41. TEREYGEOL *et al.* 2011.



(a) Exemple de monnaie présentant un aspect « boursouflé ». Ensemble funéraire de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne ».



(b) Exemple de monnaie présentant un aspect de surface légèrement granuleux, ainsi qu'un début de déformation. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine ».



FIG. 73. Quelques exemples de stigmates liés à un passage au feu (aspect boursouflé) visibles sur des monnaies.

tendance à abaisser la température à laquelle le métal passe à l'état liquide (le zinc pur fond à 419 °C). Ainsi, à partir de ces deux diagrammes, il est possible d'estimer aux environs de 950 à 1050 °C la température à laquelle une monnaie d'orichalque du Haut-Empire atteignait son point de fusion.

Les expérimentations, telles que celles menées en 1994, à la suite des fouilles de l'ensemble funéraire d'Acy-Romance (Ardennes, F)⁴² ou par J. I. McKinley en 1993⁴³ montrent par la reconstitution de modèles analogues à ceux mis au jour en contexte archéologique, qu'il est possible d'atteindre des températures de l'ordre de 1000 °C dans un bûcher.

Une monnaie placée dans un environnement où de telles conditions auraient été atteintes, pourrait s'être entièrement liquéfiée, ne laissant que des gouttelettes informes de métal. Toutefois, si les températures attestées par l'étude de la coloration des ossements tendent à montrer qu'une montée en température jusqu'aux alentours de 700 à 800 °C était sans doute fréquente (la couleur des os tend alors à aller vers un blanc intense et les os acquièrent un niveau de résistance supérieur)⁴⁴, il est difficile de déterminer si des températures de l'ordre de 1000 °C étaient régulièrement atteintes. Par ailleurs, il est également important de noter que les valeurs relevées lors d'expérimentations sur le pourtour des structures de combustion ainsi que sur le fond peuvent être particulièrement basses (aux alentours de 200 °C) en

42. LAMBOT *et al.* 1994.

43. MCKINLEY 1997, p. 134.

44. LENORZER 2006, p. 152-158; ANCEL 2010, p. 89.

1. Le geste du dépôt

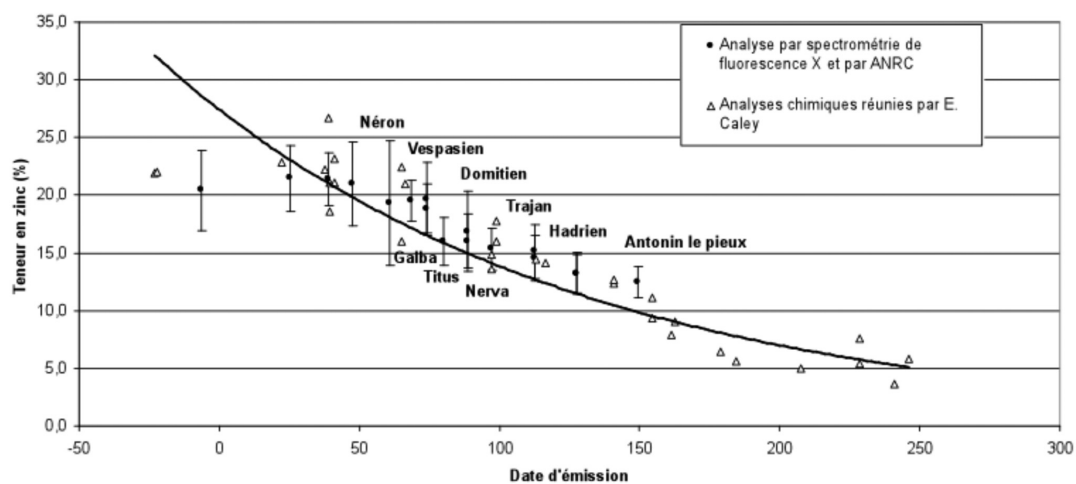


FIG. 74. Courbe d'évolution de la composition élémentaire des monnaies romaines d'orichalque en fonction du temps, à partir de différentes méthodes d'analyses chimiques, d'après TEREYGEOL *et al.* 2011, fig. 2, p. 96.

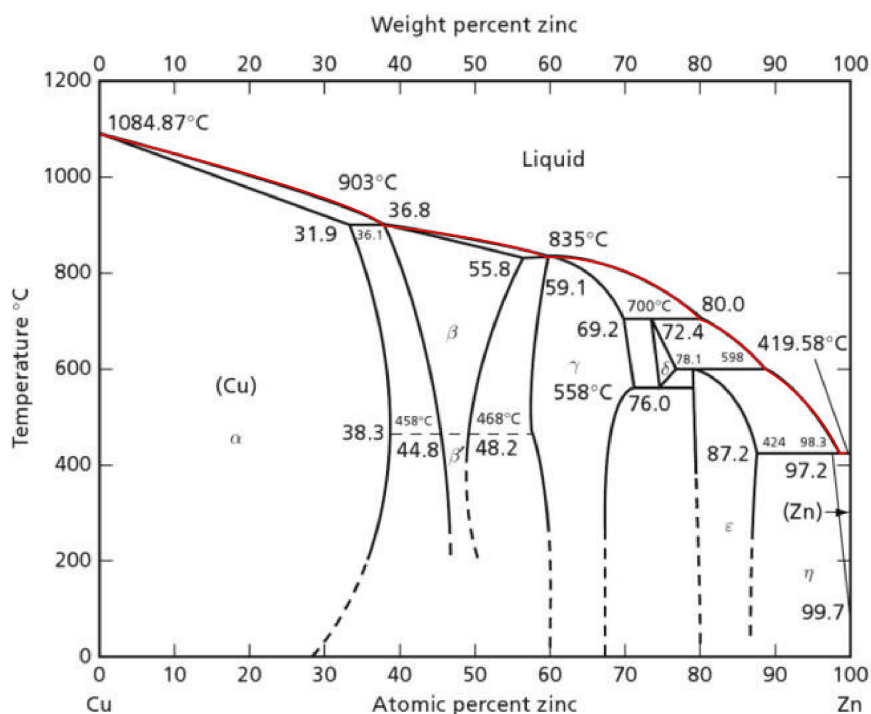


FIG. 75. Diagramme de phases, présentant la courbe des températures de fusion (en rouge) des alliages de cuivre et de zinc (Cu-Zn) en fonction de leurs teneurs respectives, d'après MASSALSKI 1986, p. 981.

comparaison à celles relevées au cœur des structures.

Malgré son importance, l'observation de l'état de surface (et *a fortiori* la mention que l'observation a été réalisée ou à défaut des clichés photographiques pour l'intégralité des exemplaires) n'apparaît que pour un nombre relativement faible des monnaies de notre échantillon, alors qu'il s'agit là d'un évident critère discriminant pour espérer reconstituer le parcours de la monnaie dans le processus des funérailles.

Au sein de notre corpus, nous ne disposons d'informations fiables que pour 430 exemplaires. Les valeurs observées sont très proches pour les monnaies brûlées et pour les exemplaires ne présentant pas de traces de passage au feu, à savoir au total 212 exemplaires brûlés (ou probablement brûlés) contre 218 sans traces visibles. Nous ne pouvons donc affirmer que dans la moitié des cas des monnaies sont assurément passées par le feu. Pour les autres exemplaires, il faut donc soit admettre que les monnaies ne portent aucune trace de leur séjour dans une structure de combustion, soit qu'elles ont été employée à un moment distinct des funérailles sans transiter par le feu.

Ce n'est que depuis 2011, suite à leur mise en évidence dans le cadre d'un travail universitaire⁴⁵, que nous connaissons l'existence de pratiques impliquant des monnaies brûlées (parfois conjointement avec une partie du mobilier céramique), dans le cadre de sépultures à inhumation. Nous ne relevons alors qu'un nombre extrêmement restreint d'attestations d'une telle pratique.

Depuis lors, et à la suite notamment de la publication d'un article reprenant les grandes lignes de ce travail⁴⁶, et d'un premier protocole de traitement des monnaies issues de sépultures par J.-M. Doyen⁴⁷, le nombre de telles attestations s'est largement étoffé. Surtout, il est bien plus fréquemment mentionné dans les études portant sur des inhumations que l'observation de l'état d'altération des monnaies a été envisagé parmi les critères interprétatifs.

En effet, si la recherche de l'état brûlé ou non d'une monnaie est, à défaut d'être pleinement entré dans les mœurs, au moins fréquemment envisagée pour un certain nombre de contextes (sanctuaires⁴⁸, niveaux d'incendies⁴⁹...), les monnaies issues de contextes funéraires ne bénéficient encore qu'assez rarement de cette information. Soit que l'on n'a pas jugé important d'apporter cette précision (par exemple pour les monnaies issues de crémations, la pratique étant considérée comme bien connue), soit que l'on n'a simplement pas envisagé de rechercher de telles particularités (cas des inhumations).

45. DUCHEMIN 2011.

46. DUCHEMIN 2012.

47. DOYEN 2012b.

48. Citons à titre d'exemple les monnaies du sanctuaire de la forêt d'Halatte (Oise, F) (BERDEAUX-LE BRAZIDEC 2000, p. 219), où sont signalés « trois as de Néron (n^{os} 389, 390, 392) dont deux pourraient porter des traces de feu », ou encore sur le *fanum* de Méron à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire, F), une « couche de terre noirâtre » qui a livré plus de 500 monnaies gauloises et romaines en argent et en bronze dont quelques exemplaires étaient décrits comme étant « altérés par un feu intense qui avait fondu en partie le métal » (AUBIN, MEISSONNIER 1994, p. 216).

49. Les stigmates laissés par un passage au feu du métal, sont alors seulement dus à la présence fortuite de ces monnaies, perdues dans les niveaux précédant l'épisode de destruction.

1. Le geste du dépôt

Désormais, nous savons que l'on rencontre régulièrement des monnaies brûlées au sein d'inhumations tardo-antiques grâce aux exemplaires connus sur au moins 6 sites où la recherche de telles traces a été menée. Nous y répertorions pas moins de 91 monnaies brûlées de façon certaine ou très probable, au sein de 42 sépultures distinctes (tableau 20)⁵⁰.

Site	Nbre tombes à monnaies	Nbre tombes avec monnaies brûlées	%
Amiens (Somme, F) « la Citadelle »	26	8	30,8 %
Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »	21	6	28,6 %
Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »	43	8	18,6 %
Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »	9	7	77,8 %
Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »	36	9	25 %
Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »	26	4	15,4 %

TABLEAU 20. Fréquence des sépultures à inhumation recelant au moins un exemplaire de monnaie brûlée.

La question des modalités exactes de réalisation d'un tel traitement restent toutefois encore inconnues. Y avait-il alors des feux allumés à proximité de sépultures ? A-t-on employé des « autels portatifs » ? Ou la pratique a-t-elle eu lieu en un endroit distinct ? Peu d'éléments permettent à l'heure actuelle de répondre à ces questions.

Nous noterons toutefois que, bien que nous n'ayons pas de mention de l'état de surface des exemplaires, nous trouvons à Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube », dans un contexte tardo-antique (tombe 32), une attestation de deux monnaies (un *aes* 3 de Gratien et un *aes* 4 de Magnus Maximus) mises au jour à l'intérieur d'« une lampe à huile » en fer. La position singulière de ces exemplaires au sein d'une des rares attestations de dépôts de lampes dans des contextes d'inhumations tardives nous conduit à nous interroger sur le potentiel lien à établir entre ces objets et les stigmates constatés sur certaines monnaies.

Nous avons encore noté lors de l'étude menée sur le site de Nempont-Saint-Firmin que les monnaies n'étaient pas les seuls objets à avoir connu de tels traitements. En effet, plus d'un quart des céramiques mises au jour dans cette nécropole présentaient elles aussi des traces de passage au feu (36 exemplaires sur 132 céramiques découvertes au sein des tombes soit 27,3 % de l'ensemble⁵¹). Si certains de ces stigmates peuvent être imputés aux éventuels usages culinaires de ces céramiques avant qu'elles ne soient déposées (pots à cuire, jattes ou plats à cuire), nous notions également 27 éléments du service à consommation des liquides

50. Il faut encore ajouter à ces chiffres les rares mentions plus anciennes détaillées dans DUCHEMIN 2012, p. 164, mais non reprises dans le cadre de ce travail. À Duisans (Pas-de-Calais, F) « La Cité » (JACQUES, GAILLARD 2006a, p. 89), des monnaies brûlées dans trois des cinq tombes recelant des monnaies. Tout près de là, à Roclincourt (Pas-de-Calais, F) « Le Buisson des Quinze » (JACQUES, GAILLARD 2006b, p. 91), on en retrouve dans une des deux tombes à monnaie. Enfin, dans les fouilles d'Actiparc à Arras (Pas-de-Calais, F) (JACQUES, PRILAUX 2006, p. 179), on dénombre 3 tombes supplémentaires avec au moins une monnaie brûlée.

51. DUCHEMIN 2011, p. 160-162.

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

Localisation	Nbre monnaies brûlées	%	Nbre monnaies non brûlées	%
Dans la bouche	6	8,6 %	3	1 %
Sur les orbites	2	2,9 %	11	3,7 %
Zone de la tête	9	12,9 %	20	6,8 %
Au niveau du buste	3	4,3 %	17	5,8 %
Au niveau du bassin	1	1,4 %	21	7,1 %
Au niveau des membres supérieurs	2	2,9 %	10	3,4 %
Dans la main	6	8,6 %	26	8,8 %
Au niveau des membres inférieurs	15	21,4 %	60	20,3 %
Au niveau des pieds	2	2,9 %	14	4,8 %
Hors cercueil, au chevet	7	10,0 %	4	1,4 %
Hors cercueil, en partie centrale	0		6	2 %
Hors cercueil, aux pieds	0		3	1 %
Dans le comblement	12	17,1 %	62	21 %
Indét.	5	7,1 %	38	12,9 %

TABLEAU 21. Localisations des monnaies brûlées dans les inhumations

(24 gobelets et 3 cruches), ainsi que 2 récipients liés à la consommation des solides (bols à collerette) qui portaient ces mêmes traces de passage au feu. Ainsi, de façon régulière, les monnaies brûlées au sein d'inhumations étaient-elles accompagnées de récipients en céramique elles aussi brûlées⁵².

Toujours à partir de l'exemple de Nempont-Saint-Firmin, nous avons encore noté la sur-représentation de certaines localisations pour ces monnaies passées par le feu (essentiellement la bouche ou les mains), par rapport aux lieux de dépôts constatés pour les autres monnaies. Cette tendance semble se confirmer sur un échantillon plus important d'ensembles funéraires, au moins pour la zone de la tête avec près de 25 % des dépôts de monnaies brûlées alors que cette localisation ne représente qu'environ 10 % des exemplaires non brûlés sur ces mêmes ensembles funéraires (tableau 21).

En revanche, la corrélation qui semblait se dessiner entre le sexe biologique des individus et le fait de recevoir une monnaie brûlée n'a pu être vérifiée par la prise en compte d'un échantillon plus vaste d'individus. En effet, nous avons constaté à Nempont-Saint-Firmin que, lorsque le sexe des défunts était déterminable, les individus qui avaient reçus de tels dépôts étaient systématiquement des hommes. Cette proposition ne se vérifie toutefois pas à Amiens où l'on compte une femme, un homme et deux immatures, ni à Marquion où l'on note une femme, un homme et un immature⁵³. En revanche, à Famars, ce sont trois hommes (et un immature) qui ont pu être identifiés, tandis qu'à Bavay, il s'agit d'un homme et deux immatures. À Reims enfin, trois des quatre individus ayant reçu ces dépôts étaient

52. Sur les 31 sépultures recélant au moins un vase en céramique passée au feu, 17 présentaient aussi au moins une monnaie soit 47 %. Parmi elles, 6 (un peu plus du tiers) ont livré à la fois des monnaies et des récipients en céramique passés au feu.

53. Le sexe des autres individus est resté indéterminé, tandis que celui des immatures ne peut, naturellement, pas être défini.

1. Le geste du dépôt

Localisation des monnaies	Brûlées	Non brûlées
Au fond de l'ossuaire	1	
Dans l'ossuaire	27	24
Sur l'ossuaire	5	9
Au fond de la couche charbonneuse	1	
Dans la couche charbonneuse	10	8
Sur la couche charbonneuse		2
Dans le comblement	14	3
À distance des restes du défunt / dans une niche	2	3
En surface ou en lien avec la surface	3	5
Indéterminé	60	25
Total	123	79

TABLEAU 22. Lieux de découverte des monnaies présentant soit un aspect brûlé soit une absence de traces de passage au feu.

immatures.

Ainsi, cette tendance à une association plus fréquente avec les individus de sexe masculin se vérifie à plusieurs reprises, mais le comportement n'est pas exclusif puisque au moins deux femmes issues de deux ensembles funéraires distincts ont reçu un de ces dépôts. Une explication d'ordre géographique pourrait par exemple être avancée pour les différences perçues, mais la faiblesse de l'échantillon et surtout le nombre important de sujets dont le sexe est resté indéterminé empêche d'être plus précis sur la question.

Pour ce qui est des structures liées à la pratique de la crémation, on dénombre 123 monnaies brûlées tandis que 79 ne présentent aucune trace d'un passage au feu, soit 202 exemplaires disposant d'une information (tableau 22).

Des monnaies avec et sans traces de passage au feu se retrouvent par exemple dans les structures primaires à crémation. La présence de monnaies d'apparence non brûlée dans la couche charbonneuse peut s'expliquer par les dynamiques propres à l'effondrement de la structure⁵⁴, soit par des interventions ultérieures. En effet, les monnaies retrouvées en surface de la couche charbonneuse sont toutes sans traces de passage au feu, de même que celles retrouvées dans les niches de structures primaires.

Les monnaies retrouvées dans les ossuaires de structures secondaires à crémation sont d'une courte majorité des exemplaires brûlés. Ils pourraient par conséquent avoir bénéficié d'un ramassage dans la structure de crémation, au même titre que les résidus osseux. Les exemplaires dont la surface paraît non brûlée pourraient témoigner de gestes distincts réalisés de façon ultérieure, au même titre que les exemplaires assurément au-dessus de l'ossuaire sont plus fréquemment sans traces.

54. Voir ci-dessus, note 37.

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

Des monnaies brûlées et probablement non brûlées se rencontrent parfois mêlées au sein d'une même structure. C'est par exemple le cas dans les tombes 427, 428 et 429 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » ou encore la tombe st. 7/144 de Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys », mais aussi à Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » dans les tombes 10 et 14 ainsi que les caveaux 1 et 4, ou encore dans la sépulture st. 78 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine ». La plus grande fréquence de telles découvertes dans des sépultures dites privilégiées peut s'expliquer d'une part par le plus grand nombre d'exemplaires déposés dans ces sépultures (qui augmente les chances de trouver des exemplaires brûlés et non brûlés) soit par des manipulations spécifiques (ajout ultérieur d'exemplaires en plus de ceux prélevés sur le bûcher?) plutôt réalisées par des membres de ce groupe social.

On relèvera encore que certains exemplaires brûlés mis au jour en surface de structures primaires de crémation sont probablement là de manière fortuite (du fait de bioturbations), tandis que d'autres correspondent de façon certaine à de véritables gestes. Enfin, on notera que le nombre important d'exemplaires brûlés mis au jour dans des comblements de structures qui vient attester qu'il ne s'agit sans doute pas ici de simples pertes liées au hasard mais bien de gestes intentionnels.

C'est donc bien la combinaison des lieux précis de dépôts et du traitement des monnaies qui livre la plus grande quantité d'informations dès lors qu'on en étudie dans le détail les spécificités. C'est à partir de telles observations qu'il devient possible de bâtir des modèles retraçant l'enchaînement des actions réalisées⁵⁵. Mais les passages par le feu ne sont pas les seules traces de traitement particulier observées sur des monnaies. Certaines paraissent en effet avoir été volontairement détériorées avant leur dépôt.

1.1.2.5 Les mutilations et destructions

D'autres traces laissées par les usages spécifiques des monnaies en contextes funéraires peuvent également être observées, telles que des « mutilations » ou bris intentionnels (destructions volontaires, partielles ou intégrales) des monnaies. De plus en plus régulièrement ce type de geste est documenté pour divers objets tels que des céramiques ou des lampes qui, suivant leurs contextes, peuvent avoir été sabrées, perforées, écrasées... mais ces observations sont encore peu nombreuses pour les monnaies alors que des comportements comparables existent indubitablement.

Une manipulation pratiquée sur plusieurs monnaies de l'Antiquité tardive mérite d'être commentée. Elle concerne aujourd'hui 5 exemplaires issues de 4 ensembles funéraires distincts, qui ont été volontairement rayées ou limées, parfois jusqu'à faire disparaître l'intégralité d'une représentation.

55. Ci-dessous, chapitre 2.

1. Le geste du dépôt



FIG. 76. Monnaie de Magnence dont le revers présentant un chrisme a été entièrement limé. Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».

La première monnaie identifiée à avoir connu ce traitement⁵⁶, de la façon la plus radicale, est un *aes* 1 de Magnence issu de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier » (St. 2039) qui présente de nombreuses traces de lime sur chacune des deux faces (fig. 76). Le revers qui présentait à l'origine un chrisme⁵⁷, a été entièrement et méticuleusement limé, jusqu'à faire disparaître toute trace de relief (qu'il s'agisse du chrisme ou de la légende l'accompagnant).

Par rapport à l'axe de la monnaie (pris depuis le droit), le revers présente quelques fines traces à 10h, seuls vestiges d'un premier limage suivant une orientation environ 10h/5h. Une seconde série de traces de limes globalement d'orientation 1h/7h recouvre les premières. Cet ensemble de marques témoigne de l'insistance et de l'acharnement à faire disparaître intégralement le revers de cette monnaie.

Le droit semble avoir été moins violemment attaqué. L'essentiel des marques se concentre sur l'effigie impériale qui n'a toutefois pas été entièrement effacée : le contour ainsi que certains reliefs (arrière de la chevelure notamment) sont encore bien visibles. Le champ, outre une marque verticale devant le visage de l'empereur, n'a pratiquement pas été atteint par les coups de lime. On notera enfin que si certaines lettres portent d'infimes traces dans le sens de lecture (essentiellement sur les lettres « VSPF »), l'ensemble de la titulature, ainsi que le drapé du vêtement impérial, apparaissent à peu près exempts de rayures. Ces éléments nous indiquent que c'est essentiellement le portrait de Magnence qui a été visé au droit, mais avec une vigueur bien moindre que pour le revers au chrisme. Nous pouvons également envisager que la monnaie ait été placée sur un support pour subir ce traitement et que ce ne soit que par frottement sur ce support que les parties saillantes du droit aient été pour partie abîmées.

56. Ce phénomène a été décrit dans le cadre d'un article consacré à la question, dont nous reprenons ici les grandes lignes (DUCHEMIN 2012, p. 167-173).

57. Le chrisme flanqué de l'alpha et de l'oméga est le seul type frappé en *aes* 1 par l'usurpateur Magnence, du début de l'année 353, à sa mort le 10 août 353. (Voir à ce sujet BASTIEN 1983, p. 69-70).

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

Sur ce même site, une seconde monnaie portait les traces d'une abrasion volontaire (st. 2015), à savoir un *nummus* de type *Urbs Roma*, qui a cette fois été limé au droit et au revers (fig. 77).

Les traces de limes sont horizontales sur le droit de la monnaie, et se concentrent exclusivement sur le buste de Rome (pas de marques dans le champ). Le limage a été relativement limité, puisqu'il n'a pas fait disparaître la légende ni les principaux contours de l'effigie. On notera enfin qu'une « croix » composée d'une rayure horizontale et d'une rayure à peu près verticale plus fortement marquées, semble avoir barré le portrait avant le limage horizontal. Le revers semble ne présenter que quelques traces de limes, verticales cette fois, et concentrées sur la louve. Étonnamment, les Jumeaux se trouvant sous la louve, les deux étoiles situées au-dessus, de même que la marque d'exergue semblent n'avoir que peu subi les assauts de l'outil⁵⁸.



FIG. 77. Monnaie au type *Urbs Roma* dont le droit et le revers présentent des traces de coups de lime. Ensemble funéraire de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».

Dans l'ensemble funéraire tardo-antique de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », on note également un exemple de traces de lime (St. 438, monnaie M3). Comme pour le précédent exemple issu de Nempont-Saint-Firmin, il s'agit une fois encore d'un *nummus* de type *Urbs Roma* et, de la même façon, c'est le corps de la louve qui a essentiellement souffert de ce traitement (fig. 78). Il semble peu probable qu'il s'agisse là d'un pur hasard. Les traces d'abrasion sont essentiellement visibles sur la partie haute de la monnaie, et dans un axe 8h/2h partant du bord supérieur et atteignant le dos de la louve.

On peut encore citer l'exemple à Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes », d'un sesterce de Septime Sévère « portant des traces de rayures volontaires sur les deux faces »⁵⁹, dans une sépulture à crémation datée du milieu du III^e siècle (dépôt en urne st. 244). La mon-

58. La prise d'un appui pour la lime, soit en haut soit en bas de la monnaie, aurait sans doute eu pour conséquence de faire disparaître soit l'exergue, soit les étoiles. Le geste semble donc avoir précisément visé la représentation de la louve.

59. GADACZ 2019, p. 694.

1. Le geste du dépôt



FIG. 78. Monnaie au type *Urbs Roma* dont le revers présente des traces de lime. Ensemble funéraire de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées », st. 348.

naie présentait un revers célébrant les victoires sur les Parthes, avec un trophée entre deux captifs assis dos à dos et une légende *Part[hicus] Arab[icus] Part[hicus] Adiab[enicus]*⁶⁰.

À Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », c'est l'inhumation st. 641, datée de la seconde moitié du III^e siècle qui renfermait un *dupondius* de Commode dont le revers, rendu lisse, portait des « stries de polissage »⁶¹, ainsi que des coups de burin (fig. 79).



FIG. 79. *Dupondius* de Commode présentant des traces de lime au revers, ainsi que des coups de burin sur les deux faces. Ensemble funéraire de Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol », sépulture st. 641.

Finalement, dans la littérature plus ancienne, on retrouve la trace au sein du « tumulus de Penteville » à Chastre (Brabant Wallon, B) d'un bronze attribué à Hadrien présentant un revers lisse. Il est alors mentionné que « cette particularité ne résulte pas d'une longue circulation, elle paraît être due à un polissage intentionnel à la meule »⁶².

Ces gestes (du moins pour ce qui est des exemples de limage) ne peuvent être qu'intentionnels, et aucunement liés à une usure de circulation, le caractère répétitif et régulier des

60. Type *RIC* 690b.

61. THOMANN, PECHART 2013, p. 331.

62. COURTOY 1934, p. 11.

1.1 Les traitements spécifiques de la monnaie

marques en attestent. Ces rayures sont clairement les traces laissées par un outil, en l'occurrence vraisemblablement une lime.

La volonté derrière de tels gestes ne peut être directement connue. Toutefois, on peut envisager de rapprocher cette pratique d'autres gestes qui se rencontrent occasionnellement dans d'autres types de contextes (surtout sur des sites de sanctuaires). Il s'agit notamment de marques de cisailles ou de coups de burins⁶³, qui apparaissent parfois et semblent, elles-aussi, avoir eu pour but de « dégrader » la surface de la monnaie, sans toutefois la briser ou la rendre totalement inutilisable, comme c'est le cas pour les monnaies altérées par le feu⁶⁴.

L'hypothèse la plus probable concernant ces pratiques est celle d'une volonté de « mutiler » ou de « rendre hors d'usage » (au moins symboliquement) la monnaie. Détruire ainsi du numéraire, reviendrait à le « soustraire à l'usage profane, à l'instar des objets offerts dans les sanctuaires gaulois [...] rendus impropres à l'usage des Hommes (armes pliées, tordues ou démontées) »⁶⁵. Ce geste de « démonétisation » réalisé dans le cadre d'activités cultuelles aurait alors pu permettre d'assurer la « pérennité du don »⁶⁶.

Ces actions de dégradation correspondent à des modalités de traitement des objets fortement marquées pour la fin de la période laténienne (avec notamment pour les monnaies des coups de burin)⁶⁷, qui perdurèrent jusque dans la première moitié du I^{er} siècle. Ce genre d'opérations n'a cependant pas été mis en évidence pour des périodes plus tardives (III^e-IV^e siècles). De toute évidence, « l'influence celtique » qui entraînait ces gestes, cesse au profit de pratiques plus conformes à celle de l'Italie romaine, on n'offre alors plus que des monnaies intactes sur les sanctuaires⁶⁸. Il s'agit donc d'une pratique bien distincte, mais qui pourrait avoir en commun cette volonté de détériorer certaines représentations.

L'ensemble de ces données issues de l'observation de la surface de la monnaie nous renseigne donc sur sa capacité d'une part à être le support de gestes à la portée hautement symbolique (passage au feu, dégradations volontaires, mais aussi monnaies dissimulées dans des tissus) qui laissent des traces visibles à sa surface. Elle s'avère aussi à même de nous livrer des informations concernant l'environnement immédiat de son dépôt (traces de bois, de textiles, de végétaux...) autant susceptible de documenter la présence de certains éléments organiques que les dynamiques de dépôts (avant ou après tel autre élément). Ce dernier point est crucial car il permet d'aborder la reconstitution du déroulé de l'action, dans ce qu'elle a de tangible. Avant cela, il nous faut encore passer en revue certaines formes d'organisation des objets à l'échelle de la sépulture, qui sont également à même de nous livrer des clés d'interprétation.

63. On relèvera que l'exemple de Reims atteste à la fois de traces de limes et de coups de burin. De même, la sépulture 1 de l'ensemble funéraire de périnatais d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or, F) contenait un as des monétaires d'Auguste avec deux coups de burins sur le portrait ainsi qu'une longue incision perpendiculaire (JAEGGI 2012, fig. 7).

64. DUCHEMIN 2011, p. 167-174.

65. AUBIN, MEISSONNIER 1994, p. 148-150. Des gestes à portée politique (par exemple de type *damnatio memoriae*) peuvent occasionnellement être envisagés, ils sont toutefois infiniment plus rares : HOSTEIN 2004.

66. SAUER 2005, p. 79.

67. Pour un point récent sur cette pratique, voir WIGG-WOLF 2017.

68. VAN ANDRINGA 2017, p. 135; POPOVITCH 1995, p. 363; IZRI 2011, p. 647.

1.2 Les mises en situation

Si nous avons déjà passé en revue les principaux lieux de découverte des monnaies⁶⁹, il nous semble important d'insister une fois encore sur cette dimension essentielle qui est celle de la mise en situation des dépôts⁷⁰.

L'analyse méticuleuse des contextes et de la position des objets permet fréquemment de reconstituer les mises en situation des objets, dont certaines sont parfois très sophistiquées. Les comportements ainsi mis en évidence nous révèlent la part importante du choix individuel dans les modalités précises d'accomplissement des rites.

De plus, et comme nous le reverrons plus loin, la prise en compte des conditions exactes de réalisation des dépôts peut dans un certain nombre de cas nous éclairer sur l'ordonnement des dépôts et donc la place occupée par la monnaie dans le temps funéraire. Cette donnée temporelle concernant les gestes accomplis venant en complément des informations d'ordre topographique.

Des alignements

Une des formes de mise en situation qu'il est possible de mettre en évidence par l'analyse détaillée des contextes archéologiques d'où sont issues des monnaies concerne des pratiques d'alignements de monnaies. On ne peut naturellement percevoir de façon fiable ces alignements que lorsqu'un nombre suffisamment important de monnaies a été déposé⁷¹. Mais il ne faut pas oublier que des monnaies à l'origine déposées de manière à former un alignement ont pu se retrouver déplacées du fait de la décomposition d'éléments périssables, rendant cette forme d'organisation du mobilier imperceptible à la fouille. À l'inverse, cette disposition ne peut que difficilement apparaître par le fait du hasard, sauf si des monnaies disposées en hauteur (sur un couvercle) viennent à glisser dans la structure suite à un effondrement et sont retenues par un montant vertical encore conservé.

Nous avons relevé à six reprises des cas assurés de monnaies retrouvées formant ainsi un alignement au sein de la sépulture. C'est par exemple le cas pour la tombe 1151 de Nempont-

69. Voir en partie II sous-section 2.1.5, sous-section 2.2.4 et sous-section 2.3.4.

70. Nous préférons ici à l'emploi du terme « mise en scène » celui de « mise en situation » des objets. En effet cette seconde expression renvoie sans doute de manière plus spécifique à l'idée que l'on a agencé l'espace de façon à mettre en situation les objets destinés à matérialiser la progression de l'action. L'intentionnalité symbolique sous-jacente ne se retrouve pas dans la notion de mise en scène, qui n'évoque que la création d'un « décor » au sein duquel se jouerait l'action. Or ici, les mobiliers découverts dans les structures funéraires ont bien pris part à l'action, de façon dynamique. Ils étaient des éléments constitutifs de celle-ci et leur disposition est révélatrice de l'organisation des événements et de l'interaction entre les individus et les choses. On retrouve notamment cette idée dans la notion d'« agency » dans les travaux de T. Ingold (INGOLD 2007; INGOLD 2013, p. 99-100), ou encore à travers l'idée d'éléments embrayeurs de l'action pour P. Lardellier (LARDELLIER 2003, p. 83).

71. Ce nombre doit nécessairement être supérieur à deux. L'alignement de deux exemplaires, même s'ils se trouvent parfaitement dans l'axe du corps, pouvant bien évidemment être tout à fait fortuit.

Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier », où une ligne de quatre monnaies était formée, trois se trouvaient entre les membres inférieurs du défunt et une dernière, en léger retrait, à hauteur du bassin (fig. 80a). Une telle disposition ne peut qu'être intentionnelle et semble ici révéler une volonté de mise en évidence de ces monnaies par rapport au défunt.

Nous retrouvons un phénomène tout à fait comparable sur le site d'Amiens (Somme, F) « la Citadelle », où la sépulture I.106 a livré pas moins de 12 monnaies, dont 6 étaient placées très exactement dans l'axe central du corps (fig. 80c). Malgré la mauvaise conservation des restes osseux, il est possible de considérer qu'un exemplaire se situait globalement au niveau des pieds de l'individu, deux autres vraisemblablement entre les membres inférieurs, en deux points distincts, enfin un groupe de trois monnaies se trouvait au niveau du thorax. Deux autres lots respectivement constitués d'un et trois petits bronzes étaient situés de part et d'autre de cet alignement strict, mais à très courte distance (environ 5 cm), soit dans la probable zone du bassin (ou éventuellement des mains qui pouvaient se trouver dans cet espace). Une grande ligne constituée de dépôts multiples est ainsi formée en plein centre de la sépulture contribuant une fois encore à leur mise en évidence par rapport au défunt. La présence, fréquemment notée, de monnaies placées dans l'axe central de l'individu, pourrait notamment répondre à une volonté comparable.

De la même façon, dans le petit ensemble funéraire probablement familial des Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade », on retrouve dans la sépulture 1077 une série de monnaies toutes disposées le long du côté gauche de l'individu (fig. 80d). Une monnaie apparaît à gauche du membre inférieur gauche, une autre à gauche de la zone du bassin, trois autres près du membre supérieur gauche. Enfin un petit lot de monnaies semble avoir été disposé sous la forme d'une petite pile à proximité de la tête. Toutefois, cet alignement, moins strict que pour les exemples vus précédemment, pourrait également être lié aux limites contraintes de l'espace vide (effet de paroi) suite à des chutes depuis des points situés plus en hauteur.

Plusieurs autres occurrences de monnaies alignées peuvent encore être citées à Bavay (Nord, F) « rue de la Gare » (tombe 2930, 3 *aes* 3 à gauche du membre inférieur gauche), à Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » (tombe 439, 8 des 16 monnaies étaient alignées le long du bord de fosse nord/ouest, à l'extérieur du cercueil) ou encore à Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube » (tombe 51, 4 *aes* 4 alignées sur l'abdomen de l'individu).

Tous ces cas concernent exclusivement des inhumations et sont donc assez logiquement à rattacher à l'Antiquité tardive, durant laquelle ce mode de traitement funéraire est majoritaire. Seul un cas dans la littérature ancienne est indiqué comme potentiellement rattachable au Haut-Empire, il s'agit d'un individu inhumé dans l'ensemble funéraire de Bavay (Nord, F) (ancienne carrière de sable, sép. 772), indiqué comme présentant « trois [monnaies] disposées symétriquement sur la poitrine »⁷². Toutefois la proposition de datation ne repose ici que sur les seules attributions monétaires (bronzes sénatoriaux), la céramique étant de

72. LORIDANT 1992, p. 97.

1. Le geste du dépôt

peu de recours⁷³. La présence d'une arme dans la tombe (javelot), couplée au recours à l'inhumation et à la présence de nombreuses sépultures tardives directement adjacentes nous semblent plutôt être des indices permettant de caractériser, une fois de plus, un dépôt tardif.

Quoi qu'il en soit, tous ces exemples nous livrent une fois encore une information concernant l'ordonnement temporel des gestes puisque ces installations de monnaies autour du corps ou sur le corps ne peuvent évidemment avoir lieu qu'une fois celui-ci déposé de façon définitive dans la tombe. En aucun cas de tels mises en situation n'auraient pu être maintenues à la suite d'un transport du corps par exemple. Nous avons donc nécessairement affaire ici à des gestes réalisés directement autour du lieu de sépulture.

Enfin, nous pouvons encore évoquer un dernier cas à Théroüanne (Pas-de-Calais, F) « hameau de Nielles, parcelle E 45 et E 49 » – cette fois un peu plus ambiguë – où l'on trouve encore un lot de sept monnaies (*Terminus Post Quem* fixé en 388 apr. J.-C.) disposées le long du tibia gauche d'un individu inhumé. Les monnaies se trouvaient les unes derrière les autres avec un chevauchement partiel de façon à former un petit alignement, dans le prolongement d'un jeton en pâte de verre et d'une boucle de ceinture (fig. 80b)⁷⁴.

Dans certains cas, moins assurés, la position des exemplaires invite à se questionner sur l'aspect originel du dépôt, qui aurait tout autant pu avoir l'apparence d'une petite pile dont les exemplaires auraient simplement glissé après fermeture de la tombe, plutôt qu'un véritable alignement. Cette autre forme de mise en situation, elle aussi fréquente, mérite donc d'être examinée.

Des empilements

Nous avons fréquemment rencontré sur divers ensembles funéraires des cas où plusieurs monnaies possédaient une même localisation et se trouvaient superposées les unes aux autres. Par ailleurs, même si la localisation exacte des exemplaires n'est pas suffisamment précise dans la documentation de fouille, il est parfois possible de retrouver l'information dans certaines études numismatiques qui font mention d'exemplaires fixés les uns aux autres par la corrosion du métal⁷⁵.

73. LORIDANT 1992, p. 100.

74. BLAMANGIN *et al.* 2011.

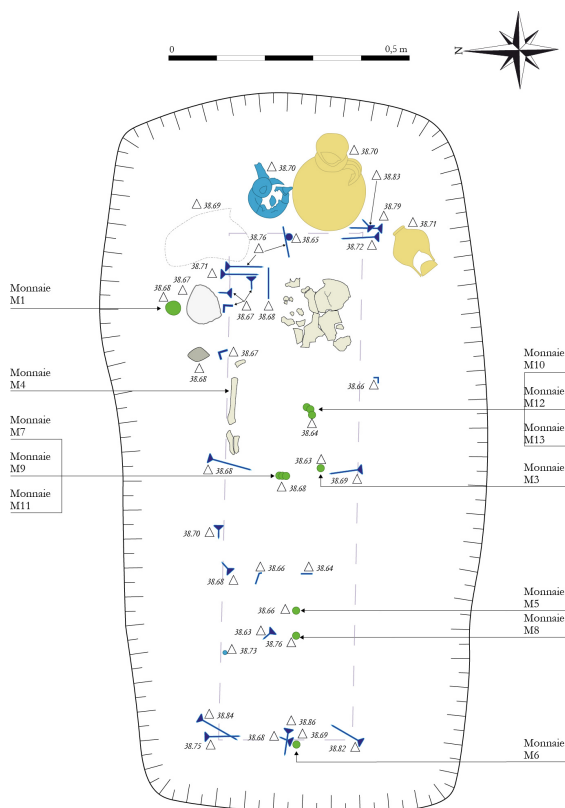
75. C'est par exemple ainsi que nous notons la présence de monnaies empilées à Iwuy, où il est fait mention que « l'effet d'amas ou de pile parfois observé (u.s. 1138, 1148, 1105) correspond [...] à un dépôt soigneux dans la fosse » (HUVELLE 2013, p. 268), alors même que l'information est absente dans la description de ces sépultures et que l'illustration ne permet pas non plus de s'en faire une idée. De la même façon à Metz, seule l'étude numismatique parle, pour la tombe 224, d'« un petit dépôt de trois monnaies [...] composé d'un as de Néron, d'une monnaie du I^{er} siècle du type *Divus Augustus* et d'une monnaie indéterminée en raison de la corrosion qui a lié les trois pièces » (CARTIER 2008, p. 108). Une fois encore aucun élément dans la présentation de la structure ne laissait envisager cette disposition. Dès lors, il est tout à fait probable qu'il existe un certain déficit d'informations concernant ces manipulations peu fréquemment évoquées dans les descriptions des structures, dès lors que le chargé de l'étude n'a pas mentionné ce lien entre les exemplaires, ou lorsque le traitement (et donc le fait de désolidariser les exemplaires) a été opéré par un tiers.



(a) Monnaies disposées entre les fémurs et au niveau du bassin de l'individu de la sépulture 1151 de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».



(b) Monnaies disposées le long du tibia gauche de l'individu de la sépulture st. 128 de Thérouanne (Pas-de-Calais, F) « hameau de Nielles » (tiré de BLAMANGIN *et al.* 2011, p. 62, fig. 28).



(c) Monnaies disposées aux pieds, entre les membres inférieurs, au niveau du bassin et du thorax de l'individu de la sépulture I.106 de Amiens (Somme, F) « la Citadelle ».



(d) Monnaies disposées aux pieds, entre les membres inférieurs, au niveau du bassin et du thorax de l'individu de la sépulture 1077 des Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade ».

FIG. 80. Quelques exemples de mises en situation des monnaies en sépultures.

1. Le geste du dépôt

Ces empilements résultent le plus souvent de dépôts précisément dans cette position, c'est à dire « sous forme de petites piles » volontairement constituées, mais ils peuvent également, dans un certain nombre de cas, impliquer la présence originelle d'un contenant en matériau périssable qui aurait simplement contribué à les maintenir dans une position instable sans que la disposition n'ait été volontaire.

Type	Site	Sépulture	Nbre d'exemplaires dans la « pile »	Localisation
Inhumations	Amiens	I.106	3 monnaies (x 2 piles)	2 piles au niveau de l'abdomen
		I.131	3 monnaies	Non localisées
		2783	3 monnaies (x 2 piles)	1 pile au niveau de l'abdomen + 1 pile au niveau du bassin
	Bavay	2828	2 monnaies (x 2 piles)	Non localisées
		3122	3 monnaies	Au niveau du genou droit
		2399	3 monnaies (x 3 piles)	3 piles au niveau de la main
	Pîtres	St. 162	2 monnaies	Dans l'angle du contenant
		St. 190	3 monnaies	Au niveau de l'abdomen
	Les Rues-des-Vignes Nempont-Saint-Firmin	1077	4 monnaies	Au niveau de la tête
		2015	9 monnaies	Entre les membres inférieurs
2020		3 monnaies	Entre les membres inférieurs	
2028		3 monnaies	Entre les membres inférieurs	
2044		3 monnaies	Au niveau des mains?/ du bassin?	
2071		3 monnaies	Au niveau de l'abdomen?/ des mains?	
2094		3 monnaies	Au niveau de l'abdomen	
Sépultures secondaires à crémation	Iwuy	1143 (t. 38)	3 monnaies	Au-dessus de l'amas osseux?
	Saultain	Tombe 14	3 monnaies	Au-dessus de l'amas osseux?
Structure primaire à crémation	Templeuve	F. 26	2 monnaies	Dans le comblement, sous une céramique perforée
		Metz	St. 224-01	3 monnaies

TABLEAU 23. Nombre d'exemplaires et localisations des monnaies empilées découvertes dans des sépultures.

Ce type d'observation concerne à la fois des inhumations et des structures liées à la crémation (tableau 23 et fig. 81). Nous avons mentionné ci-dessus le cas de la sépulture 1077 des Rues-des-Vignes qui contenait tout à la fois une série de monnaies alignées au sein de la sépulture et un groupe de quatre sesterces regroupés sous la forme d'une petite pile à proximité de la tête. Le même cas de figure se présentait également pour la sépulture I. 106 d'Amiens qui combinait tout à la fois alignements de dépôts et exemplaires empilés.

Plusieurs autres cas sont observables au sein d'ensembles funéraires de l'Antiquité tardive, tels que Bavay (Nord, F) « rue de la Gare » avec quatre attestations (sépultures 2783, 2828, 3122 et 2399). Pour la plupart de ces sépultures, on note même plusieurs piles de monnaies, la valeur maximale étant de trois piles distinctes de trois monnaies (essentiellement des *aes* 3 valentiniens, ainsi que deux *nummi* plus anciens) au niveau de la main du défunt de la tombe 2399. On note encore deux attestations à Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise » et six à Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».

Étonnamment, et sans qu'il soit possible d'y apporter quelque explication, ces empilements comprennent très fréquemment un même nombre de monnaies, soit trois exemplaires (dans 14 cas sur les 19 recensés, soit près de 74 %), et l'on compte également plusieurs piles distinctes de trois monnaies au sein d'une même tombe à au moins trois reprises. Du reste, en dehors des deux cas mentionnés à Amiens et aux Rues-des-Vignes où l'on rencontre à la fois des empilements et des alignements de monnaies, les monnaies empilées sont généralement les seules exemplaires présents dans les tombes.



(a) Monnaies empilées de la sépulture 2015 de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier ».



(b) Monnaies empilées de la sépulture 2510 de Bavay (Nord, F) « rue de la Gare ».

FIG. 81. Quelques exemples de monnaies découvertes empilées.

En dehors de notre zone d'étude, quelques mentions semblent encore attester l'existence de monnaies qui, une fois encore, étaient déposées en piles dans des ensembles funéraires de différentes régions. On citera à titre d'exemple les constatations faites pour trois cimetières tardo-antiques situés en Gaule du Sud (moyenne vallée du Rhône), pour lesquels on dispose de l'indication que les monnaies apparaissent « la plupart du temps disposées en pile et parfois dans des récipients »⁷⁶.

Enfin, pour des structures liées à la crémation, on rencontre également quelques attestations, même si celles-ci sont assez peu nombreuses (de fait, les dépôts multiples qu'impliquent de telles installations sont eux aussi peu fréquents pour les structures à crémation)⁷⁷.

On note un empilement de trois monnaies dans la tombe 14 de Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse » ainsi qu'un lot de trois monnaies dont au moins deux ont été découvertes collées « en pile » sur le site d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny », tombe 1143⁷⁸. À Templeuve

76. BLAIZOT *et al.* 2001, p. 306.

77. On notera encore l'exemple du dépôt de « Reims 1 », de découverte ancienne, qui pourrait constituer une attestation de sortes d'empilements de monnaies. Les 125 antoniniens mis au jour se trouvaient en effet répartis en une quinzaine de « petits tas », qui à défaut de constituer de véritables piles pourraient témoigner de gestes spécifiques. On songera notamment à des conditionnements des monnaies sous forme de rouleaux (sur cette question, voir en dernier lieu GUIHARD *et al.* 2020, p. 97). Toutefois, la localisation du dépôt « entre deux sépultures » implique peut-être de le relier à des activités autres que funéraires, telles que développées ci-dessous.

78. Il est probable que plusieurs autres cas aient été rencontrés pour cet ensemble funéraire (voir ci-dessus, note 75), mais une seule mention est assurée.

1. Le geste du dépôt

(Nord, F) « rue Grande Campagne » la tombe F 26 contenait deux monnaies découvertes collées l'une à l'autre et parfaitement centrée, alors qu'elles ont se trouvaient dans une position « en déséquilibre », à l'intérieur du comblement final de la structure. Cette anomalie implique nécessairement de restituer un élément périssable ayant permis le maintien conjoint des deux exemplaires.

Finalement, dans le cas de sépultures primaires à crémation, le regroupement en pile des exemplaires nous permet également d'envisager un geste de dépôt distinct de la crémation, là où – en l'absence d'informations sur l'état de surface – un passage au feu aurait pu être envisagé. C'est notamment le cas pour la structure 224 de Metz où le mobilier brûlé, fragmenté et dispersé dans la fosse évoque bien l'étape de crémation du cadavre, mais où les trois bronzes découverts empilés ne peut que suggérer un dépôt conjoint lors d'une autre étape (de toute évidence ultérieure).

Une seule des monnaies découverte dans des empilements présentait des restes textiles (dont il est difficile de préciser ce à quoi ils pouvaient correspondre) sur une de ses faces, tandis qu'aucun vestige associable à une bourse n'a pu être formellement identifié⁷⁹. De fait, la plupart des traces attribuables de façon claire comme étant liées à la présence d'une bourse impliquent plutôt – en plus des positions véritablement contraintes – des monnaies avec des chevauchements assez lâches. À moins de supposer un contenant très resserré autour des monnaies, il semble difficile d'obtenir par le seul fait du hasard des superpositions aussi strictes des exemplaires⁸⁰. Il faudrait dès lors admettre qu'un certain soin a été apporté à une telle disposition qui correspond dès lors à un geste intentionnel⁸¹.

Dans la majorité des cas, en dehors peut-être des exemplaires présents dans la couche charbonneuse d'une tombe-bûcher et ceux découverts dans le comblement final d'une sépulture secondaire à crémation, le dépôt des monnaies paraît avoir été mis particulièrement en exergue. On retrouve même, le plus souvent, cette idée de mise en évidence des monnaies par rapport au corps du défunt (ou à ses restes) que nous avons déjà relevée dans le choix de localisations particulières.

Mais d'autres gestes qui semblent aller vers cette volonté de mise en évidence des monnaies peuvent encore être documentés.

Des monnaies « mises en évidence »

Nous avons jusqu'ici évoqué des gestes spécifiques (alignements, empilements) qui participent à la mise en situation des monnaies lors de l'installation définitive du défunt dans

79. Nous pourrions toutefois être tentés d'en supposer l'existence pour le seul exemple d'un dépôt de neuf monnaies formant une unique pile à Nempont-Saint-Firmin, mais l'hypothèse reste indémontrable.

80. Voir encore concernant la notion de conservation des empilements de monnaies l'article de A. Baud, V. Borrel et A. Flammin (BAUD *et al.* 2020) consacré à un trésor monétaire médiéval mis au jour récemment à Cluny (Saône-et-Loire, F).

81. Notons toutefois qu'à l'inverse une disposition plus lâche peut tout autant résulter d'un geste moins intentionnel (superposition seulement liée à la présence d'un contenant) qu'à des phénomènes postérieurs à la déposition.

la tombe. Nous avons vu notamment que ces actions prenaient place sur, ou directement à proximité du corps (ou des restes incinérés) et contribuaient par là même à mettre en exergue ce lien au corps généralement observé.

Dans certains cas, il semble que ce soit la présence même des monnaies dans la sépulture que l'on a cherché à mettre en évidence. Parmi les gestes qui contribuent à les mettre en avant, on trouve notamment les installations de monnaies au-dessus de certains objets, en particulier sur de la vaisselle. Il ne s'agit pas ici d'exemplaires simplement déposés dans des céramiques, cas de figure qui se rencontre régulièrement⁸², mais bien mis en évidence dans des positions parfois incongrues.

Nous pouvons par exemple évoquer les sépultures tardo-antiques 1 et 12 de Noyelles-sur-Mer (Somme, F)⁸³, qui présentaient une mise en situation élaborée, avec des monnaies qui avaient été déposées sur le bord de plats (en céramique ou en étain), contenant des préparations alimentaires. Ces tombes de Noyelles-sur-Mer nous permettent également de constater que les monnaies étaient déposées après les éléments du repas funéraire, et très probablement une fois les autres rites accomplis.

Nous retrouvons la même disposition dans la tombe également tardo-antique I. 127 de l'ensemble funéraire d'Amiens, où une monnaie se trouvait précisément « Posée sur le bord d'un plat en terre cuite, au pied d'une statuette de déesse-mère ».

On peut encore penser aux monnaies sur le bord de certaines tuiles (*imbrices*) dans lesquels ont été déposés de très jeunes individus (périnataux) à Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais ». Position relevée à plusieurs reprises (Se 16 et Se 39) et qui ne semble pas relever de phénomènes post-dépositionnels⁸⁴.

À l'intérieur de sépultures à crémation, des monnaies ont parfois aussi été déposées sur des tuiles. Le caveau F 26 de Templeuve en constitue un exemple notable avec un as de Néron au type du temple de Janus disposé à plat sur une *tegula* située au fond de la structure. Une mise en situation identique se retrouve dans le cadre d'un « dépôt de mobilier » à Steene (st. 1900), où une tuile placée au fond d'une petite fosse accueillait un bronze républicain coupé en deux.

Occasionnellement, la situation peut apparaître plus ambiguë. C'est par exemple le cas dans la tombe 241 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine » où la monnaie était à la fois cachée (emballée dans une pièce de tissu), mais également posée à plat sur une assiette en sigillée (Drag. 31) c'est à dire dans une position très visible⁸⁵. On retrouve par exemple cette disposition dans une assiette en sigillée pour la monnaie de la sépulture st. 44 de l'ensemble

82. Sur le sujet, un point approfondi est proposé par J. Gorecki (GORECKI 1975, p. 264-266). Nous pouvons toutefois considérer que des monnaies déposées dans des récipients en céramique de « forme haute » (pot, gobelet...) ne devaient au final être qu'assez peu visibles. Ceci est d'autant plus vrai qu'il faut restituer la présence des diverses préparations alimentaires que devaient contenir ces récipients.

83. PITON, MARCHAND 1978, p. 205, 215.

84. Voir partie II, section 3.3 et tableau 16.

85. Il ne semble pas possible de restituer un dépôt alimentaire recouvrant la monnaie dans l'assiette. La conservation du tissu par les oxydes de cuivre nécessite en effet qu'il soit en contact avec l'air.

1. Le geste du dépôt

funéraire de Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »⁸⁶, pour laquelle la présence d'aliments est assurée par la découverte conjointe d'ossements animaux.

Des monnaies « dissimulées »

D'autres formes de mises en situation des monnaies peuvent encore être mentionnées. C'est par exemple le cas de monnaies qui semblent parfois avoir été « cachées » au sein de la tombe.

En dehors des exemplaires déposés sous des céramiques au sein de « niches » ou dans des « dépôts de mobilier » déjà évoqués précédemment (partie II, sous-section 2.2.4 et sous-section 2.4.2), on rencontre aussi occasionnellement des monnaies dissimulées dans des sépultures secondaires à crémation. On peut par exemple citer le cas d'une monnaie retrouvée sous un gobelet dans la sépulture 84 de la nécropole de Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine », c'est à dire à distance des restes incinérés du défunt. Ou encore le cas des deux bronzes de la sépulture 6/116 de la nécropole Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys » mis au jour sous un bol tripode, là encore sans contact avec le récipient servant de réceptacle aux os brûlés. Pour ces deux cas, l'ordre de réalisation des gestes est clairement fourni par la position des objets : le dépôt de vaisselle en céramique intervient nécessairement après celui des monnaies, l'espace sous ces mobiliers étant inaccessible une fois leur dépôt réalisé.

Un élément comparable est probablement à voir dans le cas d'un dépôt de deux monnaies, cette fois mises au jour sous un demi-crâne de porc de la sépulture J27 de Baralle⁸⁷.

Une fois encore, le dépôt de la monnaie prend place dans un temps des rites antérieur à l'apport de pièces animales dans la tombe, alors même que ces installations de restes d'animaux sont généralement parmi les premiers gestes réalisés (ils reposent quasi-systématiquement sur le fond de la sépulture et les recouvrements par d'autres éléments mobiliers sont fréquents)⁸⁸.

Nous aurions donc pour ces quelques cas des attestations de dépôts qui seraient plutôt parmi les premiers gestes réalisés au niveau de la sépulture, ou du moins qui ne sauraient constituer le geste ultime, mais de telles attestations restent plutôt rares.

Mais faut-il alors admettre que ces exemplaires ont simplement été soustraits au regard (parce qu'ils sont sortis du domaine profane?), ou à l'inverse qu'on a cherché à les « protéger » par cette dissimulation? À moins qu'il ne faille simplement y voir des contraintes liées aux limites de la sépultures qui ont obligé les officiants à une superposition de dépôts.

86. Celle-ci ne présente toutefois pas, *a priori*, de traces d'un « emballage » textile.

87. Le crâne de porc est ici fendu en deux et déposé avec un fragment d'atlas en connexion, comme cela se rencontre fréquemment dans les ensembles funéraires septentrionaux de la fin de La Tène ou – comme c'est ici le cas – du tout début du I^{er} siècle (HOSDEZ, JACQUES 1989, p. 201). Les cas les plus éloquents de ce type de mise en situation sont par exemple ceux d'Acy-Romance (Ardennes, F) (MÉNIEL 1998), visant à « reconstituer » l'aspect global d'un animal complet alors même qu'une partie non négligeable est manquante (de toute évidence car il était consommé par les participants aux funérailles).

88. MÉNIEL 2008, p. 70-73.

Des questionnements analogues ont parfois été envisagés dans des cas de dépôts de monnaies (possédant une portée symbolique), mais où les exemplaires sont, au moins partiellement, dissimulés⁸⁹.

1.3 Les dépôts multiples

Lors de nos questionnements à l'échelle des ensembles funéraires, nous avons fréquemment évoqué les dépôts multiples afin d'envisager du point de vue quantitatif ce qui était véritablement déposé au sein des sépultures. Quelques précisions peuvent encore être apportées concernant les modalités exactes d'utilisation et de dépôt de ces monnaies. Comme nous avons pu le voir, ces dépôts parfois quantitativement importants se rencontrent surtout durant l'Antiquité tardive, même si quelques cas peuvent aussi être évoqués dès le Haut-Empire.



FIG. 82. Exemple de dépôt monétaire présentant des traces de contraintes, sur le site du « Parc logistique de l'Aube, sud de Troyes » à Buchères, Saint-Léger-près-Troyes, Moussey (Aube, F). ©Inrap, (<https://www.inrap.fr/6-000-ans-d-occupation-rurale-dans-l-aube-4975>).

Il arrive parfois que l'on retrouve les traces organiques de contenants que l'on pourrait interpréter comme des bourses. Mais le plus souvent la présence de ces contenants est surtout

89. On se référera par exemple au cas du dépôt n° 2 de l'enclos cultuel laténien des « Jardins Familiaux » à Sille-Noble (Nord, F) qui présente une intéressante organisation des monnaies et bijoux en or dans un fossé, à faible distance de la sépulture d'un individu en position contrainte. L'installation relativement complexe impliquait ici la mise en évidence de certains objets et la dissimulation d'autres, ce que les auteurs évoquent sous le terme d'« exposition cachée ». En effet dans le cas de ce dépôt, seul le contenant, ici constitué de tessons de céramique imbriqués était visible, mais le contenu, un regroupement d'une dizaine de monnaies d'or, demeurait dissimulé (LEBRUN *et al.* 2020, p. 485).

1. Le geste du dépôt

révlée par différentes formes de contraintes (effets de parois) dans le regroupement des monnaies au sein de la sépulture, avec des superpositions partielles et des positions « en déséquilibre » qui impliquent la présence d'éléments, aujourd'hui disparus, les ayant maintenues durant le colmatage de la sépulture (fig. 82).

Le cas le plus fréquent concerne d'importants lots de monnaies agglomérées, parfois plus d'une vingtaine ou une trentaine, et même plus rarement jusqu'à une centaine. On note ainsi, dans les ensembles funéraires de Oudenburg (Flandre-Occidentale, B) tombe 173⁹⁰ ou Marenla (Pas-de-Calais, F) tombe 12⁹¹, des quantités de monnaies particulièrement élevées, avec des lots respectivement de 88 et 103 pièces déposées conjointement⁹².

Citons encore des valeurs un peu moins élevées mais qui ressortent toutefois du lot à Amiens tombe I.148 (une bourse de 28 monnaies, près du tibia gauche) ou encore à Sierentz sépulture 30 (bourse de 27 monnaies sur la poitrine).

Lorsque l'idée d'une bourse peut effectivement être retenue, la question revient fréquemment de savoir si de tels lots doivent être considérés comme « un bien du mort », déposé avec lui car relevant de sa propriété personnelle, ou simplement comme un élément faisant partie du costume funéraire. Les quelques exemples cités ci-dessus montrent déjà que le plus souvent ces dépôts d'un nombre important de monnaies ne se rencontrent pas en « position fonctionnelle » (à la ceinture)⁹³, mais ont plus généralement fait l'objet d'installations en divers points de la sépulture⁹⁴.

Bien souvent le nombre de monnaies qui sont déposées conjointement dans ce que l'on peut supposer être des bourses est en réalité assez faible (tout au plus quelques unités voire une dizaine d'exemplaire), et ne permet dès lors pas d'imaginer qu'il s'agisse en fait d'autre chose qu'une mise en situation, réalisée par les proches endeuillés. La bourse ne constituant alors rien d'autre qu'un simple contenant.

On ne commence à voir apparaître de tels dépôts funéraires sous forme de bourses qu'à partir du III^e siècle, aucune attestation antérieure n'est assurée. Lorsque des utilisations quantitativement importantes de numéraires sont attestées dans des sépultures des I^{er}-II^e siècles, les exemplaires semblent davantage dispersés ou mis en situation de façon spécifique (par exemple à Marquion). Peut-être faut-il y voir une évolution due, pour partie, à la façon dont les monnaies de l'Antiquité tardive étaient employées. En effet leur circulation se faisait essentiellement sous forme de sacs plutôt qu'à l'unité⁹⁵. Mais on notera toutefois qu'à de

90. MERTENS, VAN IMPE 1971.

91. PITON 2006.

92. Les décomptes de J. Gorecki portant sur un ensemble de sépultures régionales, pour partie repris et complétés par J.-M. Doyen (DOYEN 2007, p. 275-279), indiquent ainsi que 2 % des tombes de Gaule du Nord recélaient plus de 40 monnaies et même 0,6 % en auraient plus de 150 (GORECKI 1975, p. 250; THÜRY 1999, p. 19). G. E. Thüry cite même le cas d'une sépulture de Rumersheim (Bas-Rhin, F) qui contenait environ 1000 petits bronzes du IV^e siècle (THÜRY 2016, p. 133).

93. Pour autant que ces ceintures aient été réellement au niveau du ventre, portée par les individus inhumés et non déposées auprès du corps.

94. Voir notamment les remarques en partie II, sous-section 2.3.4.

95. Le terme de *folis*, qui est attesté pour parler de la monnaie durant l'Antiquité tardive, signifie en réalité « le sac », sous-entendu « sac de monnaies » et renvoie à ce mode d'utilisation.

nombreuses reprises ces usages tardifs de dépôts de bourses concernent en fait des grands bronzes sénatoriaux.

En dehors des bourses, nous trouvons encore des dépôts dans d'autres types de contenants placés dans la sépulture. Nous trouvons par exemple une mention pour la tombe 122 de Tournai (Hainaut, B) « rue Perdue » d'un coffret (le système de fermeture de celui-ci ne laisse aucun doute sur son existence) contenant 21 monnaies, retrouvé à côté du cercueil de l'individu inhumé⁹⁶. Plus modestement, on trouve encore un regroupement de 3 monnaies dans un coffret au sein de la sépulture I.078 d'Amiens, ou encore 13 antoniniens dans un coffret à garnitures en bronze déposé au-dessus du cercueil de la sépulture 35 de Rouen « rue Louis-Ricard »⁹⁷.

Il convient encore de procéder à une distinction fondamentale entre l'utilisation conjointe de plusieurs exemplaires en un « dépôt unique » (que ce soit sous la forme d'une bourse ou d'un coffret) d'une part, et d'autre part des dépôts installés en différents endroits de la sépulture qui impliquent plusieurs gestes successifs.

Ce dernier cas de figure pourrait évoquer une forme de renforcement du geste par de multiples itérations, ce qu'un dépôt massif (quantitativement important mais relevant d'un geste unique) ne réalise pas de la même manière. La répétition d'une même action semble plutôt refléter une volonté d'un accomplissement correct du geste que l'on marque par la multiplication de ses occurrences⁹⁸.

Entreraient donc dans cette catégorie des renforcements symboliques les dépôts pour lesquels on perçoit une amplification du geste : ceux réalisés en différents endroits d'une même sépulture mais aussi les alignements de monnaies à intervalles réguliers, évoqués précédemment⁹⁹.

Ainsi à Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » l'inhumation tardo-antique 439 recelait au total 26 monnaies, soit un nombre relativement élevé, même pour cette période, mais c'est surtout l'organisation du dépôt qui est dans ce cas remarquable. On note en effet, outre trois monnaies non localisées avec précision, « deux pièces sur et autour du crâne ; deux contre la paroi ouest, à l'ouest du bassin ; une monnaie dans l'angle nord/ouest de la fosse ; deux monnaies entre le crâne et la paroi nord ; une monnaie dans l'angle sud/est de la fosse ; quinze monnaies au niveau du pied gauche du défunt, soit à proximité immédiate (7 ex.), soit avec le lot d'objets en bronze ». C'est ici une mise en situation complexe qui a été élaborée, impliquant des dépôts en plusieurs points de la sépulture, allant de la tête jusqu'aux pieds. Une des concentrations de monnaies placées au niveau des pieds a, du reste, livré des traces organiques qui pourraient évoquer une bourse. Cette tombe est également une

96. Notons qu'une monnaie supplémentaire se trouvait dans un second coffret contenant de la vaisselle et des os animaux (BRULET, COULON 1977, p. 103-105).

97. PILON 2011a, p. 224.

98. Comme le mettent en évidence des travaux anthropologiques, un geste considéré comme important dans le cadre d'un rite, parce qu'il est reconnu par les acteurs comme structurant, est ainsi fréquemment répété durant les séquences d'actions (NIELBO *et al.* 2017, p. 106-111).

99. Voir cette partie, section 1.2.

1. Le geste du dépôt

de celles évoquées précédemment pour la présence d'un exemplaire volontairement mutilé (limé)¹⁰⁰, tandis que pas moins de six monnaies (réparties dans les diverses localisations mentionnées) présentaient des traces d'un passage par le feu (soit 23 % du lot).

De même, on peut encore évoquer les occurrences où il est possible de mettre en évidence plusieurs séquences distinctes de dépôt. C'est par exemple le cas pour le dépôt multiple de l'hypogée 429 de Marquion, où l'on note à la fois des monnaies posées sur le coffret contenant les restes osseux, mais aussi à l'intérieur, mêlés aux ossements. Il faut par conséquent restituer au moins deux temps d'installation, avant et après fermeture du coffret. Une fois encore, si la quantité de monnaies investies est importante, c'est surtout le fait qu'elles aient été employées à plusieurs reprises qui constitue bien ici un élément marquant.

Nous avons également pu relever que le même phénomène se rencontrait pour certaines sépultures privilégiées situées chez les Tongres, tel le *tumulus* de Penteville (Saint-Géry, c. de Chastre, Brabant wallon, B)¹⁰¹ qui livre à la fois un dépôt de monnaies parmi les os brûlés du défunt mais aussi au-dessus du couvercle du coffret en plomb qui les recélait¹⁰².

En dernier lieu, il nous faut évoquer la possibilité de cas particuliers de « trésors » déposés dans des sépultures mais qui semblent purement opportunistes et indépendants de toute activité symbolique¹⁰³. On note en effet occasionnellement des regroupements de monnaies constituant de véritables trésors dans les niveaux supérieurs de comblements de sépultures. Ces ensembles possèdent une valeur économique parfois non négligeable et paraissent avoir été disposés au-dessus de certaines tombes (en particulier à inhumation), parfois bien après la mise en terre du défunt¹⁰⁴.

On évoquera par exemple le cas des 1520 antoniniens et *aureliani* (TPQ en 293) mis au jour dans une sépulture de Ville-sur-Retourne (Ardennes, F)¹⁰⁵. Ce trésor était dissimulé dans le comblement d'une tombe vraisemblablement antérieure d'une trentaine d'années, sans lien apparent avec le défunt inhumé.

R. Delmaire estimait ainsi que les cimetières ont pu occasionnellement constituer des « cachettes sûres » pour dissimuler un lot monétaire¹⁰⁶. À partir de diverses occurrences de Gaule du Nord, il mettait surtout en avant deux éléments d'importance. D'une part, le fait

100. Cette partie, sous-section 1.1.2.

101. COURTOY 1934.

102. Voir les exemples de ce phénomène relevés en partie II, section 4.2.

103. Il faut encore distinguer de cette catégorie les dépôts pour lesquels aucun lien direct entre dépôt (trésor) et restes humains ne peut être assuré. C'est par exemple le cas du trésor de Han-sur-Lesse (Province de Namur, B) qui livre un trésor d'antoniniens dans trois pots disposés seulement « à proximité » d'une tombe attribuée à l'époque de La Tène (GORECKI 1975, p. 265). L'importance de l'intervalle entre ce dépôt monétaire et les restes humains ne permet pas d'assurer le type de volonté sous-jacente. Nous évoquerons plutôt ici le cas de figure où l'installation dans, sur, ou dans la proximité immédiate d'une sépulture semble avoir été spécifiquement recherché.

104. La découverte d'un nombre limité d'exemplaires (seulement une ou deux unités de bronze) ne peut naturellement relever de cette même idée de dissimulation d'un ensemble monétaire (trésor) à des fins économiques. Pour ce type de trouvaille, l'hypothèse d'une fonction symbolique (en lien avec le domaine funéraire) peut être envisagée. Voir ci-dessous, section 2.6.

105. DOYEN 2007, p. 274.

106. DELMAIRE 1976, p. 204-205.

qu'un risque imminent (par exemple en lien avec une invasion) était davantage l'occasion de déterrer un trésor habituellement dissimulé que de constituer une cachette improvisée¹⁰⁷. D'autre part, que les tombes ont pu servir de lieu de dépôt pour des monnaies qui n'étaient ni en relation avec le défunt ni ne possédaient la moindre fonction symbolique : la nécropole constituait simplement un lieu suffisamment dissimulé pour y entreposer un pécule.

On notera, dans le même ordre d'idée, le cas intéressant d'un petit trésor de sept monnaies d'or découvert à date récente à Viminacium (Serbie), dans la nécropole de Pećine¹⁰⁸. Il se compose de *solidi* d'Honorius à Théodose II, datant des années 403-408 à 430-440. Ce petit ensemble a été installé à l'intérieur même d'une des tombes du monument hypogée G 5868. L'étude stratigraphique de l'espace de dépôt permet de conclure que le trésor fut installé postérieurement à la constitution de la tombe qui le reçoit, et même postérieurement à des accumulations limoneuses qui se sont déposées sur le sol adjacent (comprenant du mobilier du milieu du IV^e siècle). Le dépôt du trésor au sein de cet espace, par quelqu'un qui devait bien connaître les lieux (potentiellement un membre de la famille à qui appartenait ce monument) est mis en lien direct par les auteurs avec une tentative de dissimulation lors de la destruction de la ville par les Huns en 441. Mais l'on pourrait tout autant y voir, à la lecture du texte précédemment évoqué, un cas de sépulture constituant une « cachette habituelle » dont n'aurait simplement pas pu être extrait le trésor face à l'avancée des Huns.

1.4 Des sélections spécifiques?

Finalement, puisqu'il s'agit ici de questionner l'usage de la monnaie dans les séquences visant à constituer la tombe et assurer le souvenir des défunts, la dernière question à traiter est celle de la monnaie elle-même et plus précisément des critères ayant présidé au choix d'une pièce plutôt qu'une autre.

Un certain nombre de ces critères ont d'ores et déjà été abordés à l'échelle des ensembles funéraires. Une monnaie apte à être utilisée est avant tout une monnaie disponible au moment des funérailles dans l'espace où la cérémonie se déroule. Elle répond ensuite à certains critères « sociaux » que nous avons pu mettre en évidence (usage préférentiel de certaines espèces¹⁰⁹, de certains métaux¹¹⁰...). Mais à une échelle plus fine encore, nous pouvons nous demander quels critères – pour peu qu'il y en ait eu et que nous puissions les percevoir – ont pu conditionner l'emploi d'une monnaie en particulier.

107. Soit une lecture à peu près inverse de ce qui a longtemps été supposé par l'historiographie moderne, qui proposait plutôt de relier les enfouissements à l'insécurité.

108. VOJVODA, REDŽIĆ 2020.

109. On pensera en particulier au choix des *semisses* pour les tout-petits au début du I^{er} siècle à Soissons.

110. Par exemple les rares cas de monnaies d'or et d'argent du Haut-Empire qui apparaissent systématiquement dans des sépultures d'individus issus de milieux privilégiés, même si nous avons pu voir que ces usages restaient extrêmement minoritaires.

1. Le geste du dépôt

Nous pouvons tout d'abord rappeler que certains objets entrant dans le champ de la numismatique qui sont parfois déposés dans les tombes ne sont pas à proprement parler des monnaies mais constituent plutôt des « objets monétiformes », c'est à dire des éléments indubitablement proches mais qui ne remplissaient pas nécessairement la même fonction économique.

Il est ainsi possible d'évoquer les « médaillons » qui peuvent occasionnellement se rencontrer en contextes funéraires¹¹¹. Ces médaillons sont en fait des objets essentiellement en bronze (mais il en existe également en métaux précieux) reprenant l'aspect et les figurations monétaires. Ils s'en distinguent toutefois par leurs dimensions généralement plus importantes que les monnaies (ils devaient dès lors constituer *a minima* des multiples des dénominations courantes, même si leur rareté leur apportait une valeur encore supérieure) et parfois l'ajout d'un « cerclage » sur le pourtour¹¹². Fabriqués en petit nombre, ces objets de prestige étaient destinés à être offerts, notamment lors des fêtes du « Nouvel An », à un nombre restreints d'individus¹¹³. La répartition des découvertes et plus précisément leur concentration dans la capitale de la province de Belgique¹¹⁴, pourrait être l'indice de distributions à des bénéficiaires de haut rang (fonctionnaires impériaux?).

Une fois écartés les quelques exemplaires douteux, nous pouvons citer deux attestations assurées de découvertes en contextes funéraires à Reims (Marne, F)¹¹⁵. Le premier est un exemplaire au nom d'Hadrien découvert dans une « tombe avec coffret » contenant également 14 grands bronzes. La présence d'une « feuille de plomb roulée avec inscription » (sans doute en lien avec des pratiques magiques?) invite à s'interroger sur la réelle contemporanéité de l'ensemble du dépôt et de la sépulture¹¹⁶. L'ensemble peut en tout état de cause être attribué à la fin du III^e siècle¹¹⁷. Du fait de sa masse quasiment double du sesterce (environ 50 g) le médaillon devait alors constituer une valeur plus importante. Un second exemplaire est connu à Reims. Il s'agit d'un médaillon perforé au nom de Commode découvert dans une sépulture à crémation en urne¹¹⁸. Comme l'indique sa perforation, c'est sans doute un objet considéré comme un élément de parure qui a ici été employé.

Nous pouvons encore citer pour l'extrême fin de la période gauloise et la période augusto-tibérienne quelques occurrences de dépôts de rouelles en sépultures, en particulier chez les Trévires. C'est par exemple le cas dans l'ensemble funéraire de Cutry (Meurthe-et-Moselle,

111. Voir notamment HOSTEIN 2017 pour des exemplaires de médaillons dont les contextes sont connus. On se référera également à HOSTEIN 2019 pour des usages très spécifiques de médaillons, destinés à constituer des éléments de « décors » (incrustés ou utilisés comme matrice pour faire des empreintes) dans des *loculi* des catacombes de saint Pamphile à Rome.

112. TOYNBEE 1986.

113. MITTAG 2021, p. 127-133.

114. DOYEN 2007, p. 401-403.

115. DOYEN 2007, p. 391-392; HOSTEIN 2017, p. 293-295.

116. La feuille de plomb aurait notamment pu être introduite *a posteriori* au sein de la sépulture selon une pratique magique fréquemment attestée (voir par exemple MARTIN 2010). Dès lors, on peut aussi s'interroger sur le reste du dépôt et en particulier les éléments monétiformes.

117. C'est en tout cas ce qu'invite à penser la découverte de « Reims 8 » de composition similaire mais s'achevant cette fois par un antoninien de Tacite (DOYEN 2007, p. 265 et n° 11 p. 429).

118. HOSTEIN 2017.

F) et surtout à Wederath-Belginum (Rhénanie-Palatinat, A) où plusieurs cas ont été mis en évidence¹¹⁹. Ces objets de petite dimension reprennent de façon stylisée la forme d'une roue (à 4, 6 ou 8 rayons), parfois munie d'un moyeu bien distinct. On les rencontre le plus souvent sur des sites de sanctuaires du quart nord-est de la Gaule¹²⁰. Du fait de l'existence de productions en divers métaux, de leur association quasi-systématique avec de véritables monnaies et surtout des quantités parfois considérables d'exemplaires mis au jour¹²¹, une fonction monétaire a parfois été proposée pour ces rouelles. Elles sont aujourd'hui considérée de façon à peu près unanime comme des objets spécifiquement dédiés aux activités de type cultuel sur les sites de sanctuaires, mais furent aussi parfois portées comme pendeloques (avec ou sans adjonction d'une bélière) et constituaient alors plutôt l'apanage de sépultures féminines¹²².

De façon plus anecdotique cette fois, des attestations de *spintriae* mises au jour lors des fouilles menées à Homblières (Aisne, F) « Abbeville » en 1882, peuvent être évoquées¹²³. Un imposant lot de 22 « monnaies spintriennes » a ainsi été retrouvé dans la tombe 58. L'information est toutefois invérifiable, ces *spintriae*, c'est à dire des jetons à motifs érotiques¹²⁴, n'ayant malheureusement pas été revus depuis. Nous n'avons par ailleurs retrouvé aucune autre découverte comparable en contexte funéraire. Cette attestation n'est du reste pas reprise dans la courte liste d'occurrences ayant un contexte connu, dressée par A. Campana¹²⁵. L'information se voit même remplacée par « *ae*, III^e-IV^e siècles » dans la publication de J. Gorecki¹²⁶. Une telle découverte, qui plus est, dans une sépulture de l'Antiquité tardive reste toutefois particulièrement étonnante et l'on ne peut que s'interroger sur la présence de ces objets dans une sépulture (éléments de jeu, objets redécouverts?).

Finalement, un cas particulier d'objet « para-monétaire » est particulièrement éclairant en terme d'usages funéraires et, par la suite, nous permettra de démontrer l'existence de certaines formes de dépôts bien spécifiques.

1.4.1 Des « pseudo-monnaies » spécifiques

Dans le cadre du *Chairman's Address* publié dans le volume 7 du *Journal of Archaeological Numismatics*¹²⁷, J.-M. Doyen attirait l'attention sur une catégorie d'objets monétiformes qui n'avait jusqu'à présent bénéficié que d'un intérêt limité, à savoir des imitations coulées

119. Dès la fin de La Tène C2-début La Tène D1, par exemple tombes 368, 463 et 1205 (CORDIE-HACKENBERG, HAFFNER 1991).

120. Pour un point récent sur ces objets et leur production, on se référera à (MOREL, DUBUIS 2018).

121. Par exemple à La Villeneuve-au-Châtelot (Aube, F), on en compte 2 exemplaires en or, 32 en argent, un peu plus de 500 en bronze et surtout environ 30 000 en plomb (PIETTE, DEPEYROT 2008).

122. Voir par exemple à Montigny-lès-Metz (Moselle, F) « Les Vacons » (ANCEL 2010, p. 337-339).

123. PILLOY 1883.

124. LE GUENNEC 2017; en dernier lieu DE CALLATAÏ 2021, p. 174.

125. CAMPANA 2009.

126. GORECKI 1975, n° 341.

127. DOYEN 2017b.

1. Le geste du dépôt

de *dupondii* de Trajan¹²⁸. Il y démontrait la présence récurrente d'exemplaires en Gaule belgique, notamment sur des sites qui ont livré des structures interprétables comme ayant eu une fonction en lien avec des pratiques religieuses ou du moins rituelles¹²⁹.

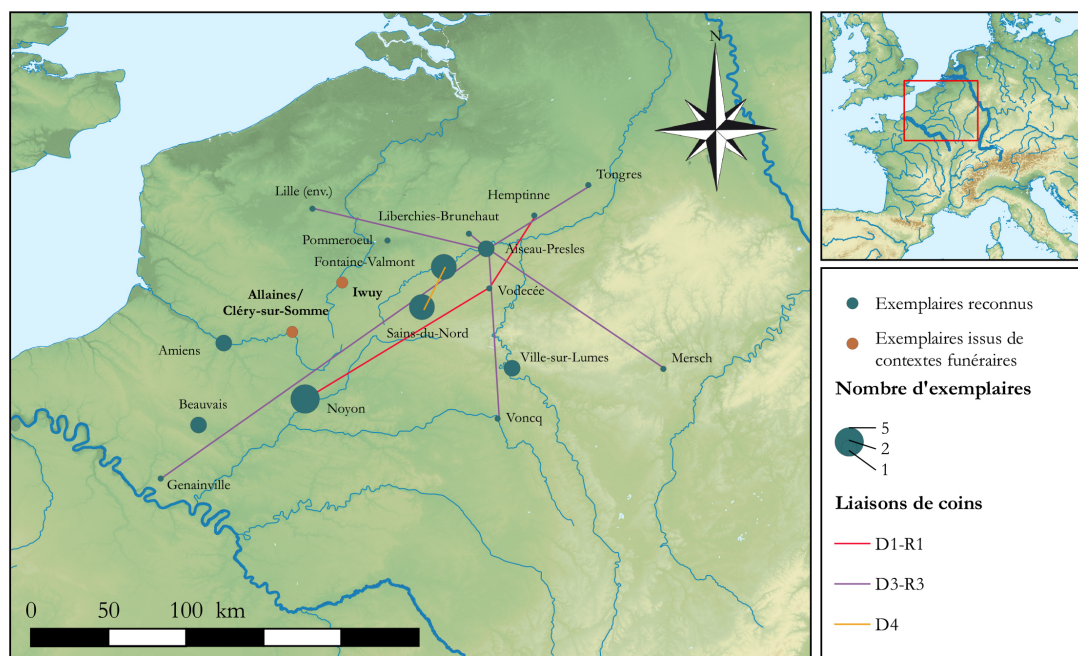


FIG. 83. Les exemplaires recensés de *dupondii* de Trajan et les liaisons entre les différents moules identifiés (d'après DUCHEMIN 2018a, fig. 1, complétée de données récentes).

La dispersion actuelle des exemplaires recensés ne peut être reconnue que comme provisoire, certaines monnaies n'ayant peut-être pas bénéficié d'une reconnaissance ou d'une description suffisamment précise pour être aisément retrouvées par un dépouillement bibliographique non exhaustif (fig. 83). L'apparente cohérence géographique de leur répartition et les nombreuses « liaisons de coins » répertoriées semblent toutefois indiquer une production à l'échelle régionale de ces objets¹³⁰. De plus, leur production présente une certaine standardisation, et si plusieurs prototypes ont servi de modèles, ce sont presque

128. Avant cette publication, on trouve seulement une courte mention de tels objets dans le volume consacré à Trajan du *Catalogue des monnaies de l'Empire Romain* de la Bibliothèque nationale de France (BESOMBES 2008, p. 28).

129. Parmi les 31 exemplaires répertoriés, 18 ont été découverts sur ou à proximité immédiate de sites de sanctuaires, *fanum*, *villa avec fanum*, enclos « cultuels »...

130. Répartition encore confirmée par deux exemplaires récemment reconnus : un exemplaire découvert à Pommeroeul (Hainaut, B) dans les années 1970 et confié il y a peu pour identification à J.-M. Doyen (*Cu* jaune : [4,02] g ; - ; 23,3 mm). Le droit semble correspondre au coin D3, le revers est non identifiable. On note encore un exemplaire identifié récemment par Julie van Roy sur le site de Vermeulenstraat à Tongres (information orale). On notera du reste que deux exemplaires, non repris dans la publication de 2017, sont signalés par P.-A. Besombes dans le volume consacré aux monnaies de Trajan à la Bibliothèque Nationale (*ibid.*, p. 28) et proviennent des fouilles menées à Beauvais (Oise, F) sur le site de la Caserne Taupin. Ceux-ci sont indiqués comme étant « de très faible poids et de type lamellaire » et par conséquent analogues à l'exemplaire *BNCMER* 1006 (repris dans DOYEN 2017b sous le numéro 31). On notera enfin l'existence d'un possible autre *dupondius* à l'effigie de Trajan (non revu) sur le site de sanctuaire de l'« étang sacré » du Mans (Sarthe, F), où cette monnaie semble apparaître en compagnie d'autres exemplaires coulés (Vespasien) et de plusieurs occurrences de *quadrantes* (CHEVET *et al.* 2014, p. 136 et note 26). Se verrait ainsi confirmée la possible existence de cas bien plus méridionaux.

exclusivement des *dupondii* à l'effigie de Trajan qui ont été utilisés.

Le très probable usage non-monnaire de ces objets est par ailleurs proposé sur la base de plusieurs arguments : insertion malaisée de ces exemplaires dans le système pondéral (du fait de leur masse réduite, ces monnaies auraient difficilement pu passer pour des *asses*). De même, leur aspect grossier et mal achevé (récurrence d'une entaille « en forme de V » sur plusieurs exemplaires, canal de coulée souvent visible) devait rendre leur reconnaissance aisée. Enfin, on peut encore supposer que ce manque de soin dans les finitions a sans doute dû également limiter leur circulation¹³¹. Ces observations soulèvent la question de la véritable fonction de ces imitations coulées, l'hypothèse de sortes de « jetons de temples » ayant notamment été proposée.

Les deux exemplaires qui nous intéressent ici viennent s'ajouter à ceux actuellement répertoriés et sont issus de contextes archéologiques particulièrement bien documentés à Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » et Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 »¹³².

Le premier exemplaire provient d'une des deux tombes (Sp. 39) mises au jour à Iwuy qui présentaient un probable tube à libation. La monnaie mise au jour peut être décrite comme suit :



FIG. 84. Faux *dupondius* coulé à l'effigie de Trajan, mis au jour sur le site d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny ».

TRAJAN [Rome, 102-117].

[IMP]TRAIANOAVGGERDACPMTRPCOS[

Tête radiée à dr.

SPQROPTI[S/C

Annona à g., tendant des épis au dessus d'un *modius* et tenant une corne d'abondance.

Ae (laiton) faux *dupondius* coulé : 4,05 g ; 11 ; 23 mm ; usure 2.

131. Les états de surface, qui impliquent pour plusieurs monnaies une reconnaissance malaisée des prototypes, sont moins dus à une usure de circulation qu'aux techniques de surmoulage liées à la production des exemplaires.

132. DUCHEMIN 2018a. Ces deux sites apparaissent en italique sur la fig. 83. Un autre bronze coulé, de facture comparable (masse faible, métal jaunâtre) apparaît dans l'inhumation 1141 d'Amiens. Mais, dans le cas de cette sépulture tardive, c'est un modèle des années 230 (Maxime César sous Maximin I, instruments pontificaux au revers) qui a été utilisé. Cette production ne peut donc être contemporaine des exemplaires présentés ci-dessous, mis au jour dans des sépultures à crémation datables au plus tard du II^e siècle.

1. Le geste du dépôt

Trace d'une entaille en V et de l'amorce du canal de coulée à 5h30. Le droit peut être rapproché du coin D3 isolé par J.-M. Doyen ¹³³. Le revers semble être du type R3.
N° inv. : PO 529-10-028.

Un second exemplaire de ces faux *dupondii* a été mis au jour au sein d'une nécropole découverte sur le territoire des communes d'Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 » lors de fouilles menées par l'INRAP dans le cadre de travaux préalables à l'aménagement du canal Seine-Nord Europe ¹³⁴.

La description de la monnaie est la suivante :



FIG. 85. Faux *dupondius* coulé à l'effigie de Trajan, mis au jour sur le site d'Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 ».

TRAJAN [Rome, 102-117].

Légende illisible.

Tête radiée à dr., une draperie sur l'épaule g. Revers fruste.

Ae (laiton) faux *dupondius* coulé : 2,17 g ; - ; 23,4 mm ; usure ? Flan très mince. Monnaie brûlée.

Le droit de cet exemplaire peut être rapproché du coin D3 isolé par J.-M. Doyen ¹³⁵. Le revers est indéterminé.

N° inv. : St. 183, n° 1.

Nous introduisons donc avec ces deux nouvelles occurrences de *dupondii* coulés de Trajan découverts en contexte de sépultures une nouvelle catégorie de lieux d'utilisation pour ce numéraire. Les deux cas mis en évidence présentent de plus des caractéristiques tout à fait particulières sur lesquels il convient de revenir. L'exemplaire d'Iwuy a été retrouvé sous un conduit à libation et celui d'Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 » au niveau du couvercle de pierre formant le sommet d'une sépulture en coffrage de pierres ¹³⁶. Pour chacune de ces attestations, il a été possible de définir que la monnaie

133. DOYEN 2017b, p. 9-10.

134. SOUPART 2013.

135. DOYEN 2017b, p. 9-10.

136. L'exemplaire sans doute plus tardif de la tombe 1141 d'Amiens, mentionné ci-dessus était quant à lui placé sous l'humérus gauche du défunt. Il n'a donc pas pu être réintroduit.

n'appartenait pas – contrairement à ce qui est le plus souvent constaté – au mobilier investi lors du dépôt des restes du défunt mais était plutôt utilisée lors d'une autre étape des rites. Ces dépôts participent donc du fait funéraire tout en étant rattachés à une autre catégorie d'usages, vraisemblablement en lien avec les rites postérieurs à l'installation du défunt dans sa tombe, et relevant même probablement du domaine des pratiques de commémoration.

Un second élément important livré par ces contextes concerne ici la chronologie d'utilisation de ces objets qui apparaissent au sein de sépultures présentant du mobilier rattachable à la seconde moitié du I^{er} siècle ou au début du II^e siècle. Même si un léger décalage a pu être constaté entre la constitution des tombes et le dépôt des monnaies, celles-ci semblent intervenir dans un intervalle de temps relativement bref puisqu'il implique le maintien du souvenir des disparus et une continuité d'utilisation de l'espace funéraire¹³⁷. On notera en tout cas que pour chacune des deux nécropoles dont il est ici question, aucune nouvelle installation de sépulture n'est postérieure au II^e siècle. L'utilisation des *dupondii* de Trajan dans ces deux contextes apparaît donc être certainement contemporaine ou de peu postérieure à la frappe des prototypes. Une datation plus tardive que le II^e siècle ne peut en tout cas être retenue ici. Se trouve ainsi soulevée, grâce à ces deux attestations de faux *dupondii* découverts en contexte archéologique, l'hypothèse d'objets monétiformes qui ne sont pas à proprement parler des monnaies à usage économique, mais plutôt en l'occurrence des substituts qui devaient être utilisables aussi bien sur des lieux de cultes que dans le cadre de cérémonies spécifiques réalisées directement sur des sépultures.

Cette idée que certaines « monnaies » ont pu être directement liées à des pratiques funéraires particulières, nous conduit également à nous interroger sur la possibilité de choix des exemplaires destinés à être déposés, qui serait basée sur les représentations monétaires.

1.5 Des choix de types iconographiques?

Nous avons pu mettre en évidence, à une échelle plus large, que les monnaies employées dans des contextes funéraires avaient bénéficié d'une sélection dans la circulation monétaires, ou du moins que le numéraire déposé était le reflet de choix préférentiels de certaines dénominations. L'intérêt des déposants se portait ainsi sur le numéraire de bronze et plus précisément sur les petites monnaies (suivant leur disponibilité dans l'environnement direct des sites). L'idée qu'il existait ainsi au moins un tri des espèces nous pousse à nous interroger, de façon plus précise, sur la possibilité de choix portant sur certaines représentations.

Durant les dernières décennies, la question a été occasionnellement soulevée dans divers travaux portant sur les utilisations spécifiques de la monnaie dans des contextes rituels, et certains auteurs sont ainsi parvenus à la conclusion que des monnaies ont sans doute pu être sé-

137. En dehors de cas bien particuliers, la durée de maintien du souvenir des défunts ne semble en général guère excéder une voire deux générations (DUDAY, VAN ANDRINGA 2013).

1. Le geste du dépôt

lectionnées pour des usages spécifiques du fait des figurations qu'elle véhiculent. Nous pouvons par exemple évoquer la mise en évidence d'une surreprésentation des types *Salus* parmi les monnaies jetées dans les eaux des sources de Bath (Somerset, Grande-Bretagne)¹³⁸. Ou encore la large prédominance du type tibérien à l'autel de la *Providentia*, au pied de la falaise du sanctuaire de Chasseron (cant. de Vaud, CH), d'où étaient probablement jetés des monnaies (*jactatio*)¹³⁹.

La possibilité de tri des types iconographiques en fonction de la destination d'expédition de monnaies a également été évoquée par Fl. Kemmers¹⁴⁰. Elle a ainsi pu mettre en évidence que le numéraire reçu et utilisé par une population militaire différait légèrement du stock monétaire employé par une population civile du même espace géographique.

L'idée ne paraît toutefois avoir été que peu explorée pour le domaine funéraire. Pourtant, dès 1975, J. Gorecki s'interrogeait déjà sur d'éventuelles analogies à faire entre le vocabulaire des légendes monétaires (plus que les figurations) et celui des épitaphes, qui évoquent fréquemment des thèmes comparables¹⁴¹ : *Memoria felix*, *Pax aeterna*, *Beata tranquillitas*, *Qvies*, *Reqvies*...

La possibilité avait été explorée il y a quelques années par C. Perassi¹⁴², qui cherchait à voir si les figurations et/ou les légendes monétaires pouvaient expliquer le recours à certains exemplaires. Elle appuyait notamment son propos sur le cas d'une sépulture d'enfant de Brescia (Lombardie, Italie) pour laquelle elle émettait l'hypothèse d'une sélection thématique. S'appuyant sur ces travaux, E. Arslan¹⁴³ travaillant sur le numéraire d'une petite nécropole familiale de Casteggio (Lombardie, Italie), s'interrogeait lui aussi sur la présence, dans une tombe de nouveau-né, d'une monnaie figurant *Fecunditas* tenant de jeunes enfants dans les bras.

De façon plus ponctuelle, pour Colchester (Essex, Grande-Bretagne)¹⁴⁴, N. Crummy proposait, elle aussi à partir d'exemples de tombes d'enfants, de voir une éventuelle corrélation entre le « message monétaire » et la disposition des exemplaires (en fonction de zones du corps qui nécessiteraient plus ou moins de bénéficier d'une protection). Tandis qu'à Lilybée (Sicile, Italie), S. Frey-Kupper s'interrogeait sur la fréquence importante des monnaies puniques dans certaines sépultures et les éventuels renvois à des traditions carthagoises¹⁴⁵.

138. WALKER 1988, p. 292-293.

139. LUGINBÜHL *et al.* 2013.

140. KEMMERS 2005.

141. GORECKI 1975, p. 274-275. Les légendes évoquant en particulier l'idée du repos sont assez nombreuses durant l'Antiquité tardive. On songera aux séries frappées suite à la mort de Maximien Hercule, célébrant sa *memoria* et jouant sur le thème du repos de l'Hercule ayant accompli ses travaux. Cette idée est également reprise par G. E. Thüry dans un manuel récent : THÜRY 2016, p. 138-139. On remarquera que dans nos référentiels, on ne trouve par exemple aucun type évoquant *Quiès* et très peu de *Beata tranquillitas* (alors que le type est pourtant fréquent). De même, les évocations de *Consecratio* et d'*Aeternitas*, dont le recours aurait pu être jugé auportun en milieu funéraire, sont également très peu marqués.

142. PERASSI 1999.

143. ARSLAN 2011, p. 281-298.

144. CRUMMY 2010.

145. FREY-KUPPER 1999.

1.5 Des choix de types iconographiques?

On citera également une tentative de comparaison entre le mobilier monétaire mis au jour dans la nécropole du camp militaire pannonien de Brigetio (Szóny, Hongrie) et dans la zone d'habitat attenante, proposé dès 2009 par A. Alföldy Găzdac et C. Găzdac¹⁴⁶. Cette étude fut prolongée quelques années plus tard par une étude comparative, menée par C. Găzdac, du matériel des nécropoles pannoniennes de Carnuntum (Petronell-Carnuntum, Autriche), Aquincum (Budapest, Hongrie) et Matrica (Százhalombatta-Dunafüred, Hongrie)¹⁴⁷.

Parallèlement, l'ensemble funéraire de Viminacium (Serbie) « Više Grobalja », étudié peu de temps après, a lui aussi bénéficié de questionnements semblables¹⁴⁸. Il en ressortait que la répartition des revers était tout à fait différente pour le site serbe de celle constatée pour les exemples hongrois. Mais le monnayage issu de l'espace sépulcral présentait une cohérence interne puisque le numéraire des tombes était tout à fait comparable à celui mis au jour dans les niveaux situés au-dessus des sépultures et entre elles¹⁴⁹.

Dans le cadre de sa thèse, L. Brown évoquait également cette question et notait que des sélections basées sur les représentations pouvaient être envisagées à partir d'exemples précis¹⁵⁰. Partant du principe que les monnaies peuvent très bien être pensées comme de simples « disques métalliques porteurs d'une iconographie »¹⁵¹, elle supposait par conséquent que certaines monnaies avaient très bien pu être mises en évidence dans la tombe. Elle relevait par ailleurs avec justesse que même les représentations impériales pouvaient avoir eu une fonction apotropaïque. Elle se heurtait toutefois à l'impossibilité de tester l'hypothèse d'une mise en valeur de certaines représentations, en l'absence d'enregistrements spécifiques lors de fouilles archéologiques.

Toutefois, les considérations proposées par ces différents travaux impliquent systématiquement de prêter aux figurations apparaissant sur les monnaies des caractéristiques permettant de les classer. Ces classements sont par conséquent basés sur notre regard moderne, potentiellement tout à fait différent de celui qui a présidé à la sélection lors de funérailles. Il convient donc d'en user avec circonspection en particulier lorsque des représentations peuvent appartenir à plusieurs registres ou se situer à la jonction de deux catégories : ainsi, une figuration de Minerve par exemple, est-elle plutôt à situer dans le registre des représentations féminines, masculines (car en arme) à moins qu'il ne faille envisager une catégorie spécifique (mixte¹⁵²) ? Le risque est également grand de basculer dans une approche impliquant des renvois à des concepts religieux ou à des notions eschatologiques¹⁵³ clairement étrangers à l'approche ritualiste romaine pour la période et l'espace qui nous concernent.

146. ALFÖLDY GĂZDAC, GĂZDAC 2009.

147. GĂZDAC 2014.

148. VOJVODA, MRĐIĆ 2015, p. 36-43.

149. Ce niveau qualifié de «sacrificial layer» et comprenant de nombreux mobiliers archéologiques résulte selon les auteurs d'accumulations liées à la fréquentation de l'ensemble funéraire, apparemment en lien avec des pratiques commémoratives.

150. BROWN 2008, p. 128.

151. « Discs with images ».

152. Voir sur cette question les propositions émises par J.-M. Doyen lors du colloque d'Athènes (DOYEN 2019a).

153. Une lecture des représentations, basée sur des notions de résurrection ou de renaissance qu'elles pourraient évoquer, se retrouve dans la plupart des publications évoquées ci-dessus.

1. Le geste du dépôt

C'est pourquoi il nous semble plus judicieux de considérer individuellement chaque représentation plutôt qu'en les abordant par registre.

Lors de l'étude du numéraire provenant de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier », nous avons envisagé la question de choix de types iconographiques¹⁵⁴, et nous avons alors conclu à la grande difficulté de pouvoir dissocier ce qui est intentionnel de ce qui est lié au seul fait du hasard. Les recherches sur cette question doivent dès lors porter sur les les représentations iconographiques dont la présence peut sembler aberrante : exemplaires sur-représentés, monnaies généralement peu fréquentes ou du moins rares dans leur contexte de dépôt (ce qui implique une connaissance déjà avancée de la circulation monétaire locale)¹⁵⁵.

On pourra ainsi évoquer l'exemple de la tombe F.60 de Templeuve, qui a livré, dans le comblement de la fosse, un *dupondius* d'Hadrien présentant au revers le Pégase prenant son envol, type plutôt rare dans le numéraire impérial. Un point de comparaison peut être trouvé dans l'imposant catalogue de Carnuntum (Autriche) qui recense plus de 36 000 monnaies antiques issues des fouilles et prospections¹⁵⁶. On y dénombre seulement sept *dupondii* figurant le Pégase parmi les près de 600 bronzes à la titulature d'Hadrien (1,2%). Dès lors, utiliser en particulier ce type nécessitait potentiellement de manipuler une masse considérable de monnaies (non seulement d'Hadrien, mais aussi de ses prédécesseurs qui dominaient encore la circulation monétaire au moment de l'enfouissement).

De la même manière, toujours sur le site de Templeuve, la présence d'un rare as d'Antonin le Pieux figurant au revers un éléphant¹⁵⁷, dans le caveau 26 semble une fois encore difficilement explicable par le seul fait du hasard¹⁵⁸.

Nous pouvons encore remarquer dans la sépulture 2069 de Nempont-Saint-Firmin la présence de trois grands *nummi* de la période 294-308, tous au revers *Genio populi romani*¹⁵⁹. Lors de son apparition en Gaule du Nord, ce type fut très rapidement thésaurisé et ne connut qu'une circulation limitée. Il ne se rencontre que rarement sur les sites d'habitats contemporains de sa phase d'émission et est à peu près absent des trésors plus tardifs, ce qui nous

154. DUCHEMIN 2011.

155. Il ne s'agit par exemple pas de considérer des exemplaires anciens comme révélateurs d'une anomalie, dès lors qu'on les retrouve dans la circulation sur d'autres types de sites.

156. ALRAM, SCHMIDT-DICK 2007.

157. Cet animal est fréquemment associé à l'*Aeternitas*, par exemple sur le monnayage de Faustine II (cf. *RIC* 1698) ou de Philippe I (cf. *RIC* 167a). Mais les images de processions de *Consecratio* (par exemple *RIC* 1507 pour Lucius Verus, ou déjà sous Tibère pour Auguste divinisé, *RIC* 56) sont sans doute plus évocatrices de la (*Memoria aeterna*).

158. On pourra s'interroger de même sur la présence dans d'autres ensembles funéraires de certains types très peu fréquents, tels la représentation de la basilique ulpienne à Marquion « L'Épine », du forum de Trajan dans une tombe de Bavai (HANOTTE 2018, p. 83), du Nil sur un denier d'Hadrien à Sierentz, celle du Tibre sur un as de Marc Aurèle à Metz, Sérapis sur un antoninien des Rues-des-Vignes, de Néron et Drusus à cheval sur un *dupondius* de Marquion « Le Mont-des-Trois-Pensées », ou encore un *sems* de Néron commémorant la tenue des jeux quinquennaux dans des sépultures d'enfants de Châlons-en-Champagne (Marne, F) « 28-32 rue du Général Féry » et Soissons.

159. Le Génie du peuple romain debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.

1.5 Des choix de types iconographiques?

pousse généralement à considérer que ces monnaies étaient définitivement sorties du circuit monétaire après 313. Or, cette sépulture a pu être attribuée à l'époque valentinienne, ce qui rend cet assemblage particulièrement surprenant. Nous avons alors émis l'hypothèse que les représentations figurant sur ces exemplaires aient pu conditionner leur utilisation funéraire¹⁶⁰.

Lorsque l'on dispose pour une même période de types émis de façon concomitante (en particulier durant l'Antiquité tardive où les types de revers sont moins nombreux), il arrive parfois que certaines tombes montrent une tendance manifeste à privilégier l'un ou l'autre dans les dépôts. Ainsi, pour la phase 330-336, deux types très proches sont frappés conjointement aux noms de Rome et de Constantinople. Or, on sait qu'en Gaule la production des *Urbs Roma* dépasse celle des *Constantinopolis*¹⁶¹. Pourtant dans l'ensemble funéraire de Marquion, l'inhumation 437 présentait un lot comprenant 9 monnaies au type *Constantinopolis* contre seulement 3 exemplaires pour la figuration de Rome. Les proportions respectives de ces émissions apparaissent donc totalement inversées. L'idée d'une préférence pourrait ainsi être évoquée¹⁶², étant entendu qu'il est peut probable qu'il s'agisse là d'une simple particularité locale dans les approvisionnements monétaires.

Un impact plus général des revers à l'échelle d'un ensemble funéraire peut également être envisagé au cas par cas. J.-M. Doyen notait ainsi sur le site de Marquion la surreprésentation des autels ou des motifs pouvant évoquer un autel (éléments quadrangulaires)¹⁶³. En effet, sur ce site, les revers montrent fréquemment, comme motif principal, des autels (autel de Lyon sur des *asses* augustéens, ou autel sur le type *Pietas aug(usta)* pour Faustine I *diva*, BMC 1464) ou des motifs proches (temple de Janus¹⁶⁴). Mais il est également possible que les déposants aient porté leur attention sur des autels apparaissant comme motifs secondaires (par exemple sur un revers de Trajan à la *Pietas*, type MIR 14/28a ou 46Ha), voire sur d'autres éléments, mal compris du fait de l'usure (c'est ici le cas d'une proue de navire sur un bronze sicilien de Sextus Pompée, dont seule la partie arrière, quadrangulaire, était encore visible). La multiplicité des occurrences (près d'une monnaie déposée sur deux est concernée) pourrait être le reflet d'habitudes communautaires.

En dehors de notre zone d'étude, l'usage massif du type *Divus Augustus Pater* en particulier à l'autel de la *Providentia*, RIC 81 (mais aussi le type à l'aigle, RIC 82) avait été relevé par S. Frey-Kupper à Petinesca (Studen, cant. de Berne, CH), nécropole du « Keltengeweg »¹⁶⁵. Le type est certes fréquent dans l'espace alpin, mais les usages encore marqués de cette repré-

160. DUCHEMIN 2012, p. 158.

161. DEPEYROT 2001, p. 97.

162. Le fait est d'autant plus notable que certains auraient pu être tentés d'envisager, avec une répartition inverse, une association de l'*Urbs Roma* à l'idée d'éternité (l'*Aeternitas* de Rome constituant un thème récurrent). Or, ce n'est de toute évidence pas ce qui a motivé ceux qui ont constitué ce dépôt.

163. En dernier lieu voir le *Chairman's Adress* du *Journal of Archaeological Numismatics* 2 (DOYEN 2012b, p. xii-xiii).

164. On relèvera, du reste, la présence très régulière de bronzes néroniens figurant le temple de Janus sur plusieurs sites où nous avons opéré des relevés (à Bavay, Marquion, Metz ou Templeuve).

165. FREY-KUPPER 2006, p. 59-60.

1. Le geste du dépôt

sensation jusque dans des inhumations du courant du IV^e siècle à Saint-Vulbas (Ain, F)¹⁶⁶ mettent en évidence l'intérêt tout particulier pour ce type de revers. On citera, de même, la fréquence tout à fait éloquente des *asses* à l'autel de Lyon découverts dans les fouilles de « La Favorite » à Lyon¹⁶⁷. Ceux-ci constituent en effet la totalité des découvertes augustéennes du site (les exemplaires nîmois qui représentent pourtant un bon tiers de la circulation pour cette époque étant totalement absents).

Remarquons enfin qu'une utilisation de la monnaie pour l'effigie présente au droit ne peut être totalement exclue. Une probable sélection intentionnelle basée sur les effigies de droit avait été notée pour la tombe 2020 de Nempont-Saint-Firmin¹⁶⁸. Trois monnaies, y ont été découvertes empilées, agglomérées les unes aux autres par la corrosion. Les représentations de droit sont à deux reprises des bustes de Constantin II César et de Fausta pour la dernière. Or, les deux bustes de Constantin II sont très différents l'un de l'autre, puisque le premier, frappé en 321-323, présente un visage juvénile (le César avait entre 7 et 10 ans à ce moment) et l'autre, un visage bien plus mûre (il avait de 16 à 22 ans vers 330-336). Ce type d'assemblage semble difficile à obtenir simplement par le fait du hasard, les trois monnaies n'étant pas issues des mêmes émissions monétaires. La probabilité qu'il ne s'agisse pas d'éléments issus d'un choix, apparaît ici réellement faible. La disposition des monnaies nous montre que le buste juvénile était encadré par les monnaies aux effigies que l'on pourrait ici qualifier de « maternelle » et « paternelle »¹⁶⁹ et que les bustes eux-mêmes sont tournés vers la monnaie figurant un visage enfantin. Même s'il est délicat de définir précisément à quoi ce geste correspond, une configuration similaire se retrouve dans l'ensemble funéraire de Tournai (Hainaut, B) « rue Perdue »¹⁷⁰, où la sépulture 41 a livré un *nummus* d'Helena et un de Constance II, tandis que la dernière monnaie présentait un portrait juvénile de Constant¹⁷¹. Ces « familles monétaires » ou simplement des « couples monétaires » ne semblent toutefois pas l'apanage exclusif du milieu funéraire puisqu'on en retrouve aussi fréquemment dans le cadre de divers usages symboliques¹⁷².

S'il semble légitime de s'interroger sur d'éventuels choix qui contribueraient à expliquer la présence de certaines représentations, nous ne pouvons que rappeler qu'il est généralement très difficile d'apporter la preuve d'une réelle sélection. Il convient par conséquent d'utiliser ces informations avec circonspection afin d'éviter toute sur-interprétation.

Le dernier point qui découle de ces questionnements tient dans la possibilité qu'une représentation (de droit ou de revers) ait pu être mise en évidence au sein d'une structure

166. NICOT 2018.

167. Mise en lien par J. Flück avec « une expression ultime d'un amour et d'une fierté des habitants de Lugdunum pour leur cité » (FLÜCK 2009, p. 39).

168. DUCHEMIN 2012, p. 159.

169. L'idée de monnaies aux images masculines et féminines dans les sépultures apparaît en premier lieu dans CRUMMY 2010.

170. BRULET, COULON 1977.

171. D'autres cas pourraient se trouver dans des sépultures de Famars ou Bavay, mais les exemplaires y apparaissent parfois dissociés (Famars) plutôt que regroupés et incluent des représentations dont le caractère féminin est moins affirmé (*Urbs Roma*).

172. DOYEN 2019a, p. 16-17. On y ajoutera encore quelques exemples dans les décors de *loculi* des catacombes de Rome (HOSTEIN 2019, p. 256 et note 44).

funéraire, précisément parce qu'on y avait prêté une attention particulière.

Pour traiter cette question, nous disposons des données issues d'études ayant suivi un protocole strict de prélèvement, qui visait de façon précise à déterminer les faces d'apparition des monnaies¹⁷³. Cette méthode, encore peu diffusée, ne nous permet de disposer que d'un échantillon limité de 252 monnaies dont la face d'apparition est connue¹⁷⁴. On notera tout d'abord que 4 monnaies apparaissaient sur la tranche¹⁷⁵, c'est à dire qu'il était impossible de définir une face plus particulièrement mise en évidence. Pour les autres exemplaires, la face visible (vers le haut) était dans 137 cas le droit et dans 111 cas le revers. Les revers sont donc prédominants, mais d'une façon très peu marquée¹⁷⁶.

Le test d'indépendance du χ^2 (khi-deux) peut nous permettre de déterminer si cette légère prédominance correspond à un facteur externe à ces données (un geste intentionnel?), ou s'il n'est simplement pas possible d'avoir un avis tranché (valeurs indépendantes)¹⁷⁷.

Avec une valeur de $\chi^2 = 2,73$, les variables droit et revers sont donc à considérer comme indépendantes (avec un risque d'erreur de 5%). C'est à dire que les données constatées sont trop peu éloignées d'une répartition théorique d'équivalence pour être significatives. De la même façon, aucun des ensembles funéraires testés n'atteste une surreprésentation d'une des deux faces, telle qu'on puisse considérer que sa mise en évidence constituait un comportement volontaire (à l'échelle d'une communautaire).

Même dans le cas de la sépulture F. 26 de Templeuve pour laquelle était notée une étonnante répartition de 10 monnaies le droit vers le haut pour 3 monnaies revers vers le haut, le test du khi-deux nous indique que l'on reste dans l'intervalle de confiance de 95 % autour d'une répartition aléatoire (50 % de droits/50 % de revers)¹⁷⁸. Autrement dit, il n'est pas possible de définir, ici non plus, qu'il s'agit de manière assurée d'un comportement sortant des limites acceptables du hasard (que nous pourrions relier à un geste intentionnel)¹⁷⁹. Nous verrons précisément ci-dessous (section 2.6) que nous pouvons, pour d'autres raisons, formuler l'hypothèse que les faces d'apparition des monnaies sont ici bel et bien aléatoires.

173. Il s'agit en fait simplement de maintenir l'information de la face placée vers le haut jusqu'à ce que le numismate puisse déterminer celle dont il s'agit. La première version de ce protocole apparaît dans DOYEN 2012b. L'emploi de ce protocole est par ailleurs en cours de développement sur divers chantiers. On en trouvera une version revue en dossier documentaire F.

174. Sur les sites d'Amiens, Bavay, Famars, Marquion et Templeuve.

175. Soit du fait de contraintes (par exemple liées à un contenant), soit du fait d'événements postérieurs au dépôt (tassements, effondrements...).

176. Dans le détail : Amiens : 15 droits / 12 revers, Bavay : 33 droits / 24 revers, Famars : 3 droits / 4 revers, Marquion : 76 droits / 68 revers et Templeuve (1 tombe) : 10 droits / 3 revers.

177. La formule générale du χ^2 est : $\sum \left(\frac{(\text{Observés}-\text{Théoriques})^2}{\text{Théoriques}} \right)$. Soit : $X^2 = \frac{(a-a')^2}{a'} + \frac{(b-b')^2}{b'}$ avec a et b le nombre d'occurrences constatées de droits et de revers et a' et b' le nombre théorique de droits et revers pour une répartition équivalente (a' = b' = nombre total / 2). Si la variable aléatoire S suit une loi du khi-deux, ici à 1 degré de liberté (nombre de colonnes - 1 X nombre de lignes - 1), le seuil de confiance à 5 % est de 3,84 (d'après la table du χ^2 , la probabilité pour que le χ^2 égale ou dépasse une valeur donnée en fonction de ce degré de liberté est $p(\chi^2 > 3,84) = 5\%$).

178. $\chi^2 = 3,77$.

179. Il aurait fallu en réalité au moins une monnaie supplémentaire présentant le droit vers le haut pour sortir des limites acceptables d'une répartition aléatoire et supposer que nos données étaient dépendantes d'un facteur supplémentaire tel qu'un positionnement délibéré.

1. Le geste du dépôt

De la même manière, les valeurs constatées pour les hypogées 428 (12 droits pour 7 revers visibles) et 429 (6 droits pour 14 revers) de Marquion, qui pourraient de prime abord sembler étonnantes¹⁸⁰, restent dans les limites de l'acceptable (intervalle de 95 %) pour une répartition aléatoire. De fait, seul l'exemple de la sépulture tardive 438 de ce même ensemble funéraire fait apparaître une répartition largement en défaveur des revers (20 droits vers le haut pour seulement 6 revers) qui s'éloigne d'un modèle lié au seul hasard. La valeur du χ^2 (7,54) témoigne que les deux variables ne sont sans doute (à plus de 99 %) pas indépendantes. Nous pourrions donc être ici en présence d'un dépôt où l'on a délibérément cherché à mettre en évidence le droit des monnaies¹⁸¹. Nous disposons malheureusement de trop peu de points de comparaison pour pouvoir tirer des conclusions fermes de ces données. Seule la multiplication des recherches appuyées sur ce type de démarche pourrait permettre de confirmer ou infirmer le fait que l'on a effectivement pu chercher à « mettre en évidence » certaines monnaies¹⁸². Une telle pratique pourrait tout aussi bien avoir constitué un comportement récurrent que n'avoir impacté qu'une unique sépulture au sein d'un ensemble funéraire. Mais seule une tendance nette, allant au-delà des limites d'une répartition aléatoire, peut permettre d'assurer l'existence d'un geste véritable.

À ce stade, nous disposons donc de nombreuses observations détaillées sur les modalités de dépôt des monnaies qui, d'une part, nous informent sur le geste en lui-même (c'est à dire certaines intentions des acteurs), mais sont également à même – et c'est là un point primordial dans notre démarche – d'étayer nos reconstitutions du déroulé des séquences d'actions.

180. On notera néanmoins que les rapports droits/revers sont totalement inversés entre ces deux sépultures.

181. Cette sépulture est par ailleurs une de celles pour lesquelles nous avons relevé un geste de détérioration partielle d'un revers (ci-dessus, sous-section 1.1.2).

182. L'intérêt de cette démarche est multiple, car il permet tout autant de répondre à cette question que d'envisager des études approfondies concernant d'autres traces observables à la surface des monnaies.

2

DU GESTE À LA SÉQUENCE

Après avoir examiné les aspects cognitifs liés aux différents modes de mise en œuvre des dépôts, nous proposons désormais d'envisager la façon dont était organisée la séquence du dépôt. Ce chapitre vise donc à proposer une restitution des temps funéraires dans lesquels la monnaie a pu être impliquée. Cette interprétation du déroulé de l'action prend en considération les différents types de contextes funéraires rencontrés, mais aussi l'ensemble des analyses contextuelles et des observations détaillées que nous avons pu développer.

2.1 La segmentation de l'action rituelle

La grande diversité apparente des pratiques mises en lumière jusqu'à présent (variété dans les localisations précises, dans les modalités de dépôts, dans les traitements subis par la monnaie) peut apparaître déroutante et semble avant tout révélatrice de choix individuels dans la manière d'impliquer la monnaie dans le rite. En réalité, des lieux de dépôt variés, des utilisations qui à première vue apparaissent très diversifiés, peuvent en réalité très bien refléter une même intention et relever d'un même geste archétypal.

Par nos relevés des positions de découverte et autres mise en situation des objets, nous avons jusqu'à présent surtout documenté le registre spatial. Pour pouvoir envisager une restitution de l'action, il nous faut basculer dans le domaine temporel. Nous verrons que dès lors, des situations qui semblaient de prime abord distinctes peuvent bien souvent être regroupées sous forme d'une unique séquence gestuelle. La nécessité de ces regroupements en séquences tient aussi pour partie au fait que notre analyse des rythmes funéraires ne peut être aussi fine que la prise en compte de la disposition spatiale des objets, qui est dans une large mesure du domaine de l'observation directe. Le temps funéraire nécessite lui d'être restitué, et ne peut être envisagé que de manière globale (un ensemble de gestes placé avant ou après un autre ensemble de gestes par exemple). Aussi est-il possible que de petites variations dans l'ordonnancement exact des actions aient pu exister et qu'elles nous échappent largement. Toutefois, nous estimons que ces micro-variations (par exemple des actions réalisées en simultané par deux officiants plutôt que l'une après l'autre par une même personne, ou encore un objet déposé avant ou après la monnaie au cours d'une même séquence) ne changeraient que de façon marginale la perception globale que nous proposons d'établir à partir des principaux temps forts de l'action funéraire.

En effet, comme a pu le mettre en évidence l'anthropologue J. B. Gatewood, chaque individu confronté à l'accomplissement d'un processus complexe nécessitant un nombre important de tâches élémentaires a tendance à décomposer son action en « segments », c'est à dire des regroupements de gestes formant des entités cohérentes se succédant dans le temps et à la fois aisément mémorisables et transmissibles. Ainsi, la façon même dont les protagonistes conçoivent les processus auxquels ils prennent part implique de considérer plutôt des portions de l'action dans leur globalité et non chacun des gestes constitutifs de cette action indépendamment¹.

Des successions diverses de gestes, éventuellement des gestes différents (ou considérés comme différents par les protagonistes), ou présentant des ordonnancements distincts d'un individu à l'autre ou d'un groupe d'individus à un autre peuvent en réalité viser des buts

1. « [They] find it easier to remember [...] sequence once making a set has become internally represented as consisting of distinct temporal segments rather than a simple linear order of little tasks » (GATEWOOD 1985, p. 209).

semblables qui sont autant de « segments » de l'action. Ainsi, des « micro-variations » de l'action ne sont pas nécessairement significatives, puisque chacun semble pouvoir opérer son propre phrasé, son propre découpage du processus en séries de tâches composites, (c'est à dire en mémorisant seulement des segments), puis reconstruire à sa manière les gestes précis qui composent chacune de ces tâches. J. B. Gatewood note ainsi qu'on rencontre pour un même processus donné, des « variations interindividuelles dans l'organisation cognitive [des actions], malgré un noyau commun de représentations collectives »².

L'intérêt de l'archéologie est qu'elle peut permettre de restituer, grâce à une analyse poussée, des successions d'actions dans le temps. Ainsi, en prenant en compte les modalités de constitution d'une structure funéraire (typologie), les éventuels traitements connus par ses éléments constitutifs (passage au feu, bris d'objets...) et leur position de découverte (analyse spatiale), il est possible d'une part de restituer les phénomènes post-dépositionnels connus par cette structure et qui ont conduit à la formation du fait archéologique tel qu'il peut être perçu à la fouille, et d'autre part de retracer les gestes (ou du moins une partie des gestes) qui ont conduit à l'élaboration même de la structure telle qu'elle a été pensée par ceux qui avaient en charge sa conception.

Le terme de « chaîne opératoire funéraire » apparaît parfois dans la littérature pour qualifier ces scénarios restituables de l'action³. Ce terme est à l'origine issu des travaux d'A. Leroi-Gourhan⁴. Il fut surtout repris à sa suite par des ethnologues qui le définirent comme « une succession de gestes techniques visant à transformer une matière première en un produit utilisable » (le terme est en particulier utilisé pour définir les procédés de fabrication de l'outillage lithique). Ces deux notions d'« opérations techniques » et de « matière utilisable » en guise de finalité nous poussent à considérer ce terme comme impropre pour le domaine funéraire et nous ne pouvons que suivre Fr. Djindjian qui, revenant sur les usages de ce terme⁵, finit par démontrer que des suites ordonnées d'opérations (ou séquences) forment en réalité des « processus » ou « procédés ». Ainsi les séquences de gestes funéraires constituent bien en réalité un processus, qui est pour partie (mais pas de façon exclusive) d'ordre technique⁶.

Dans le cadre des pratiques funéraires, le but est de permettre la transformation d'un cadavre générant une souillure en un défunt pouvant être commémoré, c'est à dire fixer le mort dans un nouvel état et permettre au groupe social survivant (et endeuillé) de retrouver son état habituel⁷.

2. « Interindividual variation in cognitive organization despite a common core of collective representations » (*ibid.*, p. 215).

3. Voir par exemple VALENTIN *et al.* 2015.

4. Il apparaît tout d'abord dans l'ouvrage *Le Geste et la Parole*, volume 2, *La mémoire et les rythmes* (LEROI-GOURHAN 1965).

5. DJINDJIAN 2013, p. 97.

6. Selon M. Mauss la technique peut se définir ainsi : « on appelle technique un groupe de mouvements, d'actes en majorité manuels, organisés et traditionnels, concourant à obtenir un but » (MAUSS 1948).

7. Dans son ouvrage sur les rites de passage, A. Van Gennep parle dans ce cas d'« agrégation » (VAN GENNEP [1909] 1991), pour l'étape qui succède à la période de mise en « marge ».

2. Du geste à la séquence

Le processus qui se met alors en œuvre relève à la fois d'actions techniques, nécessaires à la bonne réalisation concrète des différentes opérations envisagées, mais aussi d'actions à portée essentiellement symbolique ou rituelle. Naturellement le fait que certaines actions considérées comme étant d'ordre technique aient pu avoir également une portée symbolique nous échappe largement. De même, les actions qui ont laissé des traces ne constituent sans doute qu'une partie, difficilement quantifiable, des activités rituelles qui ont pu se dérouler lors des funérailles et qui devaient comprendre des prières, des gestes, éventuellement des chants. L'ensemble des activités réalisées, qu'elles soient d'ordre fonctionnel ou symbolique, est organisé de manière à scander le temps du deuil par une certaine dramatisation de l'action⁸.

Trois temps principaux peuvent ainsi être mis en évidence :

- Un premier temps, ici caractérisable exclusivement pour les sépultures à crémation⁹, correspondant au traitement du corps, c'est à dire la transformation du cadavre en « restes » destinés à être ensuite ensevelis.
- La mise en terre correspond à la seconde étape qu'il nous est possible de caractériser. Il s'agit de l'installation des restes préalablement traités (ou du corps du défunt dans le cadre d'inhumations) dans un lieu définitif, la sépulture, qui servira de support aux éventuelles pratiques liées au souvenir.
- La troisième grande étape correspond donc à des pratiques liées à la commémoration du défunt, qui interviennent ultérieurement à son installation au sein de la sépulture. Elles marquent la reprise d'« activités » distinctes pour le mort et pour le groupe en-deuillé.

On notera enfin que le temps préalable, lors duquel le défunt n'est pas encore physiquement présent sur les lieux où vont se dérouler les étapes de traitement ou de constitution de la tombe, est bien plus délicat à appréhender archéologiquement, mais nous disposons, dans un certain nombre de cas, d'indices nous permettant d'établir que des gestes (incluant quelquefois la monnaie) ont parfois également été réalisés lors de cette étape précédant le traitement du cadavre.

Toutes les étapes ici identifiées sont constituées de successions de gestes que nous pouvons restituer, mais toutes n'apparaissent pas systématiquement pour chacune des structures funéraires auxquelles elles font référence. Surtout, certaines sont particulièrement difficiles à identifier du point de vue archéologique. De la même façon, nous avons ici simplifié les processus qui devaient naturellement comprendre des activités dépassant largement notre cadre d'étude, allant, pour n'en citer que quelques uns, de l'approvisionnement en combustible pour le bûcher, au choix d'un contenant pour la collecte des os, ou la conception d'un réceptacle pour le cadavre dans le cas d'une inhumation.

8. RUBY 2009, p. 16-17.

9. Des étapes de traitement préalables (décharnement, pourrissement...) peuvent aussi exister dans le cas du recours à l'inhumation, lors d'étapes préalables à la mise en terre (LECLERC 1990, p. 15-16). Toutefois pour l'espace et la période traités ici, nous n'avons pas rencontré d'occurrences de telles opérations.

Ces séries de gestes restituables constituent donc autant de « segments de l'action » rituelle, tels que définis par J. B. Gatewood. Chaque segment comprend un nombre plus ou moins important de gestes, dont l'ordonnancement est créateur de l'action (dans sa dimension performative¹⁰) et constitutif de l'activité des funérailles. C'est donc la prise en compte de la façon dont se combinent ces segments qui permet de restituer un modèle-type du scénario rituel qui a été suivi.

Du point de vue archéologique, l'étape préalable à l'apport du corps, en dehors de traces d'actions essentiellement techniques (creusement de la sépulture ou confection d'une « architecture » spécifique), n'a généralement laissé que peu de traces, et surtout peu d'éléments en lien avec des activités rituelles. Les lieux de transformation du corps n'ont, quant à eux, bien souvent laissé que des traces fugaces et peuvent même dans certains cas correspondre également au lieu d'ensevelissement définitif des restes (sans opération de transport), c'est à dire à l'endroit qui devient par la suite le point d'ancrage des gestes de la mémoire. Ces derniers lorsqu'ils ont effectivement eu lieu, ce qui n'est pas nécessairement toujours le cas, ont pu laisser des vestiges qui bien souvent ont disparu puisque intervenant par définition au-dessus de la sépulture déjà constituée et close. L'oubli définitif des lieux de sépultures, allant de pair avec le changement de destination des espaces funéraires, a favorisé l'arasement ou la destruction des niveaux qui auraient pu nous livrer ces traces matérielles des actions liées au souvenir. Aussi, en dehors de cas bien spécifiques, par exemple un lieu ayant connu des conditions de conservation particulières, il n'est que rarement possible de pouvoir les caractériser. Mais nous le verrons, lorsque des éléments permettent d'envisager l'existence de tels dépôts ceux-ci sont particulièrement riches du point de vue des observations réalisables.

De manière générale, c'est l'arrivée du corps sur le lieu où vont se dérouler les cérémonies qui marque le début de l'action funéraire telle que l'archéologie peut la documenter¹¹. L'étape préliminaire est donc à situer avant cet événement, tandis que les opérations de traitement et d'installation du cadavre ne peuvent prendre place qu'après. La récupération puis surtout le transfert des restes (lorsque ces actions existent) matérialisent la séparation entre étape de traitement et d'installation définitive. Enfin c'est l'acte de fermeture de la tombe qui marque la mise à distance du défunt et clôt donc les funérailles à proprement parler ; il constitue la séparation entre les étapes liées à l'installation du mort et celles liées à ses commémorations éventuelles.

Nous proposons ci-dessous un modèle de représentation de la place occupée par le geste du dépôt de monnaies au sein du processus funéraire, c'est à dire la succession restituable des actions visant à constituer la sépulture définitive, support de potentielles commémorations.

10. ALEXANDER *et al.* 2006 ; HUMPHREY, LAIDLAW 1994.

11. Comme nous l'avons vu précédemment (partie II, chapitre 2), celle-ci est largement tributaire de l'aspect visuel des différents composants qui vont prendre part à l'action. Ceux-ci conditionnant la manière dont va être constituée la cérémonie. Du point de vu ethnographique, il semble bien que ce soit l'immobilisation du défunt sur le lieu de traitement du corps qui constitue le début du passage vers un « autre état » (LE GOFF 2013b, p. 43-49).

2. Du geste à la séquence

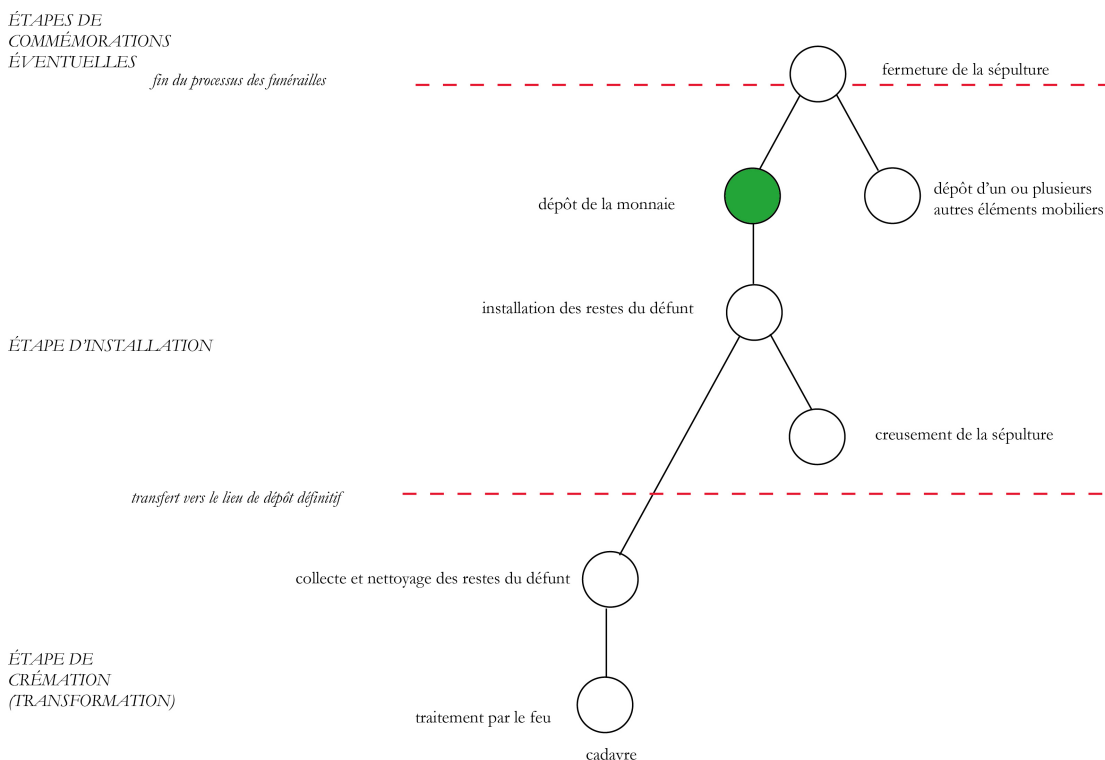


FIG. 86. Exemple de schématisation d'un processus funéraire sous forme d'un graphe MPM (en vert la place de la monnaie dans les séquences de gestes).

Le modèle de graphe retenu ici (fig. 86) est directement inspiré des travaux de la Recherche Opérationnelle, qui a de longue date cherché à traiter des problèmes d'ordonnement applicable à tout « processus de production », par des systèmes de représentation cohérents. Ces graphes, largement diffusés en économie, gestion et ingénierie étaient au départ utilisés pour modéliser des successions d'opérations de production. Le processus y est décomposé en suites de tâches élémentaires, liées par des contraintes de succession temporelle, puis représenté par un graphe d'ordonnement orienté (à valeur chronologique).

Nous suivons ici la Méthode des Potentiels Metra (MPM) proposée par le mathématicien français B. Roy¹². Les segments de droites (des arcs dans les graphes d'ordonnement) y figurent les contraintes de temps (fin d'une tâche et début d'une autre) que l'on peut considérer comme le découpage du processus. Les tâches (correspondant à des segments d'action) y sont quant à elles matérialisées par des bulles marquant les sommets des arcs.

L'intérêt d'une application dans le cadre de l'archéologie tient particulièrement dans la parenté formelle entre les graphes MPM qui sont des modélisations de temps ordonné (par ailleurs inscriptibles dans le temps quantifié) et le diagramme stratigraphique de l'archéologue, formalisant la succession des unités perçues sur le terrain¹³. Les relations stratigraphiques sont alors directement assimilables aux contraintes de succession des actions cor-

12. ROY 1959.

13. Voir par exemple l'utilisation proposée par B. Desachy de ces modes de représentation pour matérialiser les successions chronologiques dans le cadre de l'application *Le Stratifiant* (DESACHY 2008).

2.2 Des dépôts antérieurs à la crémation du corps

respondantes, exprimées par les arcs du diagramme (contraintes d'antériorité, et donc orientation des arcs vers la ou les activités postérieures).

Les proximités relevées dans l'usage de la monnaie au sein du déroulé de l'action (c'est à dire sa place parmi les segments d'action) nous paraissent pouvoir refléter des conceptions similaires quant à la façon dont étaient appréhendés ces objets et leur usage. Nous proposons donc de regrouper les différents scénarios restituables en cinq grandes catégories, suivant la place occupée par le dépôt de la monnaie. Le premier type de scénarios implique des dépôts qui, dans le cadre de crémations, ont pu avoir lieu avant le traitement par le feu du cadavre.

2.2 Des dépôts antérieurs à la crémation du corps

2.2.1 Les structures primaires de l'espace ménapien

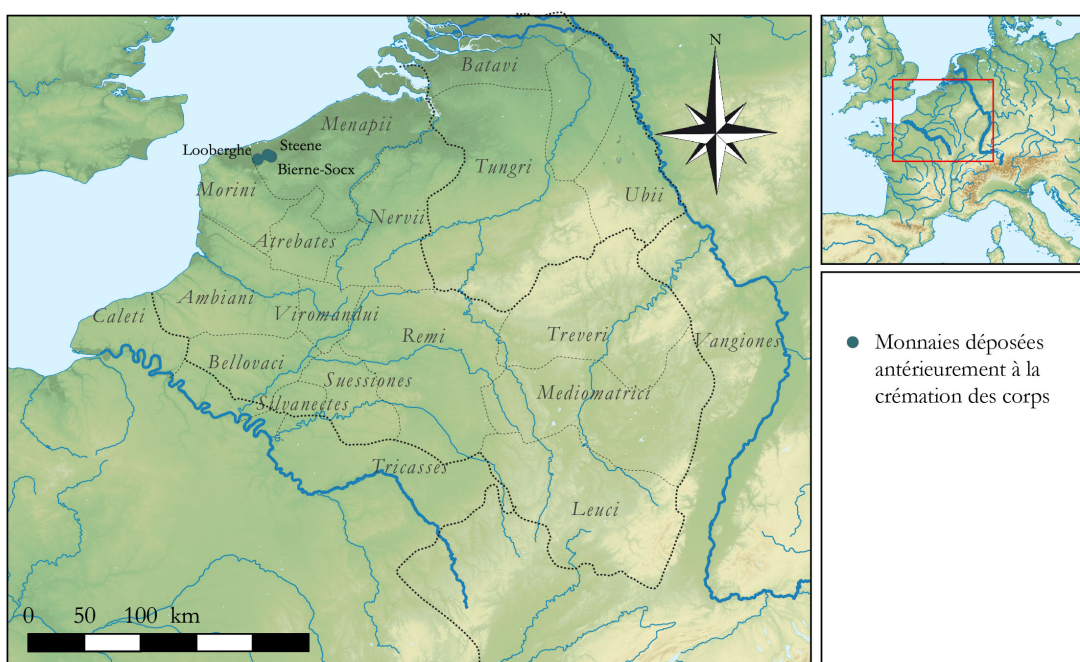


FIG. 87. Sites présentant des dépôts de monnaies antérieurs à la crémation du corps.

Sur le site de Bierne-Socx, la prise en compte de l'ensemble des mobiliers (*instrumentum*, vaisselle en céramique et monnaies) et de leur état de conservation (mobilier brûlé, partiellement brûlé ou non atteint par la flamme) couplée à l'analyse stratigraphique détaillée des structures funéraires permet de proposer une mise en séquence cohérente de la cérémonie funéraire ouvrant de nouvelles perspectives (fig. 88).

2. Du geste à la séquence

Nous avons pu voir précédemment (partie II, sous-section 2.1.5) que près d'un quart des structures funéraires présentaient une « niche » directement attenante ou aménagée dans le fond de la fosse-réceptacle des restes de bûchers. Y sont systématiquement déposés des récipients en céramique (essentiellement des pièces du service à boisson ou de présentation des aliments), mais aussi, dans un certain nombre de cas, des monnaies. Ces dernières y sont alors généralement retrouvées « cachées » sous des bols ou des plats. Ces dépôts sont ensuite directement recouverts d'une couche de limon – correspondant de toute évidence à un rebouchage volontaire – ou bien laissés tels quels (niche ouverte) avant l'allumage du bûcher. Dans ce dernier cas, les mobiliers déposés devaient être rapidement recouverts par les premières cendres issues de la destruction du bûcher par le feu et ainsi être protégés (au moins pour partie) de cette source de chaleur, ce qui explique leur état non atteint ou parfois partiellement atteint par la flamme.

ÉTAPES DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

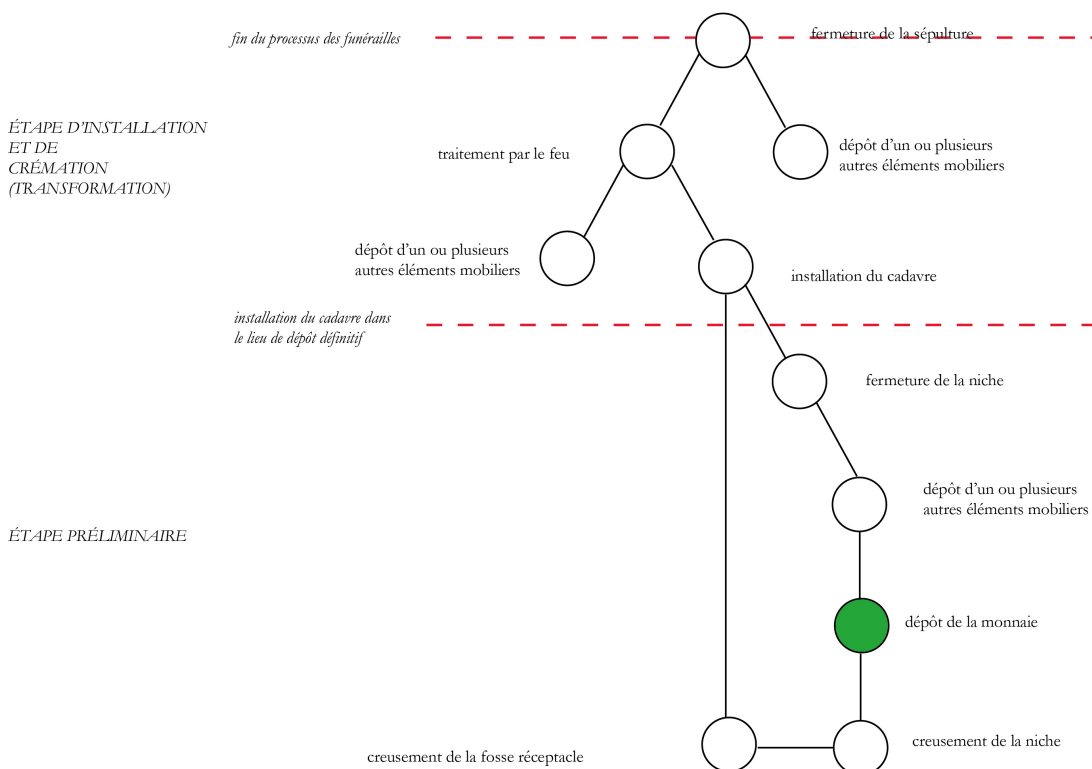


FIG. 88. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans une niche jouxtant la fosse-réceptacle d'une tombe-bûcher.

Une part non négligeable des mobiliers utilisés lors des funérailles (dont plusieurs occurrences de monnaies) paraissent ainsi avoir été investis lors d'une étape antérieure à l'allumage du bûcher et même préliminaire à l'édification de celui-ci. Parmi ce mobilier, on note par ailleurs que les monnaies sont déposées avant la vaisselle en céramique, puisqu'elles apparaissent le plus souvent recouvertes par celle-ci.

2.2 Des dépôts antérieurs à la crémation du corps

Les monnaies ainsi déposées se trouvent donc dans une position tout particulièrement éloignée du défunt. Elles sont tout d'abord distantes du point de vue spatial puisqu'elles sont placées dans les « niches » alors que le défunt est disposé sur la structure du bûcher au-dessus de la fosse-réceptacle. Mais elles se trouvent également à distance du point de vue temporel, puisque la structure du bûcher recouvrait soit directement la niche, soit se dressait contre le comblement des niches latérales¹⁴. Le bûcher ne pouvait pas encore être dressé lors de la fermeture de la niche et le corps du défunt se trouvait alors ailleurs.

De façon générale, des séries de jeux d'oppositions ont pu être perçues au sein du répertoire du mobilier déposé suivant qu'il se trouvait dans la niche ou au sein de la couche carbonneuse issue de la combustion et de l'effondrement sur place du bûcher (tableau 24).

	Fosse principale (réceptacle des résidus)	Niche
<i>Vaisselle</i>	Pot à cuire	Coupe, assiette, gobelet/pot à boire
<i>Couleur de la céramique</i>	Systématiquement brun-gris	Généralement rouge, parfois noir
<i>Taille</i>	Grande	Petite (parfois miniature)
<i>Quantité</i>	Systématiquement un unique exemplaire	Récipients parfois doublés et assez nombreux
<i>Petit mobilier</i>	Présent (domaine personnel)	Absent
<i>Monnaies</i>	Quasi-inexistantes	Présentes
<i>État</i>	Brûlé	Non touché par la flamme
<i>Étape</i>	Pendant la crémation	Avant la crémation

TABLEAU 24. Tableau récapitulatif des principales oppositions perçues entre le mobilier mis au jour au sein des fosses-réceptacles et dans les niches des tombes-bûchers sur le site de Bierne-Socx.

Chaque sépulture étant systématiquement individuelle, il semble cohérent d'avoir une lecture de ces oppositions en fonction de la destination première du mobilier :

1. Le mobilier investi au même moment et au même endroit que le défunt (donc brûlé avec lui) est chaque fois représenté par un unique exemplaire, que ce soit pour la vaisselle (ce que « consomme » le défunt dans les flammes) ou pour l'*instrumentum* (des accessoires liés à l'habillement et la parure : le défunt était vêtu). Ce mobilier retrouvé dans la couche carbonneuse présente donc de toute évidence un lien très étroit avec le défunt.
2. Les objets déposés en un endroit séparé, à un moment distinct de la crémation et présentant des jeux d'oppositions marqués avec le reste du mobilier, apparaissent

14. On note en effet à plusieurs reprises un dépôt carbonneux qui suit la paroi des fosses-réceptacles y compris là où se trouvaient les niches, ce qui confirme bien qu'elles avaient au préalable été refermées.

2. Du geste à la séquence

dès lors avoir eu une destination différente. Dans le cas des monnaies découvertes à l'intérieur des niches, le lien au défunt est clairement rompu.

Cet usage préliminaire des monnaies n'est pour l'heure documenté que pour l'espace ménapien. Cette façon de faire semble ainsi constituer une spécificité locale. La lecture proposée par la reconstitution détaillée de cette partition funéraire s'avère tout à fait différente du modèle généralement proposé et méritera par la suite d'être discutée. Le modèle suivant se rapproche davantage du cheminement supposé de manière intuitive, avec un dépôt intervenant au moment de la crémation du défunt.

2.3 Des dépôts lors de la crémation du corps

De nombreuses trouvailles dans des structures primaires à crémation attestent que l'utilisation de la monnaie pouvait être liée au moment de la crémation du défunt. Les exemples que nous proposons d'associer à cette catégorie de scénarios sont particulièrement bien documentés dans l'espace atrébate, ils ne sont toutefois pas exclusivement situés dans cet espace.

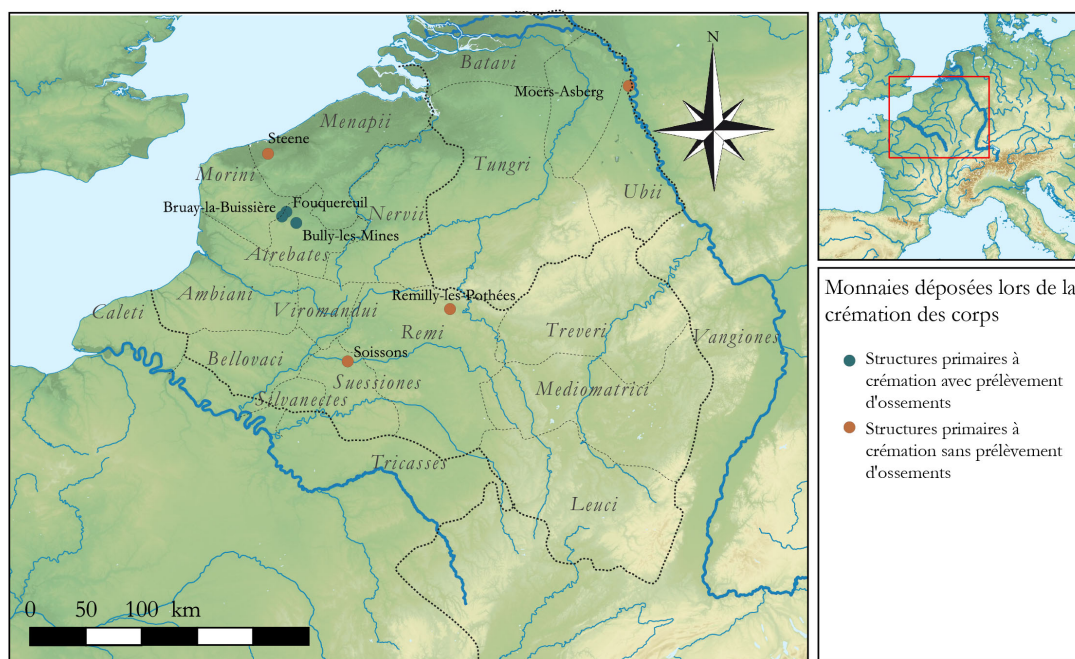


FIG. 89. Sites présentant des dépôts de monnaies lors de la crémation du corps.

2.3.1 Les structures primaires à crémation avec prélèvement d'ossements

Ce premier type de dépôt se rencontre sur quelques ensembles funéraires situés chez les Atrébates. Le site de Bully-les-Mines est particulièrement révélateur de cette tendance. Cette nécropole est attribuable à la seconde moitié du I^{er} et à la première moitié du II^e siècle. Elle présente la particularité d'avoir une division spécifique de l'espace en trois zones distinctes délimitées par des systèmes d'enclos fossoyés.

- La zone 1 correspond à un espace dédié à la crémation des défunts. Elle comprend un sous-espace, noté zone 1bis, réservé à l'ensevelissement de résidus de combustion.
- La zone 2 paraît être un espace réservé aux tombes à proprement parler, qui se présentent sous forme de dépôts secondaires de résidus de crémation qui ont parfois conservé l'empreinte de leur contenant ou encore de dépôts en urne avec généralement quelques ajouts de mobilier céramique. La sépulture 143 se distingue du lot puisqu'elle se présente sous la forme d'un caveau maçonné avec un système d'emmarchement menant à une chambre. Il est notamment envisageable que ce monument ait pu polariser l'implantation des sépultures alentours. Les quelques éléments résiduels qu'il recelait dans son comblement indiquent toutefois qu'il a été pillé à date ancienne, nous empêchant d'avoir davantage de précisions sur les modalités de son utilisation.
- Enfin la zone 3 correspond à un enclos adjacent isolé, qui associe à un bûcher, une fosse avec des résidus de crémation et un dépôt sous forme d'ossuaire. Les éléments mobiliers suggèrent pour ce petit ensemble une chronologie légèrement antérieure au reste de l'occupation funéraire.

L'espace de la zone 1 qui nous intéresse ici présente une série de 7 bûchers, alignés dans le comblement supérieur d'un des fossés de parcellaire. Il est probable qu'il s'agit là d'une utilisation opportuniste du dénivelé entre le fossé et le talus bordier pour installer les bûchers.

Ces bûchers apparaissent avoir eu une utilisation unique et individuelle : au sein des ossements, aucun doublon ni incompatibilité morphologique n'a été relevée, et la couche charbonneuse est à la fois homogène et recouverte par un niveau stérile pouvant être interprété comme un comblement volontaire de scellement de la structure.

Parmi ces bûchers, 4 recelaient des monnaies. Celles-ci ont systématiquement été retrouvées au sein de la couche charbonneuse comblant la fosse-réceptacle des résidus de combustion et toutes présentaient des traces de passage au feu. Il s'agit à chaque fois d'un unique exemplaire : on répertorie ainsi 2 *asses*, 1 *dupondius* et 1 moyen bronze indéterminé.

La faible quantité d'ossements retrouvée dans les bûchers permet de supposer que l'on a récupéré la plus grande partie des restes osseux après ustion. Une des hypothèses étant no-

2. Du geste à la séquence

tamment qu'il existe une correspondance entre les restes des individus retrouvés dans les bûchers et ceux découverts sous forme d'amas en zone 2¹⁵.

Il semble dès lors qu'au moment de la collecte des restes osseux l'on n'a pas cherché à récupérer les monnaies passées par le feu en compagnie du défunt, ni du reste à rajouter une autre monnaie a posteriori. En effet, sur les 11 sépultures à dépôts secondaires perçues en zone 2, aucune ne présentait de dépôt de monnaies.

L'usage de la monnaie sur ce site semble par conséquent se limiter à la seule étape de la crémation. À l'issue de celle-ci, il est considéré que son usage rituel est terminé, aussi n'est-elle ni prélevée, ni remplacée dans le cadre d'un dépôt secondaire (fig. 90).

ÉTAPES DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

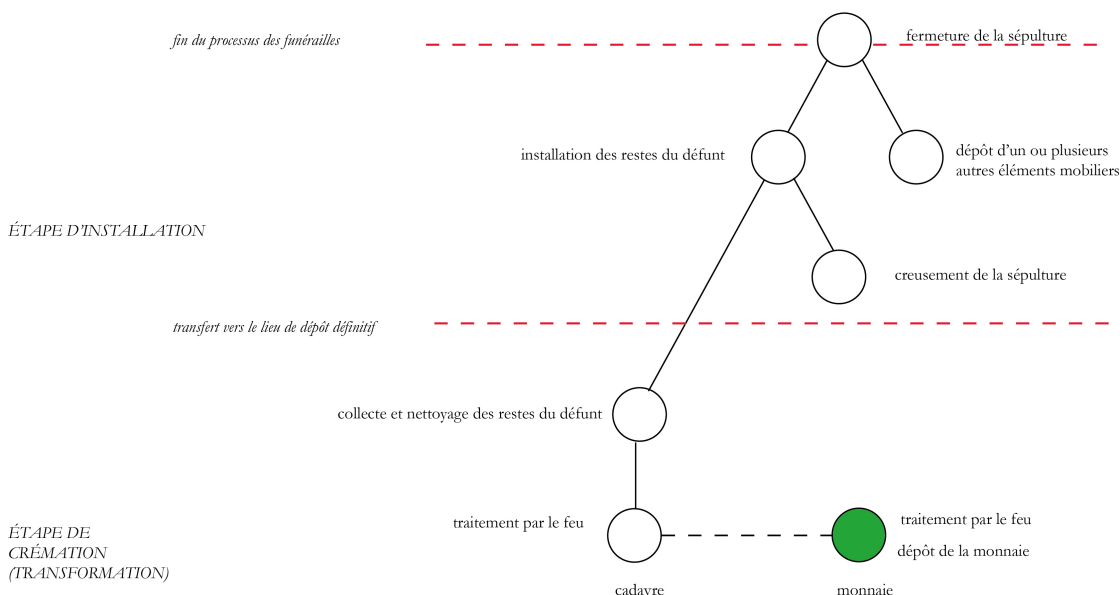


FIG. 90. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans la couche charbonneuse d'une structure de combustion de type bûcher.

Les faits sont assez similaires sur le site de Bruay-la-Buissière où, de manière générale, les monnaies ont également été retrouvées brûlées dans la couche charbonneuse. On note au moins un cas de monnaie peu brûlée (elle présentait en fait des traces de passage au feu sur une seule face), dont on peut supposer qu'elle a pu glisser dans la structure lors de son effondrement et se retrouver en partie protégée de l'exposition directe au feu à l'intérieur des cendres, agissant comme une sorte de bouclier thermique. Sa position de découverte, sur le fond de la structure vient confirmer cette possibilité.

Nous pouvons donc reconstituer une schématisation du déroulement de la séquence funéraire impliquant ici aussi un recours à la monnaie au moment de la crémation du cadavre.

15. La vérification par recherche de collages n'a toutefois pu être réalisée pour l'ensemble des os mis au jour.

2.3 Des dépôts lors de la crémation du corps

Toutefois, il n'est malheureusement pas possible de définir si elle était placée au contact direct du défunt ou au contraire mise plus ou moins à distance de celui-ci. Le corps et la monnaie sont brûlés simultanément sur le bûcher, qui s'effondre intégralement. À l'issue de cette étape a lieu la collecte (au moins partielle) des os du défunt, destinés à être ensevelis en un autre endroit (non reconnu sur le site)¹⁶. Cette collecte n'est toutefois que partielle puisque l'on retrouve fréquemment des quantités non négligeables de restes osseux (non récupérés) dans la fosse réceptacle des résidus de combustion.

La situation est un peu différente lorsqu'aucun prélèvement des restes du défunt n'intervient. Le lieu de crémation du corps devenant de fait aussi lieu de dépôt définitif.

2.3.2 Les structures primaires à crémation sans prélèvement d'ossements

Dans un certain nombre de cas, il ne paraît pas y avoir eu de prélèvement des os du défunt à l'issue de la crémation. La couche charbonneuse de la structure primaire contient une masse importante d'os brûlés ainsi que l'ensemble des éléments investis sur le bûcher. La monnaie est retrouvée mêlée aux résidus de combustion et le plus souvent brûlée. De telles structures peuvent être reconnues comme des tombes-bûchers, dans la mesure où le lieu de traitement du corps devient ensuite aussi lieu de dépôt définitif et point d'ancrage d'éventuels gestes ultérieurs.

ÉTAPES DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

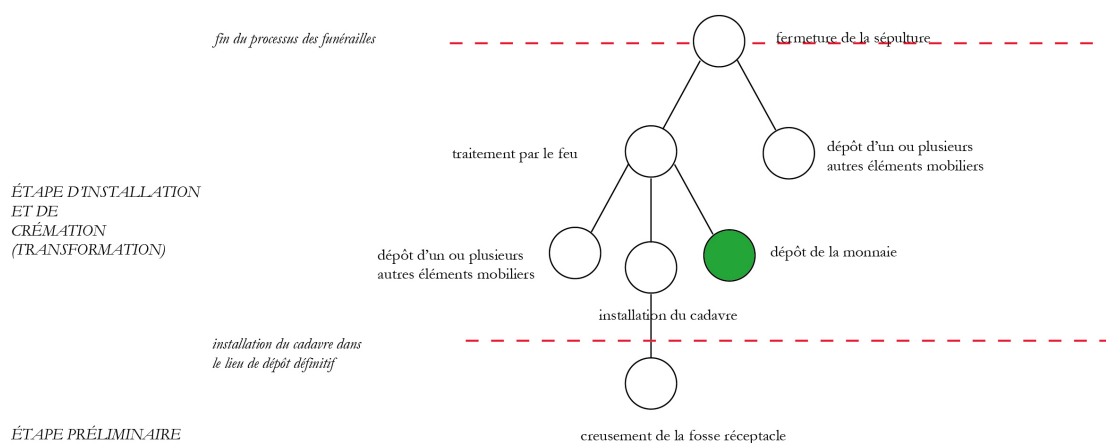


FIG. 91. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies dans la couche charbonneuse d'une structure de combustion de type tombe-bûcher.

Ce cas de figure est caractérisé à plusieurs reprises, que ce soit à Soissons, à Moers-Asberg, ou encore Steene et Remilly-les-Pothées.

16. À l'instar de ce que laisse entrevoir le site de Bully-les-Mines.

2. Du geste à la séquence

Comme pour les occurrences vues précédemment, la monnaie était donc déposée sur le bûcher en compagnie du défunt et brûlait avec lui (fig. 91). À l'issue des opérations de transformation du cadavre, aucune intervention n'a visiblement lieu. L'ensemble des éléments est laissé sur place, avec éventuellement ajout de nouveaux mobiliers, puis la structure est refermée.

Avec ces deux cheminements possibles, nous caractérisons donc un usage de la monnaie qui est en lien direct avec l'étape de crémation, moment éminemment important puisqu'il correspond à la transformation du cadavre. Ces monnaies laissées sur place à l'issue de la crémation ne participent donc pas au temps fort suivant qui est celui de la constitution de la tombe. Pourtant, c'est bien à cette étape de mise en terre du cadavre (dans le cas d'inhumations) ou des restes du défunt (dans le cas de crémations) que les monnaies sont le plus fréquemment associées.

2.4 Des dépôts lors de la mise en terre

2.4.1 Les sépultures secondaires à crémation (cas général)

L'examen précis des contextes archéologiques met en lumière qu'un comportement apparaît majoritaire. La monnaie semble en effet le plus souvent être investie lors de l'étape visant à la mise en terre du défunt (ou de ses restes transformés par le feu). Pour les sépultures secondaires à crémation, deux principaux cas de figure peuvent être envisagés en fonction de l'état de surface de la monnaie, brûlé ou non brûlé.

Lorsque la monnaie présente les stigmates d'un passage au feu, l'hypothèse la plus probable implique de considérer qu'elle a d'abord transité par le bûcher, avant d'être prélevée dans un second temps, puis redéposée avec les restes osseux dans la tombe (fig. 92).

On peut alors définir que la monnaie a connu un usage double, puisqu'elle est intervenue à la fois pour l'étape de crémation mais aussi lors de la mise en terre des restes du défunt. Un même exemplaire est ainsi utilisé à deux reprises, pour marquer ces deux temps forts.

Lorsque la monnaie semble ne pas avoir transité par le bûcher, il est vraisemblable qu'elle ait seulement été utilisée lors de la mise au tombeau des restes incinérés¹⁷.

17. À moins de supposer qu'elle ne porte simplement aucun stigmaté liés à son passage par la flamme, auquel cas elle serait à rapprocher du scénario précédent.

2.4 Des dépôts lors de la mise en terre

ÉTAPE DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

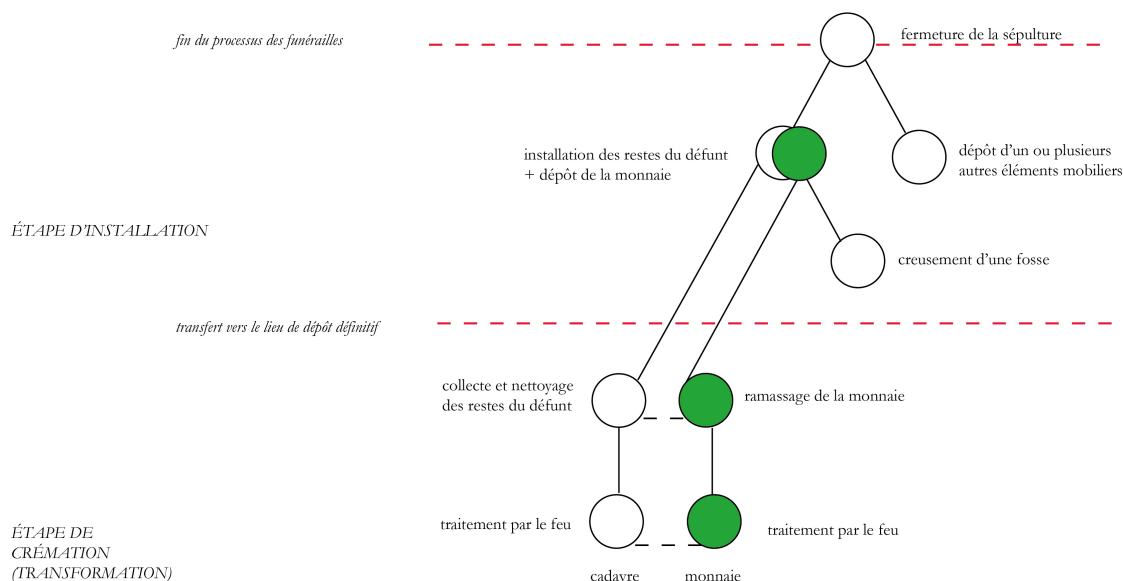


FIG. 92. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation.

Il n'est pas non plus invraisemblable qu'une nouvelle monnaie soit venue se substituer à un exemplaire qui serait passé sur le bûcher et qui n'aurait pas été récupérée (ou pas pu être récupéré, par exemple si la monnaie n'a pas été retrouvée dans les résidus charbonneux voire même si l'intensité de la chaleur l'a fait disparaître)¹⁸. De telles possibilités sont toutefois difficiles à démontrer en l'absence de liens ostéologiques entre une aire de crémation qui comprendrait une monnaie brûlée et une sépulture qui recèlerait un exemplaire non brûlé. Aucune attestation ne permet donc pour l'heure de confirmer cette possibilité. Quoi qu'il en soit, quand bien même ce cas de figure aurait pu réellement exister, l'usage de la seconde monnaie se voit bien limité à la seule étape de la mise en terre des restes osseux¹⁹.

Il faut même admettre, étant donné l'importante fréquence des dépôts en partie haute des amas osseux (c'est à dire sans mélange avec les os brûlés) ou au-dessus de certains coffrets, que l'introduction de la monnaie ne se fait qu'au niveau de la sépulture, une fois les résidus osseux installés. Ce dépôt constituerait dès lors un des derniers gestes visant à la constitution de la tombe (fig. 93).

18. L'idée n'est pas neuve, on la trouvait par exemple déjà sous la plume d'A. Van Doorselaer : « vu le nombre de monnaies recueillies intactes dans les sépultures à incinération, on est amené à croire qu'elles étaient retirées de la bouche avant la crémation et déposées au milieu des ossements » (VAN DOORSELAER 1967, p. 123). Toutefois son hypothèse se basait non pas tant sur l'idée que la monnaie ait pu être laissée dans la structure primaire ou disparaître totalement, mais plutôt sur une lecture littérale de la pratique impliquant un dépôt dans la bouche du défunt alors qu'il rendait son dernier souffle.

19. Tandis que la première monnaie correspondrait de façon exclusive à ce que nous avons défini comme des dépôts lors de l'étape de crémation du corps. Il y aurait donc ici un simple redoublement des usages de la monnaie, avec deux gestes quelque peu différents.

2. Du geste à la séquence

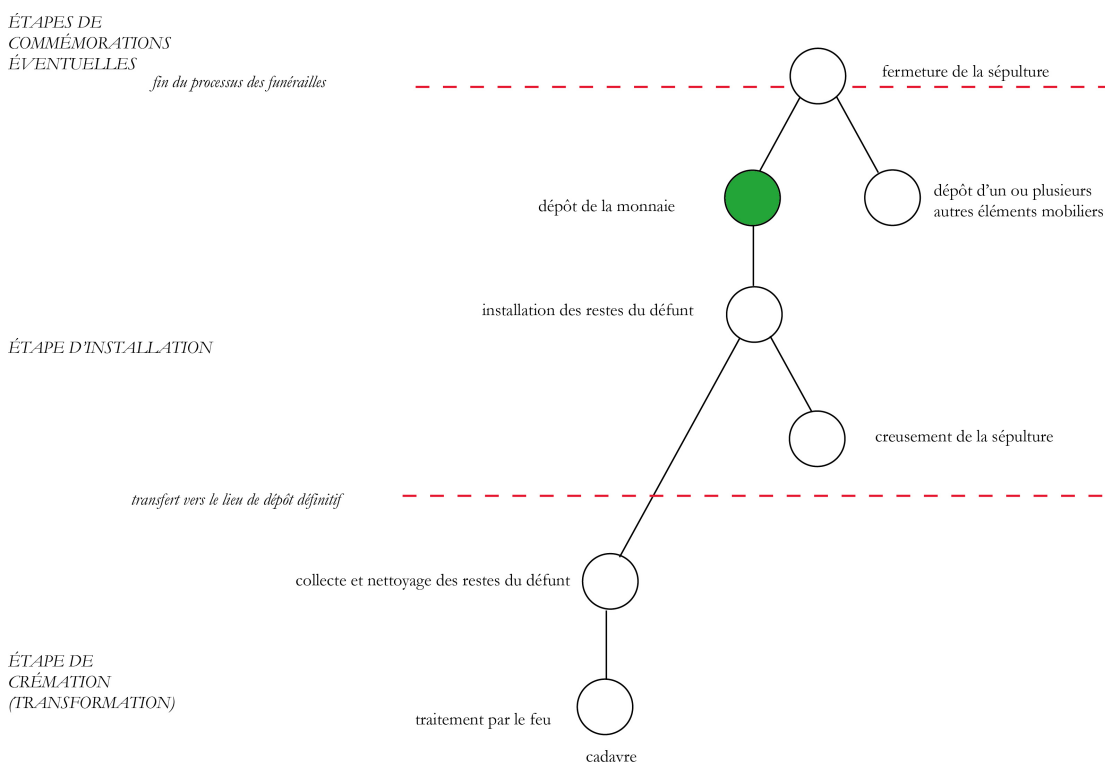


FIG. 93. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies non brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation.

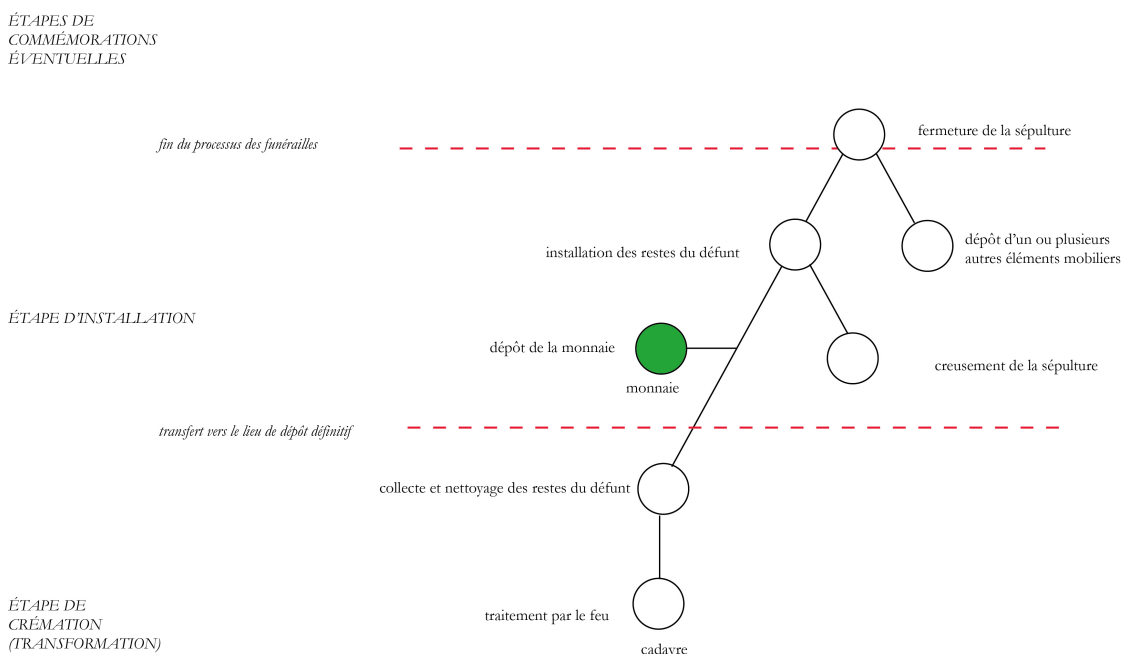


FIG. 94. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies non brûlées au sein d'une structure secondaire à crémation (dépôt antérieur au transport).

Il reste toutefois possible d'imaginer que l'introduction de la monnaie se fasse lors de la collecte des restes osseux sur la zone où le corps a été brûlé. En supposant que le contenant (réceptacle) est fermé lors de ce prélèvement, sans être rouvert par la suite, l'usage de la monnaie pourrait intervenir au niveau de la structure de combustion refroidie plutôt qu'au niveau de la sépulture définitive (fig. 94).

La différence, qui pourrait à première vue sembler anecdotique, revient toutefois à admettre que le déplacement des restes osseux intervient en compagnie de la monnaie, c'est à dire que l'utilité de cette dernière se limite au seul moment du prélèvement des restes osseux. La monnaie serait donc présente mais n'interviendrait pas dans l'étape de constitution de la sépulture, marquée par le dépôt en terre des restes du défunt. Le recours à la monnaie ne se ferait donc pas lors des ultimes gestes avant la fermeture de la tombe, mais un peu plus tôt dans le déroulé de l'action.

À l'heure actuelle, la finesse des fouilles menées dans les régions considérées dans le cadre de ce travail ne permettent pas de définir s'il s'agit de l'une ou l'autre de ces deux possibilités. Seule une analyse particulièrement minutieuse et des conditions de conservation exceptionnelles peuvent permettre d'envisager de discriminer ces deux cas de figure²⁰.

On rappellera finalement que l'on rencontre de façon occasionnelle des assemblages complexes associant à la fois des exemplaires ayant transité par le feu et d'autres n'ayant selon toute vraisemblance été utilisés que lors de l'étape de constitution de la tombe (c'est par exemple le cas à Marquion).

Nous pouvons donc identifier dans le cadre des sépultures à crémation des usages de la monnaie portant sur la seule étape de constitution de la tombe, tandis que d'autres données attestent d'un usage dédoublé de la monnaie puisqu'elle accompagne dans un premier temps le défunt sur le bûcher, puis se voit prélevée au même titre que les os brûlés destinés à constituer la sépulture. Elle est alors soit intégrée à l'ossuaire soit disposée de manière à le recouvrir (c'est à dire dans un second temps). Cette idée d'un dépôt prenant place sur le lieu définitif de sépulture et lors de l'étape de mise en terre se retrouve de manière très semblable pour les sépultures à inhumation.

2.4.2 Les inhumations (cas général)

Dans le cas de sépultures à inhumation, nous avons majoritairement noté le lien de proximité entre la monnaie et le corps du défunt. De plus, comme nous avons également pu le démontrer²¹, certaines mises en situation de ces objets permettent précisément de définir

20. C'est là une des problématiques développées dans le cadre de la fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi. Sur les implications de ces traces textiles, voir ci-dessus, sous-section 1.1.2, page 265.

21. Voir cette partie, section 1.2.

2. Du geste à la séquence

que c'est bien une fois le corps installé dans la sépulture que la monnaie était employée. Dans le cheminement funéraire, l'utilisation du numéraire est donc à replacer après le transport du corps vers le lieu définitif de sépulture (fig. 95).

Nous pouvons encore noter l'existence d'une variante impliquant dans le cadre d'inhumations le recours à une monnaie brûlée. Étant donnée l'absence de traitement par le feu du cadavre, il faut admettre qu'une partie du mobilier investi dans le processus funéraire (dont certaines monnaies) a ainsi connu une étape préalable de passage par la flamme.

Toutefois, même si un ou plusieurs des exemplaires utilisés dans le cadre funéraire ont connu dans un premier temps ce passage au feu, leur dépôt n'en semble pas moins se produire lors d'une même étape des rites, ultérieure à l'installation du corps. Par conséquent, puisque ces monnaies brûlées ne contribuent pas à définir un ordonnancement spécifique des gestes²², nous proposons de considérer qu'il ne s'agit ici que d'une variante dans la gestuelle, qui ne permettait pas de supposer des rôles spécifiques suivant le traitement subi (fig. 96).

Ces monnaies brûlées pourraient ainsi avoir seulement bénéficié d'une forme de renforcement gestuel par leur utilisation en plusieurs temps dans les rites (comme nous l'avons vu pour les sépultures secondaires à crémation). Rappelons toutefois qu'il est encore délicat à l'heure actuelle de traiter des monnaies ayant connu cette gestuelle spécifique dans le cadre d'inhumations, étant donné que l'on commence seulement à les reconnaître depuis quelques années. Il est par conséquent encore impossible de définir du point de vue temporel si ce passage au feu prend place directement avant leur dépôt ou bien en amont. De même, nous ne pouvons déterminer si ces monnaies sont brûlées à proximité immédiate de la tombe (par exemple sur un autel portatif ou tout autre moyen permettant une montée importante en température) ou s'il faut restituer une gestuelle réalisée avant même l'apport du corps dans l'espace funéraire.

Finalement, si nous avons pu voir que le recours à la monnaie se place parmi les derniers gestes réalisés – ceux destinés à établir la sépulture par la mise en terre du cadavre ou de ces restes incinérés – d'autres occurrences nous livrent plus précisément encore l'image d'un geste ultime sans doute réalisé immédiatement avant le rebouchage de la tombe, voire même de manière concomitante.

22. On note même à plusieurs reprises des dépôts comprenant tout autant des exemplaires brûlés que non brûlés.

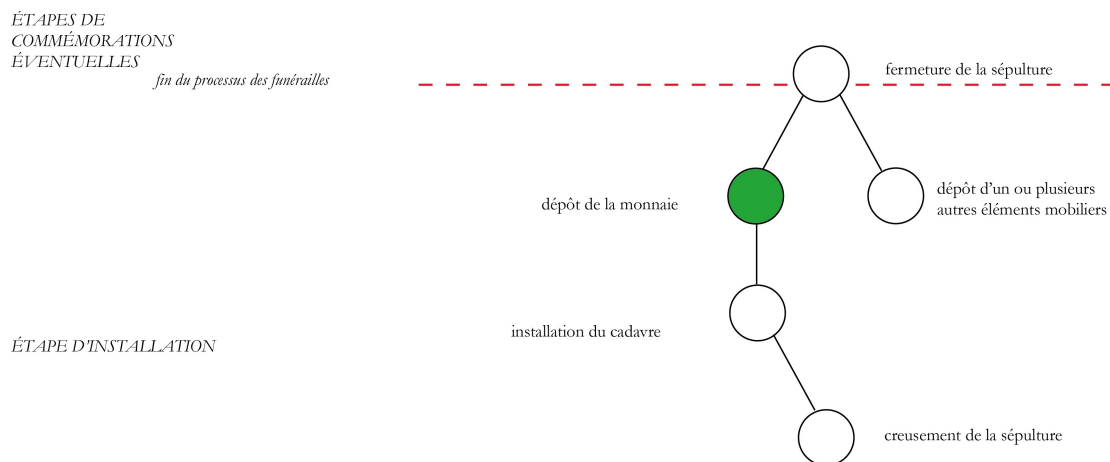


FIG. 95. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies au sein d'une sépulture à inhumation.

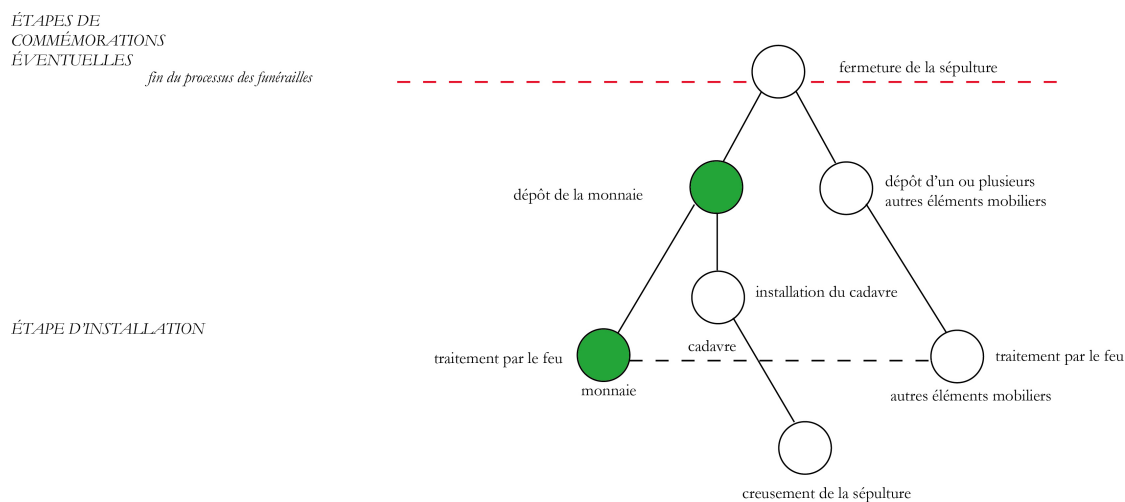


FIG. 96. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies ayant préalablement transité par le feu au sein d'une sépulture à inhumation.

2.5 Des dépôts lors de la fermeture de la tombe

Nous proposons de regrouper au sein de cette notion de « fermeture de la tombe » des dépôts prenant place dans différents types de structures, allant de la tombe-bûcher à l'inhumation, en passant par la sépulture à dépôt secondaire de crémation. Dans chacun de ces cas, nous disposons d'arguments pour évoquer une utilisation en dernier lieu de la monnaie. En effet, le recours à cet objet semble dans de nombreux cas constituer un des derniers gestes – sinon le dernier geste – réalisés à la fin d'une séquence visant à refermer la structure funéraire.

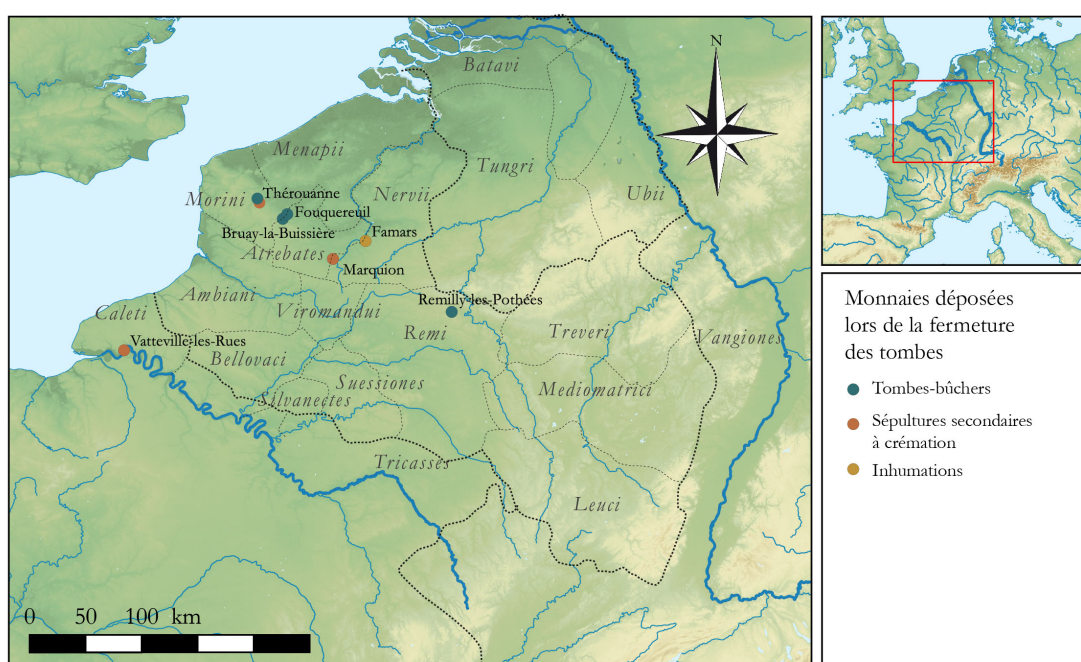


FIG. 97. Sites présentant des dépôts de monnaies lors de la fermeture de la tombe.

2.5.1 Les tombes-bûchers de l'espace atrébate

Dans l'espace atrébate, on constate régulièrement que certaines structures primaires à crémation – dont nous avons noté l'importante fréquence – ont été conçues de manière à constituer de véritables sépultures. C'est en particulier le cas pour les exemples les plus tardifs (fin du II^e, courant du III^e siècle).

Plusieurs de ces occurrences, toutes absolument analogues, font précisément intervenir la monnaie lors de l'étape de fermeture de ces structures, c'est à dire au moment précis où

2.5 Des dépôts lors de la fermeture de la tombe

ces lieux de transformation du cadavre sont institués en réceptacle définitif des restes des défunts.

L'exemple typique de ce cas de figure est celui de la structure st. 1054 mise au jour sur le site de Bruay-la-Buissière. Par le soin accordé à son architecture, la très probable absence de prélèvement d'ossements (la masse des restes osseux est parmi les plus élevées et on retrouve même une conservation de la logique anatomique de l'individu) et la présence de mobiliers investis après la crémation (dépôts de céramiques non brûlées directement sur la couche charbonneuse), on peut considérer qu'elle constitue une tombe-bûcher.

Du fait des caractéristiques de cette structure (il n'y a pas eu de ramassage et pas de déplacement des ossements), l'ensemble du processus funéraire est concentré en un seul et même lieu. Il faut dès lors porter une attention particulière aux traitements subis par le mobilier et à sa position exacte pour pouvoir restituer les différentes séquences. La monnaie retrouvée dans cette structure constituait l'unique exemplaire non-brûlé de cet ensemble funéraire. La prise en compte de sa position exacte de découverte permet de restituer un dépôt réalisé non pas sur le bûcher²³, mais bien au-dessus du niveau résultant de la combustion du bûcher. Cette constatation fait apparaître que la monnaie a été investie, au même titre que certains récipients en céramique, dans un second temps des funérailles, à l'issue de la crémation du corps.

ÉTAPES DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

fin du processus des funérailles

ÉTAPE D'INSTALLATION
ET DE
CRÉMATION
(TRANSFORMATION)

*installation du cadavre dans
le lieu de dépôt définitif*

ÉTAPE PRÉLIMINAIRE

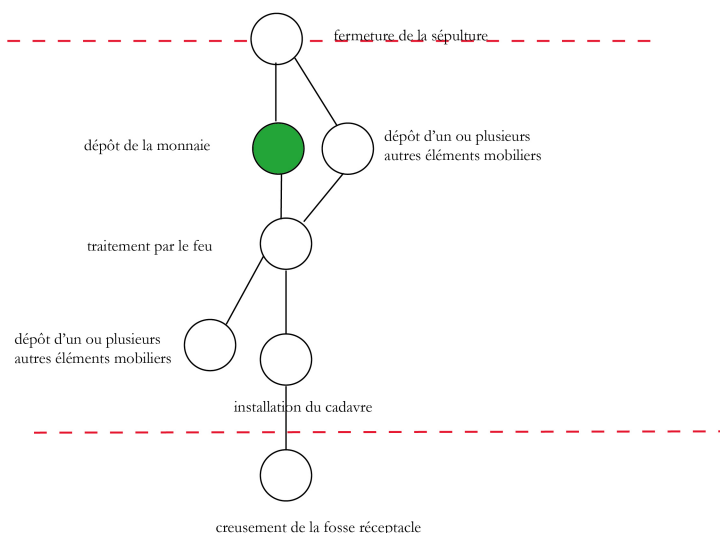


FIG. 98. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies sur la couche charbonneuse d'une structure de combustion de type tombe-bûcher.

Plusieurs cas très semblables apparaissent sur les sites de Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin » ou Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Bois du Quesnoy », à

23. C'est le cas le plus fréquent, comme nous venons de le voir. La monnaie aurait alors été retrouvée dans la couche charbonneuse.

2. Du geste à la séquence

seulement quelques kilomètres de distance de cette première occurrence (partie II, sous-section 2.1.5). De la même façon, à Théroüanne, situé à environ 30 km²⁴, on retrouve un exemple supplémentaire de ce type de dépôt, cette fois plutôt dans le courant du II^e siècle. L'absence de traces de passage au feu sur les monnaies ainsi mises au jour nous amène à considérer qu'elles n'ont pas transité par le bûcher et ne se retrouvent pas dans cette position du seul fait d'un remaniement par exemple lié à un éventuel prélèvement osseux, mais constituent bien des dépôts secondaires.

Les éléments à notre disposition nous invitent donc à restituer un bûcher funéraire sur lequel était disposé le défunt, avec divers mobiliers. Après la combustion intégrale de la structure, suivie de son refroidissement, de nouveaux gestes sont réalisés directement sur le niveau résultant de la crémation du cadavre. Une monnaie et des récipients en céramique sont utilisés lors de ce segment d'action, ils sont disposés au-dessus de la couche charbonneuse (fig. 98). L'usage de la monnaie se limite à cette étape. Nous n'avons pas identifié pour une même structure d'occurrences ayant été investies avant la crémation (monnaies brûlées dans la couche charbonneuse) et après. Ces gestes réalisés sur la structure primaire ne s'accompagnent *a priori* pas de remaniement des restes incinérés ni de prélèvement des os. La fosse-réceptacle est ensuite remblayée intégralement.

Il apparaît donc que c'est ici l'ajout de mobilier (comprenant des monnaies) après la crémation qui, de toute évidence, confère à la structure primaire un autre statut. Le bûcher devient ainsi une véritable tombe, et le défunt peut être considéré comme « installé » dans son lieu de dépôt définitif, sur le lieu même où a pris place le traitement du cadavre. Aucun prélèvement en vue d'un dépôt secondaire n'est alors nécessaire. Nous serions donc en présence de ce qui s'apparente à un rite d'intégration, à savoir un ensemble de gestes qui permettent de modifier le statut du défunt qui n'est plus alors perçu comme un cadavre en cours de transformation mais devient un défunt digne de recevoir des pratiques mémorielles en un lieu devenu sépulture. Ainsi, les monnaies investies lors de cette étape des funérailles semblent participer à conférer sa fonction sépulcrale à la structure funéraire.

Les données concernant cet ensemble de sites issus d'un même espace attestent l'existence d'une même évolution tardive (II^e-III^e siècles) des pratiques, avec des exemplaires retrouvés au-dessus de la couche charbonneuse et non plus à l'intérieur de celle-ci, comme c'était le cas sur ces mêmes sites durant les périodes plus anciennes.

Dans un certain nombre de cas, il est aussi possible de définir pour des structures secondaires à crémation que l'usage de la monnaie se plaçait très précisément lors de la dernière étape en lien avec la constitution de la sépulture définitive et en particulier lors de la fermeture de la tombe.

24. Nous nous situons toutefois ici chez les Morins.

2.5.2 Des occurrences de sépultures secondaires à crémation

Si nous avons pu évoquer précédemment l'usage de la monnaie parmi les derniers gestes réalisés lors de la mise en terre de restes du défunt, il apparaît qu'à plusieurs reprises nos données vont plus loin encore que de simples dépôts sur l'amas osseux. Ces quelques occurrences nous permettent en effet de constater que la monnaie a sans doute été, de façon spécifique, mise en évidence dans certaines localisations particulières, pour matérialiser la fin d'un segment d'action.

Sur le site de Théroüanne, dans la sépulture 011, l'ensemble du dispositif funéraire prenait place à l'intérieur d'une panse d'amphore découpée. Le vase ossuaire déposé en son sein possédait un « couvercle » constitué d'un bol en céramique commune sombre retourné, qui venait en obturer l'ouverture. Ce récipient n'a donc été placé dans la sépulture qu'une fois les restes osseux de l'individu disposés dans le réceptacle définitif. Dès lors, on peut donc aisément supposer qu'il s'agit là d'un des derniers gestes visant à constituer la tombe.

Or c'est précisément au-dessus de ce couvercle qu'a été déposée une monnaie non brûlée (fig. 99). Le fait de venir la placer expressément au-dessus (et au centre) de cet élément de couverture dénote bien une intention de marquer cette étape de recouvrement de l'ossuaire, sans doute juste avant que l'ensemble ne soit recouvert de terre. Le fait d'ôter l'ossuaire à la vue de tous devait constituer un moyen de marquer symboliquement l'éloignement du défunt du reste de la communauté. L'usage de la monnaie directement dans la continuité de cet acte fort, venait de toute évidence en renforcer l'intensité symbolique.



FIG. 99. Monnaie déposée sur un « couvercle » d'urne, constitué d'un récipient en céramique retourné. Ensemble funéraire de Théroüanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets », sépulture 011 (BARRAND 2012, p. 400).

2. Du geste à la séquence



(a) Monnaie déposée sur la panse d'une cruche en céramique servant d'urne, sépulture s. 221.



(b) Monnaie déposée dans le goulot d'une portion de cruche en céramique servant de « couvercle » d'urne (vue du dessus), sépulture s. 239.

FIG. 100. Exemples de monnaies disposées sur des systèmes de fermeture d'urnes. Ensemble funéraire de Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes », (GADACZ 2019, p. 620, 669).

De la même manière, sur le site de Vatteville-la-Rue, de nombreuses occurrences de dispositifs de couvertures ont pu être identifiées. Il peut tout autant s'agir de véritables couvercles, que de tuiles, de blocs de pierre, ou encore de portions de vase découpées. On compte ainsi plusieurs attestations d'amphores tronquées ayant servi de contenant pour l'ensemble du dispositif funéraire (très semblables au cas documenté à Théroouanne). Des couvercles étaient alors soit directement posés sur les os disposés dans ce réceptacle, soit sur un vase ossuaire lui-même inséré à l'intérieur. À deux reprises, on note que des monnaies ont été disposées au dessus de tels systèmes de couverture à l'intérieur d'amphores-contenants (un sesterce de Trajan dans la sépulture S. 159, ou un autre de Marc Aurèle dans la tombe S. 253).

Il arrive aussi fréquemment qu'un récipient en céramique (typiquement une petite cruche) destiné à servir de réceptacle aux ossements, ait été découpé afin de faciliter l'insertion des restes du défunt à l'intérieur. À la suite de quoi le fragment découpé (ou d'autres tessons) était remis en place de façon à assurer la fermeture du dispositif. Les goulots de ces cruches étaient alors régulièrement obturés, soit par l'utilisation d'un bouchon d'argile (ou autre matériau périssable), mais aussi, à au moins deux reprises, par l'emploi d'une monnaie (fig. 100b)²⁵. On relève ainsi un sesterce de Septime Sévère bouchant le goulot de la cruche servant d'urne à la sépulture S. 262 et un sesterce de Trajan employé de la même manière pour la tombe S. 239.

Finalement un dernier geste assez comparable du point de vue formel se retrouve pour la sépulture S. 221 où c'est de nouveau un sesterce de Trajan qui est disposé au-dessus de la panse de la cruche servant d'urne, le goulot étant ici bouché par un rognon de silex (fig. 100a).

25. Du reste, un diamètre minimal des monnaies était alors requis et l'on peut s'interroger sur l'usage spécifique des nombreux sesterces relevés sur ce site (y compris d'anciennes dénominations alors que ces dépôts prennent surtout place dans le courant du III^e siècle), dans le cadre particulier de telles manipulations.

2.5 Des dépôts lors de la fermeture de la tombe

Pour cet ensemble d'attestations, on retrouve l'idée de l'emploi de la monnaie non pas en lien direct avec les restes du défunt, mais bien avec les dispositifs de couverture des ossuaires. Du point de vue de la succession des gestes, le recours à ces dénominations ne se fait donc qu'une fois l'amas osseux recouvert, c'est à dire seulement lorsque la mise à distance générée par ces « couvercles » est effective. Une fois encore c'est donc parmi les tout derniers gestes précédant la fermeture de la tombe qu'il faut replacer l'usage de la monnaie.

Enfin, nous pouvons encore évoquer le cas de la tombe à hypogée 427 de Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées » où a été mise au jour une imitation d'un as de Claude, dans les niveaux de comblement des escaliers menant à la sépulture. Il pourrait s'agir ici d'une simple perte accidentelle, mais son aspect de surface, brûlé, invite à penser que cet objet a pu connaître des gestes à caractère rituel²⁶. Bien qu'il soit délicat de déterminer si l'espace souterrain de la tombe a pu être fréquenté (même occasionnellement)²⁷, il est tout à fait plausible que cette monnaie ait pu être volontairement déposée directement devant l'entrée de la tombe, et suite à la réalisation de gestes impliquant le passage au feu de la monnaie (soit qu'elle ait été passée au feu à dessein, soit qu'elle ait été récupérée dans la structure de crémation). La position même de ce bronze, dans la partie basse des niveaux de comblement situés devant la chambre funéraire, laisse supposer que son dépôt doit bien être restitué, du point de vue chronologique, après la fermeture de celle-ci. Il est toutefois impossible de définir l'intervalle de temps qui a pu s'écouler entre la fermeture de la chambre et l'utilisation de cette imitation d'as, mais il semble que le comblement volontaire du couloir d'accès soit intervenu peu de temps après le dépôt des restes du défunt.

Une fois de plus, une monnaie semble donc avoir été utilisée dans le cadre d'activités rituelles directement postérieures à l'étape de mise au tombeau du défunt. C'est surtout ici la proximité avec la sépulture, et la position presque au niveau du seuil, au sein du couloir d'accès, qui permet à nouveau de relier le recours de la monnaie à la fermeture de la tombe et à la séparation du défunt et des vivants.

Cette notion de fermeture des structures, qui apparaît ici fondamentale pour définir l'utilisation de la monnaie, se retrouve également de façon tout aussi marquée dans le cadre de certaines sépultures à inhumation.

2.5.3 Les inhumations de Famars

À Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro » nous avons noté le nombre particulièrement élevé de cas de monnaies dans les complements supérieurs des fosses sépulcrales. Avec 30

26. BARBET *et al.* 2019, p. 111.

27. Il n'a en tout cas pas pu être déterminé que des activités postérieures au dépôt des restes osseux du défunt ont pu prendre place au niveau de la chambre funéraire.

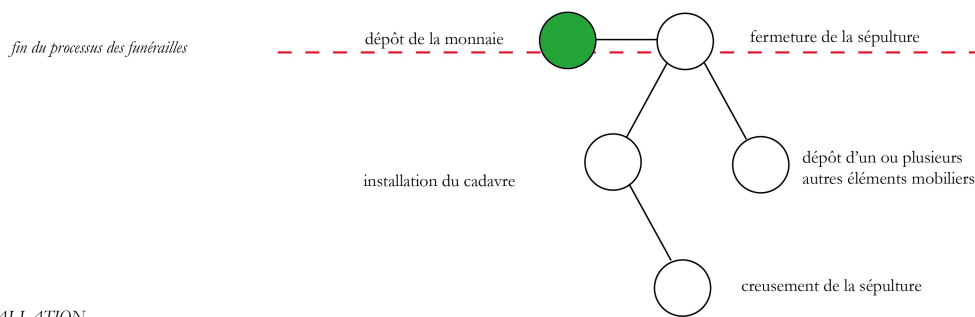
2. Du geste à la séquence

attestations sur les 62 sépultures tardo-antiques mises au jour, cette pratique concerne près d'une tombe sur deux (48,4 %).

De plus, nous avons relevé sur au moins deux exemplaires (issus de la sépulture sp. 36) la présence de traces de fibres de bois. Étant donné la position des monnaies dans les comblements, celles-ci renvoient de toute évidence à l'idée d'installations (dépôt ou jet) sur le couvercle du cercueil ou d'un coffrage de la fosse sépulcrale. De telles positions impliquent nécessairement que les monnaies interviennent une fois que la tombe a été refermée et que la structure s'apprête à être rebouchée, ou est en cours de remplissage.

L'existence de tels gestes n'est pour l'heure documentée de façon aussi flagrante que pour cet ensemble funéraire. On pourrait par ailleurs se demander si l'existence d'un comportement semblable ne permettrait pas d'expliquer par exemple l'absence de découvertes de monnaies – relativement aberrante pour un ensemble funéraire tardo-antique d'une telle ampleur – au sein de l'ensemble sépulcral tout proche de La Sentinelle (Nord, F) « ZAC de l'Aérodrome ouest »²⁸, situé à seulement 7 km de Famars et en grande partie contemporain de celui-ci. En effet les altitudes d'apparition de la plupart des tombes laissent entrevoir qu'il nous manque sur ce site une large part des comblements des fosses sépulcrales. Si le recours à la monnaie lors du rebouchage des structures funéraires constituait un trait commun aux sites de cet espace géographique, il est tout à fait plausible que les exemplaires ainsi investis aient pu disparaître a posteriori du fait de l'érosion des sols et des labours.

ÉTAPE DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES



ÉTAPE D'INSTALLATION

FIG. 101. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies lors du comblement de la fosse sépulcrale d'une inhumation.

Une fois encore, la fermeture de la tombe (ou du moins le moment qui prend place directement en amont) constitue un temps fort pour l'utilisation de la monnaie dans ces contextes. Elle semble ainsi bien souvent être investie lors des dernières étapes visant à la constitution de la sépulture, ou du moins son dépôt fait-il partie des derniers gestes autres que techniques. Même si, comme nous l'avons vu, il est parfois délicat de définir de façon stricte qu'il s'agit bien de l'ultime geste réalisé.

28. CENSE 2015.

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

Finalement, un dernier type de scénario peut être envisagé. Pour quelques sépultures à crémation issues de divers ensembles funéraires, la prise en compte de l'ensemble des données disponibles (position topographique, altimétrie, traitement de la monnaie, phénomènes post-dépositionnels) nous permet de restituer un usage de la monnaie postérieur à la constitution de la tombe.

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

Dans un certain nombre de cas, l'étude des contextes de découvertes des monnaies permet d'identifier un dépôt ne prenant pas place dans le cadre des pratiques visant au traitement du cadavre et à la mise en terre de ses restes, mais *a posteriori*. S'il n'est que rarement possible de définir après quel intervalle de temps ces dépôts ont pu être réalisés, nous disposons de données suffisantes pour faire la démonstration que ces gestes prenaient clairement place à un moment distinct de celui des funérailles à proprement parler.



FIG. 102. Sites présentant des dépôts de monnaies postérieurs à la fermeture de la tombe.

Les occurrences pourraient tout à fait avoir été plus nombreuses mais du fait d'un manque de référentiels les concernant, il est possible qu'elles n'aient pas toujours pu bénéficier d'une identification correcte. C'est pourquoi nous souhaitons ici reprendre l'ensemble des données nous permettant d'envisager de tels dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe (fig. 103).

2. Du geste à la séquence

ÉTAPES DE
COMMÉMORATIONS
ÉVENTUELLES

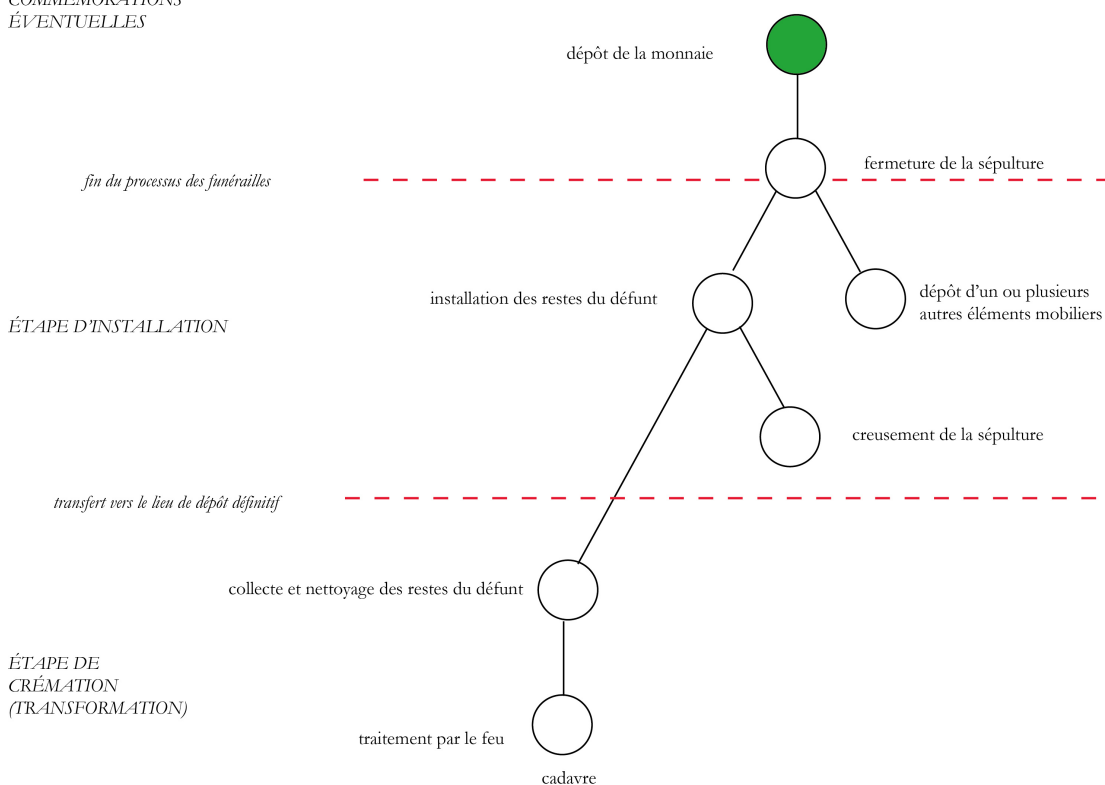


FIG. 103. Schématisation des séquences de gestes ayant conduit au dépôt d'une ou plusieurs monnaies postérieurement à la fermeture de la tombe.

2.6.1 Tiel

Sur le site de Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij », trois monnaies ont été mises au jour dans des contextes que nous pouvons restituer comme postérieurs à la sépulture. En effet, les structures funéraires découvertes sur ce site se présentaient généralement sous la forme de fosses relativement simples recelant des dépôts de crémation de différents types (en urne, en pleine terre, en contenant périssable). Toutefois la quasi totalité des structures funéraires, quelles que soient les modalités précises de dépôt des restes du défunt, étaient circonscrites par des systèmes fossoyés individualisés, créant de petits enclos de taille variable et à la forme soit quadrangulaire soit circulaire. Ces structures dont ne subsiste aujourd'hui que les traces en négatif suite à leur comblement définitif devaient à l'origine être complétées par une levée de terre centrale plus ou moins massive, de type tertre.

L'existence de ces « monuments » recouvrant les sépultures est notamment confirmée par les découvertes d'éléments mobiliers au-dessus des sépultures, au sein des niveaux qui devaient originellement constituer les tumulus. Les levées de terres étant postérieures à la fermeture de tombes, l'ensemble des mobiliers qui se trouvaient au-dessus, ou installés à l'intérieur,

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

sont eux-mêmes nécessairement postérieurs à la mise en terre du défunt.

On retrouve ainsi fréquemment des dépôts de restes animaux : en particulier pour les phases anciennes de l'ensemble funéraire des os de chevaux et par la suite d'autres animaux (mouton, porc...), semblables à ceux parfois déposés au sein des tombes. Des tessons de céramiques ont également été mis au jour au sein de ces monticules. Il s'agit le plus souvent de fragments de vases de stockage et plus rarement de vaisselle de table. Ces récipients en céramique de grandes dimensions auraient notamment pu recevoir des dépôts ultérieurs à la fermeture des tombes.

Les structures 352 et 365 ont ainsi livré chacune une monnaie retrouvée dans les terres recouvrant la sépulture et constituant le tumulus. Dans le cadre de la structure 325 une monnaie a été mise au jour dans le fossé périphérique. Il est plus délicat, dans ce cas, de définir s'il s'agissait ici de sa position d'origine ou si elle a pu migrer dans le fossé soit par le biais de phénomènes de colluvionnement, soit lors d'une étape correspondant à l'abandon du site et à l'arasement des structures funéraires. Quoiqu'il en soit, en admettant que le creusement du fossé entourant la sépulture a pu contribuer à la constitution de la levée de terre, le dépôt de cette monnaie peut, lui aussi, être considéré comme relevant d'une étape nécessairement postérieure à la fermeture de la tombe.

2.6.2 Iwuy

Lors de fouilles menées sur la commune d'Iwuy, plusieurs structures privilégiées ont été mises au jour. La structure qui nous intéresse ici (Sp. 39) constitue un véritable caveau à chambre hypogée d'orientation est/ouest, d'une longueur de 2,10 m par 1,40 m de large et environ 0,90 m de profondeur. Les parois verticales montrent des traces ligneuses qui attestent la présence originelle de planches. Une porte en pierre avec son linteau venait fermer une chambre funéraire d'environ 0,80 m de côté, dans laquelle ont été découverts les restes osseux du défunt (un adulte d'âge indéterminé) placés dans un contenant en matériau périssable et calés contre la paroi occidentale, dans l'axe central de la structure. On accédait à cet espace par une antichambre constituée d'un système d'embranchement creusé directement dans les limons lœssiques environnants.

Le mobilier de cette sépulture est constitué de sept récipients en céramique, découverts sur le fond de la structure, à proximité immédiate de l'amas osseux²⁹. Un huitième se trouvait

29. On dénombre ainsi une cruche à une anse en céramique commune claire de type Gose 372 (GOSE 1950), deux cruches à une anse de type indéterminé également en céramique commune claire ; deux assiettes type A50 (DERU 1996) en *terra rubra* à lèvre verticale simple ; une coupe à collerette en *terra nigra* (type C13) ; un pot biconique en *terra nigra* à lèvre effilée (type P54) à estampille non lisible et enfin un récipient de type indéterminé, trop fragmentée et trop poreuse pour être remontée.

2. Du geste à la séquence



(a) Vue générale de la sépulture Sp. 40 : les marches, le système de fermeture en pierre et le conduit à libation.



(b) Détail des *imbrices* formant le tube à libations de la sépulture Sp. 40. En contrebas, deux monnaies.

FIG. 104. La sépulture Sp. 40 d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUVELLE 2013, p. 209).

dans le comblement, à une hauteur légèrement supérieure (de l'ordre d'une trentaine de centimètres) permettant de restituer la présence d'un élément en matériau périssable (couverture?) au-dessus de l'amas osseux. Cet ensemble de mobilier doit être attribué à la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.³⁰. Tout comme la monnaie, aucun des vases disposés dans la tombe ne semble avoir transité par le feu.

À l'instar d'une des cruches qui avait été retrouvée au-dessus de l'amas osseux, la monnaie de cette sépulture a été découverte au sein des niveaux de comblement de la structure, à une hauteur d'environ 0,50 m du fond. Elle se trouvait à l'aplomb de fines traces ligneuses observées à la fouille.

Par analogie avec une sépulture directement adjacente (Sp. 40), il est possible de proposer une interprétation quant à la position haute de cette monnaie. En effet, la sépulture voisine présentait un aménagement tout à fait similaire, avec des marches taillées dans le substrat, menant à une porte constituée de deux grands blocs de pierre. À l'ouest, une chambre funéraire aux dimensions légèrement plus importantes (1,10 m de côté) a livré – outre un amas osseux contenu dans un « coffret » en matériau périssable de forme quadrangulaire – un ensemble de monnaies dont deux se trouvaient dans une position tout à fait comparable à celle de la sépulture Sp. 39. Ces derniers exemplaires ont en effet été mis au jour non pas au fond de la fosse mais à quelques dizaines de centimètres de celui-ci, et surtout à l'aplomb

30. HUVELLE 2013, p. 206.

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

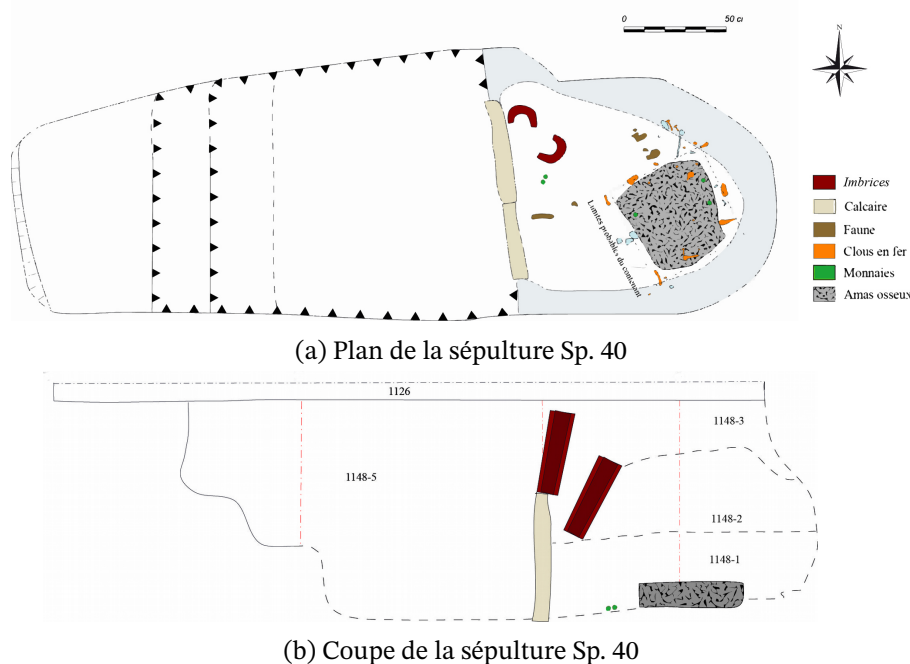


FIG. 105. Plan et coupe de la sépulture Sp. 40 d'Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny » (HUELLE 2013, p. 209-210).

d'un ensemble constitué de « deux *imbrices* complètes, en partie effondrées dans le comblement de la structure, mais dans une position quasi-verticale, à quelques centimètres l'une de l'autre »³¹. Leur position relative (parties ouvertes tournées en vis-à-vis) permet de restituer leur installation originelle : au sommet de la structure et sous la forme de ce qu'il convient de considérer comme un véritable tube à libation. Deux monnaies ont donc vraisemblablement été introduites dans la sépulture par le biais de ce tube.

Dans le cas de la tombe Sp. 39, les traces organiques repérées dans les niveaux situés au-dessus de la monnaie laissent à penser qu'il existait certainement dans cette seconde sépulture un dispositif à libation semblable, mais cette fois constitué de pièces en bois. La monnaie aurait donc été introduite par le même biais et retenue par le coffrage en bois ainsi que de probables percolations internes, expliquant sa position haute. Cette hypothèse est également renforcée par la chronologie du mobilier, considéré comme appartenant plutôt au répertoire du troisième quart du I^{er} siècle, tandis que la monnaie est pour sa part légèrement plus tardive, s'agissant d'une imitation dont le prototype est daté des années 102-117³². Il apparaît donc plausible que cette monnaie ait été introduite dans une sépulture déjà constituée depuis un laps de temps important (plusieurs années voire dizaines d'années), c'est à dire non pas lors des funérailles elles-mêmes, mais lors d'une étape ultérieure, qui pourrait notamment correspondre à des pratiques de commémoration.

31. *Ibid.*, p. 210.

32. Cette imitation au nom de Trajan, ne constituait pas un faux destiné à tromper, mais présente des caractéristiques propres qui apportent des éléments d'interprétation sur lesquelles notre interprétation du dépôt peut s'appuyer (sous-section 1.4.1, page 299).

2.6.3 Allaines/Cléry-sur-Somme

Ce petit pôle funéraire d'Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) « Canal Seine-Nord Europe, F 26 » comprend cinq tombes à dépôts de résidus de crémation en ossuaire datées de la seconde moitié du I^{er} au II^e siècle. Trois de ces sépultures ont été installées dans des coffres constitués de grandes dalles de calcaire munis de couvercles tandis que les deux autres ont été disposées dans des fosses présentant les traces de contenants périssables quadrangulaires et pour l'une d'elles, également pourvue d'un couvercle de pierre.

La structure St. 183 correspond à un coffre de pierre quadrangulaire de 1,25 m de long pour 1,15 m de large et 0,85 m de profondeur, disposant d'un couvercle également en calcaire entouré de plusieurs moellons destinés au calage. Les restes incinérés d'un adulte d'âge indéterminé avaient été déposés sous la forme d'un amas dans un contenant en matériau périssable de forme globalement quadrangulaire. Le fond du coffre présentait en outre un dépôt d'une douzaine de récipients³³. Dans un probable étui en matériau périssable déposé à proximité de l'amas osseux, se trouvait un ensemble d'objets personnels correspondant à des éléments de parure (perles en verre, épingle à cheveux, bracelet en fer et bracelet en alliage cuivreux de type Riha 3.11³⁴), des accessoires du vêtement (trois fibules à charnière en alliage cuivreux type Feugère 26b3), ainsi que des instruments de soin du corps (des cuillères à fard en os et en alliage cuivreux, un miroir, un flacon en verre Isings 82 et une pince à épiler). Près du couvercle, au sud du coffrage, un grand pot ovoïde P51 à col concave en *terra nigra* avait été déposé. C'est à proximité immédiate de ce vase en céramique, donc au-dessus du coffre, que se trouvait la monnaie. Sur la base de cet ensemble de mobiliers, une attribution de la sépulture à une période allant de la fin du I^{er} à la seconde moitié du II^e siècle a pu être proposée.

On note tout d'abord que la monnaie présente des traces attribuables à un passage au feu³⁵. Un unique bracelet en alliage cuivreux affiche des marques comparables. Ces objets semblent ainsi être les seuls de cette tombe à avoir transité par le bûcher funéraire et donc avoir accompagné le défunt sur le lieu de la crémation. De même que les restes osseux,

33. SOUPART 2013, p. 280-289. La tombe recélait deux bouteilles (une en *terra nigra* de type BT2.3 (DERU 1996) et une à panse ovoïde et haut col concave en commune claire du Cambrésis), trois assiettes (deux en *terra nigra* et une en terre sigillée de La Graufesenque, type Vernhet C2 (VERNHET 1977)); trois coupelles (toutes en terre sigillée de La Graufesenque, type Vernhet C1), trois coupes (deux en terre sigillée de La Graufesenque, type Vernhet C1 et une en *terra nigra* de type Bavay FPA, C3 (LORIDANT, DERU 2009, p. 66-67)) ainsi qu'un pot globulaire à épaule moulurée en céramique commune claire, décoré de croisillons (« vase à panse ronde » type Va (TUFFREAU-LIBRE 1980)).

34. RIHA 1990.

35. Tout comme pour l'exemple de la monnaie découverte dans la sépulture Sp. 39 de Iwuy, cette monnaie présente la spécificité d'être une imitation au nom de Trajan (sous-section 1.4.1, page 299).

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

ces objets auraient dès lors été collectés parmi les résidus de combustion, puis redéposés a posteriori dans (ou sur) le lieu définitif de sépulture. Une autre explication pour de tels stigmates implique un passage au feu distinct de l'étape de crémation, par exemple par dépôt sur un dispositif amovible de type autel portatif. Cette catégorie spécifique de manipulations a notamment pu être mise en évidence par ailleurs, pour des objets passés par le feu avant d'être déposés au sein de sépultures à inhumation³⁶.

Le second point important pour l'étude du contexte de dépôt de cette monnaie touche à sa position précise. Celle-ci a en effet été découverte à hauteur du couvercle de la sépulture, « entre les blocs de calages, à proximité du vase en surface, qui marquerait par ailleurs le niveau de circulation de la zone funéraire »³⁷. Cette distance marquée par rapport aux restes osseux du défunt et aux autres éléments mobiliers de la tombe est particulièrement intéressante pour l'étude des séquences de déposition. En effet, une telle position implique de fait un geste réalisé en un temps distinct de l'installation du défunt dans sa sépulture. Ce n'est qu'après fermeture du caveau, lorsque la séparation avec le mort est scellée par la pose du couvercle, que la monnaie intervient, c'est à dire lors d'une étape clairement distincte au sein du processus funéraire. Il n'est cependant pas possible ici de définir si cette séquence prend place immédiatement après la fermeture du coffrage, ou si elle a lieu après un temps plus ou moins long. De même, la possibilité d'un « retour » sur la tombe ne peut être exclue et la présence d'un vase marquant la surface pourrait indiquer qu'une telle possibilité a été ménagée.

2.6.4 Templeuve

Le site de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne » rassemble un petit groupe de sépultures installées en bordure d'un tronçon de voirie antique. Il est constitué d'un alignement de cinq caveaux funéraires maçonnés, en *opus mixtum* à bandes alternées de calcaires noirs du Tournaisis, de blocs de craie blanche et de *tegulae* ou simplement coffré de *tegulae*, ainsi que d'un ensemble de dix sépultures à résidus de crémation déposés en fosses, en léger retrait à l'arrière des monuments. Sur les 5 caveaux, 4 ont livré des monnaies dont celui qui nous intéresse particulièrement ici à savoir le monument F. 26, qui recelait la plus grande quantité de monnaies, avec 13 exemplaires³⁸.

L'étude menée sur ce lot a permis de déterminer qu'il était constitué d'asses (8 exemplaires), de *dupondii* (4 exemplaires) et d'un sesterce. La monnaie la plus ancienne est attribuable au règne de Néron, tandis que la plus récente à avoir pu être identifiée appartient au règne

36. DUCHEMIN 2012, p. 163-167.

37. SOUPART 2013, p. 185.

38. Nous reviendrons plus loin sur l'idée d'un éventuel quatorzième exemplaire au sein de cette tombe.

2. Du geste à la séquence

d'Antonin le Pieux et a été frappée en 148-149. Notons toutefois que du fait de la nature acide du terrain 2 exemplaires sont restés non identifiables tandis que 2 derniers exemplaires n'ont pu qu'être attribué de façon large à l'époque antonine (96-192).

L'espace interne de la sépulture était compartimenté et le fond marqué par des *tegulae* mises à plat au niveau de l'espace destiné à recevoir l'amas osseux. À l'aplomb de ce dernier, un récipient en céramique a été découverte qui présentait à la fois la particularité d'être déposée à l'envers et d'avoir le fond entièrement découpé. Étant donnée sa position surélevée dans le comblement de la tombe³⁹, l'hypothèse d'un éventuel dispositif destiné à recevoir des libations a été soulevée. La position de ce récipient permettait en effet d'avoir un accès direct à l'amas osseux située au-dessous.

Les constatations faites lors de la fouille concernant les localisations des monnaies⁴⁰ indiquent qu'en dehors d'un as de Néron, aucune d'elles ne reposaient sur les *tegulae* constituant le fond de la sépulture (fig. 106). Il est par ailleurs fait état qu'elles « se trouvaient non pas sur le même plan mais à des altitudes légèrement différentes (quelques cm) indiquant qu'elles avaient été posées sur un substrat meuble indéterminé, peut-être déjà de la terre »⁴¹.



FIG. 106. Les monnaies du caveau T. 26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne ».

La présence de niveaux limoneux sous les monnaies, au-dessus des *tegulae* est évoqué dans le rapport mais n'aboutit pas au final à une proposition d'explication. Nous noterons par ailleurs qu'un potentiel quatorzième exemplaire a été identifié au sein du niveau de comblement supérieur de la sépulture (US 106). Nous ne disposons toutefois pas d'indication quant à sa localisation précise. Mais il n'est pas même assuré que ce fragment d'objet en alliage cuivreux soit véritablement une monnaie.

39. Cette céramique aurait notamment pu être maintenue par des fragments de *tegulae* retrouvés en position instable (en oblique) juste au-dessous d'elle.

40. La fouille menée en 2015 a pu bénéficier du recours au protocole de fouille proposé dès 2012 par J.-M. Doyen dans le cadre du *Journal of Archaeological Numismatics* (DOYEN 2012b).

41. Voir GILLET 2017, p. 314.

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

Seul l'exemplaire n° 12 (un as? totalement fruste) entretenait un lien direct avec l'amas osseux. La monnaie n° 11 (sesterce de Trajan en grande partie fondu) entretenait également un lien étroit avec les ossements mais se trouvait en dehors de la masse compacte que constituait l'ossuaire.

Tous les autres exemplaires se trouvaient disposés aux alentours de cet ossuaire, à des altitudes variables mais nettement éloignées du fond de la sépulture. En prenant comme point de repère l'orifice ménagé dans le fond de la céramique retournée, toutes les monnaies se trouvaient à une distance maximale de 40 cm de celui-ci et même pour 5 exemplaires à seulement 20 cm.

La chronologie retenue pour le mobilier contenu dans cette sépulture (céramique et verre) impliquait de placer ce caveau dans le dernier tiers du I^{er} siècle- début II^e siècle, c'est à dire en conformité avec les datations d'une large part des exemplaires identifiés, mais avec un décalage non négligeable avec le plus récent d'entre eux (daté 148-149), fournissant le TPQ.

Par ailleurs, la prise en compte des états d'usures des différents exemplaires et des Date Minimale de Perte (DMP) qui en découlent laisse entrevoir certaines incompatibilités notables (fig. 107).

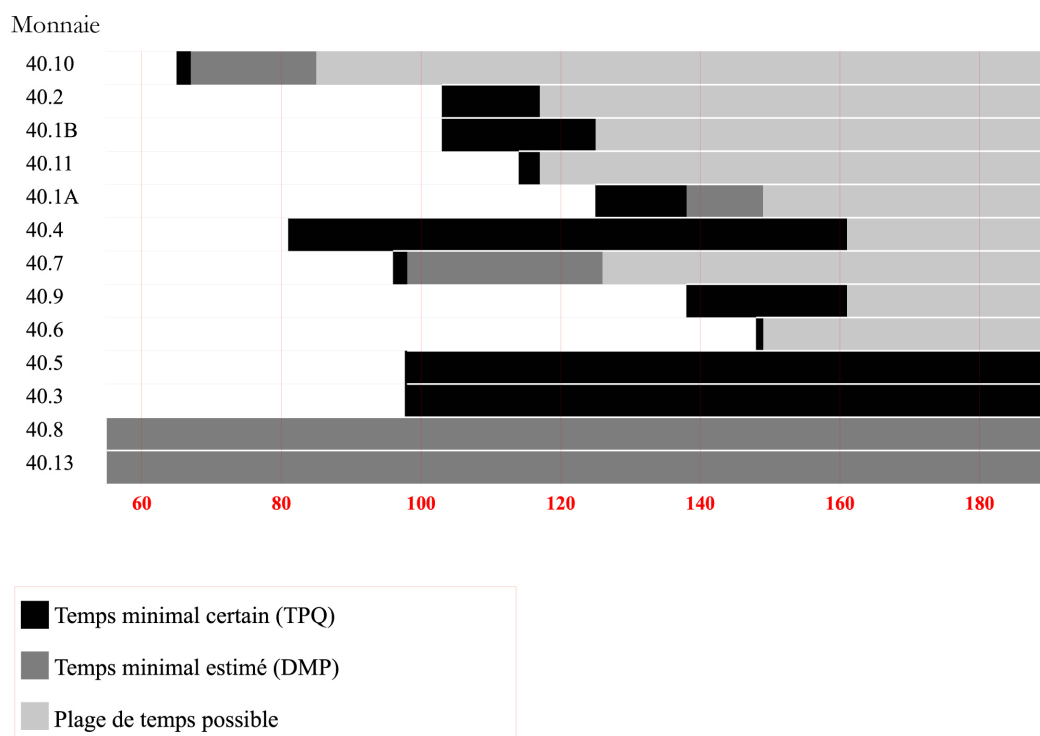


FIG. 107. Chronogramme des datations des monnaies du caveau T. 26 de Templeuve.

Pour plusieurs exemplaires trop abîmés, il n'a pas été possible de déterminer une DMP. Toutefois, la DMP de l'exemplaire le plus récent permet de reporter sa circulation jusque vers 155 environ. On constate également que plusieurs exemplaires notamment parmi les plus anciens ont un niveau d'usure qui ne permet pas de leur proposer une circulation prolongée

2. Du geste à la séquence



(a) Vue générale du caveau T. 26 en cours de fouille avec, au centre, le vase perforé et retourné.



(b) Vue générale du caveau T. 26 avec, au centre l'ossuaire (n° 88) et les monnaies (dispersées autour du n° 40).

FIG. 108. Le caveau T. 26 de Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne » (GILLET 2017, p. 103, 110).

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

jusque vers le milieu du II^e siècle. Il n'est pas possible d'exclure d'emblée la possibilité d'une immobilisation momentanée de certains exemplaires qui aurait limité leur usure, même si une usure ainsi différenciée pour plusieurs exemplaires semble toutefois assez peu plausible. En prenant en plus en compte la non adéquation avec le mobilier du caveau, il semble tout à fait envisageable de proposer une autre solution. Nous pourrions en effet simplement être face à des ponctions dans la masse monétaire en circulation intervenues à différents moments.

Ainsi, pour résumer, à moins d'imaginer que le caveau ait été partiellement volontairement comblé de terre avant le dépôt de certaines monnaies (ce qui ne peut être totalement exclu mais apparaît peu vraisemblable), il est possible de proposer une hypothèse qui pourrait permettre de conjuguer l'ensemble des observations réalisées jusqu'à présent pour cette sépulture. Les monnaies découvertes au sein de ce caveau ont ainsi pu être introduites *a posteriori* dans la sépulture. Un vase en céramique retourné et perforé, disposé au-dessus de l'ossuaire peut en effet avoir fait office de « conduit à libations » (fig. 108a). Ainsi, des monnaies sélectionnées à différentes époques entre la fin du I^{er}- début du II^e siècle (date probable de fermeture de la tombe) et le milieu du II^e siècle (jusque vers 155 en se fiant à la DMP proposée pour le dernier exemplaire) auraient petit à petit intégré le caveau. Celui-ci se serait rempli au fil du temps, de manière progressive, du fait d'infiltrations et de ruissellements. Les monnaies auraient ainsi atteint des niveaux différents. La dispersion, toute relative, des exemplaires autour de l'amas osseux pourrait s'expliquer par de légers mouvements des limons infiltrés en lien avec des phénomènes hydrologiques (solifluxion) à l'intérieur de la sépulture (fig. 108b).

Dès lors, nous pourrions être en présence d'une nouvelle occurrence de gestes de commémoration impliquant l'utilisation de la monnaie.

Le fait que nous ayons affaire, pour les ensembles sépulcraux présentant ces spécificités, non pas à de simples sépultures en fosse, mais bien à des tombes imposantes (caveaux hypogées ou sépultures constituées d'orthostates, coiffées de couvercles massifs) ne semble pas non plus anodin. En effet, ces sépultures entrent dans la catégorie des « tombes privilégiées » qui ont, non seulement nécessité certains moyens dans leur mise en œuvre relativement recherchée, mais qui ont manifestement aussi fait partie d'installations destinées à marquer le paysage, le long d'une route ou d'un chemin desservant une exploitation agricole.

Cette forme d'ancrage spatial d'un groupe familial d'un certain rang social, visant à marquer de son empreinte l'environnement qui lui appartient, n'est pas sans rappeler plusieurs autres attestations analogues, où une fois encore l'usage de la monnaie apparaît comme un des « outils rituels » à disposition, pour marquer et commémorer le souvenir de membres influents d'un groupe familial. L'importance de ces activités commémoratives allant parfois jusqu'à une forme de divinisation privée de cet ancêtre illustre⁴².

42. La possibilité d'une divinisation dans le cadre privé est une pratique attestée dans le cadre de la religion romaine. On peut évidemment penser ici au cas spécifique de la fille de Cicéron, Tullia, morte en 45 av. J.-C. et pour laquelle son père envisage la construction d'un *fanum* près de sa *villa* (*Lettre à Atticus* 12.36 et 12.37, 2).

2. Du geste à la séquence

L'usage spécifique de substituts monétaires, décrits précédemment, et de toute évidence employés assez majoritairement dans le cadre de cultes rendus aux divinités, pourrait dès lors trouver ici un parallèle intéressant avec les usages pour des défunts dont le souvenir fut particulièrement exalté. Cette hypothèse pourrait même être renforcée par le fait que certains des lieux de découverte répertoriés pour les faux *dupondii* de Trajan correspondent déjà eux-mêmes à de petits *fana* mis au jour sur des sites de *villae*. Il n'est donc pas exclu que ceux-ci aient pu déjà renvoyer à des cultes privés, incluant éventuellement des ancêtres « héroïsés ».

2.6.5 Goeblange-Nospelt

Un des principaux exemples pour lequel il a été possible de mettre en évidence une activité commémorative impliquant le recours à la monnaie dans le cadre d'une forme de culte d'un ancêtre est attesté sur le site de Goeblange-Nospelt (L) « Scheierherck »⁴³.

Situé chez les Trévires, ce petit ensemble sépulcral sans doute familial paraît en lien avec une exploitation agricole. Une vingtaine de sépultures relevant d'un rang social élevé y ont été mises au jour. La tombe 14, qui nous intéresse ici tout particulièrement, est celle d'une femme datée entre 30-15 av. J.-C. (c'est à dire de peu antérieure à la création de la capitale de cité, Trèves). Elle se caractérise par un vaste caveau planchéié, recouvert d'un tumulus et entouré d'un petit enclos fossoyé quadrangulaire. Au-dessus du caveau, un grand *dolium* sans fond était posé directement sur le plafond de la chambre funéraire. On pouvait donc faire des libations par le biais de ce dispositif. À proximité, outre quelques récipients en céramique brisés, peut-être davantage en lien avec l'étape de fermeture du caveau, on trouve surtout un ensemble de petites fosses à offrandes mises en évidence au sein même des niveaux constituant la levée de terre du tumulus. Y ont été découverts quelques ossements animaux calcinés ainsi qu'un total de 58 monnaies le plus souvent brûlées, allant du règne d'Auguste à celui de Marc Aurèle⁴⁴. L'ensemble de ce mobilier suggère donc l'existence de pratiques régulières de commémorations sous la forme de dépôts de monnaies et de pièces de viandes directement au-dessus de la sépulture de la défunte.

Vers le milieu du II^e siècle, le plafond de la chambre funéraire (en bois) ayant pourri, s'effondra faisant disparaître le *dolium*. On assiste alors à une étape de réparation puisque le

Mais des attestations existent également de consécrations *in formam deorum*, soit des sortes d'apothéoses dans le cadre personnel, ayant surtout à cœur le maintien de certaines formes de commémorations par le biais d'un culte (LAUBRY 2015). Enfin, on notera que certains exemples archéologiques attestent précisément la transformation de monuments funéraires en lieu de culte. Voir notamment l'exemple suisse d'Avenches « En chaplix » (CASTELLA 2008; CASTELLA 2016) ou encore le site de Folly Lane à St Albans (Hertfordshire, GB) (NIBLETT 1999).

43. METZLER *et al.* 2009.

44. On dénombre 8 gauloises (7 bronzes frappés et 1 monnaie d'argent trévires), 1 denier républicain très usé, 25 bronzes d'Auguste (dont une majorité d'*asses* et 5 *semisses* à l'aigle ou au taureau), 3 *asses* de Tibère au type *divus Augustus pater*, 4 bronzes frappés sous Caligula, 4 sous Néron et 3 sous Domitien. Enfin, en dehors de 10 bronzes restés indéterminés, la série s'achève par un as frappé en 161 pour Lucius Verus (*ibid.*, p. 452-453).

domaine où se situe la tombe était alors toujours occupé. La dépression est comblée et bordée de grandes plaques de grès. Au centre deux statuettes féminines en terre cuite sont déposées : un buste de femme et une femme assise dans un siège d'osier, les bras sur les accoudoirs, et portant sur les genoux un petit chien. Ce type de représentation est relativement fréquent et pourrait faire référence à la femme enterrée (?) du fait de son rôle ou de sa position particulière au sein de la lignée familiale (jusque dans le courant du II^e siècle). Sans aller nécessairement jusque vers l'idée d'un « culte des matrones » tel qu'il est parfois évoqué pour la région de Cologne ⁴⁵, il semble vraisemblable d'y voir une sorte d'héroïsation au niveau familial d'un membre particulier d'un groupe appartenant à l'élite locale. Le nombre important de monnaies et la ventilation dans la grande majorité des règnes au moins jusque sous Domitien et peut-être plus ponctuellement jusqu'au début du règne de Marc Aurèle et Lucius Verus, laisse supposer l'existence de pratiques sinon régulières au moins récurrentes, en lien avec un évident maintien du souvenir sur le temps long.

2.6.6 Éléments de comparaison

En dehors de notre zone d'étude, le même type de dynamique a pu être observée sur le site d'Avenches (Suisse) « En chaplix », où l'on retrouve l'idée d'une héroïsation d'un défunt particulier (prestigieux) qui finit par prendre la forme, dans le cadre d'une restructuration de l'espace, d'un lieu de culte inclus dans un vaste programme mémoriel intégrant deux nouvelles installations de monuments funéraires construits en face, le long de la route bordant le *fanum*.

À différents endroits dans les niveaux situés au-dessus de la tombe ont été réalisés des dépôts de divers objets en métal, en verre et en céramique (pour la plupart incomplets) ainsi qu'un total de 80 monnaies (4 gauloises, 9 républicaines, et 67 impériales romaines aux titulatures d'Auguste et de Tibère). Ces dépôts sont de toute évidence à mettre en lien avec des pratiques commémoratives intervenues sur la sépulture durant un intervalle de quelques années avant la construction du temple qui la recouvre ⁴⁶.

Sur le site de Paule (Côtes-d'Armor, F) « Kergroas », on note de la même façon un ensemble de pratiques qui présentent une fois encore un certain nombre de similitudes formelles ⁴⁷. Durant les dernières décennies avant notre ère, trois tumulus ici attribuables à l'âge du Bronze moyen et comprenant au total une vingtaine d'inhumations sont intégrés au sein d'un ensemble cultuel. Une fosse creusée directement dans le tumulus oriental constitue, dès l'origine, l'élément central du sanctuaire et semble pouvoir être interprétée comme la

45. TOURRATON, SPICKERMANN 2002 ; RAEPSAET-CHARLIER 2015

46. « Une part importante des objets découverts entre le niveau du *bustum* et le sol de la *cella* du temple correspond à des dépôts successifs appartenant aux quelques décennies séparant l'aménagement de la sépulture de l'édification du *fanum* » (voir CASTELLA 2016, p. 99).

47. MENEZ 2021 ; MENEZ, VILLARD-LE TIEC 2002, 2003, 2004.

2. Du geste à la séquence

partie profonde d'un « autel creux » destiné à recevoir différents dépôts et libations. Cet espace central est encadré de petits édicules empierrés de forme quadrangulaire, le tout étant délimité par un vaste enclos.

En complément à des dépôts comprenant notamment des céramiques et quelques figurines en terre cuite, un total de 49 monnaies⁴⁸ ont été retrouvées dans la périphérie immédiate de la fosse centrale, permettant de restituer une utilisation de ce sanctuaire jusque dans le courant du III^e siècle.

On notera qu'une partie de ce mobilier a subi des traitements spécifiques tels que des coups de poinçon ou de burin. Certaines monnaies apparaissent par ailleurs ne pas avoir été jetées mais véritablement « fichées » dans le sol, puisque plusieurs exemplaires ont été retrouvés en position presque verticale, à des hauteurs variables. De telles dispositions impliquent selon les auteurs que l'on a dû réaliser à plusieurs reprises des creusement dans le terre afin d'insérer des monnaies.

Cette même caractéristique se retrouve également sur le site de Lavau (Aube, F)⁴⁹ où les aménagements monumentaux liés notamment à une « tombe princière » du Hallstatt C2 adossée à deux tumulus de l'âge du Bronze final sont réinvestis au tournant de notre ère et voient notamment l'apparition de pratiques symboliques incluant le dépôt de monnaies. Dans ce vaste ensemble enserré de fossés et précédé d'un talus encore en grande partie en élévation durant l'Antiquité, sont en effet installés à la période augustéenne d'une part une inhumation d'enfant⁵⁰ et d'autre part un petit enclos fossoyé quadrangulaire associé à des rejets de bûcher. Les dépôts de céramiques et de monnaies y sont particulièrement marquées pour le milieu du I^{er} siècle et tendent à disparaître par la suite. Plusieurs dépôts (notamment certains des 23 exemplaires situés dans le comblement supérieur d'un angle du fossé d'enclos quadrangulaire⁵¹) apparaissent avoir été ensevelis de la même manière que sur le site de Paule, vraisemblablement dans de petits orifices creusés à cet effet, puisque les différentes monnaies ont ici aussi été retrouvées en position verticale (fig. 109)⁵².

De façon cette fois bien plus ponctuelle, il est encore possible de citer le cas du site de Sberchamps (prov. du Luxembourg, B) où une fosse creusée à l'époque romaine dans les niveaux d'un tumulus datant de La Tène comprenait entre autres un dépôt d'une série de statuettes en terre cuite, des clous, quelques charbons ainsi qu'un *dupondius* de Trajan et un as d'Hadrien⁵³.

48. On dénombre 1 gauloise, 7 républicaines, 15 monnaies d'Auguste, 1 de Tibère, 1 de Caligula, 9 de Claude, 4 de Néron, 1 de Vespasien, 2 d'Antonin le Pieux, 1 de Marc Aurèle et 4 indéterminées du Haut-Empire. L'ensemble s'achève par un antoninien à l'effigie de Postume et 2 imitations radiées dont 1 au type *Divo Claudio*.

49. DUBUIS 2016.

50. On notera du reste que cette inhumation recélait elle-aussi une occurrence de monnaie (bronze sénon YLLYCCI à l'oiseau) vraisemblablement déposée dans la main étant donné la présence de phalanges conservées dans la corrosion du métal.

51. DUBUIS 2016, p. 678-679.

52. St. Izri emploie le terme de « truffage » pour des pratiques semblables en contextes de sanctuaire (IZRI 2011, p. 246).

53. BEENHOUWER 1990.



FIG. 109. Exemple de monnaies découvertes en position verticale. Ensemble funéraire et « culturel » de Lavau (Aube, F) « Zac du Moutot », (DUBUIS 2016, fig. 645, p. 679).

Dès lors, pour ces derniers cas, il ne s'agit plus à proprement parler de véritables activités de commémoration des défunts inhumés au sein de ces tumulus, le hiatus chronologique est naturellement ici bien trop important, mais d'une probable recherche d'un ancrage territorial sur la longue durée d'un groupe humain qui cherche par cet intermédiaire à renforcer son appropriation de l'espace en intégrant des sites funéraires anciens à des programmes d'aménagement plus vastes. En s'associant à ces monuments funéraires, c'est sans doute à une véritable caractérisation de leur mainmise sur l'espace que se livraient ces groupes qui affichaient clairement leur revendication d'« ancêtres », ici fantasmés, ayant déjà marqué le paysage de leur empreinte⁵⁴.

L'usage des monnaies ne caractérise pas ici de réelles commémorations de défunts, mais c'est bien la présence de structures funéraires marquantes dans le paysage qui a servi de support à des rites et polarisé une sorte de culte du souvenir dont les monnaies constituaient l'un des supports privilégiés.

On notera finalement que la possible utilisation de monnaies lors de pratiques ultérieures à la fermeture de la tombe est également documentée depuis peu par une occurrence au sein de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi⁵⁵. L'étude précise des contextes a permis de caractériser une sépulture qui a reçu de nombreux dépôts ultérieurs à sa fermeture, par l'intermédiaire d'un tube à libation de grande dimension, permettant certainement de glisser divers éléments. C'est en particulier une série de balsamiques (une quarantaine) qui ont été glissés dans la tombe, sans doute après versement du parfum qu'ils contenaient. Mais on note aussi une monnaie dans ce cône de dépôts ultérieurs à la fermeture, qui semble donc elle aussi avoir été introduite par l'intermédiaire de ce tube.

54. On pourra encore penser aux monnaies romaines, dont plusieurs exemplaires en or, découvertes autour des tombes mégalithiques à Newgrange (comté de Meath, Irlande) (BLAND 2012, p. 217-225) ou sur divers autres sites funéraires du néolithique ou de l'âge du Bronze. Une synthèse sur la question est proposée dans DOYEN 2021, p. 128-129.

55. Zone B, enclos 3D, sp. 9 (VAN ANDRINGA *et al.* 2019, p. 360-368).

2. Du geste à la séquence

Il apparaît en tous cas que la monnaie a pu constituer un des objets utilisables dans le cadre de pratiques entrant dans le registre funéraire mais intervenant lors d'étapes clairement postérieures à la mise en terre du défunt et à la fermeture de la tombe. Si les attestations sont encore aujourd'hui peu nombreuses⁵⁶, elles sont particulièrement informatives quant à la possibilité pour la monnaie d'être utilisée dans le cadre particulier d'activités rituelles prenant place sur les niveaux situés au-dessus des sépultures. Le fait que la pratique ne semble concerner que certains individus au sein de groupes dans une position sociale remarquable ne semble pas anodin. Il est ainsi possible que l'on ait cherché, par le biais de cette pratique et éventuellement par l'utilisation conjointe de substituts monétaires spécifiques, à matérialiser la réalisation de gestes en lien avec des honneurs rendus à certains défunts spécifiques.

D'autres dépôts, non pas situés directement au-dessus de sépultures, mais prenant plutôt place à proximité des tombes pourraient eux aussi être en lien avec des activités rituelles postérieures à la fermeture de la tombe.

2.6.7 Les « dépôts de mobilier »

Comme nous venons de le voir, dans un certain nombre de cas il est possible d'envisager des pratiques intervenant à des moments clairement distincts de la mise en terre des restes des défunts et notamment lors d'étapes postérieures à la fermeture des tombes. Les « dépôts isolés de mobiliers » appartiennent au registre des structures entrant dans le domaine funéraire qui, bien qu'il n'existe pas de contacts directs avec les sépultures auxquelles ils peuvent se rapporter, laissent supposer une intervention à un moment également distinct du traitement du cadavre et de sa mise en terre⁵⁷. L'hypothèse d'une démarche analogue à celle que nous venons d'aborder pour des structures en lien avec des pratiques de commémoration des défunts semble notamment pouvoir être retenue pour plusieurs de ces structures.

En effet, pour la plupart des dépôts de mobiliers que nous avons relevés, l'impossibilité de relier directement les dépôts à une structure funéraire spécifique rend très délicate l'identification du moment où ils ont pris place. On peut toutefois rappeler l'exemple de l'ensemble funéraire de Troyes (Aube, F) « impasse des Carmélites » pour lequel nous avons noté des « amas de divers mobiliers » installés au-dessus de certaines sépultures (partie II, sous-section 2.4.2) et qui pouvaient de façon très vraisemblable être rattachés à des curages des structures de crémation. On notait en effet dans ces assemblages des mobiliers très détériorés par le feu et le plus souvent à l'état de fragments, accompagnés de résidus de combustion. Dans ce cas précis, du fait des modalités de constitution et de dépôt de ces amas, il faut certainement les rattacher à l'étape de fermeture des tombes. L'hypothèse de dépôts

56. Un biais méthodologique, lié à nos capacités à reconnaître ce type d'interventions ultérieures, ne peut être écarté, de même qu'existe probablement aussi un biais lié à la conservation des niveaux supérieurs des structures.

57. Voir partie II, section 2.4.

2.6 Des dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe

ultérieurs à la création de la tombe ne pouvait en tout état de cause pas être proposée sur ce site sur la base des indices relevés.

	Moment du dépôt	Type de structure	État de la monnaie
Type A	Antérieur à la crémation du corps	Structure primaire à crémation	Monnaie non brûlée
Type B	Lors de la crémation du corps	Type B1 Structure primaire à crémation avec prélèvement d'ossements (bûcher)	Généralement brûlée ou partiellement brûlée
		Type B2 Structure primaire à crémation sans prélèvement d'ossements (tombe-bûcher)	Généralement brûlée ou partiellement brûlée
Type C	Lors de la mise en terre	Type C1 Sépulture secondaire à crémation	Type C1a Monnaie brûlée
			Type C1b Monnaie non brûlée
		variantes :	
		- dépôt avant translation vers le lieu de sépulture (lors de la collecte des os) - ou après (près de la sépulture)	
		Type C2 Inhumation	Type C2a Monnaie brûlée
			Type C2b Monnaie non brûlée
Type D	Lors de la fermeture de la tombe	Type D1 Structure primaire à crémation sans prélèvement d'ossements (tombe-bûcher)	Monnaie non brûlée
		Type D2 Inhumation	Monnaie non brûlée
		Type D3 Sépulture secondaire à crémation	Monnaie non brûlée
Type E	Postérieur à la fermeture de la tombe	Sépulture secondaire à crémation	Monnaie non brûlée

FIG. 110. Tableau récapitulatif des différentes partitions funéraires impliquant la monnaie mises en évidence dans notre zone d'étude.

En revanche, concernant les autres dépôts de mobiliers, nous relevions plusieurs indices : dans un certain nombre de cas (en particulier pour les cas identifiés dans l'espace ménapien) le matériel investi dans ces structures est relativement proche de celui mis au jour dans les niches des structures primaires de crémation. De plus, en étudiant la chronologie relative des dépôts, on y retrouve le même ordonnancement des gestes, avec des monnaies placées en-dessous de plats ou d'assiettes en céramique.

2. Du geste à la séquence

Par analogie avec les dépôts de type commémoratif que nous venons de voir, et malgré la rareté des indices à notre disposition, il apparaît plausible de rapprocher ces « dépôts de mobiliers » des activités intervenant postérieurement à la mise en terre des défunts. De fait, ces commémorations pourraient constituer des réitérations de certains gestes réalisés au préalable lors des funérailles.

On trouvera en fig. 110 une version résumée des différentes partitions funéraires que nous proposons de restituer à partir des indices à notre disposition. Cette liste s'appuie exclusivement sur des cas de figure rencontrés, mais pourrait tout à fait se voir complétée, à l'avenir, par d'autres types de dépôts dès lors que de nouvelles investigations permettront de proposer des reconstitutions différentes de l'action.

Maintenant que nous disposons de restitutions détaillées des actions qui ont impliqué la monnaie, nous pouvons nous demander ce que ces modes d'action peuvent nous dire réellement de l'intentionnalité des groupes humains qui les ont élaboré.

3

ESSAI D'ANALYSE SÉMIOTIQUE

Nous proposons ici une reconstitution du « sens minimal du geste » de dépôt de monnaies en contexte funéraire, basée sur les fondamentaux de l'analyse sémiotique. La performance rituelle peut en effet être comprise comme un ensemble de signes spécifique possédant une signification intrinsèque (mais aussi un ou plusieurs autres sens non nécessairement conscients) pour ceux qui choisissent de les mettre en œuvre. La manière dont sont combinés ces symboles (dans leur articulation logique et leur dynamique), la façon dont ils sont donnés à être vus pour les divers participants sont autant d'éléments constituant un véritable message. Celui-ci peut par conséquent être soumis à l'analyse, afin de mettre en lumière à la fois l'énoncé symbolique mais aussi ses « locuteurs ».

3. Essai d'analyse sémiotique

À partir des différents scénarios que nous avons pu proposer, il est possible de restituer une explication de la pratique. En effet, l'action symbolique constitue par essence une forme de communication : elle énonce un discours « minimal ». Même si, pour les périodes et les espaces qui nous intéressent, le sens minimal du rite n'est pas ce que les Anciens ont commenté (ils ont plutôt discuté et fait référence au mythe), sa signification intrinsèque doit se retrouver jusque dans la façon dont les gestes sont accomplis. C'est à ce sens de l'action, dans sa plus simple expression, que nous proposons de nous intéresser ici.

3.1 L'action rituelle comme forme de communication

Une pratique rituelle, quelle qu'elle soit, possède toujours plusieurs niveaux de lecture. L'explication suggérée intuitivement par les acteurs de la pratique constitue ainsi un premier niveau de sens¹. Mais les acteurs eux-mêmes peuvent avoir des idées différentes quant à leurs actions, et surtout, ils ne perçoivent pas forcément de manière immédiate la portée multi-scalaire de leurs actions. En effet, plusieurs autres niveaux de sens transcendent ce niveau d'interprétation de base. L'étude précise des modalités d'action (notamment dans ses redondances) peut nous permettre de saisir un ou plusieurs autres niveaux de sens².

C'est notamment ce qu'ont contribué à mettre en évidence les travaux relevant d'une approche sémiotique. L'idée centrale de telles études est que les gestes peuvent être compris comme autant d'énoncés se combinant pour former un discours : chaque action rituelle peut donc être prise en compte comme un élément constitutif d'un « langage commun » de l'action symbolique³.

Cette ouverture au monde des idées et des concepts est notamment issue d'un positionnement récent de l'archéologie dans ce que l'on nomme désormais l'archéologie cognitive, discipline visant à des tentatives de reconstitution des mentalités passées⁴. L'approche des

1. Voir notamment les considérations préliminaires sur l'action rituelle comme forme de pensée matérielle (introduction, section 4.2).

2. Cette prise en compte des différents niveaux de lecture est notamment héritée du structuralisme de Lévy-Strauss, en particulier lorsqu'il évoque l'aspect « feuilleté » des mythes (LÉVI-STRAUSS 1958, p. 254).

3. Le principe est semblable à celui appliqué par J. Scheid aux rites sacrificiels, lorsqu'il recherchait dans les descriptions textuelles de sacrifices livrées par les compte-rendus des Frères arvales l'armature interne de cet énoncé fourni par chacun des éléments mis en présence (SCHEID 2005). Cette approche semble héritée de la conception dumézilienne attribuant des « valeurs sémantiques » (fonctions) aux forces en présence (dans son cas essentiellement dans des trilogies divines), méthode qui a notamment influencé les travaux sémiologiques d'É. Benveniste. Notre proposition est simplement basée sur des reconstitutions du déroulé des rites par l'archéologie plutôt que sur une description (même si celles-ci sont généralement laconiques) des faits.

4. « This is a fast growing field, which seeks to study in a systematic manner past ways of thought as inferred from the surviving material remains (Renfrew 1994). This does not necessarily give direct access to the “meaning” of the objects, or find complexes and symbols recovered from the past, in the sense of their meaning to those who made and used them. That may be too ambitious an aim. But we can hope to develop a secure methodology by which we can seek to learn how the minds of the ancient communities in question worked and the manner in which that working shaped their actions » (RENFREW 2015).

3.1 L'action rituelle comme forme de communication

symboles matériels et de leur signification a notamment été renouvelée de manière importante durant ces dernières décennies. On citera par exemple les travaux de I. Hodder, qui démontre que l'on peut considérer un objet exhumé à la fois comme un élément matériel mais aussi comme un signe⁵.

Ainsi, par exemple, réaliser un sacrifice à des divinités ne signifie pas que celles-ci vont consommer (même métaphoriquement) la victime, comme les participants pourraient le suggérer⁶. Mais ce geste de mise à mort revient en fait à énoncer une forme de suprématie des divinités, pour lesquelles il est accompli, par rapport aux Hommes, et ce, par différents modes d'action⁷. La prééminence de la divinité est affirmée par la préséance qui lui est accordée, par le choix des pièces qui lui reviennent, mais aussi par un ensemble d'actions rituelles destinées à suggérer symboliquement la fondamentale distinction entre divinités et humains⁸. L'ensemble de ces comportements revient à manifester la relation d'infériorité et de dépendance dans laquelle les Hommes sont placés⁹.

Pour « retrouver l'armature logique »¹⁰ au fondement de chaque activité symbolique, il nous faut donc, derrière les modèles conscients, rechercher des modèles « inconscients », c'est à dire « les règles que les individus suivent, sans s'en rendre compte, et qui définissent les structures syntaxiques d'une certaine expression culturelle »¹¹.

Dans notre cas, l'étude même des gestes accomplis autour de la tombe doit donc nous permettre de restituer une forme d'intention sous-jacente des acteurs du rite. Un « second niveau » de lecture du rite doit donc se trouver, notamment, dans le recours à l'objet monnaie et au fait que celui-ci semble intrinsèquement porteur de valeurs qui le rendent propre à être utilisé lors de funérailles.

Nous devons dès lors considérer les rites, avant tout, comme des pratiques collectives et codifiées qui font surtout sens dans leur dynamique¹². Il convient donc de considérer les séries de gestes réalisés comme autant de processus et prendre en compte leur structuration, c'est à dire le séquençage des rites (fig. 111)¹³.

Cette idée de dynamique était déjà sous-jacente dans les travaux de A. Van Gennep lorsqu'il cherchait à déchiffrer l'« armature interne » des rites de passages. Ceux-ci sont en effet

5. HODDER 1982, 2012.

6. VEYNE 2000, p. 6-7.

7. SCHEID 2005, p. 44-57 : vins et encens ont valeur honorifique et constituent une forme d'invitation des divinités, la farine salée (*mola*) renvoie aux Hommes (et en particulier au peuple romain), tandis que le tracé imaginaire réalisé à l'aide d'un couteau sur l'échine de la victime du sacrifice matérialise le transfert de propriété qui est rendu concret par l'abattage.

8. Chacun mange d'une manière différente et reçoit des parts spécifiques.

9. Voir encore sur ce dernier point les travaux d'A. Testart sur les dons faits aux dieux (TESTART 2006).

10. TESTART 1991, p. 20.

11. BASTIDE s.d.

12. Ce que J. Pearce résume ainsi : « understanding death rites as a dynamic structured process requires the establishment of [such] a ritual sequence » (PEARCE 2015, p. 451).

13. « Semblable à une lettre ou à un mot n'acquérant son sens que dans la phrase ou le texte au sein duquel ils s'insèrent, l'interprétation du sens de chaque symbole, en effet, dépend du contexte dans lequel il s'inscrit » (BRYON-PORTET 2010). Voir encore WATZLAWICK *et al.* 1972, en particulier sur la notion de « communication analogique », à propos d'énoncés non verbaux.

3. Essai d'analyse sémiotique

systématiquement articulés en séquences comprenant : un rite de séparation, de marges et d'agrégation, c'est à dire une formalisation par des règles explicites, du début, du milieu et de la fin des pratiques collectives rythmant certaines étapes de la vie sociale. Ces travaux mettaient donc déjà en exergue l'importance des étapes successives et de leur articulation, sous la forme d'une schématisation *a priori* valable pour toutes les sociétés.

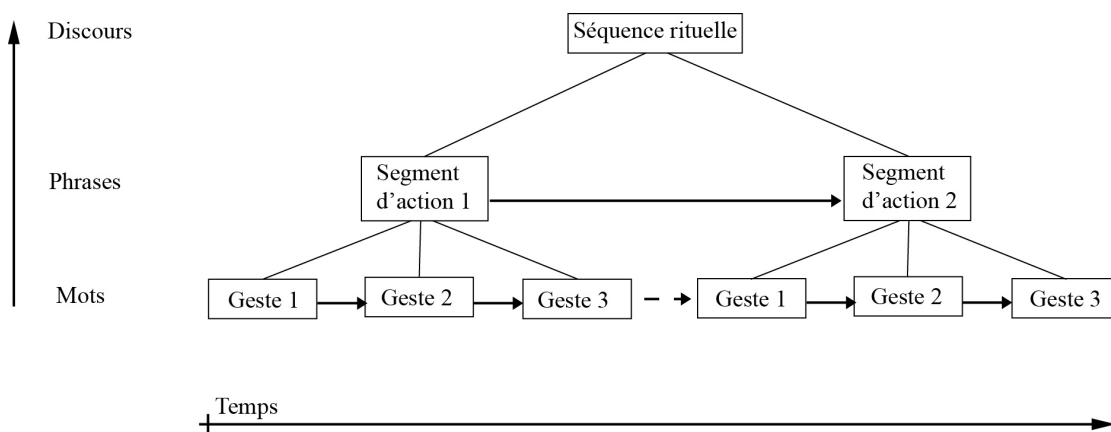


FIG. 111. Décomposition de l'action rituelle en séquences de gestes et segments d'actions.

Ici, nos tentatives de restitution des partitions funéraires mettent, à plusieurs reprises, en évidence que l'utilisation de la monnaie vient précisément ponctuer des séquences d'actions répétitives (normées). En bornant les différents temps forts, son usage met fin à certaines séquences d'actions : elle délimite ce qui est achevé et ce qui vient par la suite.

3.2 Identification des locuteurs

Puisque la recherche de la seule intention des acteurs ne nous apporterait que peu d'informations¹⁴, ce n'est donc pas sur ce niveau de signification (l'intentionnalité) qu'il nous faut – dans un premier temps – nous concentrer. Le niveau de signification qu'il nous faut rechercher prioritairement se trouve plutôt un cran au-dessus et implique de se demander ce que le rite nous apprend des individus qui l'accomplissent. En considérant l'action rituelle comme forme de communication, nous devons préalablement rechercher le « sens minimal » de chacun des « termes » mis en œuvre dans ce cadre : quels sont les différents éléments constituant le message transmis et quelles sont leurs interactions ? Dans notre cas, quelle est, parmi les fonctions (réelles ou symboliques) remplies par la monnaie, celle qui est ici mise en exergue par cet emploi spécifique ? Qui sont les interlocuteurs en présence ? Le défunt est-il le destinataire du message ? son émetteur ? ou un intermédiaire ?

Le mythe de l'« obole à Charon » relaye l'idée générique d'un destinataire qui serait le batelier, Charon, chargé de faire traverser le défunt. C'est en effet lui qui est, *in fine*, supposé

14. Des explications différentes ne modifient pas nécessairement en profondeur le scénario rituel mis en place, aucune des justifications des acteurs ne saurait donc être plus valable qu'une autre.

recevoir la monnaie, contrepartie de la traversée. En filant la métaphore en ce sens, le défunt constituerait donc l'émetteur (destinateur) de ce « message » monétaire.

Le rôle des proches du défunt n'est pourtant pas totalement écarté dans le mythe et leur intervention est parfois mentionnée. Ils sont ainsi fréquemment évoqués comme étant en charge de donner au mort de quoi être à même d'exercer symboliquement sa fonction de destinateur, en étant à l'origine du paiement de Charon. Ils ne bénéficient alors que d'un rôle d'intermédiaire. Mais dans les faits, qu'en est-il du discours véhiculé par les gestes véritablement réalisés ?

Le message qui nous est donné à voir par la mise en situation des objets est réalisé par les proches du défunt en charge des funérailles. C'est donc eux qu'il convient de considérer comme émetteurs de cet énoncé. Dans la structure funéraire, nous avons pu mettre en évidence le lien de proximité, souvent recherché, entre la monnaie et le corps du défunt (dans le cadre d'inhumations par exemple) ou ses restes (dans le cadre de crémations). Cet élément nous permet de penser que c'est bien vers lui qu'est dirigé le message symbolique lié à l'utilisation de la monnaie.

Toutefois, puisque le défunt connaît une transformation durant les funérailles, il est amené à revêtir plusieurs aspects bien distincts au fur et à mesure de l'avancée de la cérémonie funéraire. Nous pouvons dès lors proposer des lectures différentes suivant le moment précis auquel l'action prend place dans le cheminement funéraire.

Nous avons pu montrer que dans certains cas, le dépôt de monnaie s'avère antérieur à la crémation du cadavre (et même à l'arrivée du défunt et à la constitution du bûcher). Ces activités rituelles réalisées préalablement à la crémation du défunt impliquent déjà de définir si ces gestes sont à proprement parler de nature funéraire. Toutes les pratiques symboliques qui ont lieu dans le cadre des funérailles ne peuvent en effet être considérées comme étant exclusivement de nature funéraire. On pensera par exemple, dans le cadre romain, au sacrifice d'une truie, rapporté par Cicéron, qui est supposé se dérouler en présence du défunt¹⁵. Le rite, dans ce cas précis, ne s'adresse pas au défunt qui – n'étant pas encore intégré à la divinité collective des Mânes – ne peut recevoir de sacrifice. L'individu décédé peut même, étant donné le stade où prend place ce sacrifice, être considéré comme encore rattaché, au moins de façon partielle, aux vivants¹⁶. Il s'agit en l'occurrence, ici, simplement d'un sacrifice préalable (non funéraire) dédié à une divinité (Cérès).

Pour les tombes-bûchers de l'espace ménapien, le lien entre monnaie et défunt ne peut exister pour les dépôts réalisés dans des niches jouxtant (ou aménagées sous) les fosses-réceptacles des tombes-bûchers. Ainsi, le mobilier brûlé avec le défunt peut être relié à ce dernier (vêtements et parures individuelles, pot à cuire en un unique exemplaire). Ce qui n'est pas le cas du mobilier investi préalablement à l'allumage du bûcher (plusieurs vases en céramique, plusieurs monnaies), et déposé dans la niche lors d'une étape où le défunt est

15. C'est d'ailleurs cette présence du défunt lors du sacrifice qui lui vaudrait son nom de *porca praesentanea* selon le grammairien Festus (LINDSAY 1913, p. 296).

16. SCHEID 2005, p. 172-173.

3. Essai d'analyse sémiotique

absent. Si l'on peut supposer dans les deux cas un émetteur identique (officiants, famille ou proches du défunt réalisent les gestes), le destinataire des dépôts préalables à l'édification du bûcher, apparaît ici bien différent du destinataire du mobilier déposé sur le bûcher.

Lorsque la monnaie, placée directement au contact du cadavre, l'accompagne sur le bûcher funéraire, on peut supposer que le message ainsi énoncé prend en considération le défunt placé dans un statut intermédiaire, puisqu'il est alors en cours de transformation. Il en va sans doute de même pour les gestes réalisés au moment de la fermeture de la tombe, lorsque le défunt intègre le lieu de sépulture définitif¹⁷, car la transformation est encore inachevée, mais le dépôt pourrait être précisément en lien avec ce changement d'état.

En revanche, les monnaies investies postérieurement à la fermeture de la tombe ne peuvent en aucun cas être mises en lien avec le défunt « en cours de transformation » (puisque'il est déjà passé de l'état de cadavre pouvant provoquer la souillure à celui de défunt pouvant être honoré). Le geste dans ce cas précis peut donc être mis en lien avec ce défunt « installé » dans son lieu de repos définitif, c'est à dire transformé, et en place dans le nouveau statut qu'il occupe au sein de la société, car prenant part à la divinité collective des Mânes.

C'est donc bien dans sa dynamique que le message prend toute sa valeur : en fonction du moment où l'objet est employé, le destinataire peut s'avérer tout à fait différent puisque le défunt occupe tour à tour divers statuts. Il nous faut désormais voir plus en détail le message que la monnaie contribue à diffuser.

3.3 Le message : un sens minimal

Les monnaies – comme tout objet employé dans les activités humaines – ont pu être employées au-delà même de leurs fonctions élémentaires (celles pour lesquelles elles ont été créées et utilisées), dans différents types de contextes, pour des usages spécifiques (en particulier symboliques) ou détournés¹⁸. En d'autres termes, elles possèdent ce qui peut être qualifié de « vie sociale »¹⁹. Il est par ailleurs très probable que ces usages symboliques découlent directement, par glissement, des utilisations fondamentales de ces objets²⁰. Ainsi, pour espérer saisir les raisons de l'implication de la monnaie dans les séquences funéraires, il nous faut prendre en compte les représentations mentales que son utilisation véhicule, c'est à dire le message intrinsèque qu'elle contribue à établir.

17. Soit sur place s'il s'agit d'une sépulture primaire à crémation, soit après transport si l'on est face à une sépulture secondaire.

18. Pour la monnaie, ce dernier concept est développé selon une approche « anthroponumismatique » dans un ouvrage sous presse (DOYEN 2021).

19. Concernant les concepts de « parcours de vie » des objets et d'« anthropologie des choses », voir KOPYTOFF 1986, KEANE 2003, ou plus récemment HAHN, WEISS 2013 (avec de la bibliographie).

20. KEANE 2005, p. 189. Dans le cas de la monnaie, il ne s'agit pas tant, comme nous le verrons ci-dessous, d'usages dérivés de l'objet métallique encore employé de nos jours, mais du concept générique de monnaie qui peut se matérialiser sous diverses formes selon la société considérée.

3.3.1 Les fonctions de la monnaie

Il est tout d'abord possible de s'interroger sur ce que fait la monnaie. La question des fonctions de la monnaie a été durant longtemps l'enjeu d'âpres débats. Si, aujourd'hui, un certain consensus semble s'être établi, force est de constater que toutes les disciplines s'intéressant à la monnaie n'ont pas intégré au même rythme ces différentes notions et surtout ne prennent pas en compte la totalité des travaux portant sur cette thématique²¹.

Les trois principales fonctions de la monnaie ont en particulier été définies par K. Polanyi²² :

- la monnaie est intermédiaire des échanges : cette notion est trop souvent limitée, à la suite des travaux de A. Smith, à la seule idée de moyen de paiement, mais elle va en réalité bien au-delà²³.
- unité de compte : c'est le présupposé de toute théorie monétaire²⁴ : la tendance à échanger au moyen d'un certain type de bien tend à aussi l'employer pour estimer la valeur des choses²⁵.
- réserve de valeur : même si d'autres biens peuvent être tout aussi aptes à remplir cette fonction, la monnaie a le mérite d'être un bien « liquide », donc immédiatement disponible pour les échanges.

Mais l'importance d'une autre fonction de la monnaie a longtemps été négligée²⁶ : celle de liquidation des obligations. En effet toute activité marchande peut être comprise comme instituant un système d'obligations réciproques entre un marchand et un acheteur (un achat constitue intrinsèquement, pour celui qui achète, une dette qu'il s'engage à payer, tandis que le vendeur se voit obligé de remettre l'objet de l'échange en contrepartie du paiement). Or la monnaie peut, mieux que n'importe quel autre outil économique, être employée pour liquider cette forme de dette²⁷. Mais elle peut aussi être utilisée pour liquider d'autres formes d'obligations, notamment celles qui sont d'ordre social²⁸. Une telle idée découle directement du constat que la monnaie peut servir à réaliser toutes sortes de paiements, y compris ceux sans contrepartie mais à forte connotation sociale²⁹. On citera ainsi l'impôt qui, dès lors

21. Il suffit pour s'en convaincre de voir le nombre de travaux en économie relayant encore le mythe du « troc originel » (essentiellement parce qu'il permet de rendre crédible les aspects novateurs et évolués de l'économie de marché, tels que développés à la fin du XVIII^e siècle et au XIX^e siècle), pourtant battus en brèche par l'anthropologie depuis de nombreuses années. Voir par exemple AGLIETTA, ORLÉAN 1998, 2002 ; CARTELIER 2002. De même, les historiens de l'économie ou les archéologues travaillant sur les systèmes économiques anciens ont puisé dans l'un ou l'autre de ces concepts, tout en développant de leur côté leur propre champ disciplinaire (FINLEY 1999).

22. DALTON 1968. Ces fonctions sont du reste celles qui figuraient déjà chez Aristote (*Éthique à Nicomaque* V, 10-16 et *Politique* I, IX, 7-11).

23. TESTART 2002, p. 29-31 ; AGLIETTA *et al.* 2016, p. 58-62.

24. AGLIETTA *et al.* 2016, p. 55.

25. TESTART 2002, p. 42.

26. Selon A. Testart (*ibid.*), la paternité de cette « quatrième fonction », mise en évidence dans le dernier quart du XIX^e siècle, reviendrait à l'économiste W.S. Jevons.

27. AGLIETTA *et al.* 2016, p. 56-57.

28. Cette idée a tout particulièrement été revisitée par les anthropologues (voir ORLÉAN 1992). Voir encore LAUWERS 2018, p. 32-49

29. TESTART 2002, p. 22-23, 40-41.

3. Essai d'analyse sémiotique

qu'il est exigible, constitue une dette de l'individu vis-à-vis du pouvoir, les paiements compensatoires de toute sortes (le *wergeld*, ou prix du sang, du droit germanique en constitue certainement l'exemple le plus connu), mais aussi la dot³⁰.

Nous souhaitons ainsi émettre l'hypothèse que c'est plus particulièrement de cette fonction « relationnelle » de la monnaie, utilisée comme outil de liquidation des obligations sociales, que découlent ses usages détournés, dans le cadre d'activités non-économiques, possédant elles-mêmes une portée sociale.

3.3.2 La monnaie dans les sociétés traditionnelles

La nature même de la monnaie dans les sociétés « primitives » et pré-industrielles mérite d'être précisée car, sans différer fondamentalement de ce qu'elle est devenue dans les sociétés modernes³¹, elle y apparaît de manière moins ambiguë comme un objet éminemment social.

Il ne s'agit pas ici de reprendre la question des origines de la monnaie³² et l'idée que l'économie de marché (monétaire) ne s'est probablement développée que par glissement d'une économie investie à la base dans les relations sociales vers une économie des choses³³. Mais il s'avère que plus une société devient complexe, plus les rôles joués par la monnaie tendent à devenir sophistiqués et dépendent des contextes dans lesquels elle est utilisée³⁴.

Il est aujourd'hui communément admis que des objets, parfois qualifiés de « paléomonnaies », « monnaies premières », « monnaies traditionnelles » ou « sauvages », qui ne possèdent qu'une partie des fonctions traditionnellement attribuées par les Occidentaux à la monnaie, ont pu partager avec elles, d'un point de vue conceptuel, « le fait de fonctionner comme unités de compte et moyens de paiement, même si la nature de ce qu'elles comptent et de ce qu'elles payent peut être très différent ou être pensé comme très différent »³⁵. Elles sont employées pour un petit nombre d'usages le plus souvent sans contreparties et possédant un caractère éminemment social³⁶. Il s'agit là d'éléments fondamentaux qui constituent l'essence même de ce qu'est la monnaie.

L'utilisation monétaire dans les sociétés traditionnelles n'est ainsi pas autonomisée du domaine social, mais est à l'inverse immergée dans celui-ci³⁷ : « toute société dotée de mon-

30. Et l'on retrouve encore aujourd'hui, au sein de certaines sociétés, des objets bien distincts des monnaies, utilisés pour des usages économiques, mais dotés de ces fonctions « paléomonétaires » que « la monnaie occidentale [moderne] ne prétend pas s'accaparer tels que des paiements sociaux comme les dots ou lors des rites funéraires » (BLANC 1998, p. 54).

31. Sa nature est en réalité comparable, mais masquée par la conception « traditionnelle » qui en a été développée dans les sociétés capitalistes modernes (sous la plume des économistes politiques du XIX^e siècle). Ceux-ci la réduisent en effet à son usage d'« instrument économique des échanges marchands ».

32. AGLIETTA *et al.* 2016, p. 99-106.

33. BRETON 2002, p. 24.

34. VAN HEESCH 2008.

35. SERVET *et al.* 2016, p. 196.

36. Amendes, indemnités, mariages... Voir TESTART 2002, p. 40; BLANC 1998, p. 294-300.

37. « *Embedded* » pour K. Polanyi (POLANYI 1957).

naie peut être considérée comme un tissu de dettes qui, par-delà leurs natures ou origines diverses, sont engendrées par des transferts de possession et/ou de propriété sur des biens réels ou symboliques »³⁸. Le caractère quasi-universel de la monnaie est ainsi surtout « fondé dans sa nature d'opérateur de l'appartenance sociale »³⁹.

De manière générale, l'importance du lien entre la dette (qui peut d'ailleurs dans certains cas être à l'origine de l'apparition de la monnaie) et les relations sociales a fréquemment été mise en évidence⁴⁰. De même, la parenté régulièrement relevée entre la dette et l'obligation⁴¹, et par extension le devoir (de donner et de rendre dans le cadre d'un échange), ne peut être fortuit.

Ainsi a émergé, depuis quelques années, l'idée que la monnaie occupe une place centrale dans les relations sociales : en circulant dans la chaîne des paiements, « elle est ce qui permet que les dettes soient honorées et donc relancées dans un cycle qui est au cœur de la reproduction sociale »⁴². Ce concept est également au cœur de l'approche de Br. Théret⁴³, qui explique que l'on retrouve dans de nombreuses sociétés (par exemple en Chine) une notion de « dette de vie » contractée dès la naissance envers « l'au-delà », et qui doit être remboursée jusque dans la mort⁴⁴. L'idée apparaît encore sous la plume de A. Caillé qui finit par déclarer que « dans toutes les sociétés humaines, il existe de la monnaie, partout le lien social est d'abord financier parce que les sociétés comme les individus sont régis par une dette primordiale qui est une dette de vie »⁴⁵.

C'est ce faisceau d'indices qui aboutit à identifier, selon une approche holistique, la place à part qu'occupe la monnaie (et son corolaire la dette) dans les réseaux de toute société traditionnelle car elle y régit l'ensemble des rapports sociaux⁴⁶.

Dès lors l'utilisation de la monnaie au niveau d'une tombe pourrait, d'une certaine façon, être aussi considérée comme la dernière activité sociale à laquelle prend part un défunt. Cette ultime échange, caractérisé par l'utilisation de la monnaie, peut dès lors être perçu comme visant à délier (au moins de manière symbolique) les derniers liens qui pouvaient empêcher la stricte séparation d'avec les vivants de s'opérer⁴⁷.

38. THÉRET 2008, p. 815; AGLIETTA *et al.* 2016, p. 73-95.

39. AGLIETTA, ORLÉAN 1998, p. 21.

40. BASLE 1988; INGHAM 1996.

41. Comme nous l'avons précisé, la dette est en soi une forme d'obligation d'un individu envers un autre, l'échange monétaire en constitue simplement une variante, comprenant une obligation réciproque.

42. THÉRET 2008, p. 815-816.

43. L'idée apparaît dans *La monnaie souveraine* (AGLIETTA, ORLÉAN 1998) et est précisée par la suite dans « Monnaie et dettes de vie » (THÉRET 2009). Mais cette conception n'était sans doute pas non plus étrangère à D. de Coppet lorsqu'il étudiait l'ambivalence de la monnaie dans la société aréaré (Mélanésie) (DE COPPET 1970).

44. Pour l'indianiste Ch. Malamoud, cette notion de devoir peut même posséder une dimension ultime pleinement intégrée dans les rapports sociaux. « Le brahmanisme », nous dit-il, « ne manque pas une occasion de nous rappeler que "devoir" c'est, avant tout et en fin de compte, "devoir mourir" ! » (MALAMOUD 1988, p. 187-205).

45. CAILLÉ 2002, p. 249.

46. MALAMOUD 1988, p. 52.

47. On retrouve la meilleure illustration de cette conception de la monnaie qui contribue à délier le mort des liens communautaires dans un mythe du candomblé (religion afro-brésilienne pratiquée dans différents pays

3. Essai d'analyse sémiotique

Avec ce concept en tête, voyons désormais de façon plus spécifique comment ce message inconscient que la monnaie contribue à énoncer se reflète dans ses usages rituels à l'époque romaine.

3.3.3 La monnaie dans les usages rituels à la période romaine

Après avoir observé de façon globale ce que peut être la signification intrinsèque de la monnaie et l'énoncé symbolique qu'elle peut contribuer à produire, il nous faut vérifier la pertinence de cette analyse pour la période romaine. Il apparaît notamment intéressant d'observer les différentes formes d'utilisations qui en sont faites dans le cadre d'activités à portée symbolique.

La monnaie constitue en effet, à la période antique, un objet fréquemment employé pour des usages rituels. Elles apparaissent sur la plupart des sites de sanctuaires, mais toutefois dans des quantités très variables suivant les espaces. En dehors d'éventuelles activités économiques exercées sur place (tenues de marchés, ventes d'objets liés aux cultes, rémunération de professionnels pour des activités spécifiques...), elles étaient principalement investies dans les différentes activités symboliques réalisées en ces lieux (dons individuels, collectes communautaires, formulations et acquittements de vœux...). Sur les usages de la monnaie dans les sanctuaires, on se reportera à quelques synthèses récentes⁴⁸.

On ne peut que rappeler les proximités que nous avons pu mettre en évidence entre des dépôts intervenant au-dessus de sépultures et certaines utilisations rituelles de la monnaie dans des contextes de sanctuaires (en particulier l'usage des imitations de *dupondii* de Trajan identifiées précédemment⁴⁹). Si l'intentionnalité sous-jacente ne peut être jugée comme similaire (dans un cas on utilise la monnaie pour traiter avec les dieux, dans le second on « commémore » des défunts), on peut au moins imaginer que le message véhiculé par l'usage d'un médium identique (l'idée de rendre des honneurs?) peut être comparable.

On notera, de plus, que du point de vue chronologique, les dynamiques d'utilisation de monnaies dans les sanctuaires et les monnaies intervenant pour des dépôts « commémoratifs » au-dessus de sépultures sont assez semblables. Les deux pratiques connaissent des prémices

d'Amérique du Sud) : « Un mythe raconte comment Argent, fils d'Oxalá, se vante d'avoir réussi à piéger la Mort et à l'amener à son père. Répudiant son fils et sa captive, Oxalá envoie Argent "circuler" de par le monde, tout en reconnaissant à contre-cœur le pouvoir (faste et néfaste) de celui-ci sur toutes choses. Si le mouvement des pièces mime aussi la réciprocité avec le mort, leur accumulation qui met un terme à la circulation, l'endette et le contraint de rester proche de la demi-calebasse, *cuiá*, épargnant les alentours. En même temps, le tintement des pièces, redouté des morts, le tient à l'écart » (AQUINO 1998, p. 95). Le mort se voit ainsi délié des liens communautaires, par des chaînes de transmissions de monnaies (des échanges entre participants), qui contribuent à le fixer dans un nouveau statut.

48. Pour le monde méditerranéen, Gaule du sud et Italie : CRAWFORD 2003 ; ESTIENNE, DE CAZANOVE 2009 ; GOLOSETTI 2019. Pour des usages plus spécifiques à la Gaule du nord : DOYEN 2014b ; IZRI 2011.

49. Voir sous-section 1.4.1.

à la fin de l'âge du Fer et un maximum atteint durant la période augustéenne et au tout début du I^{er} siècle. Toutes deux semblent ensuite perdre en intensité après la période flavienne avec seulement un prolongement très limité dans le courant du II^e siècle⁵⁰.

On songera encore aux activités prenant place dans différents sites naturels (gouffres, cours d'eau, sources) pour lesquels est fréquemment évoquée la notion de « points de passage » entre des environnements distincts⁵¹.

Il paraît du reste tout à fait symptomatique que l'on retrouve fréquemment dans de tels contextes la même sur-représentation de l'as par rapport aux autres dénominations des I^{er}-II^e siècles que celle notée pour les contextes funéraires de cette même période⁵². Il semble donc que, dès lors que l'on évolue dans le domaine du symbolique, même le plus petit spécimen de monnaie disponible suffise, puisque c'est avant-tout le message sous-jacent (la fonction la plus stricte à laquelle elle renvoie) qui importe.

Pour achever de nous en convaincre, nous pouvons encore regarder du côté de certains usages rituels très spécifiques documentés par les textes antiques et mobilisant des monnaies. Ainsi, lors d'un mariage – une étape de la vie impliquant pour les époux le passage d'un état (social) à un autre – la monnaie constitue, de nouveau, un des objets employés de façon symbolique pour matérialiser ce changement de statut⁵³. Après un échange de monnaies entre les époux (une sorte de transaction d'achat symbolique de la part de chacun des conjoints), une monnaie est déposée par la mariée dans le laraire familial et une dernière au *compitum* le plus proche⁵⁴. Il s'agit sans doute par ce geste de matérialiser l'incorporation de l'épouse à l'espace de son nouveau foyer, lui-même placé au cœur d'une vie religieuse de quartier. On notera également que dans le cadre de cette cérémonie, la monnaie qui doit être déposée au laraire passe dans un premier temps par la chaussure de la mariée. Nous ne pouvons que nous interroger sur l'aspect fortuit des découvertes comparables du point de vue formel en milieu funéraire avec des monnaies très vraisemblablement elles-aussi glissées dans la chaussure de certains défunts⁵⁵.

Si la monnaie, et non d'autres objets, est fréquemment employée lors d'activités à caractère symbolique c'est certainement parce qu'il s'agit là d'un objet qui fait sens dans ce type de

50. Durant le I^{er} siècle dans les sanctuaires de Gaule septentrionale, on observe en effet le passage progressif d'un usage marqué de la monnaie vers un recours de plus en plus fréquent à des offrandes se rapportant directement aux usages dans le domaine italien et une raréfaction globale des « offrandes métalliques ». De plus, ce changement dans la nature même des « dons » s'accompagne aussi d'évolutions dans la gestion du matériel confié à la divinité. Selon D. Wigg-Wolf, un basculement s'opère à l'époque flavienne, vers une recherche de l'« inaccessibilité » de l'offrande monétaire (par dissimulation, en particulier dans des fosses) plutôt que par simple dépôt directement sur le sol (parfois accompagné de détérioration) (WIGG-WOLF 2017, p. 23-24). Ainsi, les offrandes de La Tène finale et du début de l'Empire qui sont fortement imprégnées de coutumes religieuses préexistantes (celtiques) ou d'un syncrétisme à peine amorcé disparaissent rapidement du fait de la romanisation des cultes (VAN ANDRINGA 2017, p. 136).

51. Différents cas possibles sont évoqués dans DOYEN 2021, p. 105-129. Voir encore les exemples évoqués dans THÜRY 2016, p. 64-71. Sur les monnaies jetées dans les eaux, voir en dernier lieu BLAND 2020.

52. CHAMEROY, LAMBOT 2014.

53. Le mariage constitue par essence un changement d'état, c'est par ailleurs, pour l'épouse, le temps du passage à l'âge adulte (LAFORGE 2009, p. 129).

54. D'après le *De Vita Populi Romani* de Varron conservé dans un extrait de Nonius. FLOWER 2017, p. 78-81.

55. Voir partie II, sous-section 2.3.4.

3. Essai d'analyse sémiotique

contextes. La monnaie possède donc une certaine capacité à transmettre un message spécifique. Elle peut en fait être considérée comme un objet métonymique (au sens lévi-straussien du terme), c'est à dire un artefact qui peut intrinsèquement symboliser ce que ses utilisations habituelles énoncent. On peut dès lors y déceler un double sens :

1. La monnaie est intrinsèquement liée aux limites ou plus précisément au franchissement de ces limites⁵⁶. On ne peut que noter à quel point la monnaie est typiquement l'objet symbolique employé lors d'un franchissement, qu'il s'agisse du passage d'un pont ou d'un gué⁵⁷, ou lorsqu'il s'agit de franchir une limite telle qu'un col de montagne⁵⁸, ou simplement le fossé d'enceinte d'un *castellum*⁵⁹.
2. La monnaie est aussi fortement marquée par la notion d'engagement liée à son caractère « transactionnel » (du fait des obligations réciproques qui découlent du paiement). C'est ainsi qu'en contexte cultuel notamment, cet objet peut faire sens dans le cadre d'un vœu (formulé auprès d'une divinité), puisque la monnaie matérialise de façon tangible cette notion d'engagement pris. C'est par conséquent parce qu'elle constitue aussi l'élément central de l'échange marchand, que la monnaie peut être comprise en lien avec cette idée de réciprocité. Elle constitue dès lors le symbole même de l'idée de passage : ce qui passe d'un individu à un autre (le transfert de propriété) mais aussi ce qui passe d'un état à un autre (du profane vers le sacré, de la vie vers la mort).

C'est donc bien ce caractère pleinement liminaire de la monnaie qui la rend tout particulièrement propice à être utilisée dans le cadre de funérailles. En effet, ce contexte est marqué

56. Cette idée se retrouve jusque dans les fonctions attribuées à Mercure, divinité dont la monnaie est un attribut récurrent (COMBET-FARNOUX 1980, p. 280). Il est en effet tout à la fois dieux protecteur des marchands, ou des voleurs c'est à dire ceux qui sont à l'origine du passage de la monnaie d'un individu à un autre, chacun à leur façon. Mais il est aussi dieu des voyages et des messagers (qui ont une fois encore en commun le déplacement, le passage d'un lieu à un autre ou la transmission entre deux individus) ainsi que des points de passage. Il n'est par conséquent pas étonnant de le retrouver dans sa dernière fonction de dieu psychopompe qui accompagne les défunts dans l'« ultime franchissement » d'une limite (le passage d'un état à un autre).

57. Ce sont des quantités parfois assez phénoménales de monnaies qui sont livrées par certains de ces lieux, du fait de jets réguliers par les individus les franchissant. On pensera naturellement aux monnaies retrouvées dans le fleuve Garigliano matérialisant la limite entre Latium et Campanie, au niveau de la colonie romaine de Minturnae. Le nombre total de monnaies extraites du fleuve est estimé à plusieurs centaines de milliers (STANNARD, RANUCCI 2017, p. 158-161). En Gaule du Nord, on citera simplement à titre d'exemple les 22 438 monnaies mise au jour au gué saint Léonard (Mayenne, F) (BESOMBES 2004) ou celles liées au franchissement de la Sambre à Namur (prov.de Namur, B) (LALLEMAND 1989). Mais des quantités proches du million d'exemplaires peuvent aussi être évoquées dans le cas du franchissement de la Moselle au niveau du « Römerbrücke » près de Trèves (GILLES 2001). On se référera encore aux nombreux exemples répertoriés par J. Chameroy et B. Lambot dans la publication des monnaies du gué de Selles (Marne, F) (CHAMEROY, LAMBOT 2014). On trouvera finalement quelques pages sur la question de ces « Passageopfer » dans le volume de G. E. Thüry, qui livre notamment un regard assez critique vis à vis de l'explication unique de monnaies jetées pour s'assurer un retour paisible (THÜRY 2016, p. 83-85). Mais ces remarques n'enlèvent toutefois rien à l'aspect fondamental que semblent ici constituer les notions de passage et de franchissement.

58. L'exemple le plus connu est naturellement celui du col alpin du Grand-Saint-Bernard (Valais, CH), mais G. E. Thüry réunit une documentation portant sur au moins huit cols ayant livré des dépôts de monnaies (*ibid.*, p. 77-79).

59. Voir notamment l'exemple de Liberchies (Pont-à-Celles, Hainaut, B) qui livre plusieurs centaines de monnaies par mètre de fossé fouillé (BRULET 2008 ; SEVERS à paraître).

de façon extrêmement importante par cette idée du franchissement d'une limite : celle séparant vivants et morts.

Sa valeur d'objet permettant de liquider les obligations sociales contribue pour sa part à énoncer l'idée d'un acquittement, en particulier dans ce cadre, vis à vis des obligations que constituent les devoirs funéraires, c'est à dire la bonne réalisation (et l'achèvement) des gestes devant permettre la constitution de la sépulture.

La prise en compte de ce « sens minimal », puisé dans les fonctions anthropologiques de la monnaie, fournit donc à son recours dans le cadre des funérailles un nouvel éclairage. De cette interprétation découle une nouvelle lecture « structurale » des gestes impliquant la monnaie.

4

VERS UNE INTERPRÉTATION STRUCTURALE

Sur la base des partitions funéraires que nous avons pu proposer et de l'analyse symbolique du recours à la monnaie, il est possible de restituer trois schémas globaux d'interprétation de la pratique, suivant ce que l'usage de la monnaie contribue à instaurer. Finalement, à la lumière de ces nouvelles formes d'explication de la pratique, certaines références littéraires pourraient bénéficier d'une relecture contribuant à confirmer la véracité de nos interprétations.

4. Vers une interprétation structurale

Maintenant que nous disposons d'informations quant à la signification intrinsèque du recours à la monnaie, il paraît intéressant de revenir aux scénarios que nous avons préalablement définis afin de tester cette nouvelle grille de lecture dans le cadre des usages funéraires de la monnaie.

Ce n'est sans doute pas un hasard si on retrouve l'usage de la monnaie à des points de ruptures entre les grands temps forts des cérémonies funéraires, à des extrémités de séquences marquantes de l'action rituelle. Son caractère liminaire la rend en effet particulièrement propice à matérialiser ces passages d'une étape à une autre. Le dépôt de la monnaie ferait alors partie de ces gestes qui, parce qu'ils permettent le franchissement de certains temps funéraires (qui constituent aussi des étapes du deuil), contribuent à définir une altérité, une opposition entre un avant et un après leur réalisation. Nous proposons de réunir les scénarios en trois thèmes suivant ce que l'usage de la monnaie contribue à définir.

4.1 Des monnaies pour participer à la « fondation » de la tombe ?

Dans le cadre funéraire, le déroulement des rites est avant tout séquencé « selon le rythme qu'impose la transformation physique du défunt »¹. Ainsi, selon l'explication proposée par L. V. Thomas, dans les sociétés traditionnelles, l'achèvement de la décomposition (par pourrissement ou crémation) constitue une étape clé du cheminement funéraire. Cette minéralisation du cadavre transforme de manière tangible le lien qu'il entretient avec les vivants. À ce moment, il ne s'agit plus d'un corps en cours de décomposition vis à vis duquel on cherche à marquer une distanciation. Il est alors possible de manipuler ou déplacer les os, tandis que s'ouvre une phase d'intégration du mort, visant à fixer son nouveau statut².

Or, nous avons justement noté que la monnaie s'insère régulièrement dans les séquences rituelles à l'issue de ce temps fort que constitue la crémation. C'est notamment le cas lorsque la monnaie est associée aux restes incinérés d'un défunt dans un réceptacle destiné à être mis en terre. La monnaie revêt bien sa fonction seulement à l'issue de la collecte des restes osseux (comme le confirme sa position fréquemment relevé en partie haute de l'amas, voire véritablement sur celui-ci). Mais c'est encore le cas lorsque la monnaie est déposée sur une structure de combustion qui vient d'être détruite par le feu, sans qu'un quelconque prélèvement n'ait lieu. Cette aire de crémation se voit alors transformée, notamment par l'intermédiaire de ce geste³, en lieu de dépôt définitif (la tombe-bûcher).

Cette situation, que l'on retrouve à plusieurs reprises en territoire atrébate (par exemple à Bruay-la-Buissière, Fouquereuil ou Théroouanne) paraît très proche de celle observée pour

1. SOUPART *et al.* 2014, p. 91.

2. THOMAS 2000.

3. D'autres types de dépôts peuvent accompagner ce moment, tels que de nouveaux dépôts de céramiques ou de lampes (non passés par la flamme), également placés au-dessus de la couche charbonneuse.

4.1 Des monnaies pour participer à la « fondation » de la tombe?

les sépultures à crémation secondaires. La monnaie y apparaît en effet être utilisée lors d'une étape distincte de la crémation, et très proche de la fermeture de la structure. Elle peut être comprise comme un marqueur de la nouvelle définition du lieu où elle est déposée. En effet, cet espace destiné, à la base, au traitement du corps peut, une fois le dépôt de la monnaie accompli, être refermé. Il devient alors le point d'ancrage des éventuels gestes du souvenir, puisqu'il est le lieu de dépôt définitif des restes de l'individu (susceptibles de recevoir une activité mémorielle). De toute évidence, la monnaie vient donc marquer la fin de la séquence de gestes qui a abouti à la crémation du corps et qui a vu la transformation du cadavre – susceptible de provoquer la souillure – en une nouvelle entité, appartenant au domaine des Ombres. C'est par cette matérialisation de la clôture de la séquence funéraire que les ossements peuvent être recouverts de terre et le lieu devenir une sépulture à proprement parler.

Cette idée de « fondation symbolique d'un lieu »⁴ peut également être évoquée lorsque la monnaie est déposée avant crémation du corps, dans une petite niche (cas fréquemment mis en lumière dans l'espace ménapien). La monnaie fait alors partie de ces quelques objets investis préalablement à l'apport du cadavre, qui contribuent à définir le lieu où doit prendre place la crémation, espace qui deviendra aussi, en l'absence de tout prélèvement, lieu sépulcral à l'issue de la crémation. Peut-être faut-il songer à une forme d'anticipation de la fonction finale de cet espace qui pourra une fois refermé être considéré comme une tombe. Le grand soin apporté à la construction de la structure pourrait aller dans ce sens : on ne conçoit sans doute pas ainsi seulement une structure fonctionnelle, mais on constitue déjà un espace qui sera par la suite amenée à devenir une sépulture.

On pourra noter qu'une idée très semblable se retrouve par exemple dans le cas pompéien du *monumentum* construit conjointement par l'ingénu Marcus Octavius et sa femme, une affranchie du nom de Vertia Philumina (Porta Nocera, tombe 13 OS)⁵. À l'aplomb de la statue d'un jeune personnage portant des habits militaires, la tombe recélait une monnaie dans un vase sans ossement, qui devait constituer un cénotaphe⁶. L'action de dépôt de cette monnaie dans ce vase vide peut être comprise, ici aussi, comme un acte de fondation rituelle d'un lieu où il devient possible de rendre des honneurs funèbres au défunt, même en l'absence d'ossements recouverts de terre. Une nouvelle fois, la monnaie semble donc bien être un marqueur de l'accomplissement correct des étapes qui précèdent son dépôt. Ce geste fait donc partie de ceux qui contribuent à rendre tangible la fin de l'action et officialiser la transformation opérée.

Dans un certain nombre de cas, c'est la transformation du défunt lui-même qui est ainsi accompagnée par le dépôt de la monnaie.

4. Le lien de la monnaie à la notion de « fondation » apparaît en effet fondamental : on songera aux nombreux contextes d'habitat qui mettent en lumière l'usage récurrent de cet objet dans le cadre de pratiques liées à la création de bâtiments. Un colloque, co-organisé par le CEN et l'École belge d'Athènes, portant sur ces aspects dans l'espace méditerranéen doit se tenir en 2022.

5. D'AMBROSIO, DE CARO 1983.

6. « Techniquement ici, la tombe n'était pas un *sepulcrum*, mais un simple aménagement fonctionnel destiné à célébrer le culte funéraire comme l'indique le tube à libations » (VAN ANDRINGA 2018, p. 396).

4.2 Des monnaies pour accompagner une transformation ?

À de nombreuses reprises, nous avons pu noter que la monnaie constituait un des mobiliers transitant par le bûcher funéraire, avec le mort. Les cas de Bully-les-Mines par exemple sont particulièrement révélateurs de cette situation. Toutes les monnaies (brûlées) y ont été retrouvées à l'intérieur des restes des bûchers (structures recélant très peu d'ossements) tandis qu'aucune ne se trouvaient dans les dépôts en ossuaire situés à quelques dizaines de mètres. Les auteurs proposaient de voir dans cet ensemble sépulcral plusieurs étapes successives de traitement d'un même groupe humain : la crémation des corps dans une zone spécifique, puis, lors d'une étape directement postérieure, le dépôt des restes osseux brûlés sous forme d'ossuaires dans un autre secteur. En suivant ce raisonnement, on peut déterminer que l'utilisation rituelle des monnaies ne concernait ici que l'étape de transformation du cadavre en *ossa*. Une fois cette étape accomplie, il n'est pas apparu nécessaire aux officiants de récupérer les monnaies en même temps qu'ils opéraient le prélèvement des ossements, ni de les substituer par d'autres exemplaires en vue de la constitution de la tombe (aucune monnaie n'accompagnait les dépôts en ossuaire des tombes du secteur adjacent). Dans ces conditions, la monnaie n'acquerrait sa fonction symbolique que lors de l'étape de la crémation et ne participait plus par la suite au déroulement des funérailles.

Il en va de toute évidence de même pour les structures de type tombes-bûchers où des monnaies sont retrouvées à l'intérieur de la couche charbonneuse. La monnaie (brûlée) y trouvait, une nouvelle fois, son usage lors de la transformation du cadavre par le feu. En l'absence de prélèvement, les restes du défunt et les mobiliers investis dans l'étape de crémation étaient ensuite seulement maintenus sur place.

C'est aussi précisément cette notion que l'on retrouve lorsque J.-M. Doyen parle à cet égard de « monnaies de passage »⁷. Cette idée supposant le passage d'un état à un autre nous semble tout à fait en adéquation avec notre démonstration que la monnaie participe à la transformation du défunt. Toutefois le terme en lui-même nous semble problématique. L'idée de « passage » risque en effet de faire indirectement écho à la référence au « passage du Styx » de la littérature mythologique et pourrait entraîner certaines méprises lors de l'emploi de ce terme. De plus, l'opposition faite ici entre cette « monnaie de passage » – celle qui a accompagné le changement d'état du défunt (notamment dans le sens physique du terme, par la crémation du corps) – et la « monnaie de représentation » ne nous semble pas constituer une différence fondamentale. En effet, nous nous situons comme nous l'avons démontré précédemment dans un registre qui n'est pas du ressort du conscient, et il ne peut aucunement être considéré que des monnaies qui auraient été employées dans le cadre de mise en scènes (éventuellement complexes ou sophistiquées) n'aient pas eu, en parallèle, cette fonction de

7. DOYEN 2018b.

4.2 Des monnaies pour accompagner une transformation ?

définir rituellement le passage entre deux segments de l'action. En l'occurrence notre démonstration repose plutôt sur l'hypothèse que c'est l'objet en lui-même qui, dès lors qu'il a été considéré pleinement comme une monnaie (ce qui exclut d'emblée les exemplaires transformés en autre chose, par exemple ceux utilisés comme bijoux), fait sens en tant qu'élément porteur d'une valeur liminaire. Dès lors, il importe peu que la monnaie ait été déposée de façon très « sobre » ou d'une manière impliquant des actions plus visuelles pour l'assemblée présente lors des funérailles. En effet, la « façon d'opérer » joue sur un autre registre (le savoir-faire rituel transmis localement), que ce que peut nous dire le fait d'avoir recours à une monnaie, une fois réduit à son « sens minimal ». Ces deux observations ne sont donc pas opposables mais interviennent plutôt dans deux registres différents.

La monnaie semble encore être investie de cette valeur d'accompagnement d'une transformation, dans le cadre d'inhumations, lorsqu'elle est déposée (ou jetée) sur le couvercle d'un cercueil. Il s'agit en effet, comme nous avons pu le mettre en évidence, d'un des tout derniers gestes réalisés avant ou même lors du remplissage de la fosse sépulcrale. Elle accompagne donc cette mise à distance du cadavre qui découle de la fermeture de la tombe. Le défunt change alors de statut⁸, et la monnaie pourrait une fois de plus contribuer à le mettre en évidence.

Cette idée que la monnaie peut représenter un marqueur de la bonne constitution de la sépulture est particulièrement bien rendue par un extrait des *Elegies* de Propertius⁹ :

*Vota movent superos : ubi portitor aera recepit,
Obserat herbosos lurida porta rogos*

« Les offrandes ne touchent que les dieux d'en haut : dès que le portier a reçu son obole, la porte livide ferme l'accès à la tombe qui se couvrira d'herbe »¹⁰.

Ces vers évoquent, par l'usage d'une référence mythologique, la destination supposée de la monnaie. Elle est ainsi destinée au *portitor* (le « portier » ou le « batelier »¹¹), c'est à dire Charon, qui est seulement sous-entendu car nous sommes dans le registre poétique. C'est d'ailleurs pour cette raison que ces vers sont fréquemment repris comme attestant de la connaissance du mythe de Charon. Mais en y regardant de plus près, ils mettent surtout en lien direct les deux éléments essentiels que nous retrouvons dans notre interprétation : d'une part la « réception d'un bronze » (*aera recepit*¹²) et d'autre part la fermeture de la tombe (*obserat herbosos lurida porta rogos*¹³).

8. CLAVANDIER 2009, p. 85.

9. *Elegies*, livre IV, 11, 7.

10. COUTELLE 2015.

11. Les traductions consultées (*Les belles lettres*, 2005 et la thèse de É. Coutelle (*ibid.*) spécialement consacrée au livre IV des *Élégies*) préfèrent la traduction de « portier » qui répond à la « fermeture de la porte » au vers suivant. Mais le terme évoque autant le droit de perception d'un péage (« receveur », « douanier ») que celle de « passeur » (*ibid.*, p. 935).

12. Malgré la traduction d'« obole », proposée dans les références les plus récentes, le terme désigne ici explicitement un bronze.

13. Littéralement, « la porte livide referme les bûchers herbeux ».

4. Vers une interprétation structurale

Se trouvent ainsi résumées en seulement deux vers les trois notions indispensables à la constitution d'une tombe, selon Properce. On pourrait même y voir un résumé d'une cérémonie funéraire lue à rebours : la crémation du corps (sous-entendue par l'emploi du terme *rogus*, le bûcher), la fermeture de la tombe (rendue ici par la *porta lurida* qui vient sceller le bûcher) et enfin la réception d'un bronze. L'importance du lien entretenu par ces trois composantes est rendue par la conjonction *ubi* (lorsque). La fermeture effective de la tombe (à l'issue de la crémation du corps) paraît donc être conditionnée à l'utilisation de la monnaie.

Cette idée semble encore confirmée par la prise en compte de certaines descriptions littéraires des Enfers, où il est fait mention d'une traversée impliquant le batelier Charon mais cette fois, sans que l'idée d'une rétribution (monétaire) ne soit évoquée. Ainsi trouve-t-on dans un célèbre passage de l'*Enéide* de Virgile une évocation de Charon, mais sans mention d'un paiement. C'est précisément l'idée qui s'y substitue qui est ici intéressante à prendre en compte :

*Haec omnis, quam cernis, inops inhumataque turba est ;
portitor ille Charon ; hi, quos uehit unda, sepulti.
Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta
transportare prius quam **sedibus ossa quierunt**.¹⁴*

« Tout ce que tu vois ici est une foule misérable et sans sépulture ; ce passeur est Charon ; ceux que le flot transporte ont été inhumés. Il n'est pas possible de les faire passer entre ces bords effrayants, par ces rauques courants avant **que leurs os n'aient reposé dans une demeure**. »

À l'habituelle notion de paiement pour obtenir la traversée, est ici substituée l'idée d'un accomplissement correct des rites, à savoir le fait de constituer une sépulture (lieu de repos des restes du défunt). Il semble donc que, dans l'esprit de Virgile, ces deux notions « constituer convenablement la tombe » et « remettre une monnaie à Charon » sont en fait interchangeables et donc très probablement équivalentes. Là où certains auteurs expliquent que pour monter dans la barque de Charon, il faut payer, Virgile dit plutôt que pour monter, il faut que le défunt ait reçu une sépulture établie selon les règles. Nous aurions alors par cette substitution l'énoncé suivant : le fait de recevoir une monnaie est la preuve matérielle de l'accomplissement correct des rites pour le défunt. Déposer une monnaie auprès d'un défunt serait donc dans ce cas la marque d'un accomplissement correct des rites.

Finalement, une dernière forme d'interprétation peut être avancée pour des monnaies sans doute plutôt employées pour honorer un défunt.

14. *Enéide*, chant VI, 325.

4.3 Des monnaies pour honorer le défunt?

Comme nous pensons l'avoir montré (partie III, sous-section 1.4.1), des dépôts de monnaies ont été réalisés dans le cadre de probables commémorations intervenant lors d'une étape clairement distincte de l'installation des restes du défunt dans leur lieu de séjour définitif. Ces usages impliquent occasionnellement des objets très spécifiques (pseudo-monétaires), tels que des *dupondii* coulés. Les lieux de découverte des autres exemplaires répertoriés de ces objets (dans des contextes essentiellement liés à des activités culturelles), nous invitent à les considérer comme des sortes de « substituts à des offrandes monétaires » dont l'usage pourrait être assez étroitement associé à l'idée d'hommages rendus aux divinités.

En poursuivant cette même logique, nous avons pu constater que d'autres dépôts postérieurs à la fermeture de la tombe (usant cette fois de véritables monnaies) pouvaient entrer dans cette catégorie des hommages rendus aux défunts. Même si les mises en évidence de telles pratiques sont peu nombreuses, il s'agit là d'un élément important que d'avoir pu caractériser la possible utilisation de monnaies lors d'étapes situées au-delà même de la constitution de la tombe, et qui les font entrer dans cette catégorie des objets destinés à honorer le défunt. C'est en effet au temps du souvenir que ces objets font référence. Ils doivent être mis en lien avec un défunt déjà installé dans un nouveau statut et par conséquent à même de recevoir des honneurs dans le cadre d'activités de commémoration.

Pour éclairer cet usage, il est possible de se tourner vers une des rares évocations d'une offrande monétaire en lien avec une probable commémoration, apparaissant dans *Le Testament du Lingon*. Ce texte correspond (de toute évidence) à une inscription funéraire aujourd'hui perdue mais connue par une transcription sur un parchemin du X^e siècle. Dans le cadre de mentions de ses directives testamentaires, un riche propriétaire du nom de Sextus Iulius évoque ainsi les hommages annuels qu'il attend de la part de ses affranchis :

*Omnes autem liberti mei et liber[tae] | quos et vivos et quos
hoc testamento manumisi, stipem conferant | quotannis singul[i]
(sestertios) n(ummos) — et] Aquila nepos meus et [h(eres) eius]
pr[a]este<t> quotanni[s] | n(ummos) —], ex quibus edulia] quiq(ue)
sibi] paret et potui, quod profan[e]tur infra ante ce[l]lam memoriae quae
est Litavicrari, et ibi consumant — — —
morenturque ibi donec eam summam consumant.*¹⁵

« Que tous ceux que j'ai affranchi de mon vivant ou par testament **fassent annuellement et individuellement une offrande (stipem) d'un sesterce** »¹⁶.

15. *CIL* XIII, 5708 (Germanie Supérieure, Langres), II,7-11; LE BOHEC, BUISSON 1991.

16. Nous reprenons ici une proposition de traduction avancée par J. Scheid dans le cadre du cours « *Iusta facere. Le culte des morts dans l'Italie antique et dans les provinces septentrionales de l'Empire* », donné au Collège de France, le 5 janvier 2012 (SCHEID 2013).

4. Vers une interprétation structurale

Ainsi, Sextus Iulius parle non seulement de la réalisation d'un geste attendu, en lien avec la monnaie (*stipem*), mais aussi de son montant, (*sestertios*) *n(ummos)*, un sesterce. Le premier terme, *stips* est intéressant car il nous renvoie à l'idée d'une « offrande », et n'est pas sans évoquer en particulier l'offrande jetée sur les sanctuaire. La terminologie *jactare stipis* se rencontre fréquemment pour ces contextes, de même que les associations avec les verbes *ponere* ou *conferre*¹⁷. Le sens premier du terme *stips* est celui d'une pièce de peu de valeur (sous-entendu un bronze, voire même un petit bronze), donc parfaitement utilisable à des fins symboliques. On notera du reste que si le terme *stips* est parfois employé dans le domaine funéraire avec l'idée d'une « cotisation » payée par les membres de collèges funéraires pour l'organisation de leurs obsèques¹⁸, ce sens ne peut toutefois pas être retenu ici.

Le second terme qui évoque un unique sesterce est ici encore très éclairant sur la valeur purement symbolique de cette offrande. En effet, on trouve dans ce même texte des mentions de montants à dépenser pour organiser des banquets à proximité de la tombe¹⁹, ou encore un montant d'amende – qui peut paraître démesuré²⁰ – de 100 000 sesterces en cas de non-respect de certaines clauses testamentaires. Même s'il s'agit ici de sommes à dépenser par des affranchis et non par des membres de la famille de ce notable, le montant paraît résolument insignifiant et doit de toute évidence être compris comme essentiellement symbolique et donc en lien avec une activité d'ordre rituel. De plus, on remarquera qu'aucune confusion ne peut être faite avec la prise en charge des « frais réels », liés à l'approvisionnement en nourriture qui, selon le texte, incombent plutôt à un autre individu, le petit-fils de Sextus Iulius, Aquila (« Que mon petit-fils Aquila et son héritier fournissent la somme de [...] sesterces »).

Finalement, cette évocation du dépôt attendu d'un sesterce devance directement celle des « aliments et boissons destinés à être exposés en-dessous, et sur le devant du tombeau », c'est à dire l'ensemble des éléments qui doivent être utilisés à proximité de la tombe. Le regroupement de ces informations ne semble pas fortuit et doit permettre de caractériser toutes les catégories d'offrandes (nourriture, boisson et monnaies) destinées à être utilisées lors des activités mémorielles.

Cet ensemble d'éléments nous permet d'interpréter le recours à cette unique monnaie comme lié à un geste de commémoration d'un défunt, dans le cadre spécifique des usages funéraires d'un personnage de haut rang. Si cette lecture est correcte il s'agit là de l'expression d'une gestuelle tout à fait analogue à celle que nous avons pu documenter à plusieurs reprises par l'étude des contextes archéologiques.

17. Pour les différentes acceptions du terme *stips* et ses contextes d'usages, voir notamment DESNIER 1987, en dernier lieu ESTIENNE, DE CAZANOVE 2009.

18. GLARE, THOMPSON 2012.

19. On songera encore à l'inscription *AE* 2000, 344 de Misène (Campanie, Italie), où le dénommé Cominius Abascantus prévoit dès la fondation de sa « tombe-jardin » (*cepotaphium*) des sommes d'argent devant être dépensées dans le cadre de banquets annuels, pour l'organisation de jeux à proximité de la tombe, pour des distributions ou encore pour fleurir sa tombe (D'ARMS 2000, p. 140).

20. Nous nous situons toutefois, à l'évocation de certains des biens de cette famille, au sein d'un groupe socialement très élevé. Mais c'est bien l'écart considérable entre ces montants et la somme demandée d'un unique sesterce qui est ici à retenir.

5

SYNTHÈSE DE LA TROISIÈME PARTIE

À l'échelle des structures funéraires, ce travail témoigne donc, pour les usages de la monnaie, du caractère central de l'organisation de l'action. Il s'avère ainsi possible de comprendre différemment son usage suivant la façon dont elle est incorporée au discours funéraire. Mais ces premiers essais interprétatifs ne peuvent s'envisager que lorsque l'on dispose d'un nombre conséquent d'informations détaillées. Le « geste et la mémoire » fait ainsi référence à deux notions fondamentales.

Tout d'abord, l'idée que la « mémoire des gestes » a pu se conserver dans les successions de strates et qu'un examen archéologique minutieux peut permettre de la reconstituer. C'est en effet dans l'ordonnement des unités archéologiques, dans les micro-traces de manipulations diverses et dans la position relative des objets que réside la trace des enchainements de gestes qui ont constitué l'action. La prise en compte de la place exacte de la monnaie dans les suites d'actions, considérées comme des segments successifs, permet d'aboutir à des scénarios radicalement différents. Plus encore, ces partitions funéraires s'avèrent tout à fait éloignées de ce que laisse supposer de prime abord le mythe reconstitué autour du concept d'« obole à Charon ». La compréhension des concepts sous-jacents ne peut pour l'heure s'envisager que de façon très globale, mais ces prémices d'interprétation semblent trouver écho dans certains textes antiques, dès lors qu'on envisage pour ces extraits une lecture attentive, dénuée de tout pré-supposé mythologique.

Mais l'on retrouve également dans l'intitulé de cette partie un renvoi à l'importance des aspects mémoriels, qui constituent une forme d'aboutissement du cheminement funéraire, scandé par des gestes (manipulations des objets). On cherche ainsi par divers moyens à définir le mort dans son altérité par rapport aux vivants afin de lui attribuer une nouvelle place dans la société, lui permettant en particulier de recevoir d'éventuels gestes du souvenir (commémorations). L'utilisation de la monnaie, en tant qu'objet archétypal, précisément à des moments clés des funérailles, marquées par la transformation du défunt, est ici remarquable. Cet objet fait ainsi partie des rares éléments qui, placés au plus près du cadavre, accompagnent sa transformation lors de la crémation. De la même façon, il s'agit d'un des objets symboliques les plus fréquemment placés au contact du corps du défunt, à l'intérieur du cercueil dans le cas d'inhumations. C'est encore un de ceux qui permettraient certainement d'instituer le défunt dans un nouveau statut par son usage au moment de la constitution de la sépulture définitive. La mise en évidence de monnaies réintroduites dans des

5. Synthèse de la troisième partie

sépultures après la fermeture des tombes à l'issue des cérémonies funéraires, laisse envisager que cet objet a pu occasionnellement faire partie de ceux employés dans le cadre de commémorations.

En plus de la stratigraphie détaillée et de l'analyse des phénomènes post-dépositionnels, l'état de surface de la monnaie (brûlée ou non brûlée) apparaît être un marqueur d'importance pour la reconstitution du cheminement connu par la monnaie. Cet argument encore trop rarement pris en compte doit toutefois être employé avec précaution. En effet, si la détection d'une monnaie brûlée permet de tenir un discours sur son passage par le feu, l'absence de traces n'autorise pas à considérer de façon certaine qu'elle n'a pas transité par une structure de chauffe. De même, il convient de garder à l'esprit que la monnaie a encore pu passer au feu dans un endroit distinct de la structure de crémation, comme l'attestent notamment les monnaies brûlées mises au jour dans des inhumations.

Nous ne pouvons qu'espérer que la multiplication des relevés détaillés d'informations permettent à l'avenir de mettre en évidence de nouveaux scénarios possibles et confirment ceux qui ont été constatés uniquement dans un nombre encore trop limité de cas.

CONCLUSION. LA MONNAIE EN
CONTEXTE FUNÉRAIRE : UN RITE
REVISITÉ PAR L'ARCHÉOLOGIE

1

UNE PRATIQUE SYMBOLIQUE

À l'issue de ce travail, il nous est possible de faire un point sur les principales caractéristiques de la pratique du dépôt de monnaies en contexte funéraire.

Nous avons pu mettre en évidence que la classique théorie diffusionniste d'une pratique originelle qui aurait essaimée depuis un point central semble peu pertinente. Considérer un tel modèle impliquerait en effet d'accepter de nombreux sauts dans le temps et dans l'espace, avec parfois des lacunes dans les attestations voire des incohérences relatives. Mais l'idée, cette fois évolutionniste, d'une filiation entre des pratiques attestées à différentes époques ne paraît pas non plus à même de restituer la grande diversité des observations réalisées, tant dans le temps que dans l'espace. En effet, une telle vision nécessiterait notamment d'envisager l'Antiquité gréco-romaine comme une période où la pratique aurait connu son unique forme « aboutie », et dont les dérivés postérieurs ne seraient que des versions amoindries (en particulier avec perte du sens originel). De plus, comme nous l'avons rappelé dès l'introduction, lorsqu'une société fait sienne une pratique, elle lui donne systématiquement un sens cohérent selon ses propres critères. Cette réinterprétation fait que la pratique (ou du moins sa nouvelle forme) constitue en soi une entité distincte et non un simple dérivé.

Il ne faut donc pas nier la possibilité d'une émergence spontanée en différents lieux et à différentes époques, de gestes d'apparence proche mais reflétant des réalités diverses. C'est notamment ce qui semble se dessiner lorsque des sociétés développent de façon indépendante des systèmes comparables, par exemple pour ce qui nous intéresse ici, dans le cadre du développement de la monnaie (comprise dans l'ensemble de ses fonctions) et de ses usages sociaux. Cette idée ne signifie aucunement que les sociétés seraient toutes amenées à connaître une évolution comparable vers un modèle ultime que constituerait notre société moderne (postulat néo-évolutionniste), mais suppose plutôt que des groupes humains peuvent tendre, à certains moments de leur histoire, vers une complexification de leurs systèmes sociaux (par exemple avec l'émergence de systèmes étatiques dont la monnaie est bien souvent un des apanages)¹.

En réalité, dans le cadre de l'étude d'activités rituelles, l'objectif est surtout de parvenir à comprendre les mécanismes à l'œuvre dans l'émergence et le développement de ces pra-

1. Naturellement, des monnaies qualifiées de *special purpose money* (destinées à un usage spécifique) peuvent tout à fait apparaître dans d'autres formes de sociétés et être, elles aussi, employées précisément dans le cadre de pratiques sociales tels que les usages funéraires ou rituels.

tiques (selon une approche processuelle), plutôt que de simplement en rechercher un ou des points d'origine.

Ainsi, c'est à une échelle plus large que notre espace d'étude qu'un travail de définition, des caractéristiques propres à la pratique en différents lieux et à différentes époques doit être envisagé. Il s'agira de déterminer ce qui a pu constituer une norme et quelles en étaient les variations possibles.

1.1 Origine et évolution

Même si l'idée d'une continuité depuis les pratiques grecques jusqu'à l'époque romaine et au-delà continue d'être fréquemment avancée, ce n'est qu'au nom de la transmission d'un mythe, celui de l'obole à Charon, autrement dit d'un récit transmis par la tradition écrite érudite. En revanche, cette continuité n'apparaît nullement dans les mises en série archéologiques². Il est ainsi impossible de mettre en évidence des continuités formelles pouvant être comprises comme de réelles transmissions (par exemple entre le monde grec et le domaine culturel celtique, ou même entre la Grande Grèce et le reste de l'espace italien³).

L'état actuel des connaissances archéologiques nous invite plutôt à concevoir l'utilisation funéraire de la monnaie comme un phénomène limité apparaissant dans l'espace celtique à La Tène. La pratique correspond, dans un premier temps, seulement à des choix individuels (de rares dépôts isolés dans un petit nombre d'ensembles funéraires) sans doute liés à son statut originel de marqueur de prestige (monnaies d'or). Il n'y a guère que dans la plaine du Pô, à date avancée (seconde moitié du II^e et I^{er} siècle av. J.-C.) que son usage semble refléter une véritable expression funéraire régionale.

La pratique pleinement romaine, impliquant l'usage de petites dénominations de bronze et un nombre restreint d'exemplaires, connaît des débuts timides à la période julio-claudienne, suivi d'un développement fulgurant vers la fin du I^{er} et dans le courant du II^e siècle. La pratique s'affirme alors dans ses aspects communautaires, touchant un nombre bien plus élevé d'individus (plus ou moins important suivant les espaces considérés) – et donc de groupes familiaux – au sein de différents ensembles funéraires. Un pic est atteint dans le courant du IV^e siècle, lorsque les dépôts touchent parfois près d'une tombe sur deux.

2. Une telle constatation va dans le sens de nombreux travaux récents en anthropologie sociale sur la question des modalités de transmission des coutumes. O. Morin, qui prenait pour exemple le caractère prétendument ancestral des costumes régionaux ou encore du kilt écossais (en réalité de pures créations), concluait ainsi que « les traditions réelles sont bien loin des chaînes de transmission que l'on invente pour les expliquer » (MORIN 2011, p. 48).

3. Ce que montre bien l'absence de continuité stricte entre le développement des usages d'*aes rude* en Italie centrale et le recours à la monnaie (grecque) dans des espaces proches.

Dès la fin de la période romaine et au début du haut Moyen Âge, le dépôt de monnaies semble redevenir une pratique élitaires impliquant le recours à du numéraire en métal précieux certainement utilisé comme marqueur social (ou en lien avec une revendication identitaire). Par la suite, ce type de dépôt ne disparaît pas totalement, mais touche un nombre encore plus restreint d'individus (pratique médiévale et post-médiévale) et surtout connaît de nouvelles réinterprétations comme le suggèrent les témoignages liés à certaines gestes populaires (folkloriques) à date récente⁴. Ces attestations tardives ne constituent pas tant la survivance d'un rite ancien qu'une réappropriation culturelle, qui peut notamment (mais pas de façon systématique) impliquer l'idée d'agir en cohérence avec une tradition supposée ancestrale⁵.

Il ne faut pas non plus omettre la possibilité d'autres réinterprétations culturelles de ces usages de la monnaie dans des espaces où l'on aurait alors simplement transposé un objet exogène (une monnaie métallique qui remplit différentes fonctions aussi bien économiques que sociales) dans un contexte socio-culturel différent (où la monnaie n'a pas forcément un usage utilitaire de moyen de paiement) et possédant ses propres codes communautaires. C'est par exemple le cas dans le *Barbaricum* durant les premiers siècles de notre ère ou encore chez certains groupes amérindiens aux XVI^e-XVII^e siècles. On remarquera alors que l'introduction (et éventuellement l'adoption) de la monnaie au sein d'une société est presque systématiquement suivie de la création de pratiques symboliques en lien avec cet objet (sans doute parce qu'il constitue le symbole même de la notion de transaction, et de lien social). C'est pourquoi l'on retrouve des pratiques funéraires en lien avec la monnaie dans à peu près tous les espaces monétarisés.

1.2 Un rite de passage

Peut-on, finalement, proposer une forme d'explication pour ce rite ? La notion d'« obole à Charon », telle qu'elle est conçue aujourd'hui, constitue une explication « toute faite », parce qu'elle donne une raison narrative dûment référencée au geste. Toutefois, nous l'avons bien vu, ce récit sur Charon ne constitue en rien un élément déclencheur du geste. En revanche, nous pouvons envisager sa fonction performative à partir des observations archéologiques sur les formes prises par celui-ci. L'interprétation ne constitue plus dès lors une lecture littérale de la pratique (rien ne nous permet d'affirmer ce qu'avaient en tête les individus au moment où ils ont eu recours à la monnaie dans le contexte de funérailles), mais une interprétation archéologique nous renseignant sur la construction d'une séquence funéraire. Plus encore, l'étude des différentes manières de construire les séquences funéraires, en fonction des habitus locaux ou des traditions familiales en œuvre, nous livre de précieuses informations sur les groupes humains qui les ont mis en place.

4. Voir par exemple les nombreuses attestations pour la France contemporaine.

5. Voir par exemple en Turquie moderne (LENGER 2019).

Conclusion

Ainsi, l'utilisation spécifique qui est faite de la monnaie en milieu funéraire contribue à pleinement définir un « rite de passage ». Comme son nom l'indique, la fonction de ce dernier est avant-tout de manifester un changement entre un « avant le rite » et un « après le rite », soit le passage d'un état à un autre. Mais, plus encore, il contribue aussi à marquer la nette distinction entre ceux que le rite concerne directement (ceux qui sont à même d'en être les sujets, dans notre cas les défunts) et le reste de la communauté, c'est à dire les vivants⁶. C'est essentiellement cette distinction formelle qui permet d'instituer le défunt dans son nouvel état.

La monnaie, objet dont on peut relever la nature liminaire (en lien avec les passages et leurs franchissements), fait donc partie des objets qui contribuent à la matérialisation symbolique d'un passage de frontière, tout en énonçant la distinction entre défunt et vivants. L'intervention de la monnaie à l'issue de certains segments du rite, et notamment à la fin de séquences d'actions marquantes ou conçues comme déterminantes par l'officiant, ne peut être fortuite. Son dépôt serait donc en lien étroit avec les étapes de la transformation du défunt (notamment par le feu dans les crémations) ainsi que de constitution de la tombe.

Par la manipulation concrète de cet objet, la monnaie permet encore d'ancrer la pensée symbolique dans le réel. Ainsi, même dans le cadre des sépultures privilégiées (comme chez les Nervien ou les Tongres), caractérisées par le caractère ostentatoire de certains monuments et l'opulence des dépôts, les monnaies impliquées dans le rite sont majoritairement de simples exemplaires de bronze. Le choix porté sur des espèces de faible valeur n'est donc pas le reflet d'un statut socio-économique inférieur.

En outre, cette utilisation essentiellement symbolique des monnaies montre bien que la préoccupation des acteurs était principalement axée sur l'action. C'est de toute évidence l'idée du bon accomplissement d'un rite, matérialisée par un objet et la performance d'un geste, qui primait. Le message intrinsèque (en lien avec les notions de liminarité et d'obligation), et l'intégration de l'objet dans l'action de l'officiant, constituait le sens même du geste. D'une certaine façon, l'importance de la monnaie déposée dans la tombe était surtout d'ordre symbolique ou émotionnel, sa valeur se situait dans sa matérialité même plus que dans sa valeur économique.

1.3 Des niveaux de sens imbriqués

Dans le cadre de ce travail nous avons envisagé la pratique en partant de considérations générales pour aller vers des observations de plus en plus fines portant sur des cas particuliers. Il apparaît désormais possible de restituer à rebours les différents niveaux d'imbrication de sens des séquences étudiées.

6. C'est ainsi que P. Bourdieu définit cet « effet majeur du rite », bien souvent caché, comme sa capacité à séparer ceux qui peuvent prendre part à un rite et ceux qui ne le peuvent pas (BOURDIEU 1982, p. 58-59).

Le premier niveau de sens a un rapport avec la pensée individuelle de l'agent qui peut agir selon un script qui lui est propre. Cette pensée propre à l'agent n'est a priori pas accessible par l'archéologie. Tout au plus peut-on en constater le résultat : la décision de déposer une monnaie est prise parce que cela fait sens pour l'individu ou parce qu'il fait le choix de se conformer à l'expression familiale/ locale d'une tradition. Il est par ailleurs possible que la connaissance d'un mythe ait éventuellement conditionné la réalisation du geste (du point de vue archéologique, il nous est bien sûr, encore une fois, impossible de le déterminer).

Un niveau de sens intermédiaire tient dans l'utilisation funéraire de la monnaie parce qu'il s'agit d'un objet qui contribue à matérialiser concrètement la réalisation correcte des gestes visant à constituer la tombe. Le recours à une monnaie peut ainsi être perçu comme un énoncé de la fondation symbolique de la sépulture (celle qui contribue à en faire un espace réservé et protégé (par le droit sépulcral, un *locus religiosus*). Le dépôt de la monnaie compléterait alors la séquence permettant la constitution de la tombe, celle-ci étant effective à partir du moment où les os ou le corps a été recouvert de terre. Ce principe essentiel est préconisé par Cicéron, alliant l'accomplissement des *iusta* dus au mort (dont le dépôt de la monnaie) au recouvrement du défunt avec de la terre ⁷).

Cicéron en parle dans le cadre spécifique de son expérience personnelle, à une époque (au I^{er} siècle av. J.-C.) et en un lieu donné (en Italie). Il exprime cette notion d'« obligation régulière » due au mort en utilisant un épisode narratif, celui du sacrifice du porc que l'on devait célébrer pendant les funérailles. En effet, aucune loi ne fixe de manière explicite les modalités de réalisation des *iusta* qui devaient être exécutés à la convenance des officiants et selon une coutume locale. Il s'agissait simplement de matérialiser de façon tangible le bon accomplissement des rites. En d'autres termes, nous pouvons émettre l'hypothèse que n'importe quel geste symbolique, visant à célébrer l'achèvement effectif de la mise au tombeau (bris d'un objet, sacrifice sanglant, dépôt spécifique) a pu être considéré comme permettant de fixer la nature religieuse de la tombe ⁸. La définition du marqueur correct de cet accomplissement (sacrifice d'une truie, dépôt d'une monnaie, bris d'un objet...) devait certainement relever de la tradition (locale). Mais la possibilité ménagée d'utiliser certains objets en particulier (objets archétypaux) ⁹, pour marquer la fin d'une séquence de rites constituait bien un élément commun, partagé par le plus grand nombre à la période romaine ¹⁰. C'est ainsi que le recours à une monnaie a pu être considéré comme un marqueur de fin de séquence rituelle, comme l'attestent les fréquentes utilisations notées lors des étapes ultimes de constitution des tombes, précédant directement leur fermeture.

Si d'autres marqueurs que la monnaie ont pu, en certains lieux et en certaines occasions, être jugés plus conformes à une tradition, l'absence de monnaie dans une sépulture n'en faisait pas moins un lieu correctement protégé et reconnu par le droit, du moment qu'il avait été

7. Cicéron, *De Legibus*, 2, 55. Sur cette question de la fondation du *sepulcrum*, voir LAUBRY 2012, p. 170-171.

8. On notera justement que ce sacrifice d'une truie évoqué par les textes n'est généralement pas attesté par les données archéologiques, comme le souligne à juste titre Fr. Blaizot (BLAIZOT 2009, p. 330).

9. Le « pouvoir-faire » (BOCQUENTIN *et al.* 2010, p. 169-170), laissé au libre-choix des acteurs.

10. Le choix se faisait dans la limite de ce que permettait la norme partagée.

Conclusion

recouvert par la terre (ou du moins qu'un os l'avait été¹¹). On comprend ainsi aisément que certaines tombes (et même en l'occurrence une majorité) ne recèlent pas de monnaie (voire même ne recèle pas de mobilier), dès lors que les officiants ont considéré que les devoirs attendus avaient été correctement accomplis et qu'il n'y avait nul besoin d'utiliser un marqueur spécifique de cet accomplissement.

Le dernier niveau de sens, enfin, est à situer dans un registre encore supérieur, celui de la structure inconsciente¹². Ce niveau e sens n'était très vraisemblablement pas perceptible pour les acteurs mais il contribuait à expliquer le recours à ce type d'objet. Ainsi l'usage, dans le cadre des funérailles, d'une monnaie (plutôt que n'importe quel autre artefact) était rendu possible du fait même de ce que symbolise cet objet lorsqu'on le réduit à son sens le plus strict, celui de la liquidation (acquittement) des obligations. À cela s'ajoute encore la valeur liminale de la monnaie qui contribue, elle aussi, à exprimer par sa manipulation, les ruptures dans l'action et l'articulation des différentes étapes en lien avec la transformation du défunt.

11. Voir LAUBRY 2012 sur l'*ossilegium* et la constitution de la sépulture en droit romain, à compléter de SCHEID 2007a, p. 24 sur la notion d'*os resectum* (retranché) ou plus vraisemblablement *re<l>ectum* (recueilli).

12. LÉVI-STRAUSS 1958, p. 28.

2

LA TRANSMISSION DES PRATIQUES

Par l'utilisation du concept d'« obole à Charon » certains auteurs ont cherché à mettre en avant l'idée que la transmission d'un fond culturel commun (mythologique) aurait pu dicter aux individus une sorte de conduite à tenir. Or, nous avons pu montrer que ce pré-requis n'était absolument pas nécessaire à la réalisation effective du dépôt d'une monnaie en contexte funéraire.

Nous avons par ailleurs pu mettre en évidence la grande variabilité, à différentes échelles, des modalités d'application de la pratique. Toutefois, la réalisation d'un geste particulier découle-t-elle de transmissions ou faut-il y voir des créations indépendantes, qui seraient alors liées aux fonctions (symboliques) de la monnaie dans de la société romaine¹ ?

Ce questionnement peut être envisagé en considérant le phénomène à différentes échelles.

L'adhésion à des concepts généraux sur une conduite à tenir en matière funéraire peut être comprise comme relevant de la diffusion large de concepts culturels communs : la monnaie est ainsi, au même titre que la lampe ou le flacon de parfum, un objet archétypal qui peut être utilisé (mais non nécessairement) dans le cadre des funérailles².

En revanche, les modalités pratiques de son utilisation en revanche, relèvent davantage de traditions micro-locales voire familiales. Celles-ci contribuent à ancrer les individus dans leur environnement social en rendant concrète leur appartenance à un groupe dépositaire d'un « savoir-faire ». Le fait d'avoir recours à ces éléments constitutifs de la norme commune permet donc de renforcer le sentiment d'inscription communautaire³.

Aussi faut-il sans doute reconstruire un système qui pouvait posséder à la fois des éléments transmis, (diffusés) mais aussi des éléments non hérités, potentiellement recréés par les individus eux-mêmes.

1. C'est à dire comme moyen d'opérer dans des « transactions » d'ordre symbolique.

2. Un rapprochement peut par exemple être fait avec l'utilisation des lampes, dont l'importance varie en contexte funéraire, selon les espaces étudiés. Elles sont ainsi quasi-absentes en Gaule septentrionale (surtout en milieu rural et à peine plus dans des ensembles funéraires urbains), très nombreuses dans les tombes de certains ensembles de Gaule Narbonnaise tel Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, F), ou encore non déposées dans la sépulture mais utilisées lors de l'étape de crémation à Pompéi (VAN ANDRINGA 2019).

3. « En général, les cerveaux humains se servent des informations qui leur sont offertes non comme des modèles à copier ou à synthétiser, mais comme des données plus ou moins pertinentes à partir desquelles construire leurs propres représentations » (SPERBER 1996, p. 148).

2.1 Transmission d'usages dans des groupes familiaux

Lorsque des gestes très spécifiques (au moins deux) connaissent plusieurs occurrences dans un ensemble funéraire, ces formes d'actions, connaissant un faible niveau de répétition, sont à concevoir comme des usages propres à des groupes restreints d'individus (probablement limités à l'échelle familiale). Deux types d'explication sont alors plausibles. Soit cette gestuelle a été transmise au sein d'un groupe, par la visualisation d'un mode opératoire particulier ou la participation active à l'élaboration de celui-ci. Soit cette faible récurrence peut être comprise comme l'illustration concrète de la part de choix individuel dans les modalités d'action⁴, envisagée par un unique acteur sur un site donné.

Ainsi, on songera aux cas, mis en lumière sur le site d'Iwuy, de monnaies déposées à l'intérieur des tubes à libations de deux défunts appartenant de toute évidence à un même groupe familial (et très certainement rattaché à un domaine agricole tout proche, mis en lumière par les fouilles dans le secteur de la nécropole). Les deux sépultures appartiennent, du reste, à une même phase funéraire. Il pourrait donc s'agir d'un même officiant, reproduisant après un laps de temps difficilement quantifiable un geste qu'il a jugé opérant à l'issue des funérailles d'un premier défunt. À moins que des individus issus de ce groupe aient choisi de reproduire une séquence d'actions à laquelle ils ont pu assister ou prendre part. La seconde occurrence de la pratique constitue donc la réitération d'un geste jugé comme correctement réalisé pour un premier défunt. Si les deux gestes n'ont pas été accomplis par un acteur unique, il y a de toute évidence eu transmission d'une gestuelle particulière, dans le cadre restreint d'un groupe d'individus proches (ou du moins ayant conjointement assisté à la première manifestation du rituel).

Il en va exactement de même sur le site de Vatteville-la-Rue où nous avons vu qu'à au moins deux reprises des monnaies ont été utilisées dans le cadre de la fermeture des goulots de petites amphores servant d'urnes (sépultures S. 239 et S. 262). Ces deux tombes se situaient, du reste, à très faible distance l'une de l'autre (de l'ordre de quelques mètres seulement) alors qu'il s'agit là d'un ensemble funéraire important, regroupant plusieurs centaines de tombes sur un vaste espace. De même, les datations probables de ces dépôts nous orientent vers des gestes vraisemblablement réalisés, une fois encore, au cours d'une même période (au début du III^e siècle).

On pourra encore évoquer les deux « dépôts de mobilier » quasi-identiques dans leur organisation et leur composition sur le site de Steene. Les structures st. 3600 et st. 2140 distantes de seulement 2 m environ ont en effet connu la reproduction d'une même série de gestes (allant jusqu'à l'emploi de dénominations similaires), pour lesquels on ne retrouve nulle part ailleurs de déroulé semblable.

4. Parfois appelés actes idiosyncrasiques, en ce qu'ils contribuent à définir l'unicité de l'acteur (LAHIRE 2011, p. 31-36).

Dans le cas de la sépulture 14 de Goebloge-Nospelt, l'effondrement partiel, à l'intérieur de la structure, des niveaux de terres formant à l'origine un tertre au-dessus de la sépulture, ont permis la sauvegarde d'une série de gestes réalisés au-dessus de la tombe. Ces niveaux nous renseignent sur la poursuite d'une activité rituelle sur une longue durée, sans doute depuis la constitution de la tombe à la période augustéenne (ou peu après), et au moins jusqu'à l'époque de Domitien (auquel sont attribués les trois dernières exemplaires d'une suite monétaire quasi ininterrompue) et même, probablement, jusque dans le courant du II^e siècle⁵. Dès lors, la continuité de ces activités rituelles – les monnaies étaient placées dans de petits creusements – répétées selon des intervalles de temps que nous ne pouvons pas définir mais sur un temps long, implique nécessairement que ce sont plusieurs individus, appartenant sans nul doute au même groupe familial, qui se sont ici succédés pour agir. Nous aurions donc, dans ce cas précis, la trace tangible d'une transmission sur plusieurs générations, d'une même pratique peu fréquemment documentée par ailleurs, au sein d'un groupe considérant qu'il s'agissait là d'un mode d'action adéquat. Il nous est malheureusement impossible de déterminer à partir des seules datations des monnaies si la pratique a été continue (avec d'importants intervalles entre les ensevelissements) ou si elle a connu un ou plusieurs hiatus⁶. Mais la présence d'un bronze du milieu du II^e siècle atteste que, même si elle a pu connaître une interruption éventuellement prolongée, la pratique était suffisamment connue (et reconnue) pour bénéficier d'une nouvelle itération plus tardive.

Dans un même ordre d'idée, on pourra encore songer au-delà même de notre espace d'étude, aux usages de médaillons dans le décor des catacombes de Saint Pamphile à Rome qui, d'après la documentation disponible, ne paraissent pas répartis de manière homogène mais bien plutôt former des îlots où « les décors des *loculi* par imitation, reprenaient ceux des tombes voisines situées dans le même couloir ou un secteur proche »⁷. Nous pourrions donc avoir une nouvelle fois des modalités d'action reprises au sein de groupes restreints (qu'ils soient familiaux ou simplement liés à un « voisinage » dans les lieux d'ensevelissement), par reproduction de gestes vus et jugés pertinents⁸.

D'autres comportements se retrouvent à une échelle plus vaste que l'ensemble funéraire et pourraient correspondre à des attitudes différentes.

5. Après un hiatus (du moins un hiatus monétaire), le dernier exemplaire daté est attribué à Lucius Vérus.

6. Même si les monnaies ne livrent aucunement la date de réalisation des activités rituelles, leur distribution fait une large place au numéraire augustéen (ou de façon globale julio-claudien), puis est plus faiblement marqué pour l'époque flavienne et ensuite absent jusqu'au milieu du II^e siècle, ce qui pourrait laisser supposer une raréfaction des « commémorations » au fil du temps.

7. HOSTEIN 2019, p. 251.

8. On songera dans le même ordre d'idées aux monnaies figurant le jeune Romulus, fils de Maxence, également employées comme élément de décor dans les catacombes des Saints Pierre et Marcellin, spécifiquement dans un secteur réservé à des ensevelissements d'enfants (RADNÓTI-ALFÖLDI 1996).

2.2 Adoption d'usages spécifiques à l'échelle locale

Il est parfois possible de mettre en évidence un comportement particulier, un usage caractéristique de la monnaie, se reproduisant cette fois dans plusieurs ensembles funéraires. Une telle constatation permet alors d'envisager l'existence de pratiques qui ne sont plus à considérer comme étant seulement d'ordre individuel ou familial⁹. La reproduction de ces modes d'action spécifiques, parfois à plusieurs dizaines de kilomètres de distance, par des individus qui *a priori* n'avaient pas de liens entre eux, implique deux explications possibles. La pratique spécifique ainsi observée pouvait constituer une norme à l'échelle locale qui se transmettait entre les membres du groupe (vraisemblablement plus étendu qu'un simple groupe familial), peut-être à l'échelle de la cité ou d'une portion de territoire où cette façon d'agir était reconnue comme efficiente. Autre possibilité, des individus ont pu « créer » de façon indépendante des gestuelles semblables (du moins dont les traces archéologiques sont similaires), parce qu'ils étaient imprégnés des mêmes connaissances quant à l'usage de certains objets. Autrement dit le champ des possibles défini par leur culture (la norme partagée) les a conduit à puiser leurs modes d'actions dans un même registre.

Nous avons pu définir que des *dupondii* coulés, étroitement liés à des sites de sanctuaires, ont aussi pu être employés dans le cadre funéraire et sont de toute évidence à mettre en lien avec des pratiques de commémorations. Ils se retrouvent sur des ensembles funéraires (pour l'heure deux attestations certaines) situés à faible distance (environ 50 km), mais dans deux cités distinctes : Iwuy dans la *civitas nerviorum* et Allaines/Cléry-sur-Somme dans la *civitas viromanduorum*. L'usage de ces objets dans le cadre spécifique d'activités postérieures à la fermeture de la tombe apparaît donc avoir été pensé pour des individus, vraisemblablement d'un niveau social assez comparable (étant donné les types de sépultures qu'ils ont reçu), et pourrait s'inscrire dans un ensemble plus vaste de pratiques commémoratives impliquant la monnaie. Ces pseudo-monnaies ne seraient alors qu'une « variante » locale d'un geste spécifique.

On citera encore les modalités d'utilisation de la monnaie au sein des bûchers et tombes-bûchers de Bully-les-Mines, Fouquereuil, Théroouanne, et Bruay-la-Buissière (« Bois du Quesnoy et « Porte Nord »). Avec d'une part des exemplaires brûlés retrouvés dans la couche charbonneuse alors même que les restes osseux ont bénéficié d'un prélèvement (fig. 89), mais aussi – apparemment à date plus tardive – des exemplaires non pas brûlés avec le défunt mais déposés sur la couche charbonneuse à l'issue de la crémation (fig. 97). Ces usages se rencontrent presque exclusivement dans un secteur limité correspondant à la partie occidentale de la *civitas atrebatum* et au sud de la *civitas morinorum*. Bien que les données

9. Sauf à imaginer le cas très peu probable qu'il existait des relations interindividuelles entre les proches d'individus inhumés au sein de différents ensembles funéraires reconnus archéologiquement.

soient lacunaires pour d'autres espace où l'on ne rencontre que peu de ces structures primaires à crémation, nous pourrions avoir ici la trace de gestuelles adoptées seulement à une échelle locale (peut-être au niveau d'un *pagus* ou d'une cité).

Il en va de même de l'utilisation spécifique de la monnaie préalablement à l'allumage de bûchers dans des niches jouxtant directement la fosse-réceptacle qui, jusqu'à présent, ne se rencontrent que dans l'espace ménapien (fig. 87). C'est peut-être, ici encore, l'originalité de ce mode de traitement du cadavre (que l'on retrouve peu ailleurs) qui a entraîné la création d'une gestuelle spécifique. Le recours à la tombe-bûcher dominant dans cette région (la structure de combustion est conçue pour devenir une tombe à l'issue de la crémation), avec ses contraintes propres a, sans doute entraîné une structuration spécifique de l'action. L'usage de la monnaie dans ces aménagements de bûchers correspond donc, une fois encore, à une pratique perçue par les individus comme possible, selon leurs conceptions locales des activités funéraires.

Le dépôt d'une monnaie directement sur un couvercle refermant l'urne funéraire est une particularité que nous avons décrite comme contribuant à marquer cette étape importante de la fermeture (et donc de fin de constitution) de la tombe. On retrouve ainsi un tel geste renforcé par l'usage de la monnaie à Théroouanne (sép. 11), mais on ne peut que noter les proximités formelles (même si dans le détail certains paramètres changent) avec les usages précédemment décrits de monnaies venant fermer certains récipients (notamment des cruches) sur le site de Vatteville-la-Rue. Le fait qu'il s'agisse là d'une forme d'action dont la logique est proche, certainement revisitée de façon fortuite par des individus éloignés dans l'espace (près de 200 kilomètres entre les deux sites) mais aussi dans le temps (dépôt du II^e siècle à Théroouanne et du début du III^e siècle à Vatteville-la-Rue) nous apparaît le plus probable. De fait, cela implique qu'un geste qui visait à matérialiser la fermeture de la tombe à l'aide d'une monnaie faisait bien partie des usages considérés comme possibles dans des régions différentes.

Cette interprétation nous semble confirmée par un geste, encore une fois extrêmement similaire, perçu cette fois au sein de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi (Italie). Une sépulture découverte lors de la campagne de fouille 2019¹⁰, a en effet livré un dépôt osseux installé dans une urne constituée d'un grand balsamaire en céramique. Celui-ci était obturé par une feuille de plomb venant sceller l'extrémité du col en épousant les contours par replis. Le dépôt était recouvert par une marmite en céramique retournée et placée sur l'urne. Lors de l'enlèvement de ce système de fermeture, une monnaie a été mise au jour déposée bien à plat sur la feuille de plomb fermant l'urne. Le dépôt de la monnaie apparaît donc une nouvelle fois comme un des derniers gestes réalisés après l'installation des ossements dans la tombe.

Si l'effet d'un pur hasard ne peut être totalement écarté, la proximité formelle dans ces séries d'actions, combinées de manière sophistiquée, nous semble simplement résulter de considérations communes quant à l'intentionnalité sous-jacente de la pratique. Ainsi, dans l'esprit

10. Sépulture 1E11. Voir notamment la notice internet présentant les éléments structurants de la campagne : <https://www.efrome.it/porta-nocera>.

d'opérateurs tout à fait distincts, la monnaie a pu apparaître comme un objet à même d'être utilisé, selon des modalités semblables, pour matérialiser l'achèvement d'une série d'actions et la fermeture de la sépulture. On en conclura donc que l'usage de la monnaie en contexte funéraire est conditionné par l'existence d'un fond culturel commun.

2.3 Réception d'un fond culturel commun à grande échelle

Finalement, mettre en évidence de nombreux exemples d'une même forme archétypale de l'action à une large échelle (même si dans le détail il peut exister, comme nous l'avons vu, des micro-variations), signifie que ce mode d'action, ou du moins le possible recours à cette façon de faire, était partagé par le plus grand nombre.

Comme nous l'avons montré, le fait d'utiliser des monnaies pour des pratiques commémoratives se retrouve dans des nécropoles de différentes régions de l'Occident romain, allant de Paule (Côtes-d'Armor, F) à Avenches (Suisse). Cela pourrait signifier que la possibilité ainsi ménagée d'un recours à la monnaie pour ce type d'usages (actions mémorielles) constituait bien un concept largement partagé, du moins largement diffusé.

De la même façon, le recours à la monnaie spécifiquement lors des ultimes étapes liées à la mise en terre d'un défunt semble avoir constitué une convention connue à une très large échelle. Sans doute faut-il y voir ici, non pas tant un élément transmis de proche en proche par reproduction directe, mais plutôt l'influence de ce que l'objet-monnaie représente aux yeux des individus et pouvait contribuer à exprimer : on songera ici à la notion de liminarité et d'obligation.

Ainsi, utiliser la monnaie comme un objet permettant de scander l'action rituelle, notamment dans le but de mettre un terme à certaines séquences du processus des funérailles, constitue un trait commun largement partagé au sein de notre espace d'étude, mais aussi, semble-t-il, bien plus largement encore (peut-être à l'échelle de l'Empire, voire même au-delà de ses frontières).

En revanche, le fait d'y avoir ou non recours constituait simplement une habitude locale (au même titre que ce que nous venons de voir précédemment), ou encore était du ressort du choix individuel ou familial (le *mos maiorum*, la tradition des ancêtres à l'origine de la norme micro-locale).

3

LA CONSTRUCTION DES RITES : UN ÉLÉMENT IDENTITAIRE

3.1 La place de la tradition dans la définition d'une culture

Il apparait, grâce à l'étude des pratiques funéraires romaines, que les attitudes individuelles puisaient dans deux principaux registres. D'une part on ne peut que noter la connaissance générale d'un recours possible à certains objets archétypaux (des lampes, des monnaies, du parfum...), partagée par le plus grand nombre. C'est ce qui explique que l'on puisse retrouver des monnaies dans des structures funéraires de nombreuses régions de l'Empire et même au-delà. Cela traduit l'importance de repères communs au sein de la romanité.

D'autre part, on relève des pratiques issues de la coutume locale¹. Celles-ci pouvaient concerner l'organisation des funérailles (usage de la tombe-bûcher ou du dépôt en ossuaire, centralité des pratiques alimentaires ou de la consommation carnée, parfois vestiges de banquets communautaires...) ou un usage particulier de la monnaie (comme par exemple chez les Ménapiens).

En outre, on note d'importantes variations suivant le groupe chargé des funérailles². Le choix d'employer préférentiellement tel ou tel élément structurant dans les rites était lié à la tradition devait constituer une forme d'expression de l'identité culturelle des individus. Aucun des objets contribuant à la définition de la tombe ou à la matérialisation du bon accomplissement des rites ne se retrouve dans la totalité des sépultures d'une période et d'un lieu donné.

La place de la conduite rituelle se trouve ainsi à mi-chemin entre des choix mis en œuvre à une échelle locale, voire individuelle (les histoires locales) et des contraintes exercées à une échelle plus large (celle des structures du pouvoir)³. L'influence de cette dernière se retrouve

1. WOOLF 1998.

2. Ce qui est parfaitement normal puisqu'il ne s'agit pas d'actions réalisées sur prescription ou sous la surveillance d'une autorité centrale, mais bien de rites qui avaient cours au sein d'un groupe humain (sans doute le plus souvent familial, parfois communautaire dans un sens plus large), dans une région et à une époque donnée.

3. La pratique se trouve ainsi « prise en étai » pour reprendre la formulation proposée dans un travail récent (VAN ANDRINGA 2021).

ici en particulier dans la façon dont la circulation monétaire a pu être modelée, en fonction des épisodes de frappes et de la gestion des approvisionnements en numéraire à l'échelle de l'Empire.

Le fait d'agir ou de ne pas agir, de se conformer ou non à une habitude culturelle devait donc dépendre tout autant du poids de la norme funéraire⁴, que des possibilités permises par le contexte général, notamment la circulation monétaire⁵.

Les pratiques possèdent ainsi leurs dynamiques propres, qui ne correspondent qu'imparfaitement aux découpages historiques. Des activités humaines entrées dans le champ de la tradition peuvent très bien perdurer, tandis qu'autour d'elles, les structures politiques évoluent. Ces dernières semblent seulement fixer des limites aux activités des individus. C'est par exemple le cas lorsqu'à partir de la période flavienne, les tombes provinciales adoptent une forme générale commune en vertu des règles formulées en la matière par le droit romain (la mise en terre de l'amas osseux qui déclarait son inviolabilité). Ce changement a eu une incidence sur l'usage de la monnaie qui s'est trouvée intégrée dans le déroulé du processus funéraire. Un autre cas de figure est donné par la chute du nombre de dénominations de bronze à la fin de la période romaine et au début du haut Moyen Âge (le stock monétaire n'étant pratiquement plus renouvelé pour ce métal à compter du début du V^e siècle), qui a évidemment amplifié les évolutions en cours, telles que l'usage prédominant de l'argent et de l'or, bien que celles-ci puissent toutefois leur origine dans certaines conduites sociales.

3.2 Des actes pour faire la tombe, des mythes pour s'en souvenir

Comme le mettent notamment en évidence les travaux d'O. Morin, la culture véritable d'un groupe est souvent « différente des représentations mentales, des informations ou des idées dont l'échange permet sa transmission »⁶. En réalité, l'apprentissage social passe par des mécanismes impliquant une reconstruction individuelle de l'action à imiter (à partir des bribes de connaissance dont on dispose) plutôt qu'une imitation servile⁷. C'est certainement ce qui explique que nous rencontrons tant de variations dans les gestes (lieux précis des dépôts, nombre d'exemplaires...), y compris pour des groupes humains homogènes dans le temps et dans l'espace, au sein d'une localité ou d'une nécropole.

Nous avons pu noter à quel point les activités funéraires reposaient sur des gestes et des interactions avec des objets destinés à rendre concret le déroulé des activités symboliques. Ce sont bien ces gestes qui constituent le cœur du message non-verbal qui façonne l'identité collective. Et ce sont bien ces modalités d'action qui sont reproduites par choix (plus ou

4. Le « devoir faire » (BOCQUENTIN *et al.* 2010, p. 159-162).

5. Le « pouvoir faire » (*ibid.*).

6. MORIN 2011, p. 59.

7. *Ibid.*, p. 69.

3. La construction des rites : un élément identitaire

moins contraint). En revanche, rien ne nous permet de définir si une ou plusieurs formes d'explication de la pratique ont pu concourir à leur transmission.

De fait, le mythe, que l'on retrouve fréquemment dans le cadre des pratiques religieuses, n'en constitue qu'un des *ornamenta*. Comme le rappelle J. Scheid, « le mythe ou les spéculations de toute nature ne forment pas la théologie ou la doctrine du rite, mais sont de simples interprétations de celui-ci »⁸. Il précise d'ailleurs, au sujet des sacrifices, que « les explications et justifications [présentées dans certains mythes] prolongent [...], mais ne font pas à proprement parler partie des rites sacrificiels et de ce qu'il faut savoir pour pouvoir exécuter ceux-ci »⁹. Il rappelle ensuite que « le déchiffrement du sens premier des rites sacrificiels n'était, aux yeux des Romains, qu'une des interprétations possibles parmi toutes les autres, que l'esprit fécond des savants pouvait produire. Par rapport au foisonnement des interprétations, la lecture littérale des gestes a permis aux Anciens de répéter et de transmettre leurs rites : aux Modernes de reconstruire le sens minimal des scénarios rituels »¹⁰.

Dès lors, on peut s'interroger sur le véritable rapport entretenu entre les mythes et les pratiques tangibles. Les mythes devaient en fait constituer, comme d'autres formes d'explications régulièrement formulées à propos des rites, des exégèses de la pratique, c'est à dire des exercices littéraires, visant à proposer un discours sur une pratique. Idéalement, un exégète doit même être capable d'élaborer plusieurs hypothèses, y compris en jouant sur les mots ou en usant d'étymologies fantaisistes¹¹.

Le discours mythologique constitue ainsi une explication, reconstituée après coup, plutôt pour justifier ou donner une raison à l'action, en attribuant un « sens » aux actes réalisés¹². Cette forme d'explication ne constitue qu'un des discours possibles et ne possédait sans doute, comme c'est le plus souvent le cas pour les commentaires érudits portant sur les cérémonies décrites par les Anciens, qu'un rapport lointain avec le rite ainsi interprété¹³.

Énoncer une telle explication revient donc à rendre intelligible l'action (en fournissant des clés de lecture) afin de faciliter la reproduction ultérieure des gestes. Cette interprétation mythologique peut avoir constitué en soi une partie de la coutume, mais n'était aucunement nécessaire à la bonne réalisation des gestes. Aussi retrouve-t-on en particulier chez les élites une certaine tendance à spéculer sur les interprétations littérales de la pratique et même à critiquer ceux qui semblaient se limiter à ce seul aspect interprétatif, s'éloignant ainsi du ritualisme de la pratique¹⁴.

8. SCHEID 2008a, p. 5.

9. SCHEID 2005, p. 11.

10. *Ibid.*, p. 276.

11. Voir par exemple les *Questions romaines* de Plutarque.

12. Il s'agit là d'une attitude bien connue : « Contrary to the commonsense picture, much experimental evidence suggests that people quite often arrive at their beliefs and decisions with little or no attention to reasons. Reasons are used primarily not to guide oneself but to justify oneself in the eyes of others, and to evaluate the justifications of others (often critically). When we do produce reasons for guidance, most of the time it is to guide others rather than ourselves » (MERCIER, SPERBER 2017, p. 113-114).

13. SCHEID 2007b, p. 55-56.

14. C'est typiquement l'attitude que l'on retrouve chez Juvénal ou Lucien, qui se moquent ouvertement des « simples d'esprit » ou « des enfants », prêts à croire de façon trop stricte à ces explications, comme s'il s'agissait

Conclusion

Comment finalement ne pas rappeler cette épitaphe qui présente, avec un nihilisme marqué, un point de vue singulier sur l'au-delà, impliquant notamment la non-existence du nocher Charon :

οὐκ ἔστι ἐν Ἅδου πλοῖον, οὐ πορθμεὺς Χάρων,

οὐκ Αἰακὸς κλειδοῦχος, οὐχὶ

Κέρβελος κύων

« Il n'y a pas de barque dans l'Hadès, ni de batelier Charon, ni d'Éaque porteur de clef, ni de chien Cerbère »¹⁵.

Il s'agit naturellement ici d'un exercice de style destiné à présenter la grande érudition des commanditaires de ce monument. Sous le prétexte d'évoquer ceux qui n'apparaissent pas dans les Enfers, le poème tend surtout à montrer la bonne connaissance des divers mythes portant sur l'au-delà. Mais la négation de ces différentes figures mythologiques (Charon, Cerbère, Éaque) montre aussi combien la discussion sur les croyances et leur remise en cause constituait bien un sujet de réflexion pour certains individus.

du « vrai » sens du rite. Voir les remarques de J. Scheid sur cette question : en particulier SCHEID 2007b, p. 67.

15. *IGUR* 1245 (= *IG* XIV, 1746 = *CIL* VI, 14672). Traduction personnelle.

4

APPORTS À L'ARCHÉOLOGIE DU GESTE

4.1 La monnaie support des rites

La monnaie apparaît surtout, à l'issue de ce travail, comme un support particulièrement intéressant pour l'étude des rites. Tout d'abord parce qu'elle constitue un élément tangible et visible à la fouille. On peut donc suivre l'objet dans les différentes manipulations qu'il connaît. C'est précisément cette caractéristique qui nous autorise à remonter le fil de la construction rituelle qui s'organise autour de ce support.

Contrairement à la céramique, aux lampes, à divers objets en verre, en métal ou en matières dures d'origine animale, la monnaie ne nécessite pas des « recollages » pour pouvoir en identifier la nature ou définir les traitements qu'elle a pu connaître. Toutefois, cette caractéristique exclut toute possibilité de restitution de séquences complexes pouvant lier une structure avec une autre (par exemple la tombe avec l'aire de crémation); le dépôt monétaire constitue en somme un instantané archéologique, permettant d'identifier directement un geste opérant.

Un autre intérêt de la monnaie vient du fait qu'elle ne possède pas, en contexte funéraire, le caractère fonctionnel que peut revêtir un récipient (par exemple un contenant en céramique). Une céramique déposée sur un bûcher, détruite par les flammes, perd son usage fonctionnel et donc toute implication dans les séquences funéraires. La monnaie en revanche, même brûlée, peut être récupérée sur l'aire de crémation avant d'être déposée dans la sépulture.

La monnaie résiste en effet au passage au feu, même à haute température, ne subissant pas de déformation trop importante qui pourrait empêcher la reconnaissance de l'objet lui-même. Les cas de fonte partielle ou totale du métal sont finalement assez rares. À l'inverse, les stigmates laissés par un passage au feu ne sont pas toujours aisés à reconnaître lorsque l'exposition n'a été que brève ou d'intensité modérée (à l'inverse du mobilier en terre cuite par exemple qui, lui, peut présenter une certaine gradation de son état de surface, allant de « non atteint par la flamme » à « brûlé » en passant par des états intermédiaires « partiellement brûlés »).

Conclusion

La reconnaissance de traces d'un passage au feu apparaît comme un critère essentiel pour espérer retracer une partie du parcours connu par la monnaie. Mais ce critère ne s'entend que dans un sens positif : la présence de marques permet d'attester un passage au feu, mais l'absence de stigmates visibles ne permet pas d'assurer qu'elle n'a aucunement transité par la flamme.

La monnaie est aussi, bien plus que n'importe quel autre objet, un élément du quotidien que l'on peut avoir sur soi à tout moment¹, ce qui le rend particulièrement apte à connaître des usages détournés (et notamment rituels). Ceci est d'autant plus vrai que la monnaie constitue un objet à forte connotation symbolique.

Il existe encore un potentiel considérable d'études des macro- et micro-restes organiques conservés dans la corrosion du métal, du fait des propriétés antiseptiques des oxydes de cuivre. Ces éléments ténus peuvent constituer une aide précieuse pour la reconstitution de l'environnement immédiat (les éléments en contact direct) des monnaies.

4.2 Pour une méthode d'enregistrement spécifique

À partir des observations faites dans ce travail, il est possible d'établir un protocole de prélèvement et d'étude visant à enregistrer une information maximale.

Nous avons fréquemment souligné dans ce travail les limites de nos interprétations, du fait de certains manques d'informations, qui auraient pourtant pu être aisément acquises lors de la fouille ou de l'examen des monnaies. En fouille, l'importance du geste de dépôt de la monnaie est souvent sous-estimée, ce qui limite les questionnements relatifs à celui-ci et par voie de conséquence les observations relevées qui se contentent de noter, au mieux, l'emplacement de l'objet. De fait, il devient urgent d'améliorer la qualité de l'enregistrement des dépôts monétaires lors de la fouille et durant la phase d'étude numismatique, sans négliger non plus l'étape de traitement et de nettoyage du matériel. En effet, à toutes ces étapes se joue une série d'observations indispensables pour espérer avoir une documentation pleinement exploitable.

On trouvera donc en dossier documentaire F, page 981, un document détaillant l'ensemble des observations à effectuer et les critères à retenir, en fonction des différents cas de figure se présentant à la fouille. Ce document permet d'envisager une étude approfondie (ou du moins assurant de maximiser les informations exploitables) concernant les monnaies issues de structures funéraires.

1. Voir par exemple les explications avancées par C. Houlbrook concernant le recours à de petites monnaies simplement sorties de la poche pour être déposées sur des *coin-trees*, car il s'agit d'un des rares objets que chacun peut avoir sur soi en toutes circonstances (HOULBROOK 2018).

Cette méthodologie est d'ores et déjà utilisée dans le cadre du chantier archéologique de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi². Plusieurs opérations récentes d'archéologie préventive de la région Hauts-de-France ou de Belgique ont également eu recours à ce protocole.

Nous sommes également persuadés que de nouvelles perspectives s'ouvriront à l'avenir par l'augmentation du nombre d'études de restes textiles et des restes organiques minéralisés dans la corrosion des monnaies. De même, la multiplication des reconstitutions approfondies des phénomènes post-dépositionnels, prenant en considération le dépôt de la monnaie comme un geste particulier, devraient permettre d'encore optimiser notre compréhension des divers cheminements suivis par cet objet. Enfin, le rapprochement, déjà largement à l'oeuvre ces dernières années, entre numismatique et archéologie ne pourra qu'améliorer encore notre vision et nos connaissances des pratiques rituelles impliquant la monnaie.

2. Programme de recherche de l'École française de Rome en collaboration avec l'École Pratique des Hautes Études (UMR 8546 CNRS ENS-Paris AOROC), la société archéologique Évéha International et le Parco Archeologico di Pompei, avec la participation du fonds ARPAMED, du laboratoire d'anthropologie de Bordeaux, de la société Archeodunum et de l'Institut Universitaire de France. Mission sous la direction de William Van Andringa (École Pratique des Hautes Études et Institut Universitaire de France), Thomas Creissen (Évéha International, Université de Tours) et Henri Duday (CNRS UMR 5199 PACEA, Université de Bordeaux).

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES ANTIQUES

ARISTOPHANE, *Les Grenouilles*, texte établi, traduit et commenté par COULON V., JUDET DE LA COMBE P., Paris, 2012.

ARRIEN, *L'art de la chasse : cynégétiques*, introduction, traduction et notes de L'ALLIER L., Paris, 2009.

CICÉRON, *De Legibus*, texte établi et traduit par PLINVAL G., Paris, 1959.

CICÉRON, « Lettres à Atticus » dans *Correspondances, tome VIII*, texte établi et traduit par BEAUJEU J., Paris, 1983.

CIL, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, en ligne, <http://www.cil.bbaw.de>.

IGUR, MORETTI L., *Inscriptiones Graecae Urbis Romae*, Rome, 1968-1990, 4 vol.

JUVÉNAL, *Satires*, texte établi et traduit par DE LABRIOLLE P., VILLENEUVE F., SERS O., Paris, 2002.

LUCIEN DE SAMOSATE, « Charon ou Les observateurs » dans *Oeuvres, IV, Opuscules 26-29*, texte établi et traduit par BOMPAIRE J., Paris, 2008.

LUCIEN DE SAMOSATE, « Sur le deuil » dans *Oeuvres complètes*, textes introduits, traduits et annotés par OZANAM A.-M., Paris, 2018.

PLAUTE, *Comédies (Tome VII)*, texte établi et traduit par ERNOUT A., Paris, 1940.

PLINE, *Histoire naturelle*, texte établi, traduit et commenté par SCHILLING R., Paris, 1977.

PROPERCE, *Elegies*, texte établi et traduit par VIARRE S., Paris, 2005.

SAINT JÉRÔME, *Correspondance*, texte établi et traduit par LABOURT J., Paris, 1982.

VIRGILE, *Enéide*, texte établi et traduit par PERRET J., Paris, 2018 (1978).

OUVRAGES MODERNES

On trouvera une bibliographie distincte, spécifiquement consacrée aux rapports de fouilles, en dossier documentaire B, page 517.

AARTS 2000 : AARTS J., *Coins or money. Exploring the monetization and functions of Roman coinage in Belgic Gaul and Lower Germany 50 BC - AD 450*, Amsterdam, 2000.

AARTS 2003 : AARTS J., « Monetization and army recruitment in the Dutch river area in the early 1st century AD », dans : WIEGELS R., SEIBEL S. (dir.), *Kontinuität und Diskontinuität. Germania Inferior am Beginn und am Ende der römischen Herrschaft*, Berlin, 2003, p. 162-180.

AARTS, HEEREN 2011 : AARTS J., HEEREN S., *Opgravingen bij Tiel-Passewaaij 2. Het grafveld aan de Passewaaijse Hogeweg*, Amsterdam, 2011 (Zuidnederlandse Archeologische Rapporten, 41).

AGLIETTA, ORLÉAN 1998 : AGLIETTA M., ORLÉAN A., *La monnaie souveraine*, Paris, 1998.

AGLIETTA, ORLÉAN 2002 : AGLIETTA M., ORLÉAN A., *La monnaie. Entre violence et confiance*, Paris, 2002.

AGLIETTA et al. 2016 : AGLIETTA M., OULD AHMED P., PONSOT J.-F., *La monnaie. Entre dettes et souveraineté*, Paris, 2016.

ALEXANDER et al. 2006 : ALEXANDER J. C., GIESEN B., MAST J. L., *Social Performance : Symbolic Action, Cultural Pragmatics, and Ritual*, Cambridge, 2006.

ALFÖLDY GĂZDAC, GĂZDAC 2009 : ALFÖLDY GĂZDAC A., GĂZDAC C., « Coins in funerary contexts the case of Brigetio », dans : SZILVIA B. (dir.), *Ex officina... Studia in honorem Dénes Gabler*, Győr, 2009, p. 161-174.

ALFÖLDY-GĂZDAC, GĂZDAC 2013 : ALFÖLDY-GĂZDAC A., GĂZDAC C., « "Who pays the Ferryman?". The Testimony of Ancient Sources on the Myth of Charon », *Klio*, 95, 2, 2013, p. 285-314.

ALLEN 1965 : ALLEN D. F., « Les pièces d'argent minces du comté de Hampshire », *Revue Numismatique*, 6, 7, 1965, p. 79-93.

ALRAM, SCHMIDT-DICK 2007 : ALRAM M., SCHMIDT-DICK F., *Numismata Carnuntina. Forschungen Und Material*, Wien, 2007 (Die Fundmünzen der römischen Zeit in Österreich, Abteilung III, Niederösterreich, Bd. 2).

AMANDRY, BARRANDON 2008 : AMANDRY M., BARRANDON J.-N., « La genèse de la réforme monétaire augustéenne », dans : GARCÍA-BELLIDO M., MOSTALAC A., JIMÉNEZ A. (dir.), *Del imperivm de Pompeyo a la avctoritas de Augusto. Homenaje a Michael Grant*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Instituto De Historia, Madrid, 2008, p. 209-233 (Anejos de AEspA, XLVII).

Bibliographie

- ANCEL 2010** : ANCEL M.-J., *La crémation en milieu rural en Gaule Belgique romaine. Les exemples de la Lorraine et du Nord-Pas-de-Calais*. Thèse de doctorat, Université Lumière - Lyon 2, 2010.
- ANCEL 2012** : ANCEL M.-J., *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique*, Montagnac, 2012 (Archéologie et Histoire Romaine, 23).
- ANCEL et al. 2012** : ANCEL M.-J., BARRAND-EMAN H., COMMERÇON B., PUTELAT O., « Nécropole et habitat rural chez les Médiomatriques : la Haie aux angles à Mécleuves (I^{er}-III^e s. apr. J.-C.) », *Gallia*, 69, 1, 2012, p. 69-114.
- ANDÚJAR SUÁREZ, BLÁZQUEZ CERRATO 2019** : ANDÚJAR SUÁREZ A., BLÁZQUEZ CERRATO C., « Coin finds in Roman child burials », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017*, Bruxelles, 2019, p. 89-124 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- ANDRÉE 1889** : ANDRÉE R., « Totenmünze », *Ethnographische Parallelen und vergleiche*, 1889, p. 24-29.
- ANNAERT, VAN HEESCH 2001-2002** : ANNAERT R., VAN HEESCH J., « Een gouden muntschat uit het Merovingisch grafveld te Broechem (gem. Ranst, prov. Antwerpen) », *Archeologie in Vlaanderen*, 8, 2001-2002, p. 229-256.
- AQUINO 1998** : AQUINO P., « La mort défaite. Rites funéraires du candomblé », *Homme*, 38, 147, 1998, p. 81-104.
- ARCELIN, ARCELIN 1973** : ARCELIN P., ARCELIN CH., « La nécropole protohistorique de La Catalane aux Baux-de-Provence », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 6, 1973, p. 91-189.
- ARCELIN, ARCELIN 1975** : ARCELIN P., ARCELIN CH., « Les sépultures préromaines de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 8, 1975, p. 67-135.
- ARSLAN 1999** : ARSLAN E., « Gli Oboli Celtici Padani di Garlasco », dans : MACCABRUNI C., CALANDRA E., DIANI M. G., VECCHI L. (dir.), *Multas per gentes et multa per aequora : culture antiche in provincia di Pavia : Lomellina, Pavese, Oltrepò*. Atti della Giornata di studi, Gambolò, 18 maggio 1997, Milano, 1999, p. 69-81.
- ARSLAN 2011** : ARSLAN E., « Le monete », dans : INVERNIZZI R., INVERNIZZI R. (dir.), *...Et in memoriam eorum : la necropoli romana dell'area Pleba di Casteggio*, Casteggio, 2011. Chap. XIV, p. 281-298.
- ASPLANATO 2018** : ASPLANATO N., *Enquête préliminaire sur la monnaie en contexte funéraire sur le territoire des Ambiens*. Mémoire de master, Université de Nanterre, 2018.
- ASSKAMP 1989** : ASSKAMP R., *Das südliche Oberrheingebiet in frühromischer Zeit*, Stuttgart, 1989 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 33).

- ASSKAMP, KÜHLBORN 1986** : ASSKAMP R., KÜHLBORN J.-S., *Die Ausgrabungen im römischen Gräberfeld von Haltern. Vorbericht*, Mainz am Rhein, 1986 (Ausgrabungen und Funde in Westfalen-Lippe, 4).
- AUBERSON 1999** : AUBERSON A.-F., « Les monnaies dans les tombes : l'exemple de l'église de Bellegarde (Jaun) », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 127-137 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- AUBIN, MEISSONNIER 1994** : AUBIN G., MEISSONNIER J., « L'usage de la monnaie sur les sites de sanctuaires de l'ouest de la Gaule et de la Bourgogne », dans : GOUDINEAU CHR., FAUDET I., COULON G. (dir.), *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus, 8-10 octobre 1992*, Paris, 1994, p. 143-152.
- AUDOLLENT 1923** : AUDOLLENT A., « Les tombes gallo-romaines à inhumation des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Mémoires présentés par divers savants étrangers à l'Académie*, 13, 1, 1923, p. 275-328.
- AUDY 2012** : AUDY F., « Pour une étude méthodique des pendentifs monétaires : le cas des sépultures de Birka (Suède) », *Revue Numismatique*, 6, 168, 2012, p. 403-425.
- AUSTIN 1970** : AUSTIN J. L., *Quand Dire, C'est Faire*, Paris, 1970.
- BAILLS-TALBI, DASEN 2008** : BAILLS-TALBI N., DASEN V., « Rites funéraires et pratiques magiques », dans : GUSI F., MURIEL S., OLARIA C. (dir.), *Nasciturus, infans, puerulus vobis mater terra : La muerte en la infancia*, Servei d'Investigacions Arqueològiques i Prehistòriques, Castello, 2008, p. 595-618.
- BALÁZS et al. 2016** : BALÁZS J., BERECZKI Z., BENCSIK A., SZÉKELY G. V., GALBÁCS G., MOLNÁR E., FOGL Á., PAJA L., PÁLFI G., « Partial mummification and extraordinary context observed in perinate burials : a complex osteoarcheological study applying ICP-AES, μ XRF, and macromorphological methods », *Archaeological and Anthropological Sciences*, 10, 3, 2016, p. 685-695.
- BALBIN-ESTANGUET 2017** : BALBIN-ESTANGUET T., *Les trésors monétaires en Aquitaine (IV^e-VIII^e siècle)*. Mémoire de master, Université Bordeaux Montaigne, 2017.
- BARAY 2016** : BARAY L., *Sociétés celtiques et mercenaires (VII^e-I^{er} siècle av. J.-C.). La terre, le pouvoir et les hommes*, Paris, 2016.
- BARBET 2018** : BARBET CL., « Sept tombes monumentales enfouies en territoire nervien durant le Haut-Empire : Marquion/Sauchy-Lestree (Pas-de-Calais) », dans : HANUT FR. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*. Actes du colloque

Bibliographie

- international d'Arlon, 17-18 novembre 2014, Namur, 2018, p. 185-199 (Études et documents, Archéologie, 36).
- BARBET *et al.* 2019** : BARBET CL., PARDON-LABONNELIE M., CHALVIDAL C., AUBIN M., « Nécropole familiale et mémoire funéraire d'un praticien à Marquion (Pas-de-Calais) », dans : MONTEIL M., VAN ANDRINGA W. (dir.), *Monumentum fecit : Monuments funéraires de Gaule romaine*, Paris, 2019, p. 105-125 (Gallia, 76, 1).
- BARRAL *et al.* 2003** : BARRAL PH., NOUVEL P., PERRIN F., POUX M., PORTE P., DURAND V., MAZA G., BELLON C., « La France du Centre-Est (Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté, Rhône-Alpes). Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer », dans : ARCELIN P., BRUNAUX J.-L. (dir.), *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer*, CNRS éditions, Paris, 2003, p. 139-168 (Gallia, 60, 1).
- BARRAL *et al.* 2012** : BARRAL PH., FICHTL ST., GUICHARD V., « La Tène finale dans la plaine d'Alsace, Chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e – I^{er} siècle av. J.-C.) dans l'est de la France et dans les régions voisines », dans : BARRAL PH., FICHTL ST. (dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne*. Table-Ronde au CAE du Mont-Beuvray, octobre 2007, Glux-en-Glenne, 2012, p. 9-20 (Bibracte, 22).
- BARRAND 2012** : BARRAND H., *Les pratiques funéraires liées à la crémation dans les ensembles funéraires des capitales de cités du Haut-Empire en Gaule belge : Metz-Divodurum, Bavay-Bagacium, Théroouanne-Tervanna*. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, 2012.
- BARRIÈRE 1974** : BARRIÈRE C., *Rouffignac. L'archéologie*, Toulouse, 1974 (Mémoires de l'Institut d'art préhistorique, vol. 2).
- BARTHÉLÉMY 1996** : BARTHÉLÉMY F., « Les potins "à la tête diabolique" », *Gallia*, 52, 1996, p. 27-36.
- BASLE 1988** : BASLE L., « Dette et lien social. Esquisses d'une recherche », dans : CHEVALLIER J., COCHART-COSTE D., HAROCHE C. (dir.), *La solidarité : un sentiment républicain ? Actes du Congrès du Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique*, Paris, 1988, p. 182-190.
- BASTIDE s.d.** : BASTIDE R., « RELIGION - L'anthropologie religieuse », *Encyclopædia Universalis* », [en ligne], URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/religion-l-anthropologie-religieuse/>, s.d.
- BASTIEN 1983** : BASTIEN P., *Le monnayage de Magnence (350-353)*, Wetteren, 1983 (Essais, recherches et documents, I).
- BAUD *et al.* 2020** : BAUD A., BORREL V., FLAMMIN A., « Le trésor découvert à l'occasion des fouilles archéologiques de l'infirmerie de l'abbaye de Cluny (Saône-et-Loire, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 10, 2020, p. 255-264.

- BAUTERS et al. 1996** : BAUTERS L., DE MULDER G., JAMÉE W., « Oudenaarde-Welden. Een Gallo-Romeins brandrestengraf op de kouter », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1995 van de Provincie Oost-Vlaanderen, 1996, p. 148-149.
- BAUTERS et al. 1998** : BAUTERS L., DE CLERCQ W., MESTDAGH H., « Deinze. De ruilverkaveling Wontergem archeologisch doorgelicht », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1997 van de provincie Oost-Vlaanderen, 1998, p. 107-110.
- BAUTERS et al. 1999** : BAUTERS L., THOEN H., VAN BELLINGEN S., « Deinze-Astene. Nog maar eens Romeinse brandrestengraven », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1998 van de provincie Oost-Vlaanderen, 1999, p. 92-93.
- BAYARD, LEMAIRE 2014** : BAYARD D., LEMAIRE P., « Les vestiges de l'Antiquité sur les grands tracés linéaires en Picardie », dans : BAYARD D., BUCHEZ N., DEPAEPE P. (dir.), *Quinze ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie.*, Amiens, 2014, p. 7-232 (*Revue archéologique de Picardie*, 3-4).
- BAYE 1890** : BAYE J., « Cimetière de Bergères-les-Vertus (Marne), Arcis-sur-Aube », *Revue de Champagne et de Brie*, XV, 1890, p. 481-489.
- BEAUPRÉ, VOINOT 1903** : BEAUPRÉ J., VOINOT J., « La station funéraire du bois de la Voivre (Haroué) », *Mémoires de la Société d'Archéologie Lorraine*, 53, 1903, p. 503-536.
- BEEKMANS 1991** : BEEKMANS L., « Enkele vroege vondsten uit de gallo-romeinse vicus van Kester (gem. Gooik) », *Archeologie in Vlaanderen*, 1, 1991, p. 135-139.
- BEENHOUWER 1990** : BEENHOUWER J. D., « Les statuettes gallo-romaines en terre cuite trouvées dans une fosse sacrée à Sberchamps (Libramont - Prov. de Luxembourg) », *Archéo-Situla*, 5, 1990, p. 8-22.
- BEKE et al. 2018** : BEKE F., DORPEL A. van den, MULDER G. D., « Urnengraven en grafheuvels natuurwetenschappelijk onderzocht, Lemberge - Merelbeke (prov. Oost-Vlaanderen, België) », *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 26, 2018, p. 43-51.
- BEL 2002** : BEL V., *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Lattes, 2002 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 11).
- BEL 2012** : BEL V., « Les dépôts de mobilier dans les tombes d'enfants et d'adolescents en Gaule Narbonnaise au Haut-Empire », dans : HERMARY A., DUBOIS C. (dir.), *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants*. Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011, Aix-en-Provence, 2012, p. 193-216 (*Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine*, 12).
- BEL et al. 2009** : BEL V., BLAIZOT FR., BONNET CHR., GAGNOL M.-E., GEORGES P., GISCLON J.-L., LISFRANC R., RICHIER A., WITTMANN A., « L'étape de la crémation : les bûchers funéraires », dans : BLAIZOT F. (dir.), *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule au Haut-Empire*, Paris, 2009, p. 89-150 (*Gallia*, 66, 1).

Bibliographie

- BELLELLI 2017** : BELLELLI V., « Les Étrusques : quelles « origines »? », dans : GARCIA D., LE BRAS H. (dir.), *Archéologie des migrations*, Paris, 2017, p. 167-182.
- BELLON et al. 2002** : BELLON C., BLAIZOT FR., PERRIN FR., RAHATSÖTZ M., « Nouvelles sépultures à inhumation de La Tène à Lanslevillard (Savoie) », *Documents d'Archéologie Méridionale*, 25, 2002, p. 233-244.
- BEMMANN 2005** : BEMMANN J., « Zur Münz- und Münzersatzbeigabe in Gräbern der Römischen Kaiserzeit und Völkerwanderungszeit des mittel- und nordeuropäischen Barbaricum », dans : HÄSSLER H.-J. (dir.), *Neue Forschungsergebnisse zur nordwesteuropäischen Frühgeschichte unter besonderer Berücksichtigung der altsächsischen Kultur im heutigen Niedersachsen*, Oldenburg, 2005, p. 1-62 (Studien zur Sachsenforschung, 15).
- BERDEAUX-LE BRAZIDEC 2000** : BERDEAUX-LE BRAZIDEC M.-L., « Études des monnaies romaines issues des fouilles du sanctuaire gallo-romain de la forêt d'Halatte (Oise), 1996-2000 », dans *Le temple gallo-romain de la forêt d'Halatte (Oise)*, Société archéologique de Picardie, Amiens, 2000, p. 211-232 (Revue archéologique de Picardie, n° spécial 18).
- BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987** : BERGONZI G., PIANA AGOSTINETTI P., « L'"obolo di Caronte". "Aes rude" e monete nelle tombe. La Pianura Padana tra mondo classico e ambito transalpino nella seconda età del ferro », *Scienze dell'antichità. Storia, archeologia, antropologia*, 1, 1987, p. 161-223.
- BESOMBES 2004** : BESOMBES P.-A., *Le dépôt de 22 438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne)*, Paris, 2004 (Trésors monétaires, 21).
- BESOMBES 2008** : BESOMBES P.-A., *Catalogue des monnaies de l'Empire Romain, IV, Trajan, 98-117 après J.-C.* Paris - Strasbourg, 2008.
- BESSAIGNET 1970** : BESSAIGNET P., « Monnaie primitive et théories monétaires », dans *Monnaie et para-monnaie dans les sociétés non-industrielles. Études et travaux*, Genève, 1970, p. 37-66 (Revue européenne des Sciences sociales, 21).
- BEURION 2009** : BEURION C., « Nécropole de Val-de-Reuil « ZAC des Portes » « La Communière ». Les pratiques funéraires à l'âge du Fer VII^e-I^{er} siècles avant J.-C.) », dans : DELRIEU F. (dir.), *Les Gaulois et la mort en Normandie* OREP éditions, Cully, 2009, p. 28-29.
- BIDIMA 2008** : BIDIMA Y., « Corps visible, corps invisible. La symbolique du corps dans les rituels funéraires des Lobi du Burkina Faso », *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues*, 112-113, 2008, p. 75-110.
- BIEL 1980** : BIEL J., « Untersuchungen im römischen Friedhof von Welzheim, Rems-Murr-Kreis », dans : PLANCK D. (dir.), *Archäologische Ausgrabungen 1979 : Bodendenkmalpflege in dem Reg.-Bez. stuttgart und Tübingen*, Stuttgart, 1980, p. 88-91.
- BIELLMANN et al. 2018** : BIELLMANN P., GIL D., KILKA TH., « De l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge : les monnaies tardoantiques et altomédiévales d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim, Alsace, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 8, 2018, p. 125-174.

- BILIĆ, DIZDAR 2016** : BILIĆ T., DIZDAR M., « A LT C2 Tauriscan fractional coin from the Zvonimirovo – Veliko polje cemetery », dans : ASOLATI M., CALLEGHER B., SACCOCCI A., CRISAFULLI C. (dir.), *Suadente nummo vetere. Studi in onore di Giovanni Gorini* Esedra, Padova, 2016, p. 107-125.
- BINFORD 1971** : BINFORD L. R., « Mortuary practices : their study and their potential », *Memoirs of the Society for American Archaeology*, 25, 1971, p. 6-29.
- BIONDANI 1998** : BIONDANI F., « Le monete », dans : SALZANI L. (dir.), *La necropoli gallica di casalandri a Isola Rizza (Verona)* Società Archeologica Padana, Mantova, 1998, p. 127-135 (Documenti di archeologia, 14).
- BIONDANI 2014** : BIONDANI F., « Monete celtico-padane e monete romane nelle necropoli celtiche del Veronese », dans : BARRAL PH., GUILLAUMET J.-P., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J., SARACINO M., VITALI D. (dir.), *Les Celtes et le Nord de l'Italie : Premier et Second Âges du Fer / I Celti e L'Italia del Nord : Prima e Seconda Età del Ferro*. Actes du 36^e colloque international de l'AFEAF, Vérone, Dijon, 2014, p. 489-494 (Supplément à la Revue Archéologique de l'Est, 36).
- BITTEL 1934** : BITTEL K., *Die Kelten in Württemberg*, Berlin, Leipzig, 1934 (Römisch-germanische Forschungen, 8).
- BLAIZOT 2009** : BLAIZOT FR., *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule au Haut-Empire*, Paris, 2009 (Gallia, 66, 1).
- BLAIZOT, BONNET 2007** : BLAIZOT FR., BONNET CHR., « Traitements, modalités de dépôt et rôle des céramiques dans les structures funéraires gallo-romaines », dans : BARAY L., BRUN P., TESTART A. (dir.), *Pratiques funéraires et sociétés, Nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale*. Actes du colloque interdisciplinaire de Sens, Éditions Universitaires de Dijon, Dijon, 2007, p. 207-228.
- BLAIZOT et al. 2001** : BLAIZOT FR., BONNET CHR., CASTEX D., DUDAY H., CÉCILLON CHR., FRASCONE D., MACABÉO GH., ROGER K., ROLLAND M., MARTIN S., STANIASZEK L., BENNCER A., « Trois cimetières ruraux de l'Antiquité tardive dans la moyenne vallée du Rhône », *Gallia*, 58, 2001, p. 271-361.
- BLAIZOT et al. 2003** : BLAIZOT FR., ALIX G., FERBER E., « Le traitement funéraire des enfants décédés avant un an dans l'Antiquité : études de cas », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 15, 1-2, 2003, p. 49-77.
- BLAMANGIN et al. 2011** : BLAMANGIN O., DEVRED V., LERICHE B., « L'apport de l'archéologie préventive à la connaissance de la topographie antique de la ville de Théroouanne », *Revue du Nord - Archéologie*, 2011, p. 37-78.
- BLANC 1998** : BLANC J., *Les monnaies parallèles. Approches historiques et théoriques*. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, Lyon. 1998.
- BLANC 2004** : BLANC P., « Avenches / Aventicum (Suisse) », dans : FERDIÈRE A. (dir.), *Capitales éphémères. Des Capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Actes

Bibliographie

- du colloque de Tours 6-8 mars 2003, Tours, 2004, p. 361-366 (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 25).
- BLANCQUAERT et al. 2008** : BLANCQUAERT G., LE GOFF I., BOSSUT D., LAPERLE G., LERICHE B., « Espace funéraire au " Marais de Dourges " à Dourges (site LA1), Pas-de-Calais », *Revue du Nord Archéologie*, 378, 2008, p. 53-92.
- BLAND 2012** : BLAND R., « Gold of the Barbarians? Uniface gold medallions of the house of Constantine found in Britain and Ireland », *Britannia*, 43, 2012, p. 217-225.
- BLAND 2020** : BLAND R., « Roman coins from watery places : hoard or votive deposits? », dans : STROOBANTS F., LAUWERS CHR. (dir.), *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch*, Bruxelles, 2020, p. 223-248 (Travaux du Cercle d'études numismatiques, 21).
- BLAND, BURNETT 1986** : BLAND R., BURNETT A., *The Normanby Hoard and other Roman Coin Hoards*, London, 1986 (Coins Hoards from Roman Britain, VIII).
- BLONDEAU 2015** : BLONDEAU R., *Courcelles-lès-Lens, "La Marlière", tranche 6*, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- BOCQUENTIN et al. 2010** : BOCQUENTIN F., CHAMBON P., LE GOFF I., PARIAT J.-G., LECLERC J., PEREIRA G., THEVENET C., VALENTIN F., « De la récurrence à la norme : interpréter les pratiques funéraires en préhistoire », *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 22, 3-4, 2010, p. 157-171.
- BÖHME 1974** : BÖHME H. W., *Germanische Grabfunde des 4. bis 5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire*, München, 1974 (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 19).
- BÖHME 2007** : BÖHME H. W., « Observations sur les fibules germaniques du IV^e et du V^e siècle découvertes à Vron (Somme) », *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, 2007, p. 5-30.
- BOIVIN 2008** : BOIVIN N., *Material cultures, material minds. The Impact of Things on Human Thought, Society, and Evolution*, Cambridge, 2008.
- BOMPAIRE 2016** : BOMPAIRE M., « Numismatique et économie monétaire de l'Occident médiéval et moderne », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques. Résumés des conférences et travaux*, 147, 2016, p. 190-196.
- BOMPAIRE et al. 2016** : BOMPAIRE M., CARDON TH., GENEVIEVE V., MARINI F., *Trouvailles de monnaies de bronze romaines en contexte médiéval*, Bruxelles, 2016 (Journal of Archaeological Numismatics, 5/6).
- BONNAIN 1981** : BONNAIN R., « À propos de quelques coutumes funéraires à Argelès sous la Restauration », *Lavedan et Pays Toy*, 1981, p. 201-207.
- BOOTH et al. 2010** : BOOTH P., SIMMONDS A., BOYLE A., CLOUGH S., COOL H. E., POORE D., *The late Roman cemetery at Lankhills, Winchester*, Oxford, 2010 (Oxford Archaeology Monograph, 10).

- BORG 2017** : BORG M., *Les pratiques de dépôts monétaires en contexte funéraire dans la cité des Lingons (I^{er} s. av. J.-C. - V^e s. apr. J.-C.)*. Mémoire de master, Université de Bourgogne, 2017.
- BORZA 1955** : BORZA H., « Le mythe de l'obole à Charon et le symbolisme actuel de la monnaie dans le cercueil », *Orbis*, 4, 1, 1955, p. 134-148.
- BOTTINELLI, MELLEY 1999** : BOTTINELLI L., MELLEY C., « La necropoli di Garlasco Baggio », dans : MACCABRUNI C., CALANDRA E., DIANI M. G., VECCHI L. (dir.), *Multas per gentes et multa per aequora : culture antiche in provincia di Pavia : Lomellina, Pavese, Oltrepò*. Atti della Giornata di studi, Gambolò, 18 maggio 1997, Milan, 1999, p. 191-200.
- BOULESTIN, DUDAY 2005** : BOULESTIN B., DUDAY H., « Ethnologie et archéologie de la mort : de l'illusion des références à l'emploi d'un vocabulaire », dans : MORDANT CL., DEPIERRE G. (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*. Actes de la table ronde de Sens-en-Bourgogne, (10-12 juin 1998), Éditions du CTHS, Paris et Sens, 2005, p. 17-30.
- BOURDIEU 1982** : BOURDIEU P., « Les rites comme actes d'institution », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 43, 1, 1982, p. 58-63.
- BOURGEOIS 1998** : BOURGEOIS J., « La nécropole laténienne et gallo-romaine d'Ursel-Rozestraat (Flandre orientale - Belgique) », dans : BRUNAUX J.-L., LEMAN-DELERIVE G., POMMEPUY CL. (dir.), *Les rites de la mort chez les Celtes du Nord*. Table ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme), 4 et 5 décembre 1997, Amiens, 1998, p. 111-125 (Revue archéologique de Picardie, 12, 1-2).
- BRAECKMAN et al. 1996** : BRAECKMAN K., JAMÉE W., ROGGE M., « Zingem-Huise. Brandrestengraven uit de Romeinse tijd », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1995 van de Provincie Oost-Vlaanderen, 1996, p. 127-129.
- BRENOT, METZGER 1992** : BRENOT CL., METZGER C., « Trouvailles de bijoux monétaires dans l'Occident romain », dans : BRENOT CL., LORIOT X. (dir.), *L'or monnayé III. Trouvailles de monnaies d'or dans l'Occident romain*. Actes de la Table ronde tenue à Paris les 4 et 5 décembre 1987, Paris, 1992, p. 313-371 (Cahiers Ernest-Babelon, 4).
- BRENOT, SCHEERS 1996** : BRENOT CL., SCHEERS S., *Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Leuven, 1996.
- BRETON 2002** : BRETON S., « Monnaies et économie des personnes », dans : BRETON S. (dir.), *Questions de Monnaie*, Paris, 2002, p. 13-26 (L'Homme, 162).
- BREUER et al. 1952** : BREUER J., ROSENS H., MERTENS J., *Le cimetière belgo-romain de Cerfontaine (Namur)*, Bruxelles, 1952 (Archaeologia Belgica, 6).
- BRISSON, HATT 1969** : BRISSON A., HATT J.-J., « Cimetière gaulois et gallo-romains en Champagne III-Le cimetière de la Tempête à Normée (Marne) », *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, LXXXIV, 1969, p. 21-37.

Bibliographie

- BROWN 2008** : BROWN L., « Charon's Obols? A case study in the role of coins in Roman Burial Ritual », *Theoretical Roman Archaeology Journal*, 2007, 2008, p. 121.
- BROWN 2013** : BROWN L., *Charon's Obol? An archaeological study of the role of coins in Roman burial ritual (with case studies from Roman Italy, Germany, Britain and unconquered Scandinavia)*. Thèse de doctorat, University of Edinburgh, 2013.
- BRULET 1969-1970** : BRULET R., « La nécropole belgo-romaine de Biesme », *Annales de la Société archéologique de Namur*, 55, 1969-1970, p. 47-119.
- BRULET 1970-1971** : BRULET R., « La nécropole gallo-romaine du Gué d'Hameau à Monceau-sur-Sambre », *Documents et Rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 5, 50, 1970-1971, p. 25-85.
- BRULET 1972** : BRULET R., *La nécropole gallo-romaine de la Thure, à Solre-sur-Sambre*, Bruxelles, 1972 (Répertoires archéologiques. Série B, 7).
- BRULET 1990** : BRULET R., *Fouille du quartier Saint-Brice à Tournai : l'environnement funéraire de la sépulture de Childéric*, Louvain-la-Neuve, 1990 (Publication d'Histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain, tome 1).
- BRULET 2008** : BRULET R., « Pont-à-Celles / Liberchies. Le *castellum* du Bas-Empire de Brunehaut », dans : BRULET R. (dir.), *Les Romains en Wallonie*, Bruxelles, 2008, p. 360-361.
- BRULET, COULON 1977** : BRULET R., COULON G., *La nécropole gallo-romaine de la rue Perdue à Tournai*, Louvain, 1977 (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université catholique de Louvain, 7).
- BRUNAUX 1986** : BRUNAUX J.-L., *Les Gaulois, sanctuaires et rites*, Paris, 1986.
- BRUNAUX 2004** : BRUNAUX J.-L., *Guerre et religion en Gaule. Essai d'anthropologie celtique*, Paris, 2004.
- BRŮŽEK 2002** : BRŮŽEK J., « A method for visual determination of sex, using the human hip bone », *American Journal of Physical Anthropology : The Official Publication of the American Association of Physical Anthropologists*, 117, 2, 2002, p. 157-168.
- BRŮŽEK et al. 2017** : BRŮŽEK J., SANTOS F., DUTAILLY B., MURAIL P., CUNHA E., « Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology », *American Journal of Physical Anthropology*, 164, 2, 2017, p. 440-449.
- BRYON-PORTET 2010** : BRYON-PORTET C., « Étude sémiotique d'une communication fondée sur la contextualisation et les processus : du rôle des représentations symboliques et pratiques rituelles de la franc-maçonnerie », *AS-Actes Sémiotiques [Disponible sur : <http://epublications.unilim.fr/revues/as/1833>]*, 113, 2010.

- BUCHSENSCHUTZ et al. 2012** : BUCHSENSCHUTZ O., GRUEL K., LEJARS TH., « L'âge d'or de l'aristocratie celtique, IV^e et III^e siècles av. J.-C. », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 67^e année, 2, 2012, p. 295-324.
- BUDA, BROCATO 1996** : BUDA C. Z., BROCATO P., « Phormiskos o platage? Crepundia? Sull funzione di un oggetto fittile in ambito greco, etrusco e latino. », *Annali di archeologia e storia antica*, 3, 1996, p. 73-90.
- BÜHRER-THIERRY, MÉRIAUX 2011** : BÜHRER-THIERRY G., MÉRIAUX CH., *La France avant la France (481-888)*, Paris, 2011.
- BURA 1998** : BURA P., *Les aires de crémation de Bruay-la-Bussière (Bois du Quesnoy, Pas-de-Calais)*. Mémoire de master, Université de Bourgogne, 1998.
- BURA 2001** : BURA P., « Autopsie d'une tombe-bûcher : les exemples de Théroanne et de Bruay-la-Buissière », dans : GEOFFROY J.-FR., BARBÉ H. (dir.), *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique, Synthèses régionales et méthodologie*. Actes du XIX^e colloque international du Centre de Recherches Archéologiques de l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, Villeneuve-d'Ascq, 2001, p. 167-176 (*Revue du Nord Archéologie*, Hors-série 8).
- BURN 1914** : BURN R., « Folklore from Newmarket, Cambridgeshire », *Folklore*, 25, 3, 1914, p. 363-366.
- BURSCHE 1996** : BURSCHE A., « Contacts between the late roman empire and north-central europe », *The antiquaries journal*, 76, 1996, p. 31-50.
- BURSCHE 2002** : BURSCHE A., « Circulation of Roman coinage in northern Europe in Late Antiquity », *Histoire & mesure*, 17, 3/4, 2002, p. 121-141.
- BURSCHE 2008** : BURSCHE A., « Function of Roman coins in Barbaricum of Later Antiquity. An anthropological essay », dans : BURSCHE A., CIOŁEK R., WOLTERS R. (dir.), *Roman Coins Outside the Empire : Ways and Phases, Contexts and Functions*. Proceedings of the ESF/SCH Exploratory Workshop Radziwiłł Palace, Nieborów (Poland), Wetteren, 2008, p. 395-416 (*Moneta*, 82).
- BURSCHE 2009** : BURSCHE A., « Coins », dans : BOYE L., LUND HANSEN U. (dir.), *Wealth and Prestige. An Analysis of Rich Graves from Late Roman Iron Age on Eastern Zealand, Denmark*, Taastrup, 2009. Chap. 11, p. 192-195 (*Kroppedal, Studier i Astronomi, Nyere Tid, Arkæologi*, II).
- CAILLÉ 2002** : CAILLÉ A., « Quelle dette de vie ? », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, 162, 2002, p. 243-254.
- CALLEGHER 2019** : CALLEGHER B., « The coins from the necropolis at Piasentòt (San Donato di Lamon - Belluno) : an exception or a different use of the coin as *munere mortis*? », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 195-214 (*Journal of Archaeological Numismatics*, 9).

Bibliographie

- CALLU 1987** : CALLU J.-P., « Monnaies dans les orbites », dans : HUVELIN H., CHRISTOL M., GAUTIER G. (dir.), *Mélanges de numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75e anniversaire*, Wetteren, 1987, p. 174-178.
- CALLU 2010** : CALLU J.-P., *La monnaie dans l'antiquité tardive. Trente-quatre études de 1972 à 2002*, Bari, 2010.
- CAMILLI, TAGLIETTI 2018** : CAMILLI L., TAGLIETTI F., « Sepolture e monete : il prezzo dell'Ade? A proposito dei rinvenimenti monetali in tombe della necropoli di Porto all'Isola Sacra », dans : CÉBEILLAC-GERVASONI M., LAUBRY N., ZEVI F. (dir.), *Ricerche su Ostia e il suo territorio. Atti del Terzo Seminario Ostiense*. Roma, École française de Rome, 21-22 octobre 2015, Rome, 2018, p. 108-137 (Collection de l'École française de Rome, 553).
- CAMPANA 2009** : CAMPANA A., « Le spintriae : tessere romane con raffigurazioni erotiche », dans *La donna romana : immagini e vita quotidiana*, Cassino, 2009, p. 43-96 (Nummus et Historia, 16).
- CAMPO 2011** : CAMPO M., « Entorn el mite de Caront : la moneda a les necròpolis del litoral oriental de la Península Ibèrica (segles IV a. C.-II dC) », dans : CAMPO M. (dir.), *Mites, ofrenes funeràries i monedes*. XV Curs d'història monetària d'Hispania, 24-25 novembre 2011, Barcelona, 2011, p. 75-102.
- CARDON 2010** : CARDON TH., *Les monnaies de fouille médiévales et modernes de la Chapelle Saint-Thomas d'Aizier. 27. Méthodes et résultats d'une approche archéologique*. Mémoire de master, École pratique des hautes études, Paris. 2010.
- CARDON 2016** : CARDON TH., *Les usages des monnaies (mi XIIe-début XVIe siècle). Pour une approche archéologique, anthropologique et historique des monnaies médiévales*. Thèse de doctorat, EHESS, 2016.
- CARDON 2021** : CARDON T., *Pour une approche anthropologique des usage monétaires médiévaux. France du nord, XII^e-XVI^e s.*, Caen, 2021.
- « **Caronte. Un obolo per l'aldilà** » **1995** : « Caronte. Un obolo per l'aldilà » Atti del congresso di Salerno, 20.-22. Febbraio 1995, Napoli, 1995, p. 161-535 (La Parola del Passato, 50, 3-4).
- CARRÉ et al. 2018** : CARRÉ FL., RAST-EICHER A., BELL BR., BOISSON J., « L'étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge (France, Suisse et Allemagne occidentale) : un apport majeur à la connaissance des pratiques funéraires et du vêtement », *Archéologie médiévale*, 48, 2018, p. 37-99.
- CARTELIER 2002** : CARTELIER J., « Monnaie ou don : réflexions sur le mythe économique de la monnaie », *Journal des anthropologues*, 90-91, 2002, p. 353-374.
- CASTELLA 2008** : CASTELLA D., « "Mon père, ce héros!" Sanctuaires liés à des structures funéraires à Avenches et dans les provinces du nord-ouest de l'Empire », dans : CASTELLA D., KRAUSE MEYLAN M.-F. (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aven-*

- ticum, capitale des Helvètes*. Actes du colloque international d'Avenches (2-4 novembre 2006), Bâle, 2008, p. 103-120 (*Antiqua*, 43).
- CASTELLA 2016** : CASTELLA D., « Monuments funéraires et lieux de culte privés en pays helvète », dans : CASTORIO J.-N., MALIGORNE Y. (dir.), *Mausolées et grands domaines ruraux à l'époque romaine dans le nord-est de la Gaule*, Bordeaux, 2016, p. 105-122 (*Scripta Antiqua*, 90).
- CASTELLA et al. 1999** : CASTELLA D., MARTIN PRUVOT C., AMREIN H., COTTIER M., FREI-STOLBA R., REY-VODOZ V., *La nécropole gallo-romaine d'Avenches "En Chaplix" : fouilles 1987-1992*, Lausanne, 1999 (*Aventicum*, IX-X).
- CATTELAÏN, PARIDAENS 2009** : CATTELAÏN P., PARIDAENS N., *Le sanctuaire tardo-romain du "bois des Noël" à Matagne-la-Grande : nouvelles recherches (1994-2008) et réinterprétation du site*, Bruxelles, 2009 (*Études d'archéologie*, 2).
- CATTELAÏN, VRIELYNCK 2014** : CATTELAÏN P., VRIELYNCK O., « Viroinval/Nismes : tombes tardo-antiques au "Tienne del Baticulle" », *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 21, 2014, p. 257-259.
- CATTELAÏN et al. 2015** : CATTELAÏN P., CATTELAÏN L., VRIELYNCK O., « Le site funéraire du "Tienne del Baticulle" à Nismes (Viroinval) : fouilles 2012-2015 », dans *Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie*, Rochefort, 2015, p. 73-74 (*Rapports Archéologie*, 1).
- CECI, CAPITOLINI 2005** : CECI F., CAPITOLINI M., « La deposizione della moneta nella tomba : continuità di un rito tra paganesimo e cristianesimo », *Histria Antiqua*, 13, 2005, p. 407-416.
- CENZON-SALVAYRE 2018** : CENZON-SALVAYRE C., *Le bûcher funéraire dans l'Antiquité : une approche archéologique, bioarchéologique et historique d'après l'étude des structures de crémation en Gaule and méridional*. Thèse de doctorat, Université du Maine, 2018.
- CHAMEROY 2002** : CHAMEROY J., « Comment les monnaies romaines étaient-elles exportées sous l'Empire? », dans *Monnaie et espace*, Paris, 2002, p. 43-78 (*Histoire & Mesure*, 17, 3/4).
- CHAMEROY, LAMBOT 2014** : CHAMEROY J., LAMBOT B., « Offrandes bien tempérées. Monnaies offertes lors du passage d'un fleuve, à l'exemple du gué de Selles (départ. Marne/F) », dans *Honesta missione. Festschrift für Barbara Pferdehirt*, Mainz, 2014, p. 473-494 (*Mono-graphien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 100).
- CHANIOTIS 2009** : CHANIOTIS A., « The dynamics of rituals in the Roman Empire », dans : HEKSTER O., SCHMIDT-HOFNER S., WITSCHERL C. (dir.), *Ritual dynamics and religious change in the Roman empire*. Proceedings of the eighth workshop of the international network Impact of Empire (Heidelberg, July 5-7, 2007), Leiden, 2009, p. 3-29. (*Impact of Empire*, 9).

Bibliographie

- CHANKOWSKI 2008** : CHANKOWSKI V., *Athènes et Délos à l'époque classique. Recherches sur l'administration du sanctuaire d'Apollon Délien*, Athènes, 2008 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 33).
- CHASTAGNOL 1995** : CHASTAGNOL A., *La Gaule romaine et le droit latin. Recherches sur l'histoire administrative et sur la romanisation des habitants*, Lyon, 1995 (Collection du Centre d'études romaines et gallo-romaines, "Scripta Varia", 3).
- CHAUVIÈRE 2005** : CHAUVIÈRE FR.-X., « Quand le technique jalonne le temps : la notion de "temps technique" en archéologie paléolithique », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 102, 4, 2005, p. 757-761.
- CHAVANNES 1910** : CHAVANNES É., *Cinq cents contes et apologues extraits du Tripitaka chinois*, Paris, 1910.
- CHEVET et al. 2014** : CHEVET P., RAUX S., VAN ANDRINGA W., LOISEAU C., BESOMBES P.-A., LEPETZ S., FERRETTE R., THÉBAUD S., LEDAUPHIN A., BOUVET P., « Un étang sacré à Vindinum/Le Mans (Sarthe) », *Gallia*, 71, 2, 2014, p. 125-162.
- CHRYSSANTHAKI-NAGLE 2019** : CHRYSSANTHAKI-NAGLE K., « Réussir le passage, réussir le trépas : le rite de l'obole à Charon en Macédoine et en Thrace égéenne revisité », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019*, p. 387-398 (*Journal of Archaeological Numismatics*, 9).
- CLAVANDIER 2009** : CLAVANDIER G., *Sociologie de la mort. Vivre et mourir dans la société contemporaine*, Paris, 2009.
- CLIQUET 1993** : CLIQUET D., *Carte archéologique de la Gaule*, 27. Eure. Paris, 1993.
- CLOSE, MARCOLUNGO 1985** : CLOSE F., MARCOLUNGO D., « Le cimetière Gallo-Romain d'Eben "Sur les Jardins" », *Vie archéologique*, 17, 1985, p. 101-201.
- CODINE-TRÉCOURT 2014** : CODINE-TRÉCOURT F., « Les monnaies mérovingiennes modifiées à des fins non monétaires », *Revue numismatique*, 6, 171, 2014, p. 497-547.
- COLBERT DE BEAULIEU 1956** : COLBERT DE BEAULIEU J.-B., « Notices de numismatique celtique », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 63, 1, 1956, p. 29-54.
- COLBERT DE BEAULIEU 1976** : COLBERT DE BEAULIEU J.-B., « De César à Mérovée? La survie pluriséculaire des monnaies gauloises et leurs prétendues résurgences », *Cahiers numismatiques*, 12, 1976, p. 31-36.
- COLLETER et al. 2007** : COLLETER R., AUBIN G., CHEREL A.-FR., HINGUANT S., PEUZIAT J., SELLAMI F., « Un ensemble funéraire de la transition âge du Fer-Antiquité en contexte karstique : la grotte Rochefort à Saint-Pierre-sur-Erve (Mayenne) », *Revue archéologique de l'Ouest*, 24, 2007, p. 89-110.

- COMBET-FARNOUX 1980** : COMBET-FARNOUX B., *Mercurus romain. Le culte public de Mercure et la fonction mercantile à Rome de la république archaïque à l'époque augustéenne*, Rome, 1980 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 238).
- CORDIE-HACKENBERG, HAFFNER 1991** : CORDIE-HACKENBERG R., HAFFNER A., *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum. 4, Gräber 1261-1817*, Mainz am Rhein, 1991 (Trierer Grabungen und Forschungen, 6, 4).
- COULON 2004** : COULON G., *L'enfant en gaule romaine*, Paris, 2004.
- COURTOY 1934** : COURTOY F., « Le tumulus de Penteville, près Gembloux », *Annales de la Société Archéologique de Namur*, 411, 1934, p. 3-27.
- COUTELLE 2015** : COUTELLE É., *Properce Élégies livre IV. Texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle*, Bruxelles, 2015 (Latomus, 348).
- CÜPPERS 1962** : CÜPPERS H., « Zwei kaiserzeitliche Brandgräberfelder im Kreise Geldern », *Bonner Jahrbücher*, 162, 1962, p. 298-390.
- CRAWFORD 1969** : CRAWFORD M. H., *Roman Republican coin hoards*, Londres, 1969 (Royal Numismatic Society. Special Publication, 4).
- CRAWFORD 1974** : CRAWFORD M. H., *Roman Republican Coinage*, 1. Cambridge, 1974.
- CRAWFORD 1985** : CRAWFORD M. H., *Coinage and money under the Roman Republic. Italy and the Mediterranean Economy*, Berkeley, Los Angeles, 1985.
- CRAWFORD 2003** : CRAWFORD M. H., « Thesauri, hoards and votive deposits », dans : DE CAZANOVE O., SCHEID J. (dir.), *Sanctuaires et sources. Les sources documentaires et leurs limites dans la description des lieux de culte*, Publications du Centre Jean Bérard, Collège de France, Naples, Paris, 2003, p. 69-84 (Collection du Centre Jean Bérard, 22).
- CREEMERS, VAN IMPE 1992** : CREEMERS G., VAN IMPE L., « De inheems-Romeinse begraafplaats van Wijshagen-Plokrooi (gem. Meeuwen-Gruitrode, prov. Limburg) », *Archeologie in Vlaanderen*, 2, 1992, p. 41-43.
- CROMBÉ et al. 1998** : CROMBÉ PH., DE CLERCQ W., MEGANCK M., « Maldegem. Oude-Burkelslag... the story continues », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1997 van de provincie Oost-Vlaanderen, 1998, p. 99-101.
- CRUMMY 2010** : CRUMMY N., « Bears and coins. The Iconography of Protection in Late Roman Infant Burials », *Britannia*, 41, 2010, p. 37-93.
- CURDY et al. 2009** : CURDY PH., MARIÉTHOZ FR., PERNET L., DAYER V., FAVRE S., GEISER A., *Rituels funéraires chez les Séduens. Les nécropoles du second âge du Fer en Valais central*, Lausanne, 2009 (Cahiers d'archéologie romande, 112, Archeologia Vallesiana, 3).
- DALTON 1968** : DALTON G., *Primitive, Archaic and Modern Economies. Essays of Karl Polanyi*, New York, 1968.

Bibliographie

- D'AMBROSIO, DE CARO 1983** : D'AMBROSIO A., DE CARO S., *Un Impegno per Pompei : Fotopiano e documentazione della Necropoli di Porta Nocera*, Milano, 1983.
- DANANAI 2015** : DANANAI A., *Entre cendres et offrandes : les pratiques funéraires en Ostrevant (cité des Atrébates) de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au début du III^e s. ap. J.-C.* Thèse de doctorat, Université de Lille 3, 2015.
- DANANAI 2020** : DANANAI A., *Entre cendres et offrandes : les pratiques funéraires en territoire atrébate de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au début du III^e s. ap. J.-C.*, Villeneuve-d'Ascq, 2020 (Revue du Nord Hors série Archéologie, 28).
- D'ARMS 2000** : D'ARMS J. H., « Memory, Money, and Status at Misenum : Three New Inscriptions from the Collegium of the Augustales », *The Journal of Roman Studies*, 90, 2000, p. 126-144.
- DASNOY 1955** : DASNOY A., « Quelques tombes de la région namuroise datées par des monnaies (V^e-VI^e siècles) », *Annales de la Société Archéologique de Namur*, t. XLVIII, 1955, p. 5-39.
- DASNOY 1956** : DASNOY A., « Le cimetière franc de Haillot/ La trouvaille de Vieuxville », *Annales de la société archéologique de Namur*, XLVIII, 1956, p. 171-374.
- DÖBKEN 1992** : DÖBKEN A. B., « Een grafveld uit de Romeinse Tijd te Spijkenisse-Hartel West (Voorne-Putten) », dans : DÖBKEN A. B. (dir.), *BOORbalans 2. Bijdragen aan de bewoningsgeschiedenis van het Maasmondegebied*, Rotterdam, 1992, p. 145-222.
- DÉCHAUX 2011** : DÉCHAUX J.-H., « Rituel et rite : une approche cognitive », dans *Journée Pôle Suds « Rites, rituels : de l'outil à l'objet de recherche »*. Paris, INED, 20 septembre 2011, Paris, 2011, en ligne : [https://pole-suds.site.ined.fr/fichier/s_rubrique/20588/dechaux_journ.erites_2011.fr.pdf].
- DE CALLATAÏ 2006** : DE CALLATAÏ FR., « Le transport des monnaies dans le monde grec », *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, CLII, 2006, p. 5-14.
- DE CALLATAÏ 2021** : DE CALLATAÏ FR., « Spintria : a rich and forgotten pas historiography (16th-18th centuries) : why it matters for our present understanding », dans : CRISÀ A. (dir.), *Tokens, Value and Identity. Exploring Monetiform Objects in Antiquity and the Middle Ages*, Bruxelles, 2021, p. 174-190 (Travaux du Cercle d'études numismatiques, 22).
- DE CLERCQ 2000** : DE CLERCQ W., « Voorlopig rapport over het noodarcheologisch onderzoek op de RWZI-locatie Deinze : metaaltijdsporen tussen Leie en Kale », *Lunula, Archaeologia Protohistorica*, VIII, 2000, p. 22-25.
- DE CLERCQ, KNEUVELS 1998** : DE CLERCQ W., KNEUVELS D., « Zomergem-Oostwinkel. Gebouwen en graven uit de eerste eeuwen van onze jaartelling », *Monumentenzorg en Cultuurpatrimonium*, Jaarverslag 1997 van de provincie Oost-Vlaanderen, 1998, p. 101-104.

- DE COPPET 1970** : DE COPPET D., « 1,4, 8 ; 9, 7. La monnaie. Présence des morts et mesure du temps », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, 10, 1, 1970, p. 17-39.
- DE GROOTE et al. 1999-2000** : DE GROOTE K., BASTIAENS J., DE CLERCQ W., DEFORCE K., VANDENBRUAENE M., « Gallo-Romeinse graven te Huise 't Peerdeken (Zingem, prov. Oost-Vlaanderen). Een multidisciplinaire analyse », *Archeologie in Vlaanderen*, 7, 1999-2000, p. 31-64.
- DE LAET et al. 1972** : DE LAET S. J., VAN DOORSELAER A., SPITAEELS P., THOEN H., *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut- Belgique)*, Bruges, 1972 (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIV).
- DE RUYT 1932** : DE RUYT F., « Le Thanatos d'Euripide et le Charun étrusque », *L'Antiquité Classique*, 1, 1932, p. 61-77.
- DE RUYT 1934** : DE RUYT F., *Charun. Démon étrusque de la mort*, Bruxelles, 1934 (Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes publiées par l'Institut historique belge de Rome, 1, 1).
- DEBERGE, ORENGO 2007** : DEBERGE Y., ORENGO L., « Les mobiliers en contexte funéraire en Basse-Auvergne (du III^e au I^{er} s. avant notre ère) : nouvel état des connaissances », dans : MENNESSIER-JOUANNET C., DEBERGE Y. (dir.), *L'archéologie de l'Âge du Fer en Auvergne*. Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1er juin 2003), Lattes, 2007, p. 333-364 (Collection Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors-série, 1).
- DÉCHELETTE 1911** : DÉCHELETTE J., « Les origines de la drachme et de l'obole », *Revue Numismatique*, 15, 1911, p. 1-59.
- DECONYNCK 2008** : DECONYNCK J., *Het gallo-romeins brandrestengraf in het zandige deel van Civitas Menapiorum : een vergelijkend onderzoek naar 13 grafvelden*. Dissertationes Master in de archeologie, Gent Universiteit, 2008.
- DEDET et al. 1974** : DEDET B., MICHELOZZI A., PY M., « La nécropole des Colombes à Beaucaire, Gard », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 7, 1974, p. 59-117.
- DEDET et al. 1978** : DEDET B., MICHELOZZI A., PY M., RAYNAUD CL., TENDILLE C., *Ugernum, Protohistoire de Beaucaire, Caveirac*, 1978 (ARALO, Cahier n°6).
- DEDET et al. 2012** : DEDET B., GARDEISEN A., PIQUÈS G., ROVIRA N., DURAND A., CENZON-SALVAYRE C., *Une nécropole du second Âge du Fer à Ambrussum, Hérault, Paris/Aix-en-Provence*, 2012 (Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine, 11).
- DEFFRESSIGNE, KAURIN 2014** : DEFFRESSIGNE S., KAURIN J., « Les phases précoces et classiques de l'augustéen trévire et médiomatrique : quelques éléments de réflexion à partir de contextes aristocratiques », *Archaeologia mosellana : Archäologie im Saarland, in Lothringen und Luxemburg / Archéologie en Sarre, Lorraine et Luxembourg*, 9, 2014, p. 507-532.

Bibliographie

- DELAMARE 1994** : DELAMARE FR., *Le frai et ses lois, ou de l'évolution des espèces*, Paris, 1994 (Cahiers Ernest-Babelon, 5).
- DELESTRÉE 1998** : DELESTRÉE L.-P., « Monnayages, mythes et rituel en Gaule Belgique », dans : LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Les Celtes : Rites funéraires en Gaule du nord entre le VI^e et le I^{er} siècle av. J.-C.* Catalogue de l'exposition du Centre culturel de Tournai (Belgique) 14 mars - 24 mai 1998, Namur, 1998, p. 100-103 (Études et Documents. Fouilles, 4).
- DELESTRÉE 2001** : DELESTRÉE L.-P., « L'or du trophée laténien de Ribemont-sur-Ancre (Somme), témoin d'une bataille oubliée », *Revue numismatique*, 157, 2001, p. 175-214.
- DELESTRÉE, FERCOQ DU LESLAY 2018** : DELESTRÉE L.-P., FERCOQ DU LESLAY G., « Les monnaies d'or du "charnier" de Ribemont-sur-Ancre (Somme) : Les conclusions de l'archéologue et du numismate », *Cahiers Numismatiques*, 55^e année, 217, 2018, p. 7-32.
- DELESTRÉE, TACHE 2002** : DELESTRÉE L.-P., TACHE M., *Nouvel Atlas des monnaies Gauloises*, I. De la Seine au Rhin. St-Germain-en-Laye, 2002.
- DELMAIRE 1976** : DELMAIRE R., *Étude archéologique de la partie orientale de la cité des Morins*, Arras, 1976 (Mémoires de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais, XVI).
- DELMAIRE 1983a** : DELMAIRE R., *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, Tome II, Nord-Pas-de-Calais. Paris, 1983.
- DELMAIRE 1983b** : DELMAIRE R., « Un trésor d'aes 4 au musée de Boulogne-sur-Mer. Notes sur la circulation monétaire en Gaule du Nord au début du V^eme siècle », *Trésors monétaires*, V, 1983, p. 131-185.
- DELMAIRE 1991** : DELMAIRE R., « Fouilles du site gallo-romain de Dourges-Noyelles-Godault. Les monnaies », *Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, XXIX, 1991, p. 101-198.
- DELMAIRE 1994** : DELMAIRE R., *Carte archéologique de la Gaule*, 62. Pas-de-Calais. Paris, 1994.
- DELMAIRE 1996** : DELMAIRE R., « De la monnaie gauloise à la monnaie romaine : l'exemple de la région du Nord-Pas-de-Calais », *Revue du Nord*, 318, 1996, p. 9-14.
- DELMAIRE 1997** : DELMAIRE R., *Carte archéologique de la Gaule*, 59. Nord. Paris, 1997.
- DELMAIRE 2001** : DELMAIRE R., « La monnaie dans la tombe : problèmes de chronologie », dans : GEOFFROY J.-FR., BARBÉ H. (dir.), *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique, Synthèses régionales et méthodologie*. Actes du XIX^e colloque international du Centre de Recherches Archéologiques de l'Université Charles-de-Gaule - Lille 3, Villeneuve-d'Ascq, 2001, p. 207-212 (Revue du Nord Archéologie, Hors-série 8).
- DELMAIRE 2003** : DELMAIRE R., « Aspects normatifs de la politique monétaire du Bas-Empire : une nouvelle lecture de CTh IX, 23 », *Revue numismatique*, vol. 6, n^o 159, 2003, p. 163-174.

- DELMAIRE et al. 1995** : DELMAIRE R., GRICOURT D., LECLERCQ P., « Chronique numismatique (XIV) », *Revue du Nord*, 313, 1995, p. 213-222.
- DELMAIRE et al. 2001** : DELMAIRE R., GRICOURT D., LECLERCQ P., « Chronique numismatique (XX) », *Revue du Nord*, 343, 2001, p. 185-198.
- DELMAIRE et al. 2005** : DELMAIRE R., GRICOURT D., LECLERCQ P., « Chronique numismatique (XXIV) », *Revue du Nord*, 363, 2005, p. 215-224.
- DELMAIRE et al. 2008** : DELMAIRE R., GRICOURT D., LECLERCQ P., « Chronique numismatique (XXVI) », *Revue du Nord*, 378, 2008, p. 175-186.
- DEMON 2015** : DEMON A., « Le cimetière mérovingien d'Isques-Herquelingue (Pas-de-Calais) », dans *Le haut Moyen Âge dans le nord de la France. Des Francs aux premiers comtes de Flandre, de la fin du IV^e au milieu du X^e siècle. Catalogue d'exposition, musée Arkéos, Douai, 2015*, Douai, 2015, p. 218-219.
- DEPEYROT 2001** : DEPEYROT G., *Le numéraire gaulois du IV^e siècle, aspects quantitatifs. I. Les frappes*, Wetteren, 2001 (Moneta, 24).
- DEPIERRE 2014** : DEPIERRE G., *Crémation et archéologie : nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon, 2014.
- DERAMAIX 2006** : DERAMAIX I., *Binche, Waudrez. Chaussée romaine, constructions rivulaires et nécropole. Rapport de fouilles menées lors d'aménagements modernes*, Namur, 2006 (Études et documents. Archéologie, 11).
- DERAMAIX, SARTIEAUX 1996-1997** : DERAMAIX I., SARTIEAUX P.-P., « Binche/Waudrez : nécropole romaine », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1996-1997, p. 20.
- DERU 1996** : DERU X., *La céramique belge dans le Nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Louvain-la-Neuve, 1996 (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89).
- DESACHY 2004** : DESACHY B., « Le sériographe EPPM : un outil informatisé de sériation graphique pour les tableaux de comptages », *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2004, p. 39-56.
- DESACHY 2008** : DESACHY B., *De la formalisation du traitement des données stratigraphiques en archéologie de terrain*. Thèse de doctorat, Université de Paris 1 Panthéon – Sorbonne, 2008.
- DESACHY 2018** : DESACHY B., « Recoudre des lambeaux de temps. Notes sur le raisonnement chronologique en archéologie de terrain », dans : JOURNOT FL. (dir.), *Pour une archéologie indisciplinée. Réflexions croisées autour de Joëlle Burnouf*, Paris, 2018, p. 79-88.
- DESNIER 1987** : DESNIER J.-L., « Stips », *Revue de l'histoire des religions*, 204, 3, 1987, p. 219-230.
- DESTEXHE 1989** : DESTEXHE G., *Le cimetière gallo-romain de Wanzoul*, Saint-Georges, 1989 (Archéologie hesbignonne, 8).

Bibliographie

- DESTEXHE 2000** : DESTEXHE G., *La nécropole mérovingienne d'Oudoumont, commune de Verlaine - Hesbaye liégeoise. I. Rapport de fouilles*, Saint-Georges, 2000 (Archéologie hesbignonne, 16).
- DETTEN 1985** : DETTEN D. V., « Ein einheimisches Gräberfeld des 1.-2. Jahrhunderts n. Chr. bei Tönisvorst-Vorst, Kr. Viersen. Ausgrabungen im Rheinland 1983/84 », *Kunst u. Altertum am Rhein*, 122, 1985, p. 101-103.
- DHÉNIN, DHÉNIN 1976** : DHÉNIN R., DHÉNIN M., « Offrandes à Saint-Druon (XV-XVI^e siècle) », *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, 122, 1976, p. 99-131.
- DIANI 1999** : DIANI M. G., « La necropoli romana di Alagna Lomellina », dans : MACCABRUNI C., CALANDRA E., DIANI M. G., VECCHI L. (dir.), *Multas per gentes et multa per aequora. Culture antiche in provincia di Pavia : Lomellina, Pavese, Oltrepo*. Atti della giornata di studi (Gambolò, 18 maggio 1997), Milano, 1999, p. 163-190.
- DIEZ DE VELASCO 1995** : DIEZ DE VELASCO F. P., *Los caminos de la muerte : religión, rito e iconografía del paso al más allá en la Grecia antigua*, Alicante, 1995.
- DIEZ DE VELASCO 2006** : DIEZ DE VELASCO F. P., « Esquisse méthodologique de mythologie comparée : Charon indoeuropéen ? », dans : GARCÍA QUINTELA M. V., GONZÁLEZ GARCÍA F. J., CRIADO BOADO F. (dir.), *Anthropology of the indo-european world and material culture*. Proceedings of the 5th International Colloquium of Anthropology of the Indo-European World and Comparative Mythology, Budapest, 2006, p. 333-344.
- DIEZ DE VELASCO, MOLINERO POLO 1994** : DIEZ DE VELASCO F. P., MOLINERO POLO M. A., « Hellenoaegyptiaca I : Influences égyptiennes dans l'imaginaire grec de la mort. Quelques exemples d'un emprunt supposé (Diodore, I, 92, 1-4; I, 96, 4-8) », *Kernos. Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique*, 7, 1994, p. 75-93.
- DIZDAR 2011** : DIZDAR M., « Rezultati istraživanja groblja latenske kulture Zvonimirovo Veliko polje 2009 / Results of the Excavations of the La Tène Culture Cemetery at Zvonimirovo-Veliko polje in 2009 », *Godišnjak Instituta za arheologiju/Annales Instituti Archaeologici*, VI, 1, 2011, p. 30-33.
- DIZDAR 2016** : DIZDAR M., « Rezultati istraživanja groblja latenske kulture Zvonimirovo Veliko polje 2015 / Results of the Excavations of the La Tène Culture Cemetery at Zvonimirovo-Veliko polje in 2015 », *Godišnjak Instituta za arheologiju/Annales Instituti Archaeologici*, XI, 1, 2016, p. 43-45.
- DJINDJIAN 2013** : DJINDJIAN FR., « Us et abus du concept de chaîne opératoire en archéologie », dans : KRAUSZ S., COLIN A., GRUEL K., RALSTON I. B. MC L., DECHEZLEPRÊTRE TH. (dir.), *L'âge du fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz Ausonius*, Bordeaux, 2013, p. 93-107 (Mémoires, 32).
- DOSWALD, DELLA CASA 1994** : DOSWALD S., DELLA CASA PH., *Kanton Zug. Inventar der Fundmünzen der Schweiz*, 2. Lausanne, 1994.

- DOYEN 1985** : DOYEN J.-M., « Les monnaies de Vireux-Molhain », dans : LÉMANT J.-P. (dir.), *Le cimetière et la fortification du Bas-Empire de Vireux-Molhain, département des Ardennes*, Mainz, 1985, p. 89-130 (Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Monographien, 7).
- DOYEN 2007** : DOYEN J.-M., *Economie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure*, Reims, 2007 (Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, Archéologie urbaine à Reims 7, t. 100, n° 2 et 4).
- DOYEN 2010** : DOYEN J.-M., *Les monnaies du sanctuaire celtique et de l'agglomération romaine de Ville-sur-Lumes/Saint-Laurent (départ. des Ardennes, France)*, Wetteren, 2010 (Moneta, 106).
- DOYEN 2011** : DOYEN J.-M., « Archaeology and Numismatics : can we reconcile the "fraternal enemies" ? », *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, p. I-VIII.
- DOYEN 2012a** : DOYEN J.-M., « La monnaie romaine à Namur et dans sa province », dans : TOUSSAINT J. (dir.), *Trésors numismatiques du Cabinet François Cajot à Namur, catalogue d'exposition, 9 juin – 9 septembre 2012*, Namur, 2012, p. 69-95.
- DOYEN 2012b** : DOYEN J.-M., « The chairman's address. The "charon's obol" : some methodological reflexions », *Journal of Archaeological Numismatics*, 2, 2012, p. I-XVIII.
- DOYEN 2012c** : DOYEN J.-M., « Un ensemble de monnaies tardives (III^e-V^e s. apr. J.-C.) provenant de Marche-en-Famenne (prov. du Luxembourg, B) », dans : DOYEN J.-M., MOENS J. (dir.), *Monnaies de sites et trésors de l'antiquité aux temps modernes I*, Centre Européen d'Études Numismatiques, Bruxelles, 2012, p. 4-15 (Dossiers du CEN, 3).
- DOYEN 2012d** : DOYEN J.-M., « Une approche contextuelle des potins nerviens "au rameau" du type A : l'apport du site du "Mont-à-Henry" à Ittre (Brabant wallon, Belgique) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 2, 2012, p. 31-126.
- DOYEN 2013** : DOYEN J.-M., « The chairman's address. Entre amulettes et talismans, les monnaies trouées : ce qui se cache sous les apparences », *Journal of Archaeological Numismatics*, 3, 2013, p. I-XXXIX.
- DOYEN 2014a** : DOYEN J.-M., « La monétarisation des grands domaines ruraux de Gaule septentrionale : une problématique nouvelle », dans : DERU X., GONZALEZ VILLAESCUSA R. (dir.), *Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine. Actes du X^e Congrès de l'Association AGER*. Lille, Villeneuve-d'Ascq, 2014, p. 267-276 (Revue du Nord, hors série, 21).
- DOYEN 2014b** : DOYEN J.-M., « Quelques sanctuaires entre Seine et Meuse sous les Valentinieniens et les Théodosiens (364-455 apr. J.-C.) : les apports de la numismatique quantitative », *Gallia*, 71, 1, 2014, p. 143-162.
- DOYEN 2016a** : DOYEN J.-M., « Étude numismatique : la position chronologique du bronze à la légende KAKAOC/OAIIOC », dans : SPIÈS F. (dir.), *Une nécropole de la fin de l'âge du Fer à Courtisols. Courtisols, Marne Grand Est "Les Ouches de la Cheppe"*, Reims, 2016.

Bibliographie

- DOYEN 2016b** : DOYEN J.-M., « Structures agricoles, occupation du sol et monétisation des campagnes de la *civitas Remorum* (Aisne, Ardennes, Marne) de la fin du III^e s. a.C. à 68 p.C. », dans : MARTIN ST. (dir.), *Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la Gaule du Nord et de l'Est, de l'Âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2016, p. 61-88 (Scripta Antiqua, 91).
- DOYEN 2017a** : DOYEN J.-M., « Les monnaies », dans : TRUC M.-C., PARESYS C. (dir.), *Savigny-sur-Ardres : une nécropole mérovingienne en vallée de l'Ardre*, Reims, 2017, p. 103-105 (Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, 107 (2014), 1 et 3).
- DOYEN 2017b** : DOYEN J.-M., « The chairman's address. 'Adulterina moneta' or temple tokens? », *Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 5-22.
- DOYEN 2018a** : DOYEN J.-M., *Prolégomènes à l'économie des Celtes. Innovations technologiques, entrepreneuriat et marchés financiers en Gaule avant César*, Bruxelles, 2018.
- DOYEN 2018b** : DOYEN J.-M., « Une monnaie pour le mort – des monnaies pour les vivants. L'obole à Charon : la fin d'un mythe? », dans : HANUT FR. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*. Actes du colloque international d'Arlon, 17-18 novembre 2014, Namur, 2018, p. 93-100 (Études et documents, Archéologie, 36).
- DOYEN 2019a** : DOYEN J.-M., « Le geste et la parole – une approche scénographique de la monnaie en contexte funéraire », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 7-26 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- DOYEN 2019b** : DOYEN J.-M., « L'indice d'usure des monnaies en tant que substitut aux indices de fréquence », dans : KRMNICEK ST., CHAMEROY J. (dir.), *Money Matters. Coin Finds and Ancient Coin and Use* Verlag Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn, 2019, p. 21-30.
- DOYEN 2021** : DOYEN J.-M., *Pour une anthropologie de la monnaie*, Bruxelles, 2021.
- DOYEN et al. 2011** : DOYEN J.-M., HANOTTE A., MICHEL M., « Le sanctuaire antique d'Au-
thevernes "Les Mureaux" (Eure, France) : contextes monétaires gaulois et romains précoces de Haute-Normandie », *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, p. 77-140.
- DOYEN et al. 2016** : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., SEVERS L., « Chronique numismatique (XXXIV) », *Revue du Nord*, 418, 2016, p. 229-301.
- DOYEN et al. 2017a** : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., SEVERS L., « Chronique numismatique (XXXV) », *Revue du Nord*, 423, 2017, p. 257-330.
- DOYEN et al. 2017b** : DOYEN J.-M., MARTIN ST., PETER M., « Les monnaies de bronze à "âme de fer" (*nummi subferrati*) dans les provinces occidentales continentales de l'Empire romain (Gaules, Germanies, Rhétie, Norique) », *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, 2017, p. 201-297.

- DOYEN et al. 2019** : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth*. Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- DRÄGER 1997** : DRÄGER P., « Charon », *Der Neue Pauly* 2, 1997, p. 1107-1108.
- DU CHÂTELLIER 1882** : DU CHÂTELLIER P., « Oppidum de Tronoën », dans *Congrès archéologique de France*. 48^e session (Vannes, 1881), Paris/Tours, 1882, p. 148-158.
- DUBUIS et al. 1995** : DUBUIS O. F., BREM H., FREY-KUPPER S., BERTOLACCINI L., ABRIEL FR., *Usure et corrosion, Tables de référence pour la détermination de trouvailles monétaires*, Lausanne, 1995 (Bulletin de l'Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses, supplément 2).
- DUBUIS et al. 1999** : DUBUIS O., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes*. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995), Lausanne, 1999 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- DUCHEMIN 2011** : DUCHEMIN J.-P., *La monnaie dans la tombe à la période tardo-antique : réflexion sur le rite de l'obole à Charon" à partir de l'exemple de la nécropole de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais)*. Mémoire de master, Université Charles de Gaulle Lille 3, 2011.
- DUCHEMIN 2012** : DUCHEMIN J.-P., « Numismatique et archéologie du rituel : réflexion sur le rite dit de l'obole à Charon" à partir de l'exemple de la nécropole tardo-antique de Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 2, 2012, p. 127-198.
- DUCHEMIN 2016** : DUCHEMIN J.-P., *Étude numismatique*, dans : CENSE-BACQUET D. (dir.), *Auby (Nord) « Pôle culturel »*, Rapport final d'opération d'archéologie préventive, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2016.
- DUCHEMIN 2018a** : DUCHEMIN J.-P., « Imitations coulées de *dupondii* de Trajan : un complément », *Journal of Archaeological Numismatics*, 8, 2018, p. 277-284.
- DUCHEMIN 2018b** : DUCHEMIN J.-P., « Les monnaies de fouille du site d'Harfleur «ZAC des Coteaux du Calvaire » (Seine-Maritime, F) », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P. (dir.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes*, II, Bruxelles, 2018, p. 120-141 (Dossiers du Cercle d'études numismatiques, 4).
- DUCHEMIN 2020** : DUCHEMIN J.-P., « Usage des monnaies d'argent en contextes funéraires en Gaule du Nord (IV^e - VI^e siècle) : entre évolution de l'économie et choix culturels », dans : GUIHARD P.-M., CHAMEROY J. (dir.), *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident*

Bibliographie

- romain / *Tradition und Entwicklung im Gebrauch der Silbergeldes im römischen Westen (4.-6. Jh.)* 2. Internationales Numismatikertreffen / 2èmes Rencontres internationales de numismatique (12-13 octobre 2017, Caen), Mainz, 2020, p. 89-102 (Römisch-Germanisches Zentralmuseum – Tagungen, 41).
- DUCHEMIN, BERTHOD 2014** : DUCHEMIN J.-P., BERTHOD D., « Une fibule monétiforme carolingienne à l'effigie d'Élagabale », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, vol. 51, 2, 2014, p. 259-262.
- DUDAY 2012** : DUDAY H., « L'archéothanatologie. Une manière nouvelle de penser l'archéologie de la Mort », dans : ARCHAMBAULT DE BEAUNE S., FRANCFORT H.-P. (dir.), *L'archéologie à découvert*, CNRS éditions, Paris, 2012, p. 62-71.
- DUDAY 2018** : DUDAY H., « Les restes humains et la définition de la tombe à l'époque romaine. L'apport des liaisons ostéologiques dans l'étude des sépultures secondaires à crémation à partir d'exemples de Pompéi, Rome, Ravenne et Cumes », dans : NENNA M.-D., HUBER S., VAN ANDRINGA W. (dir.), *Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique*. Table ronde organisée par l'École Française d'Athènes et le Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 30 octobre - 1er novembre 2014, Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 2018, p. 403-429 (Études Alexandrines, 46).
- DUDAY 2019** : DUDAY H., « Sépultures secondaires à crémation », *Les Nouvelles de l'archéologie*, 2019, p. 100-106.
- DUDAY, VAN ANDRINGA 2013** : DUDAY H., VAN ANDRINGA W., « Des formes et du temps de la mémoire dans une nécropole de Pompéi », dans : PEREIRA G. (dir.), *Une archéologie des temps funéraires? Hommage à Jean Leclerc*, Paris, 2013, p. 48-54 (Les nouvelles de l'archéologie, 132).
- DUDAY et al. 1995** : DUDAY H., LAUBENHEIMER F., TILLIER A.-M., *Sallèles d'Aude. Nouveaux et nourrissons gallo-romains*, Besançon, 1995 (Annales littéraires de l'université de Besançon, 563).
- DUDAY et al. 2000** : DUDAY H., DEPIERRE G., JANIN TH., « Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France », dans : DEDET B., GRUAT P., MARCHAND G., PY M., SCHWALLER P. (dir.), *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au premier Âge du Fer*. Actes du XXI^e colloque International de l'AFEAF, Lattes, 2000, p. 7-29 (Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, 5).
- DUMEZ et al. 1999** : DUMEZ TH., VIROULET B., WOLF J.-J., « Les monnaies de la nécropole du Bas-Empire de Sierentz (Haut-Rhin) », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995)*. *Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Édi-

- tions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 229-246 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- DUMOULIN 1965** : DUMOULIN A., « Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse) », *Gallia*, 23, 1, 1965, p. 1-85.
- DUNCAN-JONES 1982** : DUNCAN-JONES R., *The Economy of the Roman Empire*, Cambridge, 1982.
- DURAND 1988** : DURAND M., « Seconde partie : Archéologie du cimetière médiéval », dans *Archéologie du cimetière médiéval au sud-est de l'Oise du VII^e au XVI^e siècle relations avec l'habitat, évolution des rites et des pratiques funéraires, paléodémographie.*, Société archéologique de Picardie, Amiens, 1988, p. 27-206 (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial, 6).
- DUTOUR et al. 2005** : DUTOUR O., HUBLIN J.-J., VANDERMEERSCH B., *Objets et méthodes en paléanthropologie*, Paris, 2005 (Orientations et méthodes, 7).
- DUVAL 1990** : DUVAL A., « Quelques aspects du mobilier métallique en fer anciennement recueilli à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère) », dans : DUVAL A., LE BIHAN J.-P., MENEZ Y. (dir.), *Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'Âge du Fer en Europe tempérée*. Actes du XII^e colloque de l'AFEAF, Quimper, 1988, Rennes, 1990, p. 23-45 (Revue archéologique de l'Ouest Supplément, 3).
- DUVIVIER et al. 2016** : DUVIVIER H., LEMÉE E., FLORENT G., DUCHEMIN J.-P., DELAS J., OUESLATI T., « Les pratiques funéraires et leur évolution du I^{er} s. av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C. sur le site de Bierne-Socx, "Zac du Bierendyck et de la Croix-Rouge" (Nord) », *Revue du Nord*, 97, 413, 2016, p. 139-251.
- DYHRFJELD-JOHNSEN 2009** : DYHRFJELD-JOHNSEN M. D., « Charon-skik og alternativ brug af romerske mønter », *Aarbøger for nordisk oldkyndighed og historie*, 2009, p. 133-150.
- DYSELINCK, KALSHOVEN 2018** : DYSELINCK T., KALSHOVEN M., « Een ingericht landschap aan de Boterbloemstraat te Scheldewindeke (Oosterzele, prov. Oost-Vlaanderen, België) », *Lunula Archaeologia protohistorica*, 26, 2018, p. 127-132.
- ECK 1885** : ECK TH., « Le cimetière gallo-romain de Vermand », *Mémoires de la Société Académique de Saint-Quentin*, 4^e série, VII, 1885, p. 178-352.
- EHRNSTEN 2017** : EHRNSTEN FR., « A cheap salvation? Post-Reformation offerings in Finnish churches », dans : MYRBERG BURSTRÖM N., TARNOW INGVARSDON G. (dir.), *Divina Moneta. Coins in Religion and Ritual*, Taylor & Francis Ltd, Abington et New York, 2017, p. 228-248 (Religion and Money in the Middle Ages, 2).
- ELMER 1941** : ELMER G., *Die Münzprägung der Gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand*, Darmstadt, 1941 (Bonner Jahr bücher, Heft 146).

Bibliographie

- ESTIENNE, DE CAZANOVE 2009** : ESTIENNE S., DE CAZANOVE O., « Offrandes et amendes dans les sanctuaires du monde romain à l'époque républicaine », *Archiv für Religionsgeschichte*, 11, 1, 2009, p. 5-35.
- ETTLINGER, SCHMASSMANN 1944** : ETTLINGER E., SCHMASSMANN W., « Das Gallo-Römische Brandgräberfeld von Neu-Allschwil (Basel-Landschaft) », *Tätigkeitsber. Naturforsch. Gesellschaft Baselland*, 14, 1944, p. 181-235.
- FAIDER-FEYTMANS 1965** : FAIDER-FEYTMANS G., *La nécropole gallo-romaine de Thuin*, Bruxelles, 1965 (Fouilles du Musée de Mariemont, 2).
- FECHER, BURGER-HEINRICH 2010** : FECHER R., BURGER-HEINRICH E., *Arae Flaviae. VII, Die römischen Gräberfelder. Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart*, Stuttgart, 2010 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 115, 1).
- FÉLIU 2008** : FÉLIU CL., *Leuques et Médiomatrices à La Tène moyenne et finale. Organisation sociale et territoriale de l'habitat dans deux cités du nord-est de la Gaule du III^e au I^{er} siècle avant notre ère*. Thèse de doctorat, Université Marc Bloch, Strasbourg II. UFR des Sciences Historiques, 2008.
- FERCOQ DU LESLAY 2017** : FERCOQ DU LESLAY G., *Ribemont-sur-Ancre : hommes et dieux dans la Somme, il y a 2000 ans*, La Chaussée-Tirancourt, 2017.
- FERDIÈRE, VILLARD 1993** : FERDIÈRE A., VILLARD A., *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques des Bituriges*, Saint-Marcel, 1993 (Revue archéologique du Centre de la France, 7).
- FERRANDO 2010** : FERRANDO P., *Les monnaies d'Arles de Constantin le Grand à Romulus Augustule, 313-476*, Arles, 2010.
- FEUGÈRE 1993** : FEUGÈRE M., « L'évolution du mobilier non céramique dans les sépultures antiques de Gaule méridionale (II^e siècle av. J.-C.-début du V^e siècle ap. J.-C.) », dans : STRUCK M. (dir.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*. Internationale Fachkonferenz vom 18.-20. Februar 1991, Mainz, 1993, p. 119-165 (Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Gutenberg-Univ. Mainz, 3).
- FINLEY 1999** : FINLEY M., *The Ancient Economy*, Berkeley, 1999.
- FIÒ 2012** : FIÒ V., *Il fenomeno della moneta in tomba di epoca medievale nell'Italia nord-occidentale : significati, continuità e rinnovamento di un rito*. Mémoire de master, Università Ca' Foscari Venezia, 2012.
- FISCHER 1982** : FISCHER B., « Le trésor de Chenôves (Saône-et-Loire) », *Revue archéologique de l'Est*, XXXIII, 2-3-4, 1982, p. 99-109.
- FISCHER, LIND 2015** : FISCHER S., LIND L., « The coins in the grave of King Childeric », *Journal of Archaeology and Ancient History*, 14, 2015, p. 1-36.

- FISCHER-BOSSERT 2009** : FISCHER-BOSSERT W., « Goldene Charons Groschen », dans : Δρούγυ, Στ., Ευγενίδου, Δ., Ριτζάς, Α., Αλτσάς, Ν., Πέννα, Α., Σύρτη, Ω, Γαλόνη-ρίκυ, Τ., Άλλη, Ευ. (dir.), *Kermátia philías : timētikós tómos gia ton Iōánnē Tourátsoγlou* (Κερματια Φιλίας. Τιμητικός τόμος για τον Ιωάννη Τουράτσογλου), Athens, 2009, p. 117-125.
- FISSETTE, HÉROUIN 2018** : FISSETTE S., HÉROUIN S., « Une nécropole à enclos, crémations et inhumations datée de la transition La Tène D2b – époque augustéenne (Chartres, Eure-et-Loir, France) », dans : HANUT FR. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*. Actes du colloque international d'Arlon, 17-18 novembre 2014, Namur, 2018, p. 223-234 (Études et documents, Archéologie, 36).
- FITZPATRICK 2005** : FITZPATRICK A., « Gifts for the Golden Gods : Iron Age Hoards of Torques and Coins », dans : HASELGROVE C., WIGG-WOLF D. (dir.), *Iron Age Coinage and Ritual Practices*, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 2005, p. 157-182 (Studien zu Fundmünzen der Antike (SFMA), band 20).
- FITZPATRICK et al. 1997** : FITZPATRICK A. P., POWELL A. B., JAMES S. E., MCKINLEY J. I., MEPHAM L. N., MONTAGUE R., *Archaeological Excavations on the Route of the A27 Westhampnett Bypass, West Sussex, 1992, Volume 2 : The Late Iron Age, Romano-British, and Anglo-Saxon Cemeteries*, Salisbury, 1997 (Wessex Archaeological Report, 12).
- FLOUEST 2011** : FLOUEST J.-L., « Le processus de romanisation dans les nécropoles de Bibracte (Bourgogne) et de Ménil-Annelles et Ville-sur-Retourne (Champagne-Ardenne) », dans : REDDÉ M., BARRAL PH., FAVORY FR., GUILLAUMET J.-P., JOLY M., MARC J.-Y., NOUVEL P., NUNINGER L., PETIT C. (dir.), *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*, Bibracte, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 2011, p. 755-766 (Bibracte, 21).
- FLOWER 2017** : FLOWER H. I., *The Dancing Lares and the Serpent in the Garden. Religion at the Roman Street Corner*, Princeton, 2017.
- FLÜCK 2009** : FLÜCK J., « Les monnaies découvertes dans les tombes », dans : GOUDINEAU CHR. (dir.), *Rites funéraires à Lugdunum*, Lyon, 2009, p. 39.
- FOUCRAY, BULARD 2020** : FOUCRAY B., BULARD A., *Monnaies gauloises en bronze d'Ile-de-France. Synthèse sur la circulation et les émissions monétaires*, Paris, 2020 (Supplément à la Revue archéologique d'Ile-de-France, 6).
- FOUVEZ 2016** : FOUVEZ Y., « Objets atypiques en contexte funéraire : amulettes, gris-gris et autres talismans, de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge en Île-de-France », dans : LE FORESTIER C. (dir.), *PCR Archéologie des nécropoles mérovingiennes en Île-de-France*, Paris, 2016, p. 121-141.
- FRAZER 1885** : FRAZER J., *On certain burial Customs as illustrative of the primitive theory of the soul*, Londres, 1885.

Bibliographie

- FRÉBUTTE, HENTON 1998** : FRÉBUTTE CHR., HENTON A., « Présentation des structures funéraires gallo-romaines rencontrées sur le tracé hennuyer du TGV », dans *Actes du colloque de l'amicale des archéologues du Hainaut occidental*. Tournai, Namur, 1998, p. 47-74 (Vie Archéologique, 49).
- FREMAULT 1966** : FREMAULT Y., *Les cimetières gallo-romains de Remagne, Remagne-Rondu et Sainte-Marie-Laneuville*, Bruxelles, 1966 (Répertoires Archéologiques, sér. B, II).
- FREY-KUPPER 1999** : FREY-KUPPER S., « La nécropole de *Lilybeum* (Marsala) en Sicile : hasard ou exception ? », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 31-41 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- FREY-KUPPER 2006** : FREY-KUPPER S., « Die Münzen », dans : BACHER R. (dir.), *Vicus Petinesca. Das Gräberfeld am Keltenweg – die Gräber von der Römermatte*, Berne, 2006, p. 55-64. (Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Petinesca, 3).
- FREY-KUPPER, NICK 2014** : FREY-KUPPER S., NICK M., « Münzen. Der keltische Oboltyp «Bern-Enge» und die Beigabepaxis im Gräberfeld von Bern, Reichenbachstrasse », dans : JUD P., ULRICH-BOCHSLER S. (dir.), *Bern, Reichenbachstrasse. Neue Gräber aus dem latènezeitlichen Oppidum auf der Engehalbinsel*, Archäologischer Dienst des Kantons Bern, Bern, 2014, p. 49-65 ; 146-148 ; 185-186 ; 189-193.
- FREY-KUPPER et al. 2019** : FREY-KUPPER S., STANNARD C., WOLFE-JACOT N. (dir.), *Contexts and Contextualization of Coin Finds*. Proceedings of the sixth International colloquium of the Swiss group for the study of coin finds, Geneva (March 5t-7th 2010), Lausanne, 2019 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 8).
- FRIBOULET 2013** : FRIBOULET M., *Le site protohistorique d'Acy-Romance, Ardennes, V Les cimetières du village gaulois*. Reims, Châlons-en-Champagne, 2013.
- FUNCK 1912** : FUNCK E., « Römische Brandgräber in Remagen », *Bonner Jahrbücher*, 122, 1912, p. 256-270.
- GADACZ 2019** : GADACZ M., *Le cimetière gallo-romain des "Landes" à Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, Normandie, France). Approche archéothanatologique des sépultures secondaires à crémation et des structures associées*. Thèse de doctorat, Université de Bourgogne-Franche-Comté, 2019.
- GAITZSCH, WERNER 1993** : GAITZSCH W., WERNER A., « Rekonstruktion einer Brandbestattung vom Typ Bustum aufgrund archäologischer Befunde aus Siedlungen der Jülicher Lößbörde », dans : STRUCK M. (dir.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*. Internationale Fachkonferenz Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte 18.-20 Februar

- 1991 Mainz, Mainz, 1993, p. 55-67 (Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz, 3).
- GALLIOU 1989** : GALLIOU P., *Les tombes romaines d'Armorique : Essai de sociologie et d'économie de la mort*, Paris, 1989 (Documents d'archéologie française, 17).
- GANDEL et al. 2011** : GANDEL PH., BILLOIN D., DOYEN J.-M., DUNIKOWSKI CHR., HUMBERT S., JOAN L., KATONA I., MÉDARD F., PUTELAT O., SERNEELS V., « Le site de Gaillardon à Ménétru-le-Vignoble (Jura) : un établissement de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge », *Revue archéologique de l'Est*, 60, 2011, p. 313-421.
- GATEWOOD 1985** : GATEWOOD J. B., « Actions speak louder than words », dans : DOUGHERTY J. W. D. (dir.), *Directions in cognitive anthropology*, University of Illinois Press Urbana, Urbana, 1985. Chap. 9, p. 199-219.
- GĂZDAC 2014** : GĂZDAC C., « Did charon read his obol? The message of coin offering in roman graves from pannonia », *Dacia*, 58, 2014, p. 95-140.
- GEISER, MOINAT 1992** : GEISER A., MOINAT P., « Un cimetière helvète à Lausanne «Vidy» », dans *Celtes et Romains en pays de Vaud*, Lausanne, 1992, p. 25-28.
- GENEVIÈVE, CARDON 2020** : GENEVIÈVE V., CARDON TH., « Trésors ou dépôts monétaires? Quelques réflexions à partir de la situation en France », *Journal of Archaeological Numismatics*, 10, 2020, p. 5-18.
- GEOFFROY et al. 1996** : GEOFFROY J.-FR., ROUMÉGOUX Y., THOQUENNE V., « Cambrai antique et médiéval : la fouille d'une partie du quartier de l'ancienne église Saint-Martin », *Revue du Nord*, 78, 318, 1996, p. 137-162.
- GERLACH 1986** : GERLACH G., *Das Gräberfeld „Die Motte“ bei Lebach*, Bonn, 1986 (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde, 15).
- GIARD 1983** : GIARD J.-B., *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 av. J.-C. - 41 ap. J.-C.)*, Wetteren, 1983 (Essais, recherches et documents, XIV).
- GILLES 1986** : GILLES K.-J., « Das römische Gräberfeld von Schmissberg, Kreis Birkenfeld », *Trierer Zeitschrift*, 49, 1986, p. 229-249.
- GILLES 2001** : GILLES K.-J., « Zeit im Strom. Römerzeitliche und nachrömerzeitliche Funde von der Römerbrücke in Trier », dans : KUHNEN H.-P. (dir.), *Abgetaucht, aufgetaucht. Flussfundstücke. Aus der Geschichte. Mit ihrer Geschichte*. Catalogue d'exposition Trier, Ulm, Trier, 2001, p. 87-92 (Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier, 21).
- GISSINGER et al. 2012** : GISSINGER B., ROBIN N., CORSIEZ A., FILIPIAK B., KAURIN J., LEPETZ S., ZECH-MATTERNE V., « Fouille d'un quartier funéraire des I^{er} et II^e s. dans le suburbium de Soissons/Augusta Suessionum : Aires de crémation et inhumations d'enfants », dans *Nécropoles et sociétés : cinq ensembles funéraires des provinces de Gaule (I^{er}-V^e siècle apr. J.-C.)*, Paris, 2012, p. 3-67 (Gallia, 69, 1).

Bibliographie

- GLARE, THOMPSON 2012** : GLARE P. G. W., THOMPSON D., *The Oxford Latin Dictionary*, Oxford, 2012 (Fascicle VIII, Sopor-Zythum).
- GÜNTHER 1901** : GÜNTHER A., « Augusteisches Gräberfeld bei Koblenz-Neuendorf », *Bonner Jahrbücher*, 107, 1901, p. 73-94.
- GODELIER 1996** : GODELIER M., *L'énigme du don*, Paris, 1996.
- GOLLUB 1966** : GOLLUB S., « Ein ummauerter römischer Friedhof bei Mertesdorf, Kr. Trier », *Trierer Zeitschrift : für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete*, 29, 1966, p. 162-186.
- GOLOSETTI 2019** : GOLOSETTI R., « La *stips* des Alpes à la Méditerranée : interpréter la présence des monnaies dans les sanctuaires d'époque romaine », *Gallia*, 76, 2, 2019, p. 121-163.
- GOMEZ DE SOTO et al. 2003** : GOMEZ DE SOTO J., MILCENT P.-Y., NILLESSE O., GORGUES A., BAIGL J.-PH., SIREIX C., MORET P., « La France du Centre aux Pyrénées (Aquitaine, Centre, Limousin, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes). Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer », dans : ARCELIN P., BRUNAUX J.-L. (dir.), *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer*, CNRS Editions, 2003, p. 107-138 (*Gallia*, 60, 1).
- GORECKI 1975** : GORECKI J., « Studien zur sitte der Münzbeigabe in römerzeitlichen Körpergräbern zwischen Rhein, Mosel und Somme », *Bericht der Römisch-Germanische Kommission*, 56, 1975, p. 179-464.
- GORINI 1999** : GORINI A., « La documentazione del Veneto per una "numismatica della morte" », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 71-82 (*Études de numismatique et d'histoire monétaire*, 2).
- GORINI 2003** : GORINI G., « La documentazione numismatica », dans *San Luca Evangelista. Testimone della fede che unisce*. Atti del Congresso Internazionale (Padova, 16-21 ottobre 2000), Padova, II, , 2003, p. 577-596.
- GORPHE 2009** : GORPHE J., *Le trésor de Tayac*, Paris, 2009.
- GOSE 1950** : GOSE E., *Gefässtypen der Römischen Keramik im Rheinland*, Kevelaer, 1950 (Beihefte der Bonner Jahrbücher, 1).
- GRASSI 1995** : GRASSI M. T., *La romanizzazione degli Insubri. Celti e Romani in Transpadana attraverso la documentazione storica ed archeologica*, Milano, 1995.
- GRÉVIN 1990** : GRÉVIN G., « La fouille en laboratoire des sépultures à incinération : son apport à l'archéologie », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 3, 1990, p. 67-74.

- GRICOURT 1998** : GRICOURT D., « Les émissions *Victoriae Dd Auggq Nn* de Trèves : séquence et chronologie », *Revue suisse de numismatique*, 77, 1998, p. 127-139.
- GRIMM 1876** : GRIMM J., *Deutsche Mythologie*, Gütersloh, Berlin, 1876.
- GRINDER-HANSEN 1991** : GRINDER-HANSEN K., « Charon's Fee in Ancient Greece. Some Remarks on a Well-Known Death Rite », *Acta hyperborea*, 3, 1991, p. 207-218.
- GRINSELL 1957** : GRINSELL L. V., « The ferryman and his fee : a study in ethnology, archaeology, and tradition », *Folklore*, 68, 1, 1957, p. 257-269.
- GRUEL 1989** : GRUEL K., *La monnaie chez les Gaulois*, Paris, 1989.
- GRUEL 2007** : GRUEL K., « De la nature des dépôts monétaires gaulois », dans : BARRAL PH., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. (dir.), *L'âge du fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer*. Actes du XXIX^e colloque AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2007, p. 709-714 (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 826).
- GRUEL, GEISER 1996** : GRUEL K., GEISER A., « Les potins “ à la grosse tête ” », *Gallia*, 52, 1996, p. 11-19.
- GRUEL, HASELGROVE 2006** : GRUEL K., HASELGROVE C., « Le développement de l'usage monétaire à l'âge du Fer en Gaule et dans les régions voisines », dans : HASELGROVE C. (dir.), *Les mutations de la fin de l'âge du Fer*, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, Bibracte, 2006, p. 117-138.
- GRUEL, PION 2009** : GRUEL K., PION P., « Les “trésors monétaires” en Gaule chevelue », dans : BONNARDIN S., HAMON C., LAUWERS M., QUILLIEC B. (dir.), *Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des “dépôts” de la Préhistoire à nos jours*. Faciès régionaux et contextes sociaux des dépôts, APDCA, Antibes, 2009, p. 381-395.
- GRUEL et al. 2009** : GRUEL K., CHARNOTET PH., TROUBADY M., « Comparaison des faciès monétaires d'Orléans (Loiret), Levroux (Indre) et Châteaumeillant (Cher) », dans : BUCHSENSCHUTZ O., VAGINAY M., KRAUSZ S., CHARDENOUX M.-B. (dir.), *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville*. Actes du XXXII^e colloque de l'AFEAF (Bourges, 2008), Tours, 2009, p. 121-134 (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 35).
- GRUMEZA 2013** : GRUMEZA L., « Roman Coins in Sarmatian Graves from the Territory of Banat 2nd - 4^{upth} Centuries AD », *Analele Banatulu seria arheologie-istorie*, XXI, 2013, p. 117-128.
- GRÜNEWALD 1990** : GRÜNEWALD M., *Der römische Nordfriedhof in Worms. Funde von der mainzer Strasse*, Worms, 1990.
- GUEURY, VANDERHOEVEN 1990** : GUEURY M.-C., VANDERHOEVEN M., « L'ensemble funéraire gallo-romain de Vervoz (commune de Clavier) », *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 102, 1990, p. 61-278.

Bibliographie

- GUIHARD 2012** : GUIHARD P.-M., *Monnaie et société chez les peuples gaulois de la basse vallée de la Seine. Recherches sur les usages monétaires d'une région entre le début du III^e et la fin du I^{er} siècle avant J.-C.*, Montagnac, 2012 (Protohistoire européenne, 14).
- GUIHARD, LEPAUMIER 2009** : GUIHARD P.-M., LEPAUMIER H., « Le dépôt monétaire », dans : DORION-PEYRONNET C. (dir.), *Les gaulois face à Rome. La Normandie entre deux mondes*, Rouen, 2009.
- GUIHARD et al. 2020** : GUIHARD P.-M., LÉON G., MÉDARD F., ROBINET L., HEU-THAO S., MENEI E., « Le dépôt monétaire de Banville (Calvados, France) : étude archéonumismatique de monnaies d'argent (69-238 apr. J.-C.) contenues dans deux bourses en cuir », *Journal of Archaeological Numismatics*, 10, 2020, p. 121-167.
- GUILLARD 1934-1935** : GUILLARD E., « Les fouilles du Creux Beurnichot (hiver 1933-1934 », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 2e série, 18, 1934-1935, p. 92-104.
- GÄUMANN 2000** : GÄUMANN A., *Potinmünzen der Kelten, Eine systematische Zusammensetzung der bekannten typen mit referensangaben*, Bern, 2000.
- HAALEBOS et al. 1976** : HAALEBOS J. K., WILLEMS P. J., GIEBELS H. W. L. M., « Een Romeins grafveld en sporen van prehistorische bewoning aan de Holenbergseweg te Wijchen, 1973 », *Tweemaandelijks Orgaan van de Archaeologische Werkgemeenschap voor Westelijk Nederland*, 25, 2, 1976, p. 73.
- HAALEBOS et al. 1990** : HAALEBOS J.-K., RUYS A. H. C., THIJSEN J., *Het grafveld van Nijmegen-Hatert : een begraafplaats uit de eerste drie eeuwen na Chr. op het platteland bij Noviomagus Batavorum*, Nijmegen, 1990 (Beschrijving van de verzamelingen in het Provinciaal Museuml G. M. Kam te Nijmegen, 11).
- HAHN, WEISS 2013** : HAHN H. P., WEISS H., *Mobility, Meaning and Transformations of Things. Shifting contexts of material culture through time and space*, Oxford, 2013.
- HAMILAKIS 2008** : HAMILAKIS Y., « Decolonizing Greek archaeology : indigenous archaeologies, modernist archaeology and the post-colonial critique », *Μουσείο Μπενάκη*, 2008, p. 273-284.
- HAMM 2004** : HAMM G., *Carte archéologique de la Gaule*, 54. Meurthe-et-Moselle. Paris, 2004.
- HANOTTE 2018** : HANOTTE A., *Lux. Catalogue des luminaires en terre cuite de Bavay*, Dremil-Lafage, 2018.
- HANUT, HENROTAY 2014** : HANUT FR., HENROTAY D., *Du bûcher à la tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, 2014.
- HANUT, PLUMIER 2014** : HANUT FR., PLUMIER J., *La nécropole gallo-romaine de la place de la Wallonie à Jambes (Namur)*, Namur, 2014 (Collection Études et documents. Archéologie, 33-34).

- HANUT et al. 2018** : HANUT FR., POLET C., DEFORCE K., PIGIÈRE F., CEREZO-ROMÁN J., HURT V., UDRESCU M., VAN NEER W., « La nécropole de Messancy (Province De Luxembourg, Belgique) : Évolution d'un grand cimetière trévire au cours du Haut-Empire », dans : HANUT FR. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*. Actes du colloque international d'Arlon, 17-18 novembre 2014. 36, NAMur, 2018, p. 279-304 (Études et documents, Archéologie, 36, 36).
- HARRIS 1979** : HARRIS E., *Principles of archaeological stratigraphy*, London, 1979.
- HARRIS, GUNN 2019** : HARRIS E., GUNN R. G., « The use of Harris Matrices in rock art research », dans : DAVID B., MCNIVEN I. J. (dir.), *Oxford handbook of the archaeology and anthropology of rock art*, Oxford, 2019, p. 911-926.
- HASELGROVE 1987** : HASELGROVE C., *Iron Age coinage in south-east England : the archaeological context*, Oxford, 1987 (BAR - British Series, 174).
- HASELGROVE 1995** : HASELGROVE C., « Les potins au personnage courant », dans *Les potins gaulois : typologie, diffusion, chronologie. Etat de la question à partir de plusieurs contributions*, CNRS Editions, Paris, 1995, p. 51-59 (Gallia, 52, 1).
- HASELGROVE 1999** : HASELGROVE C., « The Development of Iron Age Coinage in Belgic Gaul », *The Numismatic Chronicle*, 159, 1999, p. 111-168.
- HASELGROVE, KRMNICEK 2012** : HASELGROVE C., KRMNICEK ST., « The Archaeology of Money », *Annual Review of Anthropology*, 41, 2012, p. 235-250.
- HASELGROVE, WIGG-WOLF 2005** : HASELGROVE C., WIGG-WOLF D. (dir.), *Iron Age Coinage and Ritual Practices*, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 2005 (Studien zu Fundmünzen der Antik, band 20).
- HECHT et al. 2007** : HECHT Y., RISSANEN H., SCHALTENBRAND K., STELZLE-HÜGLIN S., SPICHTIG N., « Vorbericht über die Grabungen 2005 im Bereich der spätlatènezeitlichen Siedlung Basel-Gasfabrik », *Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt 2005*, 2007, p. 59-92.
- HEIDINGER, VIROULET 1987** : HEIDINGER A., VIROULET J.-J., *Une nécropole du Bas-Empire de Sierentz (fin du IV^e siècle après J.-C.)*, Uffheim, 1987.
- HENTON 2006a** : HENTON A., « La nécropole du Bas-Empire du " Marais de Dourges " à Dourges (Pas-de-Calais) », dans : PITON D., DILLY G. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 203-253 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- HERBIN 2011** : HERBIN P., « Les tombes à chambre hypogée de Cambrai », *Archéothéma. Revue d'archéologie et d'histoire*, 14, 2011, p. 42.
- HESSELING 1931** : HESSELING D. C., « Le Charon byzantin », *Neophilologus*, 16, 1, 1931, p. 131-135.

Bibliographie

- HEYMANS 2019** : HEYMANS E. D., « Pre-coinage money in the grave? The case of Amathus t. 198 », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 45-66 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- HIDDINK 2005** : HIDDINK H., *Een grafveld uit de Romeinse tijd of de Ossenbergh te Linne, gemeente Maasbracht*, Amsterdam, 2005 (Zuidnederlandse Archeologische Rapporten, 25).
- HIDDINK 2010** : HIDDINK H., *Opgravingen op Kamperschoek Noord Weert. Grafvelden en nederzetting uit de IJzertijd, de Romeinse tijd en de Volle Middeleeuwen, alsmede een middeleeuws of jonger kuilencomplex*, Amsterdam, 2010 (Zuidnederlandse Archeologische Rapporten, 39).
- HILAND, OLIVA 2013** : HILAND S., OLIVA C., *Le règne de l'empereur Probus (276-282 apr. J.-C.). Histoire et numismatique*, Mornas, 2013.
- HILL 1970** : HILL PH. V., *The dating and arrangement of the undated coins of Rome A.D. 98-148*, London, 1970.
- HILL 1977** : HILL PH. V., *The Coinage of Septimius Severus and his family of the mint of Rome AD 193- 217*, Londres, 1977.
- HILLEWAERT, HOLLEVOET 2006** : HILLEWAERT B., HOLLEVOET Y., « Andermaal Romeins en vroegmiddeleeuws langs de Zandstraat te Sint-Andries/Brugge (prov. West-Vlaanderen) », *Relicta*, 1, 2006, p. 121-140.
- HINZ 1973** : HINZ H., « Ein frühromisches Gräberfeld auf dem Kirchhügel in Birten, Kreis Moers », Rheinland-Verlag. *Rheinische Ausgrabungen*, 12, 1973, p. 24-83.
- HINZ 1984** : HINZ H., « Römische Gräber in Xanten : Grabungen 1962 - 1965 », *Beiträge zur Archäologie des römischen Rheinlands*, 4, 1984, p. 301-370.
- HODDER 1982** : HODDER I., *Symbolic and Structural Archaeology*, Cambridge, 1982.
- HODDER 2012** : HODDER I., *Entangled : An Archaeology of the Relationships between Humans and Things*, Chichester, 2012.
- HODDER, HUTSON 2003** : HODDER I., HUTSON S., *Reading the past : Current approaches to interpretation in Archaeology*, Cambridge, 2003.
- HOLLEVOET 1993** : HOLLEVOET Y., « Ver(r)assingen in een verkaveling. Romeins grafveld te Oudenburg (prov. West-Vlaanderen) », *Archeologie in Vlaanderen*, 3, 1993, p. 207-216.
- HORSNÆS 2010** : HORSNÆS H., *Crossing boundaries. An analysis of Roman coins in Danish contexts. Vol. 1. Finds from Sealand, Funen and Jutland*, Copenhagen, 2010 (Publications from the National Museum, Studies in Archaeology and History, 18).
- HORSNÆS 2014** : HORSNÆS H., « Appropriation and imitation – A Barbarian view on coins and imitations », dans : GULLØV H. C. (dir.), *Northern Worlds – landscapes, interactions and dynamics. Research at the National Museum of Denmark*. Proceedings of the Nor-

- thern Worlds Conference, Copenhagen, Publications from the National Museum, Copenhagen, 2014, p. 319-324 (Studies in Archaeology & History, 22).
- HOSDEZ, JACQUES 1989** : HOSDEZ C., JACQUES A., *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)*, Berck-sur-Mer, 1989 (Nord-Ouest Archéologie, 2).
- HOSTEIN 2004** : HOSTEIN A., « Monnaie et *damnatio memoriae* (I^{er}-IV^e siècle ap. J.-C.) : problèmes méthodologiques », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 15, 1, 2004, p. 219-236.
- HOSTEIN 2017** : HOSTEIN A., « Médaillons romains d'époque antonine en contexte archéologique. Réflexions autour d'un dossier autunois », dans : BRICAULT L., BURNETT A., DROST V., SUSPENE A. (dir.), *Rome et les Provinces. Monnayage et Histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*, Bordeaux, 2017, p. 291-302 (Numismatica Antiqua, 7).
- HOSTEIN 2019** : HOSTEIN A., « Des médaillons pour les morts. Observations sur les monnaies de la catacombe de Saint Pamphile un siècle après leur découverte », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017*, Bruxelles, 2019, p. 241-260 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- HOUBION 1989** : HOUBION F., « La nécropole gallo-romaine de Grosage », *Coup d'œil sur Belœil*, 5, 39, 1989, p. 231-244.
- HOULÉ 1906** : HOULÉ A., « Étude sur les cimetières francs des vallées du Thérain, de la Brèche et du Petit Thérain », *Compte-rendu du LXXII^e Congrès archéologique de France, tenu en 1905 à Beauvais*, 1906.
- HOULBROOK 2018** : HOULBROOK C., *The Magic of Coin-Trees from Religion to Recreation*, Basingstoke, 2018.
- HUMPHREY, LAIDLAW 1994** : HUMPHREY C., LAIDLAW J., *The Archetypal Actions of Ritual : A Theory of Ritual Illustrated by the Jain Rite of Worship*, Oxford, 1994.
- HUNTER 2007** : HUNTER F., « Silver for the Barbarians : Interpreting Denarii Hoards in North Britain and Beyond », dans : HINGLEY R., WILLIS S. (dir.), *Roman Finds : Context and Theory*, Oxford, 2007, p. 214-224.
- ILUK 2007** : ILUK J., *Aspects économiques et politiques de la circulation de l'or au Bas-Empire*, Wetteren, 2007 (Collection Moneta, 64).
- INGHAM 1996** : INGHAM G., « Money is a social relation », *Review of social economy*, 54, 4, 1996, p. 507-529.
- INGOLD 2013** : INGOLD T., *Making. Anthropology, Archaeology, Art and Architecture*, New York, 2013.
- INGOLD 2007** : INGOLD T., « Materials against materiality », *Archaeological Dialogues*, 14, 1, 2007, p. 1-16.

Bibliographie

- INSOLL 2011** : INSOLL T., *The Oxford handbook of the archaeology of ritual and religion*, Oxford, 2011.
- IN'T VEN *et al.* 2005** : IN'T VEN I., HOLLEVOET Y., COOREMANS B., DE GROOTE A., DEFORCE K., « Een Romeins grafveld ten oosten van de Stoofweg te Damme/Sijsele (prov. West-Vlaanderen) », dans : IN'T VEN I., DE CLERCQ W. (dir.), *Een lijn door het landschap. Archeologie en het VTN-project 1997-1998*, Brussel, 2005, p. 35-45 (Archeologie in Vlaanderen. Monografie, 2, 5).
- IZRI 2011** : IZRI ST., « Usages rituels de la monnaie », dans : REDDÉ M., BARRAL P., FAVORY FR.-O., GUILLAUMET J.-P., JOLY M., MARC J.-Y., NOUVEL P., NUNINGER L., PETIT C. (dir.), *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule*, Glux-en-Glenne, 2011, p. 639-654 (Bibracte, 21).
- JACQUES, GAILLARD 2006a** : JACQUES A., GAILLARD D., « Duisans - La Cité », dans : PITON D., DILLY G. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 59-89 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- JACQUES, GAILLARD 2006b** : JACQUES A., GAILLARD D., « Roclincourt - RN 17. Le Buisson des Quinze », dans : PITON D., DILLY G. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 91-108 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- JACQUES, HILARION 2006** : JACQUES A., HILARION C., « Saint-Laurent-Blangy. Villa "Les Fontaines" », dans : PITON D. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 109-120 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- JACQUES, PRILAUD 2006** : JACQUES A., PRILAUD G., « L'occupation humaine durant l'Antiquité tardive à Actiparc (62) », dans : PITON D., DILLY G. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 141-201 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- JAEGGI 2012** : JAEGGI S., « Le "cimetière de bébés" d'Alésia : un mobilier funéraire inédit », dans : HERMARY A., DUBOIS C. (dir.), *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants*. Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011, Aix-en-Provence, 2012, p. 225-241 (Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine, 12).
- JANSSENS 1977** : JANSSENS D., *Een Gallo-Romeins grafveld te Maaseik : studies en verslagen*, Bruxelles, 1977 (Archaeologia Belgica, 198).
- JEUNESSE 1988** : JEUNESSE C., *Wettolsheim-Ricoh, du néolithique à l'ère post-industrielle. Un sauvetage archéologique dans la plaine d'Alsace*, Horbourg-Wihr, 1988.
- JOAN 2003** : JOAN L., *Carte archéologique de la Gaule, 25/90. Le Doubs et le territoire de Belfort*, 2003.

- KAISER 2006** : KAISER M. S., *Das keltisch-römische Graberfeld von Wederath-Belginum. 6. Die Aschengruben und Aschenflächen Ausgegraben 1954-1985*, Trier, 2006 (Trierer Grabungen und Forschungen, 6).
- KAPETANIOS et al. 2019** : KAPETANIOS A., MEXI M., TSATSAKI A., TILIAKOU A., « Re-inventing myths; coins and people in a Classical to Roman cemetery on the island of San Giorgi, at the entrance of the Saronic Gulf », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 363-386 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- KAURIN 2009** : KAURIN J., *Recherches autour du métal : les assemblages funéraires trévires : fin du III^e s. av. J.-C.-troisième quart du I^{er} s. ap. J.-C.* Thèse de doctorat, Université de Dijon, 2009.
- KAURIN 2019** : KAURIN J., « Les monnaies dans les tombes trévires (II^e s. av. – II^e s. apr. J.-C.). De l'obole à Charon à la représentation du négoce », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 125-138 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- KEANE 2003** : KEANE W., « Semiotics and the social analysis of material things », *Language & Communication*, 23, 3-4, 2003, p. 409-425.
- KEANE 2005** : KEANE W., « Signs are not the garb of meaning : on the social analysis of material things », *Materiality*, 2005, p. 182-205.
- KELLNER et al. 1990** : KELLNER H.-J., OVERBECK M., KELLNER E., *Die Münzfunde von Manching und die keltischen Fundmünzen aus Südbayern*, Stuttgart, 1990.
- KEMMERS 2005** : KEMMERS FL., « Not at Random. Evidence for a Regionalised Coin Supply? », *Theoretical Roman Archaeology Journal*, 2004, 2005, p. 39.
- KEMMERS 2007** : KEMMERS FL., *Coins for a Legion. An Analysis of the Coin Finds from Augustan Legionary Fortress and Flavian Canabae Legionis at Nijmegen*, Mainz am Rhein, 2007 (Studien zu Fundmünzen der Antik, 21).
- KLEEBERG 2009** : KLEEBERG J. M., *Numismatic Finds of the Americas. An Inventory of American Coin Hoards, Shipwrecks, Single Finds and Finds in Excavations*, New York, 2009 (Numismatic Notes and Monographs, 169).
- KOPYTOFF 1986** : KOPYTOFF I., « The cultural biography of things. Commoditization as process », dans : APPADURAI A. (dir.), *The social life of things. Commodities in cultural perspective*, Cambridge, Cambridge, 1986, p. 70-73.
- KROLL 1993** : KROLL J. H., *The Athenian Agora, XXVI : The Greek Coins*. Princeton, N.J., 1993.

Bibliographie

- KRUTA, LEMAN-DELERIVE 2007** : KRUTA V., LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Feux des morts, foyer des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'Âge du Fer et de l'époque romaine*. Actes du XXVII^e colloque international de HALMA-IPEL UMR CNRS 8164, juin 2004, Villeneuve-d'Ascq, 2007 (Revue du Nord, Hors-série, Collection Art et Archéologie, 11).
- LA TOUR et al. 2001** : LA TOUR H., GOUET S., PRIEUR M., SCHMITT L., *LA TOUR II, Atlas des monnaies gauloises*, réédition augmentée. Paris, 2001.
- LAFaurie 1964** : LAFaurie J., « Monnaie en argent trouvée à Fleury-sur-Orne. Essai sur le monnayage d'argent Franc des V^e et VI^e siècles », *Annales de Normandie*, 14, 2, 1964, p. 173-196.
- LAFaurie, Pilet-Lemière 2003** : LAFaurie J., Pilet-Lemière J., *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*, Paris, 2003 (Cahiers Ernest-Babelon, 8).
- LAFORGE 2009** : LAFORGE M.-O., *La religion privée à Pompéi*, Naples, 2009 (Publications du Centre Jean Bérard. Études, 7).
- LAGADEC, LIÉGER 1998** : LAGADEC J.-P., LIÉGER A., « La circulation monétaire celtique en Lorraine. Catalogue des communes ayant livré des monnaies gauloises dans les départements de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et des Vosges », *Archaeologia Mosellana*, 3, 1998, p. 9-60.
- LAHIRE 2011** : LAHIRE B., *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, 2011.
- LALLEMAN et al. 1997** : LALLEMAN M.-C., STOOPS G., THOEN H., « Vondstmeldingen. 3. Botermarkt », *Stadsarcheologie*, 21, 3, 1997, p. 96.
- LALLEMAND 1989** : LALLEMAND J., *Les monnaies antiques découvertes dans la Sambre à Namur*, Namur, 1989 (Documents relatifs à l'archéologie de la région namuroise, 3).
- LAMBOT 2004** : LAMBOT B., « Les monnaies gauloises en or de Ribemont-sur-Ancre (Somme). Réflexion sur leur datation », *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, 2004, p. 123-138.
- LAMBOT et al. 1994** : LAMBOT B., FRIBOULET M., MÉNIEL P., *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes). II Les nécropoles dans leur contexte régional (Thugny-Trugny et tombes aristocratiques) 1986-1988-1989*, Paris, Compiègne, 1994.
- LANDOLT et al. 2010** : LANDOLT M., MILLET E., ROTH-ZEHNER M., « Pratiques funéraires en Alsace du V^e au I^{er} siècle avant J.-C. », dans : BARRAL PH., DEDET B., DELRIEU F., GIRAUD P., LE GOFF I., MARION ST., VILLARD-LE TIEC A. (dir.), *Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du fer*. Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF, Caen, 20-24 mai 2009, Besançon, 2010, p. 207-230 (Presses universitaires de Franche-Comté, 881).
- LARDELLIER 2003** : LARDELLIER P., *Théorie du lien rituel : anthropologie et communication*, Paris, 2003.

- LARDY et al. 1987** : LARDY J.-M., MEYER H., REBOUR V., VANPEENE N., « Monnaies celtiques en situation de fouille sur le site d'Epiais-Rhus (Val d'Oise) », dans : BRUNAUX J.-L., GRUEL K. (dir.), *Monnaies gauloises découvertes en fouilles*, Paris, 1987, p. 152-210 (Dossiers de protohistoire, I).
- LAUBRY 2012** : LAUBRY N., « Des rites pour le faire, des mots pour le dire : désignations, conceptions et perceptions de l'espace funéraire à Rome (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle apr. J.-C.) », dans : DE SOUZA M., PETERS-CUSTOT A., ROMANACCE FR.-X. (dir.), *Le sacré dans tous ses états. Catégories du vocabulaire religieux et sociétés, de l'Antiquité à nos jours*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2012, p. 169-180 (Travaux du CERHI, 10).
- LAUBRY 2015** : LAUBRY N., « *Sepulcrum, signa et tituli* : quelques observations sur la "consecratio in formam deorum" et sur l'expression du statut des morts dans la Rome impériale », dans : AGUSTA-BOULAROT S., ROSSO E. (dir.), *Signa et tituli : monuments et espaces de représentation en Gaule Méridionale sous le regard croisé de la sculpture et de l'épigraphie*, Aix-en-Provence, 2015, p. 160-173 (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 18).
- LAUBRY 2016** : LAUBRY N., « Les lieux funéraires dans la Rome ancienne : désignations et configurations (II^e s. av. n. è. - III^e s. de n. è.) », dans : LAUWERS M., ZEMOUR A. (dir.), *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours*. Actes des XXXVI^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, APDCA, Antibes, 2016, p. 75-93.
- LAUGARDIÈRE 1875** : LAUGARDIÈRE CH. DE, « Sépulture gallo-romaine de Fontillet, commune de Berry-Bouy (Cher). (Mémoire lu le 2 avril 1875, à la réunion des Délégués des Sociétés savantes des Départements) », *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, V (1873/74), 1875, p. 37-64.
- LAUREY et al. 2019** : LAUREY A., BRUNET V., DEMAREST M., MAUDUIT C., « Un monument funéraire du Haut-Empire aux confins de la cité des Carnutes à Boinville-en-Mantois (Yvelines) », dans : MONTEIL M., VAN ANDRINGA W. (dir.), *Monumentum fecit : Monuments funéraires de Gaule romaine*, CNRS Éditions, Paris, 2019, p. 227-254 (Gallia, 76, 1).
- LAUWERS 2015** : LAUWERS CHR., « Une imitation de silique au nom d'Honorius trouvée à Nismes (Viroinval, province de Namur, Belgique) », *Archéo-situla*, 35, 2015, p. 141-142.
- LAUWERS 2018** : LAUWERS CHR., *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III^e s. av. - IX^e s. ap. J.-C.)*, Bruxelles, 2018 (Travaux du cercle d'études numismatiques, 19).
- LAUWERS, ZEMOUR 2016** : LAUWERS M., ZEMOUR A., « Introduction : des morts, de la sépulture et des sciences sociales », dans : LAUWERS M., ZEMOUR A. (dir.), *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours*. Actes des XXXVI^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, APDCA, Antibes, 2016, p. 11-22.

Bibliographie

- LE BOHEC, BUISSON 1991** : LE BOHEC Y., BUISSON A. (dir.), *Le Testament du Lingon*. Actes de la Journée d'étude du 16 mai 1990 organisée au Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'Université Lyon III, Centre d'études romaines et gallo-romaines, Lyon, 1991 (Collection du Centre d'études romaines et gallo-romaines, nouvelle série, 9).
- LE GOFF 2013a** : LE GOFF I., « Brûler le défunt pour traverser le temps des funérailles », *Les nouvelles de l'archéologie*, 2013, p. 41-47.
- LE GOFF 2013b** : LE GOFF I., « Cadavre et crémation », *Techniques & culture*, 60, 2013, p. 92-109.
- LE GOFF, GUILLOT 2005** : LE GOFF I., GUILLOT H., « Contribution à la reconstruction des gestes funéraires : mise en évidence des modalités de collecte des os humains incinérés », dans : MORDANT CL., DEPIERRE G. (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*. Actes de la table-ronde de Sens-en-Bourgogne, juin 1998, Paris, 2005, p. 155-168 (Documents préhistoriques, 19).
- LE GUENNEC 2017** : LE GUENNEC M.-A., « De l'usage de jetons à motifs érotiques : les spintriae romaines », dans : JAMBU J., CARDON TH. (dir.), *Sensualité et sexualité en numismatique*. Journée d'étude organisée à Paris le 2 décembre 2017, Paris, 2017, p. 421-426 (Bulletin de la société française de numismatique, 72, 10).
- LE MOAL 1989** : LE MOAL G., « Les voies de la rupture : veuves et orphelins face aux tâches du deuil dans le rituel funéraire bobo (Burkina Faso) (première partie) », dans *Le deuil et ses rites I*, Ivry-sur-Seine, 1989, p. 11-32 (Systèmes de pensée en Afrique noire, 9).
- LE ROUX 1998** : LE ROUX P., *Le Haut-Empire romain en Occident : d'Auguste aux Sévères, 31 av. J.-C.-235 apr. J.-C.*, Paris, 1998 (Nouvelle histoire de l'Antiquité, 8).
- LEBRUN et al. 2020** : LEBRUN M., DOYEN J.-M., HANOTTE A., VAN EETVELDE C., « L'enclos cultuel laténien des "jardins familiaux" à Sin-le-Noble (Nord, France) : dépôts mixtes de monnaies d'or et d'orfèvrerie celtique », *Journal of Archaeological Numismatics*, 10, 2020, p. 409-499.
- LECLERC 1990** : LECLERC J., « La notion de sépulture », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 3, 1990, p. 13-18.
- LEGOUX 2011** : LEGOUX R., *La nécropole mérovingienne de Bulles (Oise)*, Saint-Germain-en-Laye, 2011 (Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne, 24).
- LEGOUX et al. 2006** : LEGOUX R., PERIN P., VALLET F., *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Saint-Germain-en-Laye, 2006 (Bulletin de liaison de l'association française d'archéologie mérovingienne, n° hors série).
- LEMANT 1985** : LEMANT J.-P., *Le cimetière et la fortification du Bas-Empire de Vireux-Molhain, Dép. Ardennes*, Mainz, 1985 (Römisch-Germanischen Zentralmuseum Monographien, 7).

- LENGER 2019** : LENGER D. S., « Coins. A Part of Burial Customs in Modern Turkey », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the Dead. Coins for the Living. Charon's Obol the end of a Myth*. Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 497-506 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- LENORZER 2006** : LENORZER S., *Pratiques funéraires du Bronze final IIIb au premier âge du Fer en Languedoc occidental et Midi-Pyrénées. Approche archéo-anthropologique des nécropoles à incinération*. Thèse de doctorat, Université Bordeaux I, 2006.
- LEROI-GOURHAN 1964** : LEROI-GOURHAN A., *Le Geste et la Parole*, Technique et langage. Paris, 1964.
- LEROI-GOURHAN 1965** : LEROI-GOURHAN A., *Le Geste et la Parole*, La mémoire et les rythmes. Paris, 1965.
- LEVA, COENE 1969** : LEVA C., COENE G., « Het Gallo-Romeins grafveld in de Molenstraat te Kortrijk », *Archaeologia Belgica*, 114, 1969, p. 1-96.
- LÉVI-STRAUSS 1958** : LÉVI-STRAUSS CL., *Anthropologie structurale*, Paris, 1958.
- LÉVI-STRAUSS 1971** : LÉVI-STRAUSS CL., *L'homme nu*, Paris, 1971 (Mythologiques, 4).
- LINCOLN 1980** : LINCOLN B., « The Ferryman of the Dead », *The Journal of Indo-European Studies*, 8, 1-2, 1980, p. 41-59.
- LINDSAY 1913** : LINDSAY W. M., *Sexti Pompei Festi De Verborum Significatu quae supersunt cum Pauli epitome*, Leipzig, 1913.
- LOIZEL, COUELLE 1977** : LOIZEL M., COUELLE J., « Le cimetière gallo-romain du Bas-Empire de Marteville (02) », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 4, 1, 1977, p. 151-203.
- LORIDANT 1992** : LORIDANT FR., « Les nécropoles du sud-ouest de Bavay d'après les fouilles de Maurice Hénault », *Revue du Nord - Archéologie*, 296, 1992, p. 91-113.
- LORIDANT 2004** : LORIDANT FR., « Décadence urbaine et Antiquité tardive à Bagacum et dans la *civitas camaracensium* », dans : FERDIÈRE A. (dir.), *Capitales éphémères. Des Capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Actes du colloque de Tours 6-8 mars 2003, Tours, 2004, p. 75-82 (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 25).
- LORIDANT, DERU 2009** : LORIDANT FR., DERU X., *Bavay : La nécropole gallo-romaine de "La Fâche des Prés Aulnoys"*, Villeneuve-d'Ascq, 2009 (Revue du Nord, Hors-série, Collection Art et Archéologie, 13).
- LORIDANT et al. 2011** : LORIDANT FR., HERBIN P., OUESLATI T., RAINEAU I., « Découvertes archéologiques à Cantin (Nord) : parcellaire et caveaux gallo-romains, occupation carolingienne », *Revue du Nord*, 93, 393, 2011, p. 233-260.
- LORIoT 2003** : LORIoT X., « Réflexions sur l'usage et les usagers de la monnaie d'or sous l'Empire romain », *Revue numismatique*, 6, 159, 2003, p. 57-74.

Bibliographie

- LORIOT 2013** : LORIOT X., « Vingt ans après... Supplément à l'inventaire des trouvailles de monnaies d'or isolées faites en Gaule romaine (44 av. - 491 apr. J.-C.) », dans : AMANDRY M. (dir.), *Trésors monétaires XXV*, Éditions de la Bibliothèque nationale de France, Paris, 2013, p. 257-339.
- LOUIS 2008** : LOUIS É., *Les monnaies*, dans : BERNEZ S. (dir.), *Auby - Rue Léon Blum et Paul Bert, " îlot béguinage "*. vol.2, Rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- LUDOWICI 1908** : LUDOWICI W., *Urnengräber römischer Töpfer in Rheinzabern und dritter Folge der Stempelnamen und Stempelbilder bei meinem Ausgrabungen in Rheinzabern 1905-1908*, Munich, 1908.
- LUDWIG 1988** : LUDWIG R., « Das frühromische brandgräberfeld von Schankweiler, Kreis Bitburg-Prüm », *Trierer Zeitschrift*, 51, 1988, p. 51-366.
- LUGINBÜHL et al. 2013** : LUGINBÜHL TH., CRAMATTE C., HOZNOUR J., *Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois*, Lausanne, 2013 (Cahiers d'archéologie romande, 139).
- MACKENSEN 1978** : MACKENSEN M., *Das römische Gräberfeld auf der Keckwiese in Kempfen*, Kallmünz, 1978 (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, Reihe A, Fundinventare und Ausgrabungsbefunde, 34).
- MALAFOURIS 2013** : MALAFOURIS L., *How things shape the mind : a theory of material engagement*, Cambridge, 2013.
- MALAMOUD 1988** : MALAMOUD CH., *Lien de vie, noeud mortel. Les représentations de la dette en Chine, au Japon et dans le monde indien*, Paris, 1988.
- MALINOWSKI 1916** : MALINOWSKI B., « Baloma. The Spirits of the Dead in the Trobriand Islands », *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, 46, 1916, p. 353-430.
- MARCADAL et al. 2003** : MARCADAL N., MARCADAL Y., PAILLET J.-L., « La nécropole protohistorique et gallo-romaine de Servanes-Cagalou (I^{er} s. av. J.-C.-III^e s. ap. J.-C.) à Mourriès (Bouches-du-Rhône). Sépultures et monuments funéraires », *Documents d'archéologie méridionale. Protohistoire du Sud de la France*, 26, 2003, p. 251-348.
- MARCY et al. 2008** : MARCY TH., SOUPART N., WILLEMS S., WATEL-LEFEBVRE F., « Le caveau funéraire de Fontaine-Notre-Dame (Nord) : un exemple de choix de mobilier entre influences atrébate et nervienne », *Revue du Nord - Archéologie*, 90, 378, 2008, p. 9-29.
- MARIËN 1994** : MARIËN M.-E., *Quatre tombes romaines du III^e siècle : Thorembais-Saint-Trond et Overhespen*, Bruxelles, 1994 (Monographies d'archéologie nationale, 8).
- MARTENS 2012** : MARTENS M., *Life and culture in the Roman small town of Tienen. Transformations of cultural behaviour by comparative analysis of material culture assemblages*. Academisch Proefschrift, Amsterdam vrije universiteit, 2012.

- MARTHON 2005** : MARTHON V., « La question de l'identité à travers l'étude des pratiques funéraires », *Les petits cahiers d'Anatole*, 19, 2005, p. 29-395.
- MARTIN 1976** : MARTIN M., *Das fränkische Gräberfeld von Basel-Bernerring*, Mayence/Bâle, 1976 (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, 1).
- MARTIN 2004** : MARTIN M., « Childerichs Denare. Zum Rückstrom römischer Silbermünzen ins Merowingerreich », dans : FRIESINGER H., STUPPNER A. (dir.), *Zentrum und Peripherie. Gesellschaftliche Phänomene in der Frühgeschichte*. Materialien des 13. Internationalen Symposiums „Grundprobleme der frühgeschichtlichen Entwicklung im mittleren Donaauraum“, Zwettl, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien, 2004, p. 241-278 (Mitteilungen der Prähistorischen Kommission, Band 57).
- MARTIN 2010** : MARTIN M., *Sois maudit! Malédiction et envoûtements dans l'antiquité*, Paris, 2010.
- MARTIN 2011** : MARTIN ST., « Some remarks on coin use in Provence. New data from Fréjus (Var, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, p. 237-251.
- MARTIN 2015** : MARTIN ST., *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C./I^{er} s. p.C.)*, Bordeaux, 2015 (Scripta Antiqua, 78).
- MARTIN-KILCHER 2011** : MARTIN-KILCHER ST., « Tombes et rites funéraires en Gaule de l'Est de la fin de l'âge du Fer au début du Haut-Empire. Observations et perspectives », dans : REDDÉ M., BARRAL PH., FAVORY FR., GUILLAUMET J.-P., JOLY M., MARC J.-Y., NOUVEL P., NUNINGER L., PETIT C. (dir.), *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule* Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne, 2011, p. 813-822 (coll. Bibracte, 21/2).
- MASSALSKI 1986** : MASSALSKI T. B., *Binary alloy phase diagrams*, Materials Park (Ohio), 1986.
- MASSART 2015** : MASSART CL., *Les Tumulus gallo-romains de Hesbaye (cité des Tongres). La représentation funéraire des élites*, Tongeren, 2015 (Atuatuca, 6).
- MATTINGLY 1936** : MATTINGLY H., *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, Volume III. Nerva to Hadrian. London, 1936.
- MATTINGLY 1940** : MATTINGLY H., *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, Volume IV. Antonius Pius to Commodus. London, 1940.
- MAURY et al. 2013** : MAURY M., SEGUIN G., DOYEN J.-M., BESSOU M., « La nécropole du haut Moyen Âge du «Clos II» à Buchères (Aube) », *Revue archéologique de l'Est*, 62, 2013, p. 315-341.
- MAUSS 1948** : MAUSS M., « Les techniques et la technologie », *Journal de psychologie normale et pathologique*, 41, 1948, p. 71-78.
- MAUSS [1925] 2012** : MAUSS M., *Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, [1925] 2012.

Bibliographie

- MCBRIDE 2017** : MCBRIDE K. C., *The Social Life of Coins. Local Reactions to Roman Imperialism Beyond the Frontier*. Thèse de doctorat, Brown University, 2017.
- MCKINLEY 1997** : MCKINLEY J. I. (dir.), *Bronze Age 'barrows' and funerary rites and rituals of cremation*, Cambridge University Press, Cambridge, 1997, p. 129-145 (Proceedings of the Prehistoric Society, 63).
- MÄDER 2002** : MÄDER A., *Die spätbronzezeitlichen und spätlatènezeitlichen Brandstellen und Brandbestattungen in Elgg (Kanton Zürich). Untersuchungen zu Kremation und Bestattungsbrauch. Kataloge, Anhang, Tafeln*, Zürich/Egg, 2002 (Zürcher Archäologie, 9).
- MÉDARD et al. 2006** : MÉDARD F., ROHMER P., MOULHERAT CHR., GUILLAUME J., « La nécropole mérovingienne d'Erstein (Bas-Rhin) : étude des textiles minéralisés au contact des fibules », *Revue archéologique de l'Est*, 55, 2006, p. 307-322.
- MENEZ 2021** : MENEZ Y., *Une résidence de la noblesse gauloise. Le camp de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor)*, Paris, 2021 (Documents d'archéologie française, 112).
- MÉNIEL 1998** : MÉNIEL P., *Le site protohistorique d'Acy-Romance, Ardennes. III, Les animaux et l'histoire d'un village gaulois (fouilles 1989-1997)*, Compiègne, Reims, 1998 (Mémoire de la Société archéologique champenoise, 14).
- MÉNIEL 2008** : MÉNIEL P., *Manuel d'archéozoologie funéraire et sacrificielle (Age du Fer)*, Paris, 2008.
- MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016** : MENNESSIER-JOUANNET CHR., DEBERGE Y., *Chronologie du Mobilier archéologique du second âge du fer en Auvergne*, Tours, 2016 (Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France, 65).
- MERCIER, SPERBER 2017** : MERCIER H., SPERBER D., *The Enigma of Reason*, Cambridge, Massachusetts, 2017.
- MERRIFIELD 1987** : MERRIFIELD R., *The archaeology of ritual and magic*, London, 1987.
- MERTENS, VAN IMPE 1971** : MERTENS J., VAN IMPE L., *Het Laat-Romeins grafveld van Oudenbur*, Brussel, 1971 (Archaeologia Belgica, 135).
- MESTICI 2019** : MESTICI F., « La moneta del defunto tra I e III sec. d.C. Analisi di alcuni contesti romani. Esempi e riflessioni », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017*, Bruxelles, 2019, p. 215-240 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- METZLER et al. 1991** : METZLER J., KUNTER M., MÉNIEL P., NEYSES M., *Clemency et les tombes de l'aristocratie en Gaule Belgique*, Luxembourg, 1991 (Dossiers d'archéologie du musée national d'histoire et d'art, I).
- METZLER et al. 2009** : METZLER J., GAENG C., LE GOFF I., MARTIN-KILCHER S., MÉNIEL P., CRISTINA TRETOLA MARTINEZ D., VOGT R., WEILLER R., WELTER J.-M., *Goebblange-*

- Nospelt, une nécropole aristocratique trévière*, Luxembourg, 2009 (Dossiers d'archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, XIII).
- MILANESE, BALDASSARRI 2000** : MILANESE M., BALDASSARRI M., « Archeologia del XIV secolo », dans *Valdinievole. Metodi, risultati e prospettive*. Atti del Convegno, La Valdinievole nel XIV secolo (Buggiano Castello, 26 giugno 1999), Buggiano, 2000, p. 215-296.
- MIRON 1991** : MIRON A., « Zur chronologischen Gliederung der Stufe Latène D2 », dans : HAFFNER A. (dir.), *Gräber, Spiegel des Lebens. Zum Totenbrauchtum der Kelten und Römer am Beispiel der Treverer-Gräberfelder Wederath-Belginum*, Mainz, 1991, p. 215-225.
- MITTAG 2021** : MITTAG P. F., « Roman Medallions », dans : CRISÀ A. (dir.), *Tokens, Value and Identity. Exploring Monetiform Objects in Antiquity and the Middle Ages*, Bruxelles, 2021, p. 174-190 (Travaux du Cercle d'études numismatiques, 22).
- MÜLLER 1977** : MÜLLER G., *Die Römischen Gräberfelder von Novaesium. Novaesium VII*, Berlin, 1977 (Limesforschungen, 17).
- MODDERMAN, ISINGS 1960-1961** : MODDERMAN P. J. R., ISINGS C., « Een grafveld uit de Romeinse tijd op de Gaalse Heide, gem. Schayk (N.-Br.) », *Berichten van de rijksdienst voor het oudheidkundig bodemonderzoek*, 10-11, 1960-1961, p. 318-346.
- MOESGAARD et al. 2006** : MOESGAARD J.-C., CALDERONI P., LECLER E., « Les monnaies découvertes dans les sépultures de la Madeleine de Bernay », *Cahiers numismatiques*, 169, 2006, p. 25-43.
- MOISET 1888** : MOISET C., « Usages, croyances, traditions, superstitions, etc. ayant existé ou existant dans les divers pays du département de l'Yonne », *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1, 1888, p. 5-158.
- MOLINER 2003** : MOLINER M., *La nécropole de Sainte-Barbe à Marseille (IV^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C.)*, Aix-en-Provence, 2003 (Études massaliètes, 8).
- MONNIER-WILLIAMS 1883** : MONNIER-WILLIAMS M., *Religious thought and life in India. An account of the religions of the Indian peoples, based on a life's study of their literature and on personal investigations in their own country*, London, 1883.
- MONTEIL, VAN ANDRINGA 2019** : MONTEIL M., VAN ANDRINGA W., *Monumentum fecit : Monuments funéraires de Gaule romaine*, Paris, 2019 (Gallia, 76, 1).
- MOORREES et al. 1963** : MOORREES C. F., FANNING E. A., HUNT JR E. E., « Formation and resorption of three deciduous teeth in children », *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 2, 1963, p. 205-213.
- MOREAU 1886** : MOREAU F., *Album Caranda*, Saint-Quentin, 1886.
- MOREL, DUBUIS 2018** : MOREL A., DUBUIS B., « Les rouelles de Moyencourt "les Hauts du Bois de Piques" (départ. Somme / F). Nouvelles données sur l'usage de rouelles en plomb en Gaule Belgique », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 48, 2018, p. 191-209.

Bibliographie

- MORIN 2011** : MORIN O., *Comment les traditions naissent et meurent. La transmission culturelle*, Paris, 2011.
- MORRIS 1992** : MORRIS I., *Death-Ritual and Social Structure in Classical Antiquity (Key Themes in Ancient History)*, Cambridge, 1992.
- MORTILLET 1889** : MORTILLET G., « Le sou du mort », *Revue des traditions populaires*, 7, 1889, p. 421.
- MOULHÉRAT 2000** : MOULHÉRAT C., « Un exemple de conservation providentielle : les textiles archéologiques minéralisés par les produits de corrosion », dans *La conservation-restauration en archéologie : objets composites, traces et prélèvements*. XIV^e Journées des restaurateurs en archéologie, 25 et 26 juin 1998, Saint-Denis, Araafu, Paris, 2000, p. 51-58 (Conservation-restauration des biens culturels. Cahier technique, 5).
- MUNZI 1999** : MUNZI M., « “*Et moriens pauper viaticum debet quaerere*”. L’obolo funerario a Leptis Magna tra I e II sec. d.C. », dans : LANCEL S. (dir.), *Numismatique, langues, écritures et arts du livre, spécificité des arts figurés*. Actes du VII^e Colloque international réunis dans le cadre du 121^e Congrès des Sociétés historiques et scientifiques, Nice, 21 au 31 octobre 1996, Paris, 1999, p. 93-107.
- MUNZI et al. 2019** : MUNZI P., LEONE M., SPAGNOLI E., « Il nocchiero, l’obolo e l’aldilà : casi di studio dalla necropoli della Porta mediana di Cuma (Campania, Italia) », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon’s obol the end of a myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 303-333 (*Journal of Archaeological Numismatics*, 9).
- MYRBERG BURSTRÖM, TARNOW INGVARSDON 2017** : MYRBERG BURSTRÖM N., TARNOW INGVARSDON G. (dir.), *Divina Moneta. Coins in Religion and Ritual*, Taylor & Francis Ltd, Abington et New York, 2017 (Religion and Money in the Middle Ages, 2).
- NEWTON 1865** : NEWTON CH. T., *Travels and Discoveries in the Levant*, 1. Hildesheim, Zurich, 1865.
- NIBLETT 1999** : NIBLETT R., *The excavation of a ceremonial site at Folly Lane, Verulamium*, London, 1999 (Britannia Monograph Series, 14).
- NICARD 1872** : NICARD M., « Séance du 16 octobre », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1872, p. 145.
- NICK 2000** : NICK M., *Die keltischen Münzen vom Typ “Sequanerpotin”. Eine Studie zu Typologie, Chronologie und geographischer Zuweisung eines ostgallischen Münztyps*, Rahden, 2000.
- NICK 2006** : NICK M., *Gabe, Opfer, Zahlungsmittel. Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa*, Rahden, 2006 (Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends, 12).

- NICK 2008** : NICK M., « Zwei Tote und eine Hand voll Geld – Zum Fund einer Börse in der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik. », *Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt*, 2006, 2008, p. 93-94.
- NICK 2009** : NICK M., « Economic and social patterns in Celtic coin use », dans : VON KAENEL H.-M., KEMMERS FL. (dir.), *Coins in Context I. New Perspectives for the Interpretation of Coin Finds*, Von Zabern, Mainz am Rhein, 2009, p. 173-186 (Studien zu Fundmünzen der Antike, 20).
- NICK 2017** : NICK M., « The Impact of Coinage on Ritual Offerings during the Late Iron Age (c. 250–25/15 BC) », dans : MYRBERG BURSTRÖM N., TARNOW INGVARSDON G. (dir.), *Divina Moneta. Coins in Religion and Ritual*, Taylor & Francis Ltd, Abington et New York, 2017, p. 30-48 (Religion and Money in the Middle Ages, 2).
- NIELBO et al. 2017** : NIELBO K. L., FUX M., MORT J., ZAMIR R., EILAM D., « Structural differences among individuals, genders and generations as the key for ritual transmission, stereotypy and flexibility », *Behaviour*, 154, 1, 2017, p. 93-114.
- NIERHAUS 1959** : NIERHAUS R., *Das römische Brand- und Körpergräberfeld « auf der Steig » in Stuttgart-Bad Cannstatt. Die Ausgrabungen im Jahre 1955*, Stuttgart, 1959 (Veröffentlichungen des staatlichen Amtes für Denkmalpflege Stuttgart. Reihe A Vor- und Frühgeschichte, 5).
- NIERHAUS 1966** : NIERHAUS R., *Das swerbische Gräberfeld von Diersheim*, Berlin, 1966 (Römisch-germanische Forschungen, 28).
- NIKOLAKOPOULOU 2019** : NIKOLAKOPOULOU A. G., « The custom of “Charon’s Obol” in the Peloponnese », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon’s obol the end of a myth? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017*, Bruxelles, 2019, p. 337-348 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- NOEL 1968** : NOEL J., *La nécropole romaine du Hunenkneppen à Sampont (commune de Hachy)*, Bruxelles, 1968 (Archaeologia belgica, 106).
- OESTERWIND, SCHÄFER 1991** : OESTERWIND B. C., SCHÄFER K., *Die frührömischen Gräberfelder Andernach-« Kirchberg » / « Martinsberg » und Koblenz-« Kaiserin-Augustaring » / « Moselring »*, Andernach, 1991 (Andernacher Beiträge, 7).
- OETTEL 2000** : OETTEL A., « Charonspfennig und Totenglöckchen. Zur Symbolik von Münzen und Glöckchen », *Altorientalische Forschungen*, 27, 2000, p. 106-120.
- OLIVER-LLOYD 2008** : OLIVER-LLOYD V., *Le patrimoine archéologique des cimetières euroquébécois*, Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des Lieux Patrimoniaux, volet archéologique, Québec, 2008.
- OLIVIER 2002** : OLIVIER L., « Le nouvel essor de la période gauloise au temps de l’oppidum de Sion (III^e-I^{er} siècles av. J.-C. », dans *Princesses celtes en Lorraine. Sion, trois millénaires*

Bibliographie

- d'archéologie d'un territoire. Catalogue de l'exposition du Musée de l'Histoire du Fer de Jarville*, Jarville-la-Malgrange, 2002, p. 103-107.
- OLSEN 2010** : OLSEN B., *In Defense of Things. Archaeology and the Ontology of Objects*, Lanham, New York, 2010.
- ORLÉAN 1992** : ORLÉAN A., « L'origine de la monnaie (II), la monnaie dans les sociétés holistes », *Revue du MAUSS*, 15-16, 1992, p. 111-125.
- PARDINI et al. 2018** : PARDINI G., PARISE N., MARANI FL. (dir.), *Numismatica e archeologia : monete, stratigrafie e contesti. Dati a confronto*. Workshop internazionale di numismatica, Roma, 2018.
- PARESYS, TRUC 2014** : PARESYS C., TRUC M.-C., *Savigny-sur-Ardres : une nécropole mérovingienne en vallée de l'Ardre*, Reims, 2014 (Bulletin de la Société archéologique champenoise, 107, 1 et 3).
- PAUTASSO 1963** : PAUTASSO A., *Le monete preromane dell'Italia settentrionale*, Varesse, 1963 (Sibrium, 7).
- PAUTREAU, MORNAIS 2005** : PAUTREAU J.-P., MORNAIS P., « Quelques aspects des crémations actuelles en Thaïlande du nord », dans : MORDANT CL., DEPIERRE G. (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*. Actes de la table ronde de Sens-en-Bourgogne, (10-12 juin 1998), Paris, 2005, p. 47-55 (Documents préhistoriques, 19).
- PEARCE 2015** : PEARCE J., « Beyond the grave. Excavating the dead in the late Roman provinces », dans : LAVAN L., MULRYAN M. (dir.), *Field Methods and Post-Excavation Techniques in Late Antique Archaeology*, Brill, Leiden/Boston, 2015, p. 441-482 (Late antique archaeology, 9).
- PERASSI 1999** : PERASSI C., « Monete nelle tombe di età romana imperiale : casi di scelta intenzionale sulla base dei soggetti e delle scritte ? », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995)*. *Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 43-69 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- PÉRÉ-NOGUÈS 2012** : PÉRÉ-NOGUÈS S., *La correspondance entre Adrien Blanchet et Joseph Déchelette*, s. l., 2012.
- PÉRIN 1981** : PÉRIN P., « À propos de publications récentes concernant le peuplement en Gaule à l'époque mérovingienne : la question franque », *Archéologie Médiévale*, 11, 1981, p. 125-145.
- PÉRIN, KAZANSKI 2006** : PÉRIN P., KAZANSKI M., « Les tombes féminines à costume "étranger" dans les nécropoles mérovingiennes de Gaule », dans : LÓPEZ QUIROGA J., MARTINEZ TEJERA A. M., MORÍN DE PABLOS J. (dir.), *Gallia e Hispania en el contexto*

- de la presencia 'germánica' (ss.V-VII). Balance y Perspectivas.* Actas de la Mesa Redonda hispano-francesca celebrada en la Universidad Autónoma de Madrid (UAM) y Museo Arqueológico Regional de la Comunidad de Madrid, Oxford, 2006, p. 191-212 (BAR International series, 1534).
- PÉRIN, KAZANSKI 2011** : PÉRIN P., KAZANSKI M., « Identity and Ethnicity during the Era of Migrations and Barbarian Kingdoms in the Light of Archaeology in Gaul », dans : SHANZER D., MATHISEN R. (dir.), *Romans, Barbarians, and the Transformation of the Roman World : Cultural Interaction and the Creation of Identity in Late Antiquity*, Farnham, 2011, p. 299-330.
- PERNET, CARLEVARO 2006** : PERNET L., CARLEVARO E., *La necropoli di Giubiasco. Vol. II, Les tombes de La Tène finale et d'époque romaine*, Zurich, 2006.
- PETRIKOVITS 1940** : PETRIKOVITS H., *Das germanische Brandgräberfeld Keppeln Kr. Kleve*, Leipzig, 1940 (Quellenschriften zur Westdeutschen vor-und fruhgeschichte, Band 3).
- PÄFFGEN 1992** : PÄFFGEN B., *Die Ausgrabungen in St. Severin zu Köln*, Mainz am Rhein, 1992 (Kölner Forschungen, 5).
- PIANA AGOSTINETTI 1972** : PIANA AGOSTINETTI P., *Documenti per la protostoria della Val d'Ossola : San Bernardo d'Ornavasso e le altre necropoli preromane*, Milano, 1972 (Biblioteca storica universitaria. Monografie a supplemento degli Atti, 1).
- PIANA AGOSTINETTI 1985** : PIANA AGOSTINETTI P., « Corredi funebri e gruppi sociali nella necropoli di S. Bernardo di Ornavasso », dans : LIVERANI M., PALMIERI A., PERONI R. (dir.), *Studi di paleontologia in onore di Salvatore M. Puglisi*, Roma, 1985, p. 886-920.
- PIANA AGOSTINETTI 1987** : PIANA AGOSTINETTI P., « L'offerta in monete nei corredi tombali della Transpadana (III sec. a.C.) », dans : VITALI A. (dir.), *Celti ed etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione.* Atti del colloquio internazionale de Bologna, Bologna, 1987, p. 505-517.
- PIANA AGOSTINETTI, KNOBLOCH 2010** : PIANA AGOSTINETTI P., KNOBLOCH R., « La cronologia della tarda età di La Tène e dell'età augustea nella Transpadana centro-occidentale », *Bollettino di Archeologia on line*, 2010, p. 3-21.
- PICHON 2002** : PICHON B., *Carte archéologique de la Gaule, 02. Aisne*. Paris, 2002.
- PIERREVILCIN 2010** : PIERREVILCIN G., *Les relations entre la Bohème et la Gaule du IV^e au I^{er} s. av. J.-C.* Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2010.
- PIETTE, DEPEYROT 2008** : PIETTE J., DEPEYROT G., *Les monnaies et les rouelles du sanctuaire de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube) (2^e s. av. J.-C.-5^e s. ap. J.-C.)*, Wetteren, 2008 (Moneta, 74).
- PILET 1994** : PILET CHR., *La Nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados) : recherches sur le peuplement de la plaine de Caen, du V^e s. avant J.-C. au VII^e s. après J.-C.*, Paris, 1994 (Supplément à Gallia, 54).

Bibliographie

- PILET, PILET-LEMIÈRE 1990** : PILET CHR., PILET-LEMIÈRE J., « Les tombes de chefs (V^e-VI^e siècles) dans les nécropoles franques en Normandie », dans : DENIAUX L., VERRON G., BARBARINI FR. (dir.), *Recueil d'études en hommage à Lucien Musset*, Caen, 1990, p. 191-201 (Cahier des Annales de Normandie, 23).
- PILET-LEMIÈRE 2003** : PILET-LEMIÈRE J., « L'apport de la monnaie dans la nécropole de Saint-Vit (Doubs) », dans : PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. (dir.), *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse, V^e - VII^e siècle après J.-C.* Actes des XXI^e Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne, Besançon, 20-22 Octobre 2000, Besançon, 2003, p. 167-180 (Presses Universitaires Franc-Comtoises, 892).
- PILLOY 1883** : PILLOY J., « Le cimetière antique d'Abbeville, commune d'Homblières (Aisne) », *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, VI, 1883, p. 379-494.
- PILON 2011a** : PILON F., « Découvertes monétaires en contexte funéraire gallo-romain en Haute-Normandie : bilan de quelques études récentes », dans *Journées archéologiques de Haute-Normandie*. Évreux, Rouen, 2011, p. 163-172.
- PILON 2011b** : PILON F., « La "Date Estimative de Perte" d'une monnaie : une aide à la datation des contextes archéologiques et de leurs mobiliers », dans : VAN OSSEL P. (dir.), *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien. Vol. II. Synthèses*, Nanterre, 2011, p. 1-12 (Diocesis Galliarum, doc. de travail, 9).
- PION 2011** : PION C., « À propos d'objets protohistoriques et romains déposés dans les tombes mérovingiennes de Belgique », *Revue de la Société tournaisienne de Géologie, Pré-histoire et Archéologie*, 12, 6, 2011, p. 165-187.
- PION 2012a** : PION C., « La pratique du remploi dans les sépultures mérovingiennes de Belgique. Entre recyclage, esthétique et symbolique », *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, X, 2012, p. 47-55.
- PION 2012b** : PION P., « La monnaie mercenaire : une approche anthropologique des premiers monnayages celtiques au nord-ouest du complexe nord-alpin (III^e s. av. J.-C.) », dans : PION P., FORMOSO B. (dir.), *Monnaie antique, monnaie moderne, monnaies d'ailleurs... Métissages et hybridations*. Actes du 8^e Colloque interdisciplinaire de la Maison René Ginouvès-archéologie et ethnologie, 8-9 juin 2011, campus de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Paris, 2012, p. 151-164 (Colloques de la Maison René-Ginouvès, 8).
- PION, GUICHARD 1993** : PION P., GUICHARD V., « Tombes et nécropoles en France et au Luxembourg entre le III^e siècle et le I^{er} siècles avant J.-C. Essai d'inventaire », dans : GUICHARD V., VAGINAY M. (dir.), *Les rites funéraires en Gaule (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.)* Actes du XIV^e colloque de l'Association Française pour l'étude de l'Âge du Fer, Evreux, mai 1990, Rennes, 1993, p. 175-200 (R.A.O., Supplément, 6).
- PIRLING 2002** : PIRLING R., « Busta aus Krefeld-Gellep », *Germania*, 80, 2002, p. 491-527.

- PITON 1985** : PITON D., *La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu*, Berk-sur-Mer, 1985 (Dossiers archéologiques, historiques et culturels du Nord et du Pas-de-Calais, 20).
- PITON 2006** : PITON D., « Une nécropole du Bas-Empire à Marenla (Le But de Marles) », dans : PITON D., DILLY G. (dir.), *Sept nécropoles du Bas-Empire dans le Pas-de-Calais*, Berck-sur-Mer, 2006, p. 7-58 (Nord-Ouest Archéologie, 14).
- PITON, MARCHAND 1978** : PITON D., MARCHAND H., « Une nécropole du IV^e siècle à Noyelles-sur-Mer », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 5, 1978, p. 199-229.
- PITON, SCHULER 1981** : PITON D., SCHULER R., « La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu (Somme) IV^e-VII^e siècle, Rapport préliminaire », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 8, 1981, p. 217-284.
- PLUMIER 1986** : PLUMIER J., *Tumuli belgo-romains de la Hesbaye occidentale : Séron, Hanret, Bois de Buis, Penteville*, Namur, 1986 (Musée archéologique de Namur, Documents inédits, 2).
- PLUMIER 1996** : PLUMIER J., *Cinq années d'archéologie en province de Namur. 1990-1995*, Namur, 1996 (Études et documents, Fouilles, 3).
- POLANYI 1957** : POLANYI K., « The Economy as Instituted Process », dans : POLANYI K., ARENSBERG C. M., PEARSON H. W. (dir.), *Trade and Market in the Early Empires. Economies in History and Theory*, New York, London, 1957, p. 243-270.
- POLANYI 1968** : POLANYI K., *Primitive, Archaic and Modern Economies. Essays of Karl Polanyi*, Boston, 1968.
- POLENZ 1982** : POLENZ H., « Münzen in latènezeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 vor Christi Geburt », *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, 1982, p. 27-222.
- POLFER 2004** : POLFER M., « Les pratiques funéraires de la Gaule belge à l'époque romaine et leur interprétation. État de la question et problèmes méthodologiques », dans : BARAY L. (dir.), *Archéologie des pratiques funéraires - Approches critiques*. Actes de la table ronde organisée par l'UMR 5594 du CNRS, université de Bourgogne et Bibracte – Centre archéologique européen, 7-9 juin 2001, Glux-en-Glenne, 2004, p. 37-54 (Bibracte, 9).
- POPOVA, MESNIL 2003** : POPOVA A., MESNIL M., « L'offrande céréalière dans les rituels funéraires du sud-est européen », *Civilisations*, 49, 2003, p. 101-117.
- POPOVITCH 1995** : POPOVITCH L., « Un nouvel ensemble de monnaies romaines entaillées à Alesia (Alise-Sainte-Reine. Côte-d'Or) », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 46, 1995, p. 361-367.
- PORTAT 2014** : PORTAT E., *Mourir autour de la naissance à Avtricum aux II^e et III^e siècles*, Chartres, 2014 (Archéo. Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres, 18).
- PORTELÈS 1960** : PORTELÈS R., « La monnaie de fer dans l'Ouest-Africain au XX^e siècle », *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée*, 7, 1-3, 1960, p. 97-109.

Bibliographie

- POTTIER 1983** : POTTIER H., *Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI^e siècle en Syrie Byzantine : contribution à la méthodologie numismatique*, Bruxelles, 1983 (Cercle d'Etudes Numismatiques. Travaux, 10).
- POUILLON 1975** : POUILLON J., « Tradition : transmission ou reconstruction », dans : POUILLON J. (dir.), *Fétiches sans fétichisme*, Paris, 1975, p. 155-173.
- POUSTHOMIS 1982** : POUSTHOMIS B., « Sépultures et rites funéraires au prieuré de Saint-Orens de Lavedan », *Revue de Comminges*, 1982, p. 369-391.
- POUX, ROBIN 2000** : POUX M., ROBIN S., « Les origines de Lutèce. Acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche », *Gallia*, 57, 1, 2000, p. 181-225.
- PROUST 2009** : PROUST C., « Méthodologie d'étude des restes organiques minéralisés », dans : BIZOT B., SIGNOLI M. (dir.), *Rencontre autour des sépultures habillées*. Actes du colloque du Gaaf, Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône), 13-14 novembre 2008, Éditions des Hautes-Alpes, Gap, 2009, p. 103-109.
- PSYCHOYOS 2016** : PSYCHOYOS O., « Monnaies provenant de tombes de la nécropole Sud de l'antique Argos », *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 139-140, 2, 2016, p. 641-668.
- PY 2006** : PY M., *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes, 2006 (Lattara, 19).
- QUÉREL, FEUGÈRE 2000** : QUÉREL P., FEUGÈRE M., *L'établissement rural antique de Dury (Somme) et son dépôt de bronze, III^e s. av. J.-C.-IV^e apr. J.-C.*, Villeneuve-d'Ascq, 2000 (Revue du Nord, hors série, 6).
- QUIRÒS CASTILLO 1996** : QUIRÒS CASTILLO J. A., « Storia ed archeologia di una chiesa rurale nella diocesi medievale di Lucca : San Lorenzo a Cerreto (Pescia, PT) », *Archeologia Medievale*, XXIII, 1996, p. 401-448.
- RACHET, ÉTIENNE 1984** : RACHET M., ÉTIENNE R., *Le Trésor de Garonne : essai sur la circulation monétaire en Aquitaine à la fin du règne d'Antonin le Pieux : 159-161*, Talence, 1984 (Études et documents d'Aquitaine, 6).
- RADNÓTI-ALFÖLDI 1996** : RADNÓTI-ALFÖLDI M., « Münze im Grab, Münze am Grab. Ein ausgefallenes Beispiel aus Rom », dans : KING C. E., WIGG D. G. (dir.), *Coin Finds and Coin Use in the Ancient World. The Thirteenth Oxford*. Symposium on Coinage and Monetary History, Oxford, March 1993, Berlin, 1996, p. 33-39 (Studien zu Fundmünzen der Antike, 10).
- RAEPSAET-CHARLIER 2015** : RAEPSAET-CHARLIER M.-T., « Cultes et territoire, Mères et Matrones, dieux « celtiques » : quelques aspects de la religion dans les provinces romaines de Gaule et de Germanie à la lumière de travaux récents », *L'antiquité classique*, 84, 1, 2015, p. 173-226.

- RALSTON 1872** : RALSTON W. R. S., *Songs of the Russian People as illustrative of Slavonic mythology and Russian social life*, London, 1872.
- RASBACH 1997** : RASBACH G., *Römerzeitliche Gräber aus Moers-Asberg, Kr. Wesel : Ausgrabung 1984 im nördlichen Gräberfeld*, Duisburg, 1997 (Funde aus Asciburgium, band 12).
- RASBACH 1999** : RASBACH G., « Zur Münzbeigabe in Brandgräbern des 1. und 2. Jh. am Beispiel der Gräberfelder von Asciburgium », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 215-227 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- REDDÉ, VAN ANDRINGA 2015** : REDDÉ M., VAN ANDRINGA W., *La naissance des capitales de cités en Gaule Chevelue*, Paris, 2015 (Gallia, 72, 1).
- REECE 1987** : REECE R., *Coinage in Roman Britain*, London, 1987.
- RENFREW 2015** : RENFREW C., « The 'Unanswered question' : investigating Early Conceptualisations of Death », dans : RENFREW C., BOYD M. J., MORLEY I. (dir.), *Death Rituals, Social Order and the Archaeology of Immortality in the Ancient World. 'Death Shall Have No Dominion'*, Cambridge, 2015, p. 1-13.
- RÓHEIM 1946** : RÓHEIM G., « Charon and the obolos », *Psychiatric Quarterly*, 20, 1946, p. 160-196.
- RIHA 1990** : RIHA E., *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1990 (Forschungen in Augst, 10).
- RIQUIER 2004** : RIQUIER S., « La nécropole gauloise de Vaugrignon à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) », *Revue archéologique du Centre de la France*, 43, 2004, p. 21-113.
- RODD 1892** : RODD R., *Customs & Lore of Modern Greece*, London, 1892.
- ROEBROEKS 1988** : ROEBROEKS W., *From Find Scatters to Early Hominid Behaviour. A Study of Middle Palaeolithic Riverside Settlements at Maastricht-Belvédère*, Leiden, 1988 (Analecta praehistorica Leidensia, 21).
- ROGERET 1998** : ROGERET I., *Carte archéologique de la Gaule*, 76. Seine-Maritime. Paris, 1998.
- ROHDE 1928** : ROHDE E., *Psyché, le culte de l'âme chez les Grecs et leur croyance à l'immortalité*, Paris, 1928.
- ROLLET, DERU 2005** : ROLLET PH., DERU X., « L'agglomération gallo-romaine des « Sarteaux » à Ville-sur-Lumes (Ardennes). La campagne de fouilles de juillet 1997 », *Revue du Nord*, 363, 5, 2005, p. 10.

Bibliographie

- ROLLET et al. 2013** : ROLLET PH., BERTHELOT FR., FLORENT G., JOUHET E., *Dvrocortorum, rue Maucroix. Un quartier excentré d'une capitale de province romaine (fin du I^{er} s. av. J.-C./début du IV^e s.)*, Reims, 2013 (Bulletin de la Société archéologique champenoise, 104, Archéologie urbaine à Reims, 10).
- ROOSENS 1954** : ROOSENS H., *Cimetière romain du Haut-Empire à Fouches (Hachy-Luxembourg)*, Bruxelles, 1954 (Archaeologia Belgica, 20).
- ROOSENS, ALENUS-LECERF 1965** : ROOSENS H., ALENUS-LECERF J., *Sépultures mérovingiennes au "Vieux cimetière" d'Arlon*, Bruxelles, 1965 (Archaeologica Belgica, 88).
- ROY 1959** : ROY B., « Contribution de la théorie des graphes à l'étude de certains problèmes linéaires », *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, tome 248, séance du 27 avril 1959, 1959, p. 2437-2439.
- RUBY 2009** : RUBY P., « L'impasse de la pratique. L'apport des « rites de passage » à l'approche systémique des gestuelles funéraires », dans : PINARD E., DESENNE S. (dir.), *Actes de la table ronde "Les gestuelles funéraires au second âge du Fer"*, Soissons, Amiens, 2009, p. 11-24 (Revue archéologique de Picardie, 3/4).
- SACCOCCI 1999** : SACCOCCI A., « Ritrovamenti monetali in tombe di santi nell'Italia centrettentrionale (secoli VI-XV) », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 83-96 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- SALZANI 1996** : SALZANI L., *La necropoli gallica e romana di S. Maria di Zevio (Verona)*, Mantova, 1996.
- SALZANI 1998** : SALZANI L., *La necropoli gallica di Casalandri a Isola Rizza (Verona)*, Mantova, 1998 (Documenti di archeologia, 14).
- SARCINELLI et al. 2019** : SARCINELLI G., PANZARINO G., TUNZI A. M., « Coins in a medieval grave in Siponto (Apulia) : intentional or unintentional deposition ? », dans : DOYEN J.-M., DUCHEMIN J.-P., IOSSIF P. P. (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol the end of a myth ? Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017*, Bruxelles, 2019, p. 283-292 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).
- SAUER 2005** : SAUER E., *Coins, cult and cultural identity. Augustan coins, hot springs and the early Roman baths at Bourbonne-les-Bains*, Leicester, 2005 (Leicester Archaeology Monographs, 10).
- SCHEERS 1983** : SCHEERS S., *La Gaule Belgique. Numismatique celtique. Deuxième édition*, Louvain, 1983 (Traité de numismatique celtique, II).
- SCHEID 2000** : SCHEID J., « Pour une archéologie du rite », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 55^e année, 3, 2000, p. 615-622.

- SCHEID 2001** : SCHEID J., *Religion et piété dans la Rome antique*, Paris, 2001.
- SCHEID 2003** : SCHEID J., « Les reliefs du mausolée d'Igel dans le cadre des représentations romaines de l'au-delà », *L'Antiquité Classique*, 72, 2003, p. 113-140.
- SCHEID 2005** : SCHEID J., *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, 2005.
- SCHEID 2007a** : SCHEID J., « Körperbestattung und Verbrennungssitte aus der Sicht der Schriftlichen Quellen », dans : FABER A., P. F., STRUCK M., WITTEYERER M. (dir.), *Körpergräber des 1.-3. Jahrhunderts in der Römischen Welt*. Actes du colloque de Francfort, 19-20 nov. 2004, Frankfurt am Main, Frankfurt, 2007, p. 19-26 (Schriften des Archäologischen Museums Frankfurt, 21).
- SCHEID 2007b** : SCHEID J., « Les sens du rite. L'exemple romain », dans : SCHEID J. (dir.), *Rites et croyances dans les religions du monde romain : huit exposés suivis de discussions*, Librairie Droz, Genève, 2007, p. 39-63 (Entretiens sur l'Antiquité classique, LIII).
- SCHEID 2008a** : SCHEID J., « En guise de prologue : de l'utilisation correcte des sources écrites dans l'étude des rites », dans : SCHEID J. (dir.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, 2008, p. 5-8 (Collection de l'École française de Rome, 407).
- SCHEID 2008b** : SCHEID J., *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, 2008 (Collection de l'École française de Rome, 407).
- SCHEID 2013** : SCHEID J., « Religion, institutions et société de la Rome antique », *L'annuaire du Collège de France. Cours et travaux*, 2013, p. 449-464.
- SCHENDZIELORZ 2006** : SCHENDZIELORZ S., *Feulen : ein spätlatènezeitlich-früh Römisches Gräberfeld in Luxemburg*, Luxembourg, 2006 (Dossiers d'archéologie du musée national d'histoire et d'art, IX).
- SCHUEER et al. 2000** : SCHUEER L., BLACK S., CHRISTIE A., *Developmental Juvenile Osteology*, San Diego, 2000.
- SCHIFFER 1987** : SCHIFFER M. B., *Advances in Archaeological Method and Theory*, 11. Tucson, 1987.
- SCHMITT 2005** : SCHMITT A., « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17, 1-2, 2005, p. 89-101.
- SCHMITT et al. 2010** : SCHMITT A., MONIN M., BERTRAND R., BOUVARD E., CARRARA S., GAILLOT S., ROTTIER S., ARGANT T., « Un ensemble funéraire du Haut-Empire le long de la voie de l'Océan (Lyon 9e) », *Revue archéologique de l'Est*, 59, 1, 2010, p. 287-351.
- SCHOTT 1845** : SCHOTT A., *Wallachische Mährchen*, Stuttgart, 1845.
- SCHUCANY 2016** : SCHUCANY C., « Money and Market in the Countryside of the Helvetian civitas », dans : MARTIN ST. (dir.), *Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la*

Bibliographie

- Gaule du Nord et de l'Est, de l'Âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2016, p. 61-88 (Scripta Antiqua, 91).
- SCHULER 1992** : SCHULER R., *Sépultures et nécropoles gallo-romaines de l'Oise (rive droite)*. Mémoire de master, Université de Picardie, Amiens. 1992.
- SCHULZE-DÖRRLAMM 2010** : SCHULZE-DÖRRLAMM M., « Gräber mit Münzbeigabe im Karolingerreich », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 57, 2010, p. 339-388.
- SCHULZKI 1996** : SCHULZKI H.-J., *Die Antoninianprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus (AGK). Typenkatalog der regulären und nachgeprägten Münzen*, Bonn, 1996 (Antiquitas. Reihe 3, Abhandlungen zur Vor- und Frühgeschichte, zur klassischen und provinzial-römischen Archäologie und zur Geschichte des Altertums, 35).
- SCHÜTZ 2013** : SCHÜTZ J.-L., *La tombe 2 de Bois-et-Borsu*, Liège, 2013 (Les carnets du Curtius, 1).
- SEILLIER 1989** : SEILLIER C., « Les tombes de transition du cimetière germanique de Vron (Somme) », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 36, 1989, p. 599-634.
- SERVET et al. 2016** : SERVET J.-M., THÉRET BR., YILDIRIM Z., « Universalité du fait monétaire et pluralité des monnaies : de la confrontation coloniale à la rencontre des sciences sociales », dans : ALARY P., BLANC J., DESMEDT L., THÉRET B. (dir.), *Théories françaises de la monnaie*, Paris, 2016, p. 185-234.
- SEVERS à paraître** : SEVERS L., *Les monnaies gauloises et romaines du vicus de Liberchies-Geminiacum : aspects quantitatifs et contextuels*. Thèse de doctorat, Université de Lille, à paraître.
- SILLON 2014** : SILLON C., *L'or monnayé dans le Nord de la Gaule. Recherches sur les monnaies d'or frappées dans le Nord de la Gaule entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère*. Thèse de doctorat, Université d'Orléans, 2014.
- SILLS 2003** : SILLS J., *Gaulish and early British gold coinage*, London, 2003.
- SIMMER 1993** : SIMMER A., *La nécropole mérovingienne d'Ennery (Moselle). Fouilles d'Emile Delort (1941)*, Thionville-Rouen, 1993 (Les Cahiers du pays thionvillois, 9-10).
- SIMMER 2007** : SIMMER A., « Les monnaies romaines de la nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche », *Cahiers Lorrains*, 3-4, 2007, p. 44-51.
- SMITH-FORBES 1878** : SMITH-FORBES C. J., *British Burma and its people*, London, 1878.
- SOUPART 2000-2001** : SOUPART N., *Limé "Les Sables". Nécropole Antique*. mémoire de DESS, Université de Bourgogne, 2000-2001.
- SOUPART et al. 2008** : SOUPART N., DUVETTE L., CHAIDRON C., LAPERLE G., « Les tombeaux gallo-romains à chambre hypogée de Bruay-la-buissière " rue du chemin vert " », *Revue du Nord*, 90, 378, 2008, p. 31-52.

- SOUPART et al. 2014** : SOUPART N., LE GOFF I., CLOTUCHE R., LAPERLE G., DUCROCQ PH., LORIDANT FR., « La nécropole antique de Cassel et son aire de crémation inédite au nord de la Gaule », *Revue du Nord*, 408, 5, 2014, p. 53-99.
- SOZZI 2018** : SOZZI S., *Les monnaies dans les sépultures entre Loire et Pyrénées au Moyen-Âge (IV^e-IX^e siècle)*. Mémoire de master, Université de Bordeaux Montaigne, 2018.
- SPERBER 1996** : SPERBER D., *La contagion des idées. Théorie naturaliste de la culture*, Paris, 1996.
- SQUEVIN 1988** : SQUEVIN B., *Baâlons-Bouvellemont, sanctuaires gaulois en Ardenne*, Charleville Mézières, 1988.
- STANNARD, RANUCCI 2017** : STANNARD C., RANUCCI S., « Late Cyrenaican bronze coin in central Italy », dans : ASOLATI M. (dir.), *Le monete di Cirene e della Cirenaica nel Mediterraneo. Problemi e prospettive*. Atti del V Congresso Internazionale di Numismatica e di Storia Monetaria, 17-19 marzo 2016, Padova, 2017, p. 157-190.
- STEIN 1928** : STEIN A., *Innermost Asia. Detailed report of explorations in Central Asia, Kansu and eastern Iran, carried out and described under the orders of H.M. Indian government*, Volume 2. Oxford, 1928.
- STEUER 1970** : STEUER H., *Zur Gliederung frühgeschichtlicher Gräberfelder an Beispiel des Münzbeigabe*, Hildesheim, 1970.
- STEVENS 1991** : STEVENS S. T., « Charon's Obol and Other Coins in Ancient Funerary Practice », *Phoenix*, 45, 3, 1991, p. 215.
- SUTHERLAND 1984** : SUTHERLAND C., *The Roman Imperial Coinage*, Volume I. From 31 BC to AD 69. London, 1984.
- SUZUKI 2013** : SUZUKI K., « The Archaeology of "Ferry Money" : An Archaeological Approach to Numismatics and Monetary History of 14th-18th Century Japan », *Japanese Journal Of Archaeology*, 1, 2013, p. 22-40.
- TEREYGEOL et al. 2011** : TEREYGEOL F., SUSPÈNE A., GRATUZE B., ZELLER S., « La production monétaire romaine en orichalque : caractérisation du monnayage et approche du processus d'élaboration par l'expérimentation », *ArcheoSciences*, 35, 2011, p. 93-102.
- TESTART 1991** : TESTART A., *Des mythes et des croyances. Esquisse d'une théorie générale*, Paris, 1991.
- TESTART 2002** : TESTART A., *Aux origines de la monnaie*, Paris, 2002.
- TESTART 2004** : TESTART A., « Deux politiques funéraires. Dépôt ou distribution », dans : BARAY L. (dir.), *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*. Actes de la table ronde organisée par l'UMR 5594 du CNRS, université de Bourgogne et Bibracte (Centre archéologique européen), Glux-en-Glenne, 2004, p. 303-316 (Bibracte, 9).
- TESTART 2006** : TESTART A., *Des dons et des dieux. Anthropologie religieuse et sociologie comparative*, Paris, 2006.

Bibliographie

- TESTART 2013** : TESTART A., « L'offrande d'armes en rivière dans la perspective anthropologique », dans : TESTART A. (dir.), *Les armes dans les eaux. Questions d'interprétation en archéologie*, Paris, 2013, p. 213-226.
- THÉRET 2008** : THÉRET BR., « Les trois états de la monnaie », *Revue économique*, 59, 4, 2008, p. 813-841.
- THÉRET 2009** : THÉRET BR., « Monnaie et dettes de vie », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, 190, 2009, p. 153-179.
- THIERRY 2015** : THIERRY FR., « Archéologie et numismatique. Les cinq découvertes qui ont bouleversé l'histoire monétaire du Qin », dans : SCHINDEL W. S. N., BECKERS L., VONDROVEC K. (dir.), *TOYTO APECH TH XWPA Festschrift für Wolfgang Hahn zum 70. Geburtstag*, Vienne, 2015, p. 433-451 (Veröffentlichungen des Instituts für Numismatik und Geldgeschichte, 16).
- THIERS [1667] 1697** : THIERS J.-B., *Traité des superstitions selon l'Écriture Sainte, les décrets des conciles et les sentiments des Saints Pères et des théologiens*, vol. 1. Paris, [1667] 1697.
- THOEN, VAN DOORSELAER 1980** : THOEN H., VAN DOORSELAER A., *Het Gallo-Romeinse grafveld van Emelgem (gemeente Izegem, West-Vlaanderen)*, Courtrai, 1980 (Westvlaamse archeologica monografieën, 1).
- THOEN et al. 1999** : THOEN H., VERMEULEN F., HAGEMAN B., « Noodopgravingen op en rond het Romeinse grafveld van Destelbergen-Eenbeekeinde », dans *Romeinendag*. 24 maart 1999, Zottegem, 1999, p. 41-42.
- THOMAS 2000** : THOMAS L. V., *Les chairs de la mort : corps, mort, Afrique*, Paris, 2000.
- THUILLIER, BARBÉ 1996** : THUILLIER F., BARBÉ H., « La nécropole gallo-romaine de la Route d'Arras à Théroouanne », *Du terrain au musée... 1993-1996 : trois années de recherches archéologiques dans l'audomarois*, 1996, p. 40-46.
- THÜRY 1999** : THÜRY G. E., « Charon und die Funktion der Münzen in Gräbern », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 17-30 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- THÜRY 2016** : THÜRY G. E., *Die antike Münze als Fundgegenstand. Kategorien numismatischer Funde und ihre Interpretation*, Oxford, 2016.
- TIXIER et al. 2017** : TIXIER B., LEROY B., CORROCHANO A., GRANGE G., « Vitry-La-Ville (Marne). Une pratique funéraire spécifique ? Observations à propos des monnaies percées découvertes dans la nécropole de Vitry-la-Ville, VI^e-VII^e siècles », *Archéologie du Midi Médiéval*, 35, 1, 2017, p. 228-240.

- TOEPPEN 1867** : TOEPPEN M. P., *Aberglauben aus Masuren, mit einem Anhang enthaltend. Masurische Sagen und Märchen*, Danzig, 1867.
- TOURRATON, SPICKERMANN 2002** : TOURRATON S., SPICKERMANN W., « Nouvelles réflexions relatives à la genèse et aux vecteurs du culte matronal dans la région du Rhin Inférieur », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 13, 2002, p. 141-167.
- TOYNBEE 1986** : TOYNBEE J. M. C., *Roman medallions*, New York, 1986 (Numismatic studies, 5).
- TRANOY 1995** : TRANOY L., *Recherches sur les nécropoles antiques de Lyon topographie et rites funéraires. L'acquis des fouilles récentes de La Favorite et du Quai Arloing*. Thèse de doctorat, Université Aix-Marseille 1, 1995.
- TRAVAINI 2007** : TRAVAINI L., *Monete e storia nell'Italia medievale*, Roma, 2007.
- TRAVAINI 2013** : TRAVAINI L., *Il lato buono delle monete, Devozione, miracoli e insolite reliquie*, Bologne, 2013.
- TROMMENSCHLAGER à paraître** : TROMMENSCHLAGER L., *La circulation de la monnaie romaine en contexte archéologique dans la Gaule du Nord*. Thèse de doctorat, EPHE et Université de Lille, à paraître.
- TUFFREAU-LIBRE 1980** : TUFFREAU-LIBRE M., *La céramique commune gallo-romaine dans le Nord de la France (Nord, Pas-de-Calais)*, Lille, 1980.
- URBANOWSKI 2003** : URBANOWSKI M., *Pradnik knives as an element of Micoquian technostylistic specifics*. Thèse de doctorat, Warsaw University Institute of Archaeology, Warsaw, 2003.
- URLACHER et al. 2008** : URLACHER J.-P., PASSARD-URLACHER FR., GIZARD S., *Saint-Vit. Les Champs Traversains. Nécropole mérovingienne (VI-VII^e siècle ap. J.-C.) et enclos proto-historique (IX^e-V^e siècle av. J.-C.)*, Besançon, 2008 (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 839, Série Environnement, Société et Archéologie 12).
- VALENTIN et al. 2015** : VALENTIN F., RIVOAL I., THEVENET C., SEILLIER P., *La chaîne opératoire funéraire. Ethnologie et archéologie de la mort*, Paris, 2015 (Travaux de la MAE, 18).
- VALLAT 2001** : VALLAT J.-P., « The romanization of Italy : conclusions », dans : KEAY S., TERRENATO N. (dir.), *Italy and the West. Comparative issues in Romanization*, Oxford, 2001, p. 102-110.
- VALLÉE 2017** : VALLÉE A., « Des morts au bord de la ruine. La nécropole de Bergilers (Belgique) et l'implantation de sépultures mérovingiennes au sein d'établissements ruraux antiques », dans : LEROY I., VERSLYPE L. (dir.), *Communauté des vivants, compagnie des morts. Actes des 35^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, 9-11 octobre 2014*. Douai, Saint-Germain-en-Laye, 2017, p. 253-260 (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, 33).

Bibliographie

- VAN ANDRINGA 2015** : VAN ANDRINGA W., « Le cens, l'autel et la ville chef-lieu : Auguste et l'urbanisation des Trois Gaules », *Gallia*, 72, 1, 2015, p. 19-33.
- VAN ANDRINGA 2017** : VAN ANDRINGA W., *La religion en Gaule romaine. Piété et politique, I^{er}-III^e siècle apr. J.-C.*, Paris, 2017.
- VAN ANDRINGA 2018** : VAN ANDRINGA W., « Le monument et la tombe. Deux façons de mourir à l'époque romaine », dans : NENNA M.-D., HUBER S., VAN ANDRINGA W. (dir.), *Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique*. Table ronde organisée par l'École Française d'Athènes et le Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 30 octobre - 1er novembre 2014, Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 2018, p. 381-402 (Études Alexandrines, 46).
- VAN ANDRINGA 2019** : VAN ANDRINGA W., « Rituels pour les morts et culte des dieux à Pompéi », dans : JOUANNA J., VAUCHEZ A., SCHEID J., ZINK M. (dir.), *Des tombeaux et des dieux*. Actes du XXIX^e colloque de la Villa Kérylos, 12-13 octobre 2018, Beaulieu-sur-Mer, 2019, p. 99-119 (Cahiers de la Villa « Kérylos », 30).
- VAN ANDRINGA 2020a** : VAN ANDRINGA W., « Histoire et archéologie de la Gaule romaine. Monuments funéraires, pouvoir des élites et mémoires familiales en Gaule (I^{er}-IV^e siècle) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques. Résumés des conférences et travaux*, 151, 2020, p. 168-177.
- VAN ANDRINGA 2020b** : VAN ANDRINGA W., *Saint-Bertrand-de-Comminges / Valcabrière : entre Ville et Campagne. Archéologie d'une périphérie urbaine de l'époque romaine au Moyen Âge. La nécropole monumentale de Saint-Just de Valcabrière et son environnement à l'époque romaine et au Moyen Âge : campagne de fouille 2020*, rapport de fouille programmée, SRA Occitanie, 2020.
- VAN ANDRINGA 2021** : VAN ANDRINGA W., « Histoire et archéologie de la Gaule romaine. Pratiques sociétales ou identités communautaires ? À propos du terme "gallo-romain" », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques. Résumés des conférences et travaux*, 152, 2021, p. 195-202.
- VAN ANDRINGA, LEPETZ 2008** : VAN ANDRINGA W., LEPETZ S., « Pour une archéologie de la mort à l'époque romaine. Fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2006*, 2008, p. 1131-1136.
- VAN ANDRINGA et al. 2013** : VAN ANDRINGA W., DUDAY H., LEPETZ S., JOLY D., LIND T., *Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, 2013 (Collection de l'École française de Rome, 468).
- VAN ANDRINGA et al. 2019** : VAN ANDRINGA W., DUDAY H., CREISSEN TH., *Pompéi - Fouille de la nécropole romaine de Porta Nocera*, vol. 2. rapport d'opération, Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Napoli e Pompei, 2019.

- VAN DOORSELAER 1967** : VAN DOORSELAER A., *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale*, Brugge, 1967 (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 10).
- VAN GENNEP [1909] 1991** : VAN GENNEP A., *Les rites de passage*, Paris, [1909] 1991.
- VAN GENNEP [1937-1958] 1988** : VAN GENNEP A., *Manuel de folklore français contemporain*, Paris, [1937-1958] 1988.
- VAN HEESCH 1998** : VAN HEESCH J., *De muntcirculatie tijdens de Romeinse tijd in het noordwesten van Gallia Belgica*, Brussels, 1998.
- VAN HEESCH 2008** : VAN HEESCH J., « On the edge of the market economy : coins used in social transactions, as ornaments and as bullion in the Roman Empire », dans : BURSCHE A., CIOŁEK R., WOLTERS R. (dir.), *Roman Coins Outside the Empire : Ways and Phases, Contexts and Functions*. Proceedings of the ESF/SCH Exploratory Workshop Radziwiłł Palace, Nieborów (Poland), Wetteren, 2008, p. 49-57 (Moneta, 82).
- VAN HEESCH 2016** : VAN HEESCH J., « The multiple Faces of the Countryside : Monetization in the North West of Gaul during the High Empire (1st-3rd c. AD) », dans : MARTIN ST. (dir.), *Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la Gaule du Nord et de l'Est, de l'Âge du Fer à l'Antiquité tardive*, Ausonius Éditions, Bordeaux, 2016, p. 89-108 (Scripta Antiqua, 91).
- VAN HEESCH, WEINKAUF 2016** : VAN HEESCH J., WEINKAUF E., « Coin deposits in Roman graves at Turnacum (Belgica secunda) and the monetary circulation at the end of the 3rd and early 4th century AD », dans : GUIHARD P.-M., CHAMEROY J. (dir.), *Produktion und Recyclen von Münzen in der Spätantike. Produire et recycler la monnaie au Bas-Empire*. Internationales Numismatikertreffen / Rencontres internationales de numismatique (15-16 mai 2014, Mainz), Mainz, 2016, p. 105-118 (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Tagungen, 29).
- VAN HOVE 1996** : VAN HOVE R., *Het Gallo-Romeins grafveld van de vicus Waasmunster-Pontrave. Stille getuige van de dodenzorg binnen een relatief welvarende handelsnederzetting ca.70-275 n. Chr.*, St.-Niklaas, 1996 (Uit Vlaamse Bodem, 10 Archeologische Verhalen).
- VAN ROEYEN 1994** : VAN ROEYEN J.-P., « Vrasene-Schuilhoek », *Archeologische Dienst Waasland*, Jaarverslag 1993, 1994, p. 25.
- VAN ROEYEN 1998** : VAN ROEYEN J.-P., « Sint-Gillis-Kluizenmolen II », *Archeologische Dienst Waasland*, Jaarverslag 1997, 1998, p. 15-17.
- VANDERHOEVEN 1973** : VANDERHOEVEN M., « Een Romeinse begraafplaats te Overpelt (Belgisch Limburg) », dans : VAN ES W., HUBRECHTS A., STUART P., MANK W., WYNIA S. (dir.), *Archeologie en historie. Opgedragen aan H. Brunsting bij zijn zeventigste verjaardag*, Bussem, 1973, p. 383-391.
- VANHOUDT 1988** : VANHOUDT H., « De muntvondsten in België uit de Merovingische periode », *Revue belge de Numismatique*, CXXXIV, 1988, p. 41-88.

Bibliographie

- VANNACCI LUNAZZI 1977** : VANNACCI LUNAZZI G., *Le necropoli preromane di Remedello Sotto e Ca' di Marco di Fiesse*, Reggio Emilia, 1977 (Cataloghi dei civici musei, 2).
- VANNACCI LUNAZZI 1985-1986** : VANNACCI LUNAZZI G., « Ancora una tomba con dramma padana da Garlasco – Madonna delle Bozzole », *Sibrium*, 18, 1985-1986, p. 115-119.
- VANVINCKENROYE 1984** : VANVINCKENROYE W., *De Romeinse Zuidwest-begraafplaats van Tongeren : opgravingen 1972-1981*, Tongeren, 1984 (Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren, 29).
- VELING 2019** : VELING A., « Archäologie der Praktiken », *Germania*, 97, 2019, p. 169-201.
- VERBEECK 2010** : VERBEECK H., « Het oostelijke Gallo-Romeinse grafveld te Grobbendonk (prov. Antwerpen) », *Relicta*, 6, 2010, p. 9-40.
- VERBOVEN 2009** : VERBOVEN K., « Currency, Bullion and Accounts. Monetary Modes in the Roman World », *Revue belge de Numismatique*, 155, 2009, p. 91-154.
- VERMEULEN et al. 1998** : VERMEULEN F., HAGEMAN B., VAN ROEYEN J.-P., PETERS M., « Romeinse rurale nederzettingsstructuren in Sint-Gillis-Waas », dans *Romeinendag*. 1 april, 1998, Brussels, 1998, p. 10-12.
- VERMEULEN 1932** : VERMEULEN W., *Een Romeinsch grafveld op den Hunnerberg te Nijmegen*, Amsterdam, 1932 (Bouwsteen voor een geschiedenis van Nijmegen, 2).
- VERNHET 1977** : VERNHET A., « Les dernières productions de La Graufesenque et la question des sigillées claires B », *Figlina*, 1977, p. 33-49.
- VERSLYPE 2006** : VERSLYPE L., « Rebaix (Ath), Perquiesse. Site protohistorique et mérovingien (51052 - Ath 92 REB) », dans *Le patrimoine du pays d'Ath. Un deuxième Jalon (1976-2006)*, Ath, 2006, p. 73-90 (Études et Documents du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région, 19).
- VERWERS 1975** : VERWERS W. J. H., « Roman period settlement traces and cemetery at Wijk bij Duurstede », *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 25, 1975, p. 93-132.
- VEYNE 2000** : VEYNE P., « Inviter les dieux, sacrifier, banqueter. Quelques nuances de la religiosité gréco-romaine », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 55, 1, 2000, p. 3-42.
- VICARI 1999** : VICARI F., « Rinvenimenti monetali in tombe dell'Etruria settentrionale », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 151-168 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- VOJVODA, MRĐIĆ 2015** : VOJVODA M., MRĐIĆ N., *Nalazi novca sa viminacijumske nekropole Više globalja i njihova uloga u pogrebnom ritualu/Coin finds from the Viminacium*

- Necropolis of Više grobalja and their role in funerary ritual*, Belgrad, 2015 (VIMINACIVM, 4).
- VOJVODA, REDŽIĆ 2020** : VOJVODA M., REDŽIĆ S., « Zakladna najdba solidov iz hipogeuma z viminacijske nekropole Pećine (Srbija) », *Arheološki vestnik*, 71, 2020, p. 217-231.
- VON KAENEL, KEMMERS 2009** : VON KAENEL H.-M., KEMMERS FL. (dir.), *Coins in Context I. New Perspectives for the Interpretation of Coin Finds*, Von Zabern, Mainz am Rhein, 2009 (Studien zu Fundmünzen der Antike, 20).
- VON PFEFFER 1987** : VON PFEFFER W., « Das römerzeitliche Gräberfeld von Badenheim, Landkreis Mainz-Bingen », *Mainzer Zeitschrift*, 82, 1987, p. 241-249.
- VRIELYNCK à paraître** : VRIELYNCK O., « Les monnaies du cimetière mérovingien de Bossut-Gottechain (comm. de Grez-Doiceau, Belgique) », *The Journal of Archaeological Numismatics*, à paraître.
- WAGNER, YPEY 2012** : WAGNER A., YPEY J., *Das Gräberfeld auf dem Donderberg bei Rhenen*, Leiden, 2012.
- WALKER 1988** : WALKER D., *Roman Coins from the Sacred Spring at Bath*, Oxford, 1988.
- WATZLAWICK et al. 1972** : WATZLAWICK P., BEAVIN J. H., JACKSON D. D., *Une logique de la communication*, Paris, 1972.
- WEBER-JENISCH 1995** : WEBER-JENISCH G., *Der Limberg bei Sasbach und die spätlatènezeitliche Besiedlung des Oberrheingebietes*, Stuttgart, 1995 (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 29).
- WELLINGTON 2005** : WELLINGTON I., *Gifts to the Gods? Votive Deposition in North-Eastern France from 250 BC to the Age of Augustus, a Numismatic Perspective*. Thèse de doctorat, University of Durham, 2005.
- WERNER 1935** : WERNER J., *Munzdatierte Austrasische Grabfunde*, Berlin, Leipzig, 1935 (Germanische Denkmaler Völkerwanderungszeit, 3).
- WERZ 2009** : WERZ U., *Gegenstempel auf Aesprägungen der frühen römischen Kaiserzeit im Rheingebiet - Grundlagen, Systematik, Typologie - Teil II. Katalog*. Thèse de doctorat, Universität Frankfurt, 2009.
- WIBLÉ 1999** : WIBLÉ F., « Monnaies dans les tombes en Valais et dans les Alpes : quelques constats », dans : DUBUIS O., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995)*. *Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 201-206 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).
- WIGG-WOLF 2017** : WIGG-WOLF D., « Death by Deposition? Coins and Ritual in the Late Iron Age and Early Roman Transition in Northern Gaul », dans : MYRBERG BURSTRÖM N.,

Bibliographie

- TARNOW INGVARSDON G. (dir.), *Divina Moneta. Coins in Religion and Ritual*, Taylor & Francis Ltd, Abington et New York, 2017, p. 13-29 (Religion and Money in the Middle Ages, 2).
- WILL 1955** : WILL E., « Réflexions et hypothèses sur les origines du monnayage », *Revue numismatique*, 17, 1955, p. 5-23.
- WINDL 1976** : WINDL H. J., « Zur Chronologie des Gräberfeldes von Mihovo, Unterkrain (Dolejnsko) », *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien*, 80, 1976, p. 877-894.
- WOOLF 1998** : WOOLF G., *Becoming Roman : The Origins of Provincial Civilization in Gaul*, Cambridge, 1998.
- YOUNG 1977** : YOUNG B., « Paganisme, christianisation et rites funéraires mérovingiens », *Archéologie Médiévale*, 7, 1977, p. 5-82.
- ZADOKS-JOSEPHUS JITTA, VAN ES 1962** : ZADOKS-JOSEPHUS JITTA A. N., VAN ES W. A., *Muntwijzer voor de Romeinse tijd*, 's-Gravenhague, 1962.
- ZAGO 1972** : ZAGO M., *Rites et cérémonies en milieu bouddhiste Lao*, Roma, 1972 (Documenta Missionalia, 6).
- ZAPOLSKA 2011** : ZAPOLSKA A., « Roman Coins from the Western Part of West Balt Territory », dans : HOLMES N. (dir.), *XIV International Numismatic Congress, Glasgow*, Glasgow, 2011, p. 1115-1125.
- ZIEGAUS 1999** : ZIEGAUS B., « Die keltischen Münzen in den Gräbern von Dobian und Hostomitz, Addenda und Korrigenda », dans : DUBUIS O. F., FREY-KUPPER S., PERRET G. (dir.), *Trouvailles monétaires de tombes. Actes du deuxième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Neufchâtel, 3-4 mars 1995). Fundmünzen aus Gräbern. Sitzungsbericht des zweiten internationalen Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen (Neuenburg, 3.-4. März 1995)*, Éditions du zèbre, Lausanne, 1999, p. 119-125 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 2).

GLOSSAIRES

GLOSSAIRE DES TERMES

NUMISMATIQUES

A

Ae

Terme employé dans le catalogue des monnaies, pour désigner les imitations ou les monnaies non-déterminables en alliage cuivreux.

p. 136, 299, 301, 302, 595–600, 613, 614, 625, 638, 640, 642, 643, 678–683, 720–722, 734–739, 755, 756, 772, 780, 782–785, 802–805, 815, 816, 842, 843, 863, 864, 867, 868, 875, 930, 931

Aes

Terme latin désignant le « bronze », utilisé en numismatique moderne essentiellement pour désigner les dénominations dont le nom nous est inconnu, à partir de la réforme de 348, et jusqu'à la fin de l'Empire. Le terme est suivi d'un numéro d'ordre allant de 1 pour les monnaies les plus lourdes et de grand module (tels les grands bronzes frappés par Magnence en 350), à 4 pour les petites monnaies légères (en particulier les exemplaires théodosiens).

p. 112, 119, 224, 263, 269, 276, 280, 285, 288, 638–642, 680, 683, 698, 721, 722, 780, 782–785, 793, 801, 802, 804, 806, 815, 816, 841–844, 930

Aes rude

L'*aes rude* ou « bronze brut » est un lingot de bronze (non mis en forme) pouvant atteindre plusieurs centaines de grammes (et parfois jusqu'à deux ou trois kilogrammes), qui a très probablement été utilisé comme réserve de valeur ainsi que comme moyen d'échange en Italie centrale. Ces sortes de « pains de bronze » apparaissent régulièrement dans des sépultures étrusques et romaines entre le VI^e siècle et le IV^e siècle av. J.-C., voire occasionnellement jusqu'au III^e siècle av. J.-C.

p. 34, 82, 382

Antoninien

Pièce d'argent (environ 22-23 mm, 4 g) à effigie radiée (l'empereur y arbore une couronne constituée de rayons solaires) introduite originellement par Caracalla en 215. Sa valeur correspondait alors au double du denier tandis que sa masse n'était qu'une fois et demie plus importante. Elle devint progressivement l'espèce de référence durant la seconde moitié du III^e siècle, tout en perdant l'essentiel de l'argent qui la constituait, jusqu'à finalement devenir une petite monnaie de bronze.

p. 96, 101, 115, 117, 119, 135–138, 171, 176, 177, 189, 220, 267, 289, 295, 296, 350, 595–601, 678–683, 715, 716, 721, 722, 762, 780–782, 784, 801, 802, 805, 843, 888, 900

Argenteus

Nom donné aux monnaies d'argent imitant les types impériaux romains (environ 10-12 mm, 0,1-0,2 g) frappées par les « Royaumes barbares » (Wisigoths, Burgondes, Francs, Ostrogoths) à partir du V^e siècle et durant le VI^e siècle.

p. 96, 101, 108–110, 113, 177, 930, 954–960, 965, 967, 969

As

Monnaie de cuivre (environ 25-27 mm, 9-11 g) qui, durant le Haut-Empire, constituait la base du système monétaire. Elle valait la moitié d'un *dupondius*, soit le quart d'un sesterce. Au droit l'empereur y apparaît le plus souvent avec une tête laurée.

p. 18, 70, 81, 117, 132, 133, 149, 150, 154, 161–163, 176, 185, 189, 198, 220, 225, 234, 239, 240, 243–245, 248–251, 272, 291, 301, 307, 308, 321, 335, 343, 345, 348, 584, 595, 613, 614, 625–628, 639, 657, 661, 665, 692, 698, 702, 703, 711, 716, 720–722, 731–733, 739, 755, 756, 762, 772, 773, 815–817, 822, 826, 827, 835, 841, 863–868, 875, 886–888, 894, 900, 913, 918–920, 930, 936, 950–953

Aurelianus (ou antoninien réformé)

Monnaie issue de la réforme d'Aurélien en 274, visant à rétablir un système trimétallique or/argent/bronze après les années de crises qui avaient entraîné la dévaluation de l'antoninien et sa transformation en une mauvaise monnaie de billon. Il s'agit d'une monnaie radiée en métal argenté, qui porte à l'exergue la marque distinctive de la réforme : XXI (ou KA dans les ateliers grecs). D'une masse supérieure à celle de l'antoninien et comportant une part plus conséquente d'argent, les *aureliani* furent rapidement thésaurisés à leur arrivée dans la circulation monétaire.

p. 96, 135–137, 177, 296

Aureus

Nom de la principale monnaie d'or romaine durant le Haut-Empire (environ 18-19 mm, 7 g). Elle avait une valeur de 25 deniers, soit 100 sesterces, ou encore 400 *asses*.

p. 176, 243, 249, 250, 678

B

Billon

Alliage de cuivre et d'argent en pourcentage variable, utilisé pour frapper les antoniniens et les *nummi*. On parle parfois de billon noir (par opposition au billon blanc) pour désigner les monnaies de la fin du III^e siècle et du début du IV^e siècle, contenant une proportion infime d'argent (ces termes sont également employés en numismatique médiévale et moderne).

p. 135

Bractéate

Objet monétiforme surtout fréquent en Europe du Nord, consistant en une feuille de métal décorée de divers motifs réalisés au repoussé (décor appliqué depuis le revers) ou occasionnellement par prise d'empreinte sur de véritables monnaies.

p. 110, 930

C

Contremarque

Les contremarques consistent généralement en un ensemble de lettres ou un monogramme, apposé par frappe d'un poinçon directement sur le flan monétaire. Elles apparaissent essentiellement sur le monnayage julio-claudien. Anciennement considérée comme une marque apposée par l'administration impériale sur des monnaies frustes, usées ou suspectes afin

d'en garantir la valeur, elles sont aujourd'hui interprétées comme les traces tangibles de *donativa* offertes par l'empereur à ses troupes.

p. 221

D

Denier

Monnaie d'argent dans le système monétaire du Haut-Empire (environ 17-18 mm, 3,5-4 g), valant 4 sesterces (ou 16 *asses*). Progressivement supplantée par l'antoninien durant le III^e siècle, sa production et sa circulation devinrent très épisodiques après le règne de Gordien III (238-244).

p. 96, 103, 110, 177, 189, 243, 249, 250, 595, 601, 715, 782, 815, 816, 841, 843, 900, 930, 936

Dupondius

Monnaie généralement d'orichalque (environ 25-27 mm, 13-14 g), qui, dans le système monétaire du Haut-Empire, valait la moitié d'un sesterce, soit deux *asses*. Le plus souvent, au droit, l'empereur y apparaît avec une couronne radiée.

p. 97, 138, 150, 161, 163, 185, 199, 220, 224, 225, 239, 240, 242-245, 248, 250, 282, 300-303, 306, 321, 343, 348, 350, 364, 375, 390, 584, 595, 599, 625-628, 657, 661, 665, 692, 698, 702, 703, 711, 715, 731-733, 739, 755, 756, 762, 772, 773, 781, 802, 806, 816, 826, 835, 864, 866, 868, 875, 886, 887, 894, 900, 913, 918-920, 936, 944, 948

F

Frai

Disparition progressive d'une partie de la masse d'une monnaie du fait des frottements liés à sa circulation.

p. 261

Fruste

Se dit d'une monnaie rendue illisible du fait de son usure ou de son niveau de corrosion.

p. 117, 153, 199, 221, 302, 345

I

Imitation

Monnaie issue d'officines non-officielles et reproduisant plus ou moins grossièrement le monnayage ayant cours. Émis en période de pénurie monétaire, la fonction principale de ce numéraire d'appoint est de palier aux carences de l'État romain en apports de numéraire frais, sans pour autant chercher à tromper les usagers (on parle de fausse monnaie lorsque la tromperie est le seul but recherché). La monnaie d'imitation se distingue du prototype officiel qu'elle copie par un style bien souvent de qualité médiocre, une masse moindre ou une légende déformée.

p. 135, 177, 299, 301, 341, 342, 350, 364

N

Nummus

Terme généralement admis en numismatique pour désigner la monnaie de bronze à faible teneur en argent, émise entre 294 et 348. En effet nous ignorons le terme utilisé à cette époque pour désigner ces monnaies. Ce terme qui veut dire littéralement « la monnaie » est préférable à celui – employé encore récemment par les numismates – de *follis* qui signifie simplement « le sac » (sous-entendu de monnaie) et qui tend à connoter une importante valeur.

p. 117, 119, 136, 281, 288, 306, 308, 472, 595, 638–642, 678–683, 720–722, 733–739, 780–785, 793, 801–806, 930, 969

O

Orichalque

Autre nom du laiton, alliage de cuivre et de zinc.

p. 133, 135, 150, 272, 273

P

Potin

Alliage essentiellement constitué de cuivre, d'étain et de plomb. Par extension, le terme désigne les monnaies (coulées) fabriquées dans ce matériau par les peuples gaulois à partir de la fin du III^e siècle av. J.-C.

p. 65, 71, 74, 96, 114, 115, 121, 683, 721, 864, 866, 931, 943–947, 949, 950

Q

Quadrans

Dans le système monétaire romain du Haut-Empire, le *quadrans* est une petite monnaie de cuivre (environ 18-19 mm, 2,5-3 g) qui correspond au quart de l'as, soit la moitié du *semis*.

p. 132–134, 162, 163, 219, 220, 224, 234, 239, 244, 272, 300, 626, 702, 772, 815, 865, 867

Quinaire

Monnaie républicaine (environ 15-16 mm, 1,5-2 g), puis impériale, en argent, qui valait la moitié du denier (il existe aussi un quinaire d'or, divisionnaire de l'*aureus*, toutefois bien plus rare). Par extension, c'est aussi le nom donné à certaines monnaies gauloises (essentiellement de l'Est de la Gaule) frappées sur le même étalon que le quinaire républicain.

p. 96, 110, 148, 149, 234, 239, 249, 702

R

Radiée (sous-entendu « imitation radiée »)

Désigne l'ensemble des monnaies non-officielles imitant de façon plus ou moins libre les antoniniens (avec effigie portant une couronne radiée) de l'Empire gaulois et de l'Empire central de la fin du III^e siècle. La frappe de ces imitations, dont le caractère légitime est encore parfois sujet à discussions, est à situer de la fin du III^e siècle au début du IV^e siècle. En l'absence de quantités suffisantes de petit numéraire officiel, elles constituèrent une part

importante de la circulation monétaire jusque dans les premières décennies du IV^e siècle.

p. 135, 136

S

Semis

Dans le système monétaire du Haut-Empire, le *semis* est une petite monnaie d'orichalque (environ 16-18 mm, 3-4 g) qui correspond à la moitié de l'as.

p. 18, 132-135, 149, 150, 162, 163, 201, 219, 224, 244, 297, 306, 348, 625, 863-868

Sesterce

Monnaie en bronze de grande dimension (environ 27-34 mm, 22-27 g), qui, dans le système monétaire du Haut-Empire, valait le double du *dupondius*, soit quatre *asses*. Au droit, l'empereur y apparaît généralement lauré.

p. 138, 183, 189, 240, 243-245, 248, 250, 288, 334, 595-597, 599, 600, 626, 638, 715, 716, 720, 731-733, 772, 773, 804-806, 815, 816, 842, 843, 894, 913, 918-920

Silique

Monnaie d'argent légère (environ 16-18 mm, 1,5-2 g), issue de la réforme de Constance II, durant la seconde moitié de la décennie 350. Cette nouvelle monnaie vient remplacer le denier, qui n'était frappé qu'en faible quantité durant la première moitié du IV^e siècle.

p. 96, 101, 107-109, 177, 793, 954, 955, 958, 965

Solidus

Grande monnaie d'or romaine (environ 20-21 mm, 3,5-4,5 g), créée à l'origine par Constantin et dont la frappe se poursuit jusqu'au VII^e siècle (et même plus tard encore en Orient). Elle a une valeur triple du *tremissis*.

p. 96, 101, 108, 109, 175, 297, 639, 734, 930, 954-959, 965, 968

Spectre de circulation

Ensemble de monnaies perdues ou déposées conjointement – qui ont donc circulé simultanément – nous révélant les différentes composantes du monnayage à un instant donné de l'histoire d'un site.

p. 27

Subferratus

Fausse monnaie fourrée, constituée d'une âme en fer recouverte suivant les cas d'une pellicule d'argent ou de bronze.

p. 96, 239, 242, 584, 711, 732, 913

T

Tremissis

Monnaie d'or de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (environ 13-14 mm, 1,5 g). Son nom est dû à sa masse qui correspondait à l'origine au tiers du *solidus*. La frappe de cette dénomination se poursuit jusqu'au VII^e siècle.

p. 96, 108-110, 930, 955-960, 965

V

Valeur libératoire

Valeur concédée à une espèce, indépendamment de sa masse ou de la valeur réelle du métal.
p. 17

Victoriatus (ou victoriat)

Monnaie républicaine d'argent, frappée à la fin du III^e siècle et durant le II^e siècle av. J.-C. Elle doit son nom à son habituelle représentation de revers (une Victoire couronnant un trophée). Sans marque de valeur, elle ne s'intègre sans doute pas au système du denier (sa masse équivaut à trois quarts de denier) mais est équivalente à la drachme (notamment celle de Marseille). Cette unité pourrait donc avoir été conçue spécifiquement pour commercer avec les populations habituées à ces unités, en particulier en transpadane (CRAWFORD 1985, p. 55-57).

p. 72, 951

GLOSSAIRE DES TERMES LATINS

B

Barbaricum

Terme notamment employé dans l'Antiquité tardive par Ammien Marcelin (*Rerum gestarum libri XXXI*, 18, 2, 14) ou Eutrope (*Breviarium ab urbe condita*, 7, 9) pour désigner les peuples situés au-delà du Rhin et du Danube. Par extension, nom donné au territoire situé au-delà du *limes* durant la période romaine et regroupant des populations extérieures à l'Empire.

p. 22, 56, 102, 104, 105, 108, 110, 119, 120, 383

Bustum

Terme attesté dans la littérature pour désigner, en complément d'*ustrinum*, la crémation (LAUBRY 2016). Il fut également employé dans le jargon archéologique pour désigner, par opposition à *ustrinum*, une structure de crémation individuelle ou un bûcher en fosse ayant acquis le statut de sépulture. Nous lui préférons l'emploi du terme plus neutre de « structure primaire à crémation » ou bûcher qui ne présage en rien de ses éventuelles spécificités (BLAIZOT 2009, p. 89).

p. 11, 349

I

In formam deorum

Littéralement « sous l'aspect d'un dieu » (c'est à dire sous les traits d'une divinité ou avec ses attributs). Forme très spécifique (et du reste très rare) de traitement mémoriel d'un défunt, essentiellement connue par des témoignages épigraphiques et de la statuaire. Il s'agit d'une forme de *consecratio* privée visant à assimiler le défunt à une divinité, afin de lui rendre un culte et ainsi glorifier sa mémoire (LAUBRY 2015).

p. 348

Iusta

Les *iusta* désignent des « usages requis », ou « ce qui est légitime du point de vue du droit » et par extension « le dû ». Dans le cadre funéraire, les *iusta* sont les obligations rituelles dues au mort, c'est à dire des actions qui doivent être accomplies pour faire du lieu de dépôt de ses restes un lieu institué selon le droit (soit une *iusta sepultura*) (LAUBRY 2016, p. 81).

p. 385

L

Locus religiosus

Littéralement le « lieu religieux ». Terme qui désigne, selon les juristes, la nature d'un lieu sépulcral (renfermant un corps ou des restes osseux) dès lors qu'il a été établi rituellement. Un *locus religiosus* est un lieu inviolable (protégé par le droit), ce qui le rend entre autre inamovible et incessible (LAUBRY 2016, p. 79).

p. 385

M

Monumentum (ou parfois *monimentum*)

Terme désignant un monument funéraire, soit la partie exposée à la vue d'un tombeau. Le *monumentum* est chargé de transmettre la *memoria*, le souvenir d'un défunt, et par extension de sa lignée familiale (monument et mémoire sont dérivés du même terme grec *μνήμη*, signifiant « penser à quelqu'un ou à quelque chose »). Le *monumentum* est donc le principal outil de communication de la mémoire individuelle du défunt, mais aussi un instrument de représentation sociale pour ses proches. (VAN ANDRINGA 2020a, p. 168-169; MONTEIL, VAN ANDRINGA 2019).

p. 232, 371

Munus (pl. *munera*)

Les *munera* sont littéralement des dons ou des cadeaux. Le terme sous-entend une forme d'obligation morale ou légale. Dans le cadre funéraire, ils désignent des « offrandes » qui sont dues aux défunts et aux dieux infernaux.

p. 51

O

Ossilegium

Terme désignant l'opération de prélèvement des os du défunt sur le lieu de crémation du corps, afin de constituer la tombe. En droit romain la sépulture n'est en effet conçue que dès lors que les os (au moins un selon Varron) ont été recouverts de terre (SCHEID 2013, p. 453).

p. 386

Ossum (pl. *ossa*)

Terme fréquemment employé au pluriel pour désigner les os du défunt. On le rencontre dans les épitaphes, en particulier sous la forme stéréotypée *Ossa tibi bene quiescant* (Que tes os reposent en paix). Mais cette expression renvoie surtout à la réalité matérielle des os du défunt (plutôt qu'au défunt de façon métaphorique) qui contribuent à la définition de la sépulture, puisqu'est régulièrement exprimé le fait que les os reposent sur place dans la structure funéraire (*Ossa hic sita sunt*). Parfois la distinction entre cendres (*cineres*) et *ossa* est même clairement stipulée (c'est par exemple le cas sur une inscription du II^e siècle découverte à Rome mentionnant que les *ossa* d'une certaine Claudia Lepidilla ont été rapatriés dans sa région d'origine, en territoire ambien, sans doute en vue de constituer une sépulture tandis que ses *cineres* étaient maintenues sur place et consacrées là où se trouvait l'inscription (LAUBRY 2016, p. 81-82).

p. 144, 372, 374

S

Sepulcrum (ou *sepulchrum*)

Le *sepulcrum* est une portion de sol (un *locus*), destinée à accueillir les restes d'un défunt. Le terme désigne donc un lieu de sépulture, c'est à dire tout autant la tombe elle-même que le tombeau qui la recouvre. En revanche, par opposition au *monumentum*, le *sepulcrum*

ne se conçoit que par la présence du corps (un *monumentum* peut par exemple être érigé bien avant que le défunt ne soit enseveli ou ne jamais recéler d'ossements s'il s'agit d'un cénotaphe) (LAUBRY 2016, p. 83).

p. 371, 385

U

Ustrinum

Terme désignant, dans les sources latines, un lieu de crémation (LAUBRY 2016). Il fut également employé dans la littérature archéologique pour désigner des structures de crémation collectives, ou celles établies à même le sol, sans creusement (aire de crémation). Nous lui préférons l'emploi du terme plus neutre de « structure primaire à crémation » ou bûcher qui ne présage en rien de ses éventuelles spécificités (BLAIZOT 2009, p. 89).

p. 11

**Archéologie d'un rite : les dépôts de monnaies
en contexte funéraire entre Seine et Rhin,
de la fin de l'âge du Fer au début du haut Moyen Âge**

Thèse présentée et soutenue publiquement par

Jean-Patrick DUCHEMIN

le 19 novembre 2021

En vue de l'obtention du grade de docteur de l'Université de Lille

Histoire, Civilisation, Archéologie et Art des mondes anciens et médiévaux

Spécialité **Archéologie**

Sous la direction de

Jean-Marc DOYEN et William VAN ANDRINGA

VOLUME II

Jury :

M. Jean-Marc DOYEN, Chercheur associé HDR, Université de Lille, UMR 8164 HALMA

M. Henri DUDAY, Directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 5199 PACEA

M^{me} Suzanne FREY-KUPPER, Professor, University of Warwick, Department of Classics and Ancient History

M. Antony HOSTEIN, Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études, UMR 8210 ANHIMA

M^{me} Isabelle LE GOFF, Ingénieur d'études, INRAP, UMR 7206 ÉCO-ANTHROPOLOGIE ET ETHNOBIOLOGIE

M. William VAN ANDRINGA, Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études, UMR 8546 AOROC

DOSSIER
DOCUMENTAIRE

Ce volume contient l'ensemble des données consultées et exploitées dans le cadre de ce travail. Ces informations, servant de base à nos réflexions, sont régulièrement intégrées à divers calculs afin d'être exploitées dans le cadre de tableaux comparatifs ou de figures. Il n'est par conséquent pas fait mention dans le corps de texte à des renvois explicites vers le catalogue.

On trouvera tout d'abord un tableau des sites étudiés, reprenant localisation et référence de chacun d'eux, avec indication de la chronologie des structures funéraires et les références bibliographiques correspondantes. Pour les sites non retenus dans le cadre d'une étude détaillée, on trouvera un tableau des fréquences des dépôts monétaires par type de structure (IHN = inhumation, IMM = inhumation d'enfant, SPC = structure primaire à crémation, OSS = sépulture secondaire à crémation, CAV = caveau ou sépulture privilégiée, RES+CEN = fosse à résidus de combustion et fosse à cendre, MOB = dépôt isolé de mobilier). On retrouvera le même type de tableau pour les sites retenus ainsi qu'un index des pages où apparaissent des références à chaque ensemble funéraire. S'en suit une présentation plus complète des sites retenus, comprenant :

- les caractéristiques de chaque structure funéraire (typologie des structures, nombre de monnaies, nombre minimal de défunts, et le cas échéant, le sexe et l'âge de ceux-ci, ainsi que la chronologie retenue).
- les données techniques permettant l'identification des monnaies (n° de structure et n° d'ordre, métal, dénomination, autorité, type de revers, datation et référence bibliographique, usure). Le n° d'identification (OI) propre aux inventaires intra-sites permet de faire le lien avec la publication d'origine. Le report de la masse permet de s'assurer de l'unicité des exemplaires et éviter les doublons. Pour les types de revers, on trouvera un tableau des correspondances en fin de dossier documentaire (tableau 17, page 976).
- les données liées à la localisation et aux traitements des exemplaires, plus ou moins détaillée suivant la précision de la documentation (lieu de dépôt et latéralisation, le cas échéant la face d'apparition, les éventuelles traces de passage par le feu et les mises en situation particulières). Pour chaque description de lieu de dépôt, un code attribué (repris dans le volume I pour les différentes figures sur les localisations des monnaies) permet de formaliser les éléments descriptifs et d'unifier les données.

On trouvera également pour chaque site des figures récapitulantes, à l'échelle de l'ensemble funéraire, les types monétaires présents (en nombre total de monnaies et, pour limiter l'impact d'un unique dépôt multiple, en nombre de structures recelant chaque type monétaire), la fréquence des dépôts ainsi que le nombre de monnaies déposées. S'y adjoint, pour les inhumations, une figure qui reprend les lieux de dépôt les plus fréquents de l'ensemble funéraire. L'attribution à une intensité donnée (faible, moyenne ou forte) est basée sur la méthode des classes d'intensité égale (écart entre les valeurs maximale et minimale, divisé par le nombre de classes).

Certaines catégories de données impliquant un traitement supplémentaire de l'information de base (analyse factorielle des correspondances, chronogrammes...) sont reprises de manière séparée (dossier documentaire E).

Glossaires

Enfin, la dernière partie de ce volume livre un protocole d'acquisition de l'information récapitulant l'ensemble des observations à envisager pour tirer parti au maximum des données propres aux monnaies issues de contextes funéraires.

A

LES SITES ÉTUDIÉS

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Kester 1990 - Chaussée Bavay-Nord	B-23040	Brabant Flamand	Kester	Chaussée Bavay-Nord	II ^e siècle	BEEKMANS 1991
Braine-l'Alleud / Lillois-Witterzée 2006, « Le Vivier »	B-25014	Brabant Wallon	Braine-l'Alleud	« Le Vivier »	II ^e -III ^e siècles	HELLER, MARTIN 2008
Rebecq-Rognon 1995 - Bruyères	B-25090	Brabant Wallon	Rebecq-Rognon	Bruyères	I ^{er} -II ^e siècles	BOSQUET, FECHNER 1995
Brugge / Sint Andries, « Zanderstraat »	B-31005	Flandre Occidentale	Brugge	« Zanderstraat »		HILLEWAERT, HOLLEVOET 2006
Damme /Sijsele 1997-1998, Stooftweg Oost	B-31006	Flandre Occidentale	Damme	Stooftweg Oost	I ^{er} -II ^e siècles	INT' VEN <i>et al.</i> 2005
Waasmunster / Pontrave	B-42023	Flandre Orientale	Waasmunster	/Pontrave		VAN HOVE 1996
Maldegem. 1996 « Oude-Burkelslag »	B-43010	Flandre Orientale	Maldegem	Oude-Burkelslag		CROMBÉ <i>et al.</i> 1998
Bachte-Maria-Leerne « rwzi locatie »	B-44006	Flandre Orientale	Bachte-Maria-Leerne	rwzi locatie		DE CLERCO 2000
Deinze « hoek van de Astenemolenstraat en de Emiel Clauslaan »	B-44011	Flandre Orientale	Deinze	« hoek van de Astenemolenstraat en de Emiel Clauslaan »		BAUTERS <i>et al.</i> 1998, 1999
Destelbergen / Eenbeekende	B-44013	Flandre Orientale	Destelbergen	Eenbeekende		THOEN <i>et al.</i> 1999
Gent « Botermarkt »	B-44021	Flandre Orientale	Gent	Botermarkt		LALLEMAN <i>et al.</i> 1997
Lemberge /Merelbeke 2016, « Burgemeester Maenhautstraat »	B-44033	Flandre Orientale	Lemberge	« Burgemeester Maenhautstraat »	I ^{er} -III ^e siècles	BEKE <i>et al.</i> 2018
Oostwinkel /Leischoot « VTN Project »	B-44053	Flandre Orientale	Oostwinkel	« VTN Project »		DE CLERCO, KNEUVELS 1998
Scheldewindeke 2015 - « Boterbloemstraat »	B-44059	Flandre Orientale	Scheldewindeke	« Boterbloemstraat »	I ^{er} -III ^e siècles	DYSELINCK, KALSHOVEN 2018
Ursel 1987-1989 - Rozestraat	B-44067	Flandre Orientale	Ursel	Rozestraat	La Tène - III ^e siècle.	BOURGEOIS 1998
Huise 1995 - 't Peerdeken	B-45015	Flandre Orientale	Huise	't Peerdeken	I ^{er} -III ^e siècles	DE GROOTE <i>et al.</i> 1999-2000
Welden - Oudenaarde	B-45054	Flandre Orientale	Welden	Oudenaarde		BAUTERS <i>et al.</i> 1996
Zingem /Huise	B-45057	Flandre Orientale	Zingem	Huise		BRAECKMAN <i>et al.</i> 1996

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Sint-Gillis-Waas - Kluizenmolen II	B-46020	Flandre Orientale	Sint-Gillis-Waas	Kluizenmolen II	I ^{er} -III ^e siècles	VAN ROEYEN 1998; VERMEULEN <i>et al.</i> 1998
Vrasene - Schuilhoek	B-46028	Flandre Orientale	Vrasene	Schuilhoek	I ^{er} -III ^e siècles	VAN ROEYEN 1994
Ath/Ghilenghien et Lessines/Ollignies 2014, ZA Ghilenghien IV	B-51004	Hainaut	Ath	ZA Ghilenghien IV	I ^{er} -III ^e siècles	DANESE 2014
Ath/Ghilenghien 2014, ZA Ghilenghien III	B-51004	Hainaut	Ath	ZA Ghilenghien III	I ^{er} siècle	DANESE, HANUT 2015
Beloil 1995 - Wadelincourt	B-51008	Hainaut	Beloil	Wadelincourt	I ^{er} -II ^e siècles	BRAEKELEER 1995
Grosage 1989 -	B-51028	Hainaut	Grosage			HOUBION 1989
Ladeuze 1995 - Chievres	B-51037	Hainaut	Ladeuze	Chievres	I ^{er} -II ^e siècles	FRÉBUTTE 1996-1997; FRÉBUTTE, HENTON 1998
Meslin-l'Evêque 1992 - Hameau du diable	B-51042	Hainaut	Meslin-l'Evêque	Hameau du diable	II ^e siècle	BRAEKELEER 1994
Aiseau-Presles /Presles 2015, « La Taille Marie »	B-52074	Hainaut	Aiseau-Presles	« La Taille Marie »	III ^e siècle.	PARIDAENS 2016
Mons /Havré 1993, « Saint-Antoine »	B-53038	Hainaut	Mons	« Saint-Antoine »	I ^{er} siècle	LEBLOIS 1998
Mouscron /Dottignies 2003, « Quevaucamps »	B-54007	Hainaut	Mouscron	« Quevaucamps »	I ^{er} -III ^e siècles	DUMONT <i>et al.</i> 2004
Petit-Enghien 1995 - Fouilles du TGV	B-55033	Hainaut	Petit-Enghien	Fouilles du TGV	II ^e -III ^e siècles	FRÉBUTTE 1995; FRÉBUTTE, HENTON 1998
Waudrez /Binche « chaussée bayay-Tongres »	B-56084	Hainaut	Waudrez (Binche)	Chaussée bayay-Tongres	I ^{er} -II ^e siècles	DERAMAUX 2006, p. 114-115; DERAMAIX, SARTIEAUX 1996-1997
Antoing 2003 - Extension de la carrière d'Antoing	B-57003	Hainaut	Antoing	Extension de la carrière d'Antoing	II ^e -III ^e siècles	GRIGNY, VENDITTI 2004
Antoing 2006 - Extension de la carrière d'Antoing, campagne 2006	B-57003	Hainaut	Antoing	Extension de la carrière d'Antoing, campagne 2006	II ^e -III ^e siècles	DASSELER 2008
Peruwelz /Braffe 1993, Grande ramette	B-57064	Hainaut	Peruwelz	Grande ramette	II ^e siècle	FRÉBUTTE, HENTON 1998; HENTON, REMY 1994
Peruwelz /Braffe 1994, Couture de Clérivaux sud	B-57064	Hainaut	Peruwelz	Couture de Clérivaux sud	I ^{er} -II ^e siècles	FRÉBUTTE, HENTON 1998; HENTON 1995
Peruwelz /Braffe 1995, Couture de Clérivaux nord	B-57064	Hainaut	Peruwelz	Couture de Clérivaux nord	II ^e siècle	FRÉBUTTE, HENTON 1998
Leuze-en-Hainaut /Tourpes 1993, Chemin de Damas et rue de la RAF	B-57094	Hainaut	Leuze-en-Hainaut	Chemin de Damas et rue de la RAF	I ^{er} -II ^e siècles	FRÉBUTTE, HENTON 1998; FRÉBUTTE, URBAIN 1994
Leuze-en-Hainaut 2002 - Contournement oriental	B-57094	Hainaut	Leuze-en-Hainaut	Contournement oriental	I ^{er} -II ^e siècles	LETOR 2003
Amay /Ampsins 1991 « parcelle K 44 »	B-61003	Prov. de Liège	Amay	« parcelle K 44 »	IV ^e siècle	COLIN, WILLEMS 1993

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Clavier « La nécropole de Vervoz »	B-61012	Prov. de Liège	Clavier	nécropole de Vervoz		GUEURY, VANDERHOEVEN 1990
Modave /Strée 2012, zone d'activité économique	B-61041	Prov. de Liège	Modave	zone d'activité économique	III ^e siècle.	HENRARD <i>et al.</i> 2015
Villers-le-Bouillet 2014 - Rue Lemarais	B-61068	Prov. de Liège	Villers-le-Bouillet	Rue Lemarais	I ^{er} -III ^e siècles	DE BERNARDY DE SIGOYER <i>et al.</i> 2015
Wanze 2002 - Zone d'activité économique de Villers-le-Bouillet et Wanze/Vinalmont	B-61072	Prov. de Liège	Wanze	Zone d'activité économique de Villers-le-Bouillet et Wanze/Vinalmont	I ^{er} -II ^e siècles	GUSTIN, MARCHAL 2003
Wanze 2012 - Rue Naxhelet	B-61072	Prov. de Liège	Wanze	Rue Naxhelet	I ^{er} siècle	GOFFIOUL <i>et al.</i> 2014, 2015
Wanze - La nécropole de Wanzoul	B-61072	Prov. de Liège	Wanze	nécropole de Wanzoul		DESTEXHE 1989
Liège /Jupille-sur-Meuse 2001, « place des Combattants »	B-62063	Prov. de Liège	Liège	« place des Combattants »	I ^{er} -II ^e siècles	GUSTIN, VANGUESTAINE 2002
Liège /Jupille-sur-Meuse 2002, « rues Jean Hermesse et des Cortils »	B-62063	Prov. de Liège	Liège	« rues Jean Hermesse et des Cortils »	I ^{er} -II ^e siècles	GUSTIN, VANGUESTAINE 2003
Oupeye /Hermalle-sous-Argenteau 2014, « Chemin de Prehy »	B-62079	Prov. de Liège	Oupeye	« Chemin de Prehy »	II ^e -III ^e siècles	COQUELET, MARCHAL 2015
Theux /Juslenville 2009, chemin de Sohan	B-63076	Prov. de Liège	Theux	chemin de Soha	II ^e -III ^e siècles	MARCHAL, HANUT 2011
Wijshagen 1990-1992 - Donderslag	B-72036	Limbourg	Wijshagen	Donderslag	La Tène - I ^{er} siècle	CREEMERS, VAN IMPE 1992
Arlon /Autelbas 1998, « Weyler »	B-81001	Prov. de Luxem-bourg	Arlon	« Weyler »	I ^{er} siècle	HENROTAY, BOSSICARD 1999
Arlon /Autelbas 2009, Weyler	B-81001	Prov. de Luxem-bourg	Arlon	Weyler	I ^{er} siècle	HENROTAY 2011
Messancy 1986-1987-2002 - Auf Wollenberg	B-81015	Prov. de Luxem-bourg	Messancy	Auf Wollenberg	I ^{er} -II ^e siècles	HANUT <i>et al.</i> 2018
Houffalize /Mont 2011, « Les Cheras »	B-82014	Prov. de Luxem-bourg	Houffalize	« Les Cheras »	I ^{er} -III ^e siècles	HENROTAY <i>et al.</i> 2013
Libramont-Chevigny 1991 - « Dessus Muzey »	B-84077	Prov. de Luxem-bourg	Libramont-Chevigny	« Dessus Muzey »	I ^{er} -II ^e siècles	MARCOLUNGO 1993
Dinant 2012 - Rue Saint-Martin	B-91034	Prov. de Namur	Dinant	Rue Saint-Martin	I ^{er} -II ^e siècles	VERBEEK <i>et al.</i> 2013
Jambes 1991-1993 - Place de la Wallonie	B-92067	Prov. de Namur	Jambes	Place de la Wallonie	I ^{er} -IV ^e siècles	HANUT, PLUMIER 2014

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Mettet /Furieux 1990-1992, parcelle 443d	B-92087	Prov. de Namur	Mettet	parcelle 443d	fin I ^{er} siècle-III ^e siècle.	PARENT, FRANÇOIS 1993
Sclayn 1994 - Tienne aux Vaches	B-92113	Prov. de Namur	Sclayn	Tienne aux Vaches	II ^e -III ^e siècles	PLUMIER, DUHAUT 1995
Doische /Matagne-la-Grande 2006, « Le Bois des Noël »	B-93018	Prov. de Namur	Doische	« Le Bois des Noël »		CATTELAÏN, PARIDAENS 2009
Florennes /Morialmé 2016, « rue de la Station »	B-93022	Prov. de Namur	Florennes	« rue de la Station »	II ^e -III ^e siècles	HARDY, TILMANT 2017
Nismes /Viroidal 2012 - Le Tienne del Baticulle	B-93047	Prov. de Namur	Nismes (Viroidal)	Le Tienne del Baticulle	V ^e siècle	CATTELAÏN, VRIELYNCK 2014, p. 257-258; LAUWERS 2015, p.141-142; CATTELAÏN <i>et al.</i> 2015, p. 263-265
Moers-Asberg 1984 - Nördliches gräberfeld	D-5170024	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	Moers-Asberg	Nördliches gräberfeld	I ^{er} -II ^e siècles	RASBACH 1997
Barenton-Bugny - pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2	F-02046	Aisne	Barenton-Bugny	pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2	La Tène - I ^{er} siècle	AUDEBERT 2011
Barenton-Bugny et Chambry 2008-2009 - pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2A	F-02046	Aisne	Barenton-Bugny, Chambry	pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2A	La Tène - I ^{er} siècle	AUDEBERT 2013
Chamouille 2005 - Neuville-sur-Ailette Center Parcs, tranche 1	F-02158	Aisne	Chamouille	Neuville-sur-Ailette Center Parcs, tranche 1	Vème s	GRANSAR 2006
Charly-sur-Marne 2002 - "Sous les Carrières"	F-02163	Aisne	Charly-sur-Marne	"Sous les Carrières"	II ^e siècle	MALRAIN 2002
Château-Thierry 2012 - route d'Etrépilly	F-02168	Aisne	Château-Thierry	route d'Etrépilly	La Tène - I ^{er} siècle	JOUANNETAUD 2012
Fresnoy-le-Grand - Bohain-en-Vermandois, Etaves-et-Bocquiaux	F-02334	Aisne	Fresnoy-le-Grand	Bohain-en-Vermandois, Etaves-et-Bocquiaux	CF fouille	GALMICHE 2007
Fresnoy-le-Grand 2007-2008 - Déviation de Fresnoy-le-Grand, RD 8	F-02334	Aisne	Fresnoy-le-Grand	Déviation de Fresnoy-le-Grand, RD 8	I ^{er} -III ^e siècles	GALMICHE 2009
Gauchy 2008 - Les Quarante Setiers, secteur Auguste Delaune - Ire phase	F-02340	Aisne	Gauchy	Les Quarante Setiers, secteur Auguste Delaune - Ire phase	La Tène - I ^{er} siècle	LEMAIRE 2008
Goussancourt 2002 - "La Fontaine des Grèves" : Fouille TGV Est n° 171	F-02351	Aisne	Goussancourt	"La Fontaine des Grèves" : Fouille TGV Est n° 171	IV ^e -V ^e siècles	HOSDEZ 2009
Limé 1992-1999 - Les Sables	F-02432	Aisne	Limé	Les Sables	I ^{er} -IV ^e siècles	SOUPART 2000-2001
Ploisy 2003 - "Le Bras de Fer"	F-02607	Aisne	Ploisy	"Le Bras de Fer"	IV ^e -V ^e siècles	SOUPART 2004
Soissons 2008 - Caserne Gouraud	F-02722	Aisne	Soissons	Caserne Gouraud	I ^{er} -II ^e siècles	GISSINGER 2008

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Soissons - caserne Gouraud	F-02722	Aisne	Soissons	Caserne Gouraud	La Tène - II ^e siècle	DESENNE 2004
Soissons - 57-59 avenue de Paris	F-02722	Aisne	Soissons	57-59 avenue de Paris		DESENNE 2007
Soissons - caserne Gouraud	F-02722	Aisne	Soissons	caserne Gouraud		DESENNE 2011
Soissons - 57 et 59 avenue de Paris	F-02722	Aisne	Soissons	57 et 59 avenue de Paris		DESENNE 2012
Soissons - ancienne caserne Gouraud	F-02722	Aisne	Soissons	ancienne caserne Gouraud	I ^{er} -II ^e siècles	GISSINGER 2011
Soissons 2013 - 6 bis rue des Miracles	F-02722	Aisne	Soissons	6 bis rue des Miracles	IV ^e siècle	HUGONNIER 2013
Urvillers, Essigny-le-Grand, Grugies Noires », « Les terres Noires », « Le chemin de l'ÉpINETTE », échangeur dénivelé RD1-VC3	F-02756	Aisne	Urvillers, Essigny-le-Grand, Grugies	« Les terres Noires », « Le chemin de l'ÉpINETTE », échangeur dénivelé RD1-VC3	II ^e siècle	LEMAIRE 2006
Vendeuil 2003 - la Prairie de Montigny	F-02775	Aisne	Vendeuil	la Prairie de Montigny	I ^{er} -II ^e siècles	BILLAND 2003
Vénizel - "Le Creulet", secteur 2007	F-02780	Aisne	Vénizel	"Le Creulet", secteur 2007		GRANSAR 2013
Vermand 2008 - rue du Cran des Murs II	F-02785	Aisne	Vermand	rue du Cran des Murs II	IV ^e -V ^e siècles	DUVETTE 2008
Le Châtelet-sur-Sormonne 2013 - "Le Tramliou" lot 1	F-08110	Ardennes	Le Châtelet-sur-Sormonne	"Le Tramliou" lot 1	I ^{er} siècle	DUCHÊNE 2014b
Neufelize 2000 - "Le Clos"	F-08314	Ardennes	Neufelize	"Le Clos"	I ^{er} -III ^e siècles	ACHARD-COROMPT [2004]
Remilly-les-Pothées 2012-2013 - La Culotte	F-08358	Ardennes	Remilly-les-Pothées	La Culotte	I ^{er} -III ^e siècles	SOUFFI 2016
Ville-sur-Lumes 1992 - « Les Roliveaux »	F-08483	Ardennes	Ville-sur-Lumes	« Les Roliveaux »	I ^{er} -III ^e siècles	DOYEN 2010 ; ROLLET, DERU 2005
Arcis-sur-Aube - 40 route de Troyes	F-10006	Aube	Arcis-sur-Aube	40 route de Troyes		PARISYS 2011
Arcis-sur-Aube 2010 - Le Prieuré	F-10006	Aube	Arcis-sur-Aube	Le Prieuré	II ^e -III ^e siècles	GESTREAU 2010
Arcis-sur-Aube 2014 - Le Chalet	F-10006	Aube	Arcis-sur-Aube	Le Chalet	III ^e -IV ^e siècles	PÉZENNEC 2016
Barbuise 2014 - "La Saulotte, Les Gargoulottes, La Lossierie, La Large Noue et Les Hayes"	F-10031	Aube	Barbuise	"La Saulotte, Les Gargoulottes, La Lossierie, La Large Noue et Les Hayes"	II ^e -III ^e siècles	MARCHELISSEAU 2014
Estissac 2009 - "ZAC de la Haie des Fourches"	F-10142	Aube	Estissac	"ZAC de la Haie des Fourches"	IV ^e siècle	BURGEVIN 2010
Lavau 2012 - ZAC du Moutot phase 1	F-10191	Aube	Lavau	ZAC du Moutot phase 1	I ^{er} -IV ^e siècles	GUBLAIS-STARCK 2012
Lavau 2012 - ZAC du Moutot	F-10191	Aube	Lavau	ZAC du Moutot	I ^{er} -III ^e siècles	DUBUIS 2016
Maizières-la-Grande-Paroisse 2007 - "Le Tout Grain"	F-10220	Aube	Maizières-la-Grande-Paroisse	"Le Tout Grain"	I ^{er} -II ^e siècles	FOURNAND 2009

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Marigny-le-Châtel 2005 - "Les Marnes"	F-10224	Aube	Marigny-le-Châtel	"Les Marnes"	I ^{er} -III ^e siècles	THOMAS [2009]
Périgny-la-Rose 2005 - "Le Rouilly" / "La Pièce de Villière"	F-10284	Aube	Périgny-la-Rose	"Le Rouilly" / "La Pièce de Villière"	I ^{er} -IV ^e siècles	LENDI 2005
Pont-Sainte-Marie 2010 - rue Fernand Jaffiol	F-10297	Aube	Pont-Sainte-Marie	rue Fernand Jaffiol	I ^{er} siècle	MILLET 2011
Prunay-Belleville 2014 - Le Bas d'Avon	F-10308	Aube	Prunay-Belleville	Le Bas d'Avon	III ^e -IV ^e siècles	CHOQUENET 2015
Ramerupt 2012 - "Cour Première"	F-10314	Aube	Ramerupt	"Cour Première"	III ^e -IV ^e siècles	THIOL 2015
Rosières-près-Troyes - ZAC des Feuillattes	F-10325	Aube	Rosières-près-Troyes	ZAC des Feuillattes	II ^e -III ^e siècles	KASPRZYK 2013
Saint-André-les-Vergers - "ZAC d'Echenilly"	F-10333	Aube	Saint-André-les-Vergers	"ZAC d'Echenilly"		FÉLIX-SANCHEZ 2011
Saint-Martin-de-Bossenay - vallée de l'Ardusson	F-10351	Aube	Saint-Martin-de-Bossenay	vallée de l'Ardusson		TOUSSAINT 2016
Saint-Parres-aux-Tertres 2005-2006 - Champ Reignes	F-10357	Aube	Saint-Parres-aux-Tertres	Champ Reignes	III ^e -IV ^e siècles	DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE [2008]
Troyes 2005 - 9 et 11 rue de la Paix	F-10387	Aube	Troyes	9 et 11 rue de la Paix	III ^e -IV ^e siècles	DEBORDE 2009
Troyes 2011 - 76-78 Mail des Charmilles	F-10387	Aube	Troyes	76-78 Mail des Charmilles	IV ^e siècle	LOUIS 2011
Troyes 2010 - n°14 impasse des Carmelites/9 rue Lucien Morel	F-10387	Aube	Troyes	n°14 impasse des Carmelites/9 rue Lucien Morel	La Tène - I ^{er} siècle	LOUIS 2010b
Troyes 2010 - n°14 impasse des Carmelites/9 rue Lucien Morel	F-10387	Aube	Troyes	n°14 impasse des Carmelites/9 rue Lucien Morel	La Tène - I ^{er} siècle	KASPRZYK 2019
Villenauxe-la-Grande 2015 - La Garenne, Le Creux de la Sauce	F-10420	Aube	Villenauxe-la-Grande	La Garenne, Le Creux de la Sauce	IV ^e siècle	SAMSON 2017
Authesvernes 2008 - les Mureaux	F-27026	Eure	Authesvernes	les Mureaux	La Tène - I ^{er} siècle	DOYEN <i>et al.</i> 2011
Évreux 2009 - La nécropole antique du "Clos au Duc"	F-27229	Eure	Évreux	La nécropole antique du "Clos au Duc"	III ^e -IV ^e siècles	PLUTON-KLIESCH 2009
Pîtres 2010 - Carrière de la Remise	F-27458	Eure	Pîtres	Carrière de la Remise	IV ^e -V ^e siècles	MARE 2010
Val-de-Reuil 2005-2010 - ZAC des Portes, La Communière	F-27701	Eure	Val-de-Reuil	ZAC des Portes, La Communière	La Tène - I ^{er} siècle	BEURION 2012
Tavaux 2009-2011 - «Terres Saint-Gervais»	F-39526	Jura	Tavaux	«Terres Saint-Gervais»	I ^{er} -IV ^e siècles	BARBET, ANCEL 2012
Bazancourt 2014 - Les Prés	F-51043	Marne	Bazancourt	Les Prés	CF fouille	DUCHÈNE 2014a

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Bazancourt 2014 - "Les Prés"	F-51043	Marne	Bazancourt	"Les Prés"	III ^e siècle. - méro	DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE 2016
Beaumont-sur-Vesle 2013 - vallée de la Vesle	F-51044	Marne	Beaumont-sur-Vesle	vallée de la Vesle	I ^{er} siècle	DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE 2013
Béthény 2011 - "Les Ecavés" Tranche 1	F-51055	Marne	Béthény	"Les Ecavés" Tranche 1	I ^{er} siècle	GARMOND 2011
Béthény 2013 - "Les Ecavés" Tranche 1, secteur 1	F-51055	Marne	Béthény	"Les Ecavés" Tranche 1, secteur 1	I ^{er} siècle	LEFEBVRE 2015a
Bezannes 2006 - Route d'accès à la gare TGV	F-51058	Marne	Bezannes	Route d'accès à la gare TGV	III ^e siècle.	JEMIN 2010
Bezannes 2008 - ZAC 1, Sites K et L, phase Tramway	F-51058	Marne	Bezannes	ZAC 1, Sites K et L, phase Tramway	III ^e -IV ^e siècles	ACHARD-COROMPT 2011
Bezannes 2010 - Le Haut Torchant, ZAC de Bezannes, tranche 2, secteur 4	F-51058	Marne	Bezannes	Le Haut Torchant, ZAC de Bezannes, tranche 2, secteur 4	III ^e -IV ^e siècles	BONTROND 2012
Bezannes 2010 - "La Fosse à Carin"	F-51058	Marne	Bezannes	"La Fosse à Carin"	I ^{er} siècle	BÜNDGEN 2015
Bourgogne 2003 - "La Croix Gilles"	F-51075	Marne	Bourgogne	"La Croix Gilles"	I ^{er} -III ^e siècles	PARESYS 2007
Bussy-Lettrée 2000 - "Le Petit Vau Bourdin" Europort Vâtry	F-51099	Marne	Bussy-Lettrée	"Le Petit Vau Bourdin" Europort Vâtry	I ^{er} -III ^e siècles	VIOLOT [2003]
Bussy-Lettrée 2001 - "Site 24-25, Europort de Vâtry ZAC 2"	F-51099	Marne	Bussy-Lettrée	" Site 24-25, Europort de Vâtry ZAC 2"	I ^{er} -III ^e siècles	ACHARD-COROMPT 2006
Caurel 1997 - "Le Puisard"	F-51101	Marne	Caurel	"Le Puisard"	I ^{er} -IV ^e siècles	KOHLER 2004
Châlons-en-Champagne 2010 - 28-30 rue du Général Féry	F-51108	Marne	Châlons-en-Champagne	28-30 rue du Général Féry	CF fouille	LOUIS 2010a
Châlons-en-Champagne 2011 - 28-32 Rue du Général Féry	F-51108	Marne	Châlons-en-Champagne	28-32 Rue du Général Féry	La Tène - III ^e siècle.	BOUQUIN 2013
Châlons-en-Champagne 1999 - 2 rue Galasse	F-51108	Marne	Châlons-en-Champagne	2 rue Galasse	III ^e -IV ^e siècles	VERBRUGGHE 2004
Châlons-en-Champagne 1999 - 9 rue des Martyrs de la Résistance	F-51108	Marne	Châlons-en-Champagne	9 rue des Martyrs de la Résistance	III ^e -IV ^e siècles	VERBRUGGHE [2004]
Châlons-en-Champagne 2000 - Angle de la rue Thibault des murs et de la rue Alfred Neymarck	F-51108	Marne	Châlons-en-Champagne	Angle de la rue Thibault des murs et de la rue Alfred Neymarck	III ^e -IV ^e siècles	BONNABEL 2000
Compertrix 2012 - « Saint-Pierre »	F-51160	Marne	Compertrix	« Saint-Pierre »	III ^e -IV ^e siècles	ACHARD-COROMPT 2015
Condé-sur-Marne 2014 - Le champs Louvignat	F-51161	Marne	Condé-sur-Marne	Le champs Louvignat	I ^{er} -II ^e siècles	CHARBONNIER 2016
Couvrot 2004 - "Rue des Cugnots"	F-51195	Marne	Couvrot	"Rue des Cugnots"	III ^e -IV ^e siècles	PARESYS 2008

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Damery 1999 - La Terrière	F-51204	Marne	Damery	La Terrière	III ^e -IV ^e siècles	BONNABEL 2010a
Éciennes 2008 - Le Gercourt	F-51224	Marne	Éciennes	Le Gercourt	I ^{er} -III ^e siècles	ACHARD-COROMPT 2008
Esclavolles-Lurey 2008 - La Pièce de Bécheret	F-51234	Marne	Esclavolles-Lurey	La Pièce de Bécheret	III ^e -IV ^e siècles	MARCHASSEAU 2008
Faux-Vésigneul 2014 - Le Chemin de Coupetz, phase 1b	F-51244	Marne	Faux-Vésigneul	Le Chemin de Coupetz, phase 1b	I ^{er} -III ^e siècles	LANGRY-FRANÇOIS 2015
Livry-Louvercy 2006 - "La Rue Montoisson"	F-51326	Marne	Livry-Louvercy	"La Rue Montoisson"	I ^{er} siècle	VERBRUGGHE 2010
Loisy-sur-Marne 2008 - Zac de la Haute Voie	F-51328	Marne	Loisy-sur-Marne	Zac de la Haute Voie	III ^e -IV ^e siècles	VERBRUGGHE 2008
Loisy-sur-Marne 2010 - ZAC de la Haute Voie, zone B	F-51328	Marne	Loisy-sur-Marne	ZAC de la Haute Voie, zone B	I ^{er} -III ^e siècles	ISSENMANN 2010
Luxémont-et-Villotte 2011 - "Le Saloir"	F-51334	Marne	Luxémont-et-Villotte	"Le Saloir"	I ^{er} -IV ^e siècles	BAUDRY 2012
Mareuil-sur-Ay 1996 - Déviation RD9-RD1	F-51347	Marne	Mareuil-sur-Ay	Déviation RD9-RD1	III ^e -IV ^e siècles	QUENTON 1996
Norrois 2012 - "Le Noyer"	F-51406	Marne	Norrois	"Le Noyer"	IV ^e -V ^e siècles	RÉMY 2013
Ormes 2009 - "Les Sintiniers"	F-51418	Marne	Ormes	"Les Sintiniers"	La Tène - I ^{er} siècle	FÉLIX-SANCHEZ 2010
Plichancourt 2005 - "Le Champ Fleuri"	F-51433	Marne	Plichancourt	"Le Champ Fleuri"	II ^e -III ^e siècles	SEGAIN 2005
Recy 2007 - "Déviation de Recy"	F-51453	Marne	Recy	"Déviation de Recy"	I ^{er} et IV ^e ème s	ACHARD-COROMPT 2009
Reims 2006 - "17-19 rue Mont d'Arène et 6-8 rue Maucroix"	F-51454	Marne	Reims	"17-19 rue Mont d'Arène et 6-8 rue Maucroix"	III ^e -IV ^e siècles	ROLLET 2009
Reims 2008 - "43 rue de Sébastopol"	F-51454	Marne	Reims	"43 rue de Sébastopol"	III ^e -IV ^e siècles	THOMANN, PECHART 2013
Reims 2008 - 7bis, 9 et 11 rue Prieur de la Marne	F-51454	Marne	Reims	7bis, 9 et 11 rue Prieur de la Marne	III ^e -IV ^e siècles	LEFILS [2008]
Reims 2007 - 78-90 rue Charlier	F-51454	Marne	Reims	78-90 rue Charlier	III ^e -IV ^e siècles	STOCKER 2007
Reims 2008-2009 - Zac du Vieux Port	F-51454	Marne	Reims	Zac du Vieux Port	I ^{er} -IV ^e siècles	ROLLET 2016
Reims 2012 - 22 rue Lecointre	F-51454	Marne	Reims	22 rue Lecointre	III ^e -IV ^e siècles	PÉCHART 2014
Reims 2002 - 20 rue de Contrai	F-51454	Marne	Reims	20 rue de Contrai	III ^e -V ^e siècles	SINDONINO 2004
Reims 2004 - Place du 11 novembre	F-51454	Marne	Reims	Place du 11 novembre	III ^e -IV ^e siècles	DURAND [2005]
Reims 2005 - "Place Nicaise"	F-51454	Marne	Reims	"Place Nicaise"	III ^e -IV ^e siècles	STOCKER 2005
Saint-Just-Sauvage 2009 - "La Pièce Jean Royer" phase 1	F-51492	Marne	Saint-Just-Sauvage	"La Pièce Jean Royer" phase 1	I ^{er} -IV ^e siècles	LANGRY-FRANÇOIS 2010
Saint-Just-Sauvage 2010 - Pièce Jean Royer	F-51492	Marne	Saint-Just-Sauvage	Pièce Jean Royer	I ^{er} -IV ^e siècles	BONNABEL 2010b

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Saint-Just-Sauvage 2007 - Les Prés Missiriers	F-51492	Marne	Saint-Just-Sauvage	Les Prés Missiriers	III ^e -IV ^e siècles	HUGON 2008
Saint-Memmie 2006 - "Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures", "La Trussonnerie"	F-51506	Marne	Saint-Memmie	"Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures", "La Trussonnerie"	I ^{er} -II ^e siècles	POUGET 2010
Saint-Memmie - "Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures"	F-51506	Marne	Saint-Memmie	"Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures"	CF fouille	FIABANE 2005
Thillois 2001 - RN31, "Le Coin du Pinson"	F-51569	Marne	Thillois	RN31, "Le Coin du Pinson"	III ^e -IV ^e siècles	BAILLEUX 2004
Tours-sur-Marne 2011 - "Chemin de Mareuil"	F-51576	Marne	Tours-sur-Marne	"Chemin de Mareuil"	III ^e -IV ^e siècles	RABASTÉ 2012
Bourbonne-les-Bains 2008 - "Le Prieuré"	F-52060	Haute-Marne	Bourbonne-les-Bains	"Le Prieuré"	I ^{er} -III ^e siècles	DUROST 2010
Breuvannes-en-Bassigny. Dâmblain - "Base aérienne 133"	F-52074	Haute-Marne	Breuvannes-en-Bassigny	"Base aérienne 133"	VILLER 2006	
Bayard-sur-Marne - L'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes	F-52265	Haute-Marne	Bayard-sur-Marne	L'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes		RIQUIER 2014
Langres 2002 - Chemin des Jésuites	F-52269	Haute-Marne	Langres	Chemin des Jésuites	I ^{er} -II ^e siècles	DUROST 2004
Langres 1995 - La Trincassaye	F-52269	Haute-Marne	Langres	La Trincassaye	I ^{er} -II ^e siècles	VERBRUGGHE 1997
Langres - Rue d'Alsace	F-52269	Haute-Marne	Langres	Rue d'Alsace		THÉVENARD 2015
Langres 2002 - Zone d'activités de la Tricassaye - rue Lepître - Mac Donald's	F-52269	Haute-Marne	Langres	Zone d'activités de la Tricassaye - rue Lepître - Mac Donald's	I ^{er} -II ^e siècles	THÉVENARD 2003
Saints-Geosmes 2012 - "Champ Monge"	F-52449	Haute-Marne	Saints-Geosmes	"Champ Monge"	I ^{er} -III ^e siècles	DESMARCHELIER 2013
Bouxières-sous-Froidmont 2003 - "Le Tremble - La Tuilerie"	F-54091	Meurthe-et-Moselle	Bouxières-sous-Froidmont	"Le Tremble - La Tuilerie"	I ^{er} -III ^e siècles	DEFFRESSIGNE 2012
Crévéchamps - "Tronc du Chêne"	F-54144	Meurthe-et-Moselle	Crévéchamps	"Tronc du Chêne"		KOENIG 1997
Cutry 2005 - "La Hache", "Canton de la Chapelle"	F-54151	Meurthe-et-Moselle	Cutry	"La Hache", "Canton de la Chapelle"	IV ^e -V ^e siècles	BOULANGER 2008b
Dieulouard 2008 - "Rue des Trappiers"	F-54157	Meurthe-et-Moselle	Dieulouard	"Rue des Trappiers"	I ^{er} -IV ^e siècles	MANGIN 2008
Dieulouard 2007 - "6 rue de Scarpone prolongée"	F-54157	Meurthe-et-Moselle	Dieulouard	"6 rue de Scarpone prolongée"	I ^{er} -IV ^e siècles	GUCKER 2007
Gondreville et Fontenoy-sur-Moselle 1996-1997 - "ZAC de la Roseraie"	F-54232	Meurthe-et-Moselle	Gondreville et Fontenoy-sur-Moselle	"ZAC de la Roseraie"	La Tène - I ^{er} siècle	DEFFRESSIGNE <i>et al.</i> 1999
Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze 2011 - Chambley Planet'Air, site 3	F-54244	Meurthe-et-Moselle	Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze	Chambley Planet'Air, site 3	I ^{er} -IV ^e siècles	LEFEBVRE 2015b
Lanuevelotte et Cerville 2003 - "Coin du Cendrier" et "Coin du Bois de la Chasse"	F-54296	Meurthe-et-Moselle	Lanuevelotte et Cerville	"Coin du Cendrier" et "Coin du Bois de la Chasse"	I ^{er} -III ^e siècles	MASQUILLIER 2003

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Lay-Saint-Christophe 2004 - "Voie nouvelle de la vallée de l'Amezule"	F-54305	Meurthe-et-Moselle	Lay-Saint-Christophe	"Voie nouvelle de la vallée de l'Amezule"	I ^{er} -II ^e siècles	VILLER 2004
Lexy 2015 - Route départementale n°618	F-54314	Meurthe-et-Moselle	Lexy	Route départementale n°618	La Tène - I ^{er} siècle	FRANCK 2015
Neuviller-sur-Moselle 2005 - "A l'Hôpital"	F-54399	Meurthe-et-Moselle	Neuviller-sur-Moselle	"A l'Hôpital"	I ^{er} siècle	MANGIN 2005
Prény 2004 - "Champ Colas", "Le Grand Friche"	F-54435	Meurthe-et-Moselle	Prény	"Champ Colas", "Le Grand Friche"	I ^{er} siècle	KLAG 2004
Rosières-aux-Salines 2010 - "La Belle Croix"	F-54462	Meurthe-et-Moselle	Rosières-aux-Salines	"La Belle Croix"	I ^{er} -III ^e siècles	PERNOT 2011
Rosières-aux-Salines 2008-2009 - "Grand Bois de Xarthe"	F-54462	Meurthe-et-Moselle	Rosières-aux-Salines	"Grand Bois de Xarthe"		KAURIN 2013
Vandières 2012 - "Les Cugnots", phase 2 et 3	F-54546	Meurthe-et-Moselle	Vandières	"Les Cugnots", phase 2 et 3	IV ^e siècle	RAMEL 2013
Villers-la-Montagne 2007 - "Devant la Habe"	F-54575	Meurthe-et-Moselle	Villers-la-Montagne	"Devant la Habe"	I ^{er} siècle	FIABANE 2007
Bure 2016 - Sur les Traits, Cigéo - Zone descendrière - lot 11	F-55087	Meuse	Bure	Sur les Traits, Cigéo - Zone descendrière - lot 11	I ^{er} siècle	DOHR 2016
Void-Vacon 2011 - "Sous la Ville"	F-55573	Meuse	Void-Vacon	"Sous la Ville"	III ^e -IV ^e siècles	BILLAUDEAU 2011
Aumetz 2004 - Contournement routier Ouest, 1ère tranche	F-57041	Moselle	Aumetz 2004	Contournement routier Ouest, 1ère tranche	I ^{er} -III ^e siècles	BRÉNON 2004
Corny-sur-Moselle 2016 - Sous la Côte	F-57153	Moselle	Corny-sur-Moselle	Sous la Côte	I ^{er} -III ^e siècles	RAMEL 2016
Danne-et-Quatre-Vents 2008 - Seconde Phase de la L.G.V EST	F-57168	Moselle	Danne-et-Quatre-Vents	Seconde Phase de la L.G.V EST	I ^{er} -III ^e siècles	VILLER 2009
Ennery 1996 - Mancourt	F-57193	Moselle	Ennery	Mancourt	I ^{er} -II ^e siècles	FAYE 2001
Ennery 2004 - "ZAC des Bégnennes"	F-57193	Moselle	Ennery	"ZAC des Bégnennes"	I ^{er} -III ^e siècles	MANGIN 2004a
Farébersviller 2007 - Lotissement "Ferme Champ-pêtre du Bruskir	F-57207	Moselle	Farébersviller	Lotissement "Ferme Champ-pêtre du Bruskir	I ^{er} -III ^e siècles	MEYER 2007
Farébersviller 2009 - La Ferme champêtre du Bruskir II	F-57207	Moselle	Farébersviller	La Ferme champêtre du Bruskir II	I ^{er} -II ^e siècles	LEFEBVRE 2011
Grostenquin 2011 - Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean	F-57262	Moselle	Grostenquin	Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean	II ^e -III ^e siècles	LEFEBVRE 2013
Hagondange 2002 - "Lotissement Gutenberg"	F-57283	Moselle	Hagondange	"Lotissement Gutenberg"	I ^{er} -III ^e siècles	GÉRARD 2002
Jouy-aux-Arches 1990 - "La Machotte"	F-57350	Moselle	Jouy-aux-Arches	"La Machotte"	I ^{er} siècle	GÉBUS 1990
Laquenexy 2012 - La Noiseraié	F-57385	Moselle	Laquenexy	La Noiseraié	II ^e -III ^e siècles	BRKOJEWITSCH 2013

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Loudrefing 2010 - site 21 Tranchée de Rohrbach LGV Est	F-57418	Moselle	Loudrefing	site 21 Tranchée de Rohrbach LGV Est	II ^e -III ^e siècles	RAMEL 2012
Lucy 2009 - "Le Haut des Carrières" site 18	F-57424	Moselle	Lucy	"Le Haut des Carrières" site 18	I ^{er} -III ^e siècles	VILLER 2010b
Maizières-lès-Metz 2015 - ZAC Val Euromoselle nord	F-57433	Moselle	Maizières-lès-Metz	ZAC Val Euromoselle nord	IV ^e siècle	MANGIN 2015
Marly 2012 - ZAC Belle Fontaine, projet Lerona	F-57447	Moselle	Marly	ZAC Belle Fontaine, projet Lerona	II ^e siècle	MANGIN 2012
Marly 1993 - Projet du centre commercial Leclerc	F-57447	Moselle	Marly	Projet du centre commercial Leclerc		BLAISING 1993
Marthille 2009 - De Marthille à Morville-sur-Nied; De Rohrbach-lès-Dieuze à Dolving	F-57451	Moselle	Marthille	De Marthille à Morville-sur-Nied; De Rohrbach-lès-Dieuze à Dolving	II ^e siècle	VILLER 2010a
Mécleuves 2006 - « La Haie aux Angles »	F-57454	Moselle	Mécleuves	« La Haie aux Angles »		ANGEL <i>et al.</i> 2012
Metz 2010 - 9 rue Mazarin	F-57463	Moselle	Metz	9 rue Mazarin	II ^e siècle	MORIAMEZ 2010
Metz 2002 - rue Grégoire de Tours et place Saint-Livier	F-57463	Moselle	Metz	rue Grégoire de Tours et place Saint-Livier	II ^e -III ^e siècles	GAMA 2003
Metz 2004 - Technopole "Centre d'innovation et de recherche franco-allemand"	F-57463	Moselle	Metz	Technopole "Centre d'innovation et de recherche franco-allemand"		MANGIN 2004b
Metz 2015 - "ZAC du Parc du Technopôle - site G"	F-57463	Moselle	Metz	"ZAC du Parc du Technopôle - site G"	I ^{er} -II ^e siècles	MAIRE 2015
Metz 2007 - 84, 86 Avenue André Malraux, Cour Saint-Clément	F-57463	Moselle	Metz	84, 86 Avenue André Malraux, Cour Saint-Clément	I ^{er} -III ^e siècles	BARRAND 2012; CARTIER 2008
Metz 2011 - ZAC du Parc du Technopôle, site D	F-57463	Moselle	Metz	ZAC du Parc du Technopôle, site D	La Tène - I ^{er} siècle	BRKOJEWITSCH 2014
Metz 2012-2013 - Chemin de la Corvée, rue de la Folie, ZAC du Sansonnet	F-57463	Moselle	Metz	Chemin de la Corvée, rue de la Folie, ZAC du Sansonnet	II ^e siècle	KLAG 2016
Metz 2007 - ZAC Amphithéâtre, zone N°8	F-57463	Moselle	Metz	ZAC Amphithéâtre, zone N°8	I ^{er} -III ^e siècles	DREIER 2007
Metz 2006 - Projet immobilier "La Cour Saint-Clément" 84-86 av. André Malraux	F-57463	Moselle	Metz	Projet immobilier "La Cour Saint-Clément" 84-86 av. André Malraux		ALIX 2007
Mondelange - "Schemerten"	F-57474	Moselle	Mondelange	"Schemerten"		BLOUET 1997
Novéant-sur-Moselle 1996 - "Le Château Bompard"	F-57515	Moselle	Novéant-sur-Moselle	"Le Château Bompard"	I ^{er} et IV ^e siècles	LANSIVAL 1997

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Pontpierre 2001 - RD 910, déviation de Faulquemont, Almert	F-57549	Moselle	Pontpierre	RD 910, déviation de Faulquemont, Almert	I ^{er} -III ^e siècles	LATRON 2001
Réding 2009 - Réding : site 6 "Rivinger matt", Vieux-Lixheim : indice 17 "Neumatt", Dolving : indice 24 "Hofferfeld", Langatte : indice 45 "Lohwald", Morville-sur-Nied : site 20 "Le Petit Chénois"	F-57566	Moselle	Réding	Réding : site 6 "Rivinger matt", Vieux-Lixheim : indice 17 "Neumatt", Dolving : indice 24 "Hofferfeld", Langatte : indice 45 "Lohwald", Morville-sur-Nied : site 20 "Le Petit Chénois"	I ^{er} -III ^e siècles	CHARIGNON 2010
Rohrbach-lès-Bitche 2009 - Lotissement d'activités intercommunales "Trinkwiese"	F-57589	Moselle	Rohrbach-lès-Bitche	Lotissement d'activités intercommunales "Trinkwiese"	I ^{er} siècle	GLAD 2010
Roussy-le-Village 2014 - Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy	F-57600	Moselle	Roussy-le-Village	Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy	I ^{er} -II ^e siècles	MANGIN 2014
Sarrebourog 2012 - rue de la Division Leclerc, ancien hôpital militaire	F-57630	Moselle	Sarrebourog	rue de la Division Leclerc, ancien hôpital militaire	III ^e -IV ^e siècles	MEYER 2012
Sarrebourog 2014 - ZAC du Quartier Géroème	F-57630	Moselle	Sarrebourog	ZAC du Quartier Géroème	III ^e -IV ^e siècles	MEYER 2015
Semécourt 1992 - Z.A.C. Euromoselle	F-57645	Moselle	Semécourt	Z.A.C. Euromoselle	II ^e siècle	KLAG 1995
Terville 2015 - Route de Verdun	F-57666	Moselle	Terville	Route de Verdun	I ^{er} -IV ^e siècles	BILLAUDEAU 2015
Thionville 2008 - Le Domaine de Thionville	F-57672	Moselle	Thionville	Le Domaine de Thionville	I ^{er} -III ^e siècles	FRANCK 2008
Uckange 2001 - "Rue Jean Moulin"	F-57683	Moselle	Uckange	"Rue Jean Moulin"	IV ^e -V ^e siècles	MONDY 2006
Woippy 2015 - Lotissement "La Pirchotte"	F-57751	Moselle	Woippy	Lotissement "La Pirchotte"	IV ^e -V ^e siècles	BRKOJEWITSCH 2016
Woustviller 2008 - Z.A.C. de la Sapinière	F-57752	Moselle	Woustviller	Z.A.C. de la Sapinière	II ^e -III ^e siècles	MEYER 2008
Abscon 2009 - Rue Watteau, Delacroix et de la Tour	F-59002	Nord	Abscon	Rue Watteau, Delacroix et de la Tour	I ^{er} -III ^e siècles	LACROIX 2009
Villeneuve-d'Ascq 2010 - 64 rue de la Liberté	F-59009	Nord	Villeneuve-d'Ascq	64 rue de la Liberté	IV ^e -V ^e siècles	QUÉREL 2011b
Villeneuve-d'Ascq 2011 - Rue de la Liberté	F-59009	Nord	Villeneuve-d'Ascq	Rue de la Liberté	IV ^e -V ^e siècles	QUÉREL 2012
Aubers 2013 - Domaine du Roselier	F-59025	Nord	Aubers	Domaine du Roselier	I ^{er} siècle	DEMARLY-CRESP 2013
Auby 2008 - Ilot Neruda, Ilot Allende, angle des rues J. Calmette et J. Moulin et angle des rues du président Coty et S. Lannoy	F-59028	Nord	Auby	Ilot Neruda, Ilot Allende, angle des rues J. Calmette et J. Moulin et angle des rues du président Coty et S. Lannoy	II ^e siècle	LEROY <i>et al.</i> 2008
Avelin 2010 - Route départementale 549	F-59034	Nord	Avelin	Route départementale 549	II ^e siècle	DECKERS 2010

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Bailleul 2007 - Entre la RD 933B et RD 10, tranche 1 et 2	F-59043	Nord	Bailleul	Entre la RD 933B et RD 10, tranche 1 et 2	I ^{er} -III ^e siècles	RAPPASSE 2007
Bavay 1994-1995 - la Fâche des Prés Aulnoys	F-59053	Nord	Bavay	La Fâche des Prés Aulnoys	I ^{er} -II ^e siècles	LORIDANT, DERU 2009
Bavay 2005 - Zone industrielle de Trajan	F-59053	Nord	Bavay	Zone industrielle de Trajan	I ^{er} -II ^e siècles	MARCY 2005
Bavay 2014 - « Rue de la Gare »	F-59053	Nord	Bavay	« Rue de la Gare »	IV ^e siècle	LABARRE à paraître
Bierne-Socx 2010-2011 - ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge	F-59082	Nord	Bierne-Socx	ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge	I ^{er} -III ^e siècles	DUVIVIER <i>et al.</i> 2015
Bollezeele 2005 - Rue Joseph Dezitter - domaine des Etoirneaux	F-59089	Nord	Bollezeele	Rue Joseph Dezitter - domaine des Etoirneaux	I ^{er} -III ^e siècles	FAUPIN 2005b
Bollezeele 2008 - Rue Joseph Dezitter et allée des Peupliers	F-59089	Nord	Bollezeele	Rue Joseph Dezitter et allée des Peupliers	I ^{er} -III ^e siècles	FAUPIN 2008
Bondues 2014 - Avenue du Général de Gaulle	F-59090	Nord	Bondues	Avenue du Général de Gaulle	I ^{er} siècle	LEPLUS 2015
Bondues 2014 - Avenue de Wambrechies	F-59090	Nord	Bondues	Avenue de Wambrechies	I ^{er} siècle	DUVIVIER 2015
Brunémont 2009 - Blanche Terre	F-59115	Nord	Brunémont	Blanche Terre	II ^e -III ^e siècles	DECKERS 2012 ; ROUSSEAU 2009
Brunémont 2004 - Demi-Pollon	F-59115	Nord	Brunémont	Demi-Pollon		WILLOT 2005
Bugnicourt 2005 - 10 rue de la Rose	F-59117	Nord	Bugnicourt	10 rue de la Rose	I ^{er} siècle	WILLOT 2006
Cambrai 2007 - Le Nouveau Monde	F-59122	Nord	Cambrai	Le Nouveau Monde	La Tène - I ^{er} siècle	ASSÉMAT 2010
Cambrai 1995 - Rue de Noyon	F-59122	Nord	Cambrai	Rue de Noyon	III ^e -IV ^e siècles	GEOFFROY <i>et al.</i> 1996
Cantuin 2009 - Les Quinze	F-59126	Nord	Cantuin	Les Quinze	I ^{er} -II ^e siècles	LORIDANT <i>et al.</i> 2011
Capinghem et Lomme 2009 - Quartier St Philibert	F-59128	Nord	Capinghem et Lomme	Quartier St Philibert	I ^{er} -III ^e siècles	LABARRE 2009
Carmin 2009 - Route d'Annoeuillin	F-59133	Nord	Carmin	Route d'Annoeuillin	I ^{er} -III ^e siècles	DUVAUT-SAUNIER 2013
Cassel 2004 - Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel	F-59135	Nord	Cassel	Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel	I ^{er} -II ^e siècles	SOUPART 2007
La Chapelle-d'Armentières 2009 - Route Nationale - RD 933	F-59143	Nord	La Chapelle-d'Armentières	Route Nationale - RD 933	I ^{er} siècle	DUVIVIER, PERRIER 2010
Comines 2008 - « La Gaie Perche », parc d'activités Maurice Shuman	F-59152	Nord	Comines	« La Gaie Perche », parc d'activités Maurice Shuman	I ^{er} -III ^e siècles	BLONDEAU 2011a
Curgies 2008 - Extension du site actuel-centre de stockage de déchets	F-59166	Nord	Curgies	Extension du site actuel-centre de stockage de déchets	I ^{er} -III ^e siècles	SELLIER 2008

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Dechy 2006 - Le Luc	F-59170	Nord	Dechy	Le Luc	I ^{er} -III ^e siècles	BARBET 2008
Drincham 2009 - Loowegh Straete	F-59182	Nord	Drincham	Loowegh Straete	I ^{er} -III ^e siècles	FAUPIN 2009a
Écaillon 2012 - Rue des Hallots, chemin des Ma-raïchons	F-59185	Nord	Écaillon	Rue des Hallots, chemin des Ma-raïchons	I ^{er} siècle	PERNIN 2012
Escautpont 2015 - Rue Jean Jaurès et cité Wagret	F-59207	Nord	Escautpont	Rue Jean Jaurès et cité Wagret	I ^{er} siècle	LANTOINE 2015
Famars 2012 - Rue Roger Salengro	F-59221	Nord	Famars	Rue Roger Salengro	IV ^e - VII ^e siècles	LERICHE 2017
Famars 2018 - Rue Roger Salengro 2	F-59221	Nord	Famars	Rue Roger Salengro 2	IV ^e - VII ^e siècles	DELAS à paraître
Famars - Sondages R. Clotuche	F-59221	Nord	Famars	Sondages R. Clotuche	IV ^e siècle	DELMAIRE <i>et al.</i> 2005, p. 217
Famars et Maing 2010 - Projet d'aménagement du technopôle-extension phase 1, tranche 2	F-59221	Nord	Famars et Maing	Projet d'aménagement du technopôle-extension phase 1, tranche 2	II ^e -III ^e siècles	CLOTUCHE 2010
Famars et Maing 2011 - Technopôle du Mont Houy-extension, tranche 2	F-59221	Nord	Famars et Maing	Technopôle du Mont Houy-extension, tranche 2	II ^e -III ^e siècles	NEAUD 2011
Feignies 2000 - « Rue Daniel Gaillard »	F-59225	Nord	Feignies	« Rue Daniel Gaillard »	I ^{er} siècle	GAILLARD 2001
Feignies 2009 - « Les Mottes », « Queue Bizenne » et « Grand Bray » : extension de la zone d'activités	F-59225	Nord	Feignies	« Les Mottes », « Queue Bizenne » et « Grand Bray » : extension de la zone d'activités	II ^e siècle	FÉRAY 2009
Flers-en-Escrebieux 2001 - La Longue Borne	F-59234	Nord	Flers-en-Escrebieux	La Longue Borne	II ^e siècle	COMPAGNON 2001
Flers-en-Escrebieux 2006 - Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny	F-59234	Nord	Flers-en-Escrebieux	Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny	I ^{er} -II ^e siècles	LEGRAND 2007
Flers-en-Escrebieux/Auby - Les Près Loribes	F-59234	Nord	Flers-en-Escrebieux/Auby	Les Près Loribes	I ^{er} -II ^e siècles	
Flines-lez-Raches 2008 - Rue Brossollette	F-59239	Nord	Flines-lez-Raches	Rue Brossollette	I ^{er} -III ^e siècles	LOUIS 2008
Fontaine-Notre-Dame 2009 - Lotissement Communal	F-59244	Nord	Fontaine-Notre-Dame	Lotissement Communal	I ^{er} -II ^e siècles	MARCY <i>et al.</i> 2008
Fournes-en-Weppes 2006 - Le chemin du Bois Lasson	F-59250	Nord	Fournes-en-Weppes	Le chemin du Bois Lasson	I ^{er} -II ^e siècles	LERICHE 2006
Fretin 2000 - ZAC de la Motte	F-59256	Nord	Fretin	ZAC de la Motte	II ^e siècle	DEBS 2000
Glageon et Trélon 2014 - Rue du Calvaire, « carrière Bocahut »	F-59261	Nord	Glageon et Trélon	Rue du Calvaire, « carrière Bocahut »	I ^{er} -II ^e siècles	FÉRAY 2015

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Hallennes-lez-Haubourdin 2013 - Zac de la Porte des Weppes	F-59278	Nord	Hallennes-lez-Haubourdin	Zac de la Porte des Weppes	I ^{er} -III ^e siècles	THOQUENNE 2014
Hallennes-lez-Haubourdin 2005 - ZAC le Moulin Lambin, 2 ^{nde} tranche opérationnelle	F-59278	Nord	Hallennes-lez-Haubourdin	ZAC le Moulin Lambin, 2 ^{nde} tranche opérationnelle	I ^{er} -III ^e siècles	FERAY 2005a
Halluin 2005 - ZAC Auguste Blanqui	F-59279	Nord	Halluin	ZAC Auguste Blanqui	I ^{er} -III ^e siècles	DUPRAT 2006
Hardifort 2010 - Meulen Veld	F-59282	Nord	Hardifort	Meulen Veld	II ^e -III ^e siècles	DUVIVIER, TOURNEAU 2012
Hazebrouck 2004 - Parc d'activités économiques de la Creule, 2 ^e phase	F-59295	Nord	Hazebrouck	Parc d'activités économiques de la Creule, 2 ^e phase	I ^{er} -III ^e siècles	HARNAY 2005
Hazebrouck 2007 - Rue de Sercus, tranche 1	F-59295	Nord	Hazebrouck	Rue de Sercus, tranche 1	I ^{er} siècle	DUPRAT 2007
Hem 2008 - ZAC la Vallée II	F-59299	Nord	Hem	ZAC la Vallée II	II ^e -III ^e siècles	QUÉREL 2007
Herlies 2016 - les Hauts Champs	F-59303	Nord	Herlies	les Hauts Champs	I ^{er} siècle	BAK 2016
Herlies 2017 - Herlies Nord, les Hauts Champs	F-59303	Nord	Herlies	Herlies Nord, les Hauts Champs	I ^{er} -III ^e siècles	DELAS 2019
Hordain 2005 - "La Fosse à Loups"	F-59313	Nord	Hordain	"La Fosse à Loups"	I ^{er} -II ^e siècles	SÉVERIN 2013
Houplines 2002 - ZAC d'Houplines, bâtiment 1	F-59317	Nord	Houplines	ZAC d'Houplines, bâtiment 1	I ^{er} -III ^e siècles	MARCY 2002
Illies-Salomé 2004 - Mise à 2x2 voies RN47	F-59320	Nord	Illies-Salomé	Mise à 2x2 voies RN47	I ^{er} -III ^e siècles	ROUTIER 2005
Iwuy 2010 - Val de Calvigny	F-59322	Nord	Iwuy	Val de Calvigny	La Tène - I ^{er} siècle	HUYELLE 2013
Lauwin-Planque 2011 - « Parc éolien »	F-59334	Nord	Lauwin-Planque	« Parc éolien »	I ^{er} -II ^e siècles	JULIEN 2011
Lesquin 2008 - Domaine du Lac, zone 1	F-59343	Nord	Lesquin	Domaine du Lac, zone 1	II ^e siècle	QUÉREL 2012
Lesquin 2008-2009 - Projet Plan d'eau	F-59343	Nord	Lesquin	Projet Plan d'eau	I ^{er} -III ^e siècles	DELEPIERRE 2013
Lesquin 2011 - Rue Jean Jaurès, ferme de la Motte	F-59343	Nord	Lesquin	Rue Jean Jaurès, ferme de la Motte	VI ^e - VII ^e siècles	QUÉREL 2011a
Lesquin 2008-2009 - ZAC du Mélantois, Au Chemin Perdu	F-59343	Nord	Lesquin	ZAC du Mélantois, Au Chemin Perdu	V ^e -VII ^e siècles	DEFLORENNE, QUÉREL 2015
Lille, Pitgam, Crochte, Bissezele, Socx, Quaedypre, West-Cappel - Gazoduc Artère des Flandres, 1	F-59350	Nord	Lille	Pitgam, Crochte, Bissezele, Socx, Quaedypre, West-Cappel : Gazoduc Artère des Flandres, 1	I ^{er} -III ^e siècles	ELLEBOODE 2015
Lille-Lomme 2007 - ZAC les Rives de la Haute-Deûle	F-59355	Nord	Lille-Lomme	ZAC les Rives de la Haute-Deûle	I ^{er} -II ^e siècles	PRAUD 2007
Lomme 2010 - Rue du Grand But	F-59355	Nord	Lomme	Rue du Grand But	I ^{er} -III ^e siècles	PAQUES 2010
Looberghe 2010 - Rue de Cassel	F-59358	Nord	Looberghe	Rue de Cassel	II ^e -III ^e siècles	TEYSSEIRE 2014

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Looberghe 2009 - Rue de Cassel, près du Moulin	F-59358	Nord	Looberghe	Rue de Cassel, près du Moulin	II ^e siècle	FAUPIN 2009c
Marcq-en-Barœul, Bondues 2007 - "Le Cheval Blanc"	F-59378	Nord	Marcq-en-Barœul, Bondues	"Le Cheval Blanc"	II ^e siècle	LERICHE 2007
Marquette-lez-Lille 2008 - Haut Touquet tranche 3	F-59386	Nord	Marquette-lez-Lille	Haut Touquet tranche 3	I ^{er} -III ^e siècles	DENIMAL 2011
Marquette-lez-Lille - La Becquerelle	F-59386	Nord	Marquette-lez-Lille	La Becquerelle	I ^{er} -III ^e siècles	GUBELLINI 2013a
Marquette-lez-Lille - ZAC du Haut-Touquet, tranche 1	F-59386	Nord	Marquette-lez-Lille	ZAC du Haut-Touquet, tranche 1	VI ^e -VII ^e siècles	GUBELLINI 2013b
Maurois 2013 - Chaussée Brunehaut, Bois de Gattigny	F-59394	Nord	Maurois	Chaussée Brunehaut, Bois de Gattigny	I ^{er} -III ^e siècles	GILLET 2013
Mérignies - Domaine du Golf de la Pèvèle, tranche 1	F-59398	Nord	Mérignies	Domaine du Golf de la Pèvèle, tranche 1	I ^{er} -III ^e siècles	GUBELLINI-GILLES 2008
Merville et Lestrem 2009 - Zone d'activité des Petits Pacaux	F-59400	Nord	Merville et Lestrem	Zone d'activité des Petits Pacaux	I ^{er} -III ^e siècles	THOQUENNE 2009b
Merville 2008 - ZAC Les Jardins de Flandres, tranche 1	F-59400	Nord	Merville	ZAC Les Jardins de Flandres, tranche 1	I ^{er} -II ^e siècles	DESOUTTER 2008
Neuville-en-Ferrain 2004 - « ZAC du Berquier »	F-59426	Nord	Neuville-en-Ferrain	« ZAC du Berquier »	I ^{er} -III ^e siècles	LE GOFF 2015
Canalisation Neuville-Hornaing - Alimentation de la centrale électrique	F-59430	Nord	Canalisation Neuville-Hornaing	Alimentation de la centrale électrique	I ^{er} -III ^e siècles	LERICHE 2009
Nieppe 2015 - 10 rue de l'église	F-59431	Nord	Nieppe	10 rue de l'église	I ^{er} -III ^e siècles	LERICHE 2015b
Nieppe - ZAC de la Pommeraie	F-59431	Nord	Nieppe	ZAC de la Pommeraie	II ^e -III ^e siècles	GUBELLINI-GILLES 2013
Noordpeene 2000 - Gazoduc Noordpeene - Godewaersvelde	F-59436	Nord	Noordpeene	Gazoduc Noordpeene - Godewaersvelde	II ^e -III ^e siècles	FERAY 2004
Noyelles-lès-Seclin 2008 - Prolongement de l'actuelle zone industrielle	F-59437	Nord	Noyelles-lès-Seclin	Prolongement de l'actuelle zone industrielle	I ^{er} -III ^e siècles	BLONDIAU 2008b
Onnaing 2000 - ZI n° 9, parcelles Delquignies et Bils-Deroo	F-59447	Nord	Onnaing	ZI n° 9, parcelles Delquignies et Bils-Deroo	II ^e -III ^e siècles	CLOTUCHE 2010
Orchies 2013 - Le Carnoy, tranche 5	F-59449	Nord	Orchies	Le Carnoy, tranche 5	I ^{er} siècle	LALOUX 2013
Orchies 2006 - Z.A.C. de la Carrière Dorée	F-59449	Nord	Orchies	Z.A.C. de la Carrière Dorée	I ^{er} -II ^e siècles	MANIEZ 2007
Ostricourt 2012 - Rue E. Herriot, rue A. France	F-59452	Nord	Ostricourt	Rue E. Herriot, rue A. France	I ^{er} -II ^e siècles	LERICHE 2012
Pecquencourt 2010 - ZAC Barrois, Le bois de la Chaussée, tranches I et II	F-59456	Nord	Pecquencourt	ZAC Barrois, Le bois de la Chaussée, tranches I et II	I ^{er} -III ^e siècles	BRON 2011

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Petite-Forêt 2014 - Rue du 19 mars 1962 - "Bonne Espérance"	F-59459	Nord	Petite-Forêt	Rue du 19 mars 1962 - "Bonne Espérance"	II ^e -III ^e siècles	LANTOINE 2014
Pitgam 2012 - Projet d'interconnexion	F-59463	Nord	Pitgam	Projet d'interconnexion	II ^e -III ^e siècles	ELLEBOODE 2013
Pitgam 2011 - Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage et Cuvilly, artère des Hauts de France II	F-59463	Nord	Pitgam	Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage et Cuvilly, artère des Hauts de France II	II ^e -III ^e siècles	ELLEBOODE 2011a
Pitgam 1997 - Schulleveldt	F-59463	Nord	Pitgam	Schulleveldt	I ^{er} -II ^e siècles	GAUDEFROY 1997
Poix-du-Nord 2005 - Rue Eugène Lefebvre	F-59464	Nord	Poix-du-Nord	Rue Eugène Lefebvre	II ^e siècle	HENTON 2006b
Prouvy 2003 - Z.A.C d'Hérin, les Neuf au Chemin de Douai	F-59475	Nord	Prouvy	Z.A.C d'Hérin, les Neuf au Chemin de Douai	La Tène - I ^{er} siècle	FAVIER 2004
Prouvy 2003 - Z.A.C du plateau d'Hérin, Vers le chemin d'Hérin, Les 18 au chemin d'Hérin et Terres à Chien	F-59475	Nord	Prouvy	Z.A.C du plateau d'Hérin, Vers le chemin d'Hérin, Les 18 au chemin d'Hérin et Terres à Chien	I ^{er} -III ^e siècles	BLONDIAU 2004
Radinghem-en-Weppes 2006 - Rue Haute, allée des Cerisiers	F-59487	Nord	Radinghem-en-Weppes	Rue Haute, allée des Cerisiers	I ^{er} -III ^e siècles	LANTOINE 2006b
Les Rues-des-Vignes 2008 - Rue du Cimetière/Rue du Stade	F-59517	Nord	Les Rues-des-Vignes	Rue du Cimetière/Rue du Stade	III ^e -IV ^e siècles	BLONDEAU 2011b
Sailly-lez-Lannoy 2014 - Lieux-dits "la Couture" et "le Village", rue de Lannoy	F-59522	Nord	Sailly-lez-Lannoy	Lieux-dits "la Couture" et "le Village", rue de Lannoy	I ^{er} -III ^e siècles	DEFLORENNE 2015
Sains-du-Nord 2010-2011 - Rue du Moulin à Vent	F-59525	Nord	Sains-du-Nord	Rue du Moulin à Vent	La Tène - I ^{er} siècle	NEAUD 2014
Saint-Amand-les-Eaux 2010 - « Mont des Bruyères », rue du Chêne Crupeau	F-59526	Nord	Saint-Amand-les-Eaux	« Mont des Bruyères », rue du Chêne Crupeau	indét	FERAY 2010
Saint-Hilaire-sur-Helpe 2006 - Carrière des Ardennes - extension	F-59534	Nord	Saint-Hilaire-sur-Helpe	Carrière des Ardennes - extension	indét	LANTOINE 2007
Santes 2004 - ZAC Les Jardins du Blanc Balot	F-59553	Nord	Santes	ZAC Les Jardins du Blanc Balot	I ^{er} -III ^e siècles	PRAUD 2004
Saultain 2011 - Rue H. Barbusse, résidence « Champ du Pont de Curgies »	F-59557	Nord	Saultain	Rue H. Barbusse, résidence « Champ du Pont de Curgies »	I ^{er} -II ^e siècles	HENTON 2014
La Sentinelle 2006 - ZAC de l'Aérodrome ouest, plateau d'Hérin, phase 7	F-59564	Nord	La Sentinelle	ZAC de l'Aérodrome ouest, plateau d'Hérin, phase 7	I ^{er} -IV ^e siècles	CENSE 2015
Steene - Lotissement rue du Château II	F-59579	Nord	Steene	Lotissement rue du Château II	La Tène - III ^e siècle.	FAUPIN 2010

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Steene 2010 - Lotissement rue du Château II	F-59579	Nord	Steene	Lotissement rue du Château II	La Tène - III ^e siècle.	DELAUNEY à paraître
Steenvoorde 2011 - Rue de Bailleul et lieu-dit route de Steenvoorde	F-59580	Nord	Steenvoorde	Rue de Bailleul et lieu-dit route de Steenvoorde	II ^e siècle	ELLEBOODE 2011b
Templeuve 2012 - La Croisette, projet de zone d'activités, tranche 2	F-59586	Nord	Templeuve	La Croisette, projet de zone d'activités, tranche 2	I ^{er} -II ^e siècles	THOQUENNE 2012
Templeuve 2014 - Rue de la Quitèze - La Campagne	F-59586	Nord	Templeuve	Rue de la Quitèze - La Campagne	I ^{er} -III ^e siècles	NEAUD 2015a
Templeuve - Rue Grande Campagne	F-59586	Nord	Templeuve	Rue Grande Campagne	I ^{er} -II ^e siècles	NEAUD 2015b
Templeuve 2015 - Rue Grande Campagne	F-59586	Nord	Templeuve	Rue Grande Campagne	I ^{er} -II ^e siècles	GILLET 2017
Thiennes 2007 - Sentier de l'église	F-59590	Nord	Thiennes	Sentier de l'église	I ^{er} -III ^e siècles	TRAWKA 2007
Tilloy-lez-Cambrai 2006 - Phase 2, "Le Chemin des Vignes" : Parc d'activités Actipôle de l'A2, site Fleury Michon, tranche 1	F-59597	Nord	Tilloy-lez-Cambrai	Phase 2, "Le Chemin des Vignes" : Parc d'activités Actipôle de l'A2, site Fleury Michon, tranche 1	La Tène - I ^{er} siècle	GAILLARD 2007
Villers-au-Tertre 2004 - Chemin du cimetière de Monchecourt	F-59620	Nord	Villers-au-Tertre	Chemin du cimetière de Monchecourt	I ^{er} -II ^e siècles	BERTRAND <i>et al.</i> 2005
Wambrechies 2014 - Rue de Bondues	F-59636	Nord	Wambrechies	Rue de Bondues	I ^{er} -II ^e siècles	NEAUD 2014
Wattrelos 2003 - Winhoute	F-59650	Nord	Wattrelos	Winhoute	I ^{er} -II ^e siècles	MARÉCHAL 2004
Wattrelos 2003 - ZAC du Beck	F-59650	Nord	Wattrelos	ZAC du Beck	I ^{er} -III ^e siècles	QUÉREL 2004
Wavrin 2011 - Rue Georges Clémenceau	F-59653	Nord	Wavrin	Rue Georges Clémenceau	I ^{er} -III ^e siècles	DUVAUT-SAUNIER 2012
Wavrin 2015 - Site de "la Vallée" et du "Château de la Vallée"	F-59653	Nord	Wavrin	Site de "la Vallée" et du "Château de la Vallée"	I ^{er} -II ^e siècles	LANTOINE 2016
Winnezele 2012 - Reninck Drève	F-59662	Nord	Winnezele	Reninck Drève	II ^e -III ^e siècles	DESOUTTER 2012
Wormhout 2011 - Le parc du Château, allée des Fleurs	F-59663	Nord	Wormhout	Le parc du Château, allée des Fleurs	I ^{er} -III ^e siècles	DESOUTTER 2011
Wormhout 2010 - Route d'Herzezele, chemin de Winnezele	F-59663	Nord	Wormhout	Route d'Herzezele, chemin de Winnezele	I ^{er} -III ^e siècles	NEAUD 2010
Longueil-Annél 2008 - rues de la Mairie et du Petit Marais	F-60368	Oise	Longueil-Annél	rues de la Mairie et du Petit Marais	IV ^e siècle	DERBOIS 2008

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Noyon 2009-2010 - Canal Seine-Nord Europe, ZP 3 zone de l'écluse de Noyon, Picardie : diagnostic dans le suburbium de Noviomagus-Noyon	F-60471	Oise	Noyon	Canal Seine-Nord Europe, ZP 3 zone de l'écluse de Noyon, Picardie : diagnostic dans le suburbium de Noviomagus-Noyon	IV ^e -V ^e siècles	DESFORGES 2010
Noyon 2011-2012 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 34 Noyon, "la Mare aux canards"	F-60471	Oise	Noyon	Canal Seine-Nord Europe, fouille 34 Noyon, "la Mare aux canards"	I ^{er} -III ^e siècles	DE MUYLDER 2014
Oroër 1993 - Autoroute A16 sud, Sous le Bois Saint Martin	F-60480	Oise	Oroër	Autoroute A16 sud, Sous le Bois Saint Martin	I ^{er} siècle	GAILLARD 1994
Précy-sur-Oise 2011 - "Le Martray II"	F-60513	Oise	Précy-sur-Oise	"Le Martray II"	II ^e siècle	DERBOIS 2011
Rochy-Condé 2007 - Le Village ou rue de l'Eglise et de la Place	F-60542	Oise	Rochy-Condé	Le Village ou rue de l'Eglise et de la Place	I ^{er} -IV ^e siècles	DERBOIS 2007
Saint-Just-en-Chaussée 2007 - rue de Plainval	F-60581	Oise	Saint-Just-en-Chaussée	rue de Plainval	La Tène - I ^{er} siècle	KIEFER 2007
Vendeuil-Caply 2005 - "La Vallée Saint-Denis"	F-60664	Oise	Vendeuil-Caply	"La Vallée Saint-Denis"	IV ^e -V ^e siècles	DUVETTE 2005
Vendeuil-Caply 2008 - Les Marmousets	F-60664	Oise	Vendeuil-Caply	Les Marmousets	Vème s	PTTON 2009
Vendeuil-Caply 2009 - Les Marmousets	F-60664	Oise	Vendeuil-Caply	Les Marmousets	Vème s	PTTON 2010
Vendeuil-Caply 2010 - Les Marmousets	F-60664	Oise	Vendeuil-Caply	Les Marmousets	Vème s	PTTON 2011
Aire-sur-la-Lys 2007 - Rue de Merville - secteur Pecqueur	F-62014	Pas-de-Calais	Aire-sur-la-Lys	Rue de Merville - secteur Pecqueur	I ^{er} -III ^e siècles	TRAWKA 2008
Aire-sur-la-Lys 2005 - Tranche 2, « hameau de Saint-Martin »	F-62014	Pas-de-Calais	Aire-sur-la-Lys	Tranche 2, « hameau de Saint-Martin »	I ^{er} -III ^e siècles	LORIN 2005
Aix-Noulette 2005 - ZAC « Jardins d'Artois », lot D	F-62019	Pas-de-Calais	Aix-Noulette	ZAC « Jardins d'Artois », lot D	I ^{er} -III ^e siècles	FAUPIN 2005a
Annay-sous-Lens et Pont-à-Vendin 2004 - RD 164, contournement d'Annay-sous-Lens	F-62033	Pas-de-Calais	Annay-sous-Lens et Pont-à-Vendin	RD 164, contournement d'Annay-sous-Lens	I ^{er} siècle	DEFAUX 2004
Ardres 2005 - « La Cense Hébron »	F-62038	Pas-de-Calais	Ardres	« La Cense Hébron »	I ^{er} siècle	LIBERT 2005
Arques, Campagne-lez-Wardrecques 2006 - Zac de la porte multimodale de l'Aa, phase 2	F-62040	Pas-de-Calais	Arques, Campagne-lez-Wardrecques	Zac de la porte multimodale de l'Aa, phase 2	I ^{er} siècle	ELLEBOODE 2006
Arques, Campagne-lez-Wardrecques 2008 - Plateforme multimodale de l'Aa, tranche 5	F-62040	Pas-de-Calais	Arques, Campagne-lez-Wardrecques	Plateforme multimodale de l'Aa, tranche 5	I ^{er} siècle	ELLEBOODE 2008
Arques 2005 - ZAC de la Porte multimodale de l'Aa, phase 3	F-62040	Pas-de-Calais	Arques	ZAC de la Porte multimodale de l'Aa, phase 3	I ^{er} siècle	ELLEBOODE 2007a

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Arras 2002 - Hôtel du département, rue de la Paix	F-62041	Pas-de-Calais	Arras	Hôtel du département, rue de la Paix	IV ^e siècle	GAILLARD 2005
Arras 1995-1998 - Rocade Ouest, Wagnonlieu-La Sèche épée	F-62041	Pas-de-Calais	Arras	Rocade Ouest, Wagnonlieu-La Sèche épée	I ^{er} et IV ^e siècles	GAILLARD 2000
Athies 2003 - Les Morts	F-62042	Pas-de-Calais	Athies	Les Morts	I ^{er} siècle	FAVIER 2003
Auchy-les-Mines 2012 - Rue Ignace Humblot	F-62051	Pas-de-Calais	Auchy-les-Mines	Rue Ignace Humblot	II ^e siècle	VANWALSCHAPPEL 2013a
Avion 2009 - Le Pontierlant	F-62065	Pas-de-Calais	Avion	Le Pontierlant	I ^{er} -II ^e siècles	PRILAUD 2009
Avion 1994 - Quartier de la République	F-62065	Pas-de-Calais	Avion	Quartier de la République	I ^{er} -II ^e siècles	THUILLIER 1994
Avion 2007 - ZI du 14 lieu-dit "Le Fossé à Leu"	F-62065	Pas-de-Calais	Avion	ZI du 14 lieu-dit "Le Fossé à Leu"	La Tène - II ^e siècle.	JACQUES 2009
Baralle 1987-1988 - La Chapelle des Morts	F-62081	Pas-de-Calais	Baralle	La Chapelle des Morts	I ^{er} -II ^e siècles	HOSDEZ, JACQUES 1989
Beaurains 1998 - RD 60	F-62099	Pas-de-Calais	Beaurains	RD 60	I ^{er} -II ^e siècles	GAILLARD 1998
Béthune 2015 - Rue du Rabat	F-62119	Pas-de-Calais	Béthune	Rue du Rabat	I ^{er} -II ^e siècles	LERICHE 2015a
Billy-Berclau 2008 - ZI Artois-Flandres, tranche 4	F-62132	Pas-de-Calais	Billy-Berclau	ZI Artois-Flandres, tranche 4	I ^{er} siècle	LEFÈVRE 2008
Boulogne-sur-Mer 2007 - Stade de la libération	F-62160	Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	Stade de la libération	IV ^e siècle	BLAMANGIN 2007
Boulogne-sur-Mer 2008 - Stade de la Libération, phase 2	F-62160	Pas-de-Calais	Boulogne-sur-Mer	Stade de la Libération, phase 2	III ^e -IV ^e siècles	LERICHE 2008
Bourlon - Canal Seine-Nord Europe, fouille 33 : Bourlon "la Vallée de Marquignon"	F-62164	Pas-de-Calais	Bourlon	Canal Seine-Nord Europe, fouille 33 : Bourlon, "la Vallée de Marquignon"		MARCY 2014a
Brebières 2007 - "Les Béliers", phase III	F-62173	Pas-de-Calais	Brebières	"Les Béliers", phase III	I ^{er} siècle	HUVELLE 2007
Brebières 2008-2010 - Les Béliers	F-62173	Pas-de-Calais	Brebières	Les Béliers	I ^{er} et IV ^e siècle	HUVELLE, LACALMONTIE 2015
Bruay-la-Buissière 1998 - Le Bois des Dames	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Le Bois des Dames	II ^e -III ^e siècles	DE SAULCE 1998
Bruay-la-Buissière 1997 - Bois du Quesnoy	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Bois du Quesnoy	II ^e -III ^e siècles	BURA 1998
Bruay-la-Buissière 2005 - Rue du Chemin Vert	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Rue du Chemin Vert	I ^{er} siècle	DUVETTE 2006
Bruay-la-Buissière - Extension du Parc de la Porte Nord	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Extension du Parc de la Porte Nord	II ^e -III ^e siècles	RAPPASSE 2005
Bruay-la-Buissière - Parc d'activités de la Porte Nord	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Parc d'activités de la Porte Nord	II ^e -III ^e siècles	LERICHE 2009
Bruay-la-Buissière 2008 - Parc de Falande	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Parc de Falande	II ^e -III ^e siècles	GUBELLINI-GILLES 2010

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Bruay-la-Buissière - Parc de la Porte Le Bois	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Parc de la Porte Le Bois	I ^{er} -III ^e siècles	BLAMANGIN 2011
Bruay-la-Buissière - La zone d'activités de la Porte nord	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	La zone d'activités de la Porte nord	II ^e -III ^e siècles	LERICHE 2011
Bruay-la-Buissière 2005 - Porguise sud	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Porguise sud		BLAMANGIN 2005
Bruay-la-Buissière 2009 - Porte Nord	F-62178	Pas-de-Calais	Bruay-la-Buissière	Porte Nord	II ^e -III ^e siècles	MERKENBREACK 2012
Bully-les-Mines 2006 - Secteur du lycée Léo Lagrange	F-62186	Pas-de-Calais	Bully-les-Mines	Secteur du lycée Léo Lagrange	I ^{er} -II ^e siècles	LAPERLE, LE GOFF 2013
Carvin 2007 - ZAC de la gare d'eau	F-62215	Pas-de-Calais	Carvin	ZAC de la gare d'eau	II ^e siècle	LEFÈVRE 2013
Clarques 2006 - Zone d'activité des Escardales, RD 77, phase 1	F-62226	Pas-de-Calais	Clarques	Zone d'activité des Escardales, RD 77, phase 1	I ^{er} -II ^e siècles	ELLEBOODE 2007b
Conchil-le-Temple 1995 - « La Servelle » - Le Fond de la Commanderie	F-62233	Pas-de-Calais	Conchil-le-Temple	« La Servelle » - Le Fond de la Commanderie	I ^{er} -II ^e siècles	LEMAIRE 1997
Courcelles-Les-Lens 2011 - Éco-quartier de la Marlière, tranche 1	F-62249	Pas-de-Calais	Courcelles-Les-Lens	Éco-quartier de la Marlière, tranche 1	I ^{er} -II ^e siècles	LECANUET 2012
Courcelles-Les-Lens 2014 - Éco-quartier de la Marlière	F-62249	Pas-de-Calais	Courcelles-Les-Lens	Éco-quartier de la Marlière	III ^e -IV ^e siècles	GILLET 2015
Courcelles-Les-Lens 2012 - Éco-quartier ZAC de la Marlière	F-62249	Pas-de-Calais	Courcelles-Les-Lens	Éco-quartier ZAC de la Marlière	I ^{er} -II ^e siècles	GAILLARD 2013
Courcelles-Les-Lens 2007 - ZAC des Hauts de France, tranche 2	F-62249	Pas-de-Calais	Courcelles-Les-Lens	ZAC des Hauts de France, tranche 2	I ^{er} -II ^e siècles	LANÇON 2007
Courcelles-lès-Lens 2012 - La Marlière, tranche 6	F-62249	Pas-de-Calais	Courcelles-lès-Lens	La Marlière, tranche 6	II ^e -III ^e siècles	BIONDEAU 2015
Dainville 2005 - ZAC Dainville-Achicourt "Gerico"	F-62263	Pas-de-Calais	Dainville	ZAC Dainville-Achicourt "Gerico"	I ^{er} siècle	JACQUES 2006a
Dourges 2009 - Derrière les jardins	F-62274	Pas-de-Calais	Dourges	Derrière les jardins	II ^e -III ^e siècles	ESCOLIVET 2011
Dourges 2002 - Marais de Dourges	F-62274	Pas-de-Calais	Dourges	Marais de Dourges	I ^{er} -II ^e siècles	BLANQUAERT 2007 ; BLANQUAERT <i>et al.</i> 2008
Dourges - Projet d'extension de la plateforme multimodale Delta 3	F-62274	Pas-de-Calais	Dourges	Projet d'extension de la plateforme multimodale Delta 3	I ^{er} -II ^e siècles	GEORGES 2014
Dourges 2007-2008 - Rue du 8 Mai 1945	F-62274	Pas-de-Calais	Dourges	Rue du 8 Mai 1945		
Douvrin, Billy-Berclau, et Haisnes 2006 - ZI Artois-Flandres, tranche 3 et « déviation de La Bassée »	F-62276	Pas-de-Calais	Douvrin, Billy-Berclau, et Haisnes	ZI Artois-Flandres, tranche 3 et « déviation de La Bassée »	I ^{er} -III ^e siècles	LEFÈVRE 2006
Drocourt 2008 - Le Bois, rue de Quiéry et rue Michel Bart	F-62277	Pas-de-Calais	Drocourt	Le Bois, rue de Quiéry et rue Michel Bart	II ^e siècle	FERAY 2008

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Duisans - Rocade Ouest, La Cité (Rocade Ouest d'Arras)	F-62279	Pas-de-Calais	Duisans	Rocade Ouest, La Cité (Rocade Ouest d'Arras)	IV ^e siècle	JACQUES, GAILLARD 2006a
Esquerdes 2012 - Rue de Wisques	F-62309	Pas-de-Calais	Esquerdes	Rue de Wisques	I ^{er} -III ^e siècles	RAPPASSE 2012
Estrevelles 2006 - Chemin de l'Épinoy	F-62311	Pas-de-Calais	Estrevelles	Chemin de l'Épinoy	I ^{er} siècle	LANTOINE 2006a
Estrevelles 2007 - Le Village RD 127	F-62315	Pas-de-Calais	Estrevelles	Le Village RD 127	I ^{er} -III ^e siècles	ROUTIER 2007
Étauples 2004 - « Pièce à Liards »	F-62318	Pas-de-Calais	Étauples	« Pièce à Liards »		HENTON 2011
Étauples - ZAC du domaine du Chemin des Prés	F-62318	Pas-de-Calais	Étauples	ZAC du domaine du Chemin des Prés		LEMAIRE 2015
Étrun et Duisans 2004 - carrefour de la Chapelle	F-62320	Pas-de-Calais	Étrun et Duisans	carrefour de la Chapelle	II ^e siècle	LEFÈVRE 2004
Fouquereuil 2010 - "La Voyette d'Annezin"	F-62349	Pas-de-Calais	Fouquereuil	"La Voyette d'Annezin"		BAK 2015
Fouquereuil 2012 - Rue de la Peupleraie	F-62349	Pas-de-Calais	Fouquereuil	Rue de la Peupleraie		OUDRY 2012a
Fouquereuil 2012 - Rue des Poteries	F-62349	Pas-de-Calais	Fouquereuil	Rue des Poteries		OUDRY 2012b
Fouquereuil 2009 - Rue du marais, « La voyette d'Annezin »	F-62349	Pas-de-Calais	Fouquereuil	Rue du marais, « La voyette d'Annezin »		FAUPIN 2009b
Haillicourt 2013 - Le Bois à Baudets	F-62400	Pas-de-Calais	Haillicourt	Le Bois à Baudets	I ^{er} siècle	VISTEL 2014
Haisnes 2003 - Les Courts Tours	F-62401	Pas-de-Calais	Haisnes	Les Courts Tours		MARCY 2003
Hénin-Beaumont 1997 - ZAC du Bord des Eaux	F-62427	Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont	ZAC du Bord des Eaux		GEOFFROY 1997
Hénin-Beaumont 2009 - Chemin d'Hénin	F-62427	Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont	Chemin d'Hénin	I ^{er} siècle	MICHEL 2011
Hénin-Beaumont 2009 - Rue des Chauffours	F-62427	Pas-de-Calais	Hénin-Beaumont	Rue des Chauffours	La Tène - II ^e siècle.	LEGRAND 2011
Hermies - Canal Seine-Nord Europe, fouille 43 : Hermies "Plaine de Neuville "	F-62440	Pas-de-Calais	Hermies	Canal Seine-Nord Europe, fouille 43 : Hermies "Plaine de Neuville "		MARCY 2014b
Hersin-Coupigny 1981 - Rue É. Zola	F-62443	Pas-de-Calais	Hersin-Coupigny	Rue É. Zola	I ^{er} -II ^e siècles	JEANSON 1981
Hinges 2009 - Zone du Vertannoy	F-62454	Pas-de-Calais	Hinges	Zone du Vertannoy	I ^{er} -II ^e siècles	THOQUENNE 2009a
Izel-lès-Équerchin 1989 - Le Lapin du Petit Bois	F-62476	Pas-de-Calais	Izel-lès-Équerchin	Le Lapin du Petit Bois	I ^{er} -IV ^e siècles	DANANAI 2015; DEMOLON 1989
Liévin 2012 - ZI de l'Alouette	F-62510	Pas-de-Calais	Liévin	ZI de l'Alouette		GEOFFROY 2013
Loison-sous-Lens - Les Oiseaux	F-62523	Pas-de-Calais	Loison-sous-Lens	Les Parc d'activités économiques des Oiseaux		POURRIEL 2007
Marck 2005 - boulevard Urbain, TCP FUEL Site	F-62548	Pas-de-Calais	Marck	boulevard Urbain, TCP FUEL Site	II ^e siècle	BARBET 2008

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Marck - ZAC des Pins dite Transmarck	F-62548	Pas-de-Calais	Marck	ZAC des Pins dite Transmarck		BLONDEAU 2011c
Marles-les-Mines 2007 - ancienne friche "Les Wagonnages"	F-62555	Pas-de-Calais	Marles-les-Mines	ancienne friche "Les Wagonnages"	II ^e siècle	DUPRAT 2008
Marquion, Sauchy-Lestrée - Canal Seine-Nord Europe - PF 3	F-62559	Pas-de-Calais	Marquion, Lestrée	Canal Seine-Nord Europe - PF 3		GAILLARD 2010
Marquion 2010 - L'Épine	F-62559	Pas-de-Calais	Marquion	L'Épine		GAILLARD 2014
Marquion 2011-2012 - Le Mont-des-Trois-Pensées et La Plaine du Renard	F-62559	Pas-de-Calais	Marquion	Le Mont-des-Trois-Pensées et La Plaine du Renard	I ^{er} -IV ^e siècles	BARBET 2016
Marquise 2008-2009 - Mont de Cappe, avenue Ferber	F-62560	Pas-de-Calais	Marquise	Mont de Cappe, avenue Ferber	I ^{er} siècle	MANIEZ 2012
Mazingarbe 2014 - Rue du Touquet	F-62563	Pas-de-Calais	Mazingarbe	Rue du Touquet	IV ^e siècle	LERICHE 2014
Montigny-en-Gohelle 2014 - Rue de Pontoise, voie Vochelle	F-62587	Pas-de-Calais	Montigny-en-Gohelle	Rue de Pontoise, voie Vochelle	II ^e siècle	L'ANTOINE 2014
Nempont-Saint-Firmin 2009-2010 - Rue du Wainier	F-62602	Pas-de-Calais	Nempont-Saint-Firmin	Rue du Wainier	IV ^e siècle	LELARGE 2014
Neux-les-Mines et Labourse 2012 - « parc d'activités »	F-62617	Pas-de-Calais	Neux-les-Mines	« parc d'activités »	I ^{er} -IV ^e siècles	LERICHE 2019
Noyelles-Godault 2009 - Rue Joseph Fontaine	F-62624	Pas-de-Calais	Noyelles-Godault	Rue Joseph Fontaine	I ^{er} et IV ^e siècle	COMPAGNON 2010
Oignies 2012 - ZAC de la Maille Verte, tranche 1	F-62637	Pas-de-Calais	Oignies	ZAC de la Maille Verte, tranche 1	I ^{er} -II ^e siècles	VANWALSAPPEL 2013b
Oignies 2013 - ZAC de la Maille Verte, tranche 2	F-62637	Pas-de-Calais	Oignies	ZAC de la Maille Verte, tranche 2	I ^{er} -II ^e siècles	DAVID 2014
Oisy-le-Vergers 2009 - Canal Seine-Nord Europe, feuille 3	F-62638	Pas-de-Calais	Oisy-le-Vergers	Canal Seine-Nord Europe, feuille 3	I ^{er} siècle	MARCY 2011
Oisy-le-Vergers/Sauchy-Lestrée - Canal Seine-Nord	F-62638	Pas-de-Calais	Oisy-le-Vergers/Sauchy-Lestrée	Canal Seine-Nord		GAILLARD 2009
Roquetoire 2007 - Hameau de Cohem	F-62721	Pas-de-Calais	Roquetoire	Hameau de Cohem	I ^{er} -III ^e siècles	LORIN 2007a
Rouvroy 2008 - Parc paysager de la Chénaie	F-62724	Pas-de-Calais	Rouvroy	Parc paysager de la Chénaie	I ^{er} siècle	GEOFFROY 2006
Ruitz 2007 - Chemin du Nouveau Monde	F-62727	Pas-de-Calais	Ruitz	Chemin du Nouveau Monde	II ^e -III ^e siècles	LERICHE 2007
Ruitz 2009 - Zone d'activité intercommunale	F-62727	Pas-de-Calais	Ruitz	Zone d'activité intercommunale	I ^{er} -II ^e siècles	LERICHE 2010
Ruitz 2009 - RD 941, déviation de Bruay-la-Buissière	F-62727	Pas-de-Calais	Ruitz	RD 941, déviation de Bruay-la-Buissière		MANIEZ 2011

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Saint-Laurent-Blangy 2001 - ZAC Actiparc, La Corette	F-62753	Pas-de-Calais	Saint-Laurent-Blangy	ZAC Actiparc, La Corette	I ^{er} siècle	JACQUES <i>et al.</i> 2006
Saint-Laurent-Blangy, Athies 2001 - ZAC Actiparc, Les Quarante	F-62753	Pas-de-Calais	Saint-Laurent-Blangy, Athies	ZAC Actiparc, Les Quarante	I ^{er} siècle	GAILLARD <i>et al.</i> 2006
Saint-Laurent-Blangy 2002 - ZAC Actiparc, Les Soixante	F-62753	Pas-de-Calais	Saint-Laurent-Blangy	ZAC Actiparc, Les Soixante	I ^{er} -II ^e siècles	FAVIER 2006b
Saint-Laurent-Blangy 2004 - ZAC Actiparc, Plaine d'Hervin	F-62753	Pas-de-Calais	Saint-Laurent-Blangy	ZAC Actiparc, Plaine d'Hervin	I ^{er} -IV ^e siècles	FAVIER 2006a
Saint-Venant 2005 - ZAC du Fauquethun	F-62770	Pas-de-Calais	Saint-Venant	ZAC du Fauquethun	I ^{er} -III ^e siècles	FERAY 2005b
Salperwick 2011 - Rue du Noir Cornet	F-62772	Pas-de-Calais	Salperwick	Rue du Noir Cornet	I ^{er} siècle	DESOUTTER 2011
Salperwick 1996 - Les Nouvelles Marnières	F-62772	Pas-de-Calais	Salperwick	Les Nouvelles Marnières	III ^e -IV ^e siècles	GAUDEFRY, MICHEL 1997
Thérouanne 1993-1994 - Les Oblets	F-62811	Pas-de-Calais	Thérouanne	Les Oblets	I ^{er} -III ^e siècles	BARRAND 2012; THUILLIER, BARBÉ 1996
Thérouanne 2012 - Chaussée Brunehaut, parcelle AD 76	F-62811	Pas-de-Calais	Thérouanne	Chaussée Brunehaut, parcelle AD 76	II ^e siècle	LERICHE 2013
Thérouanne 2007 - Hameau de Nielles, parcelle E 45 et E 49	F-62811	Pas-de-Calais	Thérouanne	Hameau de Nielles, parcelle E 45 et E 49	I ^{er} et IV ^e siècle	BLAMANGIN <i>et al.</i> 2011; DELMAIRE <i>et al.</i> 2008; DEVRED 2008
Tincques 2007 - Croisement RN 39-RD 117	F-62820	Pas-de-Calais	Tincques	Croisement RN 39-RD 117	I ^{er} -II ^e siècles	LORIN 2007b
Vendin-le-Vieil 2005 - Résidence du Quincailler	F-62842	Pas-de-Calais	Vendin-le-Vieil	Résidence du Quincailler	III ^e siècle.	DEFAUX 2005
Vendin-le-Vieil 2005 - Zone d'activité du Bois Rigault	F-62842	Pas-de-Calais	Vendin-le-Vieil	Zone d'activité du Bois Rigault	I ^{er} -III ^e siècles	FERAY 2005c
Vimy 2013 - « La Couture des Religieuses », Carrefour RN 17 et Rue Victor Hugo	F-62861	Pas-de-Calais	Vimy	« La Couture des Religieuses », Carrefour RN 17 et Rue Victor Hugo	II ^e siècle	DALMAU 2013
Vimy/Thélus 2006 - Le petit Vimy et le chemin aux Ânes	F-62861	Pas-de-Calais	Vimy/Thélus	Le petit Vimy et le chemin aux Ânes	II ^e siècle	JACQUES 2006b
Vitry-en-Artois 2012 - Aérodrome	F-62865	Pas-de-Calais	Vitry-en-Artois	Aérodrome	I ^{er} -II ^e siècles	LACROIX 2012
Vitry-en-Artois 2005 - Route de Quiéry	F-62865	Pas-de-Calais	Vitry-en-Artois	Route de Quiéry	I ^{er} -III ^e siècles	MANIEZ 2005
Vitry-en-Artois 2005 - Rue Nobled	F-62865	Pas-de-Calais	Vitry-en-Artois	Rue Nobled	I ^{er} et IV ^e siècle	COMPAGNON 2006
Wittes 2006 - Rue du Mont	F-62901	Pas-de-Calais	Wittes	Rue du Mont	I ^{er} -III ^e siècles	LORIN 2006

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Ytres - Neuville-Bourjonval, Ruyaulcourt, Herminies, Havrincourt « Canal Seine-Nord Europe - ZD 6 »	F-62909	Pas-de-Calais	Ytres	Canal Seine-Nord Europe - ZD 6		MARCY 2010
Bernolsheim/ Mommenheim 2009-2010 Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Sud	F-67033	Bas-Rhin	Bernolsheim/ menheim	Mom- Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Sud	I ^{er} -III ^e siècles	PETER 2010
Bernolsheim/ Mommenheim 2010, Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Nord	F-67033	Bas-Rhin	Bernolsheim/ menheim	Mom- Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Nord	I ^{er} -II ^e siècles	<i>ibid.</i>
Bernolsheim/ Mommenheim 2012, Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 2	F-67033	Bas-Rhin	Bernolsheim/ menheim	Mom- Plateforme Départementale d'Activités de la région de Brumath, phase 2	I ^{er} -II ^e siècles	LEPROVOST 2012
Brumath 2005 - Rue du Château	F-67067	Bas-Rhin	Brumath	Rue du Château	IV ^e -V ^e siècles	NILLES 2005a
Crastatt 2008 - Lotissement "Falby"	F-67078	Bas-Rhin	Crastatt	Lotissement "Falby"	II ^e -III ^e siècles	ROTH-ZEHNER 2010
Eckwersheim 2009 - Burgwegrechts	F-67119	Bas-Rhin	Eckwersheim	Burgwegrechts	La Tène - I ^{er} siècle	BOISSEAU 2009
Ergersheim 2011 - Abbaye	F-67127	Bas-Rhin	Ergersheim	Abbaye	III ^e -IV ^e siècles	GUILLOTIN 2013
Eschbach 2002 - "Zone d'activités"	F-67132	Bas-Rhin	Eschbach	"Zone d'activités"	I ^{er} -III ^e siècles	SCHNEIKERT 2002
Fegersheim/ Geispolsheim 2014 - Rocade sud de Strasbourg	F-67137	Bas-Rhin	Fegersheim/ sheim	Geispol- Rocade sud de Strasbourg	IV ^e siècle	SCHNEIKERT 2015
Forstfeld 2000 - "Lotissement les Prés"	F-67140	Bas-Rhin	Forstfeld	"Lotissement les Prés"	I ^{er} -III ^e siècles	DUMONT 2000
Ittenheim 2007 - Lotissement du stade	F-67226	Bas-Rhin	Ittenheim	Lotissement du stade	IV ^e -V ^e siècles	CARTIER 2007
Kesseldorf 2013 - « Bois de l'Hôpital »	F-67235	Bas-Rhin	Kesseldorf	« Bois de l'Hôpital »	I ^{er} -III ^e siècles	MISCHLER 2013
Niedernai 1995 - Kirchbuehl	F-67329	Bas-Rhin	Niedernai	« Kirchbuehl »	V ^e -VI ^e siècles	ZEHNACKER 1996
Betschdorf 2011 - Schwabwiler, Sandmatt, lotissement commun	F-67339	Bas-Rhin	Betschdorf	Schwabwiler, Sandmatt, lotissement commun		GELÉ 2011
Rittershoffen - Hatten, Kesseldorf, Seltz, Beinheim	F-67404	Bas-Rhin	Rittershoffen	Hatten, Kesseldorf, Seltz, Beinheim		HIGELIN 2015b
Saverne 2012 - 22-22a rue de l'Oignon	F-67437	Bas-Rhin	Saverne	22-22a rue de l'Oignon	III ^e -IV ^e siècles	KOCH 2012
Schirrhoffen 2016 - Extension urbaine	F-67450	Bas-Rhin	Schirrhoffen	Extension urbaine	I ^{er} -III ^e siècles	STEINER 2016
Strasbourg 2012 - 8 au 20 route des Romains	F-67482	Bas-Rhin	Strasbourg	8 au 20 route des Romains	II ^e -III ^e siècles	JODRY 2013b
Strasbourg 2012 - 2-5 avenue du Cimetière	F-67482	Bas-Rhin	Strasbourg	2-5 avenue du Cimetière	I ^{er} -III ^e siècles	JODRY 2013a

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Département	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Strasbourg 2004 - Koenigshoffen, 1 rue Mentelin	F-67482	Bas-Rhin	Strasbourg	Koenigshoffen, 1 rue Mentelin	III ^e -IV ^e siècles	NILLES 2005b
Balgau 1998 - "Lotissement Leclerc"	F-68016	Haut-Rhin	Balgau	"Lotissement Leclerc"	I ^{er} -II ^e siècles	LEFRANC 1998
Ensisheim 2011 - ZAID tranche 2	F-68082	Haut-Rhin	Ensisheim	ZAID tranche 2	II ^e siècle	BONVALOT 2011
Horboung-Wihr 2010-2011 - Schlossfeld, lotissement Le Parc des Césars	F-68145	Haut-Rhin	Horboung-Wihr	Schlossfeld, lotissement Le Parc des Césars	III ^e -IV ^e siècles	LE MARTRET 2013
Horboung-Wihr 2015 - 50 Grand'Rue	F-68145	Haut-Rhin	Horboung-Wihr	50 Grand'Rue	IV ^e siècle	HIGELIN 2015a
Meyenheim 2015 - Grundfeld	F-68205	Haut-Rhin	Meyenheim	Grundfeld	I ^{er} -III ^e siècles	ABERT 2015
Sainte-Croix-en-Plaine 2014 - lotissement Les Céréales, Rues de Woffenheim et de Neuf-Brisach	F-68295	Haut-Rhin	Sainte-Croix-en-Plaine	lotissement Les Céréales, Rues de Woffenheim et de Neuf-Brisach	I ^{er} siècle	LATRON 2014
Sierentz 1977-1995 - Sandgrube	F-68309	Bas-Rhin	Sierentz	Sandgrube	fin IV ^e - déb. V ^e siècle	DUMEZ <i>et al.</i> 1999 ; HEIDINGER, VIROULET 1987
Barentin 2007 - Rue Gabriel Dupont	F-76057	Seine-Maritime	Barentin	Rue Gabriel Dupont	I ^{er} siècle	LOURDEAU 2007
Estouteville-Écalles 2010 - Rue du Centre	F-76248	Seine-Maritime	Estouteville-Écalles	Rue du Centre	VI ^e -VII ^e siècles	PLUTON-KLIESCH 2010
Harfleur 2011 - Les Coteaux du Calvaire	F-76341	Seine-Maritime	Harfleur	Les Coteaux du Calvaire	VI ^e -VII ^e siècles	BOISSON 2015
Houpeville 2011 - Rue Paul Langevin	F-76367	Seine-Maritime	Houpeville	Rue Paul Langevin	II ^e -III ^e siècles	MICHEL 2013
Isneauville 2007 - ZAC de la Plaine de la Ronce, tranche 1	F-76377	Seine-Maritime	Isneauville	ZAC de la Plaine de la Ronce, tranche 1	I ^{er} -III ^e siècles	BRETON 2007
Isneauville 2011 - ZAC de la Plaine de la Ronce, zone A	F-76377	Seine-Maritime	Isneauville	ZAC de la Plaine de la Ronce, zone A	I ^{er} -III ^e siècles	ADRIAN 2011
Lillebonne 2011 - rue de la République	F-76384	Seine-Maritime	Lillebonne	rue de la République	I ^{er} -III ^e siècles	KLIESCH 2011
Manéhouville, Sauqueville-Anneville sur Scie 2011 - RN 27	F-76405	Seine-Maritime	Manéhouville	RN 27		BRETON 2011b
Mesnil-Panneville 2012 - Liaison autoroutière A150, rapport 4, section 2, tranche 1D, Mesnil-Panneville	F-76433	Seine-Maritime	Mesnil-Panneville	Liaison autoroutière A150, rapport 4, section 2, tranche 1D, Mesnil-Panneville		KLIESCH 2012a
Mont-Saint-Aignan 2012 - Chemin des Bouillon	F-76451	Seine-Maritime	Mont-Saint-Aignan	Chemin des Bouillon	La Tène - I ^{er} siècle	BRETON 2012

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Motteville / Flamanville 2012 - Liaison autoroutière A150, Tranche 1C rapport 3 section 2 Tranche 3	F-76456	Seine-Maritime	Motteville	Liaison autoroutière A150, Tranche 1C rapport 3 section 2 Tranche 3		KLIESCH 2012b
La Rue-Saint-Pierre 2011 - Parc d'activité du Moulin d'Ecalles	F-76547	Seine-Maritime	La Rue-Saint-Pierre	Parc d'activité du Moulin d'Ecalles		BRETON 2011a
La Rue-Saint-Pierre 2015 - Parc d'activité du Moulin d'Ecalles	F-76547	Seine-Maritime	La Rue-Saint-Pierre	Parc d'activité du Moulin d'Ecalles		LOURDEAU 2015a
Saint-Aubin-sur-Scie 2013 - Impasse de la Chapelle	F-76565	Seine-Maritime	Saint-Aubin-sur-Scie	Impasse de la Chapelle	I ^{er} -II ^e siècles	BRETON 2013
Saint-Martin-en-Campagne 2014 - « Rue des Pêcheurs - Voie des Charmilles »	F-76618	Seine-Maritime	Saint-Martin-en-Campagne	« Rue des Pêcheurs - Voie des Charmilles »	La Tène - I ^{er} siècle	LELARGE 2015
Saint-Ouen-du-Breuil 2015 - Rue Gustave Flaubert-RD 253	F-76628	Seine-Maritime	Saint-Ouen-du-Breuil	Rue Gustave Flaubert-RD 253	I ^{er} -II ^e siècles	LOURDEAU 2015b
Saint-Pierre-de-Manneville 2011 - La ferme gauloise du Cavé	F-76634	Seine-Maritime	Saint-Pierre-de-Manneville	La ferme gauloise du Cavé		DURAND 2011
Saint-Pierre-de-Varengueville 2014 - Route de Duclair, rue de la Briquetterie	F-76636	Seine-Maritime	Saint-Pierre-de-Varengueville	Route de Duclair, rue de la Briquetterie	I ^{er} -III ^e siècles	AUBRY 2014
Saint-Romain-de-Colbosc 2017 - Parc Eco-Normandie	F-76647	Seine-Maritime	Saint-Romain-de-Colbosc	Parc Eco-Normandie	I ^{er} -II ^e siècles	BRETON 2017
Saint-Romain-de-Colbosc 2016 - Rue Elisée Lecat	F-76647	Seine-Maritime	Saint-Romain-de-Colbosc	Rue Elisée Lecat	I ^{er} -II ^e siècles	BRETON 2016
Saint-Valéry-en-Caux 2011 - Route du Havre	F-76655	Seine-Maritime	Saint-Valéry-en-Caux	Route du Havre	I ^{er} -II ^e siècles	LOURDEAU 2011
Vatteville-la-Rue 1976-1987 - « Les Landes »	F-76727	Seine-Maritime	Vatteville-la-Rue	« Les Landes »	I ^{er} -III ^e siècles	GADACZ 2019
Allaines, Cléry-sur-Somme et Péronne - ZP 5 phase 2	F-80017	Somme	Allaines, Cléry-sur-Somme et Péronne	ZP 5 phase 2	CF fouille	DEFAUX 2010
Allaines 2010 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 26 Allaines, Cléry-sur-Somme « Parc de l'Orgibet et Les Quatre Journaux »	F-80017	Somme	Allaines	Parc de l'Orgibet et Les Quatre Journaux	I ^{er} -II ^e siècles	SOUPART 2013
Amiens 2013 - la Citadelle	F-80021	Somme	Amiens	la Citadelle	IV ^e siècle	MILLEREUX-LE BÉCHENNEC 2016
Amiens 2006 - Ilot des Boucheries	F-80021	Somme	Amiens	Ilot des Boucheries	III ^e -IV ^e siècles	BINET 2006
Amiens 2012 - 54 rue Jules Barni, caserne Dejean	F-80021	Somme	Amiens	54 rue Jules Barni, caserne Dejean	III ^e -IV ^e siècles	BINET 2012
Amiens 2010 - ZAC les Jardins d'Intercampus	F-80021	Somme	Amiens	ZAC les Jardins d'Intercampus	I ^{er} siècle	BLONDIAU 2012a

A.1 Tableau général des sites consultés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Amiens 2009 - avenue Charles de Gaulle	F-80021	Somme	Amiens	avenue Charles de Gaulle	III ^e -IV ^e siècles	L'ASCOUR 2012
Amiens 2006 - "Le Champ Pillard"	F-80021	Somme	Amiens	"Le Champ Pillard"	III ^e -IV ^e siècles	SOUPART 2006
Bettencourt-Saint-Ouen 1995 - Autoroute A16, Bois de Bettencourt	F-80100	Somme	Bettencourt-Saint-Ouen	Autoroute A16, Bois de Bettencourt	I ^{er} siècle	LEMAIRE 1998
Bettencourt-Saint-Ouen 1995-1998 - Autoroute A16, Le Bacquet, La Socour	F-80100	Somme	Bettencourt-Saint-Ouen	Autoroute A16, Le Bacquet, La Socour	III ^e -IV ^e siècles	LEMAIRE 1999
Barleux, Eterpigny 2009 - CSNE PF 2	F-80102	Somme	Barleux, Eterpigny	Eterpigny, Barleux, CSNE PF 2	III ^e -IV ^e siècles	LAMOTTE 2010
Camon 2010 - ZAC de la Blanche Tâche	F-80164	Somme	Camon	ZAC de la Blanche Tâche	I ^{er} siècle	KIEFER 2010
Cizancourt 2010 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 9 Picardie, Cizancourt "La Sole des Galets"	F-80197	Somme	Cizancourt	Canal Seine-Nord Europe, fouille 9 Picardie, Cizancourt "La Sole des Galets"	I ^{er} -III ^e siècles	BARBET 2012
Contoire-Hamel 2006 - Les Chanvrières	F-80209	Somme	Contoire-Hamel	Les Chanvrières	IV ^e -V ^e siècles	PETTIT 2006
Croixrault et Thieulloy-L'Abbaye 2008 - ZAC du Sud-Ouest-Amiénois, tranche 1	F-80227	Somme	Croixrault et Thieulloy-L'Abbaye	ZAC du Sud-Ouest-Amiénois, tranche 1	I ^{er} -II ^e siècles	CAYOL 2009
Dury 1994 - Le Camp Rolland	F-80261	Somme	Dury	Le Camp Rolland	La Tène - I ^{er} siècle	QUEREL 1995
Languevoisin-Quiquery, Moyencourt, Breuil, Ercheu, Libermont, Frétoy-le-Château 2008-2009 - CSNE, ZD-2	F-80465	Somme	Languevoisin-Quiquery, Moyencourt, Breuil, Ercheu, Libermont, Frétoy-le-Château	CSNE, ZD-2	I ^{er} -II ^e siècles	DE MUYLDER 2010
Méaulte et Bécordel-Bécourt 2008 - ZAC du Pays du Coquelicot	F-80523	Somme	Méaulte et Bécordel-Bécourt	ZAC du Pays du Coquelicot	I ^{er} -II ^e siècles	BLONDIAU 2008a
Moislains 2012 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 27 Picardie, Moislains	F-80552	Somme	Moislains	Canal Seine-Nord Europe, fouille 27 Picardie, Moislains	I ^{er} siècle	LAMANT 2014
Moislains 2010 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 15 Picardie, Moislains	F-80552	Somme	Moislains	Canal Seine-Nord Europe, fouille 15 Picardie, Moislains	I ^{er} siècle	SARRAZIN 2011
Monchy-Lagache 1998-1999 - Autoroute A29 est, Le Fond de Guizancourt	F-80555	Somme	Monchy-Lagache	Autoroute A29 est, Le Fond de Guizancourt	I ^{er} -III ^e siècles	BLONDIAU 2000
Pont-de-Metz 2002-2003 - La Ferme aux Mouches II	F-80632	Somme	Pont-de-Metz	La Ferme aux Mouches II	III ^e -IV ^e siècles	BLONDIAU 2007
Ponthoile 2012 - Rue de Neuville et Bonneville	F-80633	Somme	Ponthoile	Rue de Neuville et Bonneville	I ^{er} -II ^e siècles	GAPENNE 2012

A. Les sites étudiés

SITE	Code INS	Departement	Commune	Lieu-dit	Chronologie	Référence biblio
Pont-Remy 1994-1995 - Autoroute A16, Le Fond Baraquin	F-80635	Somme	Pont-Remy	Autoroute A16, Le Fond Baraquin	La Tène - 1 ^{er} siècle	PRILHAUX 1997
Poulainville 2005 - Les Mottelettes	F-80639	Somme	Poulainville	Les Mottelettes	I ^{er} -II ^e siècles	MALRAIN 2012
Rainneville 2012 - Le Chemin Vert, rue de Querrieu rieu	F-80661	Somme	Rainneville	Le Chemin Vert, rue de Querrieu	I ^{er} -II ^e siècles	BLONDIAU 2012b
Sains-en-Amiénois 2007 - Route de Cottency	F-80696	Somme	Sains-en-Amiénois	Route de Cottency	I ^{er} -II ^e siècles	SOUPART 2008
Saint-Sauveur 2013 - ZAC des Bornes du Temps, tranche 2, Vallée Camincourt	F-80718	Somme	Saint-Sauveur	ZAC des Bornes du Temps, tranche 2, Vallée Camincourt	I ^{er} -II ^e siècles	GROCH 2013
Salouël 2005 - rue François Villon, construction d'un lotissement	F-80725	Somme	Salouël	rue François Villon, construction d'un lotissement	CF fouille	DUCROCOQ 2006
Salouël 2007 - rue François Villon 1, fouille 2007	F-80725	Somme	Salouël	rue François Villon 1, fouille 2007	III ^e -IV ^e siècles	SOUPART 2011
Saveuse 2013 - rue des Aubépines	F-80730	Somme	Saveuse	rue des Aubépines	La Tène - 1 ^{er} siècle	KIEFER 2013
Vignacourt 1994-1995 - Autoroute A16, Au Chemin du Haut Nord	F-80793	Somme	Vignacourt	Autoroute A16, Au Chemin du Haut Nord	I ^{er} siècle	BOUILLOT 1999
Vismes 2014 - parc éolien	F-80809	Somme	Vismes	parc éolien	II ^e siècle	LASCOUR 2015
Contrexéville 2002 - "Grand Hachu", "Remivaux"	F-88114	Vosges	Contrexéville	"Grand Hachu", "Remivaux"	I ^{er} -II ^e siècles	BOULANGER 2008a
Cormeilles-en-Parisis 2011 - ZAC Les Bois Roche-fort	F-95176	Val-d'Oise	Cormeilles-en-Parisis	ZAC Les Bois Roche-fort	II ^e -IV ^e siècles	PIMPAUD 2013
Louvres 2010-2011 - ZAC du Parc	F-95351	Val-d'Oise	Louvres	ZAC du Parc	I ^{er} -IV ^e siècles	VIGOT 2014
Clemency 1987-1989 - Fulleswiss	LU-0104	Luxembourg	Clemency	Fulleswiss	La Tène	METZLER <i>et al.</i> 1991
Goebange-Nospelt 1993 - « Scheiherreck »	LU-0106	Luxembourg	Goebange-Nospelt	« Scheiherreck »	La Tène - 1 ^{er} siècle	METZLER <i>et al.</i> 2009
Feulen 1996-2000 - Auf dem Hingert	LU-0606	Luxembourg	Feulen	Auf dem Hingert	La Tène - 1 ^{er} siècle	SCHENDZIELORZ 2006
Zoelen /Buren 2007/2008 - Scharenburg	N-3384	Province de Gueldre	Zoelen (Buren)	Scharenburg	II ^e -IV ^e siècles	VELDMAN 2011
Tiel 2011 - Passewaaij 2	N-3601	Province de Gueldre	Tiel	Passewaaij		AARTS, HEEREN 2011

A.2 Rapports de fouilles

- ABERT 2015** : ABERT F., *Meyenheim, Grundfeld*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2015.
- ACHARD-COROMPT [2004]** : ACHARD-COROMPT N., *Neuflize [Ardennes] (08) " Le Clos"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, [2004].
- ACHARD-COROMPT 2006** : ACHARD-COROMPT N., *Bussy-Lettrée (51) " Site 24-25, Europort de Vatry ZAC 2 "*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2006.
- ACHARD-COROMPT 2008** : ACHARD-COROMPT N., *Ecriennes (Marne), Le Gercourt*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2008.
- ACHARD-COROMPT 2009** : ACHARD-COROMPT N., *Recy (Marne) "Déviation de Recy". Fouille d'une nécropole gallo-romaine*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2009.
- ACHARD-COROMPT 2011** : ACHARD-COROMPT N., *Deux nécropoles et un habitat antiques en périphérie de Durcororum*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2011.
- ACHARD-COROMPT 2015** : ACHARD-COROMPT N., *Des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique aux bâtisseurs gallo-romains Compertrix (Marne), "Saint-Pierre"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- ADRIAN 2011** : ADRIAN Y.-M., *Une ferme gauloise puis gallo-romaine et une nécropole antique, Isneauville, (Seine-Maritime)*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2011.
- ALIX 2007** : ALIX S., *Metz (Moselle) Projet immobilier " La Cour Saint-Clément " 84-86 ave. André Malraux*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2007.
- ASSÉMAT 2010** : ASSÉMAT H., *Cambrai Le Nouveau Monde*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- AUBRY 2014** : AUBRY B., *Route de Duclair, rue de la Briquetterie, Saint-Pierre-de-Varengueville*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2014.
- AUDEBERT 2011** : AUDEBERT A., *Barenton-Bugny (Aisne), pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2011.
- AUDEBERT 2013** : AUDEBERT A., *Barenton-Bugny et Chambry (Aisne), pôle d'activités du Griffon, tranche 1A, secteur A, B, B', C, D et E*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2013.
- BAILLEUX 2004** : BAILLEUX G., *Thillois (Marne) RN31 "Le Coin du Pinson"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2004.
- BAK 2015** : BAK V., *Fouquereuil "La Voyette d'Annezin" : analyse d'un processus de crém*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- BAK 2016** : BAK V., *Herlies les Hauts Champs*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2016.
- BARBET 2012** : BARBET CL., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 9, Picardie, Somme, Cizancourt : l'établissement agricole de Cizancourt au lieu dit "La Sole des Galets"*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2012.

A. Les sites étudiés

- BARBET 2016** : BARBET CL., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 32, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Marquion et Sauchy-Lestrée : du Néolithique à l'Antiquité tardive : les occupations de la plate-forme multimodale de Sauchy-Lestrée*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2016.
- BARBET, ANCEL 2012** : BARBET G., ANCEL M.-J., *Fouille programmée de la nécropole antique des «Terres Saint-Gervais», Tavaux (39)*, Rapport final de la triennale (2009-2011) et Rapport de sondages (2012), SRA Franche-Comté, 2012.
- BARBET 2008** : BARBET P., *Marck boulevard Urbain, TCP FUEL Site*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- BAUDRY 2012** : BAUDRY A.-C., *Luxémont-et-Villotte (Marne), "Le Saloir"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2012.
- BERTRAND et al. 2005** : BERTRAND B., FRANÇOIS S., LAMART J., *Villers-au-Tertre « Chemin du cimetière de Monchecourt »*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- BEURION 2012** : BEURION CL., *Un établissement rural de la tène finale et une nécropole gauloise et gallo-romaine (IIe s. av. -IVe s. ap. notre ère), ZAC des Portes, La Comminière, Val de Reuil, (Eure)*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2012.
- BILLAND 2003** : BILLAND G., *Vendeuil, la Prairie de Montigny*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2003.
- BILLAUDEAU 2011** : BILLAUDEAU E., *Void-vacon (Meuse), "Sous la Ville". Une occupation de La Tène finale (D2) et une nécropole du Bas-Empire*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2011.
- BILLAUDEAU 2015** : BILLAUDEAU E., *Terville, Moselle, Route de Verdun : Un nécropole à incinération (Ier-IVe)*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2015.
- BINET 2006** : BINET E., *Amiens (Somme), Ilot des Boucheries*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2006.
- BINET 2012** : BINET E., *Amiens, 54 rue Jules Barni, caserne Dejean, octobre 2012*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2012.
- BLAISING 1993** : BLAISING J.-M., *Marly (57) [Moselle] Projet du centre commercial Leclerc*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1993.
- BLAMANGIN 2005** : BLAMANGIN O., *Bruay-la-Buissière Porguise sud*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- BLAMANGIN 2007** : BLAMANGIN O., *Boulogne-sur-Mer stade de la libération*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- BLAMANGIN 2011** : BLAMANGIN O., *Bruay-la-Buissière parc de la Porte Le Bois*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- BLANCQUAERT 2007** : BLANCQUAERT G., *Dourges - Plate-forme multimodale Delta 3 - Le site LA1 du "Marais de Dourges"*, Rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- BLONDEAU 2011a** : BLONDEAU R., *Comines "La Gaie Perche", parc d'activités Maurice Shuman*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.

A.2 Rapports de fouilles

- BLONDEAU 2011b** : BLONDEAU R., *Les Rues des Vignes rue du Cimetière, rue du Stade, Nord (59)*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- BLONDEAU 2011c** : BLONDEAU R., *Marck ZAC des Pins dite Transmarck*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- BLONDIAU 2000** : BLONDIAU L., *Monchy-Lagache, Autoroute A29 est, Le Fond de Guizancourt*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2000.
- BLONDIAU 2004** : BLONDIAU L., *Prouvy Z.A.C du plateau d'Hérin, Vers le chemin d'Hérin, Les 18*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- BLONDIAU 2007** : BLONDIAU L., *Pont-de-Metz, La Ferme aux Mouches*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2007.
- BLONDIAU 2008a** : BLONDIAU L., *Méaulte et Bécordel-Bécourt (Somme), ZAC du Pays du Coquelicot*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2008.
- BLONDIAU 2008b** : BLONDIAU L., *Noyelles-lès-Seclin prolongement de l'actuelle zone industrielle de Seclin RD 952-RD 147*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- BLONDIAU 2012a** : BLONDIAU L., *Amiens, ZAC les Jardins d'Inter-campus : organisation, évolution de l'habitat et des nécropoles sur le plateau dominant la vallée de la Selle en périphérie d'Amiens du Bronze final au IIe s. ap. J.-C.*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2012.
- BLONDIAU 2012b** : BLONDIAU L., *Rainneville, Le Chemin Vert, rue de Querrieu*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2012.
- BLOUET 1997** : BLOUET V., *La nécropole de Mondelange "Schemerten" (Moselle)*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1997.
- BÜNDGEN 2015** : BÜNDGEN S., *Bezannes, Marne "La Fosse à Carin"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- BOISSEAU 2009** : BOISSEAU F., *Eckwersheim, Burgwegrechts : habitats du Néolithique, de La Tène finale et extension de la nécropole tumulaire de la Forêt de Brumath*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2009.
- BOISSON 2015** : BOISSON J., *Harfleur "Les Coteaux du Calvaire"*, Rapport de fouille, SRA Haute-Normandie, 2015.
- BONNABEL 2000** : BONNABEL L., *La nécropole antique de Châlons-en-Champagne, à l'angle de la rue Thibault des Murs et de la rue Alfred-Neymarck : Châlons-en-Champagne [Marne] l'angle de la rue Thibault des Murs et de la rue Alfred-Neymarck*, rapport de fouille, SRA Champagne-Ardenne, 2000.
- BONNABEL 2010a** : BONNABEL L., *Damery (Marne), "La Terrière". Fouille d'une nécropole antique*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2010.
- BONNABEL 2010b** : BONNABEL L., *Saint-Just-Sauvage (Marne), "Les Prés Missiriers". Fouille de deux sépultures Bronze ancien et antique*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2010.
- BONTROND 2012** : BONTROND R., *Bezannes, Marne, Le Haut Torchant (ZAC de Bezannes, tranche 2, secteur 4)*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2012.

A. Les sites étudiés

- BONVALOT 2011** : BONVALOT F., *Ensisheim, Haut-Rhin, ZAID tranche 2. Trois occupations de La Tène finale/gallo-romain, un ensemble funéraire du milieu du IIe siècle ap. J.-C. et une occupation pré- et protohistorique indéterminée*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2011.
- BOSQUET, FECHNER 1995** : BOSQUET D., FECHNER K., « Rebecq/Rebecq-Rognon : une tombe gallo-romaine à "Bruyères" », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995, p. 11.
- BOUILLOT 1999** : BOUILLOT J., *Vignacourt "Au Chemin du Haut-Nord", Le Collège 1* », *Les habitats protohistoriques de l'autoroute A16 nord*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1999.
- BOULANGER 2008a** : BOULANGER K., *Contrexéville (Vosges) "Grand Hachu", 2002-"Remivaux", 2002 : route de liaison Vittel-A31*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2008.
- BOULANGER 2008b** : BOULANGER K., *Cutry (Meurthe-et-Moselle) "La Hache", "Canton de La Chapelle" Lotissement*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2008.
- BOUQUIN 2013** : BOUQUIN D., *Châlons-en-Champagne, Marne, 28-32 Rue du Général Féry*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2013.
- BRAEKELEER 1994** : BRAEKELEER R., « Tombe à incinération et matériel de surface découverts sur la villa romaine au lieu-dit «Hameau du Diable» à Meslin-l'Evêque », *Coup d'œil sur Belœil*, 8, 56, 1994, p. 108-118.
- BRAEKELEER 1995** : BRAEKELEER R., « Beloeil/Wadelincourt un caveau funéraire gallo-romain », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995, p. 35-37.
- BRÉNON 2004** : BRÉNON J.-C., *Aumetz (Moselle), Contournement routier Ouest, 1ère tranche. Au Poteau, Fontaine Sainte-Marie, Brondeau, Fosse à l'Eau, Jardin Guissard, Fosse aux Brebis, aux Poulles, Poirier, Aux Guerres, Seugnon*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2004.
- BRETON 2007** : BRETON D., *ZAC de la Plaine de la Ronce, tranche 1, Isneauville, Saint-Martin-du-Vivier, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2007.
- BRETON 2011a** : BRETON D., *Parc d'activité du Moulin d'Ecalles, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2011.
- BRETON 2011b** : BRETON D., *RN 27, Manéhouville-Sauqueville-Anneville sur Scie, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2011.
- BRETON 2012** : BRETON D., *Chemin des Bouillons, Mont-Saint-Aignan, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2012.
- BRETON 2013** : BRETON D., *Impasse de la Chapelle, Saint-Aubin-sur-Scie, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2013.
- BRETON 2016** : BRETON D., *Rue Elisée Lecat, Saint-Romain-de-Colbosc, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2016.
- BRETON 2017** : BRETON D., *Parc Eco-Normandie, Saint-Romain-De-Colbosc, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2017.

A.2 Rapports de fouilles

- BRKOJEWITSCH 2013** : BRKOJEWITSCH G., *Laquenexy, Moselle, « La Noiseraie : un ensemble funéraire, des bâtiments du Haut-Empire, deux bâtiments et des fosses du haut Moyen Âge et un four à chaux »*, Rapport final d'opération, Pôle Archéologie Préventive Metz Métropole, SRA Lorraine, 2013.
- BRKOJEWITSCH 2014** : BRKOJEWITSCH G., *La villa gallo-romaine de Grigy (fin du Ier s. av. J.-C.-début du Ve s. apr. J.-C. : un établissement à vocation artisanale et son environnement (ensemble funéraire, voirie) environnement (ensemble funéraire, voirie) : Metz-Grigy (57) [Moselle], ZAC du Parc du Technopôle" : site D*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2014.
- BRKOJEWITSCH 2016** : BRKOJEWITSCH G., *Woippy (57) [Moselle] Lotissement "La Pirchotte" : Un habitat du second âge du Fer, des traces d'occupation rurale romaine et un ensemble funéraire de l'Antiquité tardive*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2016.
- BRON 2011** : BRON G., *Pecquencourt ZAC Barrois, "Le Bois de la Chaussée", tranches I et II*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- BURGEVIN 2010** : BURGEVIN A., *Estissac (Aube), "ZAC de la Haie des Fourches", Cimiterium*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2010.
- CARTIER 2007** : CARTIER E., *Ittenheim (Alsace, Bas-Rhin), Lotissement du Stade*, rapport de fouilles, SRA Alsace, 2007.
- CARTIER 2008** : CARTIER E., *Metz, Moselle, 84, 86 Avenue André Malraux*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2008.
- CAYOL 2009** : CAYOL N., *Commune de Croixrault et Thieulloy-L'Abbaye, ZAC du Sud-Ouest-Amiénois, tranche 2*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2009.
- CENSE 2015** : CENSE D., *La Sentinelle ZAC de l'Aérodrome ouest, plateau d'Hérin, phase 7*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- CHARBONNIER 2016** : CHARBONNIER M.-C., *Condé-sur-Marne, Marne, Le Champ Louvrignat, Grand Est. Étude d'un axe de circulation à Condé-sur-Marne*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2016.
- CHARIGNON 2010** : CHARIGNON A., *Étude funéraire LGV Est 2008-2009. LGV Est Européen, Réding : site 6 "Rivinger matt", Vieux-Lixheim : indice 17 "Neumatt", Dolving : indice 24 "Hofferfeld", Langatte : indice 45 "Lohwald", Morville-sur-Nied : site 20 "Le Petit Chênois"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2010.
- CHOQUENET 2015** : CHOQUENET C., *Prunay-Belleville (Aube), Le Bas d'Avon. Continuité d'un espace funéraire : des enclos de l'Âge du Fer aux tombes Bas-Empire [Canalisation de transport de gaz dite "Arc de Dierrey"]*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- CLOTUCHE 2010** : CLOTUCHE R., *Famars et Maing : projet d'aménagement du technopôle-extension phase 1 et tranche 2 : du Weichsélien aux sièges de Valenciennes (Préhistoire, Protohistoire, gallo-romain et période moderne)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- COLIN, WILLEMS 1993** : COLIN E., WILLEMS J., « Amay/Ampsin : sépulture du Bas-Empire », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, 1993, p. 61.
- COMPAGNON 2001** : COMPAGNON E., *Flers-en-Escrebieux, "La Longue Borne"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2001.

A. Les sites étudiés

- COMPAGNON 2006** : COMPAGNON E., *Vitry-en-Artois, rue Nobled*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- COMPAGNON 2010** : COMPAGNON E., *Noyelles-Godault rue Joseph Fontaine*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- CONVERTINI 2016** : CONVERTINI F., *Montpellier, La Cavalade . Secteur 4. Ligne à grande vitesse, contournement Nîmes-Montpellier. Du Néolithique moyen à l'Antiquité tardive*, rapport de fouilles, SRA Languedoc-Roussillon, 2016.
- COQUELET, MARCHAL 2015** : COQUELET C., MARCHAL J.-PH., « Oupeye/Hermalle-sous-Argenteau : une nécropole d'époque romaine en bord de Meuse », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 23, 2015, p. 185-188.
- DALMAU 2013** : DALMAU L., *Vimy, « La Couture des Religieuses »*, Carrefour RN 17 et Rue Victor Hugo, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- DANESE 2014** : DANESE V., « Ath/Ghilenghien et Lessines/Ollignies : un "champ" de fosses romaines », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 22, 2014, p. 101-103.
- DANESE, HANUT 2015** : DANESE V., HANUT FR., « Ath/Ghilenghien : deux sépultures privilégiées d'époque augusto-tibérienne au coeur du territoire nervien », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 23, 2015, p. 110-116.
- DASSELER 2008** : DASSELER S., « Antoing Extension des carrières, campagne 2006 », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 15, 2008, p. 74-77.
- DAVID 2014** : DAVID A., *Oignies ZAC de la Maille Verte, tranche 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- DE BERNARDY DE SIGOYER et al. 2015** : DE BERNARDY DE SIGOYER S., HENRARD D., FRÉDÉRIC T., COLLETTE O., HANUT FR., « Villers-le-Bouillet/Villers-le-Bouillet : un petit ensemble funéraire gallo-romain dans son contexte archéologique, le site de la rue Le Marais », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 23, 2015, p. 188-192.
- DE MUYLDER 2010** : DE MUYLDER M., *Languoisin-Quiquery, Moyencourt, Breuil, Ercheu, Libermont, Frétoy-le-Château, Canal Seine-Nord Europe - ZD 2*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2010.
- DE MUYLDER 2014** : DE MUYLDER M., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 34, Picardie, Oise, Noyon, "la Mare aux Canards" : une villa aristocratique de la cité des Viromanduens*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2014.
- DE SAULCE 1998** : DE SAULCE A., *Bruay-la-Buissiere, "le Bois des Dames"*, DFS de sauvetage urgent, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1998.
- DEBORDE 2009** : DEBORDE G., *Troyes (Aube) "9 et 11 rue de la Paix"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2009.
- DEBS 2000** : DEBS L., *Fretin, ZAC de la Motte*, rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2000.
- DECKERS 2010** : DECKERS M., *Avelin route départementale 549*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- DECKERS 2012** : DECKERS M., *Brunémont 'Blanche Terre'*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.

A.2 Rapports de fouilles

- DEFAUX 2004** : DEFAUX F., *Annay-sous-Lens et Pont-à-Vendin RD 164, contournement d'Annay-sous-Lens*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- DEFAUX 2005** : DEFAUX F., *Vendin-le-Vieil résidence du Quincailler*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- DEFAUX 2010** : DEFAUX F., *Picardie, communes d'Allaines, Cléry-sur-Somme et Péronne : de La Tène à l'Antiquité sur le territoire de Cléry-sur-Somme : Canal Seine-Nord Europe - ZP5 (phase 2)*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2010.
- DEFFRESSIGNE 2012** : DEFFRESSIGNE S., *Bouxières-sous-Froidmont, Meurthe-et-Moselle, Le Tremble et la Tuilerie : Un micro-terroir de la fin de l'âge du Bronze à la période antique*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2012.
- DEFFRESSIGNE et al. 1999** : DEFFRESSIGNE S., ADAM F., BOUCHET BOULANGER K., *Gondreville/ Fontenoy-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle) "ZAC de la Roseraie"*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1999.
- DEFLORENNE 2015** : DEFLORENNE C., *Sailly-lez-Lannoy lieux-dits "la Couture" et "le Village", rue de Lannoy : une occupation des IIe et IIIe siècle à Sailly-lez-Lannoy*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- DEFLORENNE, QUÉREL 2015** : DEFLORENNE C., QUÉREL P., *Lesquin ZAC du Mélantois, Au Chemin Perdu : la nécropole mérovingienne du hameau de Merchin (zone 2) (fin Ve siècle-début VIIIe siècle)*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- DELAS à paraître** : DELAS J., *Famars, rue Roger Salengro*, rapport de fouilles, SRA Nord Pas-de-Calais, à paraître.
- DELAS 2019** : DELAS J., *Herlies Nord, les Hauts Champs*, rapport de fouilles, SRA Nord Pas-de-Calais, 2019.
- DELAUNEY à paraître** : DELAUNEY A., *Steene lotissement rue du Château II*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, à paraître.
- DELEPIERRE 2013** : DELEPIERRE G., *Lesquin projet Plan d'eau*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- DEMARLY-CRESP 2013** : DEMARLY-CRESP F., *Aubers Domaine du Roselier : une occupation du Hallstatt final au Bas-Empire*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- DEMOLON 1989** : DEMOLON P., *Izel-les-Equerchin 'Le Lapin du Petit Bois'*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1989.
- DENIMAL 2011** : DENIMAL C., *Marquette-lez-Lille Nord (59) « Complexe sportif du Haut-Touquet » (Tranche 3)*, rapport final d'opération d'archéologie préventive, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- DERBOIS 2007** : DERBOIS M., *Rochy-Condé (Oise), Le Village ou rue de l'Eglise et de la Place*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2007.
- DERBOIS 2008** : DERBOIS M., *Longueil-Annel (Oise), rues de la Mairie et du Petit Marais*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2008.
- DERBOIS 2011** : DERBOIS M., *Précy-sur-Oise, Oise, "Le Martray II" : les vestiges antiques et médiévaux du Martray*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2011.
- DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE [2008]** : DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE S., *Saint-Parres-aux-Tertres (Aube) Champ Reignes*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, [2008].

A. Les sites étudiés

- DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE 2013** : DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE S., *Beaumont-sur-Vesle, Marne, RD 944. Cha-blis et enclos de La Tène finale en vallée de la Vesle*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2013.
- DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE 2016** : DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE S., *Bazancourt (Marne), "Les Prés". Bâtiments néolithiques, aire funéraire antique et nécropole mérovingienne à Bazancourt "Les Prés"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2016.
- DESENNE 2004** : DESENNE S., *Soissons, caserne Gouraud*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2004.
- DESENNE 2007** : DESENNE S., *Soissons (Aisne), 57, 59 avenue de Paris*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2007.
- DESENNE 2011** : DESENNE S., *Soissons, Aisne, caserne Gouraud : un espace funéraire gallo-romain*, SRA Picardie, 2011.
- DESENNE 2012** : DESENNE S., *Soissons, Aisne, 57 et 59 avenue de Paris : un ensemble de périnataux inhumés en vase cercueil, aux marges d'une nécropole romaine*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2012.
- DEFORGES 2010** : DEFORGES J.-D., *Canal Seine-Nord Europe, ZP 3, zone de l'écluse de Noyon, Picardie, Oise, Beaurains-lès-Noyon, Noyon, Porquéricourt, Vauchelles : diagnostic dans le suburbium de Noviomagus-Noyon*, SRA Picardie, 2010.
- DESMARCHELIER 2013** : DESMARCHELIER V., *Saint-Geosmes (Haute-Marne) "Champ Monge". Un sanctuaire de bord de voie*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2013.
- DESOUTTER 2008** : DESOUTTER S., *Merville ZAC Les Jardins de Flandres, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- DESOUTTER 2011** : DESOUTTER S., *Salperwick rue du Noir Cornet*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- DESOUTTER 2012** : DESOUTTER S., *Nord-Pas-de-Calais Winnezele, Reninck Drève*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- DEVRED 2008** : DEVRED V., *Thérouanne hameau de Nielles, parcelle E 45 et E 49*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- DOHR 2016** : DOHR M., *Bure, Meuse, Sur les Traits, Cigéo - Zone descendrière - lot 11*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2016.
- DREIER 2007** : DREIER C., *Metz (57) [Moselle] ZAC Amphithéâtre, zone N°8 : "rue Est-Ouest 2 et Section E (anciennement 78-86 Avenue André Malraux)*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2007.
- DUBUIS 2016** : DUBUIS B., *Grand Est, Aube, Lavau, Zac du Moutot. Un complexe funéraire monumental*, rapport de fouille archéologique, SRA Champagne-Ardennes, 2016.
- DUCHÊNE 2014a** : DUCHÊNE B., *Bazancourt, [Marne], Les Prés*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2014.
- DUCHÊNE 2014b** : DUCHÊNE B., *Un fenêtre de l'histoire du Châtelet-sur-Sormonne (Autoroute A304), Habitats et artisanats du Ve siècle avant notre ère au XIe siècle de notre ère, espace funéraires à crémation et son établissement thermal antique : Le Châtelet-sur-Sormonne (Ardennes) "Le Tranliau- lot 1"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2014.

A.2 Rapports de fouilles

- DUCROCQ 2006** : DUCROCQ TH., *Salouël, rue François Villon Picardie, construction d'un lotissement*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2006.
- DUMONT 2000** : DUMONT A., *Forstfeld "Lotissement les Prés"*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2000.
- DUMONT et al. 2004** : DUMONT G., AUTHOM N., VRIELYNCK O., « Mouscron/Dottignies et Estainpuis/Saint-Léger : occupations protohistorique et romaine sur le site du futur centre commercial Cora », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 12, 2004, p. 68-70.
- DUPRAT 2006** : DUPRAT C., *Halluin ZAC Auguste Blanqui*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- DUPRAT 2007** : DUPRAT C., *Hazebrouck rue de Sercus, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- DUPRAT 2008** : DUPRAT C., *Marles-les-Mines ancienne friche "Les Wagonnages"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- DURAND 2011** : DURAND J.-CL., *Saint Pierre-de-Manneville, (Seine-Maritime). Des traces d'occupation de La Tène, du Bas-Empire et du haut Moyen-âge*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2011.
- DURAND [2005]** : DURAND R., *Reims (Marne) Place du 11 novembre*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, [2005].
- DUROST 2004** : DUROST R., *Langres (Haute-Marne) Chemin des Jésuites*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2004.
- DUROST 2010** : DUROST R., *Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) " Le Prieuré"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- DUVAUT-SAUNIER 2012** : DUVAUT-SAUNIER A., *Wavrin rue Georges Clémenceau*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- DUVAUT-SAUNIER 2013** : DUVAUT-SAUNIER A., *Carnin route d'Annoeullin*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- DUVETTE 2005** : DUVETTE L., *Vendeuil-Caply (Oise), "La Vallée Saint-Denis"*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2005.
- DUVETTE 2006** : DUVETTE L., *Bruay-la-Buissière rue du Chemin Vert*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- DUVETTE 2008** : DUVETTE L., *Vermand (Aisne), rue du Cran des Murs II*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2008.
- DUVIVIER 2015** : DUVIVIER H., *Bondues route de Wambrechies*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- DUVIVIER, PERRIER 2010** : DUVIVIER H., PERRIER B., *La Chapelle-d'Armentières (Nord), Route Nationale RD 933*, rapport de fouilles, SRA Nord Pas-de-Calais, 2010.
- DUVIVIER, TOURNEAU 2012** : DUVIVIER H., TOURNEAU F., *Hardifort (Nord), Meulenveld*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.

A. Les sites étudiés

- DUVIVIER *et al.* 2015** : DUVIVIER H., DELAS J., FLORENT G., LEMÉE L., DUCHEMIN J.-P., SCHLEIFER J., PICAUVET P., *Bierne - Socx, ZAC du Bierendyck et de la Croix Rouge*, rapport de fouilles, SRA Nord Pas-de-Calais, 2015.
- ELLEBOODE 2006** : ELLEBOODE E., *Arques Campagne-lez-Wardrecques, phase 2, Zac de la porte multimodale de l'Aa*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- ELLEBOODE 2007a** : ELLEBOODE E., *Arques ZAC de la Porte multimodale de l'Aa, phase 3 (Pas-de-Calais)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- ELLEBOODE 2007b** : ELLEBOODE E., *Clarques zone d'activité des Escardales, RD 77, phase 1 (Pas-de-Calais)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- ELLEBOODE 2008** : ELLEBOODE E., *Arques - Campagne-lès-Wardrecques plateforme multimodale de l'Aa, tranche 5*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- ELLEBOODE 2011a** : ELLEBOODE E., *Pitgam projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage (Nord) et Cuvilly (Oise), "Artère des Hauts de France II"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- ELLEBOODE 2011b** : ELLEBOODE E., *Steenvoorde rue de Bailleul et lieu-dit route de Steenvoord*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- ELLEBOODE 2013** : ELLEBOODE E., *Pitgam (59), projet d'interconnexion*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- ELLEBOODE 2015** : ELLEBOODE E., *Lille, Pitgam, Crochte, Bissezele, Socx, Quaëdypre, West-Cappel, Rexpoëde et Oost-Cappel : Gazoduc Artère des Flandres, lot 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- ESCOLIVET 2011** : ESCOLIVET A., *Dourges "Derrière les Jardins"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- FAUPIN 2005a** : FAUPIN G., *Aix-Noulette ZAC Jardins d'Artois, lot D*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- FAUPIN 2005b** : FAUPIN G., *Bollezele rue Joseph Dezitter, domaine des Etourneaux*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- FAUPIN 2008** : FAUPIN G., *Bollezele rue Joseph Dezitter et allée des Peupliers*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- FAUPIN 2009a** : FAUPIN G., *Drincham Loowegh Straete*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- FAUPIN 2009b** : FAUPIN G., *Fouquereuil rue du Marais, "La Voyette d'Annezin"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- FAUPIN 2009c** : FAUPIN G., *Looberghe rue de Cassel, près du Moulin*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- FAUPIN 2010** : FAUPIN G., *Steen lotissement rue du Château II : occupation diachronique (de l'époque gallo-romaine à l'époque carolingienne) et pluri-fonctionnelle (habitat, artisanat du sel, funéraire)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- FAVIER 2003** : FAVIER D., *Athies 'RD 37, Les Morts'*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2003.

A.2 Rapports de fouilles

- FAVIER 2006a** : FAVIER D., ZAC Actiparc (62), Saint-Laurent-Blangy : les occupations humaines au lieu-dit "La Plaine d'Hervin", rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- FAVIER 2006b** : FAVIER D., ZAC Actiparc Saint-Laurent-Blangy : les occupations humaines au lieu-dit "Les Soixante", de la ferme aristocratique gauloise au complexe militaire romain, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- FAVIER 2004** : FAVIER J.-M., Prouvy, Z.A.C d'Hérin, les Neuf au Chemin de Douai, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- FAYE 2001** : FAYE O., Ennery-sur-Moselle (Moselle) Mancourt : nécropole rurale gallo-romaine, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2001.
- FERAY 2004** : FERAY PH., Gazoduc Noordpeene – Godewaersvelde, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- FERAY 2005a** : FERAY PH., Hallennes-lez-Haubourdin ZAC le Moulin Lamblin, 2^{de} tranche opérationnelle (Nord), rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- FERAY 2005b** : FERAY PH., Saint-Venant ZAC du Fauquethun, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- FERAY 2005c** : FERAY PH., Vendin-le-Vieil zone d'activité du Bois Rigault, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- FERAY 2008** : FERAY PH., Drocourt Le Bois, rue de Quiéry et rue Michel Bart, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- FERAY 2009** : FERAY PH., Feignies "Les Mottes", "Queue Bizenne" et "Grand Bray" : extension de la zone d'activité du Parc de Grévaux les Guides, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- FERAY 2010** : FERAY PH., Saint-Amand-les-Eaux "Mont des Bruyères - Nord", rue du chêne Crupeau, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- FERAY 2015** : FERAY PH., Glageon Trélon rue du Calvaire "carrière Bocahut", rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- FIABANE 2005** : FIABANE E., Saint-Memmie (Marne) "Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures", rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2005.
- FIABANE 2007** : FIABANE E., Villers-la-Montagne (Meurthe-et-Moselle) "Devant la Habe", rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2007.
- FÉLIX-SANCHEZ 2010** : FÉLIX-SANCHEZ M., Ormes (Marne) "Les Sintiniers" : Contournement sud de Reims - site 13, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- FÉLIX-SANCHEZ 2011** : FÉLIX-SANCHEZ M., Saint-André-les-Vergers (Aube) "ZAC d'Echenilly", rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2011.
- FOURNAND 2009** : FOURNAND S., Maizières-la-Grande-Paroisse [Aube] "Le Tout Grain", rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2009.

A. Les sites étudiés

- FRANCK 2008** : FRANCK J., *Thionville (Moselle), Le Domaine de Thionville*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2008.
- FRANCK 2015** : FRANCK J., *Lexy, Meurthe-et-Moselle, Route départementale n° 618*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2015.
- FRÉBUTTE 1995** : FRÉBUTTE C., « Enghien/Petit-Enghien : nécropole gallo-romaine », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995, p. 41-42.
- FRÉBUTTE 1996-1997** : FRÉBUTTE C., « Chièvres/Ladeuze : hameau laténien et vestiges gallo-romaines », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 4-5, 1996-1997, p. 60.
- FRÉBUTTE, URBAIN 1994** : FRÉBUTTE C., URBAIN C., « Leuze-en-Hainaut/Tourpes, chemin et nécropole gallo-romaine », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2, 1994, p. 49.
- GAILLARD 2001** : GAILLARD A., *Feignies, « Rue Daniel Gaillard »*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2001.
- GAILLARD 1994** : GAILLARD D., *Oroër, Autoroute A16 sud, Sous le Bois Saint Martin*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1994.
- GAILLARD 1998** : GAILLARD D., *Beaurains 'RD 60'*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1998.
- GAILLARD 2000** : GAILLARD D., *Arras, Rocade ouest 'Wagnonlieu, La Sèche épée'*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2000.
- GAILLARD 2005** : GAILLARD D., *Arras hôtel du département, rue de la Paix*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- GAILLARD 2007** : GAILLARD D., *Tilloy-lez-Cambrai phase 2, "Le Chemin des Vignes" : Parc d'activités Actipôle de l'A2, "site Fleury-Michon", tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- GAILLARD 2009** : GAILLARD D., *Oisy-le-Verger Sauchy-Lestrée Canal Seine-Nord - ZD 8*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- GAILLARD 2010** : GAILLARD D., *Canal Seine-Nord Europe PF 3, Nord-Pas-de-Calais, Marquion, Sauchy-Lestrée : recherches sur les occupations humaines du Néolithique au haut Moyen Âge sur les terroirs de Marquion et de Sauchy-Lestrée : tome II, les sondages surfaciques*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- GAILLARD 2013** : GAILLARD D., *Courcelles-Les-Lens éco-quartier ZAC de la Marlière, tranche 7, phase 2 : occupation à la Préhistoire ancienne et à l'époque gallo-romaine*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- GAILLARD 2014** : GAILLARD D., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 1, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Marquion : la nécropole de "l'Épine" à Marquion : de la conquête romaine à la fin du Haut-Empire*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- GAILLARD et al. 2005** : GAILLARD D., GUSTIAUX M., JACQUES A., *Arras (62), hôtel du département, rue de la Paix*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- GAILLARD et al. 2006** : GAILLARD D., GUSTIAUX M., JACQUES A., *ZAC Actiparc (62), Athies : les occupations humaines au lieu-dit "Les Quarante"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.

A.2 Rapports de fouilles

- GALMICHE 2007** : GALMICHE TH., *Fresnoy-le-Grand, Bohain-en-Vermandois, Etaves-et-Bocquiaux, Aisne, déviation de Fresnoy-le-Grand (RD 8)*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2007.
- GALMICHE 2009** : GALMICHE TH., *Fresnoy-le-Grand (Aisne), déviation de Fresnoy-le-Grand (RD 8)*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2009.
- GAMA 2003** : GAMA F., *Metz (Moselle) - rue Grégoire de Tour et place Saint-Livier*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2003.
- GAPENNE 2012** : GAPENNE A., *Ponthoile, rue de Neuville et Bonneville*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2012.
- GARMOND 2011** : GARMOND N., *Bétheny "Les Ecavés" Tranche 1, Marne, Champagne-Ardenne*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2011.
- GAUDEFROY 1997** : GAUDEFROY S., *Pitgam « Schulleveldt »*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1997.
- GAUDEFROY, MICHEL 1997** : GAUDEFROY S., MICHEL K., *Salperwick Les Nouvelles Marnières*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1997.
- GÉBUS 1990** : GÉBUS L., *Jouy-aux-Arches [Moselle] "La Machotte"*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1990.
- GELÉ 2011** : GELÉ A., *Betschdorf (Schwabwiller), Bas-Rhin, Sandmatt, lotissement communal : un ensemble gallo-romain de dépôts de résidus de crémation en fosse*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2011.
- GEOFFROY 1997** : GEOFFROY J.-FR., *Hénin-Beaumont, ZAC du Bord des Eaux*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1997.
- GEOFFROY 2006** : GEOFFROY J.-FR., *Rouvroy parc paysager de la Chênaie*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- GEOFFROY 2013** : GEOFFROY J.-FR., *Liévin ZI de l'Alouette : habitat et nécropoles gallo-romains*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- GEORGES 2014** : GEORGES J., *Dourges : projet d'extension de la plateforme multimodale Delta 3*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- GERBER 2019** : GERBER F., *Poitiers (86), Rue des Caillons - De la nécropole antique aux jardins des Filles de Notre-Dame*, rapport de fouilles, SRA Poitou-Charente, 2019.
- GESTREAU 2010** : GESTREAU R., *Arcis-sur-Aube, Aube, Le Prieuré. Aire funéraire/aire culturelle du Haut et Bas-Empire à Arcis sur Aube*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- GIBUT, FISSETTE 2015** : GIBUT P., FISSETTE S., *Une nécropole de La Tène D2b et un habitat gallo-romain à Autricum (depuis la période augustéenne jusqu'au III^e siècle), sur le versant sud-est de la vallée des Vauroux. Îlot Casanova, rues Nicole et Casanova à Chartres (Eure-et-Loir - Centre-Val de Loire) vol. I, Rapport de fouille archéologique*, SRA Centre -Val-de-Loire, 2015.
- GILLET 2013** : GILLET E., *Nord-Pas-de-Calais Maurois, chaussée Brunehaut, Bois de Gattigny*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- GILLET 2015** : GILLET E., *Courcelles-Les-Lens éco-quartier de la Marlière : quatre occupations protohistoriques, antique et médiévale*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.

A. Les sites étudiés

- GILLET 2017** : GILLET E., *Templeuve-en-Pévèle, rue Grande Campagne. Des tombes privilégiées gallo-romaines installées en bordure d'un axe routier*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2017.
- GISSINGER 2008** : GISSINGER B., *Soissons (02) " ancienne caserne gouraud "*, Rapport de fouilles archéologiques, SRA Picardie, 2008.
- GISSINGER 2011** : GISSINGER B., *Soissons (02), ancienne caserne Gouraud*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2011.
- GLAD 2010** : GLAD A., *Rohrbach-lès-Bitche (Moselle) Lotissement d'activités intercommunales "Trinkwiese"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2010.
- GOFFIOUL et al. 2014** : GOFFIOUL CL., CHEVALIER A., DEFORCE K., HANUT FR., LAMBERMONT S., PIGIÈRE F., « Wanze/ Wanze : étude pluridisciplinaire de la tombe romaine sur le site du golf Naxhelet », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 22, 2014, p. 174-177.
- GOFFIOUL et al. 2015** : GOFFIOUL CL., CHEVALIER A., DEFORCE K., HANUT FR., LAMBERMONT S., PIGIÈRE F., « La tombe de Wanze/ Wanze (province de Liège) : un exemple d'étude pluridisciplinaire », dans : HANUT FR., HENROTAY D. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*. Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015. 22, Namur, 2015, p. 130-138 (22).
- GRANSAR 2006** : GRANSAR FR., *Chamouille, Neuville-sur-Ailette (Aisne), Center Parcs, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2006.
- GRANSAR 2013** : GRANSAR FR., *Vénizel, Aisne (Picardie), "Le Creulet", secteur 2007*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2013.
- GÉRARD 2002** : GÉRARD F., *Hagondange, "Lotissement Gutenberg" (Moselle)*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2002.
- GRIGNY, VENDITTI 2004** : GRIGNY A.-C., VENDITTI L.-E., « Antoing/Antoing : enclos funéraire romain », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 12, 2004, p. 41-44.
- GROCH 2013** : GROCH P.-Y., *Saint-Sauveur, ZAC des Bornes du Temps, tranche 2, Vallée Caminco*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2013.
- GUBELLINI 2013a** : GUBELLINI L., *Marquette-lez-Lille La Becquerelle*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- GUBELLINI 2013b** : GUBELLINI L., *Marquette-lez-Lille ZAC du Haut-Touquet, tranche 1*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- GUBELLINI-GILLES 2008** : GUBELLINI-GILLES N., *Mérignies tranche 1, Domaine du Golf de la Pévèle*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- GUBELLINI-GILLES 2010** : GUBELLINI-GILLES N., *Bruay-la-Buissière parc de Falande, extension du parc de la Porte Nord*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- GUBELLINI-GILLES 2013** : GUBELLINI-GILLES N., *Nieppe ZAC de la Pommeraie*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.

A.2 Rapports de fouilles

- GUCKER 2007** : GUCKER D., *Dieulouard (Meurthe-et-Moselle) "6, rue de Scarpone prolongée"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2007.
- GUIBLAIS-STARCK 2012** : GUIBLAIS-STARCK A., *Lavau (Aube) ZAC du Moutot, phase 1. Des fossés monumentaux à Lavau*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2012.
- GUILLOTIN 2013** : GUILLOTIN S., *Ergersheim (Alsace, Bas-Rhin), Abbaye*, rapport de fouilles, SRA Alsace, 2013.
- GUSTIN, MARCHAL 2003** : GUSTIN M., MARCHAL J.-PH., « Wanze/Vinalmont : nécropole gallo-romaine », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 11, 2003, p. 105-106.
- GUSTIN, VANGUESTAINE 2002** : GUSTIN M., VANGUESTAINE M., « Liège/Jupille-sur-Meuse, vicus gallo-romain, fouille sur la place des Combattants », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 10, 2002, p. 113-115.
- GUSTIN, VANGUESTAINE 2003** : GUSTIN M., VANGUESTAINE M., « Liège/Jupille-sur-Meuse : fouilles fouilles au sein de la nécropole du vicus », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 11, 2003, p. 103-105.
- HARDY, TILMANT 2017** : HARDY C., TILMANT P.-H., « Florennes /Morialmé : découverte de deux fosses funéraires gallo-romaines », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 25, 2017, p. 173.
- HARNAY 2005** : HARNAY V., *Hazebrouck parc d'activités économiques de la Creule, 2e phase*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- HELLER, MARTIN 2008** : HELLER FR., MARTIN F., « Braine-l'Alleud /Lillois-Witterzée, « Le Vivier », un site gallo-romain », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 15, 2008, p. 13-15.
- HENRARD et al. 2015** : HENRARD D., DE BERNARDY S., GOFFIOUL CL., COLLETTE O., « Huy/Tihange et Modave/Strée : traces d'occupations du Haut-empire et du haut Moyen Age et aménagement du terroir à une époque indéterminée au lieu-dit "Morisart" », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 23, 2015, p. 214-217.
- HENROTAY 2011** : HENROTAY D., « Arlon/Autelbas : mise au jour de nouvelles sépultures gallo-romaines à Weyler », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 18, 2011, p. 188-189.
- HENROTAY, BOSSICARD 1999** : HENROTAY D., BOSSICARD D., « Arlon/Autelbas : tombes romaines à Weyler », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 7, 1999, p. 127-129.
- HENROTAY et al. 2013** : HENROTAY D., DRAILY C., LAMBOTTE B., « Houffalize/Mont : découverte d'une nécropole à incinération », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 20, 2013, p. 222-223.
- HENTON 1995** : HENTON A., « Peruwelz/Braffe, "Couture de Clérivaux", zone artisanale et nécropoles rurales gallo-romaines », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995, p. 46-47.
- HENTON 2006b** : HENTON A., *Poix-du-Nord rue Eugène Lefebvre*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- HENTON 2011** : HENTON A., *Etaples-sur-Mer "Pièce à Liards" : importantes occupations de l'âge du Fer dominant l'estuaire de la Canche*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- HENTON 2014** : HENTON A., *Saultain rue H. Barbusse : résidence "Champ du Pont de Curgies"*, rapport d'opération archéologique, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- HENTON, REMY 1994** : HENTON A., REMY H., « Peruwelz/Braffe, Grande ramette », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2, 1994, p. 50.

A. Les sites étudiés

- HIGELIN 2015a** : HIGELIN M., *Horbourg-Wihr, 50, Grand'Rue : exemple d'organisation spatiale d'habitations au centre de l'agglomération du Haut-Empire et deux sépultures du Bas-Empire à proximité de la fortification*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2015.
- HIGELIN 2015b** : HIGELIN M., *Rittershoffen, Hatten, Kesseldorf, Seltz, Beinheim, réalisation dun réseau de chaleur souterrain entre Rittershoffen et Beinheim : des fours et des sépultures à crémation de La Tène finale/début de la période romaine et une occupation du Moyen-Âge central*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2015.
- HOSDEZ 2009** : HOSDEZ C., *Goussancourt, "La Fontaine des Grèves" (02) : Fouille TGV Est n° 171*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2009.
- HUGON 2008** : HUGON Z., *Saint-Just-Sauvage (Marne) Les Prés Missiriers*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2008.
- HUGONNIER 2013** : HUGONNIER L., *Soissons, Aisne, 6 bis rue des Miracles*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2013.
- HUVELLE 2007** : HUVELLE G., *Brebières "Les Béliers", phase III*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- HUVELLE 2013** : HUVELLE G., *Iwuy val de Caligny*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- HUVELLE, LACALMONTIE 2015** : HUVELLE G., LACALMONTIE A., *Brebières "Les Béliers"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- ISSENMANN 2010** : ISSENMANN R., *Loisy-sur-Marne (Marne) ZAC de la Haute Voie, zone B*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2010.
- JACQUES 2006a** : JACQUES A., *Le site gaulois de Dainville-Achicourt au lieu-dit "Gerico" : ZAC Dainville Achicourt, un exemple sur l'évolution d'un établissement celtique dans l'arrière-pays atrébate : ZAC Dainville Achicourt (62), lieu-dit "Gerico"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- JACQUES 2006b** : JACQUES A., *Vimy et Thèlus Le Petit Vimy et le Chemin aux Ânes*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- JACQUES 2009** : JACQUES A., *Avion ZI du 14 lieu-dit "Le Fossé à Leu" : le site gaulois d'Avion au lieu-dit "Le fossé à Leu", un exemple sur l'évolution d'un établissement celtique dans l'arrière pays atrébate*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- JACQUES et al. 2006** : JACQUES A., LORIN Y., PRILAUX G., *ZAC Actiparc (62), Saint-Laurent-Blangy : l'occupation militaire romaine au lieu-dit "La Corette"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- JEANSON 1981** : JEANSON L., *Hersin-Coupigny, Rue É. Zola*, rapport de sauvetage, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1981.
- JEMIN 2010** : JEMIN R., *Bezannes (Marne), route d'accès à la gare TGV : Voies antiques et portion d'un établissement rural de l'Antiquité*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2010.
- JODRY 2013a** : JODRY F., *Strasbourg (Bas-Rhin), 2-5 avenue du Cimetière : nouvelles données sur Strasbourg Koenigshoffen antique*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2013.
- JODRY 2013b** : JODRY F., *Strasbourg (Bas-Rhin), 8 au 20 route des Romains : nouvelles données sur Strasbourg Koenigshoffen antique*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2013.

A.2 Rapports de fouilles

- JOUANNETAUD 2012** : JOUANNETAUD M., *Château-Thierry, Aisne, route d'Étrepilly*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2012.
- JULIEN 2011** : JULIEN M., *Lauwin-Planque « Parc éolien »*, rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- KASPRZYK 2013** : KASPRZYK M., *Rosières-près-Troyes (Aube) ZAC des Feuillattes. L'occupation de la vallée du Triffoire du Néolithique à l'époque Moderne*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2013.
- KASPRZYK 2019** : KASPRZYK M., *Troyes, 14 impasse des Carmélites. Une nécropole de la fin de l'époque gauloise puis un quartier urbain du Haut-Empire*, rapport de fouille archéologique, SRA Champagne-Ardennes, 2019.
- KAURIN 2013** : KAURIN J., *Rosières-aux-Salines, Meurthe-et-Moselle, Grand Bois de Xarthe : Habitats protohistoriques. Nécropole romaine. Nécropole carolingienne*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2013.
- KIEFER 2007** : KIEFER D., *Saint-Just-en-Chaussée (Oise), rue de Plainval*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2007.
- KIEFER 2010** : KIEFER D., *Camon, ZAC de la Blanche Tâche*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2010.
- KIEFER 2013** : KIEFER D., *Saveuse, rue des Aubépines*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2013.
- KLAG 1995** : KLAG TH., *Semécourt [Moselle] Z.A.C. Euromoselle*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1995.
- KLAG 2004** : KLAG TH., *Prény (Meurthe-et-Moselle) "Champ Colas", "Le Grand Friche"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2004.
- KLAG 2016** : KLAG TH., *Metz, Moselle, Chemin de la Corvée, rue de la Folie, ZAC du Sansonnet : Un habitat du Bronze final et sa nécropole*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2016.
- KLIESCH 2011** : KLIESCH FR., *La nécropole principale de Juliobona, son mur de berge et ses aménagements de rive*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2011.
- KLIESCH 2012a** : KLIESCH FR., *Liaison autoroutière A150, rapport 4, section 2, tranche 1D, Mesnil-Panneville, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2012.
- KLIESCH 2012b** : KLIESCH FR., *Motteville, Flamanville. Liaison autoroutière A150, Tranche 1C rapport 3 section 2 Tranche 3, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2012.
- KOCH 2012** : KOCH J., *Saverne, Bas-Rhin, 22-22a rue de l'Oignon : l'enceinte de la ville basse*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2012.
- KOEHLER 2004** : KOEHLER A., *Caurel [Marne] (51) "Le Puisard" : Nécropole antique : Barreau est de Reims, itinéraire de substitution - Contournement de Witry-les-Reims*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2004.
- KOENIG 1997** : KOENIG M.-P., *Le gisement protohistorique et gallo-romain de Crévéchamps "Tronc du Chêne" et "Sous Velle" Meurthe-et-Moselle : campagne de fouilles 1993-1994 (zones D, E et F)*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1997.
- LABARRE à paraître** : LABARRE D., *Bavay (Nord), rue de la Gare*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, à paraître.

A. Les sites étudiés

- LABARRE 2009** : LABARRE D., *Capinghem/Lomme (59), quartier St-Philibert*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- LACROIX 2009** : LACROIX S., *Abscon rue Watteau, Delacroix et de la Tour*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- LACROIX 2012** : LACROIX S., *Vitry-en-Artois, Aérodrome*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- LALOUX 2013** : LALOUX FR., *Orchies Le Carnoy, tranche 5*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- LAMANT 2014** : LAMANT J., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 27, Picardie, Moislains : des établissements ruraux de l'âge du Bronze à La Tène finale et des ensembles funéraires du Ier siècle*, rapport de fouille, SRA Picardie, 2014.
- LAMOTTE 2010** : LAMOTTE D., *L'évocation d'un terroir du Néolithique à l'Antiquité au travers des sondages archéologiques de la plate-forme 2 (CSNE) à Eterpigny, Barleux (Somme)*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2010.
- LANGRY-FRANÇOIS 2010** : LANGRY-FRANÇOIS F., *Habitat du Bronze et nécropole antique en vallée de Seine : Saint-Just-Sauvage (Marne), "La Pièce Jean Royer" phase 1*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- LANGRY-FRANÇOIS 2015** : LANGRY-FRANÇOIS F., *Faux-Vésigneul (Marne), Le Chemin de Coupetz, phase 1b*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2015.
- LANÇON 2007** : LANÇON M., *Courcelles-Les-Lens ZAC des Hauts de France, tranche 2 (Pas-de-Calais)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LANSIVAL 1997** : LANSIVAL R., *Novéant-sur-Moselle (Moselle) Le Château Bompard*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 1997.
- LANTOINE 2006a** : LANTOINE J., *Estevelles chemin de l'Epinoy*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- LANTOINE 2006b** : LANTOINE J., *Radinghem-en-Weppes rue Haute, allée des Cerisiers*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- LANTOINE 2007** : LANTOINE J., *Saint-Hilaire-sur-Helppe carrière des Ardennes - extension*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LANTOINE 2014** : LANTOINE J., *Montigny-en-Gohelle rue de Pontoise, voie Vochelle : incinération gallo-romaine en Gohelle*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- LANTOINE 2015** : LANTOINE J., *Escautpont rue Jean Jaurès et cité Wagret*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LANTOINE 2016** : LANTOINE J., *Wavrin site de "la Vallée" et du "Château de la Vallée"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2016.
- LAPERLE, LE GOFF 2013** : LAPERLE G., LE GOFF I., *Bully-les-Mines secteur du lycée Léo Lagrange*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- LASCOUR 2012** : LASCOUR V., *Amiens, avenue Charles de Gaulle*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2012.

A.2 Rapports de fouilles

- LASCOUR 2015** : LASCOUR V., *Vismes, parc éolien*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2015.
- LATRON 2014** : LATRON A., *Sainte-Croix-en-Plaine (Haut-Rhin), lotissement Les Céréales, Rus Woffenheim et de Neuf-Brisache : des indices d'une occupation funéraire de la moitié du Ier siècle*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2014.
- LATRON 2001** : LATRON FR., *Pontpierre 57, Moselle, RD910, déviation de Faulquemont, Kelsborn*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2001.
- LE FORESTIER 2012** : LE FORESTIER C., *Noisy-le-Grand, 4 rue des Mastraits*, Rapport final d'opération, SRA Ile-de-France, 2012.
- LE GOFF 2015** : LE GOFF I., *Neuville-en-Ferrain ZAC du Berquier : apport du tamisage exhaustif de cinq structures funéraires au processus de crémation des Ménapiens*, rapport d'action et de recherche thématique, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LE MARTRET 2013** : LE MARTRET A., *Horbourg-Wihr, Schlossfeld, lotissement Le Parc des Césars (Haut-Rhin) : une occupation rurale de la fin de La Tène finale à la fin de l'époque romaine*, rapport de fouilles, SRA Alsace, 2013.
- LEBLOIS 1998** : LEBLOIS E., « Mons/Havré : nouvelles tombes gallo-romaines au lieu dit "Saint-Antoine" », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 6, 1998, p. 24.
- LECANUET 2012** : LECANUET A., *Courcelles-Les-Lens éco-quartier de la Marlière, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- LEFEBVRE 2015a** : LEBLOIS A., *Betheny, Marne, "Les Ecavés" (tranche 1, secteur 1)*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- LEFEBVRE 2011** : LEBLOIS A., *Un grenier de La Tène D et une nécropole à incinération antique (La Tène D/ Augustéen) : Farébersviller, Moselle, La Ferme champêtre du Bruskir II : Farébersviller, Moselle, La Ferme champêtre du Bruskir II*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2011.
- LEFEBVRE 2013** : LEBLOIS A., *Une nécropole rurale du Haut-Empire. Grostenquin, Moselle, Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2013.
- LEFEBVRE 2015b** : LEBLOIS A., *Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, Chambley Planet'Air, site 3 : Développement d'une nécropole entre le Haut-Empire et le début du haut Moyen-âge*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2015.
- LEFILS [2008]** : LEBLOIS M., *Reims (Marne), 7bis, 9 et 11 rue Prieur de la Marne*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, [2008].
- LEFRANC 1998** : LEBLOIS PH., *Balgau "Lotissement Leclerc" (68)*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 1998.
- LEFÈVRE 2004** : LEBLOIS PH., *Etrun et Duisans carrefour de la Chapelle, Pas-de-Calais*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- LEFÈVRE 2006** : LEBLOIS PH., *Douvrin Billy-Berclau, et Haisnes, ZI Artois-Flandres, tranche 3*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.

A. Les sites étudiés

- LEFÈVRE 2008** : LEFÈVRE PH., *Billy-Berclau ZI Artois-Flandres, tranche 4*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- LEFÈVRE 2013** : LEFÈVRE PH., *Carvin ZAE de la Gare d'Eau*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- LEGRAND 2007** : LEGRAND T., *Flers-en-Escrebieux rue du Maréchal de Lattre de Tassigny*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LEGRAND 2011** : LEGRAND T., *Hénin-Beaumont rue des Chauffours*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- LELARGE 2014** : LELARGE S., *Nempont-Saint-Firmin Pas-de-Calais, rue du Warnier*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- LELARGE 2015** : LELARGE S., *Saint-Martin-en-Campagne « Rue des Pêcheurs - Voie des Charmilles »*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2015.
- LEMAIRE 1998** : LEMAIER FR., *Bettencourt-Saint-Ouen, Autoroute A16, Bois de Bettencourt*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1998.
- LEMAIRE 1999** : LEMAIER FR., *Bettencourt-Saint-Ouen, Autoroute A16, Le Bacquet, La Socour*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1999.
- LEMAIRE 1997** : LEMAIER FR., *Conchil-le-Temple [Pas-de-Calais] "La Servelle" - Le Fond de la Commanderie"/"Le Patis à Grives" et "Lagasse" : établissements ruraux antiques*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1997.
- LEMAIRE 2015** : LEMAIER FR., *Etaples-sur-Mer ZAC du domaine du Chemin des Près : le Camp du 69e de ligne, la Grande Armée à Etaples*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LEMAIRE 2006** : LEMAIER P., *Urvillers, Essigny-le-Grand, Grugies (Aisne), "Les Terres Noires"*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2006.
- LEMAIRE 2008** : LEMAIER P., *Gauchy (Aisne), Les Quarante Setiers, secteur Auguste Delaune - I*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2008.
- LEND A 2005** : LEND A S., *Périgny-la-Rose (Aube, 10) "Le Rouilly" / "La Pièce de Villière"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2005.
- LEPAUMIER, MARCIGNY 2002** : LEPAUMIER H., MARCIGNY C., *Le Vieil Evreux /Guichainville, le long Buisson*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2002.
- LEPLUS 2015** : LEPLUS S., *Bondues route de Wambrechies*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LEPROVOST 2012** : LEPROVOST C., *Bernolsheim / Mommenheim, Bas-Rhin, Plateforme Départemental d'Activités de la région de Brumath, phase 2 : 7000 ans d'occupation d'un terroir rural aux abords de Brumath*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2012.
- LERICHE 2019** : LERICHE B., *Nœux-les-Mines, Labourse – Portes du Béthunois, parc d'activités*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2019.
- LERICHE, GRYSPEIRT 2017** : LERICHE B., GRYSPEIRT N., *Famars, 150, rue Roger Salengro*, Rapport de fouille, SRA Hauts-de-France, 2017.

A.2 Rapports de fouilles

- LERICHE 2006** : LERICHE B., *Fournes-en-Weppes le chemin du Bois Lasso*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- LERICHE 2007** : LERICHE B., *Ruitz chemin du Nouveau Monde*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LERICHE 2008** : LERICHE B., *Boulogne-sur-Mer stade de la Libération, phase 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- LERICHE 2009** : LERICHE B., *Canalisation Neuville-Hornaing alimentation de la centrale électrique "SNET", tranche 1, secteur 5 et 6*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- LERICHE 2010** : LERICHE B., *Ruitz, Pas-de-Calais : la zone d'activité intercommunale de Ruitz, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- LERICHE 2011** : LERICHE B., *Bruay-la-Buissière Pas-de-Calais : la zone d'activités de la Porte Nord*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- LERICHE 2012** : LERICHE B., *Nord-Pas-de-Calais Ostricourt, rue E. Herriot, rue A. France*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- LERICHE 2013** : LERICHE B., *Thérouanne Chaussée Brunehaut, parcelle AD 76*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- LERICHE 2014** : LERICHE B., *Mazingarbe rue du Touquet*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- LERICHE 2015a** : LERICHE B., *Béthune rue du Rabat*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LERICHE 2015b** : LERICHE B., *Nieppe 10 rue de l'Eglise*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- LERICHE 2017** : LERICHE B., *Famars, rue Roger Salengro*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2017.
- LEROY et al. 2008** : LEROY E., LOUIS E., ROUBI A., *Auby, Ilot Neruda, Ilot Allende, angle des rues J. Calmette et J. Moulin et angle des rues du président Coty et S. Lannoy*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- LETOR 2003** : LETOR A., « Leuze-en-Hainaut/Leuze-en-Hainaut : fosses-dépotoirs de l'Age du Bronze final III et fosse à incinération romaine », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 11, 2003, p. 71-75.
- LIBERT 2005** : LIBERT K., *Ardres "La Cense Hébron"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- LORIN 2005** : LORIN Y., *Aire sur la Lys (tranche 2) hameau de Saint-Martin*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- LORIN 2006** : LORIN Y., *Wittes rue du Mont*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.
- LORIN 2007a** : LORIN Y., *Roquetoire Hameau de Cohem*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LORIN 2007b** : LORIN Y., *Tincques croisement RN 39-RD 117*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- LOUIS 2010a** : LOUIS A., *Châlons-en-Champagne (51) [Marne] N°28/30 rue du Général Féry : Une nécropole à incinération à Châlons-en-Champagne*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2010.

A. Les sites étudiés

- LOUIS 2010b** : LOUIS A., *Troyes [Aube] (10), N°14 impasse des Carmélites/9 rue Lucien Morel. Une occupation de la période augustéenne à Troyes*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- LOUIS 2011** : LOUIS A., *Troyes (Aube), 76-78 Mail des Charmilles. Des Sépultures du Bas-Empire en bordure du decumanus d'Augustobona*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2011.
- LOUIS 2009 (2010)** : LOUIS E., *Quiéry-la-Motte, chemin de Beaumont "Le Marquaille"*, Rapport intermédiaire de fouille programmée triannuelle 2008-2010, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009 (2010).
- LOUIS 2010c** : LOUIS E., *Les monnaies*, dans : CENSIER D., ESTEVES H. (dir.), *Marq-en-Ostrevent - Rue de Marquette*, Rapport final d'opération, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- LOURDEAU 2007** : LOURDEAU C., *Rue Gabriel Dupont, Barentin, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2007.
- LOURDEAU 2011** : LOURDEAU C., *Route du Havre, Saint-Valéry-en-Caux, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2011.
- LOURDEAU 2015a** : LOURDEAU C., *Parc d'activité du Moulin d'Ecalles, La Rue-Saint-Pierre, (Seine-Maritime)*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2015.
- LOURDEAU 2015b** : LOURDEAU C., *Rue Gustave Flaubert-RD 253, Saint-Ouen-du-Breuil, (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2015.
- MAIRE 2015** : MAIRE E., *Metz (57) [Moselle] "ZAC du Parc du Technopôle -site G" : Evolution d'un axe viaire entre Metz et Strasbourg de l'Antiquité à nos jours*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2015.
- MALRAIN 2002** : MALRAIN FR., *Charly-sur-Marne, Aisne (02), "Sous les Carrières"*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2002.
- MALRAIN 2012** : MALRAIN FR., *Poulainville, Les Mottelettes : évolution des habitats et des nécropoles du IIIe av. J.-C.-Ile ap. J.-C.*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2012.
- MANGIN 2004a** : MANGIN G., *Ennery (Moselle) "ZAC des Bégnennes"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2004.
- MANGIN 2004b** : MANGIN G., *Metz-Technopole (Moselle) "Centre d'innovation et de recherche franco-allemand"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2004.
- MANGIN 2005** : MANGIN G., *Neuviller-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle) "A l'Hôpital"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2005.
- MANGIN 2008** : MANGIN G., *Dieulouard (Meurthe-et-Moselle) "Rue des Trappiers"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2008.
- MANGIN 2012** : MANGIN G., *Marly (Moselle) ZAC Belle Fontaine, projet Lerona*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2012.
- MANGIN 2014** : MANGIN G., *Roussy-le-Village, Moselle, Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2014.
- MANGIN 2015** : MANGIN G., *Maizière-les-Metz, Moselle, ZAC Val Euromoselle nord*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2015.

A.2 Rapports de fouilles

- MANIEZ 2005** : MANIEZ J., *Vitry-en-Artois route de Quiéry*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- MANIEZ 2007** : MANIEZ J., *Orchies Z.A.C. de la Carrière Dorée*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- MANIEZ 2011** : MANIEZ J., *Ruitz RD 941, déviation de Bruay-la-Buissière*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- MANIEZ 2012** : MANIEZ J., *Marquise Mont de Cappe, avenue Ferber*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- MARCHAISSÉAU 2008** : MARCHAISSÉAU V., *Esclavolles-Lurey (Marne), La Pièce de Bécheret*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2008.
- MARCHAISSÉAU 2014** : MARCHAISSÉAU V., *Des occupations funéraires et domestiques depuis le Néolithique jusqu'à l'Antiquité : Barbuise/La Saulsothe, Aube "Les Gargoulottes, La Lossière, La Large Noue et Les Hayes"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2014.
- MARÉCHAL 2004** : MARÉCHAL D., *Wattrelos Winhoute (Nord)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- MARCHAL, HANUT 2011** : MARCHAL J.-PH., HANUT FR., « Theux/Theux : fouilles préventives à l'emplacement de l'ancien cimetière romain à Juslenville », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 18, 2011, p. 117-120.
- MARCOLUNGO 1993** : MARCOLUNGO D., « Libramont-Chevigny : « Dessus Muzey », tombe romaine », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, 1993, p. 83.
- MARCY 2002** : MARCY TH., *Houplines, ZAC d'Houplines, bâtiment 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2002.
- MARCY 2003** : MARCY TH., *Haisnes-lez-La Bassée Les Courts Tours*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2003.
- MARCY 2005** : MARCY TH., *Bavay zone industrielle de Trajan*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- MARCY 2008** : MARCY TH., *Fontaine Notre-Dame Lotissement communal*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- MARCY 2010** : MARCY TH., *Ytres Neuville-Bourjonval, Ruyaulcourt, Hermies, Havrincourt (Pas-de-Calais), Canal Seine-Nord Europe - ZD 6*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- MARCY 2011** : MARCY TH., *Canal Seine-Nord Europe fouille 3, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Oisy-le-Verger : la nécropole d'une lignée aristocratique au tournant de la Guerre des Gaules*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- MARCY 2014a** : MARCY TH., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 33, Bourlon, Pas-de-Calais : une implantation rurale du haut Moyen Âge au lieu-dit "la Vallée de Marquion"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- MARCY 2014b** : MARCY TH., *Canal Seine-Nord Europe fouille 43, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Hermies : occupation de plateau de la "Plaine de Neuville" à Hermies de La Tène au premier Moyen Âge*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.

A. Les sites étudiés

- MARE 2010** : MARE E., *Carrière de la Remise, Pîtres, (Eure) : Le quartier sud-ouest de la nécropole laténienne et gallo-romaine*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2010.
- MASQUILIER 2003** : MASQUILIER A., *Laneuvelotte "Coin du Cendrier" et Cerville "Coin du Bois de la Chasse" (Meurthe-et-Moselle) : Gaz de France-Direction Transport, Centre National d'Équipement : Station de compression de Laneuvelotte*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2003.
- MENEZ, VILLARD-LE TIEC 2002** : MENEZ Y., VILLARD-LE TIEC A., *Cimetière protohistorique et sanctuaire antique de Kergroas à Paule. (Côtes d'Armor)*, rapport d'opération programmée, SRA Bretagne, 2002.
- MENEZ, VILLARD-LE TIEC 2003** : MENEZ Y., VILLARD-LE TIEC A., *Tumulus de l'âge du Bronze and et sanctuaire antique de Kergroas à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport d'opération programmée, SRA Bretagne, 2003.
- MENEZ, VILLARD-LE TIEC 2004** : MENEZ Y., VILLARD-LE TIEC A., *Tumulus de l'âge du Bronze and et sanctuaire antique de Kergroas à Paule (Côtes d'Armor)*, rapport d'opération programmée, SRA Bretagne, 2004.
- MERKENBREACK 2012** : MERKENBREACK V., *Bruay-la-Buissière ZAC de la Porte Nord*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- MEYER 2007** : MEYER N., *Farébersviller [Moselle] Lotissement "Ferme Champêtre du Bruskir II"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2007.
- MEYER 2008** : MEYER N., *Woustviller (Moselle), Z.A.C. de la Sapinière*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2008.
- MEYER 2012** : MEYER N., *Sarrebourg, Moselle : Marxberg, rue de la Division Leclerc, ancien hôpital militaire*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2012.
- MEYER 2015** : MEYER N., *ZAC du Quartier Gérôme : Sarrebourg, Moselle, rue de la Division Leclerc/chemin du Wackenfurth, Marxberg*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2015.
- MICHEL 2011** : MICHEL M., *Hénin-Beaumont - Parc logistique « Au Chemin d'Hénin »*, Rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- MICHEL 2013** : MICHEL M., *Rue Paul Langevin, Houpeville (76)*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2013.
- MILLEREUX-LE BÉCHENNEC 2016** : MILLEREUX-LE BÉCHENNEC J., *Amiens, La Citadelle, secteurs 1, 2 et 6*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2016.
- MILLET 2011** : MILLET E., *Un site protohistorique à Pont-Sainte-Marie : Langgraben, inhumations en silos et occupation domestique des âges du Bronze et du Fer : Pont-Sainte-Marie, Aube, rue Fernand Jaffiol*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2011.
- MISCHLER 2013** : MISCHLER F., *Kesseldorf, Bas-Rhin « Bois de l'Hôpital »*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2013.
- MONDY 2006** : MONDY M., *Uckange (Moselle) " Rue Jean Moulin " : Nécropole gallo-romaine*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2006.
- MORIAMEZ 2010** : MORIAMEZ M., *Metz, Lorraine, [Moselle], 9 rue Mazarin. Inhumations dans le quartier du Sablon*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2010.

A.2 Rapports de fouilles

- NEAUD 2010** : NEAUD P., *Wormhout route d'Herzeele, chemin de Winnezele*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- NEAUD 2011** : NEAUD P., *Intercommunal Famars-Maing technopôle du Mont Houy-extension tranche 2 : une occupation du Haut-Empire*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- NEAUD 2014** : NEAUD P., *Sains-du-Nord rue du Moulin à Vent : un sanctuaire antique de la cité des Nerviens*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- NEAUD 2015a** : NEAUD P., *Templeuve, Rue de la Quièze - La Campagnette*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- NEAUD 2015b** : NEAUD P., *Templeuve rue Grande Campagne : voie et tombe privilégiée de l'époque gallo-romaine*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015.
- NICOT 2018** : NICOT R., *Le numéraire*, dans : SILVINO T. (dir.), *Saint-Vulbas (Ain), en Pierre Blanche*, rapport de fouilles, SRA Auvergne-Rhône-Alpes, 2018.
- NILLES 2005a** : NILLES R., *Brumath, Rue du Château*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2005.
- NILLES 2005b** : NILLES R., *Strasbourg-Koenigshoffen (Bas-Rhin) 1, rue Mentelin*, rapport de fouilles, SRA Alsace, 2005.
- OUDRY 2012a** : OUDRY S., *Fouquereuil rue de la Peupleraie*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- OUDRY 2012b** : OUDRY S., *Fouquereuil rue des Poteries*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- PAQUES 2010** : PAQUES G., *Lomme rue du Grand But (Nord)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2010.
- PARENT, FRANÇOIS 1993** : PARENT F., FRANÇOIS C., « Mettet/Furnaux : nécropole gallo-romaine », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, 1993, p. 107.
- PARESYS 2007** : PARESYS C., *Bourgogne (Marne) "La Croix Gilles"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2007.
- PARESYS 2008** : PARESYS C., *Couvrot (Marne) "Rue des Cugnots"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2008.
- PARESYS 2011** : PARESYS C., *Arcis-sur-Aube, Aube, 40 route de Troyes. Nécropole du Bas-Empire*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2011.
- PARIDAENS 2016** : PARIDAENS N., « Aiseau-Presles/Presles : le site archéologique de « La Taille Marie », campagne de fouille 2015 », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 24, 2016, p. 113-116.
- PÉCHART 2014** : PÉCHART S., *Reims, Marne, 22, rue Lecointre*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2014.
- PERNIN 2012** : PERNIN G., *Ecaillon rue des Hallots, chemin des Maraîchons*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- PERNOT 2011** : PERNOT P., *Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle), "La Belle Croix"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2011.

A. Les sites étudiés

- PETER 2010** : PETER C., *Bernolsheim / Mommenheim (Alsace, Bas-Rhin), Plateforme Départemental d'Activités : Phase 1, zone Sud*, rapport de diagnostic intermédiaire, SRA Alsace, 2010.
- PETIT 2006** : PETIT E., *Contoire-Hamel (Somme), Les Chanvrières*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2006.
- PIMPAUD 2013** : PIMPAUD N., *Cormelles-en-Parisis (95) - "ZAC des Bois Rochefort". Une nécropole du Bas-Empire et un établissement rural de La Tène finale*, Rapport de fouilles, SRA Ile-de-France, 2013.
- PITON 2009** : PITON D., *Vendeuil-Caply (Oise), "Les Marmousets"*, rapport de fouille programmée, SRA Picardie, 2009.
- PITON 2010** : PITON D., *Vendeuil-Caply (Oise), "Les Marmousets"*, rapport de fouille programmée, SRA Picardie, 2010.
- PITON 2011** : PITON D., *Vendeuil-Caply (Oise), "Les Marmousets"*, rapport de fouille programmée, SRA Picardie, 2011.
- PLUMIER, DUHAUT 1995** : PLUMIER J., DUHAUT CL., « Andenne/Sclayn : tombes romaines au "Tienne aux Vaches" », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 3, 1995, p. 129-130.
- PLUTON-KLIESCH 2009** : PLUTON-KLIESCH S., *La nécropole antique du "Clos au Duc", Evreux, (Eure) : Evreux, 3 bis rue de la Libération*, rapport de fouilles, SRA Haute-Normandie, 2009.
- PLUTON-KLIESCH 2010** : PLUTON-KLIESCH S., *Une occupation de la période antique au haut Moyen Age, Estouville (Seine-Maritime)*, rapport de diagnostic, SRA Haute-Normandie, 2010.
- POUGET 2010** : POUGET N., *Saint-Memmie (Marne), avenue du Maréchal Juin / rue des Pâtures, "La Trussonnerie" : Une nécropole du Haut-Empire*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- POURRIEL 2007** : POURRIEL R., *Lens - Loison-sous-Lens "Parc d'activités économiques des Oiseaux"*, Rapport de fouille, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- PRAUD 2004** : PRAUD I., *Santes ZAC Les Jardins du Blanc Balot*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- PRAUD 2007** : PRAUD I., *Lille-Lomme ZAC les Rives de la Haute-Deûle (Nord)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- PRILAUX 1997** : PRILAUX G., *Pont-Remy, Autoroute A16, Le Fond Baraquin*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1997.
- PRILAUX 2009** : PRILAUX G., *Avion Le Ponterlant*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- PÉZENNEC 2016** : PÉZENNEC A., *Arcis-sur-Aube (Aube), Le Chalet*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2016.
- QUENTON 1996** : QUENTON P., *Mareuil-sur-Ay (51, Marne) Déviation RD9-RD1*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 1996.
- QUÉREL 2011a** : QUÉREL C., *Lesquin, rue Jean Jaurès, ferme de la Motte : une nécropole du premier Moyen-Âge*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.

A.2 Rapports de fouilles

- QUÉREL 2011b** : QUÉREL C., *Nord-Pas-de-Calais. Villeneuve d'Ascq, 64 rue de la Liberté : la (re)découverte d'une nécropole tardo-romaine et mérovingienne*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011.
- QUEREL 1995** : QUEREL P., *Dury (Somme), Le Camp Rolland*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 1995.
- QUÉREL 2004** : QUÉREL P., *Wattrelos ZAC du Beck (Nord)*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2004.
- QUÉREL 2007** : QUÉREL P., *Hem ZAC la Vallée II, Nord*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- QUÉREL 2012** : QUÉREL P., *Villeneuve d'Ascq rue de la Liberté*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- RABASTÉ 2012** : RABASTÉ Y., *Tours-sur-Marne (Marne) "Chemin de Mareuil". Un petit ensemble de sépultures de La Tène B et une sépulture gallo-romaine tardive au bord d'un chemin creux*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2012.
- RAMEL 2012** : RAMEL N., *Structures à caractère funéraire du Haut-Empire : Loudrefing, Moselle, site 21 Tranchée de Rohrbach LGV Es*, rapport de fouilles, SRA Lorraine, 2012.
- RAMEL 2013** : RAMEL N., *Vandières, Meurthe-et-Moselle, "Les Cugnots" -Ph.2 et 3 :Occupation domestique et funéraire de l'âge du Fer à la fin de l'Antiquité*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2013.
- RAMEL 2016** : RAMEL N., *Corny-sur-Moselle, Moselle, Sous la Côte*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2016.
- RAPPASSE 2005** : RAPPASSE J., *Bruay-la-Buissière extension du Parc de la Porte Nord*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- RAPPASSE 2007** : RAPPASSE J., *Bailleul entre la RD 933B et RD 10, tranche 1 et 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- RAPPASSE 2012** : RAPPASSE J., *Esquerdes Nord [sic], rue de Wisques*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- RIQUIER 2014** : RIQUIER V., *L'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes. I et II : campagnes de fouille 2005 et 2006. : Buchères, Moussey, Saint-Léger-près-Troyes, (Aube) Parc Logistique de l'Aube*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2014.
- RÉMY 2013** : RÉMY A., *Norrois (Marne) "Le Noyer". Maisons et sépulture néolithique - Nécropole Vème / VIème siècle*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2013.
- ROBIN 2018** : ROBIN L., *Lyon (Rhône), 86-92 rue Edmond Locard*, rapport de fouilles, SRA Rhône-Alpes, 2018.
- ROLLET 2009** : ROLLET PH., *Reims (Marne) - "17-19, rue Mont d'Arène et 6-8, rue Maucroix"*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2009.
- ROLLET 2016** : ROLLET PH., *Reims, Marne, Zac du Vieux Port, bd. Henrot. Aménagements antiques et médiévaux en bord de Vesle (Ier-Ve s. et XIVe-XVe s.)*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2016.
- ROTH-ZEHNER 2010** : ROTH-ZEHNER M., *Crastatt, Lotissement "Falby" Alsace, Bas-Rhin (67)*, rapport de fouilles, SRA Alsace, 2010.
- ROUSSEAUX 2009** : ROUSSEAUX M.-H., *Brunémont 'Blanche Terre'*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.

A. Les sites étudiés

- ROUTIER 2005** : ROUTIER J.-CL., *Illies-Salomé mise à 2x2 voies RN47*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.
- ROUTIER 2007** : ROUTIER J.-CL., *Estréelles Le Village RD 127*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- SAMSON 2017** : SAMSON L., *Villenauxe-la-Grande, Aube "La Garenne, Le Creux de la Sauce". Le passage de la canalisation de gaz à travers une nécropole de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2017.
- SARRAZIN 2011** : SARRAZIN S., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 15, Picardie, Moislains : Moislains : une nécropole du début du Ier siècle apr. J.-C.*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2011.
- SCHNEIKERT 2002** : SCHNEIKERT FR., *Eschbach "Zone d'activités" (Bas-Rhin)*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2002.
- SCHNEIKERT 2015** : SCHNEIKERT FR., *Fegersheim-Geispolsheim, rocade sud de Strasbourg : deux gisements d'habitat diachronique et deux ensembles funéraires du Bronze final et de l'Antiquité tardive*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2015.
- SEGAIN 2005** : SEGAIN E., *Plichancourt (Marne) "Le Champ Fleuri"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2005.
- SELLIER 2008** : SELLIER N., *Curgies extension du site actuel-centre de stockage de déchets*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- SINDONINO 2004** : SINDONINO S., *Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) Place de Verdun*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2004.
- SOUFFI 2016** : SOUFFI B., *Remilly-les Pothées "La Culotte". 8000 ans d'occupations sur les bords de l'Audry : évolution d'un site en contexte de bas de versant, du Mésolithique à l'Antiquité*, rapport de fouilles, SRA Gr, 2016.
- SOUPART 2004** : SOUPART N., *Ploisy, "Le Bras de Fer"*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2004.
- SOUPART 2006** : SOUPART N., *Amiens (Somme), "Le Champ Pillard"*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2006.
- SOUPART 2007** : SOUPART N., *Cassel, angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- SOUPART 2008** : SOUPART N., *Sains-en-Amiénois (Somme), route de Cottenchy*, rapport de diagnostic, SRA Picardie, 2008.
- SOUPART 2011** : SOUPART N., *Salouël (Somme), rue François Villon 1, fouille 2007 : fouille d'une nécropole de l'Antiquité tardive*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2011.
- SOUPART 2013** : SOUPART N., *Canal Seine-Nord Europe, fouille 26, Picardie, Allaines, Cléry-sur-Somme : les tombes en coffre de pierre et les habitats ruraux gallo-romains de Cléry-sur-Somme et Allaines*, rapport de fouilles, SRA Picardie, 2013.
- STEINER 2016** : STEINER N., *Schirrhoffen, Extension urbaine : une fosse du Hallstatt, une sépulture de La Tène et une nécropole antique découvertes en lisière de forêt de Haguenau*, rapport de diagnostic, SRA Alsace, 2016.

A.2 Rapports de fouilles

- STOCKER 2005** : STOCKER P., *Reims "Place Nicaise" Marne (51)*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2005.
- STOCKER 2007** : STOCKER P., *Reims (Marne) 78 - 90 rue Charlier, Série Archéologie Urbaine*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2007.
- SÉVERIN 2013** : SÉVERIN C., *Hordain "La Fosse à Loups"*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- TEYSSEIRE 2014** : TEYSSEIRE G., *Looberghe rue de Cassel : éléments d'un atelier de saunier*, rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- THÉVENARD 2003** : THÉVENARD J.-J., *Langres (Haute-Marne) - Zone d'activités de la Tricassaye - rue Lepître - Mac Donald's*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2003.
- THÉVENARD 2015** : THÉVENARD J.-J., *Langres (Haute-Marne), rue d'Alsace*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- THIOL 2015** : THIOL S., *Ramerupt (Aube), "Cour Première". Occupations néolithiques, enclos funéraires protohistoriques et nécropole tardo-antique*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2015.
- THOMANN, PECHART 2013** : THOMANN A., PECHART S., *Reims « 43 rue de Sébastopol »*, rapport d'opération de fouilles archéologiques, SRA Champagne-Ardenne, 2013.
- THOMAS [2009]** : THOMAS Y., *Marigny-le-Châtel (Aube) "Les Marnes". Occupations au Ha D3/LT A, à La Tène D et au Haut Empire - sols, habitats, nécropole*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, [2009].
- THOQUENNE 2009a** : THOQUENNE V., *Hinges zone du Vertannoy*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- THOQUENNE 2009b** : THOQUENNE V., *Merville Lestrem zone d'activité des Petits Pacaux, tranche 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2009.
- THOQUENNE 2012** : THOQUENNE V., *Templeuve La Croisette, projet de zone d'activités, tranche 2*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012.
- THOQUENNE 2014** : THOQUENNE V., *Hallennes-lez-Haubourdin Zac de la Porte des Weppes : habitat rural protohistorique et gallo-romain*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.
- THUILLIER 1994** : THUILLIER F., *Avion, Quartier de la République*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 1994.
- TOUSSAINT 2016** : TOUSSAINT P., *Les vestiges de la vallée de l'Ardusson. Saint-Martin-de-Bossenay, Aube, Les Longues Raies, Les Pâtures, L'Aumont et Les Communes [Canalisation de transport de gaz dite "Arc de Dierrey"]*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2016.
- TRAWKA 2007** : TRAWKA H., *Thiennes sentier de l'Eglise*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- TRAWKA 2008** : TRAWKA H., *Aire-sur-la-Lys rue de Merville - secteur Pecqueur*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2008.
- TRUC 2009** : TRUC M.-C., *Saint-Dizier (Haute-Marne) "La Tuilerie" RN4 - aire de service. Sépultures aristocratiques et habitat du haut Moyen Age*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardenne, 2009.

A. Les sites étudiés

- VANWALSCAPPEL 2013a** : VANWALSCAPPEL B., *Auchy-les-Mines rue Ignace Humblot*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- VANWALSCAPPEL 2013b** : VANWALSCAPPEL B., *Oignies ZAC de la Maille Verte, tranche 1*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2013.
- VELDMAN 2011** : VELDMAN H., *Graven in Zoelen. De opgraving van een Romeinse nederzetting en grafveld*, Rapport 2391, ADC ArcheoProjecten, 2011.
- VERBEEK et al. 2013** : VERBEEK M., VRIELYNCK O., HANUT FR., HARDY C., « Dinant/Dinant : suivi des travaux d'assainissement des eaux rue Saint-Martin », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 21, 2013, p. 270-272.
- VERBRUGGHE 1997** : VERBRUGGHE G., *Langres (Haute-Marne) "La Tricassaye". Une occupation gallo-romaine à proximité de la voie Langres-Lyon*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 1997.
- VERBRUGGHE [2004]** : VERBRUGGHE G., *Châlons-en-Champagne, 9 rue des Martyrs de la Résistance (Marne)*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, [2004].
- VERBRUGGHE 2004** : VERBRUGGHE G., *Une occupation du début de notre ère et des sépultures tardives (IV e s.) au nord-est de la ville de Châlons-en-Champagne (Marne), 2 rue Galasse*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2004.
- VERBRUGGHE 2008** : VERBRUGGHE G., *Loisy-sur-Marne (Marne), Zac de la Haute Voie, Phases 1 et 2*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2008.
- VERBRUGGHE 2010** : VERBRUGGHE G., *Livry-Louvercy (Marne), "La Rue Montoisson". Tombe à char du début du second âge du Fer, enclos funéraires du début de notre ère et éléments parcellaires*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, 2010.
- VIGOT 2014** : VIGOT A.-S., *Louvres (95), Parc du Château - rue de Paris - zone 2*, Rapport final d'opération archéologique : fouille préventive, SRA Ile-de-France, 2014.
- VILLER 2004** : VILLER S., *Lay-Saint-Christophe (Meurthe-et-Moselle) "Voie nouvelle de la vallée de l'Amezule"*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2004.
- VILLER 2006** : VILLER S., *Damblain (Vosges), Breuvannes-en-Bassigny (Haute-Marne) "Base aérienne 133"*, rapport de diagnostic, SRA Champagne-Ardennes, 2006.
- VILLER 2009** : VILLER S., *Indices de sites de la Seconde Phase de la L.G.V EST de Dannes-et-Quatre-Vents à Marthille*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2009.
- VILLER 2010a** : VILLER S., *Indices de sites de la Seconde Phase de la L.G.V. EST : de Marthille à Morville-sur-Nied : De Rohrbach-lès-Dieuze à Dolving*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2010.
- VILLER 2010b** : VILLER S., *Lucy [Moselle] (57) "Le Haut des Carrières" site 18, LGV Est européenne*, rapport de diagnostic, SRA Lorraine, 2010.
- VIOLOT [2003]** : VIOLOT J.-M., *Bussy-Létrée [Marne] "Le Petit Vau Bourdin" Europort Vatry*, rapport de fouilles, SRA Champagne-Ardennes, [2003].
- VISTEL 2014** : VISTEL S., *Haillicourt Le Bois à Baudets : nécropole à incinération et ensemble domestique du début du Ier siècle*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2014.

A.2 Rapports de fouilles

WILLOT 2005 : WILLOT J.-M., *Brunémont 'Demi-Pollon'*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2005.

WILLOT 2006 : WILLOT J.-M., *Bugnicourt "10 rue de la Rose"*, rapport de diagnostic, SRA Nord-Pas-de-Calais, 2006.

ZEHNACKER 1996 : ZEHNACKER M., *Niedernai "Kirchbbuehl"*, rapport de sauvetage, SRA Alsace, 1996.

B

LES SITES NON RETENUS POUR L'ÉTUDE

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Kester 1990 - Chaussée Bayay-Nord	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	50,0
Braine-l'Alleud / Lillois-Witterzée 2006, « Le Vivier »	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Rebecq-Rognon 1995 - Bruyères	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Damme /Sijsele 1997-1998, Stooftweg Oost	0	0	0	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	0	0,0
Lemberge /Merelbeke 2016, « Burgemeester Maenhautstraat »	0	0	0	0	32	0	0	0	0	0	0	0	0	0	32	0	0,0
Scheldewindeke 2015 - « Boterbloemstraat »	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0,0
Ursel 1987-1989 - Rozestraat	0	0	0	0	21	0	28	0	19	0	0	0	0	0	68	0	0,0
Huise 1995 - 't Peerdeken	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	1	16,7
Ath/Ghilenghien et Lessines/Ollignies 2014, ZA Ghilenghien IV	0	0	0	0	20	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20	0	0,0
Ath/Ghilenghien 2014, ZA Ghilenghien III	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Beloeil 1995 - Wadelincourt	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	100,0
Ladeuze 1995 - Chièvres	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Meslin-l'Evêque 1992 - Hameau du diable	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0
Aiseau-Presles /Presles 2015, « La Taille Marie »	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Mons /Havré 1993, « Saint-Antoine »	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Mouscron /Dottignies 2003, « Quevaucamps »	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Petit-Enghien 1995 - Fouilles du TGV	0	0	0	0	3	0	3	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Waudrez /Binche « chaussée bayay-Tongres »	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	4	2	50,0
Antoing 2003 - Extension de la carrière d'Antoing	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	1	1	0	0	8	1	12,5

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Antoing 2006 - Extension de la carrière d'Antoing, campagne 2006	0	0	0	0	5	0	0	5	0	0	0	0	0	0	10	0	0,0
Peruwelz /Braffe 1993, Grande ramette	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	0	0	0	4	0	0,0
Peruwelz /Braffe 1994, Couture de Clérivaux sud	0	0	0	0	0	0	3	0	24	5	0	0	0	0	27	5	18,5
Peruwelz /Braffe 1995, Couture de Clérivaux nord	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	4	0	0	0	6	0	0,0
Leuze-en-Hainaut 2002 - Contournement oriental	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Leuze-en-Hainaut /Tourpes 1993, Chemin de Damas et rue de la RAF	0	0	0	0	0	0	8	0	7	0	0	0	0	0	15	0	0,0
Amay /Ampsins 1991 « parcelle K 44 »	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	100,0
Modave /Strée 2012, zone d'activité économique	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Villers-le-Bouillet 2014 - Rue Lemarais	0	0	0	0	0	0	4	0	5	1	0	0	0	0	9	1	11,1
Wanze 2002 - Zone d'activité économique de Villers-le-Bouillet et Wanze/ Vinalmont	0	0	0	0	0	0	1	0	16	0	0	0	0	0	17	0	0,0
Wanze 2012 - Rue Naxhelet	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Wanze - La nécropole de Wanzoul	0	0	0	0	4	0	0	0	136	16	0	0	0	0	140	16	11,4
Liège /Jupille-sur-Meuse 2001, « place des Combattants »	0	0	0	0	1	0	0	0	12	0	0	0	0	0	13	0	0,0
Liège /Jupille-sur-Meuse 2002, « rues Jean Hermesse et des Cortils »	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	9	0	0,0
Oupeye /Hermalle-sous-Argenteau 2014, « Chemin de Prehy »	0	0	0	0	0	0	4	1?	37	5	0	0	7	0	48	5	10,4
Theux /Jusleville 2009, chemin de Sohan	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Wijshagen 1990-1992 - Donderslag	0	0	0	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14	0	0,0
Arlon /Autelbas 1998, « Weyler »	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Arlon /Autelbas 2009, Weyler	0	0	0	0	0	0	0	0	30	0?	0	0	0	0	30	0	0,0
Houffalize /Mont 2011, « Les Cheras »	0	0	0	0	0	0	0	0	22	1	0	0	0	0	22	1	4,5

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Libramont-Chevigny 1991 - « Dessus Muzey »	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Dinant 2012 - Rue Saint-Martin	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0
Mettet /Furnaux 1990-1992, parcelle 443d	0	0	0	0	0	0	0	0	133	2	0	0	0	0	133	2	1,5
Sclayn 1994 - Tienne aux Vaches	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Florennes /Morialmé 2016, « rue de la Station »	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	50,0
Barenton-Bugny et Chambry 2008-2009 - pôle d'activités du Griffon, tranche 2-2A	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Chamouille 2005 - Neuville-sur-Ailette Center Parcs, tranche 1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Charly-sur-Marne 2002 - Sous les Carrières	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Château-Thierry 2012 - route d'Etrépilly	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Fresnoy-le-Grand 2007-2008 - Déviation de Fresnoy-le-Grand, RD 8	0	0	0	0	1	0	1	0	3	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Gauchy 2008 - Les Quarante Setiers, secteur Auguste Delaune – Ire phase	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Goussancourt 2002 - "La Fontaine des Grèves" ; Fouille TGV Est n° 171	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Limé 1992-1999 - Les Sables	139	20	0	0	2	1	0	0	40	3	0	0	0	0	181	24	13,3
Ploisy 2003 - "Le Bras de Fer"	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0,0
Soissons 2013 - 6 bis rue des Miracles	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Urvillers, Essigny-le-Grand, Grugies 2003 - « Les terres Noires », « Les Monts », « Chemin de l'Epinette », échangeur dénivelé RD1-VC3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0
Vendeuil 2003 - la Prairie de Montigny	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Vermand 2008 - rue du Cran des Murs II	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Le Châtelet-sur-Sormonne 2013 - "Le Tranlieu" lot 1	0	0	0	0	1	0	15	1	8	0	0	0	0	0	24	1	4,2
Neuflyze 2000 - " Le Clos"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Remilly-les Pothées 2012-2013 - La Culotte	0	0	0	0	4	2	6	0	0	0	0	0	0	0	10	2	20,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total	Total	%
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	st.	avec	mon.
Ville-sur-Lumes 1992 - « Les Roliveaux »	0	0	0	0	0	0	0	0	169	8	0	0	0	0	169	8	4,7
Arcis-sur-Aube 2010 - Le Prieuré	13	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	1	7,7	
Arcis-sur-Aube 2014 - Le Chalet	66	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	66	2	3,0	
Barbuise 2014 - " La Saulsoffe, Les Gargouilottes, La Lossière, La Large Noue et Les Hayes"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0	
Estissac 2009 - "ZAC de la Haie des Fourches"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0	
Lavau 2012 - ZAC du Moutot	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	33,3	
Lavau 2012 - ZAC du Moutot phase 1	2	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0	
Maizières-la-Grande-Paroisse 2007 - "Le Tout Grain"	1	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	5	0	0,0	
Marigny-le-Châtel 2005 - "Les Marnes"	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0,0	
Périgny-la-Rose 2005 - "Le Rouilly" / "La Pièce de Villière"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0	
Pont-Sainte-Marie 2010 - rue Fernand Jaffiol	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0	
Prunay-Belleville 2014 - Le Bas d'Avon	9	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	2	22,2	
Ramerupt 2012 - "Cour Première"	7	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0,0	
Rosières-près-Troyes - ZAC des Feuillattes	2	0	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0,0	
Saint-Parres-aux-Tertres 2005-2006 - Champ Reignes	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	25,0	
Troyes 2005 - 9 et 11 rue de la Paix	19	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	19	0	0,0	
Troyes 2011 - 76-78 Mail des Charmilles	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0	
Troyes 2010 - n°14 impasse des Carmélites/9 rue Lucien Morel	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0	
Villenauxe-la-Grande 2015 - La Garenne, Le Creux de la Sauce	5	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	2	33,3	
Authèves 2008 - les Mureaux	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	50,0	
Évreux 2009 - La nécropole antique du "Clos au Duc"	119	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2	122	4	3,3

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Val-de-Reuil 2005-2010 - ZAC des Portes, La Communière	0	0	0	0	0	0	0	0	23	1	0	0	0	0	23	1	4,3
Bazancourt 2014 - "Les Prés"	88	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	88	2	2,3
Beaumont-sur-Vesle 2013 - vallée de la Vesle	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Béthény 2011 - "Les Ecavés" Tranche 1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0
Béthény 2013 - "Les Ecavés" Tranche 1, secteur 1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Bezannes 2006 - Route d'accès à la gare TGV	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bezannes 2008 - ZAC 1, Sites K et L, phase Tramway	0	0	25	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	0	0,0
Bezannes 2010 - Le Haut Torchant, ZAC de Bezannes, tranche 2, secteur 4	6	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0,0
Bezannes 2010 - "La Fosse à Carin"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bourgogne 2003 - "La Croix Gilles"	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Bussy-Letrée 2000 - "Le Petit Vau Bourdin" Europort Vatry	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Bussy-Letrée 2001 - " Site 24-25, Europort de Vatry ZAC 2 "	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Caurel 1997 - "Le Puisard"	0	0	7	4	0	0	1	0	7	2	0	0	0	0	15	6	40,0
Châlons-en-Champagne 2011 - 28-32 Rue du Général Féry	5	2	8	1	0	0	1	0	42	1	0	0	9	0	65	4	6,2
Châlons-en-Champagne 1999 - 2 rue Galasse	11	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	1	9,1
Châlons-en-Champagne 1999 - 9 rue des Martyrs de la Résistance	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	33,3
Châlons-en-Champagne 2000 - Angle de la rue Thibault des murs et de la rue Alfred Neymarck	25	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	2	8,0
Compertrix 2012 - « Saint-Pierre »	0	0	6	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Condé-sur-Marne 2014 - Le champs Louvri-gnat	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Couvrot 2004 - "Rue des Cugnots"	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Damery 1999 - La Terrière	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Éciennes 2008 - Le Gercourt	9	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	14	0	0,0
Esclavolles-Lurey 2008 - La Pièce de Bécheret	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Faux-Vésigneul 2014 - Le Chemin de Coupetz, phase 1b	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Livry-Louvercy 2006 - "La Rue Montoisson"	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Loisy-sur-Marne 2010 - ZAC de la Haute Voie, zone B	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Loisy-sur-Marne 2008 - Zac de la Haute Voie	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Luxémont-et-Villotte 2011 - "Le Saloir"	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Mareuil-sur-Ay 1996 - Déviation RD9-RD1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Norris 2012 - "Le Noyer"	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Ormes 2009 - "Les Sintinières"	0	0	0	0	0	0	0	0	15	1	0	0	4	0	19	1	5,3
Plichancourt 2005 - "Le Champ Fleuri"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Recy 2007 - "Déviation de Recy"	10	1	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	14	1	7,1
Reims 2007 - 78-90 rue Chartier	12	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12	1	8,3
Reims 2008 - 7bis, 9 et 11 rue Prieur de la Marne	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Reims 2005 - "Place Nicaise"	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Reims 2002 - 20 rue de Contrai	5	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	1	20,0
Reims 2012 - 22 rue Lecointre	1	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	33,3
Reims 2004 - Place du 11 novembre	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Reims 2006 - "17-19 rue Mont d'Arène et 6-8 rue Maucroix"	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Reims 2008-2009 - Zac du Vieux Port	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Just-Sauvage 2010 - Pièce Jean Royer	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Just-Sauvage 2009 - "La Pièce Jean Royer" phase 1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Saint-Just-Sauvage 2007 - Les Prés Missiriers	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Thillois 2001 - RN31, "Le Coin du Pinson"	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Bourbonne-les-Bains 2008 - "Le Prieuré"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Langres 1995 - La Trincassaye	5	1	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	10	1	10,0
Langres 2002 - Zone d'activités de la Tricassaye - rue Lepître - Mac Donald's	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Langres 2002 - Chemin des Jésuites	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Saints-Geosmes 2012 - "Champ Monge"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bouxières-sous-Froidmont 2003 - "Le Tremble - La Tuilerie"	0	0	0	0	2	1	13	1	8	0	0	0	0	0	23	2	8,7
Cutry 2005 - "La Hache", "Canton de la Chappelle"	18	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	23	1	4,3
Dieulouard 2007 - "6 rue de Scarpone prolongée"	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Dieulouard 2008 - "Rue des Trappiers"	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Gondreville et Fontenoy-sur-Moselle 1996-1997 - "ZAC de la Roseraie"	0	0	0	0	0	0	0	0	8	1	0	0	8	2	16	3	18,8
Laneuvelotte et Cerville 2003 - "Coin du Cendrier" et "Coin du Bois de la Chasse"	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Lay-Saint-Christophe 2004 - "Voie nouvelle de la vallée de l'Amezule"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Lexy 2015 - Route départementale n°618	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Neuville-sur-Moselle 2005 - "A l'Hôpital"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Prény 2004 - "Champ Colas", "Le Grand Friche"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Rosières-aux-Salines 2010 - "La Belle Croix"	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Rosières-aux-Salines 2008-2009 - "Grand Bois de Xarthe"	0	0	0	0	2	0	0	0	41	0	0	0	0	0	43	?	ind.
Vandières 2012 - "Les Cugnois", phase 2 et 3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Villers-la-Montagne 2007 - "Devant la Habe"	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total st.	Total avec mon.			
Bure 2016 - Sur les Traits, Cigéo - Zone descendie - lot II	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Void-vacon 2011 - "Sous la Ville"	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	33,3
Aumetz 2004 - Contournement routier Ouest, 1ère tranche	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Corny-sur-Moselle 2016 - Sous la Côte	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Danne-et-Quatre-Vents 2008 - Seconde Phase de la L.G.V EST	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Ennery 2004 - "ZAC des Bégnennes"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Ennery 1996 - Mancourt	0	0	0	0	0	0	2	0	16	0	0	0	0	0	18	0	0,0
Farébersviller 2009 - La Ferme champêtre du Bruskir II	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Farébersviller 2007 - Lotissement "Ferme Champêtre du Bruskir	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Grostenquin 2011 - Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean	0	0	0	0	0	0	18	1	27	2	0	0	0	0	45	3	6,7
Hagondange 2002 - "Lotissement Gutenberg"	0	0	0	0	0	0	3	0	2	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Jouy-aux-Arches 1990 - "La Machotte"	0	0	0	0	0	0	0	0	45	0	0	0	0	0	45	0	0,0
Laquenexy 2012 - La Noiseraie	0	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Lou drefing 2010 - site 21 Tranchée de Rohrbach LGV Est	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	4	0	7	0	0,0
Lucy 2009 - "Le Haut des Carrières" site 18	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Maizières-lès-Metz 2015 - ZAC Val Euromoselle nord	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Marly 1993 - Projet du centre commercial Le-clerc	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Marly 2012 - ZAC Belle Fontaine, projet Lerona	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Marthille 2009 - De Marthille à Morville-sur-Nied; De Rohrbach-lès-Dieuze à Dolving	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Mécleuves 2006 - « La Haie aux Angles »	0	0	1	0	0	0	0	0	58	1	0	0	1	0	60	1	1,7

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Metz 2015 - "ZAC du Parc du Technopôle – site G"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Metz 2004 - Technopole "Centre d'innovation et de recherche franco-allemand"	0	0	0	0	0	0	0	0	4	1	0	0	0	0	4	1	25,0
Metz 2002 - rue Grégoire de Tours et place Saint-Livier	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Metz 2002 - rue Grégoire de Tours et place Saint-Livier	0	0	0	0	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Metz 2010 - 9 rue Mazarin	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Metz 2011 - ZAC du Parc du "Technopôle", site D	0	0	0	0	0	0	9	1	6	0	0	0	4	0	19	1	5,3
Metz 2006 - Projet immobilier "La Cour Saint-Clément" 84-86 av. André Malraux	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	0	0	2	2	100,0
Metz 2007 - ZAC Amphithéâtre, zone N°8	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Metz 2012-2013 - Chemin de la Corvée, rue de la Folie, ZAC du Sansonnet	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Novéant-sur-Moselle 1996 - "Le Château Bompard"	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	50,0
Pontpierre 2001 - RD 910, déviation de Faulquemont, Almert	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Réding 2009 - Réding : site 6 "Rivinger matt", Vieux-Lixheim : indice 17 "Neumatt", Dolving : indice 24 "Hofferfeld", Langatte : indice 45 "Lohwald", Morville-sur-Nied : site 20 "Le Petit Chênois"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Rohrbach-lès-Bitche 2009 - Lotissement d'activités intercommunales "Trinkwiese"	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Roussy-le-Village 2014 - Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Sarrebourg 2012 - rue de la Division Leclerc, ancien hôpital militaire	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Sarrebourg 2014 - ZAC du Quartier Gérôme	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Sarrebourg 2014 - ZAC du Quartier Jérôme	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Semécourt 1992 - Z.A.C. Euromoselle	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Terville 2015 - Route de Verdun	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	50,0
Thionville 2008 - Le Domaine de Thionville	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Uckange 2001 - "Rue Jean Moulin"	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Woippy 2015 - Lotissement "La Pirchotte"	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Woustviller 2008 - Z.A.C. de la Sapinière	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Abscon 2009 - Rue Waitteau, Delacroix et de la Tour	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Villeneuve-d'Ascq 2010 - 64 rue de la Liberté	9	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	1	11,1
Aubers 2013 - Domaine du Roselier	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Auby 2008 - Ilot Neruda, Ilot Allende, angle des rues J. Calmette et J. Moulin et angle des rues du président Coty et S. Lannoy	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	100,0
Avelin 2010 - Route départementale 549	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bailleul 2007 - Entre la RD 933B et RD 10, tranche 1 et 2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bavay 2005 - Zone industrielle de Trajan	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Bollezele 2005 - Rue Joseph Dezitter - domaine des Etourmeaux	0	0	0	0	3	0	3	0	3	0	0	0	0	0	9	0	0,0
Bollezele 2008 - Rue Joseph Dezitter et allée des Peupliers	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Bondues 2014 - Avenue de Wambrechies	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Bondues 2014 - Avenue du Général de Gaulle	0	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Brunémont 2009 - Blanche Terre	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	2	2	100,0
Bugnicourt 2005 - 10 rue de la Rose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cambrai 2007 - Le Nouveau Monde	0	0	0	0	0	0	0	0	21	0	0	0	0	0	21	0	0,0
Cantin 2009 - Les Quinze	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2	1	0	0	3	1	33,3

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Cantin 2009 - Les Quinze	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	2	1	50,0
Capinghem et Lomme 2009 - Quartier St Philibert	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Carnin 2009 - Route d'Annoeuillin	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
La Chapelle-d'Armentières 2009 - Route Nationale - RD 933	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Comines 2008 - « La Gaie Perche », parc d'activités Maurice Shuman	0	0	0	0	3	0	0	5	0	0	0	0	0	0	8	0	0,0
Curgies 2008 - Extension du site actuel-centre de stockage de déchets	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Dechy 2006 - Le Luc	2	0	0	0	0	0	0	7	0	35	6	0	0	1	0	45	13,3
Drincham 2009 - Loowegh Straete	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Écaillon 2012 - Rue des Halloits, chemin des Maraichons	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	2	0	0,0
Escauptont 2015 - Rue Jean Jaurès et cité Wagret	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Famars - Sondages R. Clotuche	?	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	
Famars et Maing 2011 - Technopôle du Mont Houy-extension, tranche 2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Famars et Maing 2010 - Projet d'aménagement du technopôle-extension phase 1, tranche 2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Feignies 2009 - « Les Moittes », « Queue Bizenne » et « Grand Bray » : extension de la zone d'activités	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Feignies 2000 - « Rue Daniel Gaillard »	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Flers-en-Escrebieux 2001 - La Longue Borne	0	0	0	0	0	0	0	0	5	3	0	0	0	0	5	3	60,0
Flers-en-Escrebieux 2006 - Rue du Maréchal de Laffre de Tassigny	0	0	0	0	0	0	0	1	0	4	1	0	0	0	5	1	20,0
Flines-lez-Raches 2008 - Rue Brossolette	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Fontaine-Notre-Dame 2009 - Lotissement Communal	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	2	1	0	0	5	1	20,0
Fournes-en-Weppes 2006 - Le chemin du Bois Lasson	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Fretin 2000 - ZAC de la Motte	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	2	1	50,0
Glageon et Trélon 2014 - Rue du Calvaire, « carrière Bocahut »	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Hallennes-lez-Haubourdin 2005 - ZAC le Moulin Lambin, 2nde tranche opérationnelle	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Hallennes-lez-Haubourdin 2013 - Zac de la Porte des Weppes	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Halluin 2005 - ZAC Auguste Blanqui	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Hardifort 2010 - Meulen Veld	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Hazebrouck 2007 - Rue de Sercus, tranche 1	0	0	0	0	1	0	6	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Hazebrouck 2004 - Parc d'activités économiques de la Creule, 2e phase	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0,0
Hem 2008 - ZAC la Vallée II	0	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	3	1	33,3
Herlies 2017 - Herlies Nord, les Hauts Champs	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	50,0
Hordain 2005 - "La Fosse à Loups"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Houplines 2002 - ZAC d'Houplines, bâtiment 1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Illies-Salomé 2004 - Mise à 2x2 voies RN47	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Lauwin-Planque 2011 - « Parc éolien »	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Lesquin 2008 - Domaine du Lac, zone 1	0	0	0	0	0	0	1	0	5	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Lille-Lomme 2007 - ZAC les Rives de la Haute-Deûle	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Lomme 2010 - Rue du Grand But	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Looberghe 2009 - Rue de Cassel, près du Moulin	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Looberghe 2010 - Rue de Cassel	0	0	0	0	2	1	3	0	0	0	0	0	0	0	5	1	20,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Marcq-en-Baroeul, Bondues 2007 - "Le Cheval Blanc"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Marquette-lez-Lille 2008 - Haut Touquet tranche 3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0	0,0
Marquette-lez-Lille 2008 - Haut Touquet tranche 3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	3	3	0,0
Mauvois 2013 - Chaussée Brunehaut, Bois de Gattigny	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Merville et Lestrem 2009 - Zone d'activité des Petits Pacaux	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Merville 2008 - ZAC Les Jardins de Flandres, tranche 1	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Neuville-en-Ferrain 2004 - «ZAC du Berquier»	0	0	0	0	4	0	1	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Nieppe 2015 - 10 rue de l'église	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Noordpeene 2000 - Gazoduc Noordpeene - Godevaersveld	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Noyelles-lès-Scellin 2008 - Prolongement de l'actuelle zone industrielle	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Onnaing 2000 - ZI n° 9, parcelles Delquignies et Bils-Deroo	1	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Orchies 2013 - Le Carnoy, tranche 5	0	0	0	0	0	0	0	0	19	1	1	0	0	0	20	1	5,0
Ostricourt 2012 - Rue E. Herriot, rue A. France	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Pecquencourt 2010 - ZAC Barrois, Le bois de la Chaussée, tranches I et II	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Petite-Forêt 2014 - Rue du 19 mars 1962 - "Bonne Espérance"	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Pitgam 2012 - Projet d'interconnexion	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Pitgam 1997 - Schulleveldt	0	0	0	0	13	1	0	0	0	0	0	0	0	0	13	1	7,7
Pitgam 2011 - Projet de canalisation de gaz entre Loon-Plage et Cuvilly, artère des Hauts de France II	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	2	5	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Poix-du-Nord 2005 - Rue Eugène Lefebvre	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Prouvy 2003 - Z.A.C du plateau d'Hérin, Vers le chemin d'Hérin, Les 18 au chemin d'Hérin et Terres à Chien	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Prouvy 2003 - Z.A.C d'Hérin, les Neuf au Chemin de Douai	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Radinghem-en-Weppes 2006 - Rue Haute, allée des Cerisiers	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Sailly-lez-Lannoy 2014 - Lieux-dits "la Couture" et "le Village", rue de Lannoy	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1	100,0
Sains-du-Nord 2010-2011 - Rue du Moulin à Vent	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Saint-Amand-les-Eaux 2010 - « Mont des Bruyères », rue du Chêne Crupeau	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Hilaire-sur-Heupe 2006 - Carrière des Ardennes - extension	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Santes 2004 - ZAC Les Jardins du Blanc Balot	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
La Sentinelle 2006 - ZAC de l'Aérodrome ouest, plateau d'Hérin, phase 7	20	0	0	0	0	0	0	0	54	6	0	0	0	0	74	6	8,1
Steenvoorde 2011 - Rue de Bailloul et lieu-dit route de Steenvoorde	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2	0	0,0
Templeuve 2012 - La Croisette, projet de zone d'activités, tranche 2	0	0	0	0	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Templeuve 2014 - Rue de la Quièze - La Cam-pagnette	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Thiennes 2007 - Sentier de l'église	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Tilloy-lez-Cambrai 2006 - Phase 2, "Le Chemin des Vignes" ; Parc d'activités Actipôle de l'A2, site Fleury Michon, tranche 1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Villers-au-Tertre 2004 - Chemin du cimetière de Monchecourt	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	100,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Wambrechies 2014 - Rue de Bondueux	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Wattrelos 2003 - Winhout	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Wattrelos 2003 - ZAC du Beck	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Wavrin 2011 - Rue Georges Clémenceau	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Wavrin 2015 - Site de "la Vallée" et du "Château de la Vallée"	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Winnezele 2012 - Reninck Drève	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Wormhout 2011 - Le parc du Château, allée des Fleurs	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Wormhout 2010 - Route d'Herzeele, chemin de Winnezele	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Longueil-Annél 2008 - rues de la Mairie et du Petit Marais	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Noyon 2009-2010 - Canal Seine-Nord Europe, ZP 3 zone de l'écluse de Noyon, Picardie : diagnostic dans le suburbium de Noviomagus-Noyon	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	50,0
Noyon 2011-2012 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 34 Noyon, "la Mare aux canards"	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Oroër 1993 - Autoroute A16 sud, Sous le Bois Saint Martin	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Précy-sur-Oise 2011 - "Le Martray II"	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Rochy-Condé 2007 - Le Village ou rue de l'Eglise et de la Place	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Just-en-Chaussée 2007 - rue de Plainval	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Vendeuil-Caply 2005 - "La Vallée Saint-Denis"	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Aire-sur-la-Lys 2007 - Rue de Merville - secteur Pecqueur	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0,0
Aire-sur-la-Lys 2005 - Tranche 2, « hameau de Saint-Martin »	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total st.	Total avec mon.			
Aix-Noulette 2005 - ZAC «Jardins d'Artois», lot D	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Annay-sous-Lens et Pont-à-Vendin 2004 - RD 164, contournement d'Annay-sous-Lens	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Ardres 2005 - « La Cense Hébron »	0	0	0	0	0	0	9	1	3	0	0	0	0	0	12	1	8,3
Arques, Campagne-lez-Wardrecques 2006 - Zac de la porte multimodale de l'Aa, phase 2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Arques, Campagne-lez-Wardrecques 2008 - Plateforme multimodale de l'Aa, tranche 5	0	0	0	0	1	0	8	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0,0
Arques 2005 - ZAC de la Porte multimodale de l'Aa, phase 3	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Athies 2003 - Les Morts	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Auchy-les-Mines 2012 - rue Ignace Humblot	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Avion 2009 - Le Pontierlant	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Avion 1994 - Quartier de la République	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Avion 2007 - ZI du 14 lieu-dit "Le Fossé à Leu"	0	0	0	0	0	0	0	0	39	0	0	0	0	0	39	0	0,0
Beaurains 1998 - RD 60	0	0	0	0	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Béthune 2015 - Rue du Rabat	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Billy-Berclau 2008 - ZI Artois-Flandres, tranche 4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Boulogne-sur-Mer 2007 - Stade de la libération	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Boulogne-sur-Mer 2008 - Stade de la Libération, phase 2	12	1	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	1	5,6
Brebières 2007 - "Les Béliers", phase III	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Brebières 2008-2010 - Les Béliers	1	0	0	0	2	0	0	0	19	0	0	0	0	0	22	0	0,0
Bruay-la-Buissière 1998 - Le Bois des Dames	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Bruay-la-Buissière 1997 - Bois du Quesnoy	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	50,0
Bruay-la-Buissière 2008 - Parc de Falande	0	0	0	0	0	0	0	0	41	1	0	0	0	0	41	1	2,4
Bruay-la-Buissière 2005 - Rue du Chemin Vert	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	3	0	0,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Bruay-la-Buissière 1998 - Le Bois des Dames	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	2	1	50,0
Bruay-la-Buissière 2005 - Porguise sud	0	0	0	0	6	0	1	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Carvin 2007 - ZAC de la gare d'eau	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	3	0	0	0	7	2	28,6
Clarques 2006 - zone d'activité des Escardales, RD 77, phase 1	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	50,0
Conchil-le-Temple 1995 - « La Servelle » - Le Fond de la Commanderie	0	0	0	0	0	0	0	0	17	0	0	0	0	0	17	0	0,0
Courcelles-Les-Lens 2011 - Éco-quartier de la Marlière, tranche 1	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Courcelles-Les-Lens 2014 - Éco-quartier de la Marlière	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Courcelles-Les-Lens 2012 - Éco-quartier ZAC de la Marlière	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Courcelles-Les-Lens 2007 - ZAC des Hauts de France, tranche 2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Courcelles-lès-Lens 2012 - La Marlière, tranche 6	0	0	0	0	0	0	0	0	63	6	0	0	0	0	63	6	9,5
Dainville 2005 - ZAC Dainville-Achicourt "Gericco"	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Dourges 2009 - Derrière les jardins	6	0	0	0	0	0	0	0	19	1	0	0	0	0	25	1	4,0
Dourges 2002 - Marais de Dourges	0	0	0	0	1	0	6	1	20	0	0	0	0	0	27	1	3,7
Douvrin, Billy-Berclau, et Haisnes 2006 - ZI Artois-Flandres, tranche 3 et « déviation de La Bassée »	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Drocourt 2008 - Le Bois, rue de Quiéry et rue Michel Bart	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Esquermes 2012 - Rue de Wisques	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Estevelles 2006 - Chemin de l'Épinoy	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Estréelles 2007 - Le Village RD 127	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Étapes 2004 - « Pièce à Liards »	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Étrun et Duisans 2004 - Carrefour de la Chappelle	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Fouquereuil 2012 - Rue des Poteries	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Fouquereuil 2012 - Rue de la Peuperaie	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Haillicourt 2013 - Le Bois à Baudets	0	0	0	0	1	0	0	0	8	0	0	0	0	0	9	0	0,0
Haisnes 2003 - Les Courts Tours	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Hénin-Beaumont 1997 - ZAC du Bord des Eaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Hénin-Beaumont 2009 - Chemin d'Hénin	0	0	0	0	3	0	2	0	3	2	0	0	0	0	8	2	25,0
Hénin-Beaumont 2009 - Rue des Chauffours	0	0	0	0	0	0	4	0	24	0	0	0	0	0	28	0	0,0
Hersin-Coupigny 1981 - Rue É. Zola	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Hinges 2009 - Zone du Vertannoy	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Izel-lès-Équerchin 1989 - Le Lapin du Petit Bois	6	0	0	0	0	0	0	0	52	0	0	0	0	0	58	13	22,4
Liévin 2012 - ZI de l'Alouette	0	0	0	0	0	0	0	0	13	1	0	0	0	0	13	1	7,7
Marck 2005 - Boulevard Urbain, TCP FUEL Site	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Marles-les-Mines 2007 - Ancienne friche "Les Wagnonages"	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	100,0
Marquise 2008-2009 - Mont de Cappe, avenue Ferber	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Mazingarbe 2014 - Rue du Touquet	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Montigny-en-Gohelle 2014 - Rue de Pontoise, voie Vochemelle	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Noyelles-Godault 2009 - Rue Joseph Fontaine	15	1	0	0	0	0	2	0	17	2	1	0	0	0	35	3	8,6
Oignies 2012 - ZAC de la Maille Verte, tranche 1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Oignies 2013 - ZAC de la Maille Verte, tranche 2	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0,0
Oisy-le-Verger 2009 - Canal Seine-Nord Europe, fouille 3	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	0	0	0	18	0	0,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Roquetaire 2007 - Hameau de Cohem	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Rouvroy 2008 - Parc paysager de la Chénaie	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Ruitz 2007 - Chemin du Nouveau Monde	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Ruitz 2009 - RD 941, déviation de Bruay-la-Buissière	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Ruitz 2009 - Zone d'activité intercommunale	0	0	0	0	2	0	0	0	3	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Saint-Laurent-Blangy 2004 - ZAC Actiparc, Plaine d'Hervin	32	10	0	0	0	0	0	0	14	2	0	0	0	0	46	12	26,1
Saint-Laurent-Blangy. Athies 2001 - ZAC Actiparc, Les Quarante	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Saint-Laurent-Blangy 2002 - ZAC Actiparc, Les Soixante	0	0	0	0	0	0	0	0	12	0	0	0	0	0	12	0	0,0
Saint-Laurent-Blangy 2001 - ZAC Actiparc, La Corette	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Saint-Venant 2005 - ZAC du Fauquethun	0	0	0	0	5	0	11	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0,0
Salperwick 2011 - Rue du Noir Cornet	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Salperwick 1996 - Les Nouvelles Marnières	0	0	0	0	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0	7	1	14,3
Thérouanne 2012 - Chaussée Brunehaut, parcelle AD 76	0	0	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Tinques 2007 - Croisement RN 39-RD 117	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Vendin-le-Vieil 2005 - Zone d'activité du Bois Rigault	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Vendin-le-Vieil 2005 - Résidence du Quincailler	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	50,0
Vimy 2013 - « La Couture des Religieuses », Carrefour RN 17 et Rue Victor Hugo	0	0	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	0	3	1	33,3
Vimy/Thélus 2006 - Le petit Vimy et le chemin aux Ânes	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Vitry-en-Artois 2005 - Rue Nobled	0	2	0	0	0	0	0	0	14	0	0	0	0	0	14	2	14,3
Vitry-en-Artois 2012 - Aérodrome	0	0	0	0	0	0	0	0	12	0	0	0	0	0	12	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.			
Vitry-en-Artois 2005 - route de Quiéry	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Wittes 2006 - Rue du Mont	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Bernolsheim/ Mommenheim 2012, Plateforme Départemental d'Activités de la région de Brumath, phase 2	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Bernolsheim/ Mommenheim 2010, Plateforme Départemental d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Nord	0	0	0	0	0	0	0	0	6	1	0	0	0	0	6	1	16,7
Bernolsheim/ Mommenheim 2009-2010 Plateforme Départemental d'Activités de la région de Brumath, phase 1 Sud	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Brumath 2005 - Rue du Château	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Crastatt 2008 - Lotissement "Falby"	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Crastatt 2008 - Lotissement "Falby"	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Ergersheim 2011 - Abbaye	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Eschbach 2002 - "Zone d'activités"	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Fegersheim/ Geispolsheim 2014 - Rocade sud de Strasbourg	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Forsfeld 2000 - "Lotissement les Prés"	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Itrenheim 2007 - Lotissement du stade	15	2	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22	2	9,1
Kesseldorf 2013 - « Bois de l'Hôpital »	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Niedernai 1995 - Kirchbuehl	31	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	31	2	6,5
Betschdorf 2011 - Schwabwiller, Sandmatt, lotissement commun	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Saverne 2012 - 22-22a rue de l'Oignon	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Schirrhoffen 2016 - Extension urbaine	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Strasbourg 2012 - 2-5 avenue du Cimetière	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Strasbourg 2012 - 8 au 20 route des Romains	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.		
Strasbourg 2004 - Koenigshoffen, 1 rue Mentelin	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Balgau 1998 - "Lotissement Leclerc"	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0,0
Ensisheim 2011 - ZAID tranche 2	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Horbourg-Wihr 2010-2011 - Schlossfeld, lotissement Le Parc des Césars	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Horbourg-Wihr 2015 - 50 Grand'Rue	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	50,0
Meyenheim 2015 - Grundfeld	0	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	3	0	0,0
Sainte-Croix-en-Plaine 2014 - lotissement Les Céréales, Rues de Woffenheim et de Neuf-Brisach	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Barentin 2007 - Rue Gabriel Dupont	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0,0
Estouteville-Écalles 2010 - Rue du Centre	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Houpeville 2011 - Rue Paul Langevin	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	3	0	0,0
Isneauville 2011 - ZAC de la Plaine de la Ronce, zone A	0	0	0	0	0	0	0	0	33	0	0	0	0	33	0	0,0
Lillebonne 2011 - rue de la République	2	0	0	0	1	0	0	0	20	0	0	0	0	23	0	0,0
Mont-Saint-Aignan 2012 - Chemin des Bouillon	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0,0
Saint-Aubin-sur-Scie 2013 - Impasse de la Châpelle	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	2	1	50,0
Saint-Ouen-du-Breuil 2015 - Rue Gustave Flaubert-RD 253	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Pierre-de-Varengville 2014 - Route de Duclair, rue de la Briquetterie	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Romain-de-Colbosc 2016 - Rue Elisée Leucat	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Saint-Romain-de-Colbosc 2017 - Parc Ecologique Normandie	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	4	0	0,0
Saint-Valéry-en-Caux 2011 - Route du Havre	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0

B.1 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total st.	Total avec mon.		
Amiens 2009 - avenue Charles de Gaulle	7	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	1	14,3
Amiens 2006 - Ilot des Boucheries	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Amiens 2006 - "Le Champ Pillard"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Amiens 2012 - 54 rue Jules Barni, caserne De- jean	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Amiens 2010 - ZAC les Jardins d'Intercampus	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Bettencourt-Saint-Ouen 1995-1998 - Autoroute A16, Le Bacquet, La Socour	20	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20	0	0,0
Bettencourt-Saint-Ouen 1995 - Autoroute A16, Bois de Bettencourt	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	7	0	0,0
Barleux, Eterpigny 2009 - CSNE PF 2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Camon 2010 - ZAC de la Blanche Tâche	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0,0
Cizancourt 2010 - Canal Seine-Nord Europe, feuille 9 Picardie, Cizancourt "La Sole des Ga- lets"	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Contoire-Hamel 2006 - Les Chamvrières	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0,0
Croixrault et Thieulloy-L'Abbaye 2008 - ZAC du Sud-Ouest-Amiénois, tranche 1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0,0
Dury 1994 - Le Camp Rolland	2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	3	1	33,3
Languevoisin-Quiquery, Moyencourt, Breuil, Ercheu, Libermont, Frétoy-le-Château 2008- 2009 - CSNE, ZD-2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Méaulte et Bécordel-Bécourt 2008 - ZAC du Pays du Coquelicot	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0,0
Moislains 2012 - Canal Seine-Nord Europe, feuille 27 Picardie, Moislains	0	0	0	0	0	0	0	0	27	0	0	0	0	27	0	0,0
Moislains 2010 - Canal Seine-Nord Europe, feuille 15 Picardie, Moislains	0	0	0	0	0	0	0	0	14	0	0	0	0	14	0	0,0
Monchy-Lagache 1998-1999 - Autoroute A29 est, Le Fond de Guizancourt	0	0	0	0	0	0	0	0	5	1	0	0	0	5	1	20,0

B. Les sites non retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES+CEN		OSS		CAV		MOB		Total	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	st.		avec mon.
Pont-de-Metz 2002-2003 - La Ferme aux Mouches II	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	2	66,7
Ponthoile 2012 - Rue de Neuville et Bonneville	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Pont-Remy 1994-1995 - Autoroute A16, Le Fond Baraquin	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	6	0	0,0
Poulainville 2005 - Les Mottelettes	1	0	0	0	0	0	0	0	17	1	0	0	0	0	18	1	5,6
Rainneville 2012 - Le Chemin Vert, rue de Querrieu	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Sains-en-Amiénois 2007 - Route de Cottency	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Saint-Sauveur 2013 - ZAC des Bornes du Temps, tranche 2, Vallée Camincourt	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	2	0	0,0
Salouël 2005 - rue François Villon, construction d'un lotissement	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0,0
Salouël 2007 - rue François Villon 1, fouille 2007	21	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	21	1	4,8
Saveuse 2013 - rue des Aubépines	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Vignacourt 1994-1995 - Autoroute A16, Au Chemin du Haut Nord	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Vismes 2014 - parc éolien	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	2	1	50,0
Contrexéville 2002 - "Grand Hachu", "Remivaux"	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0,0
Cormelles-en-Parisis 2011 - ZAC Les Bois Rochefort	30	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	30	1	3,3
Clemency 1987-1989 - Fulleswiss	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0,0
Feulen 1996-2000 - Auf dem Hingert	0	0	0	0	1	0	22	0	133	4	0	0	0	0	156	4	2,6

C

LES SITES RETENUS POUR L'ÉTUDE

C. Les sites retenus pour l'étude

C.1 Liste des sites retenus

Pour chacun des sites retenus on trouvera ci-dessous un rappel des références bibliographiques ainsi qu'un renvoi aux pages de ce travail où il est fait référence à cet ensemble funéraire.

A

Allaines/Cléry-sur-Somme, Somme, F

« Canal Seine-Nord Europe, Fouille 26 »

Biblio : SOUPART 2013.

p. 244, 301, 302, 342, 390, 582

Amiens, Somme, F

« la Citadelle »

Biblio : MILLEREUX-LE BÉCHENNEC 2016.

p. 29, 130, 136, 173, 177, 184, 190, 211, 212, 276, 277, 285, 287–289, 291, 294, 295, 301, 309, 971

B

Baralle, Pas-de-Calais, F

« La Chapelle des Morts »

Biblio : HOSDEZ, JACQUES 1989.

p. 128, 159, 160, 292

Bavay, Nord, F.

« La Fâche des Prés Aulnoys »

Biblio : LORIDANT, DERU 2009.

p. 92, 126, 128, 133, 135, 159, 160, 172, 207, 208, 268, 271, 272, 279, 292, 307, 971

« rue de la Gare »

Biblio : LABARRE à paraître.

p. 130, 172, 173, 175, 176, 181, 184, 211, 212, 263, 266, 276, 277, 285, 288, 289, 308, 309, 971

Bierne-Socx, Nord, F

« ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

Biblio : DUVIVIER *et al.* 2015 ; DUVIVIER *et al.* 2016.

p. 145–151, 154–157, 196, 197, 207, 317, 319

Bruay-la-Buissière, Pas-de-Calais, F.

« Bois du Quesnoy »

Biblio : BURA 1998.

p. 153, 331, 390

« Porte Nord »

Biblio : MERKENBREACK 2012.

p. 145, 147, 149–151, 153, 167, 331, 370

Bully-les-Mines, Pas-de-Calais, F

« Secteur du lycée Léo Lagrange »

C.1 Liste des sites retenus

Biblio : LAPERLE, LE GOFF 2013.

p. 145, 147, 149–151, 194, 233, 321, 323, 372, 390

C

Cassel, Nord, F

« Angle de la route d’Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel »

Biblio : SOUPART 2007.

p. 146, 194, 198, 666

F

Famars, Nord, F

« rue Roger Salengro »

Biblio : LERICHE, GRYSPEIRT 2017.

p. 88, 90, 130, 136, 172, 187, 188, 211, 212, 266, 269, 276, 277, 308, 309, 335, 336, 971

Fouquereuil, Pas-de-Calais, F

« La Voyette d’Annezin »

Biblio : BAK 2015.

p. 145, 147–153, 331, 370, 390

G

Goeblange-Nospelt, c. de Capellen, L

« Scheierherck »

Biblio : METZLER *et al.* 2009.

p. 134, 348, 389

H

Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, F

« Chambley Planet’Air, site 3 »

Biblio : LEFEBVRE 2015b.

p. 167, 211, 971

I

Iwuy, Nord, F

« Calvigny »

Biblio : HUVELLE 2013.

p. 126, 132, 147–149, 168, 169, 233–240, 245, 246, 286, 289, 301, 302, 340–342, 388, 390

J

Jambes, Prov. de Namur, B

« Place de la Wallonie »

C. Les sites retenus pour l'étude

Biblio : HANUT, PLUMIER 2014.

p. 167, 168, 292

L

Les Rues-des-Vignes, Nord, F

« rue du Cimetière/rue du Stade »

Biblio : BLONDEAU 2011b.

p. 138, 176, 285, 287–289, 306

Louvres, Val-d'Oise, F

« ZAC du Parc »

Biblio : VIGOT 2014.

p. 173, 174

M

Marquion, Pas-de-Calais, F.

« L'Épine »

Biblio : GAILLARD 2014.

p. 128, 159, 167, 265, 272, 273, 279, 291, 292, 306, 307

« Le Mont-des-Trois-Pensées et La Plaine du Renard »

Biblio : BARBET 2016 ; BARBET *et al.* 2019.

p. 126, 130, 160, 169, 175, 176, 235–238, 240, 241, 243–245, 248, 254, 271, 276, 277, 279, 281, 282, 285, 294–296, 307, 309, 310, 327, 335, 974, 975

Metz, Moselle, F

« 84, 86 Avenue André Malraux, Cour Saint-Clément »

Biblio : BARRAND 2012 ; CARTIER 2008.

p. 93, 127, 148, 149, 158, 169, 194, 200, 207, 208, 286, 290, 306, 307

Moers-Asberg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, A

« nördliches Gräberfeld »

Biblio : RASBACH 1997.

p. 127, 133, 148, 149, 194, 323, 765

N

Nempont-Saint-Firmin, Pas-de-Calais, F

« rue du Warnier »

Biblio : LELARGE 2014.

p. 130, 173, 176, 177, 182, 184, 187, 190, 211, 212, 276, 277, 280, 281, 284, 287–290, 306, 308, 971

Nismes (Viroinval), Prov. de Namur, B

« Le Tienne del Baticulle »

Biblio : CATTELAÏN, VRIELYNCK 2014, p. 257-259 ; LAUWERS 2015, p. 141-142 ; CATTELAÏN *et al.* 2015.

p. 177

P

C.1 Liste des sites retenus

Pîtres, Eure, F

« Carrière de la Remise »

Biblio : MARE 2010.

p. 130, 136, 181, 183, 288

R

Reims, Marne, F

« 43 rue de Sébastopol »

Biblio : THOMANN, PECHART 2013.

p. 130, 172, 176, 214–216, 218–220, 223–227, 268–270, 276, 277, 282, 283

Remilly-les-Pothées, Ardennes, F

« La Culotte »

Biblio : SOUFFI 2016.

p. 148, 149, 153, 194, 323

S

Saint-Memmie, Marne, F

« Avenue du Maréchal Juin - rue des Pâtures », « La Trussonnerie »

Biblio : POUGET 2010.

p. 148, 149, 194

Saultain, Nord, F

« rue H. Barbusse, résidence Champ du Pont de Curgies »

Biblio : HENTON 2014.

p. 92, 147, 160, 161, 169, 207, 235–238, 240, 279, 289

Sierentz, Bas-Rhin, F

« Sandgrube »

Biblio : DUMEZ *et al.* 1999 ; HEIDINGER, VIROULET 1987.

p. 130, 173, 176, 182, 184, 189, 210, 211, 262, 276, 285, 294, 306, 971

Soissons, Aisne, F

« ancienne Caserne Gouraud »

Biblio : GISSINGER 2008 ; GISSINGER *et al.* 2012.

p. 78, 97, 111, 126, 128, 135, 147–150, 152, 159, 171, 172, 181, 190, 194, 195, 211, 214, 215, 217, 219–221, 223–225, 227, 228, 297, 306, 323, 971

Steene, Nord, F

« Le Château II »

Biblio : DELAUNEY à paraître.

p. 151, 156, 157, 197, 198, 291, 323, 388

T

Tavaux, Jura, F

« Terres Saint-Gervais »

C. Les sites retenus pour l'étude

Biblio : BARBET, ANCEL 2012.

p. 159, 161, 169, 171, 172, 176, 194, 210, 211, 214, 217–220, 223, 225, 227, 291, 971

Templeuve, Nord, F

« rue Grande Campagne »

Biblio : GILLET 2017.

p. 167, 237, 245, 273, 289, 291, 306, 307, 309, 343–346

Thérouanne, Pas-de-Calais, F

« Les Oblets »

Biblio : BARRAND 2012 ; THUILLIER, BARBÉ 1996.

p. 147, 149, 153, 154, 163, 239, 332–334, 370, 390, 391

Tiel, Province de Gueldre, P.-B.

« Passewaaij »

Biblio : AARTS, HEEREN 2011.

p. 159, 161, 168, 169, 244, 338, 971

V

Vatteville-la-Rue, Seine-Maritime, F

« Les Landes »

Biblio : GADACZ 2019.

p. 159, 162, 207, 281, 334, 388, 391

Vendeuil-Caply, Oise, F

« Les Marmousets »

Biblio : PITON 2009, 2010, 2011.

p. 90, 108, 113, 174, 177

Z

Zoelen (Buren), Province de Gueldre, P.-B.

« Scharenburg »

Biblio : VELDMAN 2011.

p. 176, 971

C.2 Fréquence des dépôts par type de structure

C.2 Fréquence des dépôts par type de structure

Site	INH		IMM		SPC		RES + CEN		OSS		CAV		MOB		Total	Total	%
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	st.	avec mon.	
Jambes 1991-1993 - Place de la Wallonie	0	0	0	0	0	0	0	0	87	9	0	0	0	0	87	9	10,3
Nismes /Viroinval 2012 - Le Tienne del Bati-culle	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	50,0
Moers-Asberg 1984 - Nördliches gräberfeld	0	0	0	0	27	7	0	2	42	8	0	0	5	0	107	17	15,9
Soissons 2008 - Caserne Gouraud	21	0	176	20	30	15	29	18	93	10	0	0	0	0	349	70	20,1
Remilly-les-Pothées 2012-2013 - La Culotte	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0	10	2	20,0
Pitres 2010 - Carrière de la Remise	91	49	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	91	49	53,8
Tavaux 2009-2011 - Terres Saint-Gervais	28	5	84	18	0	0	0	1	109	21	0	0	0	0	222	45	20,3
Reims 2008 - 43 rue de Sébastopol	18	4	64	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	82	14	17,1
Saint-Memmie 2006 - Avenue du Maréchal Juin - Rue des Pâtures, La Trussonnerie	10	1	0	0	9	2	0	1	47	2	0	0	5	0	88	6	6,8
Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze 2011 - Chambley Planet'Air, site 3	42	2	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	65	5	7,7
Metz 2007 - 84, 86 Avenue André Malraux, Cour Saint-Clément	27	0	0	0	1	1	11	0	262	13	0	0	2	1	303	15	5,0
Bavay 1994-1995 - la Fâche des Prés Aulnoys	0	0	0	0	0	0	0	0	171	49	0	0	0	0	171	49	28,7
Bavay 2014 - Rue de la Gare	52	14	11	7	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	66	21	31,8
Bierne-Socx 2010-2011 - ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge	0	0	0	0	162	3	0	0	27	0	0	0	8	3	197	6	3,0
Cambrai 1995 - Rue de Noyon	8	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	2	25,0
Cassel 2004 - Angle de la route d'Hazebrouck et de Sainte-Marie-Cappel	0	0	0	0	20	0	11	0	14	2	0	0	9	1	54	3	5,6
Famars 2012 - Rue Roger Salengro	43	26	18	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	62	33	53,2
Iwuy 2010 - Val de Calvigny	0	0	0	0	4	3	0	0	14	3	5	3	0	0	23	9	39,1

C. Les sites retenus pour l'étude

Site	INH		IMM		SPC		RES + CEN		OSS		CAV		MOB		Total avec mon.	%	
	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	Avec mon.	Total	st.			
Les Rues-des-Vignes 2008 - Rue du Cimetière/Rue du Stade	8	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	5	62,5
Saultain 2011 - Rue H. Barbusse, résidence « Champ du Pont de Curgies	0	0	0	0	1	0	0	0	20	7	5	4	0	0	26	11	42,3
Steeve 2010 - Lotissement rue du Château II	0	0	0	0	98	4	0	0	0	0	0	0	7	4	105	8	7,6
Templeuve 2015 - Rue Grande Campagne	0	0	0	0	0	0	0	0	10	1	5	4	0	0	15	5	33,3
Vendeuil-Caply 2008 - Les Marmousets	115	13	?	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	115	13	11,3
Baralle 1987-1988 - la Chapelle des Morts	0	0	0	0	0	0	0	0	100	16	0	0	0	0	100	16	16,0
Bruay-la-Buissière 2009 - Porte Nord	0	0	0	0	22	6	0	0	0	0	0	0	0	0	26	6	23,1
Bully-les-Mines 2006 - Secteur du lycée Léo Lagrange	0	0	0	0	7	4	6	0	9	0	1	0	2	0	25	4	16,0
Fouquereuil 2010 - La Voyette d'Annezin	0	0	0	0	20	9	12	0	2	0	0	0	0	0	34	9	26,5
Marquion 2011-2012 - Le Mont-des-Trois-Pensées et La Plaine du Renard	16	7	0	0	0	0	0	0	16	6	7	4	0	0	39	17	43,6
Marquion 2010 - L'Épine	2	0	0	0	0	0	0	0	155	22	0	0	0	0	157	22	14,0
Nempont-Saint-Firmin 2009-2010 - Rue du Warnier	84	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	84	35	41,7
Théroutanne 1993-1994 - Les Oblets	1	1	0	0	3	2	0	0	15	3	0	0	0	0	19	6	31,6
Sierentz 1977-1995 - Sandgrube	72	19	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	72	19	26,4
Vatville-la-Rue 1976-1987 - Les Landes	0	0	0	0	0	0	0	0	374	44	0	0	0	0	374	44	11,8
Allaines, Cléry-sur-Somme 2010 - CSNE, fouille 26	0	0	0	0	0	0	0	0	11	2	8	2	0	0	19	4	21,1
Amiens 2013 - la Citadelle	136	22	32	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	168	26	15,5
Louvres 2010-2011 - ZAC du Parc	425	10	67	4	0	0	0	0	24	1	0	0	0	0	516	16	3,1
Goebange-Nospelt 1993 - Scheierherck	0	0	0	0	0	0	0	0	15	0	6	1	0	0	21	1	4,8
Zoelen /Buren 2007/2008 - Scharenburg	10	1	0	0	0	0	0	0	35	4	0	0	0	0	45	5	11,1
Tiel 2011 - Passewaaij 2	0	0	0	0	26	0	35	2	102	9	0	0	3	0	245	14	5,7

D

PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DES SITES RETENUS POUR L'ÉTUDE

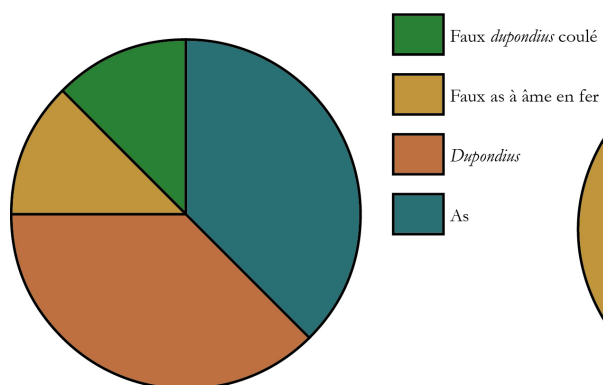
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.1

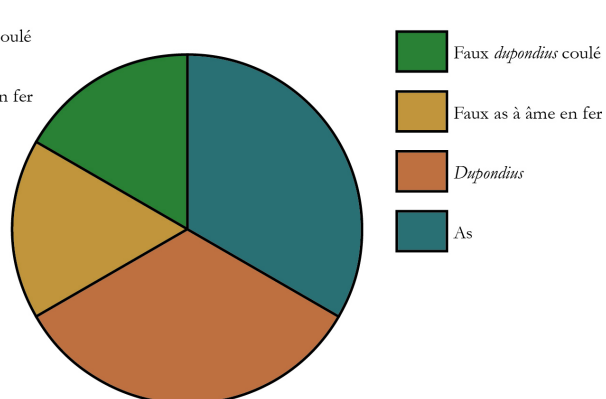
Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) CSNE fouille 26

Types monétaires

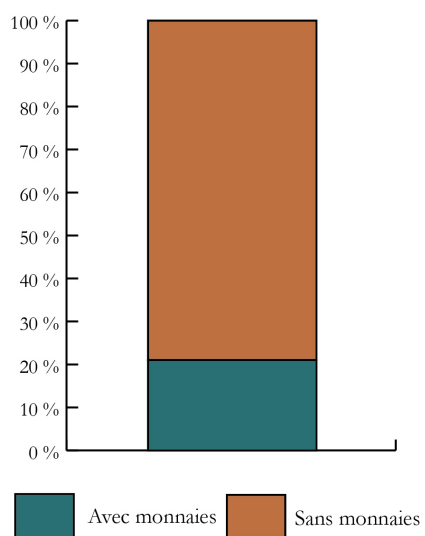
En nombre de monnaies



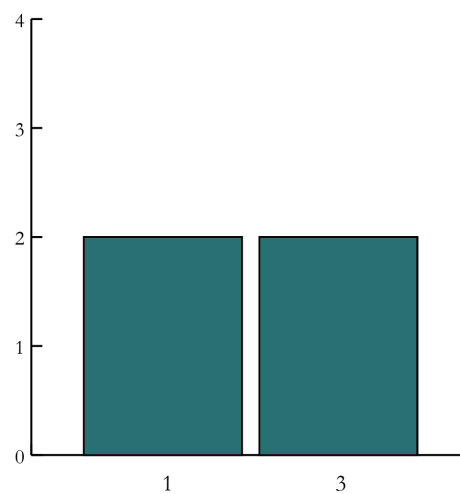
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.1 Allaines/Cléry-sur-Somme (Somme, F) CSNE fouille 26

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sect 1-212	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1-214	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-192	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-209	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-191	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-207	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte mature	Indéterminé
Sect 1A-220	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-200	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			0-5 ans	Indéterminé
Sect 1B-7	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-204	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1A-188	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-199	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1A-181	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1A-183	1	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 2-145	3	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1A-182	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-202	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	Indéterminé
Sect 1B-210	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-2d	Adulte	Indéterminé
Sect 2-186	0	Crémation	Ossuaire en coffrage de pierre	1		Haut-Empire	Indéterminé	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
145 ou 77-78	145B 9	Ae	9,41	<i>Dupondius</i>	Vespasien	<i>Fortuna</i> 2b	Lyon	71-72		
145	145-2	Ae	10,79	<i>Dupondius</i>	Domitien	Indéterminé	Rome	87-89		10
145	145A	Ae	9,62	As	Hadrien	<i>Salus</i> 8	Rome	127	<i>BMC</i> 1341 et pl. 82, n° 13; <i>HILL</i> 338	
183	183-1	Ae	2,17	Faux <i>dupondius</i> coulé	Trajan	Indéterminé	[Rome]	[102-117]		?
204		Fe/Ae	non pesé	Faux as <i>subferratus</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier irrégulier			
207	OI 36	Ae	8,43	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	66-67	<i>RIC</i> 544 ou 606	2
207	OI 7	Ae	12,04	<i>Dupondius</i>	Domitien	Minerve 7a	Rome	13 sept. – 31 déc. 81	<i>RIC</i> 84	0-1
207	OI 8	Ae	10,04	As	Domitien	Minerve 6	Rome	82	<i>RIC</i> 111	3-4

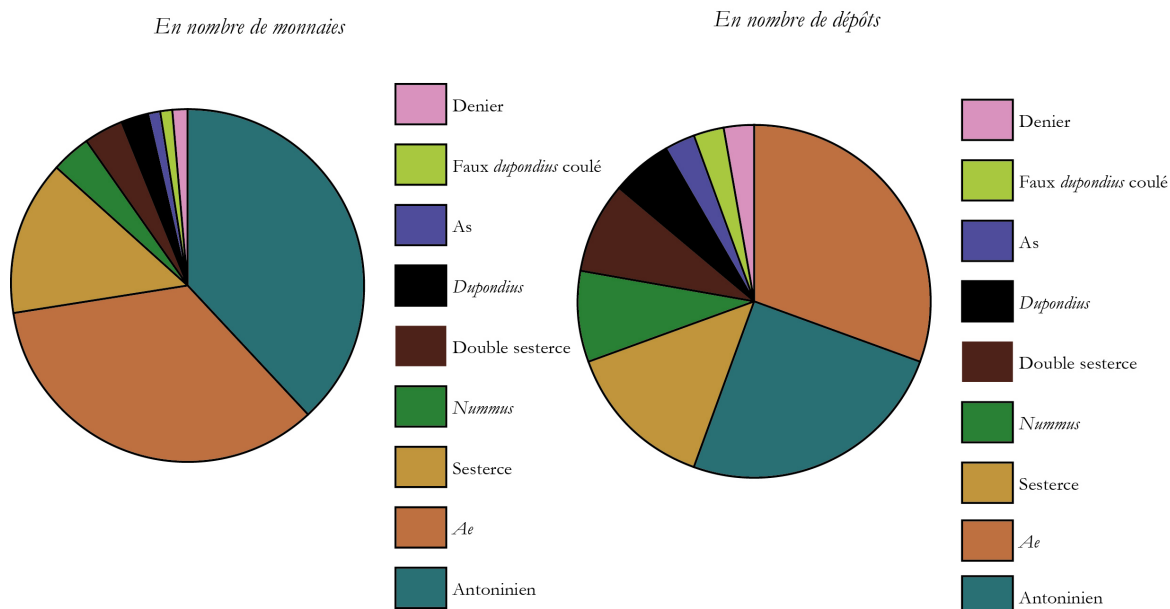
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
145	M1	145B	Sur l'amas osseux, au contact des os	13					Dans quart C
145	M2	145-2					Brûlée		
145	M3	145A					Brûlée		
183	M1	183-1	« entre les blocs de calages, à proximité du vase en surface, qui marquerait par ailleurs le niveau de circulation de la zone funéraire du pôle A » (cf p. 185)	F			Brûlée		
204	M1						Fortement brûlée		
207	M1	OI 36	« sur et dans l'amas osseux »	12-13			Brûlée		
207	M2	OI 7	« sur et dans l'amas osseux »	12-13			Brûlée		
207	M3	OI 8	« sur et dans l'amas osseux »	12-13			Brûlée		

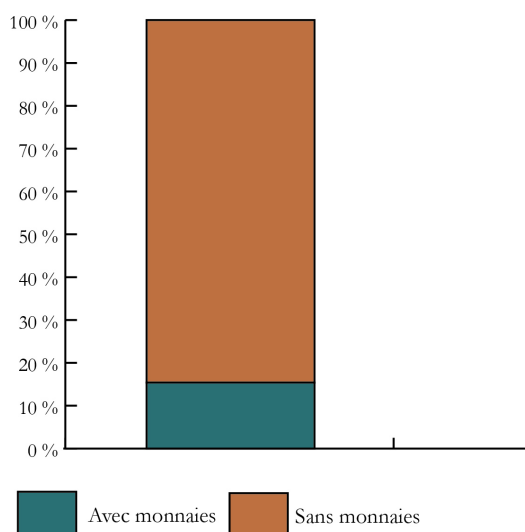
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

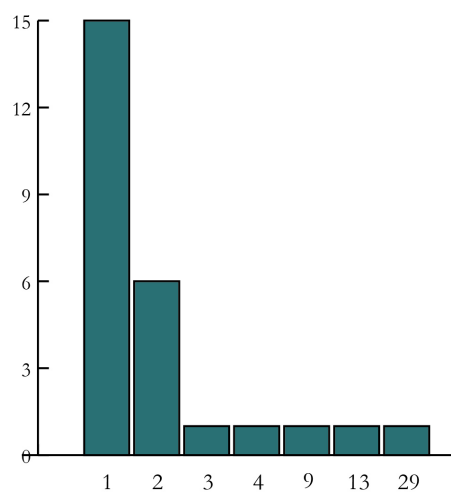
Types monétaires



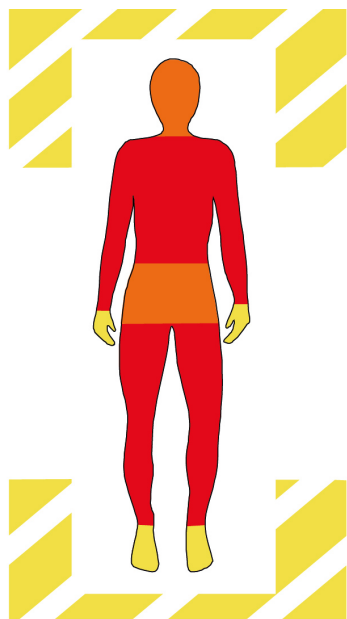
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

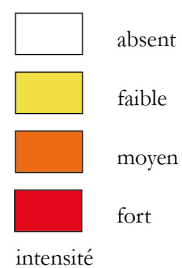


D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	12,12 %
Buste et membres sup.	18,18 %
Bassin	12,12 %
Mains	3,03 %
Membres inf.	27,27 %
Pieds	6,06 %
Hors cercueil, au chevet	9,09 %
Hors cercueil, aux pieds	6,06 %
Comblement au-dessus de la tombe	6,06 %



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.001	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	20-49	Masculin
I.002	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.003	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Féminin
I.004	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.005	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Masculin
I.006	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Féminin
I.007	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.008	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.009	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.010	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.011	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.012	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	Masculin
I.013	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte jeune	Féminin?
I.014	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.015	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.016	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.017	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.018	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Masculin
I.019	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.020	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.021	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.022	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	15-19	indéterminé
I.023	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 2 de la nécropole	3c-4d	9-11 mois	indéterminé
I.024	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.025	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	10-14	indéterminé

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.026	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.027	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.028	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	5-9	indéterminé
I.029	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.030	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.031	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.032	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Féminin
I.033	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Masculin
I.034	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.035	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.036	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 2 de la nécropole	3c-4d	5-9	indéterminé
I.037	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.038	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.039	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	10-14	indéterminé
I.040	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.041	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	6 mois	indéterminé
I.042	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.043	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.044	1	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Immature	indéterminé
I.045	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Masculin
I.046	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	Masculin
I.047	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	Masculin
I.048	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.049	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.050	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	1-4	indéterminé
I.051	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.052	2	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte jeune	Masculin

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.053	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Mature	Masculin
I.054	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Féminin
I.055	1	Inhumation	Inhumation vide		phase 1 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.056	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.057	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte âgé	Masculin
I.058	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	1-4	indéterminé
I.059	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.060	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.061	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.062	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	10-14	indéterminé
I.063	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Masculin
I.064	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte jeune	Masculin ?
I.065	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.066	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.067	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.068	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-49	Masculin
I.069	1	Inhumation	Sarcophage en plomb	1		3c-4d	Adulte	Féminin
I.070	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	18-25	Féminin
I.071	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.072	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.073	1	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte jeune	Masculin
I.074	2	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.075	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.076	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.077	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.078	2	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.079	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.080	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.081	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.082	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.083	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.084	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.085	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.086	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.087	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.088	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.089	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.090	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.091	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.092	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.093	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	15-19	indéterminé
I.094	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	0-1	indéterminé
I.095	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.096	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.097	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Mature	Féminin
I.098	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.099	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.100	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte jeune	Féminin
I.101	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Féminin
I.102	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.103	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.104	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte âgé	Féminin
I.105	9	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.106	13	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.107	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	1-4	indéterminé
I.108	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.109	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	15-19	indéterminé
I.110	0	Inhumation	Sarcophage en plomb	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	1-4	indéterminé
I.111	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.112	0	Inhumation	Sarcophage en plomb	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte jeune	Féminin
I.113	1	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	20-49	Féminin
I.114	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Mature	Féminin
I.115	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.116	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.117	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.118	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.119	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	5-9	indéterminé
I.120	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	Périnatal	indéterminé
I.121	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.122	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Féminin
I.123	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.124	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.125	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.126	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	1-4	indéterminé
I.127	4	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	10-14	indéterminé
I.128	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.129	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.130	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.131	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.132	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-29	Masculin
I.133	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.134	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.135	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	5-9	indéterminé
I.136	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.137	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Masculin
I.138	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-29	Masculin
I.139	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.140	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.141	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.142	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-29	indéterminé
I.143	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.144	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-29	indéterminé
I.145	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.146	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.147	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.148	29	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	5-9	indéterminé
I.149	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	20-39	Masculin
I.150	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.151	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	Adulte	Masculin
I.152	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.153	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.154	2	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	Adulte	indéterminé
I.155	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Masculin
I.156	2	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.157	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.158	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.159	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.160	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
I.161	0	crémation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	indéterminé
I.162	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.163	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.164	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1-2 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.165	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	1-4	indéterminé
I.166	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.167	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.168	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	indéterminé	indéterminé
I.169	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 1 de la nécropole	3c-4d	indéterminé	indéterminé

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.002	M1	US 2161-1	Ae	2,15	<i>Nummus</i>	Licinius I	Sol 4	Londres	Début - mi-316	<i>RIC</i> 79; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 69	1/5 (?)
I.003	M1	US 2158-1, creusement 2087	Ag	2,72	Denier	Auguste	Apollon 2	Lyon	11-10 av.J.-C.	<i>RIC</i> 193b; GIARD 62 (10 av.J.-C.).	8/10
I.008	M1	US 2249-3	Ae	3,57	<i>Nummus</i>	Constantin I	Empereur 10	Londres	313	<i>RIC</i> 265; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 68	0
I.012	M1	US 2279-8, creusement 2204	Ae	8,97	As	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	9-14	<i>RIC</i> 238b ou 245.	8-9
I.012	M2	US 2279-9, creusement 2204	Ae	2,63	Antoninien	Tétricus II César	<i>Spes</i> 1	Cologne	273-274 (ém. V)	ELMER 796; Cunetio 2654; Normanby 1534; AGK 9b	0
I.029	M1	US 0378-13	Ae (cu jaune)	1,46	<i>Ae</i>	Imitation radiée	<i>Sol</i> 3/5	Atelier irrégulier			0-1
I.036	M1	US 2437-1	Ae	3,91	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>Sol</i> 7	Londres	Mi-311 - 312	<i>RIC</i> 186; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 37.	0
I.042	M1	US 2488-1	Ae	2,59	<i>Ae</i>	Tétricus II : imitation	<i>Virtus</i>	Atelier irrégulier			1
I.044	M1	US 2492-1, creusement 2423	Ae	[1,33]	Antoninien	Tétricus II César	<i>Pax</i> 2	Cologne	272-273 (ém. IVa)	ELMER -; Cunetio 2613; Normanby 1529; AGK 3.	0-1
I.052	M1	US 2570-2	Ae	9,1	<i>Dupondius</i>	Crispine sous Commode	Junon 2	Rome	180-183	<i>BMC</i> , cf. 431-432 (as)	9
I.052	M2	US 2570-3, creusement 2457	Ae	0,63	<i>Ae</i>	Imitation radiée	<i>Spes</i> ?	Atelier irrégulier			0
I.054	M1	US 2583-1	Ae	18,99	Sesterce	Septime Sévère	Indéterminé	Rome	193-211		9/10

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.055	M1	US 2595-1	Ae	0,99	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
I.063	M1	US 2642-2	Ae	3,29	Ae	Tétricus I : imitation	<i>Hilaritas</i> 1	Atelier irrégulier			?/1
I.069	M1	US 3143-3, creusement 2657	Ae	19,42	Sesterce	Antonin le pieux	Indéterminé	Rome	140-161		8
I.073	M1	US 2693-1	Ae	26,48	Double sesterce	Postume	<i>Fides</i> 3	atelier II	Période I		1-2
I.074	M1	US 2684-9, creusement 2659	Ae	21,85	Sesterce	Sabine Hadrien	<i>Pietas</i> 5	Rome	130	BMC 1873-1874, Hill.440.	9/10
I.074	M2	US 2684-7, creusement 2659	Ae	15,6	Sesterce	Sévère Alexandre	<i>Sol</i> 3/5	Rome	233 (ém. 16)	BMC 932-937 et pl. 30, n° 937.	5/3-4
I.078	M1	US 2703-4A	Ae	1,92	Antoninien	Tétricus II César	<i>Pax</i> 2	Cologne	272-273 (hybride ém. IVa)	ELMER - ; Cunetio 2613, Normanby 1529, AGK 3.	3 (?)
I.078	M2	US 2703-4B	Ae	3,16	Antoninien	Tétricus I	<i>Salus</i> 5a	Trèves	273-274 (ém. VIII)	ELMER 788, Cunetio 2653 (at. I), Normanby 1495 (atelier I), AGK 11b. Réattribué à l'atelier secondaire dans TM XIV, 1993, p. 64.	5
I.099	M1	US 2806-1	Ae	3,69	Antoninien	Tétricus I	<i>Laetitia</i> 1	Trèves	273-274 (ém. VI)	ELMER 787; Cunetio 2645; Normanby 1515; AGK 6b	1-2
I.105	M1		Ae	[1,82]	Antoninien	Claude II <i>divus</i>	Autel	Rome ou fraude de Rome	270	<i>RIC</i> 261; Cunetio 2313; Normanby 1113	0
I.105	M2	US 2845-4-1	Ae	18,27	Double sesterce	Postume	Indéterminé	Atelier II	Vers 266/7-270		6-7
I.105	M3	US 2845-4-5	Ae	2,06	Antoninien	Tétricus I	<i>Pax</i> 2	Cologne	272-273 (ém. IV)	ELMER 775, Cunetio 2603, Normanby 1473, AGK 8b.	0

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.105	M4	US 2845-4-9	Ae	1,55	Antoninien	Tétricus II cé-sar	Spes 1	Cologne	273-273 (ém. IVa)	ELMER 769, Cunetio 2608, Normanby 1526, AGK 10.	1
I.105	M5	US 2845-4-3	Ae	3,78	Antoninien	Tétricus II cé-sar	Spes 1	Cologne	273-274 (ém. V)	ELMER 796; Cunetio 2654; Normanby 1534; AGK 9b	1
I.105	M6	US 2845-4-7	Ae	3,94	Antoninien	Tétricus II cé-sar	Spes 1	Cologne	273-274 (ém. V)	ELMER 796; Cunetio 2654; Normanby 1534; AGK 9b	1
I.105	M7	US 2845-4-4	Ae	1,92	Antoninien	Tétricus I	Laetitia 1	Trèves	273-274 (ém. Vi)	ELMER 787; Cunetio 2645; Normanby 1515; AGK 6b	6-7
I.105	M8	US 2845-4-2	Ae	1,15	Ae	Tétricus I : imitation	Pax 2	Atelier irrégulier			?
I.105	M9	US 2845-4-6	Ae	2,87	Ae	Imitation radiée	Laetitia 1	Atelier irrégulier			4
I.106	M1	US 2854-6	Ae	21,67	Sesterce	Faustine I sous Antonin le Pieux	Pietas 2b	Rome	141	BMC 1450, HILL 382	9-10
I.106	M2	US 2853-1, creusement 2365	Ae	3,40 g	Antoninien	Claude II	Victoria 2	Rome	268 (série ii)	RIC 104, Cunetio 1944, Normanby 616	0
I.106	M3	US 2854-7	Ae	1,65 g	Ae	Claude II <i>divus</i> : fraude de Rome	Aigle	Atelier irrégulier			2
I.106	M4	US 2854-19	Ae	3,87 g	Antoninien	Victorin	Virtus	Cologne	270-271 (ém. V)	ELMER 699, Cunetio 2553/2555, Normanby 1422, AGK 23	0
I.106	M5	US 2854-14	Ae	2,56 g	Antoninien	Tétricus I	Laetitia 1	Trèves	273-274 (ém. Vi)	ELMER 787; Cunetio 2645; Normanby 1515; AGK 6b	1

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.106	M6	US 2854-15, creusement 2365	Ae	2,65 g	Antoninien	Tétricus II César	Instruments pontificaux	Trèves	273-274 (ém. VI)	ELMER 778 , Cuneo 2597 , Normanby 1540 , AGK 5b.	1
I.106	M7	US 2854-11	Ae (cu jaune)	2,75 g	Ae	Victorin : imitation	Indéterminé	Atelier irrégulier			6
I.106	M8	US 2854-2	Ae	1,98 g	Ae	Tétricus I : imitation	Indéterminé	Atelier irrégulier			0.
I.106	M9	US 2854-12	Ae	1,42 g	Ae	Tétricus II : imitation	<i>Laetitia</i> 1	Atelier irrégulier			0-1
I.106	M10	US 2854-10	Ae	1,62 g	Ae	Imitation radiée	<i>Sol</i> 3/5	Atelier irrégulier			0-1
I.106	M11	US 2854-13	Ae	1,52 g	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0
I.106	M12	US 2854-9	Ae	1,50 g	Ae	Imitation radiée	<i>Salus</i> 5a	Atelier irrégulier			0-1
I.106	M13	US 2854-8	Ae	1,08 g	Ae	Imitation radiée	<i>Spes</i> 1	Atelier irrégulier			1 (?)
I.113	M1	US 3122-5	Ae (cuivre rouge)	2,5	Ae	Imitation radiée	<i>Spes</i> 1	Atelier irrégulier			1
I.127	M1	US 2915-19 (ou 2915-9?)	Ae (cu jaune)	1,25	Ae	Claude II <i>divus</i> : imitation italienne	Indéterminé	Atelier irrégulier			0-1
I.127	M2	US 2915-10b, creusement 2366	Ae	1,38	Ae	Tétricus I : imitation	<i>Salus</i> 5a	Atelier irrégulier			0-1
I.127	M3	US 2915-10, creusement 2366	Ae	1,38	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0
I.127	M4	US 2915-3a, creusement 2366	Ae	0,62	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0-1

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.131	M1	US 3068-1	Ae (cu jaune)	[0,93]	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
I.131	M2	US 3068-2a	Ae		Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
I.131	M3	US 3068-2b	Ae		Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
I.141	M1	US 3083-2, creusement 2469	Ae coulé (laiton)	4,72	Faux <i>dupondius</i> coulé	Maxime César sous Maximin I	Instruments pontificaux	Atelier irrégulier	[236-237 ém. 3]		?
I.148	M1	US 3126-7-21	Ae	12,41	<i>Dupondius</i>	Trajan	Indéterminé	Rome	103/104-117		10
I.148	M2	US 3126-7-3	Ae	20,43	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	104/105-117		9/10
I.148	M3	US 3126-4	Ae	31,23	Sesterce	Hadrien	Indéterminé	Rome	125-138		10
I.148	M4	US 3126-7-1	Ae	23,01	Sesterce	Antonin le pieux	Buste impérial	Rome	141	<i>BMC</i> 1218; <i>HILL</i> 343	3-4
I.148	M5	US 3126-7-4	Ae	25,56	Sesterce	Marc Aurèle	Indéterminé	Rome	161-180		9
I.148	M6	US 3126-7-2	Ae	29,43	Sesterce	Lucius Verus <i>divus</i> sous Marc Aurèle	Aigle 4	Rome	169 (et après?)	<i>BMC</i> 1359 et pl. 81, 6	5/8
I.148	M7	US 3126-1, creusement 3027	Ae	25,88	Sesterce	Marc Aurèle	Couronne 1	Rome	170-171	<i>BMC</i> 1398 et pl. 82, 4 (revers)	7-8
I.148	M8	US 3126-4	Ae	17,37	Sesterce	Commode	<i>Concordia</i> 7	Rome	186-187?	<i>BMC</i> 592 ou 602 (seuls types attestés avec <i>Concordia</i>). L'attribu- tion à Commode n'est pas totalement assu- rée, il peut également s'agir de Marc-Aurèle	9-10
I.148	M9	US 3126-7-18	Billon	2,09	Antoninien	Valérien	<i>So</i> 3/5	Rome	257-258	<i>RIC</i> 106; <i>Cunetio</i> 481; Eauze 1188; <i>MIR</i> 75c	3
I.148	M10	US 3126-7-10	Ae	3,8	Antoninien	Gallien	Jupiter 9	Rome	264-266	<i>RIC</i> 216; <i>Cunetio</i> 1229 (good fabric); Nor- manby 229; <i>MIR</i> 611w	0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.148	M11	US 3126-7-12	Ae	2,67	Antoninien	Gallien	<i>Securitas</i> 1b	Rome	264-266	RIC 280; Cunetio 1258 (poor fabric); MIR 591a	1
I.148	M12	US 3126-7-9	Ae	3,95	Antoninien	Gallien	<i>Pax</i> 1b	Siscia	267-268 (ém. 5)	ALFÖLDI 64; Cunetio 1827; Normanby 544; MIR 1472b	1
I.148	M13	US 3126-7-11	Ae	2,19	Antoninien	Claude II	<i>Fides</i> 1a	Rome	268-269 (série ii ou iii)	RIC 34 ou 36; Cunetio 2087 ou 2091; Normanby 792-793	1
I.148	M14	US 3126-7-5	Ae	11,39	Double sesterce	Postume	<i>Victoria/captif</i> 2	atelier II	Vers 266/7-270	BASTIEN cf. 272	?/2
I.148	M15	US 3126-7-13	Ae	2,43	Antoninien	Tétricus I	<i>Laetitia</i> 1	« Trèves »	273-274 (ém. Vi)	ELMER 787; Cunetio 2645; Normanby 1515; AGK 6b.	1/0
I.148	M16	US 3126-7-14	Ae	2,06	Antoninien	Tétricus I	<i>Laetitia</i> 1	« Trèves »	273-274 (ém. Vi)	ELMER 787; Cunetio 2645; Normanby 1515; AGK 6b.	0
I.148	M17	US 3126-7-15	Ae	2,23	Antoninien	Tétricus II César	Instruments pontificaux	« Trèves »	273-274 (ém. Vi)	ELMER 777/778; AGK 4-5	?
I.148	M18	US 3126-7-17	Ae	2,54	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Spes</i> 1	Atelier irrégulier			?
I.148	M19	US 3126-7-25	Ae	1,94	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Salus</i> 5a	Atelier irrégulier			?
I.148	M20	US 3126-7-26	Ae	1,69	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Pax</i> 2	Atelier irrégulier			2
I.148	M21	US 3126-7-23	Ae	1,65	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Pax</i> 2	Atelier irrégulier			0-1
I.148	M22	US 3126-7-22	Ae	1,74	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Salus</i> 3a	Atelier irrégulier			0-1
I.148	M23	US 3126-7-16	Ae	1,56	<i>Ae</i>	Tétricus I : imitation	<i>Spes</i> 1	Atelier irrégulier			0-1

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
I.148	M24	US 3126-7-8	Ae	3,29	Antoninien	Aurélien	Empereur/ <i>Concordia</i>	Atelier militaire (Byzance)	1 ^{er} semestre 272 (2 ^e ém.)	<i>RIC</i> 392 <i>MIR</i> 276b3	var.; 3-4/2
I.148	M25	US 3126-7-18	Ae	4,03	Antoninien	Sévérine sous Aurélien	<i>Concordia</i> 2a	Lyon	Mi-275	<i>RIC</i> -; <i>BASTIEN</i> 8; <i>MIR</i> 8b	0
I.148	M26	US 3126-7-24	Ae	3,44	Antoninien	Probus	Mars 6a	Lyon	Nov. - déc. 276 (2 ^e ém.)	<i>RIC</i> 42; <i>BASTIEN</i> 167	0-1/1
I.148	M27	US 3126-7-6	Ae	4,1	Antoninien	Probus	Mars 2a	Siscia	277 (4 ^e ém.)	<i>RIC</i> 810; <i>HILAND</i> , <i>OLIVA</i> 2013, n°757 var. (officine)	1
I.148	M28	US 3126-7-7	Ae	4,78	Antoninien	Probus	Hercule 1	Ticinum	277 (3 ^e ou 4 ^e ém.)	<i>RIC</i> 376; <i>ibid.</i> 194 var.	0
I.148	M29	US 3126-7-20	Ae	4,43	Antoninien	Probus	Empereur/ <i>Concordia</i>	Ticinum	278 (4 ^e ém.)	<i>RIC</i> 327/336; <i>ibid.</i> , 134 var	0
I.154	M1	US 3091-4, creusement 2950	ae	2,96	Denier	Sévérine sous Aurélien	Vénus 13	Rome	2 ^e moitié 274 (6 ^e ém.)	<i>RIC</i> 6; <i>MIR</i> 141t	0-1
I.154	M2	US 3091-5, creusement 2950	Ae	3,91	Antoninien	Probus	<i>Felicitas</i> 2	Lyon	Automne - fin 281 (8 ^e ém.)	<i>RIC</i> 74; <i>BASTIEN</i> 346	0-1
I.156	M1	US 3114-7	Billon	3,4	Antoninien	Gallien	<i>Sol</i> 4	Milan	Sept./oct. 263 - fin 264 (sé- rie 6, phase ii)	<i>RIC</i> 495; <i>MIR</i> 1126m; <i>DOYEN</i> 600B	2
I.156	M2	US 3114-6	Ae	4,55	Antoninien	Gallien	Jupiter 9	Rome	264-266	<i>RIC</i> 216; <i>Normanby</i> 229; <i>MIR</i> 611w	1

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.002	M1	US 2161-1	Sur le coté gauche du bassin, à hauteur de la main gauche dans laquelle elle se trouvait peut-être	7	Gauche		Brûlée		
I.003	M1	US 2158-1, creusement 2087	Posée contre la jambe droite, à l'extérieur	8	Droite				
I.008	M1	US 2249-3	À droite de la tête, à hauteur de l'omoplate gauche	3		Droit vers le haut		Sur un amas cendrez	
I.012	M1	US 2279-8, creusement 2204	Posée entre les pieds	9	Centre	Droit vers le haut			
I.012	M2	US 2279-9, creusement 2204	Posée sous l'humérus droit	6	Droite				
I.029	M1	US 0378-13	Dans le quart inférieur du cercueil, vers le centre, peut-être entre les jambes	8	Centre				
I.036	M1	US 2437-1	À hauteur du fémur gauche	8	Gauche				
I.042	M1	US 2488-1	Dans le comblement	D					
I.044	M1	US 2492-1, creusement 2423	Dans le quart inférieur du cercueil, à l'extérieur de la jambe droite	8	Droite		Brûlée ?		
I.052	M1	US 2570-2	Au niveau du thorax, coté droit du défunt	4	Droite				
I.052	M2	US 2570-3, creusement 2457	Au niveau du thorax, coté droit du défunt	4	Droite				
I.054	M1	US 2583-1	Déposée en oblique, à hauteur du fémur droit du défunt	8	Droite				Contre le col d'une bouteille en verre
I.055	M1	US 2595-1	Non localisée	ind.			Brûlée		

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.063	M1	US 2642-2	Près de la tête, à 10 cm du pariétal droit	3			Brûlée		
I.069	M1	US 3143-3, creusement 2657	À hauteur des omoplates (avant la mise en place du corps?)	4		Droit vers le haut	Brûlée		Brûlée, surtout au revers
I.073	M1	US 2693-1	En oblique contre la paroi intérieure droite du cercueil, le long de la jambe gauche du défunt, à hauteur de genou	8					
I.074	M1	US 2684-9, creusement 2659	près de la partie gauche du crâne	3					
I.074	M2	US 2684-7, creusement 2659	près de la partie gauche du crâne	3					
I.078	M1	US 2703-4A	Dans un coffret situé au niveau du bassin, posée sur le droit de la seconde monnaie	5		Revers vers le haut, sur le droit de la seconde monnaie		Dans un coffret	
I.078	M2	US 2703-4B	Dans un coffret situé au niveau du bassin	5		Collée le droit vers le haut sous le n° 2703-4A		Dans un coffret	
I.099	M1	US 2806-1	Posée sur un amas cendrex, à une vingtaine de cm de la partie droite du crâne	3				sur un amas cendrex	
I.105	M1		À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Non brûlée	Amas	
I.105	M2	US 2845-4-1	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Non mentionné	Brûlée	Amas	
I.105	M3	US 2845-4-5	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Brûlée	Amas	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.105	M4	US 2845-4-9	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Droit vers le haut	Brûlée	Amas	
I.105	M5	US 2845-4-3	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Non brûlée	Amas	
I.105	M6	US 2845-4-7	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Brûlée?	Amas	
I.105	M7	US 2845-4-4	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Brûlée	Amas	
I.105	M8	US 2845-4-2	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Droit vers le haut	Brûlée?	Amas	
I.105	M9	US 2845-4-6	À l'extérieur du cercueil, dans un petit amas d'objets liés au jeu placé dans l'axe de la tête	A		Revers vers le haut	Brûlée	Amas	
I.106	M1	US 2854-6	À l'extérieur du cercueil, à droite de la tête	A	Droite				
I.106	M2	US 2853-1, creusement 2365	Dans le comblement	D					
I.106	M3	US 2854-7	Position non documentée	ind.					
I.106	M4	US 2854-19	« Déplacée lors du démontage du bras (devait être sous ou contre ce dernier) »	6					
I.106	M5	US 2854-14	Entre les jambes	8	Centre	Monnaie inclinée.		Alignement	
I.106	M6	US 2854-15, creusement 2365	Au niveau des pieds	9		Monnaie inclinée.		Alignement	
I.106	M7	US 2854-11	À hauteur du bassin	5		Collée le droit vers le haut sous le n° 2854-12.		Empilement	

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.106	M8	US 2854-2	Entre les jambes	8	Centre			Alignement	
I.106	M9	US 2854-12	À hauteur du bassin. Posée sur l'imitation de Victorin 2854-11.	5		Revers vers le haut		Empilement	
I.106	M10	US 2854-10	À hauteur du bras gauche	6	Gauche			Empilement	
I.106	M11	US 2854-13	À hauteur du bassin	5				Empilement	
I.106	M12	US 2854-9	À hauteur du bras gauche. Collée le droit vers le haut sous le revers du 2854-8.	6	Gauche	Droit vers le haut		Empilement	
I.106	M13	US 2854-8	À hauteur du bras gauche. Collée le droit vers le haut sur le droit du 2854-9.	6	Gauche	Droit vers le haut		Empilement	
I.113	M1	US 3122-5	Près de la hanche gauche	5	Gauche				
I.127	M1	US 2915-19 (ou 2915-9?)	Position non documentée	ind.					
I.127	M2	US 2915-10b, creusement 2366	Position non documentée	ind.					
I.127	M3	US 2915-10, creusement 2366	Position non documentée	ind.					
I.127	M4	US 2915-3a, creusement 2366	À l'extérieur du cercueil, à hauteur de la tête	A	Gauche			Posée sur le bord d'un plat en t.c., au pied d'une statuette de déesse-mère.	
I.131	M1	US 3068-1	Position non documentée. Collée sur le n° suivant 3068-2b	ind.			Brûlée	Empilement	
I.131	M2	US 3068-2a	Position non documentée. Collée sur le n° 3068-2a	ind.				Empilement	
I.131	M3	US 3068-2b	Position non documentée	ind.				Empilement	
I.141	M1	US 3083-2, creusement 2469	Posée sous le bras g. croisé sur le bassin	5	Gauche	Droit vers le haut		Empilement sur un petit amas cendreaux	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.148	M1	US 3126-7-21	Position non documentée	ind.		Droit vers le haut, sous le 3126-7-20		Empilement	
I.148	M2	US 3126-7-3	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche				
I.148	M3	US 3126-4	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée ?		
I.148	M4	US 3126-7-1	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Essai de perforation +/- ovale sur le cou	
I.148	M5	US 3126-7-4	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée		
I.148	M6	US 3126-7-2	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Percée	
I.148	M7	US 3126-1, creusement 3027	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche				
I.148	M8	US 3126-4	Au niveau des pieds (à l'extérieur du cercueil?)	C		Droit vers le haut			
I.148	M9	US 3126-7-18	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	Droit vers le haut, sur le droit du 3126-7-19		Bourse	
I.148	M10	US 3126-7-10	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M11	US 3126-7-12	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Bourse	
I.148	M12	US 3126-7-9	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M13	US 3126-7-11	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M14	US 3126-7-5	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Bourse	
I.148	M15	US 3126-7-13	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M16	US 3126-7-14	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M17	US 3126-7-15	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Bourse	
I.148	M18	US 3126-7-17	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche		Brûlée	Bourse	
I.148	M19	US 3126-7-25	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	revers vers le haut sur le revers du 3126-7-26	Brûlée	Bourse	

D.2 Amiens (Somme, F) « la Citadelle »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
I.148	M20	US 3126-7-26	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	revers vers le haut sous le n° 3126-7-25		Bourse	
I.148	M21	US 3126-7-23	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	revers vers le haut sur le revers du 3126-7-24		Bourse	
I.148	M22	US 3126-7-22	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M23	US 3126-7-16	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M24	US 3126-7-8	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M25	US 3126-7-18	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	Droit vers le haut sous le 3126-7-18		Bourse	
I.148	M26	US 3126-7-24	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche	revers vers le haut sous les 3126-7-23 et 23		Bourse	
I.148	M27	US 3126-7-6	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M28	US 3126-7-7	Bourse près du tibia gauche	8	Gauche			Bourse	
I.148	M29	US 3126-7-20	Position non documentée	ind.		Droit vers le haut sur le droit du du-pondius 3126-7-21		Empilement	
I.154	M1	US 3091-4, creusement 2950	À hauteur de l'omoplate gauche	4	Gauche				
I.154	M2	US 3091-5, creusement 2950	Le long de la paroi gauche du cer-cueil, à hauteur du tibia gauche	8	Gauche				
I.156	M1	US 3114-7	À hauteur des pieds, à l'extérieur du cercueil	C					
I.156	M2	US 3114-6	À hauteur des pieds, à l'extérieur du cercueil	C					

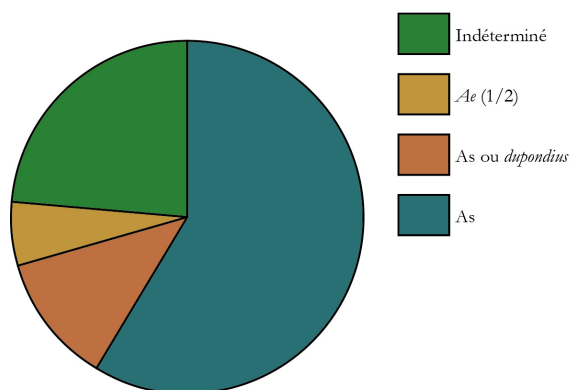
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.3

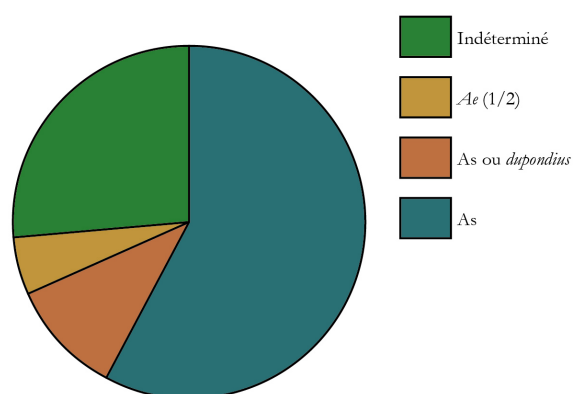
Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »

Types monétaires

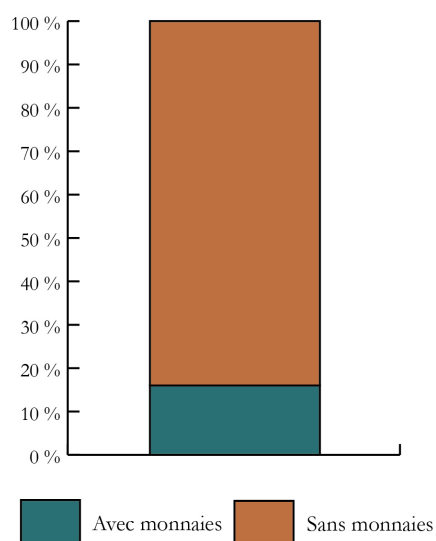
En nombre de monnaies



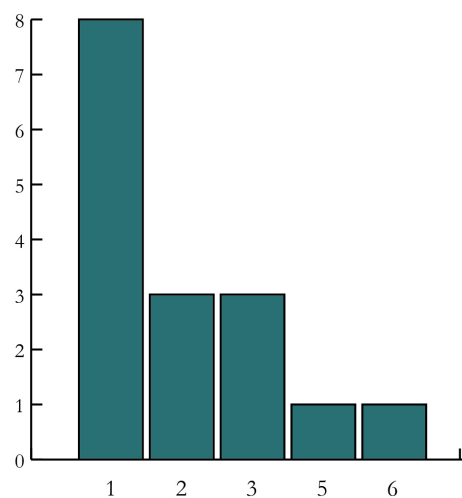
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.3 Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
J 1	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 2	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 3	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 4	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 5	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 6	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 7	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 8	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 10	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 14	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 15	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 16	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 18	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 19	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 21	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 22	7	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 25	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 26	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 27	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 28	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 29	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 30	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Age	Sexe
J 31	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 33	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 34	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 36	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 37	6	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 39	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 40	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 41	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 42	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 43	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 44	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 45	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 46	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 47	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 48	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 49	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 50	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 51	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 52	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 53	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 54	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 56	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 57	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 58	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1c		

D.3 Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
J 60	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 62	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 63	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 64	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 65	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 66	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 67	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 68	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 69	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		
J 70	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 71	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 72	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 73	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 74	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 75	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 76	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 78	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 79	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 80	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 81	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 82	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 1 de la nécropole	1b		
J 84	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 85	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 86	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 88	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 89	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 90	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3-4 de la nécropole	1d-2a		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
J 91	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 92	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 93	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 94	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 95	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant périssable)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 100	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 101	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 102	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 103	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 104	5	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 105	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 106	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 107	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1c		
J 108	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 109	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 110	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 111	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 112	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 113	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		
J 114	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a		
J 115	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1d		

D.3 Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
J 14	M1		Ae		Ae	Auguste	Indéterminé	Atelier indéterminé	27 av.-14 ap.		
J 22	M1		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Atelier indéterminé	Vers 66		
J 22	M2		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Atelier indéterminé	66 ou 67		
J 25	M1		Ae		Moyen bronze	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé		
J 26	M1		Ae		As	Trajan	Indéterminé	Rome	98-99		
J 27	M1		Ae		Ae	Germanicus?	Indéterminé	Rome	37-54		
J 27	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé		
J 28	M1		Ae		As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	54-68		
J 37	M1		Ae		Moyen bronze	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé		
J 37	M2		Ae		Moyen bronze	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé		
J 37	M3		Ae		Moyen bronze	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé		
J 37	M4		Ae		As	Caligula ou Claude I	Indéterminé	Atelier indéterminé	37-54		
J 37	M5		Ae		As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67		
J 37	M6		Ae		As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67		
J 44	M1		Ae		As	Vespasien	<i>Fides</i> 6	Rome	71		
J 60	M1		Ae		As	Trajan	<i>Victoria</i> 10	Rome	98 ou 99		
J 64	M1		Ae		As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67		
J 64	M2		Ae		As	Vespasien	Indéterminé	Atelier indéterminé	69-79		
J 70	M1		Ae		As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	10-7 av. J.-C.		
J 70	M2		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Atelier indéterminé	54-69		
J 70	M3		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Atelier indéterminé	66 ou 67		
J 80	M1		Ae		Ae	Tibère	Indéterminé	Atelier indéterminé	14-37		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
J 100	M1		Ae	As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67			
J 100	M2		Ae	As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67			
J 100	M3		Ae	As	Vespasien	Indéterminé	Atelier indéterminé	69-79			
J 101	M1		Ae	Ae	Tibère	Indéterminé	Atelier indéterminé	14-37			
J 101	M2		Ae	As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67			
J 101	M3		Ae	As	Néron	Indéterminé	Atelier indéterminé	65-67			
J 104	M1		Ae	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé			
J 104	M2		Ae	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé			
J 104	M3		Ae	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé			
J 104	M4		Ae	Ae (1/2)	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé			
J 104	M5		Ae	Ae (1/2)	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé	Indéterminé			
J 106	M1		Ae	As	Claude I	Indéterminé	Atelier indéterminé	41-54			

D.3 Baralle (Pas-de-Calais, F) « La Chapelle des Morts »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
J 14	M1		Sur l'amas osseux	13					
J 22	M1		Dans l'urne	12			Brûlée		
J 22	M2		Dans l'urne	12			Non brûlée?		
J 25	M1		Dans l'urne	12			Brûlée		
J 26	M1		Dans l'urne	12					
J 27	M1		Sous un crâne de porc (sur le fond?)	E				Sous un crâne de porc	
J 27	M2		Sous un crâne de porc (sur le fond?)	E				Sous un crâne de porc	
J 28	M1		Près de l'amas (sur le fond?)	E					
J 37	M1		Dans l'urne	12					
J 37	M2		Dans l'urne	12					
J 37	M3		Dans l'urne	12					
J 37	M4		Dans l'urne	12					
J 37	M5		Dans l'urne	12					
J 37	M6		Dans l'urne	12					
J 44	M1		Dans l'urne	12					
J 60	M1		Dans l'urne	12					
J 64	M1		Dans l'amas osseux (dans une cavité)	12					
J 64	M2		Dans l'amas osseux (dans une cavité)	12					
J 70	M1		Dans l'urne	12					
J 70	M2		Dans l'urne	12					
J 70	M3		Dans l'urne	12					
J 80	M1		Dans une partie de l'amas osseux	12					
J 100	M1		Dans l'urne	12					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

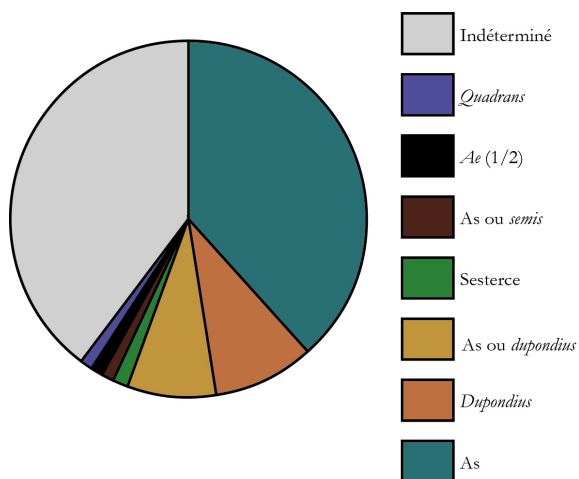
N° tombe monnaie	N° tombe monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
J 100	M2		Dans l'urne	12					
J 100	M3		Dans l'urne	12					
J 101	M1		Dans l'urne	12					
J 101	M2		Dans l'urne	12					
J 101	M3		Dans l'urne	12					
J 104	M1		Sur le fond de la tombe	E					
J 104	M2		Sur le fond de la tombe	E					
J 104	M3		Sur le fond de la tombe	E					
J 104	M4		Sur le fond de la tombe	E					
J 104	M5		Sur le fond de la tombe	E					
J 106	M1		Dans l'urne	12					

D.4

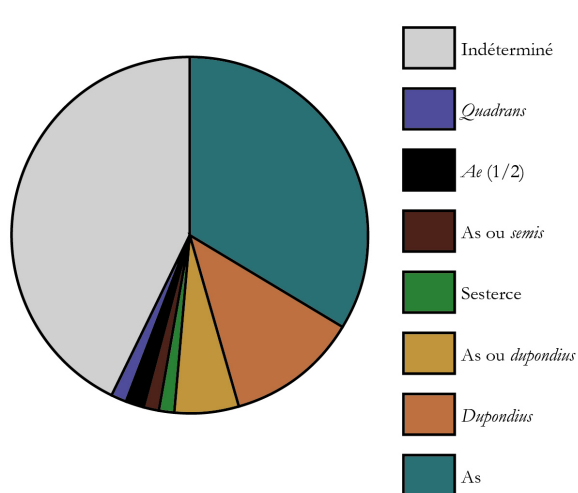
Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

Types monétaires

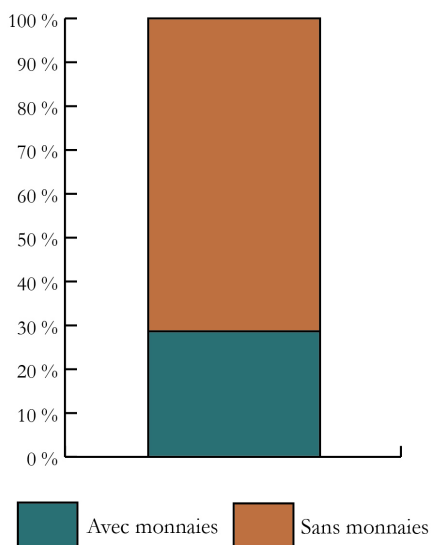
En nombre de monnaies



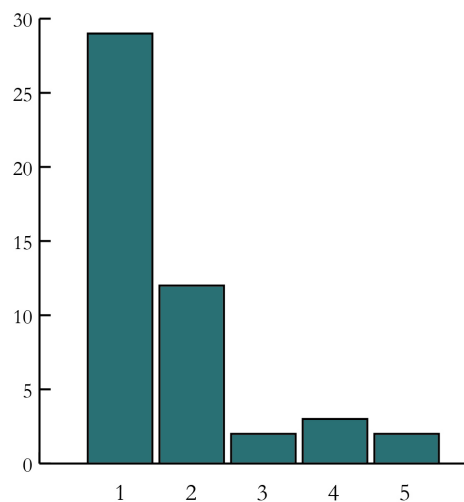
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2/57	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Indéterminé	Indéterminé
2/61	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Indéterminé	Indéterminé
2/68	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Indéterminé	Indéterminé
2/85	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Indéterminé	Indéterminé
2/93	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Adulte mature ou âgé	Masculin
2/105	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2 de la nécropole	1b-1c	Indéterminé	Indéterminé
3/17	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	2/3 ans	Indéterminé
3/24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Masculin
3/29	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	Adulte	Indéterminé
3/49	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
3/69	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	adulte mature	Masculin
3/106	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	Adulte mature ou âgé	Masculin ?
3/107	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 3 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/1	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Masculin
4/5	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/6	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Masculin ?
4/12	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/31	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
4/32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/34	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/52	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
4/55	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Phase 4 de la nécropole	1c	de taille adulte + immature infans I + immature infans II	Indéterminé
4/63	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/77	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
4/89	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	adulte jeune	Indéterminé
4/90	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
4/100	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/108	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	adulte mature	Indéterminé
4/109	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/110	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	adulte âgé	Indéterminé
4/111	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	adulte mature	Indéterminé
4/132	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/134	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature + Infans I	Indéterminé
4/135	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	adulte jeune	Indéterminé
4/137	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
4/138	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	infans I	Indéterminé
4/143	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	infans II	Indéterminé
4/147	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
4/V	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 4 de la nécropole	1c	Indéterminé	Indéterminé
5/10	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
5/14	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte	Indéterminé
5/37	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	adulte mature	Indéterminé
5/45	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte jeune ou mature + Mâture ou âgé	Masculin? + Indéterminé
5/56A	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte mature ou âgé	Féminin
5/56B	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	adulte jeune	Indéterminé
5/141	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Indéterminé	Indéterminé
5/142	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte	Indéterminé
5/149	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 5 de la nécropole	1d-2a	Adulte	Indéterminé
6/19	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	infans I	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
6/21	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/22	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte + immature	Indéterminé
6/41	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
6/48	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
6/50	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	adulte jeune	Indéterminé
6/59	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/81	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	immature	Indéterminé
6/96	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	adulte jeune	Masculin ?
6/116	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/117	5	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte jeune ou mature	Masculin ?
6/128	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte	Indéterminé
6/136	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/152	4	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
6/153	5	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Phase 6 de la nécropole	2b	3/4 ans + 1 an environ	Indéterminé
6/157	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 6 de la nécropole	2b	Adulte jeune ou mature + Adulte âgé	Indéterminé
6/II	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 6 de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé
7/2	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte âgé + Adulte jeune + 5/6 ans	Indéterminé
7/3	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mûture ou âgé + Adulte jeune ou mature	Masculin + indéterminé
7/4	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Masculin ?
7/6	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/7	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/8	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/11	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
7/13	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/15	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/16	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/18	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	4/5 ans	Indéterminé
7/23	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte	Indéterminé
7/25	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	infans I	Indéterminé
7/26	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte mature	Féminin
7/27	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Masculin
7/28	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/30	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/33	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Masculin
7/35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/36	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/40	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte mature	Indéterminé
7/42	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	immature infans I	Indéterminé
7/43	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/44	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/46	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/53	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/54	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	infans II	Indéterminé
7/60	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/62	4	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	2	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature + Mâtûre ou âgé	Indéterminé
7/65	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/66	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/67	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/73	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Masculin

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
7/74	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/75	4	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/76	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
7/78	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte mature	Masculin ?
7/79	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adultes matures ou âgés ou âgé	Indéterminé
7/83	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/84	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune + Infans I + juvenis	Indéterminé
7/88	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/97	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte jeune	Indéterminé
7/104	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte mature	Indéterminé
7/112	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	immature	Indéterminé
7/113	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/115	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/118	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
7/119	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	3 individus adultes matures ou âgés	Indéterminé
7/120	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
7/121	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/122	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
7/124	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	immature infans I	Indéterminé
7/126	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	3	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	immature infans I + immature infans II + de taille adulte	Indéterminé
7/127	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Masculin
7/129	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte mature ou âgé	Indéterminé
7/130	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature + Adulte âgé	Masculin + indéterminé

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
7/139	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	adulte jeune	Indéterminé
7/144	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
7/145	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/151	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/154	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	2	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	18/24 mois + adulte	Indéterminé
7/155	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/159	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/162	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/163	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Indéterminé	Indéterminé
7/164	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 7 de la nécropole	2c-3a	Adulte	Indéterminé
ND/20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	adulte jeune	Féminin
ND/32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/39	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/39bis	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/44bis	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/51	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/58	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/64	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/70	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/71	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/72	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/80	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/82	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/86	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/86bis	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/87	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	immature	Indéterminé
ND/91	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
ND/92	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/94	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/95	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/98	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/99	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/101	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/102	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/103	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/114	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Adulte	Indéterminé
ND/123	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/125	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/131	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Indet	Indet	Adulte jeune + Infans I	Masculin + indéterminé
ND/133	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/140	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/146	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	adulte jeune	Indéterminé
ND/148	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/150	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/156	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Adulte	Indéterminé
ND/158	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/160	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
ND/161	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2/93	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
3/17	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
3/17	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
3/49	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
3/49	M2		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
4/89	M1		Ae		As	Claude I	<i>Constantia</i>	Atelier indéterminé	41-54		
4/90	M1		Ae		As ou <i>semiss</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
4/137	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
4/137	M2		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
4/143	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
4/143	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
5/10	M1		Ae		As	Auguste/ Claude	Indéterminé	Atelier indéterminé	20 av. J.-C.-54	3 contremarques : BON; IMP (IM en ligature) et PRO. Etat indéterminé.	
5/14	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
5/45	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
5/56B	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
5/56B	M2		Ae		<i>Dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
5/56B	M3		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/21	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/21	M2		Ae		<i>Ae</i> (1/2)	République ro- maine	Indéterminé	Rome			
6/22	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/22	M2		Ae		As	Vespasien ou Titus	Autel				
6/41	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
6/116	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/116	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/117	M1		Ae		As	Claude I	Indéterminé		41-54		
6/117	M2		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10		65-68		
6/117	M3		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/117	M4		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/117	M5		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/128	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/136	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
6/152	M1		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10		66		
6/152	M2		Ae		Sesterce	Néron	Temple 2		65-68		
6/152	M3		Ae		As	Vespasien	Indéterminé		67-79		
6/152	M4		Ae		<i>Quadrans</i>	Domitien	SC/Couronne 2		81-96		
6/153	M1		Ae		As	Auguste ou Ti- bère	Autel de Lyon		15-10 av. J.-C. ou 9-14 ap.		
6/153	M2		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé		1 ^{re} moitié du I ^{er} siècle		
6/153	M3		Ae		<i>Dupondius</i>	Néron	<i>Victoria</i> 7		54-68		
6/153	M4		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Néron	Indéterminé		54-68		
6/153	M5		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Néron	Indéterminé		54-68		
6/157	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/2	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/3	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/7	M1		Ae		As	Domitien	<i>Virtus</i> 1	Atelier indéterminé	85-96		
7/7	M2		Ae		<i>Dupondius</i>	Trajan	Empereur/ <i>Victoria</i>		103-111		
7/8	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/8	M2		Ae		As	Vespasien	<i>Victoria</i> 1		74		

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
7/11	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/11	M2		Ae		As	Vespasien ou Titus	Spes 1		72-81		
7/13	M1		Ae		As	Vespasien ou Titus	Indéterminé		69-81		
7/15	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Trajan	Empereur 13		114-117		
7/18	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/18	M2		Ae		Indéterminé	Vespasien ou Titus	Spes 1		69-81		
7/26	M1		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/27	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/33	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/33	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/36	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/46	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/46	M2		Ae		As	Néron	Indéterminé		62-68		
7/53	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/62	M1		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/62	M2		Ae		As	Domitien	Indéterminé		85-96		
7/62	M3		Ae		<i>Dupondius</i>	Trajan	Cuirasse		103-111		
7/62	M4		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	<i>Aeternitas</i> 1		141 sq		
7/73	M1		Ae		As	Trajan	Indéterminé	Atelier indéterminé	98-117		
7/75	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/75	M2		Ae		Indéterminé (fragment)	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/75	M3		Ae		As	Domitien	Indéterminé		87-88		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
7/75	M4		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé		54-96 ou 117-138		
7/76	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/83	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/120	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/124	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/124	M2		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/126	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/129	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/144	M1		Ae		As	Claude I	Minerve 6		41-54		
7/144	M2		Ae		<i>Dupondius</i>	Vespasien	<i>Fides</i> 6		77-78		
7/144	M3		Ae		Indéterminé	Domitien césar sous Vespasien	<i>Spes</i> 1		72-79		
7/154	M1		Ae		Indéterminé (fragment)	Indéterminée	Indéterminé				
7/159	M1		Ae		As	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/159	M2		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10				
7/162	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/164	M1		Ae		Indéterminé	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			
7/164	M2		Ae		As ou <i>dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2/93	M1		Dans une coupe	E				Dans une coupe	
3/17	M1		Dans l'amas ?	12					
3/17	M2		Dans l'amas ?	12					
3/49	M1		Dans l'urne	12			État indéterminé		
3/49	M2		Dans l'urne, parmi les ossements	12			État indéterminé		
4/89	M1		Sur le fond, dans amas	12			Brûlée ?		
4/90	M1		Non localisée	ind.			État indéterminé		
4/137	M1		Sur le fond ? Dans amas	12			État indéterminé		
4/137	M2		Sur le fond ? Dans amas	12			Non brûlée ?		
4/143	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
4/143	M2		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
5/10	M1		Dans l'urne	12					
5/14	M1		Dans l'amas	12			Non brûlée ?		Nmi : 2 individus
5/45	M1		Sur le fond, dans amas	12					
5/56B	M1		Dans une bourse en cuir				État indéterminé	Bourse	
5/56B	M2		Dans une bourse en cuir				État indéterminé	Bourse	
5/56B	M3		Dans une bourse en cuir				État indéterminé	Bourse	
6/21	M1		Dans un pot	E			État indéterminé	Dans un pot	
6/21	M2		Dans un pot	E			Non brûlée	Dans un pot	
6/22	M1		Dans une assiette	E			État indéterminé	Dans une assiette	
6/22	M2		Non localisée	ind.			État indéterminé		
6/41	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12					
6/116	M1		Sous un bol tripode	E			État indéterminé	Sous un bol tri- pode	
6/116	M2		Sous un bol tripode	E			État indéterminé	Sous un bol tri- pode	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
6/117	M1		Dans l'amas	12			Non brûlée?		
6/117	M2		Dans l'amas	12			Non brûlée?		
6/117	M3		Dans l'amas	12			Non brûlée?		
6/117	M4		Dans l'amas	12			État indéterminé		
6/117	M5		Dans l'amas	12			État indéterminé		
6/128	M1		Sur le fond ? Dans amas	12			État indéterminé		
6/136	M1		Sur le fond ? Dans amas	12			État indéterminé		
6/152	M1		Non localisée	ind.			Brûlée ? (aspect boursoufflé)		
6/152	M2		Non localisée	ind.			Brûlée ? (aspect boursoufflé)		
6/152	M3		Non localisée	ind.			Brûlée ? (aspect boursoufflé)		
6/152	M4		Non localisée	ind.			État indéterminé		
6/153	M1		1 dans un amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
6/153	M2		1 dans un amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
6/153	M3		1 dans un amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
6/153	M4		1 dans un amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
6/153	M5		1 dans un amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
6/157	M1		Isolée, sur le fond?	12			Brûlée (poreuse et déformée)		Nmi : 2 individus
7/2	M1		Sur le fond, dans amas	12					Nmi : 3 individus
7/3	M1		Dans l'urne	12					Nmi : 2 individus
7/7	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12			Non brûlée?		
7/7	M2		Dans l'amas, dans un coffret	12			Non brûlée		
7/8	M1						État indéterminé		
7/8	M2						Non brûlée?		
7/11	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12			Non brûlée		

D.4 Bavay (Nord, F) « La Fâche des Prés Aulnoys »

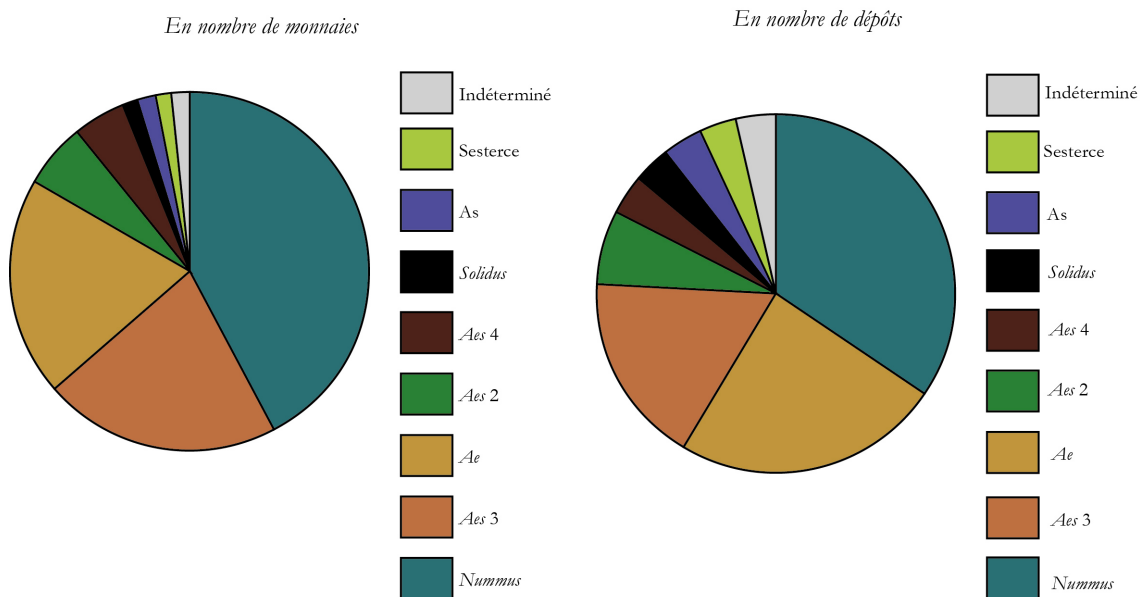
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
7/11	M2		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/13	M1		Sur le fond, dans amas	12			Brûlée (noircie et déformée)		
7/15	M1		Sur le fond, dans amas	12					
7/18	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12					
7/18	M2		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/26	M1		Non localisée	ind.			État indéterminé		
7/27	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/33	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/33	M2		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/36	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/46	M1		Non localisée	ind.			État indéterminé		
7/46	M2		Non localisée	ind.			État indéterminé		
7/53	M1		Sur le fond, dans amas	12					
7/62	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
7/62	M2		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
7/62	M3		Dans l'amas, dans un coffret	12			Non brûlée?		Nmi : 2 individus
7/62	M4		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
7/73	M1		Dans l'amas	12			État indéterminé		
7/75	M1		2 dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/75	M2		2 dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/75	M3		2 dans l'amas, dans un coffret	12			Non brûlée?		
7/75	M4		2 dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/76	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12					
7/83	M1		Dans l'urne	12					
7/120	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/124	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

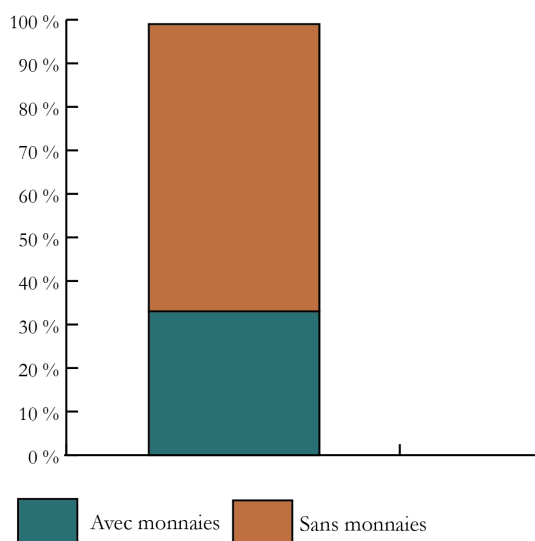
N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
7/124	M2		Non localisée	ind.			État indéterminé		
7/126	M1		Sur le fond, dans amas	12					Nmi : 3 individus
7/129	M1		Dans l'amas, dans un coffret	12			État indéterminé		
7/144	M1		Sur le fond, dans amas	12			Brûlée ? (aspect boursouflé)		
7/144	M2		Sur le fond, dans amas	12			Non brûlée ?		
7/144	M3		Sur le fond, dans amas	12					
7/154	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		Nmi : 2 individus
7/159	M1		Dans l'urne	ind.			État indéterminé		
7/159	M2		Dans l'urne	ind.			État indéterminé		
7/162	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/164	M1		Sur le fond, dans amas	12			État indéterminé		
7/164	M2		Non localisée	ind.			État indéterminé		

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

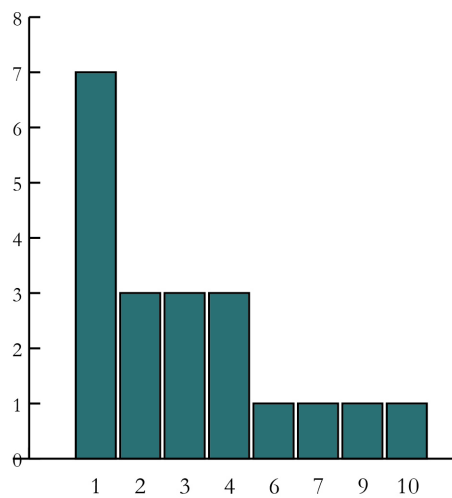
Types monétaires



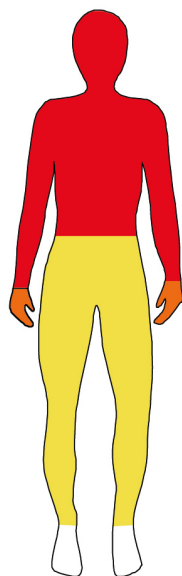
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

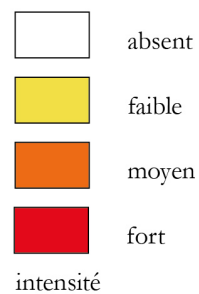


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	34,62 %
Buste et membres sup.	23,08 %
Bassin	11,54 %
Mains	19,23 %
Membres inf.	11,54 %
Indéterminé	0,00 %



D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2069	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a		
2070	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire			4a-5a		
2071	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire			4a-5a		
2072	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire			4a-5a		
2087	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2131	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2206	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2207	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2261	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2384	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte âgé	indéterminé
2388	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2399	9	Inhumation	Inhumation			4c-4d	Adulte	indéterminé
2402	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2409	0	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-5a	immature	indéterminé
2421	1	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2455	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2459	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte âgé	Féminin
2518	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2545	6	Inhumation	Inhumation			4d-5a	Adulte	Masculin
2756	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Masculin
2761	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2764	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2783	7	Inhumation	Inhumation d'immature			4b-4c	immature	indéterminé
2789	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2794	1	Inhumation	Inhumation			4c-4d	Adulte	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2818	2	Inhumation	Inhumation			4b	Adulte	indéterminé
2823	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2828	4	Inhumation	Inhumation			4b-4c	Adulte	indéterminé
2833	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2841	10	Inhumation	Inhumation d'immature			4b-4c	immature	indéterminé
2884	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2889	1	Inhumation	Inhumation			4d-5a	Adulte	indéterminé
2899	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2901	1	Inhumation	Inhumation			4b-4c	Adulte	indéterminé
2903	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2907	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2914	1	Inhumation	Inhumation			4b-4c	Adulte	Masculin
2919	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2925	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2930	3	Inhumation	Inhumation d'immature			4c	1-5 ans	indéterminé
2943	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
2947	3	Inhumation	Inhumation			4d-5a	Adulte	indéterminé
2952	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2959	2	Inhumation	Inhumation d'immature			4c-4d	Immature	indéterminé
2964	1	Inhumation	Inhumation			4c-4d	Adulte	Féminin
2969	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2972	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2976	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
2981	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	indéterminé	indéterminé
2985	3	Inhumation	Inhumation			4c	Adulte	indéterminé
2990	0	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-5a	1-5 ans	indéterminé
2995	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Masculin

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
3119	1	Inhumation	Inhumation d'immature			4b-4c	Immature	indéterminé
3122	4	Inhumation	Inhumation			4b-4c	Adulte	Féminin
3127	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin ?
3148	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
3150	2	Inhumation	Inhumation			4b-4c	Adulte	indéterminé
3179	0	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-5a	Immature	indéterminé
3215	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Masculin ?
3254	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Masculin
3272	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Féminin
3274	4	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-4b	Immature	indéterminé
3300	0	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-5a	Immature	indéterminé
3311	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	indéterminé
3330	0	Inhumation	Inhumation			4a-5a	Adulte	Masculin
3349	1	Inhumation	Inhumation d'immature			4a-5a	Immature	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2399	M1	2510.2.3C	Ae	2,73	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Rome	364-375	<i>RIC</i> 17b ou 24b, marque XIIb	0
2399	M2	2510.2.1A	Ae	2,42	Aes 3	Valentinien I	<i>Gloria Romanorum</i>	Trèves	364-367	<i>RIC</i> 5a (marque IIIb); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 154	1-2
2399	M3	2510.2.3A	Ae	1,63	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Trèves	364-367	<i>RIC</i> 7b (marque IVa); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 154	
2399	M4	2510.3	Ae	2,17	Aes 3	Valentinien I	<i>Gloria Romanorum</i>	Lyon ou Arles	364-375		4
2399	M5	2510.2.1B	Ae	2,81	Aes 3	Valens	<i>Gloria Romanorum</i>	Arles	364-367	<i>RIC</i> 7d (marque IIc); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 161; FERRANDO 1561	1
2399	M6	2510.2.2A	Ae	2,29	Aes 3	Valentinien I	<i>Gloria Romanorum</i>	Lyon		<i>RIC</i> 20a, marque XVIIIb (ou XIXb)	0
2399	M7	2510.2.1C	Ae	1,77	<i>Nummus</i>	Théodora	<i>Pietas romana</i>	Atelier indéterminé			?
2399	M8	2510.2.2B	Ae	2,69	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier indéterminé			?
2399	M9	2510.2.3B	Ae	1,24	Ae	Imitation de GE2	Imitation de GE2	[Trèves]			2
2421	M1	3232.1	Ae	25,44	Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Moneta</i>	Rome	144	<i>RIC</i> 610; <i>BMC</i> 1253; Hill, <i>undated</i> 600	3
2545	M1	2614.1	Ae	[0,69]	Aes 4	Empereur indéterminé	<i>Victoria auuggg</i>	Atelier indéterminé	383-388		?
2545	M2	2614.3	Ae	2,73	<i>Nummus</i>	Constance II César	Porte de camp	Trèves	Mi-327-début 329	<i>RIC</i> 506; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 77	0
2545	M3	2614.10	Ae	[1,09]	Ae	Petit bronze fruste brûlé et éclaté	Indéterminé	Atelier indéterminé			
2545	M4	2614.9	Ae	[0,76]	Aes 4	Empereur indéterminé	<i>Victoria auuggg</i>	Atelier indéterminé			5

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2545	M5	2614.4	Ae	1,2	Aes 3	Empereur indéterminé	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier indéterminé			?
2545	M6	2614.2	Ae	1,08	Aes 4	Dynastie théodosienne	<i>Victoria auggg</i>	Lyon			?
2783	M1	2787.2E	Ae	1,17	Nummus	Helena	<i>Pax lb</i>	Trèves	336-337 mi-	<i>RIC 63; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 101</i>	1/2
2783	M2	2787.1A	Ae	1,53	Nummus	Constance II	<i>GE1</i>	Trèves	Fin 338-340	<i>RIC 82; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 102</i>	0
2783	M3	2787.2F	Ae	2,91	Nummus	Constantinopolis	<i>Constantinopolis</i>	Lyon	Mi 330-début 331	<i>RIC 241; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 104</i>	0
2783	M4	2787.1C	Ae	2,05	Nummus	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Lyon	Mi 330-début 331	<i>RIC 242; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 104</i>	0
2783	M5	2787.2D	Ae	2,53	Nummus	Constantin II César	<i>GE2</i>	Trèves	Mi-330-mi-331	<i>RIC 539; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 100</i>	0
2783	M6	2787.1B	Ae	1,63	Nummus	Constantin	<i>GE1</i>	Trèves	Mi-340-mi-341	<i>RIC 111; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 102</i>	0
2783	M7		Ae	6,36	As	Néron	Génie	Lyon	66 (série iv)	<i>RIC 534; BMC 371</i>	2
2794	M1	2813.1	Au	4,39	Solidus	Valentinien I	Empereurs assis	Thessalonique	364	<i>RIC 4(a) marque 1; DEPEYROT 1996, 25/1</i>	2-3
2818	M1	2821.2	Ae	2,85	Nummus	Constantin I?	Porte de camp	Trèves	324-325	<i>DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 77</i>	0
2818	M2	2821.1	Ae	2,86	Nummus	Constantin I	Porte de camp	Atelier indéterminé			0
2828	M1	2850.1B	Ae	0,72	Nummus	Constance II ou Constans	<i>Victoriae dd auggg nn</i>	Trèves	346-début 348	<i>RIC 203-211; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 77</i>	0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2828	M2	2850.3	Ae	non pesé	Ae	Empereur indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			
2828	M3	2850.4	Ae	1,16	Ae	Imitation de <i>Victoriae dd auggg nn</i>	<i>Victoriae dd auggg nn</i>	Atelier irrégulier			?
2828	M4	2850.1A	Ae	1,07	Nummus	Dynastie constantinienne	<i>Victoriae dd auggg nn</i>	Atelier indéterminé			0
2841	M1	2845.3B	Ae	2,31	Nummus	Constant césar	GE2	Trèves	335	RIC 560; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 101	0
2841	M2	2845.3A	Ae	1,97	Nummus	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Cyziq	331 ou 333-334	RIC 90	1
2841	M3	2845.5	Ae	1,37	Nummus	Helena	<i>Pax 1b</i>	Atelier indéterminé	337-341		0
2841	M4	2845.2	Ae	1,25	Nummus	Constantin I	GE2	Arles	Fin 331-332	RIC 364; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 108; FERRANDO 519	1
2841	M5	2845.6D	Ae	2,37	Nummus	Constantin I	GE2	Trèves	Mi-330-mi-331	RIC 538; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 100	0
2841	M6	2845.6E	Ae	1,4	Nummus	Constance II	GE1	Trèves ou Arles	Mi-340-mi-341	RIC 105-114 (Trèves) ou RIC 51-52 (Arles)	0
2841	M7	2845.4	Ae	1,04	Ae	Imitation de GE1	Imitation de GE1	Atelier indéterminé			0
2841	M8	2845.6A	Ae	1,98	Ae	Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Atelier irrégulier			1
2841	M9	2845.6B	Ae	1,47	Nummus	Helena	<i>Pax 1b</i>	Atelier indéterminé			0
2841	M10	2845.6C	Ae	1,05	Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier			0
2889	M1	2892.2	Ae	5,03	Aes 2	Théodose I	<i>Reparatio Reipub</i>	Siscia	378-383	RIC 26c	1

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2901	M1	2937.1	Ae	2,3	Nummus	Constantin I	GE1	Lyon	336	RIC 276 (croissant PLG) ou 281 (étoile PLG); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 105	0
2914	M1	2917.1	Ae	2,2	Nummus	Constantin II César	Couronne	Londres	323-324	RIC 292	0
2930	M1	2933.2	Ae	1,84	Aes 3	Julien II César	Spes reipublice	Lyon	358	RIC 202; BASTIEN, Lyon 250; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 134	0
2930	M2	2933.3	Ae	2,71	Aes 3	Constance II	Fel Temp Reparatio au cavalier	Lyon	Mi-354-356	RIC 189; BASTIEN, Lyon 253; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 134	0
2930	M3	2933.4	Ae	1,86	Aes 3	Constance II	Fel Temp Reparatio au cavalier	Lyon	Mi-354-356	RIC 189; BASTIEN, Lyon 253; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 134	0
2947	M1	2950.2	Ae	[4,12]	Aes 2	Gratien	Reparatio Reipub	Arles	381-383	RIC 20a (marque 1-3); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 163; FERRANDO 1647-1649	0/1
2947	M2	2950.3	Ae	3,92	Aes 2	Gratien	Reparatio Reipub	Atelier indéterminé	381-388		0
2947	M3	2950.1	Ae	[4,65]	Aes 2	Gratien	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
2959	M1	2962.2	Ae	2,18	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Rome	367-378	RIC 24b ou 28a marque XVI	1
2959	M2	2962.3	Ae	2,02	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Arles	367-375 (groupe 6) ou 375-378	RIC 9b ou 19b (marque XIVa ou XVa); DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 162; FERRANDO 1606?	0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2964	M1	2967.1	Ae	[1,11]	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Arles	367-375 (groupe 6) ou 375-378	RIC 9b ou 19b (marque XIVa ou XVa); DE- PEYROT, Numéraire gaulois, p. 162; FER- RANDO 1605 ou 1606	1
3119	M1	3165.1	Ae	[0,70]	Ae	Empereur indé- terminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			1
3122	M1	3156.3A	Ae	1,68	Nummus	Constantin I	GE2	Arles	333	RIC 370; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 108; FERRANDO 521	?
3122	M2	3156.3C	Ae	[1,70]	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	334	RIC 554; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 100	0
3122	M3	3156.3B	Ae	3,13	Nummus	Constantin I	Couronne	Ticinum	322-325	RIC 167	1/2
3122	M4	3156.1	Ae	2,37	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Lyon	332-333	RIC 246; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 104	1
3150	M1	3153.1	Ae	1,42	Ae	Imitation de GE1	Imitation de GE1	Atelier irrégulier			0
3150	M2	3153.2	Ae	0,56	Ae	Imitation de GE1	Imitation de GE1	Atelier indéterminé			0
3274	M1	3282.10	Ae	[3,21]	Nummus	Constantin ou Licinius	Génie 1c	Trèves	309-313		1
3274	M2	3282.19	Ae	non pesé	Nummus	Constantin I	Sol	Atelier indéterminé	313-318		0
3274	M3	3282.21	Ae	4,08	Nummus	Empereur indé- terminé	Sol 4	Atelier indéterminé			?
3274	M4	3282.20	Ae	5,15	Ae	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
2985	M1	2989.1	Ae	3,22	Ae	Imitation de Magnence (type <i>Felicitas</i> reipublice)	<i>Felicitas reipublice</i>	[Trèves]			0
2985	M2	2989.2	Ae	3,82	Ae	Imitation de Magnence	Empereur à cheval	[Trèves]			1

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

N° tombe monnaie	N° M3	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2985	M3	2989.4	Ae	4,18	Ae	Imitation de Magnence	Empereur à cheval	Atelier irrégulier			0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2399	M1	2510.2.3C	Sous la main	7	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M3 et M9)	
2399	M2	2510.2.1A	Sous la main	7	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M5 et M7)	
2399	M3	2510.2.3A	Sous la main	7	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M1 et M9)	
2399	M4	2510.3	Non localisée	ind.		Revers vers le haut	Non brûlée		
2399	M5	2510.2.1B	Sous la main	7	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M2 et M7)	
2399	M6	2510.2.2A	Sous la main	7	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	empilement de 2 monnaies (avec M8)	Trace de tissu sur le revers (?)
2399	M7	2510.2.1C	Sous la main	7	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M2 et M5)	
2399	M8	2510.2.2B	Sous la main	7	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	empilement de 2 monnaies (avec M6)	
2399	M9	2510.2.3B	Sous la main	7	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	empilement de 3 monnaies (avec M3 et M1)	
2421	M1	3232.1	Non localisée	ind.			Non brûlée		
2545	M1	2614.1	Au niveau du thorax	4	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée		
2545	M2	2614.3	Sous fibula gauche	8	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée		
2545	M3	2614.10	Sous la main droite	7	droite		Brûlée		
2545	M4	2614.9	Sous fibula gauche	8	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		Posé sur un amas de terre cendreuse

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2545	M5	2614.4	Entre le tibia et la fibula gauche	8	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		
2545	M6	2614.2	Sous la main droite	7	droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
2783	M1	2787.2E	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
2783	M2	2787.1A	Au niveau de l'abdomen	4		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	
2783	M3	2787.2F	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
2783	M4	2787.1C	Au niveau de l'abdomen	4		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	
2783	M5	2787.2D	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
2783	M6	2787.1B	Au niveau de l'abdomen	4		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	
2783	M7		Non localisée	ind.			Brûlée?	Empilement de 3 monnaies	Présence de char-bons de bois (deux éléments).
2794	M1	2813.1	Non localisée	ind.			Non brûlée		
2818	M1	2821.2	Dans l'orbite	2	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée		Trace de tissu au droit
2818	M2	2821.1	Dans l'orbite	2	droite	Droit vers le haut	Non brûlée		Trace de tissu au droit
2828	M1	2850.1B	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 2 monnaies	
2828	M2	2850.3	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 2 monnaies	
2828	M3	2850.4	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 2 monnaies	
2828	M4	2850.1A	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 2 monnaies	
2841	M1	2845.3B	Dans l'orbite	2	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		
2841	M2	2845.3A	Dans l'orbite	2	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		
2841	M3	2845.5	À proximité de la tête	3			Non brûlée		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage		Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
				Localisation	Latéralisation				
2841	M4	2845.2	Dans l'orbite	2	droite	Droit vers le haut	Non brûlée		
2841	M5	2845.6D	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
2841	M6	2845.6E	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
2841	M7	2845.4	À proximité de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
2841	M8	2845.6A	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
2841	M9	2845.6B	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
2841	M10	2845.6C	Non localisée	ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
2889	M1	2892.2	Au niveau du thorax	4		Droit vers le haut	Non brûlée		
2901	M1	2937.1	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Brûlée		
2914	M1	2917.1	À proximité de la tête	3	droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
2930	M1	2933.2	À gauche de la jambe gauche	8	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	Alignement	
2930	M2	2933.3	À gauche de la jambe gauche	8	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée	Alignement	
2930	M3	2933.4	À gauche de la jambe gauche	8	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée	Alignement	
2947	M1	2950.2	Au niveau du poignet droit	7	droite	Droit vers le haut	Non brûlée		Trace de tissu au droit
2947	M2	2950.3	Dans l'orbite	2	droite	Revers vers le haut	Brûlée		Trace de tissu au re- vers
2947	M3	2950.1	Dans l'orbite	2	gauche	Revers vers le haut	Brûlée		Trace de tissu au re- vers
2959	M1	2962.2	Sous l'orbite droit	2	droite	Droit vers le haut	Non brûlée		
2959	M2	2962.3	Près de la pommette gauche	2	gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		
2964	M1	2967.1	Au niveau de l'oreille gauche	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
3119	M1	3165.1	Non localisée	ind.		Non mentionné	Non brûlée		
3122	M1	3156.3A	Au niveau du genou	8	droite	Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	
3122	M2	3156.3C	Au niveau du genou	8	droite	Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	
3122	M3	3156.3B	Au niveau du genou	8	droite	Droit vers le haut	Non brûlée	Empilement de 3 monnaies	

D.5 Bavay (Nord, F) « rue de la Gare »

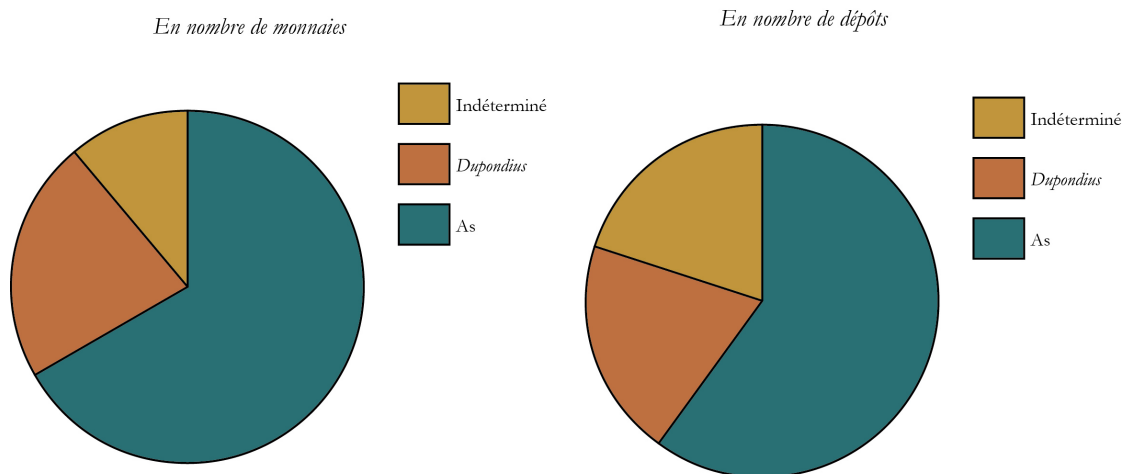
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
3122	M4	3156.1	Au niveau du thorax	4	gauche	Droit vers le haut	Non brûlée		
3150	M1	3153.1	À proximité de la main	7	droite	Droit vers le haut	Non brûlée		
3150	M2	3153.2	À proximité de la main	7	droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
3274	M1	3282.10	Au niveau de l'épaule	6	droite	Revers vers le haut	Brûlée		Trace de tissu au droit
3274	M2	3282.19	Dans la bouche	1		Indéterminé	Brûlée		
3274	M3	3282.21	Dans la bouche	1		Revers vers le haut	Brûlée		Trace de tissu au revers
3274	M4	3282.20	Derrière le crâne, près de l'épaule gauche	3	gauche	Indéterminé	Brûlée		Fibres de bois sur la face vers le sol. Trace de terre cendreuse sur les deux faces
2985	M1	2989.1	Avant-bras droit	6	droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
2985	M2	2989.2	Au niveau des vertèbres lombaires	5		Revers vers le haut	Non brûlée		
2985	M3	2989.4	Entre la main gauche et le coxal gauche	7	gauche	Tranche	Brûlée		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

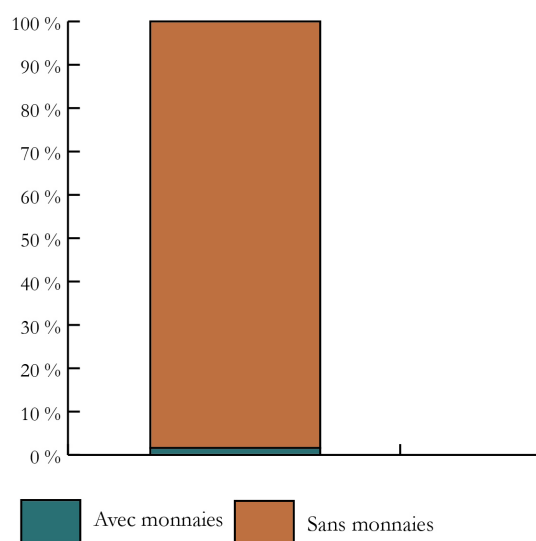
D.6

Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

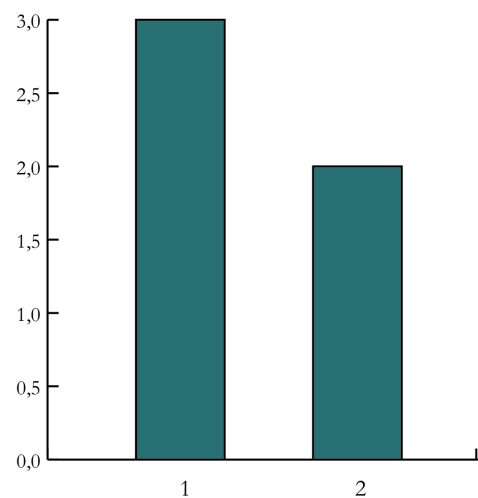
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1368	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
1554	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
1578	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Adulte mature	
1584	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Jeune	
1585	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé (Immature ?)	
1665	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé	
1671	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
1672	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
1721	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
1732	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
1739	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
1754	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Mature	
1757	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
1992	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-6 de la nécropole	1d-3c	Infans II/Juvenis	
1996	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Immature	
2101	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Adulte mature	
2139	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Immature	
2150	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
2290	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
2293	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Adulte mature	
2294	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Immature	
2297	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	0	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	néant	
2329	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Individu de taille adulte	
2332	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
2390	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Individu de taille adulte	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2403	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1d-2b	Immature	
2405	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Adulte mature	
2409	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Adulte jeune	
2419	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
2420	2	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5-6 de la nécropole	2c-3c	Mature	
2422	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
2434	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
2436	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
2438	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé (Immature ?)	
2441	0	Crémation	Tombe-bûcher	2	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Adulte mature + Immature	
2442	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte mature	
2444	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte jeune	
3032	0	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	néant	
3051	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Indéterminé	
3059	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé (Immature ?)	
3084	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Adulte mature	
3116	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
3119	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-5 de la nécropole	1a-2d	Indéterminé	
3125	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	
3474	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Adulte jeune	
3550	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
3581	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte jeune	
3653	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Adulte jeune	
3677	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Mature	
4006	0	Crémation	Tombe-bûcher	2	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Immature + Mature	
4017	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5-6 de la nécropole	2c-3c	Individu de taille adulte	
4018	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Indéterminé	

D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
4019	1	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 3-4 de la nécropole	1c-2b	néant	
4026	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4027	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
4033	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Mature	
4050	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4061	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
4070	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Indéterminé	
4075	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	
4280	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4315	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Immature	
4460	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4461	0	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 4 de la nécropole	1d-2b	néant	
4467	1	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	néant	
4469	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4480	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4485	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Mature	
4502	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Adulte âgé	
4531	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Adulte mature	
4570	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
4584	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Immature	
4599	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Infans I	
4619	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4639	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé	
4664	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4676	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4736	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4769	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1d-2b	Indéterminé (Immature ?)	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
4780	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-6 de la nécropole	1c-3c	Indéterminé	
4787	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
4808	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
4809	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-6 de la nécropole	1c-3c	Indéterminé (Immature?)	
4810	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5-6 de la nécropole	2c-3c	Infans II	
4814	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Mature	
4836	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Indéterminé	
4841	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
4842	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Infans I	
4869	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
4870	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé (Immature?)	
5062	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5-6 de la nécropole	2c-3c	Individu de taille adulte	
5063	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	0	Phase 1 de la nécropole	LT	néant	
5082	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1d-2b	Adulte jeune	
5095	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Mature	
5096	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Immature	
5102	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé (Immature?)	
5117	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Adulte mature	
5118	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Adulte jeune	
5119	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Adulte jeune	
5138	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé (Immature?)	
5139	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé (Immature?)	
5145	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Adulte jeune	
5170	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-6 de la nécropole	1d-3c	Indéterminé	
5171	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé	
5174	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Adulte jeune	
5196	1	Crémation	Tombe-bûcher	2	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Mature + Immature	

D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
5197	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Individu de taille adulte	
5216	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Indéterminé	
5226	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Individu de taille adulte	
5255	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Individu de taille adulte	
5346	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Mature	
5347	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé (Immature ?)	
5364	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Adulte mature	
5366	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 6 de la nécropole	3a-3c	Mature	
5367	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-4 de la nécropole	1c-2b	Mature	
5370	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Mature	
5382	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-4 de la nécropole	1a-2b	Individu de taille adulte	
5384	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte jeune	
5386	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
5387	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
5394	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
5402	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Individu de taille adulte	
5403	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Immature	
5404	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Adulte jeune	
5405	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Mature	
5406	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Infans I	
5424	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Mature	
5459	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Adulte mature	
5479	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
5489	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
5500	0	Crémation	Tombe-bûcher	2	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte + Immature	
5665	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-5 de la nécropole	1a-2d	Indéterminé	
5695	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Adulte mature	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
5790	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Individu de taille adulte	
5837	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-3 de la nécropole	1a-1d	Adulte âgé	
5914	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Individu de taille adulte	
5920	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Indéterminé	
5921	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Indéterminé	
5938	2	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Indéterminé	
5940	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
5989	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Immature	
5995	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Adulte mature	
6000	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte jeune	
6031	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6033	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Adulte mature	
6051	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte mature	
6178	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte mature	
6185	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
6263	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6268	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte jeune	
6275	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
6276	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6280	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
6301	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6304	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6310	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6379	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
6467	0	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	néant	
6580	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
6590	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Indéterminé	

D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
6605	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-4 de la nécropole	1a-2b	Indéterminé	
6608	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-6 de la nécropole	1c-3c	Adulte mature	
6631	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
6641	2	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	néant	
6644	0	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	néant	
6646	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Indéterminé	
6647	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Individu de taille adulte	
6648	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-6 de la nécropole	1c-3c	Immature	
6654	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-5 de la nécropole	1a-2d	Individu de taille adulte	
6656	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Adulte mature	
6679	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6693	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Mature	
6698	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Individu de taille adulte	
6699	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	
6700	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	
6744	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Immature	
6751	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé	
6787	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-4 de la nécropole	1c-2b	Individu de taille adulte	
6801	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
6831	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3 de la nécropole	1c-1d	Adulte mature	
6836	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Indéterminé	
6891	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1b	Mature	
6909	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Adulte mature	
6936	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1d-2d	Mature	
6993	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	
7016	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Indéterminé (Immature ?)	
7040	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
7071	0	Néant	Dépôt de mobilier	0	Phase 4 de la nécropole	1d-2b	néant	
2072A	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 4-6 de la nécropole	1d-3c	Mature	
453 Inrap	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 3-5 de la nécropole	1c-2d	Individu de taille adulte	
457 Inrap	0	Crémation	Tombe-bûcher	1	Phase 2-6 de la nécropole	1a-3c	Individu de taille adulte	
5115 A	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Individu de taille adulte	
5115 B	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Adulte jeune	
5116 A	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Infans I	
5116 B	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Immature	
5118 bis	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Immature	
900 Inrap	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT	Mature	

D.6 Bierne-Socx (Nord, F) « ZA du Bierendyck et de la Croix Rouge »

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2420	M1	Ae	3,91	Dupondius	Antonin le Pieux (?)		Rome			3
2420	M2	Ae	5,65	Dupondius	Marc Aurèle César sous Antonin le Pieux	Clementia 2	Rome	148-149 (?)	BMC 1844-1845?	
4019	M1	Ae	[3,82]	As	Domitien	Minerve 1	Rome	81-82	BMC 261-263 ou 274-275; BN 276-277 ou 285-286; RIC 233 ou 240	5-6
4467	M1	Ae	[0,44]	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
5196	M1	Ae	[0,99]	As	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
5938	M1	Ae	[1,49]	As	Haut-Empire	Indéterminé	Rome			
5938	M2	Ae	[4,33]	As	Domitien	Indéterminé	Rome			
6641	M1	Ae	[5,6]	As	Haut-Empire	Indéterminé	Rome			
6641	M2	Ae	[5,38]	As	Haut-Empire	Indéterminé	Rome			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

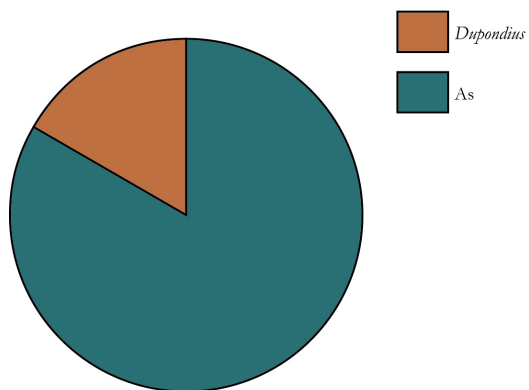
N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2420	M1		Dans la couche charbonneuse de la tombe-bûcher	15			brûlée		
2420	M2		Dans la couche charbonneuse de la tombe-bûcher	15			brûlée		
4019	M1		À proximité d'une céramique	E					
4467	M1		Dans le coffret, sous une céramique	E			non brûlée?	Sous une céramique	
5196	M1		Dans la niche, sous une céramique	E			Non brûlée	Sous une céramique	
5938	M1		Dans la niche, sous une céramique	E			non brûlée?	Sous une céramique	
5938	M2		Dans la niche, sous une céramique	E			Non brûlée	Sous une céramique	
6641	M1		Dans le coffret, sous une céramique	E			Non brûlée	Sous une céramique	
6641	M2		Dans le coffret, sous une céramique	E			non brûlée?	Sous une céramique	

D.7

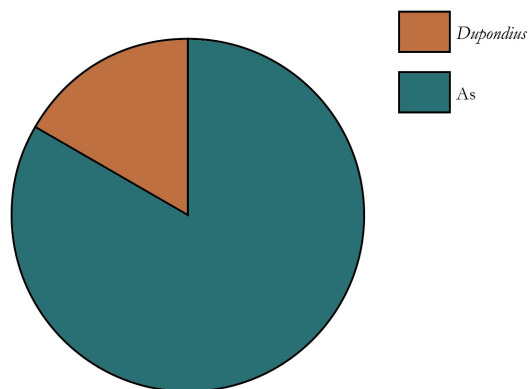
Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Porte Nord »

Types monétaires

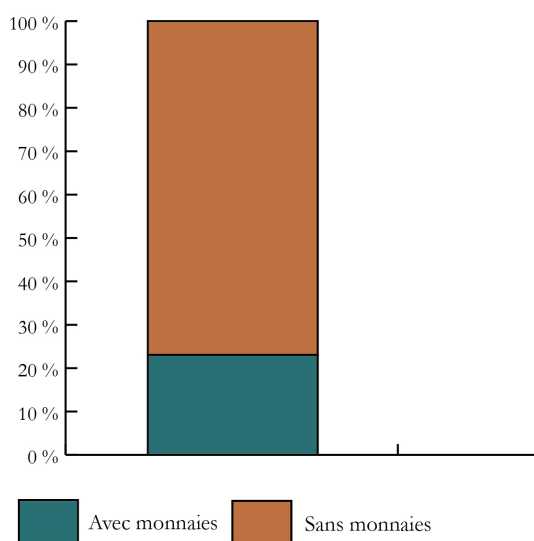
En nombre de monnaies



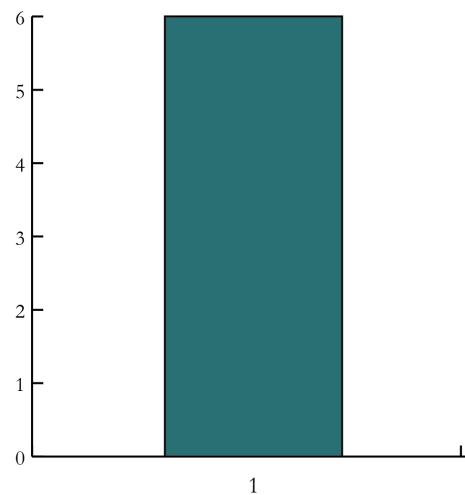
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1014	0	Crémation	indéterminé	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	indéterminé	indéterminé
1032	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1045	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	2	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Adulte mature ou âgé + périnatal?	indéterminé
1048	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1050	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	2	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1051	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte mature ou âgé	indéterminé
1053	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Individu de taille adulte	indéterminé
1054	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1074	0	Crémation	indéterminé	1	Phase B1 ou B2 de la nécropole	2c-2d	indéterminé	indéterminé
1076	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase B1 ou B2 de la nécropole	2c-2d	Individu de taille adulte	indéterminé
1093	0	Crémation	indéterminé	1	Phase B1 ou B2 de la nécropole	2c-2d	indéterminé	indéterminé
1108	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	indéterminé	indéterminé
1112	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1115	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	Individu de taille adulte	indéterminé
1116	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune	indéterminé
1120	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune	indéterminé
1133	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1163	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	indéterminé	indéterminé
1165	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune	indéterminé
1258	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C1 de la nécropole	3a-3b	indéterminé	indéterminé
1264	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune ou mature	indéterminé
1265	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Adulte jeune	indéterminé
1269	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	Infans II ou Juvénis	indéterminé
1271	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	indéterminé	indéterminé
1272	1	Crémation	indéterminé	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	indéterminé	indéterminé

D.7 Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais, F) « Porte Nord »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1283	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1	Phase C2 de la nécropole	3b-3c	indéterminé	indéterminé

Description des monnaies

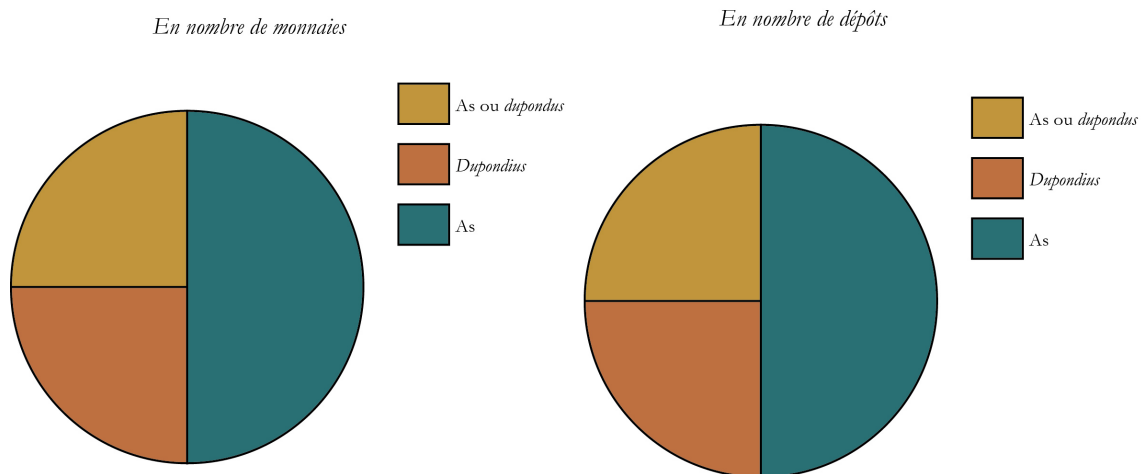
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
1269	M1	14	<i>Ae</i>	[2,95]	As	Domitien	Indéterminé	Rome	81-96		5-6
1051	M1	12	<i>Ae</i>	[4,17]	As	Trajan ou Hadrien	Indéterminé	Atelier indéterminé	98-121		10
1272	M1	11	<i>Ae</i>	[6,17]	As	Hadrien	Indéterminé	Rome	125-138		
1165	M1	15	<i>Ae</i>	[7,13]	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome	Après 141		3-4
1048	M1	13	Orichalque	11,42	<i>Dupondius</i>	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	<i>Aeternitas</i> 2a	Rome	Après 148	<i>BMC</i> 1544-1547 et pl. 37, n°8	6-7
1054	M1	6	<i>Ae</i>	[5,57]	As	Faustine II sous Antonin le Pieux ou Marc Aurèle	Junon 2	Rome	161-176	<i>BMC</i> 983-984 (<i>du-pondius</i> et note (as)); <i>MIR</i> 18/17-7	9

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

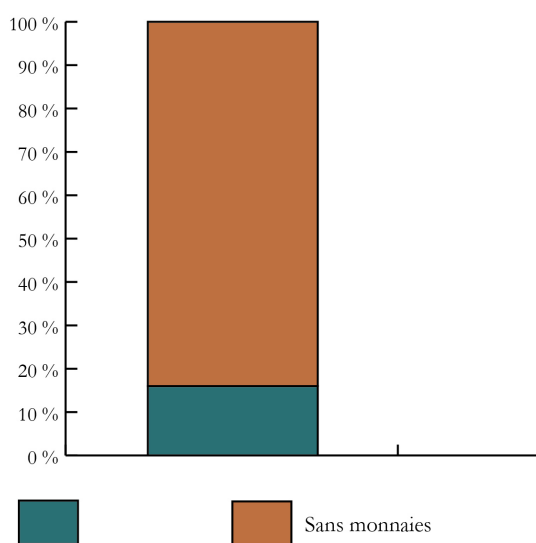
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
1269	M1	14	Dans la couche charbonneuse, au centre de la fosse	15			Brûlée		
1051	M1	12	Dans la couche charbonneuse, le long de la paroi longitudinale	15			Brûlée		
1272	M1	11	Près de la structure (arasée), dans un trou de taupe	F			Brûlée		
1165	M1	15	Dans la couche charbonneuse, au centre de la fosse	15			Brûlée		
1048	M1	13	Sur le fond de la tombe-bûcher	14	Centre		Brûlée (légèrement)		
1054	M1	6	Au-dessus de la couche charbonneuse (dans la couche de nodules rubéfiés), le long de la paroi longitudinale	16			Non brûlée		

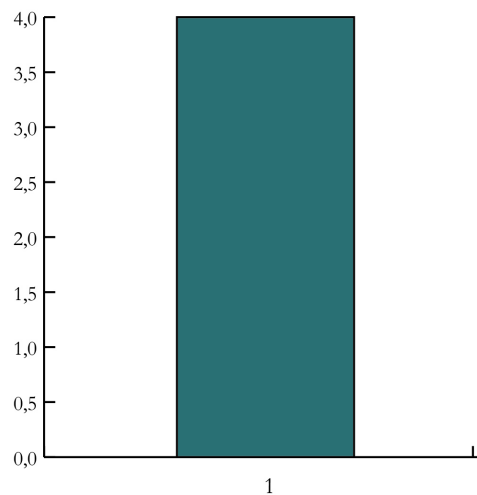
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



Avec monnaies

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 101	0	Crémation	bûcher	1		Indet	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 102	1	Crémation	bûcher	1		2a-2b	indéterminé	indéterminé
St. 103	1	Crémation	bûcher	1		2a-2c	Immature	indéterminé
St. 104	1	Crémation	bûcher	1		2a-2b	adulte	indéterminé
St. 105	1	Crémation	bûcher	1		2a-2b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 105bis	0	Crémation	bûcher	1		Indet	adulte	indéterminé
St. 154	0	Crémation	bûcher	1		1b-1c	indéterminé	indéterminé
St. 138	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Indet	indéterminé	indéterminé
St. 139	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Indet	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 140	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2		1d-2a	Adulte jeune ou mature + Infans I	indéterminé
St. 141	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Indet	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 142	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1b-2a	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 143	0	Crémation	Caveau	1		1b-1c	indéterminé	indéterminé
St. 145	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2a	indéterminé	indéterminé
St. 156	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2a	Immature	indéterminé
St. 159	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2a	adulte	indéterminé
St. 178	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2a	adulte	indéterminé
St. 181	0	Crémation	Fosse à cendre	1		Indet	indéterminé	indéterminé
St. 106	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2a-2b	1-2	indéterminé
St. 108	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-2a	indéterminé	indéterminé
St. 109	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-2a	indéterminé	indéterminé
St. 160	0	Crémation	Fosse à cendre	1		Indet		
St. 166	0	Crémation	Fosse à cendre	1		Indet		
St. 141 bis	0	Néant	dépôt de mobilier	0		Indet		
St. 144	0	Néant	dépôt de mobilier	0		Indet		

D.8 Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, F) « Secteur du lycée Léo Lagrange »

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 105	M1	1, F4	Ae	5,3	As	Hadrien		Rome	130-138		
St. 104	M1	2, US1	Ae	6,38	As	Faustine I sous Antonin le Pieux	Concordia 2b	Rome	138-141	RIC 1088	
St. 103	M1	3, 103-1	Ae	9,89	Dupondius	Marc Aurèle César sous Antonin le Pieux	Mars 2a	Rome	154-155	RIC 1322	
St. 102	M1	4, 102-AB/5	Ae	6,61	Moyen bronze	Haut-Empire		Atelier miné			

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 105	M1	1, F4	Dans la couche charbonneuse du bâtiment cher	15				
St. 104	M1	2, US1	Position non documentée	ind.				
St. 103	M1	3, 103-1	Dans la couche charbonneuse, au fond	14				
St. 102	M1	4, 102-AB/5	Dans la couche charbonneuse du bâtiment cher	15				

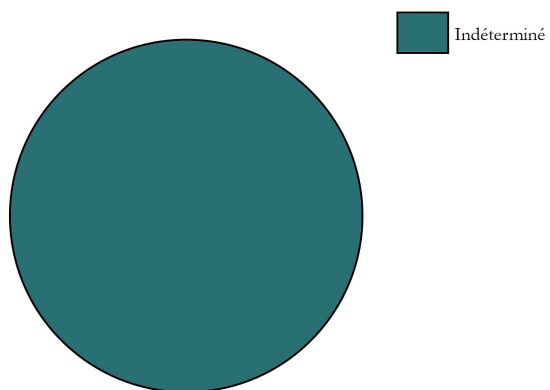
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.9

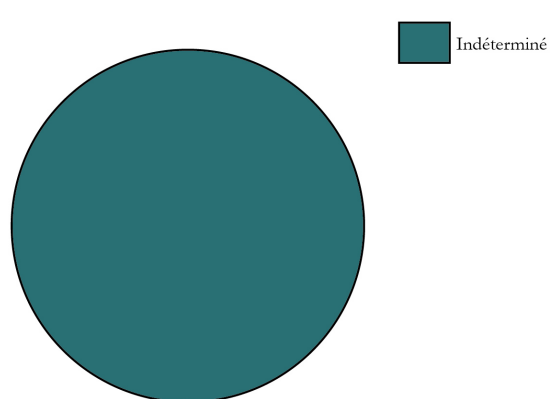
Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck »

Types monétaires

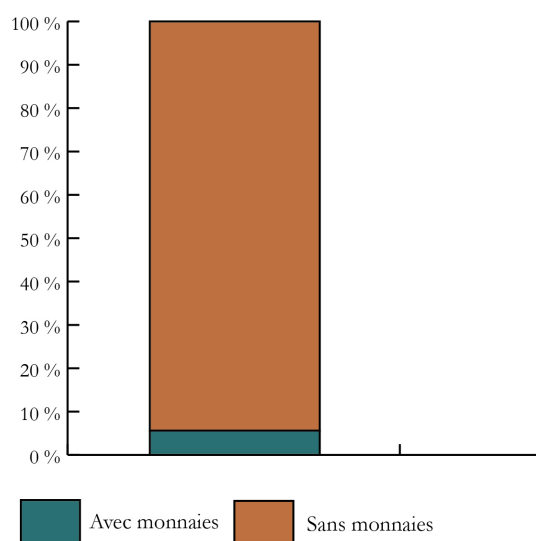
En nombre de monnaies



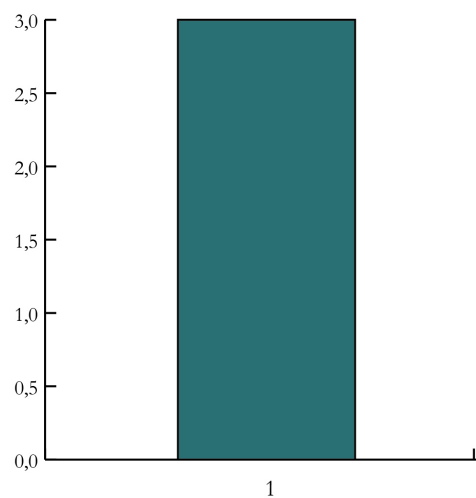
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.9 Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 202	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 117	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		1d-3a	non étudié	non étudié
St. 51	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte	indét.
St. 55	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 68	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte	indét.
St. 95	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a		indét.
St. 101	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 103	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a		indét.
St. 116	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 119	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a		indét.
St. 126	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte	indét.
St. 134	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 149	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 203	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3a	indét.	indét.
St. 8	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a		indét.
St. 27	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	8 ans	indét.
St. 35	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	infans II ou juvenis	indét.
St. 72	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	infans I ou II	indét.
St. 107	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	adulte	indét.
St. 111b	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 112	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a	adulte	indét.
St. 148	0	Crémation	bûcher	1		1d-3a		indét.
St. 43	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 52	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 54	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 69	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 102	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a	indét.	indét.
St. 102b	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a	indét.	indét.
St. 110	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a	indét.	indét.
St. 111	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a	adulte ou sub-adulte	indét.
St. 118	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 120	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 142	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 143	0	Crémation	bûcher ou fosse cendreuse	1		1d-3a		indét.
St. 15	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 181	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 20	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 22	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 28	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 29	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 53	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 105	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 115	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 135	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 140	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1d-3a		
St. 26	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 48	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 60	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 100	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 150	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 200	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
St. 201	0	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		

D.9 Cassel (Nord, F) « Angle de la route d'Hazebrouck »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 33/34	1	Crémation	dépôt de mobilier	0		1d-3a		
Spi 138	3	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		Haut-Empire	périnatal	Indéterminé
Se 26	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	
Sp 34a	1	Crémation		1		1d-3a		
Sp 142	1	Crémation		1		1d-3a		
Spi 234	2	Inhumation	Inhumation	1			adulte	Masculin ?
Sp 29	1	Crémation		1		1d-3a		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

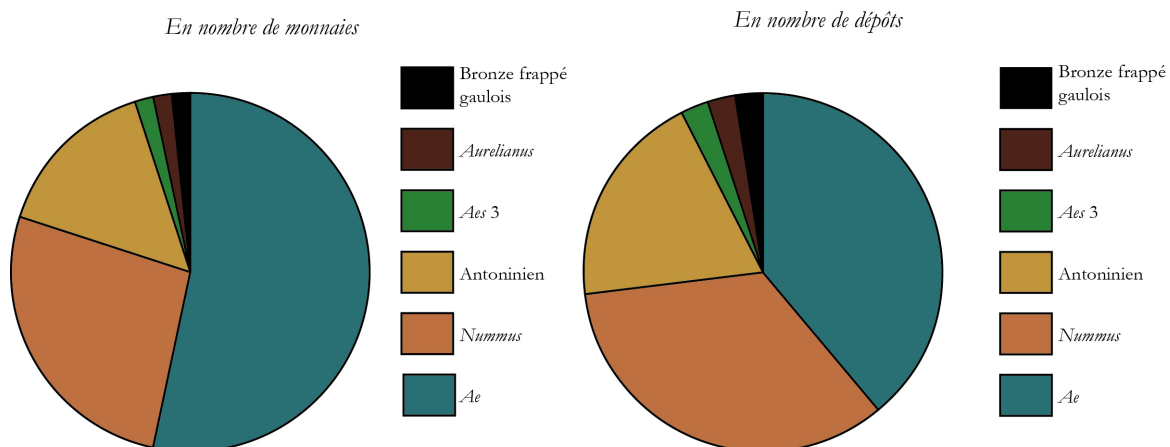
N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 202	M1	Ae	non pesé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé	indéterminé		
St. 117	M1	Ae	non pesé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé!	Atelier indéterminé	indéterminé		
St. 33/34	M1	Ae	non pesé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé	indéterminé		

Localisation et traitement des monnaies

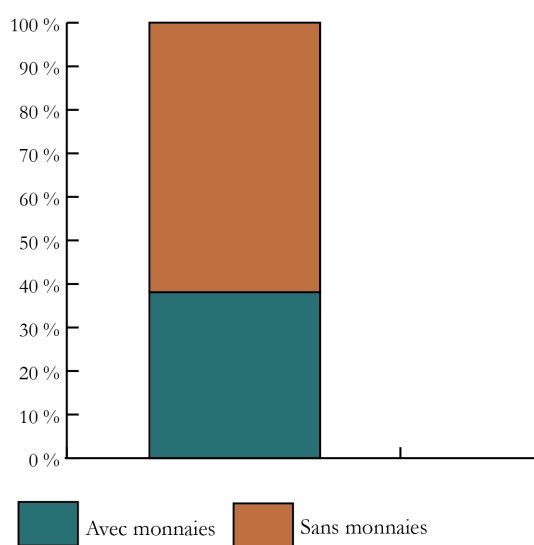
N° tombe monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 202	M1	Dans le coffret, dans un angle				État indéterminé		
St. 117	M1					État indéterminé		
St. 33/34	M1	À proximité d'une céramique				État indéterminé		

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

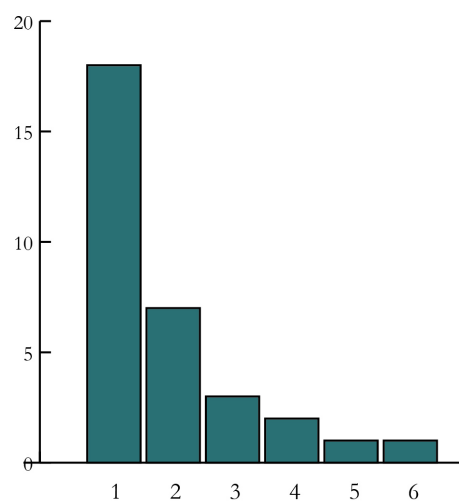
Types monétaires



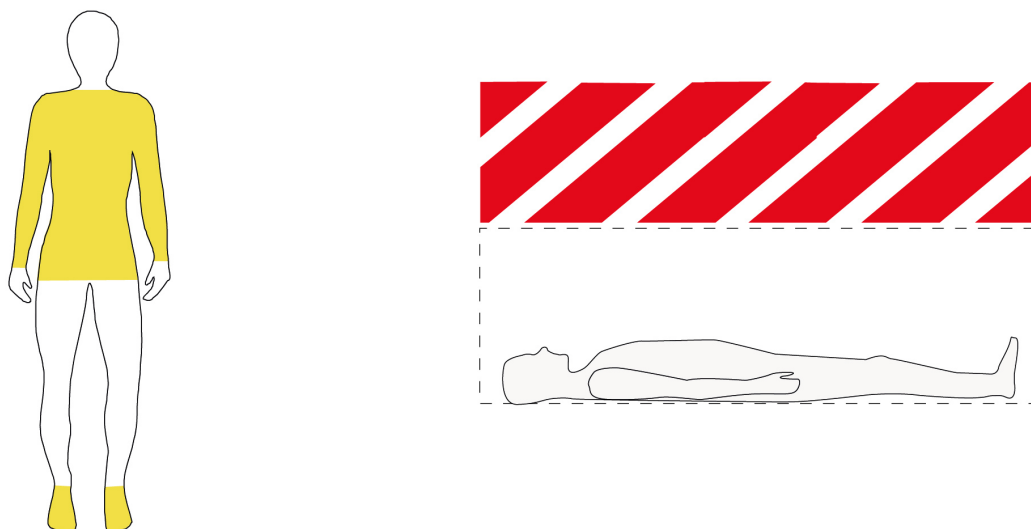
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

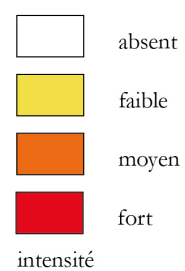


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Buste et membres sup.	3,13 %
Bassin	3,13 %
Pieds	3,13 %
Comblement au-dessus de la tombe	90,63 %



D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 1	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois (+ linceul)	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	20-34	Masculin
Sp 2	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	20-34	Masculin
Sp 3	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 40	Masculin
Sp 4	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 50	Masculin
Sp 6	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	6-12	indéterminé
Sp 7	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	+ de 20	indéterminé
Sp 8	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	+ de 20	indéterminé
Sp 9	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	5a-5c	+ de 20	indéterminé
Sp 10	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	5-10	indéterminé
Sp 11	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	+ de 20	indéterminé
Sp 12	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	10-14	indéterminé
Sp 13	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	1-2	indéterminé
Sp 14	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	0-15	indéterminé
Sp 15	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	+ de 20	indéterminé
Sp 16	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 40	indéterminé
Sp 17	3	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	20-59	indéterminé
Sp 18	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	0-4	indéterminé
Sp 19	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 30	Féminin
Sp 20	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 21	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5a-b de la nécropole MA 2 – MA 3 (520/530-600/610)	6b-7a	indéterminé	indéterminé
Sp 22	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 23	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 20	indéterminé
Sp 24	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 25	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 40	indéterminé
Sp 27	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 35	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 29	0	Inhumation	Inhumation	1	CARO		+ de 35	indéterminé
Sp 31	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 20	indéterminé
Sp 32	3	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5b de la nécropole MA 3 (560/570-600/610)	6d-7a	+ de 15	indéterminé
Sp 33	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	5-9	indéterminé
Sp 34	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	20-34	indéterminé
Sp 35	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 36	3	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	4-15	indéterminé
Sp 37	4	Inhumation	Inhumation en contenant en bois (+ linceul)	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 40	Masculin
Sp 38	9	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 41	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	20-34	Masculin
Sp 43	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	indéterminé	indéterminé
Sp 44	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 35	Masculin
Sp 45	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	indéterminé	indéterminé
Sp 46	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 47	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	5a-5c	+ de 30	Féminin
Sp 48	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	indéterminé	indéterminé
Sp 49	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 50	indéterminé
Sp 50	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 35	Masculin
Sp 52	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	+ de 20	indéterminé
Sp 53	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	2,5-3,5 ans	indéterminé
Sp 54	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	0-19	indéterminé
Sp 55	2	Inhumation	Inhumation d'immature en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	9-15	indéterminé
Sp 56	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
Sp 57	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	1-14	indéterminé
Sp 58	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	35-49	Masculin
Sp 59	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet		
Sp 60	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 35	indéterminé

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 61	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois (+ linceul)	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 35	Masculin
Sp 62	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c		
Sp 63	3	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 20	indéterminé
Sp 64	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	5-6 ans	indéterminé
Sp 65	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d		
Sp 66	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	20-49	indéterminé
Sp 67	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	2,5-3 ans	indéterminé
Sp 68	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 20	indéterminé
Sp 69	2	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	indéterminé	indéterminé
Sp 70	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	20-39	Féminin
Sp 71	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	1,5-3 ans	indéterminé
Sp 74	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 20	indéterminé
Sp 75	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	5-14	indéterminé
Sp 76	5	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 20	indéterminé
Sp 77	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 20	indéterminé
Sp 78	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	3,5-4 ans	indéterminé
Sp 79	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	3,5-6,5 ans	indéterminé
Sp 81	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5d de la nécropole MR 3 (660/670-700/710)	7d-8a	indéterminé	indéterminé
Sp 82	4	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	6-12	indéterminé
Sp 83	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	20-23	Féminin
Sp 84	0	Inhumation	Inhumation	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a		
Sp 85	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	1,5 - 3 mois	indéterminé
Sp 86	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	20-59	Féminin
Sp 87	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	0-9 ans	indéterminé
Sp 88	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 89	1	Inhumation	Inhumation vide	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	indéterminé	indéterminé
Sp 90	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 4 de la nécropole	5a-5c	+ de 40	Féminin

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 91	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 92	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5b de la nécropole	6d-7a	+ de 20	indéterminé
Sp 93	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d		indéterminé
Sp 94	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	20-29	indéterminé
Sp 95	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 35	Masculin
Sp 96	1	Inhumation	Inhumation d'immature en contenant en bois	1	Phase 2 de la nécropole	3d-4a	2-5 ans	indéterminé
Sp 97	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois (+ linceul)	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 98	1	Inhumation	Inhumation en linceul en pleine terre	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	35-49	Féminin
Sp 99	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c		
Sp 100	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	1,5-2 ans	indéterminé
Sp 101	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	4-7 ans	indéterminé
Sp 102	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
Sp 103	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	2,5-3,5 ans	indéterminé
Sp 104	6	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 35	Masculin
Sp 105	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	3d-4a	2-5	indéterminé
Sp 106	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d	+ de 35	Féminin
Sp 107	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5a de la nécropole MA 2 (520/530-560/570)	6b-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 108	1	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	20-34	indéterminé
Sp 109	3	Inhumation	Inhumation en contenant en bois	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	+ de 20	indéterminé
Sp 110	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	5a-5c	+ de 20	indéterminé
Sp 111	2	Inhumation	Inhumation vide	1	Phase 5c de la nécropole MA 3 – MR1 (560/570-630/640)	6b-7b	indéterminé	indéterminé
Sp 112	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	20-29	Masculin
Sp 113	1	Inhumation	Inhumation d'immature en contenant en bois	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	5,5-9,9 ans	indéterminé
Sp 114	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	8-9 ans	indéterminé
Sp 115	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	3d-4d		
Sp 116	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4b-4d	+ de 30	indéterminé
Sp 117	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	5a-5c		

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 118	1	Inhumation	Inhumation	1	phase 2 de la nécropole	3d-4a	+ de 20	indéterminé
Sp 119	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	moins de 60	Masculin
Sp 120	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	2-3 ans	indéterminé
Sp 121	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5b de la nécropole	6d-7a	+ de 20	indéterminé
Sp 122	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole MA 1 – MA 3 (470/480-560/570)	5d-6c	+ de 35	Féminin
Sp 123	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5c de la nécropole	6b-7b	+ de 20	indéterminé
Sp 124	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5b de la nécropole	6d-7a	+ de 20	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 1	M1	US 1060-1	Ae	[1,04]	Ae	Claude II <i>divus</i> : Imitation Italienne	Autel	Atelier irrégulier			1-2
Sp 4	M1	US 1038-1	Ae	0,60	Ae	Imitation radiée	Indéterminé				0
Sp 4	M2	US 1012-3	Ae	1,33	Ae	Imitation de <i>Constantinopolis</i>	<i>Constantinopolis</i>	Atelier irrégulier			0 (?)
Sp 13	M1	US 1099-1	Ae	1,45	Nummus	Constant	<i>Victoriae</i>	Trèves	341	<i>RIC</i> 182; <i>GRICOURT</i> 1998, p. 137	0
Sp 16	M1	US 1135-1	Ae	0,64	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			1
Sp 17	M1	cbt 1206 ISO 4	Billon	3,15	Aureus	Carin (?)	Indéterminé	Lyon	283-284		0-1
Sp 17	M2	US 1206-2	Ae	2,09	Ae	Tétricus I : Imitation	<i>Sol</i> 3/5	Atelier irrégulier			5 (ou frappe faible?)
Sp 17	M3	US 1206-1	Ae	0,58	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 27	M1	US 1126-2	Ae	1,34	Nummus	Théodora	<i>Pietas romana</i>	Atelier indéterminé	337-340		1
Sp 27	M2	US 1127-1	Ae	2,23	Nummus	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Arles	330-331	<i>RIC</i> 343 ou 351; <i>FER-RANDO</i> 955 ou 958	0-1
Sp 31	M1	US 1267-1	Ae	2,77	Nummus	Constantin I	Autel 2	Lyon	321	<i>RIC</i> 128; <i>BASTIEN</i> 99 (321); <i>DEPEYROT</i> , Numéraire gaulois, p. 79-80	0
Sp 34	M1	US 1235-1	Ae	2,83	Antoninien	Victorin	<i>Sol</i> 3/5	« Cologne »	269-270 269-270 (ém. III, 2 ^e phase)	<i>ELMER</i> 683; <i>Cunetio</i> 2534/9; <i>Normanby</i> 1409; <i>AGK</i> 9b	1-2
Sp 36	M1	US 1291-1	Ae	1,65	Antoninien	Claude II	<i>Libertas</i> 1a	Rome	268-269	<i>RIC</i> 62-63	2-3
Sp 36	M2	US 1291-2	Ae	1,11	Nummus	Constantin II auguste	<i>GE1</i>	Atelier indéterminé	337-341		2
Sp 36	M3	US 1291-3	Ae	1,26	Ae	Imitation de <i>GE1</i>	<i>GE1</i>	Atelier irrégulier			0

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° tombe	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 37	M1	Ae	1,99	Antoninien	Claude II	<i>Fides</i> 7	Rome	269-270 (ém. IV)	<i>RIC</i> cf 38; <i>Cunetio</i> 2206; Normanby 940	2
Sp 37	M2	Ae (cuivre rouge)	0,62	Ae	Claude II <i>divus</i> : Imitation Ita- lienne	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 37	M3	Ae	[1,43]	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 37	M4	Ae	[9,23]	Ae fruste	Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			?
Sp 43	M1	Ae (métal jaune)	0,60	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0-1
Sp 49	M1	Ae	1,56	<i>Nummus</i>	Constant	<i>GE1</i>	Trèves	Mi-340 – mi- 341	<i>RIC</i> 111; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 102	0-1
Sp 50	M1	Ae	1,89	<i>Nummus</i>	Constantin II césar	<i>GE2</i>	Trèves	Mi-331 – 333	DEPEYROT, Numé- raire gaulois, p. 100	0-1
Sp 55	M1	Ae	1,04	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0-1
Sp 55	M2	Ae	[0,88]	<i>Nummus</i>	Théodora	<i>Pietas romana</i>	Atelier miné	337-340		0-1
Sp 61	M1	Ae		<i>Nummus</i>	Empereur et atelier indéter- minés	<i>GE2</i>	Atelier miné	330-336		0-1
Sp 61	M2	Ae	1,77	<i>Nummus</i>	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Trèves	Mi-331 – dé- but 333	<i>RIC</i> 522, DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 100	(0?)
Sp 63	M1	Ae	2,52	Antoninien	Tétricus I	<i>Pax</i> 2	« Cologne »	272-273 (ém. IV)	ELMER 775; <i>Cunetio</i> 2603; Normanby 1473; AGK 8b	1-2
Sp 63	M2	Ae	[0,52]	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 63	M3	Ae	[0,40]	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 68	M1	Ae	[1,25]	Ae	Imitation radiée	<i>Laetitia</i> 1	Atelier irrégulier			0-1
Sp 68	M2	Ae	1,04	Ae	Imitation radiée	<i>Salus</i> 5b	Atelier irrégulier			0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure	
Sp 74	M1	US 1185-1	Ae	2,70	<i>Nummus</i>	Constantin I	Porte de camp	Trèves	Mi-327 – début 329	RIC 504, DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 77	0
Sp 76	M1	US 1253-4	Ae (métal jaunâtre)	[1,35]	Ae	Imitation radée	<i>Indéterminé</i>	Atelier irrégulier		?	
Sp 76	M2	US 1253-3	Ae	1,29	Ae	Imitation radée	<i>Indéterminé</i>	Atelier irrégulier		0	
Sp 76	M3	US 1253-7	Ae	2,28	<i>Nummus</i>	Constance II César	Porte de camp	Trèves	329 – mi-330	RIC 514; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 77-78	0
Sp 76	M4	US 1253-1	Ae	0,68	Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier		0	
Sp 76	M5	US 1253-2	Ae	1,62	Ae	Imitation de <i>Victoriae auggq nn</i>	<i>Victoriae auggq nn</i>	Atelier irrégulier		0	
Sp 77	M1	US 1289-1	Ae	1,27	<i>Nummus</i>	Théodora	<i>Pietas romana</i>	Trèves	Fin 338 – début 340	RIC 91, DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 102	1
Sp 82	M1	ISO 3 dans cbt 3067	Ae	[1,84]	Antoninien	Gallien	<i>Indéterminé</i>	Rome	Vers 264-266	?	
Sp 82	M2	ISO 2 cbt 3062	Ae	1,98	Antoninien	Claude II	<i>Aequitas</i>	Milan	268-269	RIC 137, Cunetio 2261, Normanby 1029	0
Sp 82	M3	US 3067-1	Ae	[1,09]	Ae	Imitation radée	<i>Indéterminé</i>	Atelier irrégulier		0-1	
Sp 82	M4	US 3067-2	Ae	2,37	<i>Aes 3</i>	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Lyon	365-375 (5 ^e groupe)	RIC 21(a) marque xxviii, BASTIEN 138	0
Sp 85	M1	US 3051-1	Ae	1,02	<i>Nummus</i>	Constantin	<i>Victoriae auggq nn</i>	Arles	345-346	RIC 87, FERRANDO 1218	0
Sp 88	M1	US 1264-1	Ae	2,32	<i>Nummus</i>	<i>Constantinopolis</i>	<i>Constantinopolis</i>	Arles	333-334	RIC 230, FERRANDO 938	0
Sp 89	M1	US 1270-1	Ae	2,08	Antoninien	Tétricus II	<i>Victoria 2</i>	« Cologne »	272-273 (ém iva)	ELMER -, Cunetio 2612, Normanby 1528, AGK 1	?

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 90	M1	US 1389	Ae	4,67	Bronze frappé	NERVIENS : bronze à la légende VIROS			SCHERS 29a et pl. VIII, 220-221; DT 625	7
Sp 96	M1	US 1332-1	Ae	1,81	Antoninien	Claude II	Fides 7	Rome	RIC 34/36, Cuneo 2015, Normanby 691	0
Sp 98	M1	US 1398-4	Ae	0,83	Ae	Imitation radée	Indéterminé	Atelier irrégulier		0-1
Sp 104	M1	US 1384-4	Ae	1,05	Ae	Claude II <i>di-vus</i> : Imitation gauloise	Aigle	Atelier irrégulier		6(?)
Sp 104	M2	US 1384-3	Ae	0,99	Ae	Claude II <i>di-vus</i> : Imitation gauloise	Autel	Atelier irrégulier		1
Sp 104	M3	US 1384-6	Ae	2,38	Ae	Tétricus I : Imitation	<i>Virtus</i>	Atelier irrégulier		2/0-1
Sp 104	M4	US 1384-7	Ae	1,71	Ae	Tétricus I : Imitation	Indéterminé	Atelier irrégulier		?
Sp 104	M5	US 1384-2	Ae	0,34	Ae	Imitation d' <i>Urbs Roma</i> ou de <i>Constantinopolis</i>	<i>Urbs Roma</i> ou <i>Constantinopolis</i>	Atelier irrégulier		?
Sp 104	M6	US 1384-1	Ae	[0,48]	Ae	<i>Ae fruste</i>	Indéterminé	Atelier indéterminé		
Sp 105	M1	US 1376-2	Ae	1,01	Ae	Claude II <i>divus</i> : Imitation Italienne	Aigle 5	Atelier irrégulier		0
Sp 105	M2	US 1376-1	Ae	0,29	Ae	Imitation radée	<i>Laetitia</i> 1	Atelier irrégulier		?
Sp 108	M1	US 1510-1	Ae	1,07	Ae	Imitation de <i>GE1</i>	<i>GE1</i>	Atelier irrégulier		1(?)
Sp 113	M1	US 1502-1	Ae	1,16	<i>Nummus</i>	Constant	<i>Victoriae auggq nn</i>	Trèves	RIC 195; GRICOURT 1998, p. 137	0-1
Sp 116	M1	US 1481-1	Ae	[0,23]	Ae	Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Atelier irrégulier		0(?)

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 118	M1	US 1463-1	Ae	2,91	Antoninien	Gallien	Biche	Rome	266-267	RIC 177, Cunetio 1361, MIR 728b	1
Sp 20	M1	US 1223-1	Ae	1,98	Ae	Tétricus I : Imitation	Victoria 2	Atelier irrégulier			2
Sp 20	M2	US 1223-2	Ae	2,20	Nummus	Constance II César	GE2	Rome	336	RIC 383	1/0
Sp 23	M1	US 1200-1	Ae	2,97	Nummus	Constantin I	Couronne 1	Siscia	321-324	RIC 180	0-1
Sp 23	M2	US 1203-1	Ae	1,24	Ae	Imitation d'Urbs Roma	Urbs Roma	Atelier irrégulier			1(ou0?)
Sp 24	M1	US 1139-5	Ae	1,01	Ae	Claude II <i>divus</i> : Imitation Italienne	Autel	Atelier irrégulier			8(?) / 3
Sp 24	M2	US 1139-4	Ae	1,45	Ae	Imitation d'Urbs Roma	Urbs Roma	Atelier irrégulier			1
Sp 32	M1	US 1096-1	Ae	2,03	Antoninien	Claude II : fraude de Rome	Pax 1b	Atelier irrégulier		RIC -, Cunetio - cf. 2190 Normanby - cf. 920 (-/A). Revers de la 4ème ém.	1
Sp 32	M2	US 1093-2	Ae	0,71	Ae	Tétricus II : Imitation	Salus 3a	Atelier irrégulier			sans doute 0, mais frappe faible
Sp 32	M3	US 1093-4	Ae	[4,82]	Nummus	Crispus César sous Constantin I	Indéterminé	Atelier indéterminé	324-326		1
Sp 38	M1	US 1282-3	Ae	0,66	Ae	Imitation radée	Indéterminé	Atelier irrégulier			0-1
Sp 38	M2	US 1282-2	Ae	[0,99]	Ae coupé en quatre	Empereur indéterminé du IV ^e siècle	Indéterminé	Atelier indéterminé			
Sp 38	M3	US 1258-2	Ae	2,23	Antoninien	Claude II <i>divus</i>	Autel	Rome	270		2(?)
Sp 38	M4	US 1272-3	Ae (laiton)	1,45	Ae	Tétricus II : Imitation	Empereur 8a?	Atelier irrégulier			4

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 38	M5	US 1258-3	Ae	0,76	Ae	Tétricus II : Imi- tation	<i>Hilaritas</i> 4	Atelier irrégulier			0
Sp 38	M6	US 1258-1	Ae	2,78	<i>Nummus</i>	Constantin II césar	GE2	Arles	330-331	RIC 346 et 350, FER- RANDO 888	0
Sp 38	M7	US 1272-2	Ae	[0,87]	Ae fruste	Indéterminée (imitation radiée?)	Indéterminé	Atelier irrégulier			?
Sp 38	M8	US 1258-4	Ae	[0,77]	Ae fruste et frag- mentaire	Imitation ra- diée?	Indéterminé	Atelier irrégulier			
Sp 38	M9	US 1258-5	Ae	[0,77]	Ae fruste	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indé- miné			
Sp 69	M1	US 1342-1	Potin (mé- tal jaune orange)	3,20	Potin	NERVIENS : potin « au ra- meau » type A	Cheval à dr.			SCHEERS 190, cl. IV; DT 629	
Sp 69	M2	US 1344-1	Ae	3,22	Antoninien	Claude II	Sol 4	Milan	268-269 (3 ^e ém.)	RIC 153, Normanby 1023	
Sp 91	M1	US 1308-2	Ae	2,14	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipu- blica</i>	Lyon	367-375 (4 ^e groupe)	BASTIEN 126; RIC 21a, marque -	
Sp 97	M1	US 1395-1 comblement	Ae		Ae fruste et frag- mentaire	Imitation ra- diée?	Indéterminé	Atelier irrégulier			
Sp 109	M1	US 1435-2	Ae	1,50	Ae	Tétricus I : Imi- tation	<i>Hilaritas</i> 1	Atelier irrégulier			1
Sp 109	M2	US 1435-3	Ae	2,14	<i>Nummus</i>	Constantin II césar	GE2	Trèves	333	RIC 545, DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 100	0-1
Sp 109	M3	US 1435-1	Ae	0,80	Ae	Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Atelier irrégulier			0
Sp 111	M1	US 1475-1	Ae	1,70	Ae	Claude II <i>divus</i> : Imitation Ita- lienne	Autel	Atelier irrégulier			
Sp 111	M2	US 1443-1	Ae	[1,03]	<i>Nummus</i>	Empereur indé- terminé	<i>Victoriae auggq nn</i>	Trèves	342-343	GRICOURT 1998, p.137	1(?)

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
------------------------	----------	-------	-------	-------------------	-----------------------	-------------------	---------	-----------------	-------------------	-------

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Sp 1	M1	US 1060-1	Dans le comblement	D				Au-dessus d'un miroir	
Sp 4	M1	US 1038-1	Fond de la fosse	ind.					
Sp 4	M2	US 1012-3	Dans le comblement	D					
Sp 13	M1	US 1099-1	Dans le comblement	D					
Sp 16	M1	US 1135-1	Posée à plat, le droit vers le haut, à quelques cm du fond de la tombe. A l'origine sur la poitrine	4					
Sp 17	M1	cbt 1206 ISO 4	Dans le comblement	D			Fortement brûlée		
Sp 17	M2	US 1206-2	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 17	M3	US 1206-1	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 27	M1	US 1126-2	Posée à plat, sur le coté gauche du défunt		Gauche	Revers vers le haut			
Sp 27	M2	US 1127-1	Dans le comblement	D					
Sp 31	M1	US 1267-1	Dans le comblement	D					
Sp 34	M1	US 1235-1	Dans le comblement	D			Brûlée		Traces de fibres végétales (bois) sur le revers, ce qui laisse supposer que la monnaie avait été déposée la face vers le haut sur une planche, peut-être le couvercle du cercueil.
Sp 36	M1	US 1291-1	Sur le cercueil?	D					
Sp 36	M2	US 1291-2	Sur le cercueil?	D					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Sp 36	M3	US 1291-3	Sur le cercueil?	D					Quelques fibres ligneuses au revers
Sp 37	M1	US 1243-4	Dans le comblement	D					
Sp 37	M2	US 1243-2	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 37	M3	US 1243-3	Sur le cercueil?	D				Au contact d'un œuf	Fibres ligneuses et fragments de coquille d'œuf agglomérés au droit
Sp 37	M4	US 1243-1	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 43	M1	US 1209-8	Dans le comblement	D					
Sp 49	M1	US 1020-1	Dans le comblement	D					
Sp 50	M1	cbt 2018-1	Dans le comblement	D					
Sp 55	M1	US 1063-2	Dans le comblement	D					
Sp 55	M2	US 1063-1	Dans le comblement	D					
Sp 61	M1	US 1112-2	Dans le comblement	D					
Sp 61	M2	US 1112-1	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 63	M1	US 3113-4	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 63	M2	US 3113-8	Dans le comblement	D					
Sp 63	M3	US 3113-3	Dans le comblement	D					
Sp 68	M1	US 3166-2	Dans le comblement	D					
Sp 68	M2	US 3166-3	Dans le comblement	D					
Sp 74	M1	US 1185-1	Dans le comblement	D					
Sp 76	M1	US 1253-4	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 76	M2	US 1253-3	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 76	M3	US 1253-7	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 76	M4	US 1253-1	Dans le comblement	D			Non brûlée		
Sp 76	M5	US 1253-2	Dans le comblement	D			Non brûlée		

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Sp 77	M1	US 1289-1	Dans le comblement	D					
Sp 82	M1	ISO 3 dans cbt 3067	Dans le comblement	D					
Sp 82	M2	ISO 2 cbt 3062	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 82	M3	US 3067-1	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 82	M4	US 3067-2	Dans le comblement	D					
Sp 85	M1	US 3051-1	Dans le comblement	D					
Sp 88	M1	US 1264-1	Dans le comblement	D					
Sp 89	M1	US 1270-1	Dans le comblement	D					
Sp 90	M1	US 1389	Dans le comblement	D					
Sp 96	M1	US 1332-1	Dans le comblement	D					
Sp 98	M1	US 1398-4	Dans le comblement	D					
Sp 104	M1	US 1384-4	Dans le comblement	D					
Sp 104	M2	US 1384-3	Dans le comblement	D					
Sp 104	M3	US 1384-6	Dans le comblement	D					
Sp 104	M4	US 1384-7	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 104	M5	US 1384-2	Dans le comblement	D					
Sp 104	M6	US 1384-1	Dans le comblement	D					
Sp 105	M1	US 1376-2	Dans le comblement	D					
Sp 105	M2	US 1376-1	Dans le comblement	D					
Sp 108	M1	US 1510-1	Près du corps, position exacte non documentée	ind.					
Sp 113	M1	US 1502-1	À hauteur des pieds	9	Centre	Revers vers le haut			
Sp 116	M1	US 1481-1	Dans un amas cendreaux, à environ 5 cm du col du fémur droit	5	Droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
Sp 118	M1	US 1463-1	Dans le comblement	D					
Sp 20	M1	US 1223-1	Dans le comblement	D					
Sp 20	M2	US 1223-2	Dans le comblement	D					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Sp 23	M1	US 1200-1	Dans le cercueil						
Sp 23	M2	US 1203-1	Dans le comblement	D					
Sp 24	M1	US 1139-5	Dans le comblement	D					
Sp 24	M2	US 1139-4	Dans le comblement	D					
Sp 32	M1	US 1096-1	Posée sur le fond de la fosse, le long de l'humérus gauche	6	Gauche				
Sp 32	M2	US 1093-2	Entre les jambes, juste sous le bassin	5	Centre	Droit vers le haut			
Sp 32	M3	US 1093-4	Contre le fémur gauche	8	Gauche	Droit vers le haut		Percée	
Sp 38	M1	US 1282-3	Posée à plat, (face vers le haut non précisée) à 10 cm du talon droit	9					
Sp 38	M2	US 1282-2	Posée à plat, parmi les fragments de la mâchoire	3					
Sp 38	M3	US 1258-2	Dans le comblement	D					
Sp 38	M4	US 1272-3	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 38	M5	US 1258-3	Dans le comblement	D					
Sp 38	M6	US 1258-1	Dans le comblement	D					
Sp 38	M7	US 1272-2	Sur le cercueil?	D			Brûlée		Fibres ligneuses sur les deux faces
Sp 38	M8	US 1258-4	Dans le comblement	D					
Sp 38	M9	US 1258-5	Dans le comblement	D			Brûlée		
Sp 69	M1	US 1342-1	À côté d'un autre élément en alliage cuivreux, sur le coté gauche	4	Gauche	Revers vers le haut			
Sp 69	M2	US 1344-1	Dans le comblement	D					
Sp 91	M1	US 1308-2	À 10 cm d'un vase (au même niveau que le fond du récipient) au niveau du pied gauche	9	Gauche	Droit vers le haut			
Sp 97	M1	US 1395-1 comblement	Dans le comblement	D					
Sp 109	M1	US 1435-2	Dans le comblement	D					

D.10 Famars (Nord, F) « rue Roger Salengro »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Sp 109	M2	US 1435-3	Dans le comblement	D					
Sp 109	M3	US 1435-1	Dans le comblement	D					
Sp 111	M1	US 1475-1	Posée à plat près de la tête, à une dizaine de cm d'un fragment de <i>tegula</i>	3		Face d'apparition non précisée			
Sp 111	M2	US 1443-1	Dans le remblai	D					

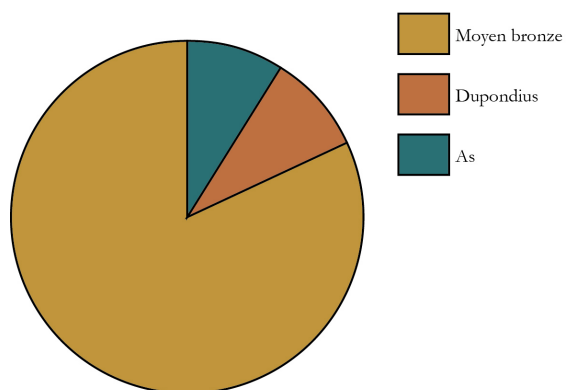
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.11

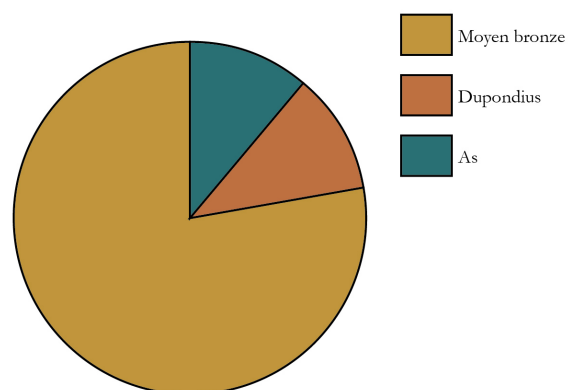
Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin »

Types monétaires

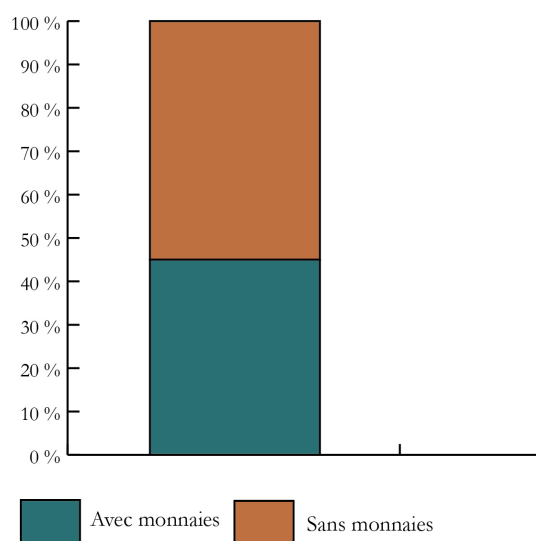
En nombre de monnaies



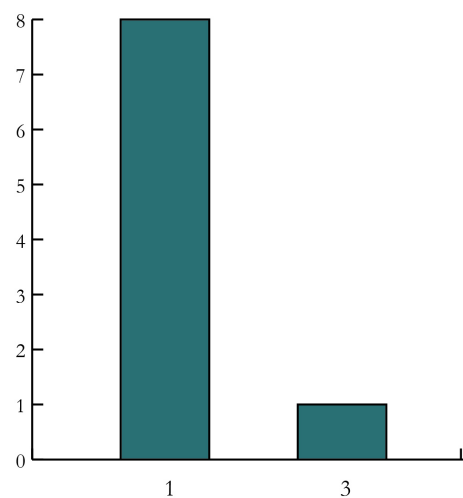
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.11 Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 1	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 3	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 7	3	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 11	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 12	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 13	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 41	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 48	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 105	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 118	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 123	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 124	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 125	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 131	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 188	1	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 189	0	Crémation	bûcher	1	Phase 4 de la nécropole	1c-2b	indéterminé	indéterminé
St. 143	1	Crémation	bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-3b	indéterminé	indéterminé
St. 158	1	Crémation	bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-3b	indéterminé	indéterminé
St. 164	0	Crémation	bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-3b	indéterminé	indéterminé
St. 167	0	Crémation	bûcher	1	Phase 5 de la nécropole	2c-3b	indéterminé	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 158	M1	158-1, n°5	Ae	5,37	Moyen bronze	Trajan	Indéterminé	Rome	103-117		
St. 143	M1	143-1	Ae	9,56	Moyen bronze	Hadrien	Indéterminé	Rome	123-128		
St. 7	M1	7-2, n°55	Ae	5,47	Moyen bronze	Hadrien	Indéterminé	Rome	123-128		
St. 7	M2	7-1, n°58	Ae	6,64	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 7	M3	7-2, n°24	Ae	6,33	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 48	M1	48-1, n°3	Ae	5,63	<i>Dupondius</i>	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 188	M1	188-1	Ae	5,84	As	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 12	M1	12-1, n° 64	Ae	3,61	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 13	M1	13-1, n°9	Ae	3,16	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 105	M1	105-1	Ae	2,14	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
St. 125	M1	125-1, n°66	Ae	1,96	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Rome			

D.11 Fouquereuil (Pas-de-Calais, F) « La Voyette d'Annezin »

Localisation et traitement des monnaies

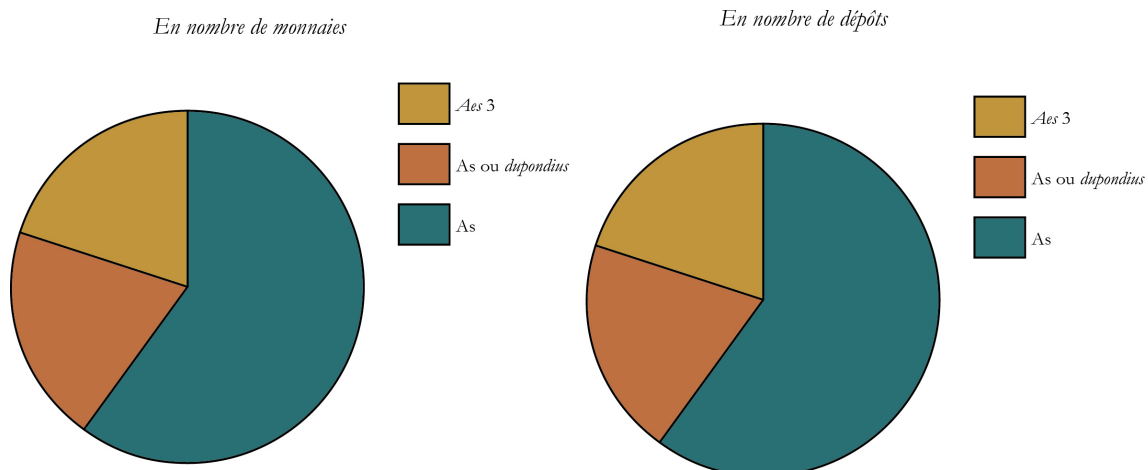
N° tombe monnaie	N°	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 158	M1	158-1, n°5	Dans la couche charbonneuse du bûcher	15			État indéterminé		
St. 143	M1	143-1	Sur la couche charbonneuse	16			État indéterminé		
St. 7	M1	7-2, n°55	Dans la couche charbonneuse du bûcher	15			État indéterminé		
St. 7	M2	7-1, n°58	Dans la couche charbonneuse du bûcher	15			État indéterminé		
St. 7	M3	7-2, n°24	Position non documentée	ind.			État indéterminé		
St. 48	M1	48-1, n°3	Dans le comblement au-dessus des bûches	16			État indéterminé		
St. 188	M1	188-1	Position non documentée	ind.			État indéterminé		
St. 12	M1	12-1, n°64	Dans la couche charbonneuse du bûcher	15			État indéterminé		
St. 13	M1	13-1, n°9	Dans la couche charbonneuse du bûcher	15			État indéterminé		
St. 105	M1	105-1	Position non documentée	ind.			État indéterminé		
St. 125	M1	125-1, n°66	Dans la couche charbonneuse, au fond	14			État indéterminé		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

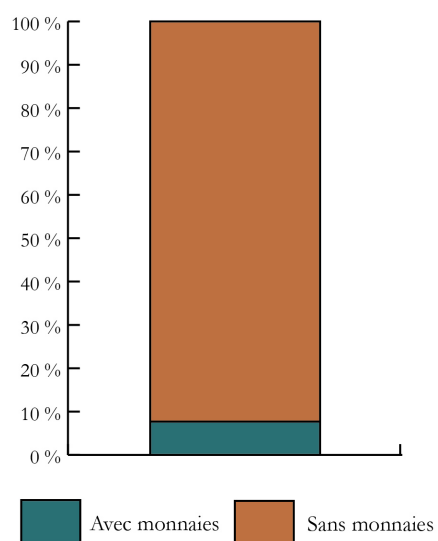
D.12

Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze (Meurthe-et-Moselle, F) « Chambley Planet'Air

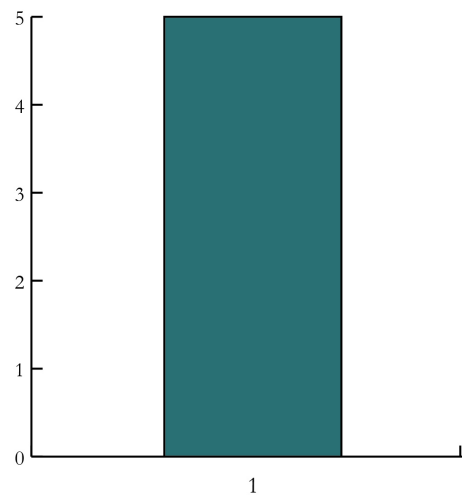
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.12 Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze (Meurthe-et-Moselle, F) « Chambley Planet’Air, site 3 »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
3030	0	Crémation	indéterminé	1		Haut-Empire		
3031	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		Haut-Empire		
3033	0	Crémation	dépôt remanié	1				
3039	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		Haut-Empire		
3040	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	4		Haut-Empire		
3041	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3042	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3043	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3044	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		Haut-Empire		
3045	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3047	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3048	0	Crémation	dépôt remanié	1				
3049	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		Haut-Empire		
3050	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3056	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		Haut-Empire		
3057	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3058	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3059	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3060	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3072	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
3073	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		Haut-Empire		
3075	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1				
3076	0	Crémation	dépôt remanié					
3002	0	Inhumation		1		4a-5a	20-29 ans	Masculin
3003	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Féminin ?

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
3004	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Masculin ?
3005	0	Inhumation		1		4a-5a	30-59 ans	Féminin ?
3006	1	Inhumation		1		4a-5a	20-39 ans	Masculin ?
3007	0	Inhumation		1		4a-5a	> 30 ans	Féminin
3008	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Féminin
3009	0	Inhumation		1		4a-5a	3-5 ans	Indéterminé
3010	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Féminin ?
3011	0	Inhumation		1		4a-5a	> 30 ans	
3012	0	Inhumation		1		4a-5a	> 30 ans	Masculin ?
3013	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Indéterminé
3014	1	Inhumation		1		4a-5a	> 50 ans	Féminin
3015	0	Inhumation		1		4a-5a	20-25 ans	Féminin
3017	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Féminin
3018	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3019	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3020	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3021	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3022	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Indéterminé
3023	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3024	0	Inhumation		1		4a-5a	16-20 ans	Indéterminé
3025	0	Inhumation		1		4a-5a	20-49 ans	Féminin ?
3026	0	Inhumation		1		4a-5a	30-59 ans	Féminin
3027	0	Inhumation		1		4a-5a	14-15 ans	masculin ?
3028	0	Inhumation		1		4a-5a	20-39 ans	Féminin ?
3029	0	Inhumation		1		4a-5a	30-59 ans	Masculin
3034	0	Inhumation	Inhumation vide	0			Absence ossements	
3035	0	Inhumation		1		4a-5a	6-8 ans	Indéterminé

D.12 Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze (Meurthe-et-Moselle, F) « Chambley Planet’Air, site 3 »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
3036	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Féminin
3037	0	Inhumation		1		4a-5a	30-59 ans	Masculin
3038	0	Inhumation		1		4a-5a	12-24 mois	Indéterminé
3046	0	Inhumation		1		4a-5a	périnatal	Indéterminé
3051	0	Inhumation		1		4a-5a	30-59 ans	Masculin
3052	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Féminin
3053	0	Inhumation		1		4a-5a	Adulte	Indéterminé
3055	0	Inhumation		1		4a-5a	adulte	Indéterminé
3070	0	Inhumation		1		4a-5a	20-25 ans	masculin?
3074	0	Inhumation		1		4a-5a	2-3 ans	-
3078	0	Inhumation		1		4a-5a	Indéterminé	Indéterminé
3079	0	Inhumation	Inhumation vide	0			Absence ossements	
3082	0	Inhumation		1		4a-5a	2 ans	-

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
3045	M2	Ae	8,2	As	Titus	<i>Aequitas</i> 2	Rome	80	<i>R/C</i> 121?	
3042	M1	Ae	10,5	As	Trajan	<i>Victoria</i> 10	Rome	98-102	<i>R/C</i> 395	
3049	M3	Ae	13,6	As ou <i>dupondius</i>	Hadrien	<i>Salus</i> 3b	Rome	126-130	<i>R/C</i> 678?	
3014	M4	Ae	8,6	As	Hadrien	<i>Annona</i> 11	Rome	134-138	<i>R/C</i> 796	
3006	M5	Ae	1	<i>Aes</i> 3	Dynastie valentinienne	<i>Victoria</i> 2	Atelier indéterminé			

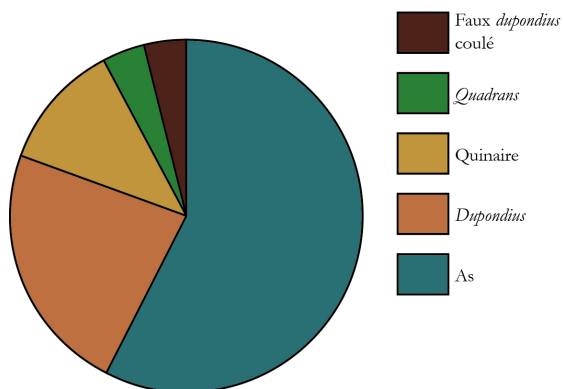
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
3045	M2	Au bord de la fosse	F					
3042	M1	En surface d'un dépôt de faune	16					
3049	M3	À proximité de la sépulture	F					
3014	M4	Au niveau de l'abdomen	4	Gauche				
3006	M5	Sous la main droite	7	Droite				

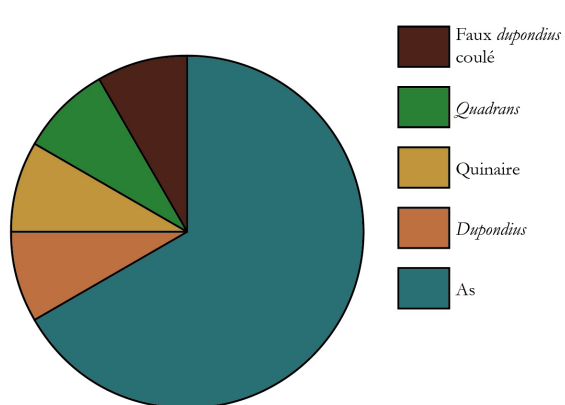
D.13 Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny »

Types monétaires

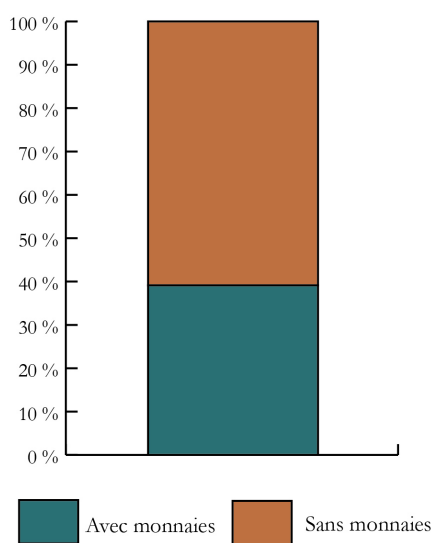
En nombre de monnaies



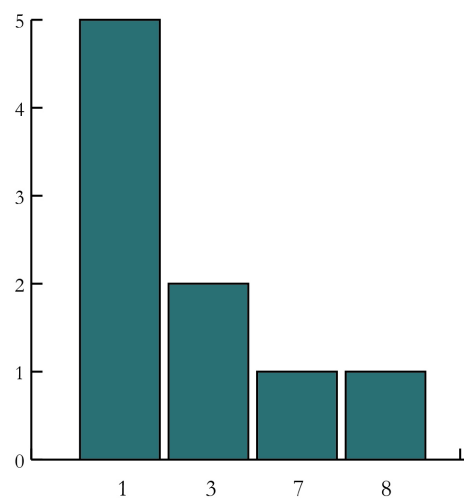
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sud – 1020 (tombe 46)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 6 de la nécropole	1a-1b	adulte	Indét
Sud – 1021 (tombe 42)	1	Crémation	Bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1b-1c	Indét	Indét
Sud – 1022 (tombe 31)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 1 de la nécropole	LT D2	jeune adulte	Indét
Sud – 1024 (tombe 32)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1b	adulte	Indét
Sud – 1027 (tombe 33)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1b	1-6 ans	Indét
Sud – 1028 (tombe 34)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1b	Indét	Indét
Sud – 1029 (tombe 35)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1b	jeune adulte	Indét
1033 (tombe 1)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		LT	jeune adulte	Indét
1040 (tombe 4)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	2-4 ans	Indét
1041 (tombe 5)	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1a-1d	5 ans	Indét
1046 (tombe 14)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Indét	Indét
1047 (tombe 15)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Indét	Indét
1048 (tombe 16)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1049 (tombe 6)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	Indét	Indét
1050 (tombe 7)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	6-9 ans	Indét
1052 (tombe 8)	0	Crémation	Bûcher	1		1a-1d	adulte	Indét
1053 (tombe 18)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	Indét	Indét
1054 (tombe 19)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			3-5 ans	Indét
1055 (tombe 20)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	Indét	Indét
1057 (tombe 9)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1a-1d	Indét	Indét
Sud – 1105 (tombe 36)	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	1b	adulte	Indét
Sud – 1106 (tombe 48)	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 6 de la nécropole	2a	adulte	Indét
Sud – 1107 (tombe 43)	1	Crémation	Bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1c	Indét	Indét
Sud – 1138 (tombe 44)	7	Crémation	Bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1c	Indét	Indét
Sud – 1139	0	Crémation	Bûcher	1	Phase 4-5 de la nécropole	1b-1c	adulte	Indét

D.13 Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sud – 1143 (tombe 38)	3	Crémation	Tombe « à hypogée »	1	Phase 5 de la nécropole	1c	adulte	Indét
Sud – 1145 (tombe 41)	0	Crémation	Tombe « à hypogée »	1	Phase 5 de la nécropole	1b-1c	adulte âgé?	Indét
Sud – 1148 (tombe 40)	8	Crémation	Tombe « à hypogée »	1 ?	Phase 5 de la nécropole	1b-1c	adulte	Indét
Sud – 1149 (tombe 37)	0	Crémation	Tombe « à hypogée »	1	Phase 5 de la nécropole	1c	adulte	Indét
Sud – 1151 (tombe 39)	1	Crémation	Tombe « à hypogée »	1	Phase 5 de la nécropole	1c	adulte	Indét
Sud – 1152 (tombe 49)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 6 de la nécropole	2a	adulte	Indét
Sud – 1153 (tombe 50)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 6 de la nécropole	1c-2a	adulte	Indét
Sud – 1154 (tombe 52)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 6 de la nécropole	1c-2a	adulte	Indét
Sud – 1155 (tombe 47)	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 6 de la nécropole	1c-1d	Indét	Indét
Sud – 1156 (tombe 42)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 6 de la nécropole	1c-2a	adulte	Indét
1163 (tombe 21)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1166 (tombe 10)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1170 (tombe 22)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1171 (tombe 23)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			2-4 ans	Indét
1172 (tombe 11)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			adulte	Indét
1176 (tombe 24)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Indét	Indét
1179	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1182 (tombe 12)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1183 (tombe 25)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1184 (tombe 13)	0	Crémation	Bâcher	1			jeune adulte	Indét
Sud – 1220 (tombe 51)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			adulte	Indét
1226 (tombe 26)	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1			Indét	Indét
1242 (tombe 2)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Indét	Indét

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
1138 (tombe 44)	M1	PO 529-10-002	Ag	1,24	Quinaire	République romaine : émission anonyme	Victoria 19	Rome	81 av. J.-C.	CRAWFORD 373/1; SY-DENHAM 609	8
1138 (tombe 44)	M2	PO 529-10-003	Ag	1,45	Quinaire	République romaine	Indéterminé	Rome			10
1138 (tombe 44)	M3	PO 529-10-004	Ag	1,6	Quinaire	République romaine : M. Porcius Cato	Victoria 17	Rome	89 av. J.-C.	CRAWFORD 343/2; SY-DENHAM 597	8
1138 (tombe 44)	M4	PO 529-10-005	Ae	5,7	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon	18 av. J.-C.-37 apr. J.-C.		?
1138 (tombe 44)	M5	PO 529-10-019	Ae	4,03	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon	18 av. J.-C.-37 apr. J.-C.		?
1138 (tombe 44)	M6	PO 529-10-008	Ae	9,59	As	Claude I	Constantia	Rome	50-54	RIC 111	?
1138 (tombe 44)	M7	PO 529-10-007	Ae	9,14	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1148 (tombe 40)	M1	PO 529-10-010	Ae	12,97	Dupondius	Néron	Victoria 7	Rome	64	RIC 196-211	4
1148 (tombe 40)	M2	PO 529-10-009	Ae	10,09	Dupondius	Néron	Securitas 2	Lyon	66	RIC 597	4
1148 (tombe 40)	M3	PO 529-10-040	Ae	11,44	Dupondius	Néron	Victoria 7	Lyon	66	RIC 523	4
1148 (tombe 40)	M4	PO 529-10-029	Ae	11,01	Dupondius	Vespasien	Securitas 2	Rome	71	RIC 1156	4
1148 (tombe 40)	M5	PO 529-10-042	Ae	9,08	As	Vespasien	Indéterminé	Rome	69-79		?
1148 (tombe 40)	M6	PO 529-10-026	Ae	6,82	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1148 (tombe 40)	M7	PO 529-10-041B	Ae	8,56	Dupondius	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1148 (tombe 40)	M8	PO 529-10-041C	Ae	11,85	Dupondius	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1105 (tombe 36)	M1	PO 529-10-038	Ae	1,56	Quadrans	Début de l'Empire	Autel de Lyon	Lyon	18 av. J.-C.-37 apr. J.-C.		6

D.13 Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
1105 (tombe 36)	M2	PO 529-10-020	Ae	4,26	As	Début de l'Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			8-9
1105 (tombe 36)	M3	PO 529-10-039	Ae	4,17	As	Début de l'Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			8-9
1143 (tombe 38)	M1	PO 529-10-025A	Ae	non pesé	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1143 (tombe 38)	M2	PO 529-10-025B	Ae	non pesé	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon	18 av. J.-C.-37 apr. J.-C.		?
1143 (tombe 38)	M3	PO 529-10-031	Ae	10,44	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?
1021 (tombe 42)	M1	PO 529-10-014	Ae	9,31	As	M. Agrippa sous Caligula	Neptune 1	Rome	37-41	<i>RIC</i> 58; <i>BMC</i> (Tibère) 161	4
1107 (tombe 43)	M1	PO 529-10-021	Ae	8,1	As	Néron ou Vespasien	Indéterminé	Atelier indéterminé	54-79		?
1106 (tombe 48)	M1	PO 529-10-033	Ae	11,34	As	Trajan	<i>Victoria</i> 13	Rome	98-99	<i>RIC</i> 395	4
1151 (tombe 39)	M1	PO 529-10-028	Ae	4,05	Faux coulé	Imitation de Trajan	<i>Abundantia</i> 2	Atelier irrégulier	[103-111]	Prototype : <i>RIC</i> 494	2
1155 (tombe 47)	M1	PO 529-10-027	Ae	5,64	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			?

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
1138 (tombe 44)	M1	PO 529-10-002	Dans la couche carbonneuse, passe 2	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M2	PO 529-10-003	Dans la couche carbonneuse, passe 2	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M3	PO 529-10-004	Dans la couche carbonneuse, passe 3	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M4	PO 529-10-005	Dans la couche carbonneuse, passe 3	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M5	PO 529-10-019	Dans la couche carbonneuse, passe 4	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M6	PO 529-10-008	Dans la couche carbonneuse, passe 5	15			Non brûlée?	Empilement	
1138 (tombe 44)	M7	PO 529-10-007	Dans la couche carbonneuse, passe 5	15			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M1	PO 529-10-010	5 monnaies dans l'amas osseux et 3 à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	12			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M2	PO 529-10-009	5 monnaies dans l'amas osseux et 3 à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	12			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M3	PO 529-10-040	5 monnaies dans l'amas osseux et 3 à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	12			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M4	PO 529-10-029	5 monnaies dans l'amas osseux et 3 à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	12			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M5	PO 529-10-042	5 monnaies dans l'amas osseux et 3 à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	12			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M6	PO 529-10-026	3 monnaies à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	F			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M7	PO 529-10-041B	3 monnaies à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	F			Non brûlée?	Empilement	
1148 (tombe 40)	M8	PO 529-10-041C	3 monnaies à l'aplomb d'un tube à libation (constitué de deux imbrices)	F			Non brûlée?	Empilement	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.13 Iwuy (Nord, F) « Val de Calvigny »

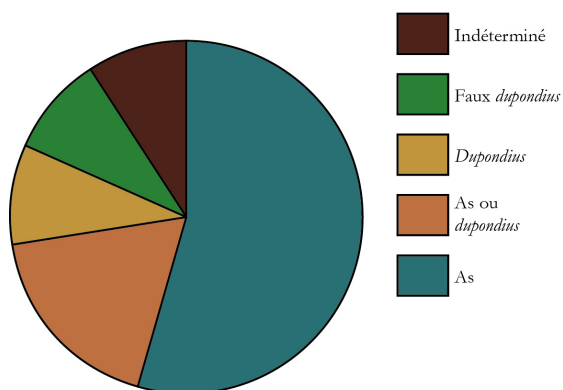
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
1105 (tombe 36)	M1	PO 529-10-038	Monnaies au dessus d'un coffret contenant fibules, cuillère à fard, anneaux, dans une sépulture privilégiée avec siège curule	13			Non brûlée?	Empilement	
1105 (tombe 36)	M2	PO 529-10-020	Monnaies au dessus d'un coffret contenant fibules, cuillère à fard, anneaux, dans une sépulture privilégiée avec siège curule	13			Non brûlée?	Empilement	
1105 (tombe 36)	M3	PO 529-10-039	Monnaies au dessus d'un coffret contenant fibules, cuillère à fard, anneaux, dans une sépulture privilégiée avec siège curule	13			Non brûlée?	Empilement	
1143 (tombe 38)	M1	PO 529-10-025A	Dans l'amas osseux (partie supérieure), lui même dans un coffret	12			Non brûlée?	Empilement	
1143 (tombe 38)	M2	PO 529-10-025B	Dans l'amas osseux (partie supérieure), lui même dans un coffret	12			Non brûlée?	Empilement	
1143 (tombe 38)	M3	PO 529-10-031	Dans l'amas osseux (partie supérieure), lui même dans un coffret	12			Non brûlée?	Empilement	
1021 (tombe 42)	M1	PO 529-10-014	Dans la couche carbonneuse, passe 3	15			Non brûlée		
1107 (tombe 43)	M1	PO 529-10-021	Dans la couche carbonneuse, passe 2	15					
1106 (tombe 48)	M1	PO 529-10-033	Dans l'urne, parmi les ossements	12					
1151 (tombe 39)	M1	PO 529-10-028	Dans le comblement (50 cm au dessus du fond) peut-être dans un tube à libation en matériau périssable.	D					
1155 (tombe 47)	M1	PO 529-10-027	Dans le comblement	D					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

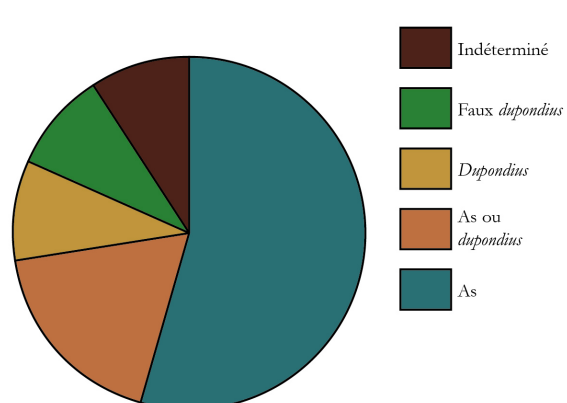
D.14 Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »

Types monétaires

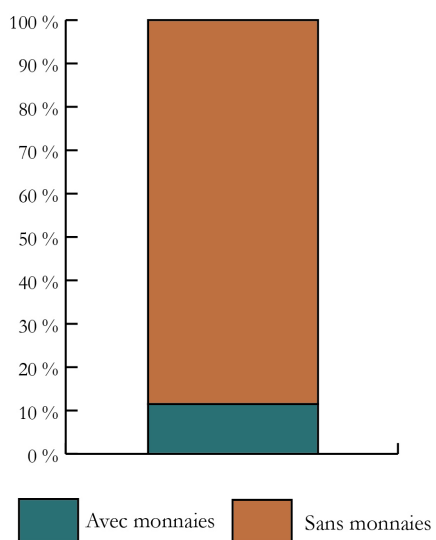
En nombre de monnaies



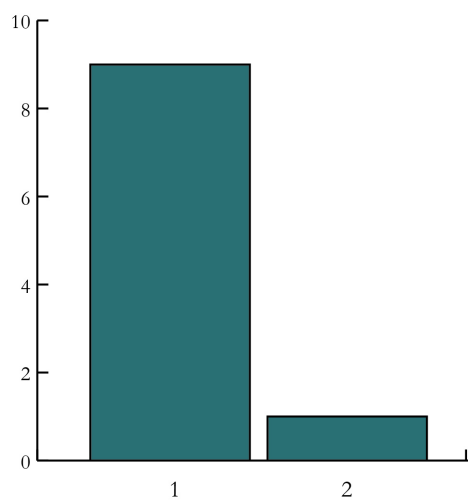
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.14 Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St.1	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3 de la nécropole	2d-3b		
St. 2	1	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	phase 3 de la nécropole	2d-3b		
St. 3	0	Crémation	indéterminé	1	phase 2 de la nécropole			
St. 4	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3 de la nécropole	2d-3b		
St. 13	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 14	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 15	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 16	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 18	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 19	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 20	0	Crémation	indéterminé	1	phase 2 de la nécropole			
St. 22	0	Crémation	indéterminé	1	phase 2 de la nécropole			
St. 23	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-3 de la nécropole			
St. 24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1-3 de la nécropole	1c-3b		
St. 25	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-2 de la nécropole			
St. 27	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 3 de la nécropole	2d-3b		
St. 28	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 30	0	Crémation	indéterminé	1	phase 3 de la nécropole			
St. 32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 33	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 34	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 36	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 39	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-3 de la nécropole			
St. 40	0	Crémation	indéterminé	1	phase 3 de la nécropole			
St. 41	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 42	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 43	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 44	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 45	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 46	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 47	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 48	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 49	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 50	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 51	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1-2 de la nécropole	1c-2c		
St. 52	0	Crémation	Tombe à dépôt éparés et résidus de crémation	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 53	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 54	0	Crémation	indéterminé	1	phase 3 de la nécropole			
St. 55	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 56	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 57	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 58	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1-2 de la nécropole	1c-2c		
St. 59	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 60	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 61	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 62	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 63	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 65	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 66	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		

D.14 Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 67	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 68	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 69	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 70	0	Crémation	indéterminé	1	phase 3 de la nécropole			
St. 71	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 72	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 73	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 74	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1-3 de la nécropole	1c-3b		
St. 75	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 76	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 77	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 78	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 79	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 80	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 81	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 82	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-2 de la nécropole			
St. 83	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 85	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 86	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 87	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 88	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 89	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 90	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 91	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 92	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 2 de la nécropole	2b-2c		
St. 93	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase 1 de la nécropole	1c-2a		
St. 94	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 95	0	Crémation	indéterminé	1	phase 4 de la nécropole			
St. 96	0	Crémation	indéterminé	1	phase 4 de la nécropole			
St. 97	0	Crémation	indéterminé	1	phase 4 de la nécropole			
St. 98	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-3 de la nécropole			
St. 99	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 100	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1-2 de la nécropole			
St. 101	0	Crémation	indéterminé	1	phase 1 de la nécropole			
St. 102	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 1-2 de la nécropole	1c-2c		

D.14 Jambes (Prov. de Namur, B) « Place de la Wallonie »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 1 ou isolée?	M1	NR-91 JA4A	Ae	5,62	As	Domitien	Junon Moneta	Rome	84-96		
St. 1 ou isolée?	M1	NR-91 JA3A	Ae	5,37	Moyen bronze	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné			indéter-
St. 2	M1	NR-91 JA11D	Ae	7,19	As	Hadrien		Rome	117-138		
St. 4	M1	NR-91 JA9A	Ae	7,13	As	Auguste	Autel	Lyon	7-3 av. J.-C.		
St. 14	M1	NR-91 JA31B3	Ae	8,88	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	64-68		faible
St. 15	M1	NR-91 JA36A	Ae	6,42	<i>Dupondius</i>	Vespasien		Rome	77-79		
St. 16	M1	NR-91 JA35A4	Ae	6,91	Indéterminé	Indéterminé					
St. 44	M1	NR-91 JA89A	Ae	5,37	Moyen bronze	Indéterminé		Atelier miné			indéter-
St. 56	M1	NR-91 JA114H2	Ae	4,55	As	Début de l'Em- pire		Atelier miné			indéter-
St. 87	M1	NR-91 JA187A8	Ae	11,14	Faux <i>dupondius</i> <i>subferratus</i>	Imitation de Tra- jan		Atelier irrégulier			
St. 89	M1	NR-91 JA189F	Ae	9,67	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Junon 2		141-168		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

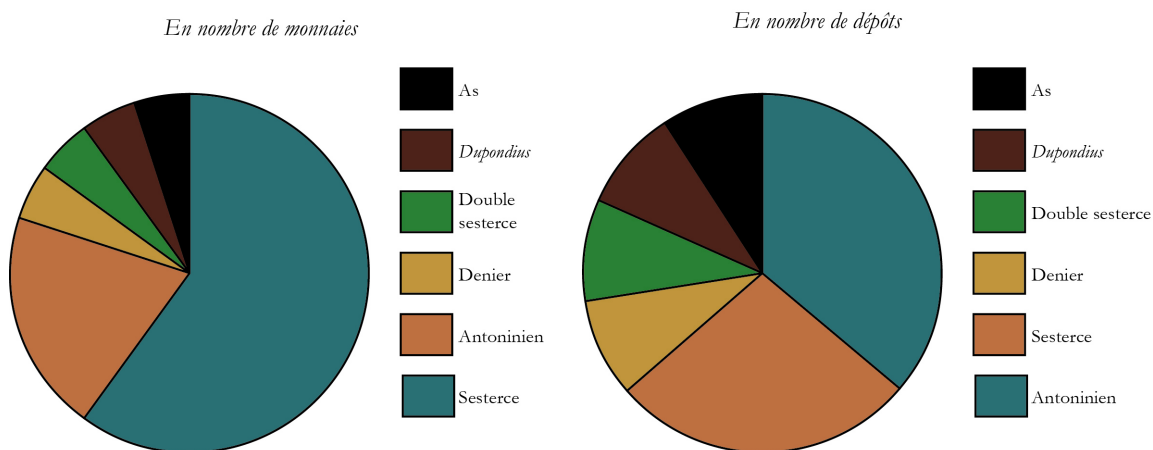
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 1 ou iso-lée?	M1	NR-91 JA4A	À proximité de la sépulture	F					
St. 1 ou iso-lée?	M1	NR-91 JA3A	À proximité de la sépulture	F					
St. 2	M1	NR-91 JA11D	Parmi les restes du bûcher						
St. 4	M1	NR-91 JA9A							
St. 14	M1	NR-91 JA31B3	Dans l'urne	12					
St. 15	M1	NR-91 JA36A	Dans l'urne	12					
St. 16	M1	NR-91 JA35A4	Parmi les restes du bûcher						
St. 44	M1	NR-91 JA89A	Avec quelques ossements animaux dans une assiette en terre sigillée	E					
St. 56	M1	NR-91 JA114H2	Sur le fond de la tombe, à une extrémité de la fosse						
St. 87	M1	NR-91 JA187A8	Dans l'urne	12					
St. 89	M1	NR-91 JA189F	Dans l'urne	12					

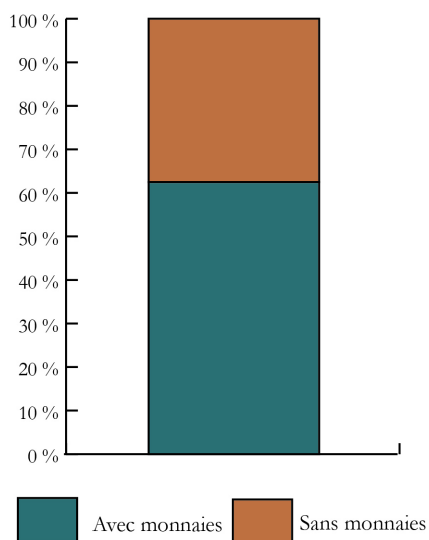
D.15 Les Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade »

D.15 Les Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade »

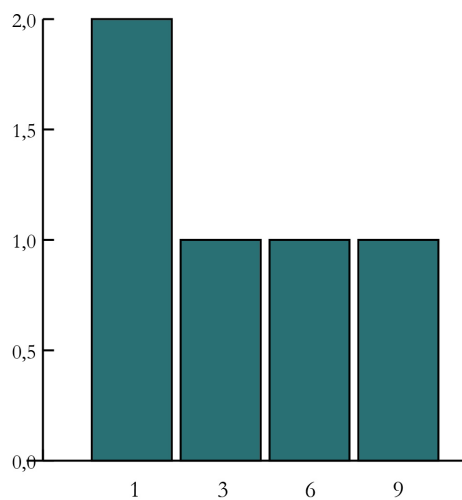
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
94	0	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adulte	indéterminé
95	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adulte	indéterminé
100	6	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3c-4a	Adolescent ou adulte	indéterminé
102	3	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adolescent ou adulte	indéterminé
1073	0	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adulte	indéterminé
1049	0	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adulte	indéterminé
1077	9	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3b-3d	Adulte	indéterminé
1078	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3d-4a	Indéterminé	indéterminé

D.15 Les Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade »

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
95	M1	2	Ag	3,91	Antoninien	Caracalla	Sérapis	Rome	215	BMC 130; HILL, <i>Septimius Severus</i> , n° 1467	2-3
100	M1	3	Ae	[21,64]	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	105-117	BESOMBES, Trajan, portrait B3 ou B4	10
100	M2	4	Ae	10,13	<i>Dupondius</i>	Hadrien	Indéterminé	Rome	117-120	HILL, <i>undated</i> portrait Ei	10
100	M3	5	Ae	23,04	Sesterce	Hadrien	Indéterminé	Rome	125-138		10
100	M4	6	Ae	17,07	Sesterce	Marc Aurèle	Indéterminé	Rome	177-180		9
100	M5	7	Billon	[1,85]	Antoninien	Gallien	Jupiter 2a	Rome	Printemps-fin 254	RIC 143; Eauze 1220; MIR 25v	3-4
100	M6	8	Ae	18,45	Double sesterce	Postume	Empereur 8a	« Cologne »	261 : 3 ^e émission	BASTIEN, Postume, n° 62-63	2
102	M1	9	Ae	22,56	Sesterce	Commode	<i>Felicitas</i> 2	Rome	181	BMC 446 var. (buste d)	9
102	M2	10	Ag	1,85	Denier	Caracalla	<i>Concordia</i> 2b	Rome	210	BMC 34 et pl. 53, n° 20; HILL, <i>Septimius Severus</i> , n° 1151	1-2
102	M3	11	Ag	3,73	Antoninien	Caracalla	Jupiter 1b	Rome	216	BMC 158 et pl. 71, n° 15; HILL, <i>Septimius Severus</i> , n° 1520 (R4)	1
1077	M1	15	Ae	22,78	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	105-117		10
1077	M2	16	Ae	15,33	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	105-117		?
1077	M3	17	Ae	23	Sesterce	Hadrien	Indéterminé	Rome	125-138		10
1077	M4	18	Ae	24,12	Sesterce	Marc Aurèle César sous Antonin le Pieux	Instruments pontificaux	Rome	140-144	BMC 1405	7-8
1077	M5	19	Ae	17,89	Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Pax</i> 10	Rome	147	BMC 1698-1704 et pl. 41, n° 4; HILL, <i>undated</i> , n° 775	9

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
1077	M6	20	Ae	23,68	Sesterce	Marc Aurèle César sous Antonin le Pieux	Honos 2	Rome	151-152	BMC 1914	8/9
1077	M7	21	Ae	16,34	Sesterce	Faustine II sous Marc Aurèle	Hilaritas 1	Rome	161-176	BMC 911 et pl. 73, n° 7; MIR 15/6	9
1077	M8	22	Ae	23,34	Sesterce	Commode	Minerve 4	Rome	188-189	BMC 629 ou 637	9
1077	M9	23	Ae	10,46	As (?)	Julia Mamaea sous Sévère Alexandre	Vénus 10	Rome	224 : 4 ^e émission	BMC 202-203	1
1078	M1	24	Billon	1,71	Antoninien	Postume	Felicitas 1a	« Cologne »	263 (?) - 265, 3 ^e série, phases 1 et 2	ELMER 335; Cunetio 2411 ou 2414; AGK 14	2

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
95	M1	2	Entre les jambes	8					
100	M1	3	Indéterminé	ind.					
100	M2	4	Indéterminé	ind.					
100	M3	5	Indéterminé	ind.					
100	M4	6	Indéterminé	ind.					
100	M5	7	Indéterminé	ind.					
100	M6	8	Indéterminé	ind.					
102	M1	9	Au niveau de la tête	3					

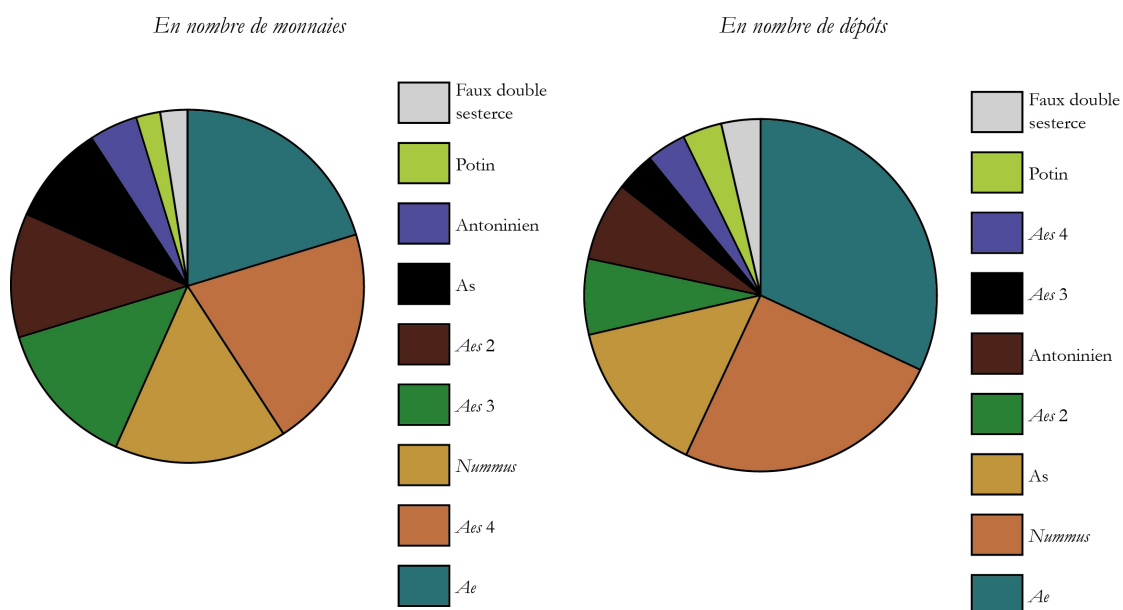
D.15 Les Rues-des-Vignes (Nord, F) « rue du Cimetière/rue du Stade »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
102	M2	10	Au niveau de la tête	3					
102	M3	11	Au niveau de la tête	3					
1077	M1	15	4 monnaies près du crâne, 4 autres « alignées » le long du bras gauche et la dernière à gauche du membre inférieur gauche (non détaillé)	3				Alignement	
1077	M2	16	Idem monnaie précédente	3				Alignement	
1077	M3	17	Idem monnaie précédente	3				Alignement	
1077	M4	18	Idem monnaie précédente	3				Alignement	
1077	M5	19	Idem monnaie précédente	6				Alignement	
1077	M6	20	Idem monnaie précédente	6				Alignement	
1077	M7	21	Idem monnaie précédente	6				Alignement	
1077	M8	22	Idem monnaie précédente	6				Alignement	
1077	M9	23	Idem monnaie précédente	9				Alignement	
1078	M1	24	Dans la bouche	1				Alignement	

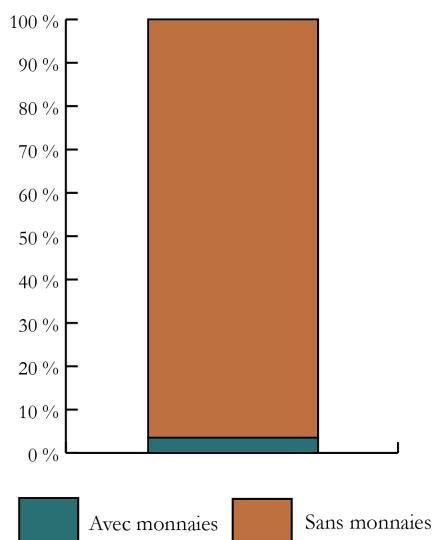
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »

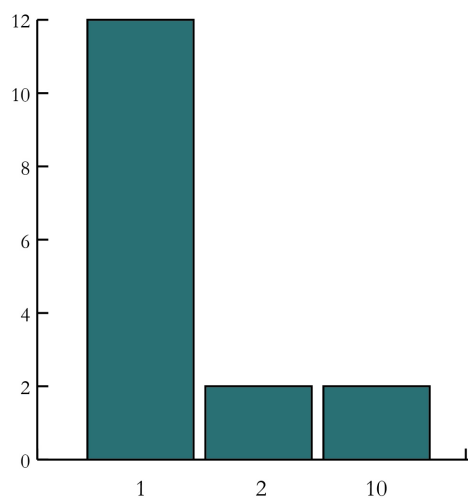
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
602	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1d	Indéterminé	Indéterminé
549	1	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil	1	Phase 3 de la nécropole	1a-1d	6-12 mois	Indéterminé
584	1	Inhumation	Inhumation en contenant souple	1	Phase 5 de la nécropole	3a-3d	+ de 30	Masculin
369	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2d	30-60	Masculin
39	1	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	10-15	Indéterminé
60	10	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	15-19	Indéterminé
70	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	+ de 30	Indéterminé
79	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	Adulte	Indéterminé
217	2	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	+ de 30	Indéterminé
242	2	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	1-4	Indéterminé
389	10	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	5-10	Indéterminé
394	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	+ de 30	Féminin
399	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	Indéterminé	Indéterminé
396	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	Adulte	Indéterminé
410	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	+ de 30	Féminin
534	1	Inhumation	Inhumation en cercueil	1	Phase 7 de la nécropole	4a-4d	Adulte	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
92	M1	1, US 1011	Ae	3,38	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Trèves	313	R/C 873	Peu circulé
263	M1	31, US 1982	Ae	3,54	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Arles	Mi-316	R/C 80	Peu circulé
293	M1	34, US 2198	Ae	3,11	Ae	Imitation de <i>Reparatio Reipub</i>	Imitation de <i>Reparatio Reipub</i>	Atelier irrégulier	378-388		Peu circulé
309	M1	5, US 1297	Ae	0,55	Ae	Tétricus I : Imitation	Type <i>Virtus?</i>	Atelier irrégulier			
399	M1	16, US 1364	Ae	7,58	Faux double sesterce	Imitation de Postume		Atelier irrégulier			
39	M1	44, US 1016	Ae	1,52	Nummus	Constance II César	GE1		335-341		Peu circulé
70	M1	38, US 3052	Ae	1,98	Nummus	Constance II César	GE2	Lyon	332-333	LRBC I 188/189	Peu circulé
383	M1	22, US 1475	Ae	1,84	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Trèves	313-315	R/C 898	Peu circulé
383	M2	25, US 1539	Ae	1,37	Ae	Imitation de Divo Claudio		Atelier irrégulier	275-285		
	M1	28	Ae		Ae	Imitation indéterminée					
	M1	30	Ae	1,54	Ae	Imitation indéterminée	Imitation de <i>Victoria dd nn avg et cae</i>	Atelier irrégulier	351-356		
584	M1	39, US 1962	Ae	7,19	As	Vespasien		Atelier indéterminé	69-81		très forte
369	M1	43, US 1249	Ae	11,19	As	Faustine II sous Antonin le Pieux ou Marc Aurèle		Rome	146-175		moyenne

D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
602	M1	45, US 3407	Potin	[1,71]	Potin	SUSSIONS : Potin au swastika LT 7873	Cheval à g.		Lt d2a	LT 7873	
364	M1	45bis, US 1849	Ae	9,07	As	Hadrien	<i>Salus</i>	Rome	118-139	R/C 678	moyenne
60	M1	37A, US 3011	Ae	4,54	Aes 2		<i>Reparatio Reipub</i>	Trèves	378-388		
60	M2	37B, US 3011	Ae	4,04	Aes 2		<i>Reparatio Reipub</i>	Arles	378-388		
60	M3	37C, US 3011	Ae	2,79	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles	383-388	LRBC II 553/554	
60	M4	37D, US 3011	Ae	2,4	Aes 3	Dynastie constantinienne	<i>Gloria Romano-rum</i>	Arles	364-378		
60	M5	37E, US 3011	Ae	2,4	Aes 3	Valentinien I	<i>Securitas reipublicae</i>	Siscia	364-375	LRBC II 1390	
60	M6	37F, US 3011	Ae	1,66	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Trèves	364-378		
60	M7	37G, US 3011	Ae	2,01	Aes 3	Dynastie valentinienne	<i>Gloria Romano-rum</i>		364-378		
60	M8	37H, US 3011	Ae	2,9	Aes 3	Dynastie valentinienne	<i>Securitas reipublicae</i>		364-378		
60	M9	37I, US 3011	Ae	1,16	Aes 3	Gratien	<i>Gloria novi saeculi</i>	Arles	367-375		
61	M10	37J, US 3012	Ae	1,94	Ae				IV ^e siècle		
79	M1	19, US 1355	Billon	2,87	Antoninien	Gallien		Rome	261-268		
217	M1	32	Ae	0,88	Ae	Imitation indéterminée					
217	M2	33, US 2028	Ae	2,98	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Lyon	315-316		Peu circulé
242	M1	3, US 1238	Ae	4,56	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Trèves	387-388	LRBC II 154	
242	M2	4, US 1238	Ae	4,49	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles	383-388	LRBC II 553/554	Peu circulé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
389	M1	7, US 1330	Ae	0,96	Aes 4	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier			
389	M2	8, US 1330	Ae	1,95	Aes 4	<i>Urbs Roma</i>		Trèves	330-336		
389	M3	9, US 1330	Ae	1,25	Aes 4	<i>Constantinopolis</i>			330-336		
389	M4	10, US 1330	Ae	1,64	Aes 4						
389	M5	11, US 1330	Ae	1,05	Aes 4	Constantin II césar	GE1	Lyon	336	LRBC I 229	Peu circulé
389	M6	12, US 1330	Ae	0,81	Aes 4	Imitation de <i>Constantinopolis</i>		Atelier irrégulier			
389	M7	13, US 1330	Ae	2	Aes 4	<i>Urbs Roma</i>		Trèves	334	LRBC I 76	Peu circulé
389	M8	14, US 1330	Ae	2,25	Aes 4	Constantin I	GE2	Trèves	Mi-331-333	LRBC I 53/55	Peu circulé
389	M9	15, US 1330	Ae	1,91	Aes 4	Constantin II césar	GE2	Trèves	335	LRBC I 81	Peu circulé
389	M10	18, US 1330	Ae	0,81	Ae	Imitation constantinienne		Atelier irrégulier			
394	M1	21, US 1469	Ae	3,09	Antoninien	Claude II	<i>Victoria</i>	Rome	268-270		
396	M1	6	Ae	1,08	Ae	Tétricus I : Imitation		Atelier irrégulier			
410	M1	24	Ae	4,22	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>Soli Invicto milti</i>	Lyon	310-311	RIC 307	Peu circulé
534	M1	35, US 2422	Ae	-			Indéterminé	Atelier indéterminé			
549	M1	36, US 2706	Ae	8,72	As	Néron	<i>Victoria 7</i>	Lyon	64/66	RIC 411	Peu circulé

D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
92	M1	1, US 1011	Dans le comblement	D					
263	M1	31, US 1982	Dans le comblement	D					
293	M1	34, US 2198	Dans le comblement	D					
309	M1	5, US 1297	Dans le comblement	D					
399	M1	16, US 1364	Dans le comblement	D					
39	M1	44, US 1016	Dans une céramique	E					
70	M1	38, US 3052	Sous la chaussure	9					
383	M1	22, US 1475							
383	M2	25, US 1539							
	M1	28							
	M1	30							
584	M1	39, US 1962	Près de la tête	3					
369	M1	43, US 1249							
602	M1	45, US 3407	Contre le vase ossuaire	E					
364	M1	45bis, US 1849							
60	M1	37A, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M2	37B, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M3	37C, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M4	37D, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M5	37E, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M6	37F, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
60	M7	37G, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M8	37H, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
60	M9	37I, US 3011	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
61	M10	37J, US 3012	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche				
79	M1	19, US 1355	Dans le comblement, dans un élément en matériau périssable?	D					
217	M1	32	Avec le mobilier	E					
217	M2	33, US 2028	Avec le mobilier	E					
242	M1	3, US 1238	Avec le mobilier, au chevet	A					
242	M2	4, US 1238	Avec le mobilier, au chevet	A					
389	M1	7, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M2	8, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M3	9, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M4	10, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M5	11, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M6	12, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M7	13, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M8	14, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M9	15, US 1330	Avec le mobilier	E					
389	M10	18, US 1330	Avec le mobilier	E					
394	M1	21, US 1469	Sur le fond de la tombe, le long du tibia gauche	8	Gauche				
396	M1	6	Sur le fond de la tombe, entre les façades	8	Centre				

D.16 Louvres (Val-d'Oise, F) « ZAC du Parc »

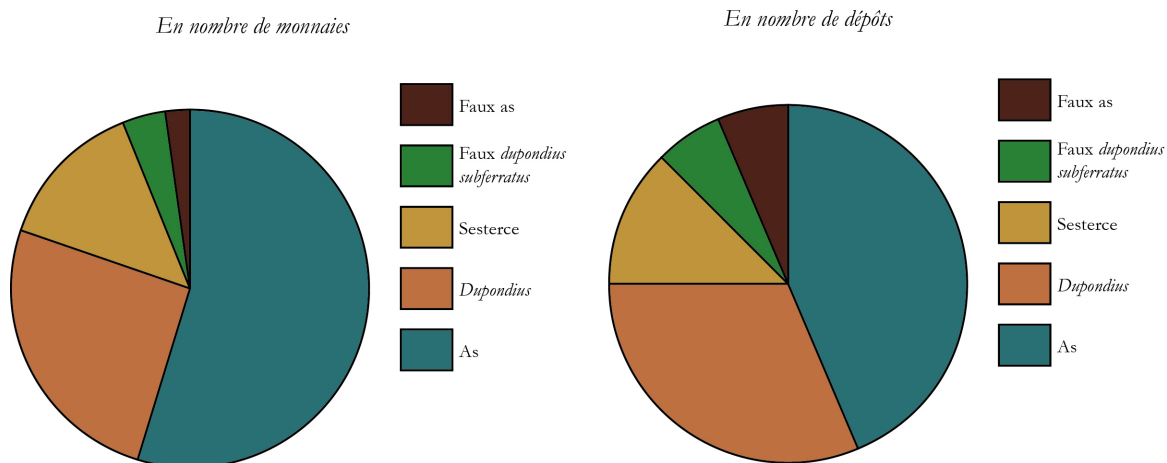
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
410	M1	24	En avant de la cage thoracique ou de l'abdomen, près de la main gauche	7	Gauche				
534	M1	35, US 2422	Sur le fond, près de la tête	3					
549	M1	36, Us 2706	Sur l'abdomen	4					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

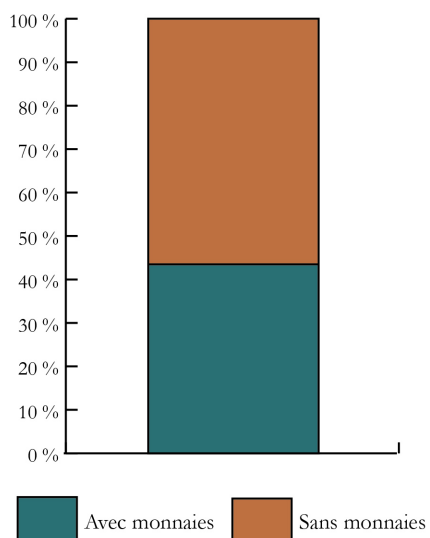
D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

Sépultures secondaires à crémation du Haut-Empire

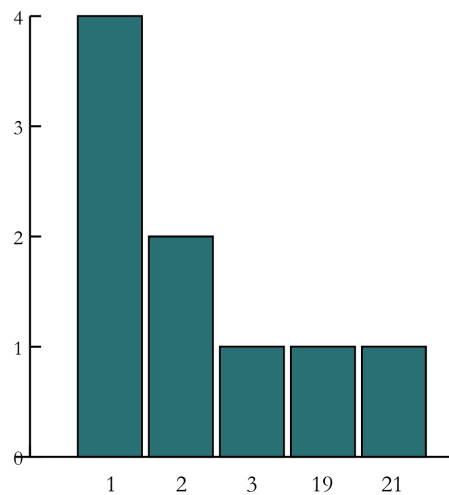
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

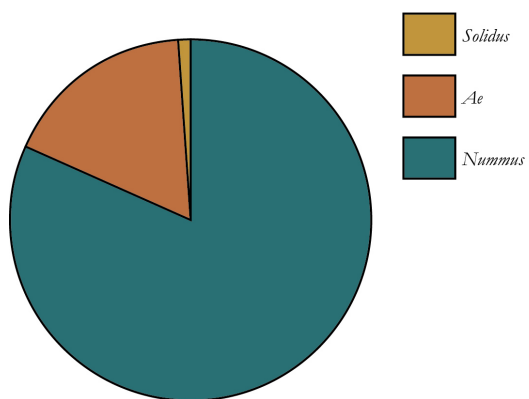


D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

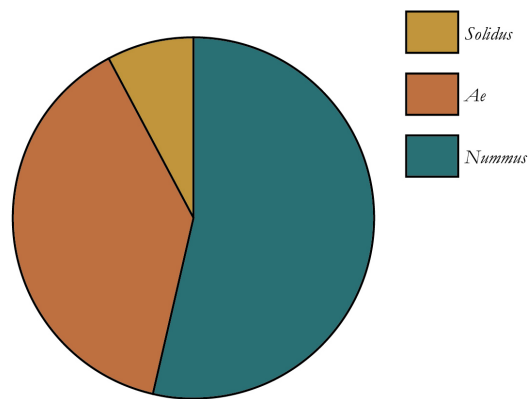
Inhumations tardo-antiques

Types monétaires

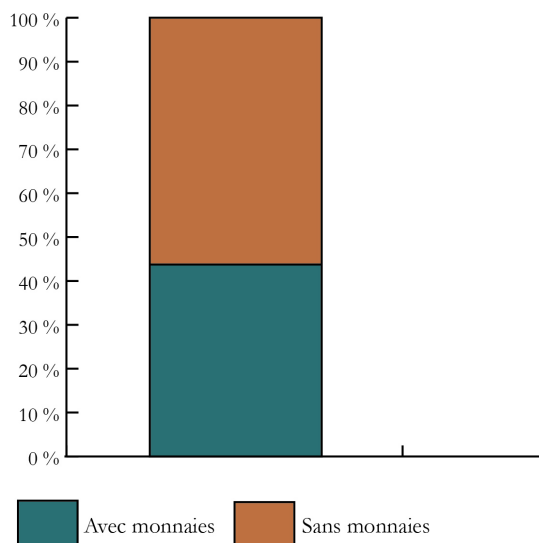
En nombre de monnaies



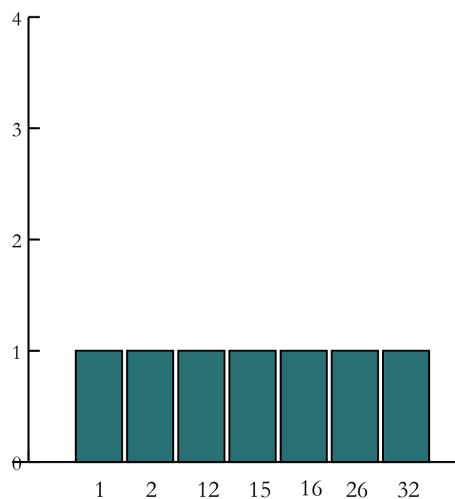
En nombre de dépôts



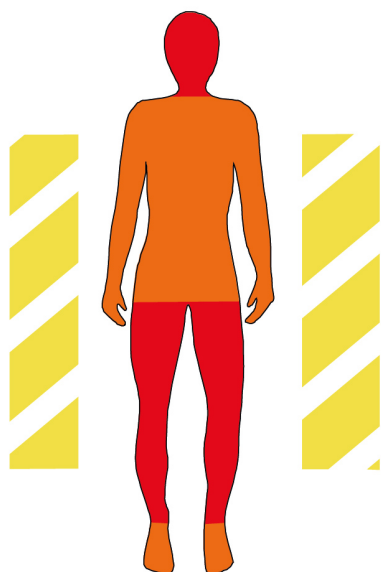
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

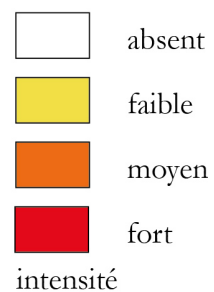


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	26,32 %
Buste et membres sup.	10,53 %
Bassin	10,53 %
Mains	10,53 %
Membres inf.	21,05 %
Pieds	10,53 %
Hors cercueil, en partie centrale	5,26 %
À distance du défunt	5,26 %



D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
427	3	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
429	21	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
420	1	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
428	19	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
430	0	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
432	0	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
250	0	Crémation	Tombe « à hypogée »	1		1a-2d		
50	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
51	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
55	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
53	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
45	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
46	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
41	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
409	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
382	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
262	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
263	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
270	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
271	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
272	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
273	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
274	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	1a-2d			
124	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
177	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
445	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
444	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
443	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
155	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
448	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
447	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
446	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d		
117	2	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Enfant	Indéterminé
157	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	Adulte	Féminin
436	12	Inhumation	Inhumation			3c-4d	Adulte	Masculin ?
437	15	Inhumation	Inhumation			3c-4d	Adulte indéterminé	Indéterminé
438	26	Inhumation	Inhumation			3c-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
439	16	Inhumation	Inhumation			3c-4d	Adulte indéterminé	Indéterminé
440	32	Inhumation	Inhumation			3c-4d	Adulte indéterminé	Indéterminé

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
427	M1	427/ US 222 PO 29	Ae	6,28	Faux as	Imitation de Claude I	Minerve 6	Atelier irrégulier			8
427	M2	427/M2	Ae	10,52	As	Néron	Victoria 10	Lyon	65	RIC 473, 475 ou 477	6
427	M3	427/M1	Ae	12,16	Dupondius	Vespasien	Fortuna 2b	Lyon	77-78	RIC 1215; GIARD 79	1-2
429	M1	M4 (couche a)	Ae	7,07	As	Auguste ou Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	9-14		9-10
429	M2	M15 (couche b)	Ae	8,37	As	Auguste <i>divus</i> sous Tibère	Autel 1d	Rome	15/16-37	RIC 81; BARRAN-DON et alii, RN 2010, p.149-173	7-8
429	M3	M20B (couche b)	Ae	10,35	As	Néron	Victoria 10	Lyon	65	RIC 474, 476 ou 478	2
429	M4	M14 (couche b)	Ae	26,52	Sesterce	Vespasien	Princes	Lyon	71	RIC 1133 (R2); GIARD 23	6-7/3
429	M5	M19 (couche b)	Ae	10,78	Dupondius	Vespasien	Pax 10	Lyon	71-72	RIC 1143-1144 ou 1191	6-7
429	M6	M12 (couche a)	Ae	23,52	Sesterce	Vespasien	Roma 2	Rome	71-78	RIC 190, 815 ou 994	8
429	M7	M18 (couche b)	Ae		Dupondius	Vespasien	Pax 10	Lyon	72	RIC 1191; GIARD 68	7-8
429	M8	M3 (couche a)	Ae		Dupondius	Vespasien	Felicitas 1a	Lyon	73	RIC 581	4-5/5-6
429	M9	M20A (couche b)	Ae		Dupondius	Vespasien	Victoria 10	Lyon	77-78	RIC 1225; GIARD 86	4
429	M10	M17 (couche b)	Ae		As	Vespasien	Aigle 5	Lyon	77-78	RIC 1237; GIARD 93	4-5
429	M11	M2 (couche a)	Ae		As	Vespasien	Victoria 7	Lyon	77-78	RIC 1241 GIARD 96	2-3
429	M12	M10 (couche a)	Ae		Dupondius	Titus César sous Vespasien	Securitas 2	Lyon	77-78	RIC 1265 (R)	5-6
429	M13	M1 (couche a)	Ae		As	Titus	Génie 1a	Rome	80-81	RIC 228	4-5
429	M14	M11 (couche a)	Ae		As	Auguste <i>divus</i> sous Titus	Autel 1d	Rome	80-81	RIC 454	3
429	M15	M13 (Couche centrale)	Ae		As	Domitien	Moneta	Rome	86	RIC 492 (AVGVST) ou 493 (AVGVSTI)	3/2

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
429	M16	M6 (couche a)	Ae		As	Domitien	<i>Fortuna 2a</i>	Rome	90-91	<i>RIC 707</i>	0
429	M17	M8 (couche a)	Ae		As	Domitien	<i>Fortuna 2a</i>	Rome	90-91	<i>RIC 707</i>	0
429	M18	M9 (couche a)	Ae		As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	90-91	<i>RIC 708</i>	0-1
429	M19	M7 (couche a)	Ae		As	Domitien	<i>Virtus 4</i>	Rome	90-91	<i>RIC 709</i>	1
429	M20	M5 (couche a)	Ae		Sesterce	Domitien	Jupiter 1	Rome	92-94	<i>RIC 751</i>	0-1
429	M21	M16 (couche b)	Ae		As	Néron ?	Indéterminé	Atelier indéterminé	?		?
420	M1	F. 420, sd 210 PO 15	Ae		As	Trajan	<i>Victoria 10</i>	Rome	Janvier- octobre 100	<i>RIC 417; BMC 740-742; MIR 14, n° 82a</i>	2-3/1-2
428	M1	56 (amas D1)	Ae		As	Domitien	<i>Fortuna ou Moneta</i>	Rome	87	<i>RIC 544 ou 546-547</i>	7-8
428	M2	55 (amas D1)	Ae		Sesterce	Domitien	Empereur/ <i>Victoria</i>	Rome	90-91	<i>RIC 703</i>	8-9/10
428	M3	73 (amas D2)	Fe/Ae		Faux <i>dupondius subferratus</i>	Imitation de Trajan	<i>Annona</i>	Rome	[108-110]	Cf. <i>MIR 14, n° 324 (dupondius)</i> ou 325 (as)	
428	M4	63 (amas D2)	Fe/Ae		Faux <i>dupondius subferratus</i>	Indéterminée	Indéterminé	Atelier irrégulier	?		
428	M5	20 (amas D3)	Ae		As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	90-91	<i>RIC 708</i>	2
428	M6	76 (amas D3)	Ae		As	Domitien	<i>Virtus 1</i>	Rome	92-96	<i>RIC 757 ou 810</i>	
428	M7	80 (amas D3)	Ae		As	Trajan	<i>Victoria 10</i>	Rome	98-102	<i>MIR 14, n° 33a à 113a.</i>	7
428	M8	82 (amas D3)	Ae		Sesterce	Trajan	<i>Pax 8</i>	Rome	98-103	<i>MIR 14, n° 58a à 155a</i>	6-7
428	M9	83 (amas D3)	Ae		As	Trajan	Indéterminé	Rome	98-103		6-7?
428	M10	77 (amas D3)	Ae		As	Trajan	<i>Victoria 10</i>	Rome	100	<i>RIC 417; BMC 740-742; MIR 14, n° 82a.</i>	5
428	M11	19 (amas D3)	Ae		Sesterce	Trajan	<i>Victoria 12a</i>	Rome	104-107	<i>RIC 528; BMC 813-814; MIR 14, n° 204cB1</i>	6
428	M12	79 (amas D3)	Ae		As	Trajan	<i>Roma 9</i>	Rome	106-107	<i>MIR 14, 252b ou 252c; BMC 925-926</i>	4-5
428	M13	94 (amas D3)	Ae		<i>Dupondius</i>	Trajan	Empereur 13	Rome	116-117	<i>MIR 14, n° 586v; RIC 676; BMC 1052-1054</i>	0-1

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
428	M14	78 (amas D3)	Ae		<i>Dupondius</i>	Hadrien	<i>Salus</i> 1	Rome	127-128	BMC 1327 et pl. 82, 5; HILL 1970, n° 336 ou 340	0-1
428	M15	81 (amas D3)	Ae		As	Hadrien	<i>Salus</i> 8	Rome	128	BMC – cf. 1380 var et p. 448, note 1380 = CO-HEN 371; HILL 1970, n° 371	0-1
428	M16	99 (amas D4)	Ae		<i>Dupondius</i>	Domitien cé-sar sous Titus ou Domitien auguste	Minerve 7a	Rome	80-82	RIC Titus 345 ou Domitien 107/108	9
428	M17	98 (amas D4)	Ae		As	Domitien	Indéterminé	Rome	81-96		9-10?
428	M18	108 (amas D4)	Ae		<i>Dupondius</i>	Trajan	<i>Fortuna</i> 7	Rome	108-110	MIR 14, n° 330bC; RIC 502b	4-5
428	M19	100 (amas D4)	Ae		Sesterce	Trajan	basilique ul-pienne	Rome	112-114	MIR 14, n° 464v; RIC 616a	3
50	M1		Ae		As	Hadrien		Rome	125-138	HILL 1970, portrait M ou L	9
51	M1	Inci 51 PO 123	Ae		As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	<i>Aeternitas</i>	Rome	Après 141		8-9
51	M2	Inci 51, céram. n° 6, PO 122	Ae		As	Marc Aurèle ou Lucius Verus	Indéterminé	Rome	161-169		9-10
55	M1	F 55, berme n° inv. 21	Ae		<i>Dupondius</i>	Hadrien	Indéterminé	Rome	125-138		9
55	M2	F 55 1/2 ouest, démontage 1, OI 1.20	Ae		<i>Dupondius</i>	Indéterminée	Indéterminé	Rome			?
117	M1	F 117 US 1 1/2 E, monnaie 3	Ae	4,43	<i>Nummus</i>	Maximin Daia	Génie 1c	Trèves	Fin 309-début 313	RIC 845a; DEPEYROT, Numéraire gaulois, p. 43	0
117	M2	F 117 US 1 monnaie 2	Ae	3,35	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>Sol</i> 4	Atelier miné	313-318		?

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
157	M1	St 157 monnaie 6	Ae	3,93	Nummus	Constantin I	Sol 4	Ostie	312-313	RIC 85 (officine P non attestée)	2
436	M1	436/25	Au		Solidus	Constantin I	Empereur/Sol	Antioche	Fin 324-début 325	RIC 49 et pl. 23, n° 49 (= Glasgow, autres coins, césure COMI/II); DEPEY-ROT 1995, p. 147, n° 41/3 "à confirmer"	0
436	M2	436/33	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Rome	330	RIC 331	0-1
436	M3	436/30	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Rome	330		?
436	M4	436/127	Ae		Nummus	Constance II César	GE2	Arles	330/1		0
436	M5	436/29	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	330		0-1
436	M6	436/27	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Atelier miné	330/7		
436	M7	436/26	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Lyon	330/5		0-1
436	M8	436/24	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	333/4		0
436	M9	436/20	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	334		0
436	M10	436/21	Ae		Nummus	Delmatius	GE1	Atelier miné	336/7		0
436	M11	436/126	Ae		Ae	Imitation de GE2	GE2	Atelier irrégulier	[330-335]		0
436	M12	436/125	Ae		Ae	Imitation d'Urbs Roma	Urbs Roma	Atelier irrégulier	[330-337]		0-1
437	M1	437/31	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	330-333		2
437	M2	437/23	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Lyon	330-335		0
437	M3	437/26	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier miné	330-336		?
437	M4	437/33	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	331-333		0-1
437	M5	437/29	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	333		0-1/0
437	M6	437/27	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	331-333		?

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
437	M7	437/36	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	331-333		0
437	M8	437/35	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	334		1
437	M9	437/25	Ae		Nummus	Constantin I	GE2	Siscia	334-335		0-1/0
437	M10	437/40	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	335		0-1
437	M11	437/32	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	335		0-1
437	M12	437/28	Ae		Nummus	Constantin II césar ou Constance II césar	GE1	Lyon	336		0
437	M13	437/34	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-340]		?
437	M14	437/30	Ae		Ae	Imitation de Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier irrégulier	[330-337]		?
437	M15	437/24	Ae		Ae	Imitation de Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier irrégulier	[330-337]		?
438	M1	438/65/11	Ae		Nummus	Maximien Her- cule	Génie Ia	Londres	300-303		6-7/4
438	M2	438/65/9	Ae		Nummus	Galère Maxi- mien	Génie Ic	Héraclée	311		1-2
438	M3	438/46	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	330-331		2/0
438	M4	438/49	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	330-331		0-1
438	M5	438/66/6	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	330-331		?
438	M6	438/65/12	Ae		Nummus	Constantin II césar	GE2	Nicomédie	330-335		0-1/0
438	M7	438/66/2	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Nicomédie	330-335		0
438	M8	438/55	Ae		Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	331-333		2-3
438	M9	438/45	Ae		Nummus	Constantin II césar	GE2	Arles	333-334		0-1

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
438	M10	438/43	Ae		Nummus	Constantin II César	GE2	Arles	333-334		1/0-1
438	M11	438/53	Ae		Nummus	Constance II César	GE2	Trèves	334		0-1
438	M12	438/66/4	Ae		Nummus	Empereur indéterminé	GE1	Arles	336-340		0
438	M13	438/54	Ae		Nummus	Empereur et atelier indéterminés	GE1	Atelier miné	336-340		0
438	M14	438/52	Ae		Nummus	Empereur et atelier indéterminés	GE1	Atelier miné	336-340		0-1
438	M15	438/44	Ae		Nummus	Empereur indéterminé	GE1	Lyon	337-338		?
438	M16	438/47	Ae		Nummus	Empereur indéterminé	GE1	Arles	338-339		?
438	M17	438/40	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		?
438	M18	438/48	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		0
438	M19	438/66/7	Ae		Nummus	Constance II	Victoriae auggq nn	Atelier miné	341-348		?
438	M20	438/50	Ae		Nummus	Constant	Victoriae auggq nn	Trèves	341-342		?
438	M21	438/51	Ae		Nummus	Constant	Victoriae auggq nn	Trèves	342-343		0
438	M22	438/66/5	Ae		Nummus	Empereur indéterminé	Victoriae auggq nn	Trèves	342-343		0
438	M23	438/41	Ae		Nummus	Constantin I	Victoriae auggq nn	Trèves	344-346		0-1
438	M24	438/66/3	Ae		Nummus	Constantin I	Victoriae auggq nn	Trèves	346-348		0

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
438	M25	438/42	Ae		Nummus	Empereur indé-terminé	Victoriae auggq nn	Trèves	346-348		?
438	M26	438/66/1	Ae		Nummus	Constance II	Couronne 1	Atelier oriental indéterminé	347-348		1
439	M1	439/3	Ae		Ae	Imitation de Providentiae caess	Porte de camp	Atelier irrégulier	[324-330]		1-2
439	M2	439/12	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Lyon	330-331		0-1
439	M3	439/16	Ae		Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier indéterminé	336-337		?
439	M4	439/13	Ae		Nummus	Helena	Pax 1b	Trèves	336-337		1-2
439	M5	439/15	Ae		Ae	Imitation de GE2	GE2	Atelier irrégulier	[330-336]		0-1
439	M6	439/6	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		?
439	M7	439/10	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		?
439	M8	439/4	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		0-1
439	M9	439/14	Ae		Ae	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-341]		0-1
439	M10	439/7	Ae		Ae	Imitation de Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier irrégulier	[330-336]		1
439	M11	439/2	Ae		Ae	Imitation Indéterminée		Atelier irrégulier	[330-360]		?
439	M12	439/11	Ae		Nummus	Constant	Victoriae auggq nn	Atelier indéterminé	341-348		0-1
439	M13	439/8	Ae		Nummus	Empereur et atelier indéterminés	Victoriae auggq nn	Atelier indéterminé	341-348		0-1

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
439	M14	439/1	Ae		Nummus	Empereur et atelier indéterminés	Victoriae auggq nn	Atelier miné	341-348		?
439	M15	439/9	Ae		Nummus	Constant	Victoriae auggq nn	Trèves	346-348		0-1
439	M16	439/5	Ae		Ae	Imitation de Victoriae dd auggq nn		Atelier irrégulier	[341-348]		0
440	M1	440/59	Ae		Nummus	Constantin I César	Génie Ic	Trèves	307		0-1
440	M2	440/32	Ae		Nummus	Licinius I	Génie Ib	Londres	314-315		2-3
440	M3	440/21	Ae		Nummus	Constantin I	Autel 2	Londres	321-322		0-1
440	M4	440/13	Ae		Nummus	Constantin II César	Autel 2	Trèves	322-323		2-3
440	M5	440/10	Ae		Nummus	Crispus sous Constantin I	Autel 2	Londres	322-323		0-1
440	M6	440/58	Ae		Nummus	Constantin I	Couronne 1	Ticinum	322-325		1-2
440	M7	440/48	Ae		Nummus	Constantin I	Victoria/captif 2	Trèves	323-324		0-1
440	M8	440/29	Ae		Nummus	Constantin I	porte de camp	Trèves	324-329		0-1
440	M9	440/20	Ae		Nummus	Constantin I	porte de camp	Trèves	327-329		0-1
440	M10	440/16	Ae		Nummus	Constantin I	porte de camp	Trèves	327-329		0
440	M11	440/19	Ae		Nummus	Constance II César	porte de camp	Trèves	327-329		1
440	M12	440/28	Ae		Nummus	Constance II César	porte de camp	Arles	328-329		1
440	M13	440/56	Ae		Ae	Imitation de Virtus augg	porte de camp	Atelier irrégulier	[318-329]		0
440	M14	440/9	Ae		Nummus	Constantin I	GE2	Arles	330-331		0
440	M15	440/45	Ae		Nummus	Constance II César	GE2	Arles	330-331		0

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
440	M16	440/12	Ae	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier miné	330-336		0
440	M17	440/31	Ae	Nummus	Constantin I	GE2	Lyon	330-331		0/1
440	M18	440/52	Ae	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Lyon	330-331		0
440	M19	440/18	Ae	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	330-331		0
440	M20	440/17	Ae	Nummus	Constantin I	GE2	Trèves	330-331		0
440	M21	440/57	Ae	Nummus	Constance II cé- sar	GE2	Trèves	330-333		0
440	M22	440/51	Ae	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	330-331		0
440	M23	440/49	Ae	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Lyon	331		0
440	M24	440/50	Ae	Nummus	Constantin I	GE2	Lyon	331		0
440	M25	440/47	Ae	Nummus	Constantin I	GE2	Trèves	331-333		0
440	M26	440/15	Ae	Nummus	Constantin II césar	GE2	Trèves	331-333		0
440	M27	440/14	Ae	Nummus	Constantin II césar	GE2	Trèves	331-333		0
440	M28	440/53	Ae	Nummus	Constantin II césar	GE2	Trèves	331-333		0
440	M29	440/46	Ae	Nummus	Constantin II césar	GE2	Trèves	331-333		0-1
440	M30	440/8	Ae	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	331-333		0-1
440	M31	440/54	Ae	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	331-333		0-1
440	M32	440/30	Ae	Ae	Imitation de Constantinopo- lis	Constantinopolis	Atelier irrégulier	[330-336]		0/1
45	M1	Inci 45, surface, PO 4	Ae	Dupondius	Trajan	Indéterminé	Rome	98-103		9-10
262	M1	Fosse 262 sur- face, PO 1	Ae	As	Hadrien	Fides 5b	Rome	126		5-6

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
427	M1	427/ US 222 PO 29	Dans les escaliers	D			brûlée		
427	M2	427/M2	Dans l'amas	12		Revers vers le haut	brûlée		
427	M3	427/M1	Dans l'amas	12		Revers vers le haut	Non brûlée		Petits fragments de charbon de bois collés sur le droit uniquement
429	M1	M4 (couche a)	Sur l'amas osseux (sur le coffret?)	13		Revers vers le haut	Brûlée		
429	M2	M15 (couche b)	Sur l'amas osseux (sur le coffret?)	13		Revers vers le haut	brûlée		
429	M3	M20B (couche b)	Sur l'amas osseux (sur le coffret?)	13		Revers vers le haut	Brûlée		
429	M4	M14 (couche b)	Sur l'amas osseux (sur le coffret?)	13		Droit vers le haut	Non brûlée		
429	M5	M19 (couche b)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M6	M12 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Non brûlée		
429	M7	M18 (couche b)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Non brûlée		
429	M8	M3 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M9	M20A (couche b)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M10	M17 (couche b)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Non brûlée		
429	M11	M2 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Non brûlée		
429	M12	M10 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
429	M13	M1 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Non brûlée		
429	M14	M11 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M15	M13 (Couche centrale)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M16	M6 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M17	M8 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Non brûlée		
429	M18	M9 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
429	M19	M7 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M20	M5 (couche a)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
429	M21	M16 (couche b)	Haut de l'amas osseux			?	Brûlée et fondue		
420	M1	F. 420, sd PO 15	Non localisée	ind.					
428	M1	56 (amas D1)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
428	M2	55 (amas D1)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Non brûlée		
428	M3	73 (amas D2)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
428	M4	63 (amas D2)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée ?		
428	M5	20 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	État indéterminé		
428	M6	76 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
428	M7	80 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée ?		
428	M8	82 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Non brûlée		
428	M9	83 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
428	M10	77 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
428	M11	19 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée ?		
428	M12	79 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée et pliée		
428	M13	94 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée et fondue		
428	M14	78 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	État indéterminé		
428	M15	81 (amas D3)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée et fondue		
428	M16	99 (amas D4)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
428	M17	98 (amas D4)	Haut de l'amas osseux			Revers vers le haut	Brûlée		
428	M18	108 (amas D4)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée		
428	M19	100 (amas D4)	Haut de l'amas osseux			Droit vers le haut	Brûlée et fondue		
50	M1	1					Fortement brûlée		
51	M1	Incl 51 PO 123				Droit vers le haut	Non brûlée	Percée	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
51	M2	Inci 51, céram. n° 6, PO 122				Droit vers le haut	Non brûlée	Percée	
55	M1	F 55, berme n° 1 inv. 21	1				Fortement brûlée		
55	M2	F 55 1/2 ouest, démontage 1, OI 1.20	1				Fortement brûlée		
117	M1	F 117 US 1 1/2 E, monnaie 3	Non localisée	ind. 1					
117	M2	F 117 US 1 monnaie 2	Non localisée	ind.			Brûlée?		
157	M1	St 157 monnaie 6	Entre les fémurs, dans un amas de matière organique au fond de la fosse	8		Droit vers le haut	Brûlée		
436	M1	436/25	Le long du tibia	8	Droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
436	M2	436/33	Près du crâne	3		Droit vers le haut	Brûlée		
436	M3	436/30	Dans la main	7	Droite	Droit vers le haut	Brûlée		
436	M4	436/127	Près de l'épaule	6		Revers vers le haut	Non brûlée		
436	M5	436/29	Dans la main	7	Droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
436	M6	436/27	Près du genou	8	Gauche	Droit vers le haut	Brûlée		
436	M7	436/26	Sous le pied	9	Gauche	Droit vers le haut	Brûlée		
436	M8	436/24				Revers vers le haut	Non brûlée		
436	M9	436/20	Dans une céramique	E		Droit vers le haut	Non brûlée		Dans une céramique
436	M10	436/21	Dans une céramique	E		Revers vers le haut	Non brûlée		Dans une céramique
436	M11	436/126	Le long du tibia	8	Droite	Revers vers le haut	Non brûlée		
436	M12	436/125	Dans une céramique	E		Revers vers le haut	Non brûlée		Dans une céramique
437	M1	437/31	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Non brûlée		

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
437	M2	437/23	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
437	M3	437/26	Posée sur le crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée	Emballée dans du tissu à trame fine (0,35 mm) et régulière (lin ?)	Les fibres débordent sur la tranche (à 11h/12h par rapport à l'avant), montrant que la pièce était bien emballée et pas simplement posée sur le tissu
437	M4	437/33	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
437	M5	437/29	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
437	M6	437/27	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Brûlée		
437	M7	437/36	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche	Revers vers le haut	Non brûlée		
437	M8	437/35	À gauche de la jambe gauche au niveau du genou	8	Gauche	Droit vers le haut	Brûlée		
437	M9	437/25	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
437	M10	437/40	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
437	M11	437/32	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Droit vers le haut	Brûlée ?		
437	M12	437/28	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Brûlée ?		
437	M13	437/34	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Brûlée		
437	M14	437/30	Autour et parmi les fragments du crâne	3		Revers vers le haut	Brûlée ?		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage		Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
				Localisation	Latéralisation				
437	M15	437/24	Au centre du thorax	4	Centre	Revers vers le haut	Brûlée		
438	M1	438/65/11	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M2	438/65/9	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M3	438/46	sur et autour du crâne	3		Revers vers le haut	Non brûlée	Limée	
438	M4	438/49	sur et autour du crâne	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M5	438/66/6	à l'ouest du bassin	5		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M6	438/65/12	à l'ouest du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M7	438/66/2	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M8	438/55	au niveau du pied gauche	9		Revers vers le haut	Non brûlée		
438	M9	438/45	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M10	438/43	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M11	438/53	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M12	438/66/4	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M13	438/54	au niveau du pied gauche	9		Revers vers le haut	Non brûlée		
438	M14	438/52	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M15	438/44	au niveau du pied gauche	9		Revers vers le haut	Non brûlée		
438	M16	438/47	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M17	438/40	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M18	438/48	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M19	438/66/7	au niveau du pied gauche	9		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M20	438/50		ind.		Droit vers le haut	Brûlée		
438	M21	438/51		ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M22	438/66/5		ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M23	438/41	Angle sud-est			Revers vers le haut	Non brûlée		
438	M24	438/66/3	Angle nord-ouest			Droit vers le haut	Non brûlée		
438	M25	438/42	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
438	M26	438/66/1	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Non brûlée		

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
439	M1	439/3	au niveau des membres inférieurs	9		Revers vers le haut	Brûlée		
439	M2	439/12	au niveau des membres inférieurs	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
439	M3	439/16	au niveau des membres inférieurs	9		Revers vers le haut	Brûlée		
439	M4	439/13	au niveau des membres inférieurs	9		Droit vers le haut	Non brûlée		
439	M5	439/15	au niveau des membres inférieurs	9		Revers vers le haut	Non brûlée		
439	M6	439/6	au niveau des membres inférieurs	9		Revers vers le haut	Non brûlée		
439	M7	439/10	au niveau des membres inférieurs	9		Revers vers le haut	Brûlée		
439	M8	439/4	près de la tête	3		Sur la tranche	Non brûlée		
439	M9	439/14	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Droit vers le haut	Brûlée	Alignement	
439	M10	439/7	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Droit vers le haut	Non brûlée	Alignement	
439	M11	439/2	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Revers vers le haut	Brûlée?	Alignement	
439	M12	439/11	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Droit vers le haut	Brûlée	Alignement	
439	M13	439/8	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Revers vers le haut	Non brûlée	Alignement	
439	M14	439/1	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Revers vers le haut	Brûlée	Alignement	
439	M15	439/9	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Droit vers le haut	Non brûlée	Alignement	
439	M16	439/5	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B		Revers vers le haut	Non brûlée	Alignement	
440	M1	440/59	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut		Fragment de tissu conservé au revers	
440	M2	440/32	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Brûlée?		
440	M3	440/21	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut	Brûlée?		
440	M4	440/13	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut	Brûlée		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
440	M5	440/10	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M6	440/58	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M7	440/48	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M8	440/29	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M9	440/20	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M10	440/16	Au niveau de la main	7		Droit vers le haut	Brûlée?		
440	M11	440/19	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M12	440/28	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Brûlée		
440	M13	440/56	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut		Ensermée dans un anneau	Fibres végétales
440	M14	440/9	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M15	440/45	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Brûlée?		
440	M16	440/12	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M17	440/31	Au niveau de la tête	3		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M18	440/52	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M19	440/18	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M20	440/17	Au niveau de la tête	3		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M21	440/57	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M22	440/51	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut			Bois au dr.
440	M23	440/49	Au niveau de la main	7		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M24	440/50	Au niveau du bassin	5		Revers vers le haut	Non brûlée		
440	M25	440/47	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M26	440/15	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M27	440/14	Au niveau du bassin	5		Revers vers le haut	Brûlée		
440	M28	440/53	Au niveau du bassin	5		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M29	440/46		ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M30	440/8		ind.		Revers vers le haut	Non brûlée		

D.17 Marquion (Pas-de-Calais, F) « Le Mont-des-Trois-Pensées »

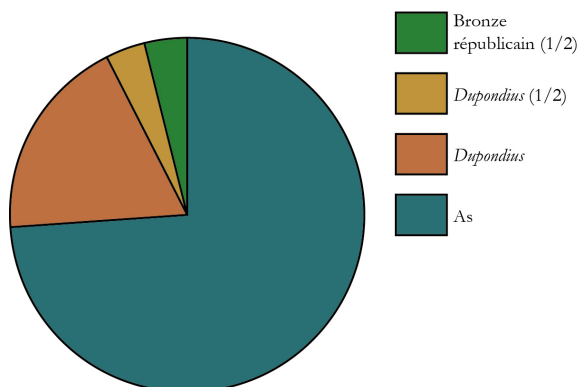
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
440	M31	440/54		ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
440	M32	440/30		ind.		Droit vers le haut	Non brûlée		
45	M1	Inci 45, surface, PO 4							
262	M1	Fosse 262 sur- face, PO 1							

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

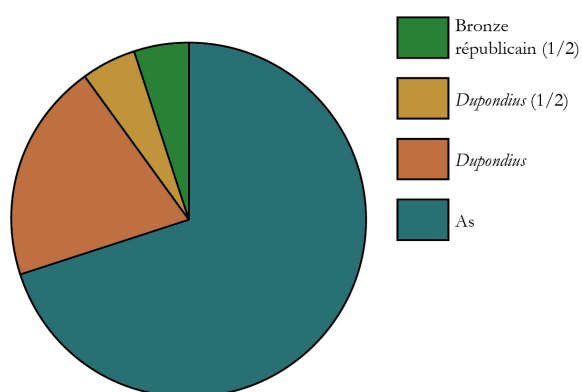
D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

Types monétaires

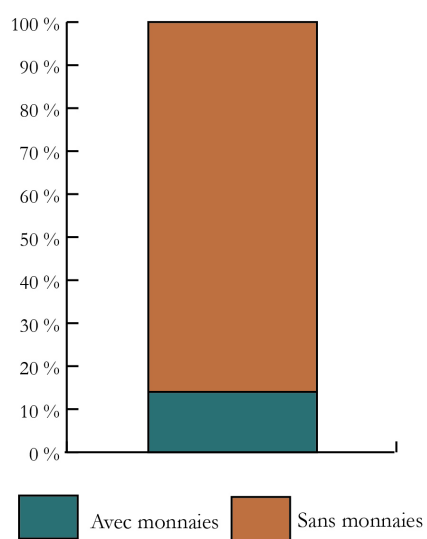
En nombre de monnaies



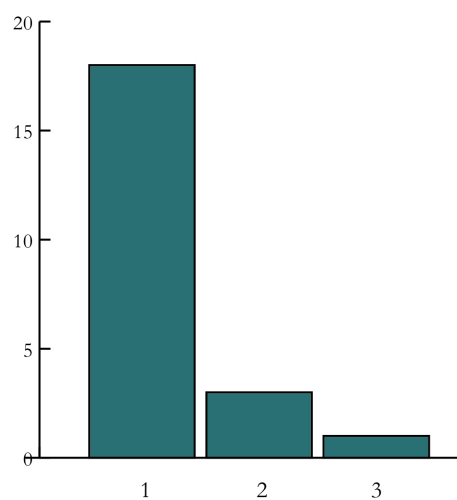
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
12	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
18	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
19	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
21	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
22	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
23	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase V-VI	1d-3a		
24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
25	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
31	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II	-1d-1a		
36	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
40	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
41	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
42	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
43	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
45	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
46	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III-V	1b-2a		
47	0	Crémation						
49	0	Crémation						
61	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
62	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
63	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-2a		
64	0	Crémation						

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
66	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
67	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III-IV	1b-1c		
68	0	Crémation						
69	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
70	0	Crémation						
71	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
73 (13-16)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
74 (13-15)	0	Crémation						
75 (13-14)	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
77	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	phase V	1d-2a		
78	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
79	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
80	0	Crémation						
82	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
84	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
86	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
87	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
88	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
89	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
90	0	Crémation						
91	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
92	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
93	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
95	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
97	1	Crémation						
106	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase I	LT		
116	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase I	LT		

D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
119	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
120	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
123	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase I	LT		
125	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
126	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
127	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
128	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
129	0	Crémation						
130	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
131	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
133	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
134	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
138	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
139	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
140	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
141	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
142	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II	-1d-1a		
146	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-III	-1d-1b		
147	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-III	-1d-1b		
148	0	Crémation						
149	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
194	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
217	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
218	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
219	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
220	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
223	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
224	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
225	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
231	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
232	0	Crémation						
233	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
234	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III	1b-1c		
235	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase I/II	-1d-2a		
236	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
237	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-V	-1d-2a		
239	0	Crémation						
241	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
242	0	Crémation						
249	0	Crémation						
251	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
252	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
257	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II	-1d-1a		
259	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
260	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
261	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
262	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
263	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV-V	1b-2a		
266	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
267	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
268	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
271	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
273	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
276	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		

D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
278	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
281	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
287	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
288	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
289	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
291	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
292	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
294	0	Crémation						
295	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III	1b-1c		
296	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-V	-1d-2a		
297	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV-V	1b-2a		
300	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III	1b-1c		
301	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
303	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
304	0	Crémation						
305	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
306	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
307	0	Crémation						
308	0	Crémation						
309	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
310	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
311	0	Crémation						
312	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
318	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
320	1	Crémation						
323	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II-VI	-1d-3a		
324	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
325	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
326	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
328	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II	-1d-1a		
329	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		
330	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
331	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
332	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
333	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
334	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
336	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase III	1b-1c		
339	0	Crémation						
340	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
341	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
342	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase IV	1b-1c		
343	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
357	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
362	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase II	-1d-1a		
400	0	Crémation						
401	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
402	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
403	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V	1d-2a		
55 INH	0	Inhumation						
248 INH	0	Inhumation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase VI	2b-3a		
103	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase V-VI	1d-3a		

D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
22	M1	1	Ae	7,39	As	Trajan	<i>Pietas</i> 6	Rome	98	MIR 14/28a ou 46Ha	6-7
23	M1	2	Ae	9,13	As	Hadrien	Minerve 6	Rome	126	BMC 1337 var (buste), p. 437, note 1337 = CO- HEN 298; HILL 325	0-1
77	M1	3	Ae	10,55	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	65	RIC 475	5-6
78	M1	4 (A)	Ae	8,59	Ae	Imitation d'Auguste	Autel de Lyon	Lyon	[27av. J.-C. 14 ap.]	Prototype : RIC 233.	9
78	M2	5 (D)	Ae	9,93	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	66	RIC 546; WCN 598; GIARD 224	3
78	M3	6 (C)	Ae	10,08	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	66	RIC 543/605; WCN 593; GIARD 228	0-1
79	M1	7	Ae	13,19	<i>Dupondius</i>	Trajan	<i>Abundantia/ Se- curitas</i>	Rome	Janvier- octobre 100	BMC 735-736; MIR 14/67b.	9-10
82	M1	8	Ae	10,02	As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	90/1	RIC 708	1
84	M1	9	Ae	11,31	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Autel	Rome	142	BMC 1464 et pl. 35, n° 6 (revers); HILL 422.	3
97	M1	10	Ae	9,64	<i>Dupondius</i> (1/2)	Octave et Cé- sar	Proue	Vienne	36 av. J.-C.	RPC 517	5/3
120	M1	11 (A)	Ae	9,96	<i>Dupondius</i>	Titus César sous Vés- pasien	Autel	Lyon ou Rome	73-78		9/10
120	M2	12 (B)	Ae	10,96	<i>Dupondius</i>	Domitien	Indéterminé	Rome	81-96		10
127	M1	13 (B)	Ae	4,85	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon	7-3 av. J.-C. ou 9-14 apr. J.-C.		?
127	M2	14 (A)	Ae	7,96	As	Néron	Temple 2	Rome	66	RIC 538-539	8?
141	M1	15	Ae	9,13	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	3 av. J.-C.	RIC 230; GIARD 73	2

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
241	M1	16	Ae	[13,13]	As	Hadrien	Salus 3a	Rome	126	BMC 1348 et pl. 83, n° 3 (revers); HILL 277.	0
257	M1	17	Ae	9,44	Ae (1/2)	Sextus Pompée	Janus/Proue	Atelier indéterminé en Sicile	Après 45 av. J.-C.	CRAWFORD 479/1; RPC I, 671	7-8
257	M2	18	Ae	10,91	As	Tibère sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12-14 apr. J.-C.	RIC 245	4
259	M1	19	Ae	10,16	As	Domitien	Moneta	Rome	86	RIC 493	6
261	M1	20	Ae	9,78	As	Domitien	Virtus 1	Rome	88-89	RIC 650	7/9
273	M1	21	Ae	11,22	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	7-3 av. J.-C.	RIC 230; GIARD 73	2-3
281	M1	22	Ae	11,09	Dupondius	Trajan	Indéterminé	Rome	98-100		10
289	M1	23	Ae	9,37	As	Néron	Temple 2	Rome	66	RIC 347	3
306	M1	24	Ae	10,22	As	Vespasien	Spes 1	Rome	76	RIC 894	8-9
312	M1	25	Ae	9,22	As	Trajan	Spes 1	Rome	109-110	MIR 14/340 a (?) ou 340 bC	7-8
320	M1	26	Ae	12,49	Dupondius	Néron et Drusus César sous Caligula	Princes à cheval	Rome	37-38	RIC 34	0
362	M1	27	Ae	10,35	As	Antonin le Pieux	Britannia	Rome	154-155	BMC 1971-1977 et pl. 48, n° 18 (revers)	

D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
22	M1	1	Dans l'amas osseux	12			Fortement brûlée		
23	M1	2	Urne d, centre amas osseux, à plat	12			Brûlée		Charbons de bois collés à la surface
77	M1	3	Dans vase a (urne)	12			Brûlée		
78	M1	4 (A)	Dans l'urne 1 (pot biconique en terre nigra). Elles étaient disposées de biais mais n'étaient pas mélangées aux ossements				Brûlée	Non mélangée aux ossements	
78	M2	5 (D)	Idem monnaie précédente				Brûlée	Non mélangée aux ossements	
78	M3	6 (C)	Idem monnaie précédente				Non brûlée	Non mélangée aux ossements	
79	M1	7	Vase 5 (dem. 4)				Brûlée (légèrement)		
82	M1	8	Dans le comblement de la fosse	D			Brûlée?		
84	M1	9	Sous le gobelet en céramique n° 4, entre céramique 1 et 2	E			Non brûlée	Sous un gobelet	
97	M1	10	Dans le comblement de la fosse	D			Brûlée (légèrement)		
120	M1	11 (A)	Dans l'urne	12			Brûlée		Les monnaies (n° 11-12) proviennent de l'urne 1 (vase globulaire). Elles étaient mélangées aux ossements : elles ont été trouvées placées de biais, vers la paroi de l'urne. Un bol caréné se trouvait placé dans l'urne, déposé sur les ossements
120	M2	12 (B)	Dans l'urne	12			Brûlée		Idem monnaie précédente

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
127	M1	13 (B)	Dans le comblement de la fosse	D			Fortement brûlée		Monnaie fortement brûlée, en partie fondue à l'avant
127	M2	14 (A)	Dans le comblement de la fosse	D			Non brûlée		Monnaie fortement brûlée, avec début de fonte de l'épiderme.
141	M1	15	Dans le comblement de la fosse	D			Non brûlée		
241	M1	16	À plat sur le fond du vase 2 (assiette en sigillée drag 31)	E			Non brûlée	Emballée dans du tissu, sur une céramique	Un fragment de tissu (18 x 25 mm), à trame fine et régulière, est collé à l'avant, en oblique (de 11h à 5h). La diagonale est peut-être constituée par le bord de la pièce de tissu; celui-ci est en partie rabattu sur la tranche de la monnaie qui était donc partiellement enveloppée
257	M1	17	Dans le comblement de la fosse	D			Non brûlée		
257	M2	18	Dans le comblement de la fosse	D			Non brûlée		
259	M1	19	Dans l'urne (vase g)	12			Brûlée?		Dans la partie inférieure de l'amas d'ossements, près de la paroi de l'urne tronconique e
261	M1	20	Dans l'urne (vase m)	12			Brûlée		
273	M1	21					Non brûlée		
281	M1	22	Dans l'urne (vase 7, position verticale, fond céram)	11			Brûlée		
289	M1	23	Dans le comblement de la fosse	D			Brûlée		
306	M1	24	Dans l'urne (tronconique 1)	12			Brûlée		
312	M1	25	Dans l'urne (urne globulaire 1 en céramique commune)	12			Brûlée		

D.18 Marquion (Pas-de-Calais, F) « L'Épine »

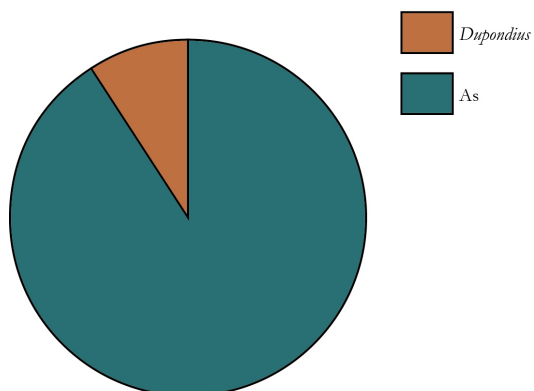
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
320	M1	26	Dans la partie centrale du remplis- sage de la sépulture installée dans le fond de la fosse				Non brûlée		
362	M1	27	Dans la partie supérieure de la tombe	F			Non brûlée		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

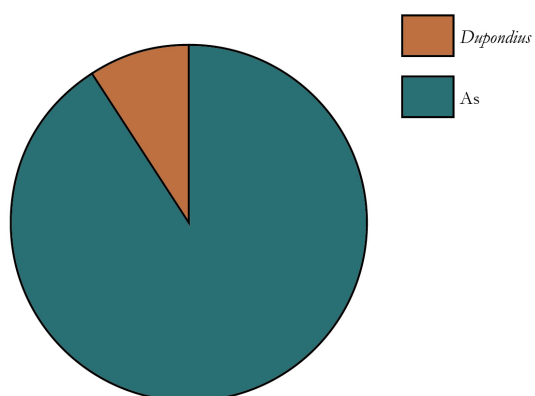
D.19 Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux »

Types monétaires

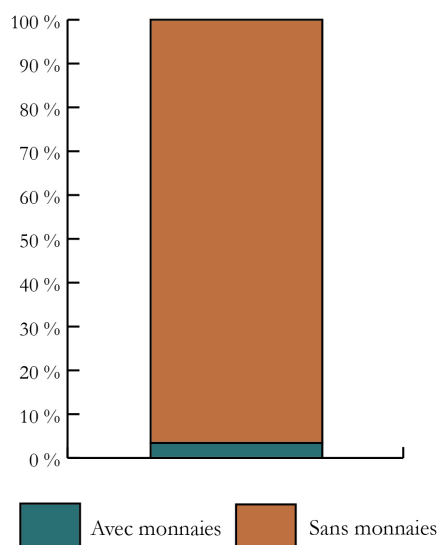
En nombre de monnaies



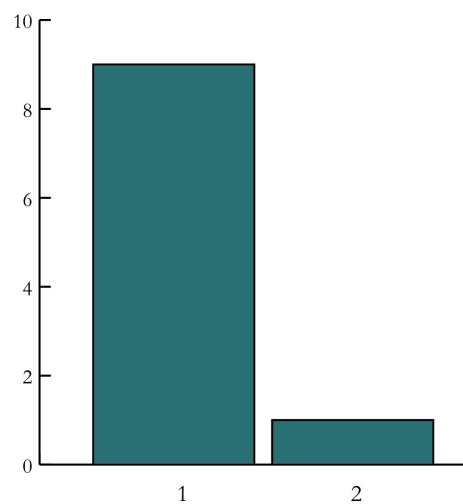
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.19 Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 62-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-1d	immature	Indéterminé
St. 95-02	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	adulte jeune	Indéterminé
St. 100-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	Adulte	Indéterminé
St. 107-01	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	6		2a-2d	1 nourrisson + 1 infans I + 1 infans II + 1 juvenis + 1 adulte jeune + 1 adulte mature	Indéterminé
St. 112-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	Adulte	Indéterminé
St. 156-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-1d	adulte mature	Indéterminé
St. 92	1	Crémation	épardage	1			indéterminé	
Ens 104	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)			2a-2d	adulte jeune	Indéterminé
St. 162-01	1	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1		2a-2d	adulte mature	Masculin
St. 224-01 / 225-01	3	Crémation	Tombe-bûcher	1		2a-2b	Adulte	Indéterminé
St. 243-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-1d	immature	Indéterminé
St. 245-01	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2b	Adulte	indéterminé
St. 247	1	Néant	Dépôt de mobilier	0		1c-2b		
St. 249	1	Inhumation	Inhumation remaniée	1			Adulte	Indéterminé
St. 254	3	Inhumation	Inhumation en cercueil	1		3a-3b	30-40	Masculin

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 62-01	M1	10303	Ae	non pesé	As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	85	<i>RIC</i> 303	4
St. 95-02	M1	20158	Ae	non pesé	As	Trajan	<i>Victoria</i> 10	Rome	98-99	<i>RIC</i> 402	4
St. 100-01	M1	20118	Ae	non pesé	As	Trajan	<i>Victoria</i> 10	Rome	98-100	<i>RIC</i> 417	4
St. 107-01	M1	20057	Ae	non pesé	<i>Dupondius</i>	Trajan	<i>Abundantia</i> 1	Rome	98-99	<i>RIC</i> 398	6
St. 107-01	M2	20058	Ae	non pesé	As	Trajan	<i>Vexillum</i> 2	Rome	103-111	<i>RIC</i> 582	4
St. 112-01	M1	10736	Ae	non pesé	As	Hadrien	<i>Salus</i> 8	Rome	125-128	<i>RIC</i> 669c	4
St. 162-01	M1	10978	Ae	non pesé	As	Trajan	<i>Victoria</i> 2	Rome	116	<i>RIC</i> 675	6
St. 224-01 / 225-01	M1		Ae	non pesé	As	Néron	Temple 2	Lyon	64-66		
St. 224-01 / 225-01	M2		Ae	non pesé	As	Auguste sous Tibère	<i>divus</i>				
St. 224-01 / 225-01	M3		Ae	non pesé	As ou <i>dupondius</i>	Indéterminée					
St. 243-01	M1	20366	Ae	non pesé	As	Faustine II sous Marc Aurèle		Rome			8
St. 245-01	M1	20548	Ae	non pesé	As	Trajan	<i>Victoria</i> 10	Rome	98-100		6
St. 247	M1	11550	Ae	non pesé	As	Empereur et at- lier indéterminés					
St. 249	M1	11556	Ae	non pesé	As	Empereur et at- lier indéterminés					
St. 156-01	M1	10985	Ae	non pesé	As	Faustine II sous Marc Aurèle	<i>Laetitia</i> 3	Rome	161-176		6
St. 92	M1	10800	Ae	non pesé	As	Commode	<i>Fortuna</i> 2a	Rome			6
Ens 104	M1	10669	Ae	non pesé	As	Indéterminé		Rome			
St. 254	M1	11604	Ae	non pesé	As	Marc Aurèle	Tibre	Rome	164-165	<i>RIC</i> 1142	6
St. 254	M2	11576	Ae	non pesé	As	Sévère Alexandre	Mars 2a	Rome	227	<i>RIC</i> 456c	4
St. 254	M3	11579	Billon	non pesé	Antoninien	Valérien	<i>Concordia</i>	Rome	253-259		6

D.19 Metz (Moselle, F) « 84, 86 Avenue André Malraux »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
-------------	---------------	-------	-------	-------	-------------------	-----------------------	-------------------	---------	-----------------	-------------------	-------

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face appari- tion	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 62-01	M1	10303	Parmi les ossements	12					
St. 95-02	M1	20158	Parmi les ossements	12					
St. 100-01	M1	20118	Parmi les ossements	12					
St. 107-01	M1	20057	Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
St. 107-01	M2	20058	Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
St. 112-01	M1	10736	Parmi les ossements	12					
St. 162-01	M1	10978	Dans le comblement	D					
St. 224-01 / 225-01	M1		Dans la couche charbonneuse du bû- cher	15			Brûlée	Empilement?	
St. 224-01 / 225-01	M2		Dans la couche charbonneuse du bû- cher	15			Brûlée	Empilement?	
St. 224-01 / 225-01	M3		Dans la couche charbonneuse du bû- cher	15			Brûlée	Empilement?	
St. 243-01	M1	20366	Dans l'urne, parmi les ossements	12					
St. 245-01	M1	20548	Parmi les ossements	12					
St. 247	M1	11550	Indéterminé	ind.			Brûlée		
St. 249	M1	11556	Indéterminé	ind.					
St. 156-01	M1	10985							
St. 92	M1	10800							
Ens 104	M1	10669							
St. 254	M1	11604	Aux pieds	9					
St. 254	M2	11576	Aux pieds	9					
St. 254	M3	11579	Aux pieds	9					

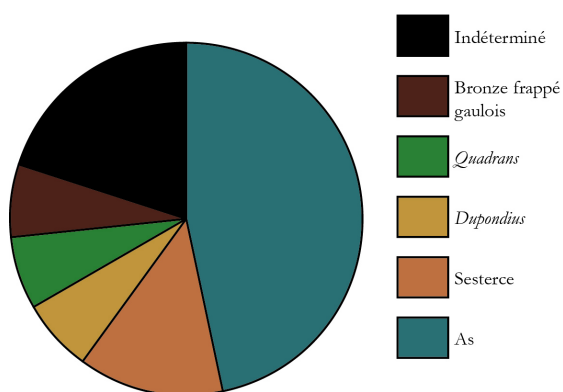
D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches gräberfeld »

D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.)

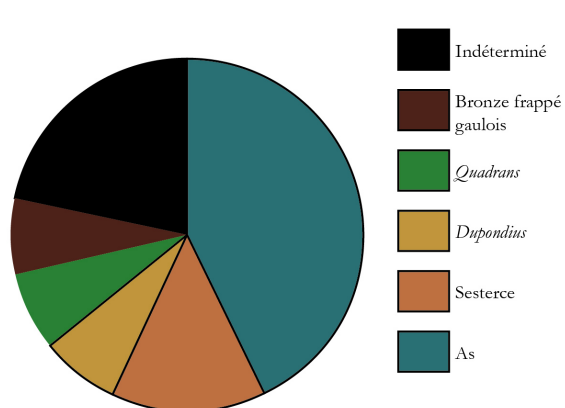
Sépultures secondaires à crémation

Types monétaires

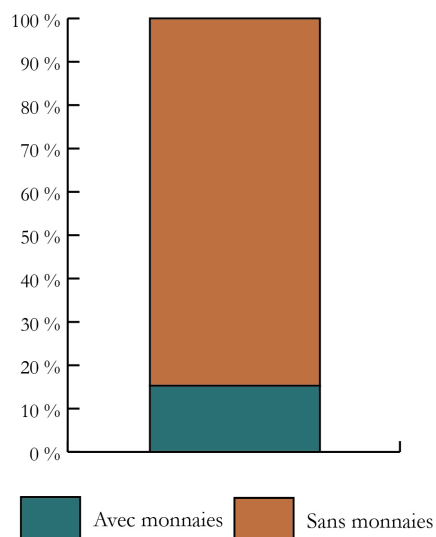
En nombre de monnaies



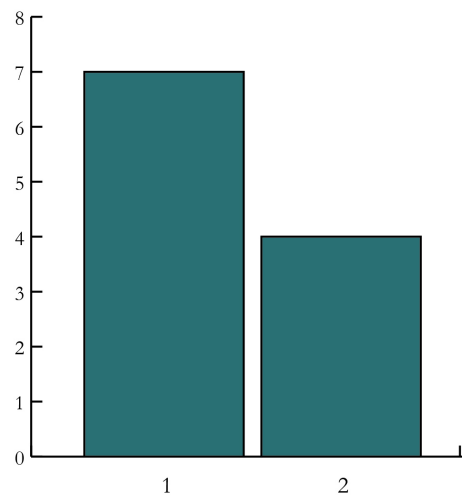
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

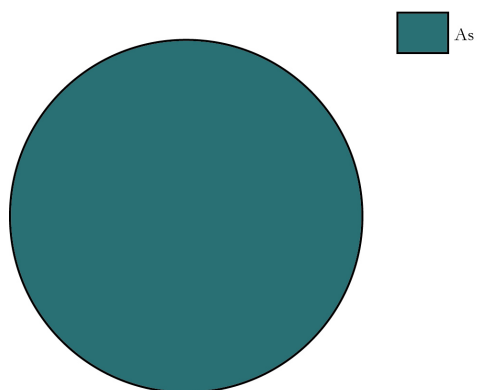


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

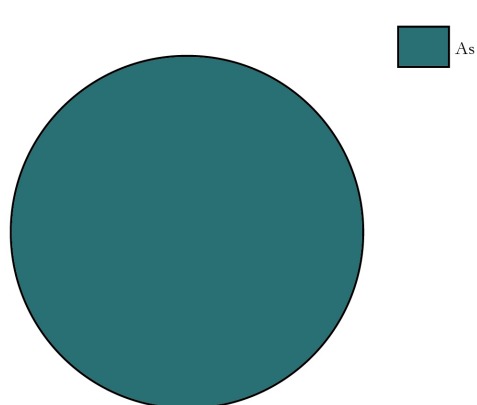
Structures primaires à crémation

Types monétaires

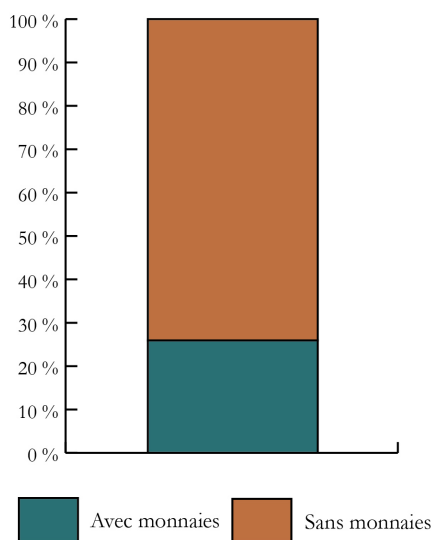
En nombre de monnaies



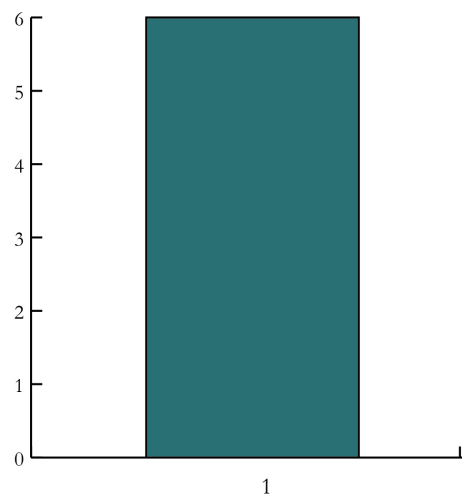
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



**D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches
gräberfeld »**

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 1	2	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 2	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1a-2d		
St. 3	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 4	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 5	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1a-2d		
St. 6	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 7	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 8	1	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 10	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 11	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 12	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 13	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 14	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 15	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 16	2	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 17	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 18	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 19	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 20	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 21	0	Crémation	indéterminé	1		1a-2d		
St. 22	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 23	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 24	0	Crémation	Dépot en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 25	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 26	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 27	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 28	1	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 29	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 30	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 31	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 33	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 34	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 35	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 36	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 37	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 38	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 39	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 40	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 41	0	Crémation						
St. 42	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 43	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 44	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 45	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 46	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 47	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 48	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 49	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 50	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 51	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 52	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		

**D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches
gräberfeld »**

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 53	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 54	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 55	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 56	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 57	0	Crémation				1a-2d		
St. 58	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 59	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1a-2d		
St. 60	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 61	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 62	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 63	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 64	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 65	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 66	1	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 67	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		
St. 68	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 69	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 70	1	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 71	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 72	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 73	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 74	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 75	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 76	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 77	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 78	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 79	0	Crémation	Dépôt en ossuaire et résidus de crémation (brandschüttungsgrab)	1		1a-2d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 80	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 81	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 82	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)			1a-2d		
St. 83	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 84	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 85	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 86	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 87	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 88	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 89	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 90	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 91	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 92	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 93	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 94	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 95	0	Crémation						
St. 96	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 97	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 98	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 99	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 100	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 101	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 102	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 103	0	Crémation	Sépulture primaire à crémation (bustum)	1		1a-2d		
St. 104	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		
St. 105	0	Crémation	Fosse à ossements dispersés et résidus de crémation (brandgrubengrab)	1		1a-2d		
St. 106	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-2d		

**D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches
gräberfeld »**

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 107	0	Crémation	Fosse à cendre	1		1a-2d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 1	M1		Ae		As	Vespasien ou Titus		Rome			
St. 1	M2		Ae		Ae	Indéterminé			I ^{er} siècle		
St. 3	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Nerva		Rome	96-97	<i>RIC</i> 55 et suivants	
St. 7	M1		Ae		As	Auguste : monétaire M. Maecilius Tullus	SC	Rome		<i>RIC</i> 435	
St. 8	M1		Ae		<i>Quadrans</i>	Domitien-Antonin	Pétase/Caducée	Rome		<i>RIC Anonym quadrantes groupe IX, Mercury</i> 32	
St. 11	M1		Ae		Bronze frappé	ATTUATUQUES : bronze type AVAVCIA				LT 8868 ; SCHEERS 217, classe II	
St. 11	M2		Ae		Ae	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			
St. 16	M1		Ae		As	Imitation de Claude I		Atelier irrégulier		prototype : <i>RIC</i> 66	
St. 16	M2		Ae		Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Pax</i> 2	Rome	139	<i>RIC</i> 547	
St. 27	M1		Ae		As	Domitien César sous Titus ou Domitien auguste	Minerve 6	Rome	80-81 ou 81-82	<i>RIC</i> 237-242 ou <i>RIC</i> 170	
St. 28	M1		Ae		As	Indéterminé			I ^{er} siècle		
St. 35	M1		Ae		As	Auguste : monétaire Ch. Piso	SC	Rome	15 av. J.-C.	<i>RIC</i> 322	forte
St. 35	M2		Ae		As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	2 av. J.-C.-14 apr. J.-C.	<i>RIC</i> 360	
St. 38	M1		Ae		As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	90-91 ou 92-94	<i>RIC</i> 395 ou 408	
St. 49	M1		Ae		As	Indéterminé			I ^{er} siècle		
St. 52	M1		Ae		As	Domitien	<i>Virtus</i> 4	Rome	86-96	<i>RIC</i> 340	
St. 58	M1		Ae		As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	90-91	<i>RIC</i> 395	
St. 63	M1		Ae		Ae	Indéterminé					
St. 66	M1		Ae		As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon ou Rome		<i>RIC</i> 332	

**D.20 Moers-Asberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, All.) « nördliches
gräberfeld »**

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 70	M1		Ae		Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Annona</i> 11	Rome	157-158	<i>RIC</i> 981	
St. 77	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Vespasien	<i>Securitas</i> 2	Rome	71	<i>RIC</i> 479	
St. 80	M1		Ae		As	Hadrien	<i>Salus</i> 9	Rome	125-128		

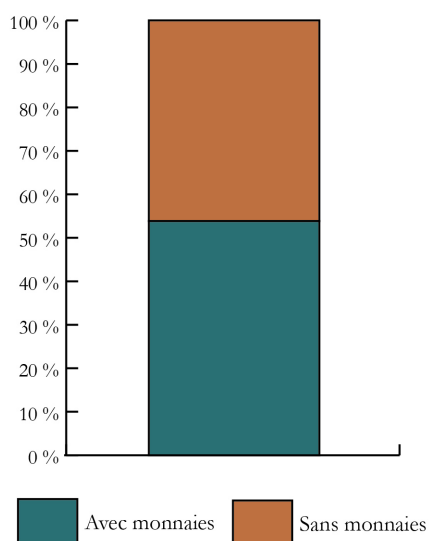
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

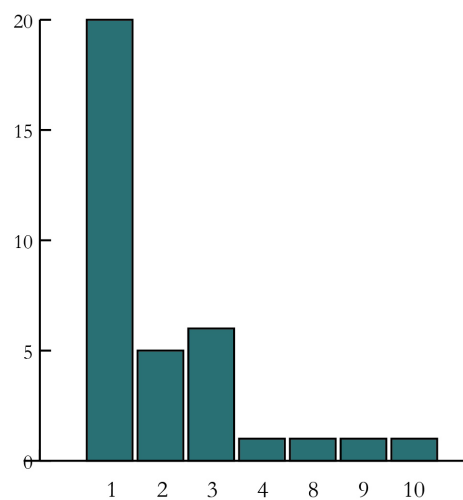
Types monétaires



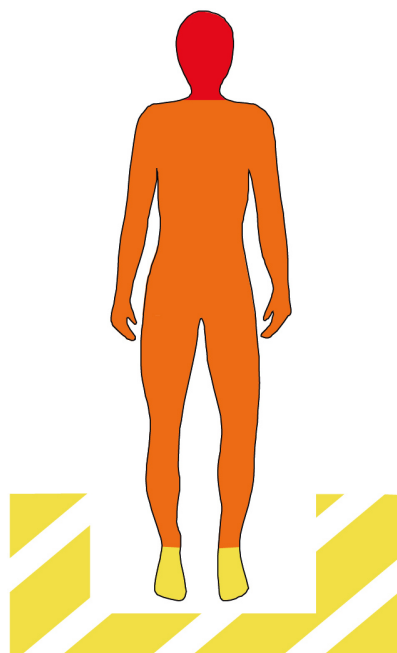
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

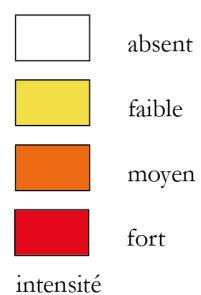


D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	31,11 %
Buste et membres sup.	15,56 %
Bassin	13,33 %
Mains	13,33 %
Membres inf.	13,33 %
Pieds	8,89 %
Hors cercueil aux pieds	4,44 %



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1116	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
1129	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	20-40	indéterminé
1138	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	40-60	Féminin ?
1139	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	15-19	indéterminé
1151-1	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	Féminin
1151-2	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	20-40	Masculin ?
1175	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1	Indet	Indet	1-4	indéterminé
1180	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	60	indéterminé
1195	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	60	Féminin ?
1197	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
1201	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	20-40	Masculin ?
2001	1	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2002	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	indéterminé	indéterminé
2003	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	40-60	Féminin
2004	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	indéterminé
2005	1	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	15-19	indéterminé
2006	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	40-60	Féminin ?
2007	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	40-60	Féminin ?
2008	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	20-40	indéterminé
2009	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	5-9	indéterminé
2011	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	60	Masculin
2012	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	indéterminé	Féminin ?
2014	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1	Phase 3-5 de la nécropole		5-9	indéterminé
2015	10	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	indéterminé	indéterminé
2017	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	60	indéterminé

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2018	8	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	Masculin ?
2020	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	indéterminé	indéterminé
2021	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	40-60	Féminin ?
2024	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	20-40	indéterminé
2025	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	5-9	indéterminé
2026	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
2027	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	indéterminé	indéterminé
2028	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	40-60	Masculin ?
2029	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	indéterminé	Masculin ?
2031	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	20-40	Masculin ?
2033	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	40-60	indéterminé
2035	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
2036	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	indéterminé	indéterminé
2037	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	indéterminé	indéterminé
2038	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	indéterminé	indéterminé
2039	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	Féminin ?
2040	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	indéterminé
2042	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	indéterminé	indéterminé
2044	3	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	5-9	indéterminé
2045	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2-3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
2046	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	indéterminé	indéterminé
2047	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	40-60	Masculin ?
2049	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	60	indéterminé
2050	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	indéterminé	indéterminé
2051	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
2052	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	40-60	indéterminé
2053	4	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	5-9	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2054	2	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	Masculin ?
2055	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	10-14	indéterminé
2056	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	indéterminé
2057	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	indéterminé	indéterminé
2058	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	1-4	indéterminé
2059	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	40-60	Féminin ?
2060	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	40-60	indéterminé
2061	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	15-19	Féminin ?
2063	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	indéterminé	Féminin ?
2065	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	indéterminé
2066	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	4b	indéterminé	Féminin ?
2067	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	40-60	Masculin ?
2068	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	indéterminé	Masculin ?
2069	9	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	indéterminé	indéterminé
2070	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Indet	Indet	5-9	indéterminé
2071	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	40-60	Masculin ?
2074	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	40-60	Masculin
2075	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2076	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	40-60	Masculin ?
2077	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2079	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2080	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2081	1	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	20-40	Féminin ?
2083	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	indéterminé	indéterminé
2084	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé
2088	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 5 de la nécropole	5a	indéterminé	indéterminé
2089	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet	indéterminé	indéterminé

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
2090	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1	Phase 3 de la nécropole	4c-4d	1-4	indéterminé
2091	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	40-60	Masculin ?
2092	1	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	indéterminé	indéterminé
2094	3	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	4c	10-14	indéterminé
2095	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 4 de la nécropole	4d	indéterminé	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
1138	M1	Ae	2,06	<i>Nummus</i>	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Lyon	mi-fin 331	<i>RIC</i> VII, Lyon, n° 257	2-3
1151	M1	Ae	1,92	<i>Nummus</i>	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Trèves	mi 331-début 333	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 529	2
1151	M2	Ae	2,25	<i>Nummus</i>	Constantin II césar	Porte de camp	Trèves	fin 325-début 327	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 455 ou, n° 479	2
1151	M3	Ae	3,72	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>Sol</i> 4	Lyon	fin 311-début 313	<i>RIC</i> VII, Lyon, n° 5	5
1151	M4	Ae	0,93	<i>Nummus</i>	Constantin I	Indéterminé	Atelier miné	318-324		-
1193	M1	Ae (cuivre rouge)	0,99	Ae	Imitation de <i>Victoria</i> Auggg	<i>Victoria</i> 2	Atelier irrégulier	[383-402]		-
1193	M2	Ae	1,17	<i>Aes</i> 4	Indéterminée	<i>Salus</i> reipubli- cae	Aquilée	388-393		2
1197	M1	Ae (cuivre rouge)	0,62	Ae	Imitation de <i>Fel Temp</i> <i>Reparatio</i> au cavalier	<i>Fel Temp Repa- ratio</i> au cavalier	Atelier irrégulier	[355-365]		-
1197	M2	Ae (cuivre rouge)	1,57	Ae	Imitation de <i>Fel Temp</i> <i>Reparatio</i> au cavalier	<i>Fel Temp Repa- ratio</i> au cavalier	Atelier irrégulier	[355-365]		1-2
2001	M1	Ae	2,17	<i>Aes</i> 3	Valens	<i>Securitas reipu- blicae</i>	Atelier miné	364-378	<i>RIC</i> IX,	4
2003	M1	Ae	1,16	Antoninien	Claude II	Jupiter 2a	Rome	268-270 (série II ou III)		8
2005	M1	Ae	1,35	<i>Aes</i> 3	Valentinien I	<i>Securitas reipu- blicae</i>	Atelier miné	364-375		-
2009	M1	Ae	2,3	<i>Aes</i> 3	Valentinien I	<i>Gloria Romano- rum</i>	Arles	364-367	<i>RIC</i> IX, Arles, n° 7, IV(b)	4

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2015	M1	115	Ae	2,4	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Arles	mi 330-mi 331	RIC VII, Arles, n° 344	1
2015	M2	116	Ae	1,39	Nummus	Constant	GE1	Trèves	mi 340-mi 341	RIC VIII, Trèves, n° 111	1
2015	M3	117	Ae	2,78	Nummus	Constance II César	GE2	Trèves	335	RIC VII, Trèves, n° 558	2
2015	M4	118	Ae	2,17	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	mi 331-début 333	RIC VII, Trèves, n° 529	8
2015	M5	119	Ae	1,31	Nummus	Helena	Pax 1b	Trèves	338-mi 340	RIC VIII, Trèves, n° 78 ; DEPEYROT	0/2
2015	M6	120	Ae (cuivre rouge)	2,21	Nummus	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-340]		1
2015	M7	121	Ae	2,14	Nummus	Constantin I	GE2	Trèves	mi 330-mi 331	RIC VII, Trèves, n° 537	0
2015	M8	122	Ae	2,6	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	333	RIC VII, Trèves, n° 548	2
2015	M9	126	Ae	11,3	Dupondius	Hadrien	Indéterminé	Atelier miné	117-138		10
2015	M10	168	Ae	1,6	Nummus	Théodora	Pietas romana	Atelier miné	336-340		2
2017	M1	208	Ae	1,95	Antoninien	Claude II	Jupiter 2a	Rome	268-270 (série II ou III)		6
2018	M1	182	Ae (cuivre rouge)	1,26	Nummus	Imitation de GE2	GE2	Atelier irrégulier	[330-333]	RIC VII, Trèves, n° 521 ou 528 ou 540	2
2018	M2	186	Ae (cuivre rouge)	0,75	Nummus	Imitation de GE1	GE1	Atelier irrégulier	[336-337]		3
2018	M3	187	Ae	2,18	Nummus	Constantin II césar	GE2	Trèves	334	RIC VII, Trèves, n° 550	6
2018	M4	188	Ae	1,94	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Lyon	mi à fin 331	RIC VII, Lyon, n° 257	-/0

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2018	M5	201	Ae (cuivre rouge)	0,72	Ae	Imitation de <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Atelier irrégulier	[355-365]		-
2018	M6	203	Ae	2,59	Nummus	Constantinopolis	Constantinopolis	Trèves	335	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 563	0
2018	M7	204	Ag	2,99	Denier	Clodius Albinus	Minerve 8	Rome	194-195	<i>RIC</i> IV, partie I, n° 7 var.	7
2018	M8	205	Ae	1,56	Nummus	Constantin II ou Constance II	<i>GE1</i>	Trèves	338	<i>RIC</i> VIII, Trèves, n° 70, 71, 72	1-2
2020	M1	166A	Ae	2,82	Nummus	Constantin II César	<i>Autel 2</i>	Lyon	321-début 323	<i>RIC</i> VII, Lyon, n° 148	1
2020	M2	166B	Ae	2,24	Nummus	Fausta Constantin	sous <i>Spes reipublica</i>	Trèves	324-326	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 460 ou 466 ou 484	0/4
2020	M3	166C	Ae	2,3	Nummus	Constantin II César	<i>GE2</i>	Arles	330-336		3
2027	M1	280	Ae	2,21	Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Lyon	367-375	<i>RIC</i> IX	5
2028	M1	347	Ae	0,74	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			10
2028	M2	348	Ae	0,7	Ae	Imitation radiée	Indéterminé	Atelier irrégulier			3
2028	M3	349	Ae	2,25	Nummus	Constantin II César	<i>GE2</i>	Trèves	mi 331-début 333	<i>RIC</i> IX, Trèves, n° 527 ou 520	3-4
2031	M1	325	Ae	2,28	Antoninien	Claude II	<i>Victoria 7</i>	Rome	268-270 (série III)		5
2031	M2	326	Ae	1,49	Nummus	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Trèves	mi 331-début 333	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 529?	6/4
2031	M3	327	Ae	2,69	Nummus	<i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Lyon	334-335	<i>RIC</i> VII, Lyon, n°	6
2033	M1	401	Ae	1,93	Aes 3	Indéterminée	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné	364-378		-

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure	
2035	M1	456	Ae (cuivre rouge)	1,41	Ae	Imitation de <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Constantinople	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Atelier irrégulier	[355-365]	-
2037	M1	532	Ae	1,68	Nummus	Constantinople	Trèves	mi 330-mi 331	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 543	3/1	
2038	M1	595	Ae	1,59	Aes 3	Constant	Phénix 2	348-350	<i>RIC</i> VIII, n° 231-236 ou, n° 92-94	2	
2039	M1	474	Ae	5,62	Aes 1	Magnence	Christe	début 353-10 aout 353	Atelier indéterminé	1-2	
2039	M2	475	Ae	9,39	Aes 1	Magnence	Christe	début 353-10 aout 353	Atelier indéterminé	5/10	
2040	M1	513	Ae	0,87	Nummus	Empereur et atelier indéterminés	<i>GEI</i>	336-341	Atelier indéterminé	-	
2040	M2	1319	Ae	1,08	Nummus	Empereur et atelier indéterminés	<i>GEI</i>	336-341	Atelier indéterminé	2	
2044	M1	480A	Ae	4,38	Aes 2 léger	Constant	<i>Fel Temp Reparatio</i> à la hutte	mi 348-mi 349	Lyon	<i>RIC</i> VIII, Lyon, n° 85	0
2044	M2	480B	Ae	3,91	Aes 2 léger	Constant	<i>Fel Temp Reparatio</i> à la hutte	mi 348-mi 349	Lyon	<i>RIC</i> VIII, Lyon, n° 84	0
2044	M3	480C	Ae	3,71	Aes 2 léger	Constant	<i>Fel Temp Reparatio</i> à la hutte	mi 348-mi 349	Lyon	<i>RIC</i> VIII, Lyon, n° 89	1
2045	M1	641	Ae (cuivre rouge)	0,54	Ae	Imitation de <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Constantinople	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Atelier irrégulier	[355-365]	4
2045	M2	642	Ae	1,54	Nummus	Constant	<i>Victoriae auggq nn</i>	mi 346-348	Atelier indéterminé	<i>RIC</i> VIII, n° 205	2
2053	M1	670	Ae	2,94	Aes 2 léger	Constant	<i>Fel Temp Reparatio</i> à la hutte	348-350	Rome	<i>RIC</i> VIII, Rome, n° 140	3

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2053	M2	Ae (cuivre rouge)	1,27	Nummus	Imitation de Constantinopolis	Constantinopolis	Atelier irrégulier			4-5
2053	M3	Ae (cuivre rouge)	4,75	Ae	Imitation de Fel Temp Reparatio à la Galère	Fel Temp Reparatio à la galère	Atelier irrégulier	[après 348]		0
2053	M4	Ae	1,81	Nummus	Constantin I	GFE2	Atelier indéterminé	330-336		1-2
2054	M1	Ae	2,15	Nummus	Constantin César	GFE2	Constantinople	333-335	RIC VII, Constantinople, n° 83	9/6
2054	M2	Ae	2,69	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Lyon	mi 365-début 367	RIC IX, Lyon, n° 12, V(a)	3-4
2060	M1	Billon	2,87	Antoninien	Gallien	Indéterminé	Milan	262-263		-
2065	M1	Ae	2,34	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Arles	371-377		1-2
2066	M1	Ae				Indéterminé	Atelier indéterminé			
2068	M1	Ae	1,04	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Atelier indéterminé			10/9
2069	M1	Ae	2,79	Nummus	Urbs Roma	Urbs Roma	Trèves	334	RIC VII, Trèves, n° 553	4
2069	M2	Ae	2,31	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Arles	mi 364-mi 367	RIC IX, Arles, n° 9(b)	2
2069	M3	Ae	2,56	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Lyon	mi 365-début 367	RIC IX, Lyon, n° 12, VI(a)	6/1
2069	M4	Ae	2,08	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Lyon	mi 365-début 367	RIC IX, Lyon, n° 12, VI(a)	2-3
2069	M5	Ae	1,3	Nummus	Constance II César	GFE1	Atelier indéterminé	336-340		2
2069	M6	Ae	2,38	Aes 3	Valens	Securitas reipublicae	Arles ou Lyon	364-378		4
2069	M7	Ae	9,65	Nummus	Dioclétien	Génie 1b	Lyon	301-mi 303	RIC VI, Lyon, n° 98a	1

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
2069	M8	Ae	9,75	Nummus	Galère Maxilien César	Génie 1c	Trèves	mi 303-mai 305	<i>RIC</i> VI, Trèves, n° 602b	3-4
2069	M9	Ae	8,91	Nummus	Dioclétien	Génie 1b	Trèves	302-mi 303	<i>RIC</i> VI, Trèves, n° 524a	2
2071	M1	Ae	2,28	Aes 3	Valens	<i>Gloria Romano-rum</i>	Aquilée	Aout 367-novembre 375	<i>RIC</i> IX, Aquilée, n° 11b	3
2071	M2	Ae	2,59	Aes 3	Valentinien I	<i>Securitas reipublicae</i>	Arles	371-375	<i>RIC</i> IX, Arles, n° 17a	4
2071	M3	Ae	2,76	Nummus	Crispus César sous Constantin I	Couronne I	Siscia	321-324	<i>RIC</i> VII, Siscia, n° 175, ou 165, 169, 172, 178, 181	2
2074	M1	Ae	0,94	Aes 4	Valentinien II	<i>Victoria</i>	Atelier miné	388-392		10
2081	M1	Ae	0,9	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Atelier irrégulier			9
2090	M1	Ae	2,4	Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Lyon	364-378		1-2
2092	M1	Ae	1,64	Nummus	Constance II César	<i>GF2</i>	Trèves	330-331	<i>RIC</i> VII, Trèves, n° 521?	1
2094	M1	Ae	1,72	Aes 3	Constance II	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Lyon	mi 354-355	<i>RIC</i> VIII, Lyon, n° 187 ou 190	2/4
2094	M2	Ae	1,73	Aes 3	Constance II	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Lyon	353-355	<i>RIC</i> VIII, Lyon, n° 187 ou 190 si [G ou F]PLG	1
2094	M3	Ae (cuivre rouge)	2,04	Ae	Imitation de Magnence	<i>Victoriae dd nn aug et caes</i>	Atelier irrégulier	[351-352]		-

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
1138	M1	606	À l'est du crâne	3					
1151	M1	635	Au niveau du pubis, peut-être dans les mains?	5					
1151	M2	636	Posées sur un tissu circulaire entre les cuisses parfaitement alignées parallèles aux membres inf	8				Alignement	
1151	M3	637	Posées sur un tissu circulaire entre les cuisses parfaitement alignées parallèles aux membres inf	8				Alignement	
1151	M4	638	Posées sur un tissu circulaire entre les cuisses parfaitement alignées parallèles aux membres inf	8			Brûlée	Alignement	
1193	M1	586	Au niveau de la tête	3					
1193	M2	587		6					
1197	M1	600	Sur hanche gauche, près d'un cou-teau	5	Gauche				
1197	M2	672							
2001	M1	12	Main / bas-ventre?	5	Gauche				
2003	M1	87	Dans la main gauche	7	Gauche				
2005	M1	54	Au niveau du bas-ventre	4					
2009	M1	81	Dans la bouche	1					
2015	M1	115	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M2	116	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M3	117	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M4	118	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement + li-mée	Traces de lime sur les deux faces, de droite à gauche sur le droit et de haut en bas sur le revers.

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2015	M5	119	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M6	120	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M7	121	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M8	122	Entre les cuisses	8	Centre			Empilement	
2015	M9	126	À l'ouest de la jambe gauche	8	Gauche				
2015	M10	168	Entre les cuisses	8			Brûlée?	Empilement	
2017	M1	208	Bas ventre, près des mains	4					
2018	M1	182	Sous une céramique placée aux pieds de l'individu (hors cercueil?) À l'ouest du membre inf gauche visiblement pas en place	9				Sous une céramique	
2018	M2	186	Le long du membre sup droit	6					
2018	M3	187	Au niveau du bassin	5					
2018	M4	188	Au niveau du bassin	5					
2018	M5	201	Cheville droite entre les membres inf. dans un tissu	9	Centre		Brûlée		
2018	M6	203	Cheville droite entre les membres inf. dans un tissu	9	Centre				
2018	M7	204	Cheville droite entre les membres inf. dans un tissu	9	Centre				
2018	M8	205	Cheville droite entre les membres inf. dans un tissu	9	Centre				
2020	M1	166A	Entre les cuisses, posée sous cou-teau	8				Empilement	
2020	M2	166B	Entre les cuisses, posée sous cou-teau	8				Empilement	
2020	M3	166C	Entre les cuisses, posée sous cou-teau	8				Empilement	
2027	M1	280	Dans la main	7					
2028	M1	347	Entre les cuisses	8				Empilement	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2028	M2	348	Entre les cuisses	8				Empilement	
2028	M3	349	Entre les cuisses	8				Empilement	
2031	M1	325	Sur le bas ventre ?	4					
2031	M2	326	Dans l'orbite	2	Gauche				
2031	M3	327	Dans l'orbite	2	Droite				
2033	M1	401	Dans la bouche	1			Brûlée		
2035	M1	456	Sur avant-bras gauche	6			Brûlée		
2037	M1	532	Bassin/bas-ventre	5					
2038	M1	595	Aux pieds de l'individu	9					
2039	M1	474	Dans la main droite	7	Droite				
2039	M2	475	Aux pieds de l'individu	9				Limitée	Revers totale- ment limé
2040	M1	513	Dans la bouche ou sur un œil	1			Brûlée ?		
2040	M2	1319	Dans le bloc crano-facial	3			Brûlée		
2044	M1	480A	Dans le secteur des mains ?	7				Empilement	
2044	M2	480B	Dans le secteur des mains ?	7				Empilement	
2044	M3	480C	Dans le secteur des mains ?	7				Empilement	
2045	M1	641	Dans la main droite	7	Droite				
2045	M2	642	Dans la main droite	7	Droite				
2053	M1	670	Bassin/bas-ventre	5					
2053	M2	682	Aux pieds de l'individu	9					
2053	M3	683	Aux pieds de l'individu	9					
2053	M4	684	Aux pieds de l'individu	9					
2054	M1	805	Dans l'orbite	2	Gauche				
2054	M2	806	Dans la bouche	1					
2060	M1	833	Dans la bouche	1			Brûlée		
2065	M1	867	Au sud ouest du crâne	3		Sur la tranche			

D.21 Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais, F) « rue du Warnier »

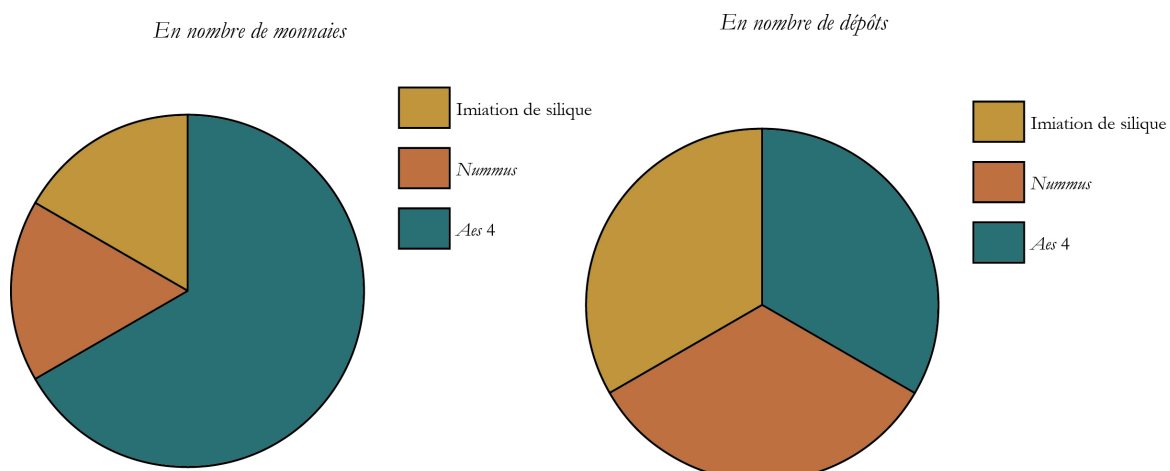
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2066	M1	901	Dans la bouche	1					
2068	M1	911	Dans la bouche	1			Brûlée		
2069	M1	943	À l'extérieur du cercueil au niveau membres inférieurs	B					
2069	M2	944	À l'extérieur du cercueil au niveau membres inférieurs	B					
2069	M3	945	À l'extérieur du cercueil au niveau membres inférieurs	B					
2069	M4	946	À l'extérieur du cercueil au niveau membres inférieurs	B					
2069	M5	947	À l'extérieur du cercueil au niveau membres inférieurs	B					
2069	M6	948	Le long des membres inférieurs à l'intérieurs du cercueil	8					
2069	M7	949A	Le long des membres inférieurs à l'intérieurs du cercueil	8					
2069	M8	949B	Le long des membres inférieurs à l'intérieurs du cercueil	8					
2069	M9	950	Le long des membres inférieurs à l'intérieurs du cercueil	8					
2071	M1	1161	Dans la main gauche	7	Gauche		Brûlée	Percée?	
2071	M2	1162	Dans la main gauche	7	Gauche			Empilement	
2071	M3	1177	Dans la main gauche	7	Gauche			Empilement	
2074	M1	1170	Dans l'orbite	2					
2081	M1	1196	à l'extérieur du coffre contenant le défunt	B					
2090	M1	1142	Bas ventre ?	ind.					
2092	M1	1273	Entre les cuisses	8					
2094	M1	1251	Au niveau main/ventre ?	4				Empilement	
2094	M2	1252	Au niveau main/ventre ?	4				Empilement	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

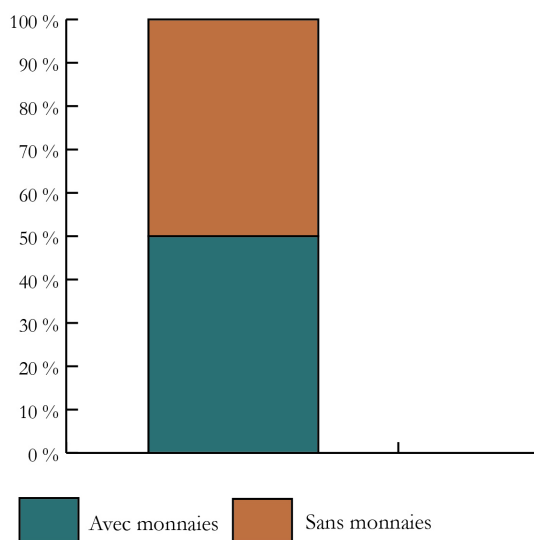
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
2094	M3	1253	Au niveau main/ventre ?	4				Empilement	

D.22 Nismes (Viroinval, Prov. de Namur, B) « Le Tienne del Baticulle »

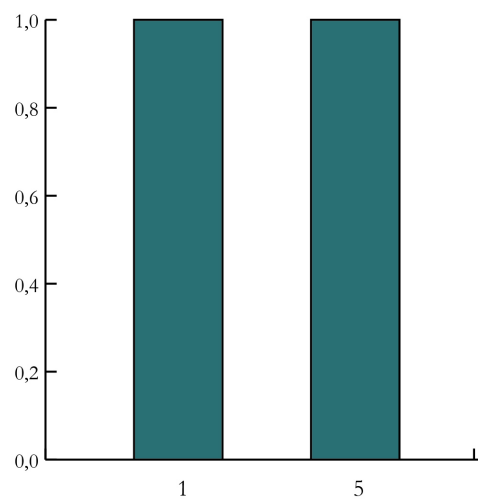
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
t.1	1	Inhumation	Inhumation			5b-5c	Indéterminé	Féminin
t.2	0	Inhumation	Inhumation			4d-5c	Indéterminé	Indéterminé
t.3	5	Inhumation	Inhumation			4d	28-35	Masculin
t.4	0	Inhumation	Inhumation			4d-5c	20-24	Masculin

D.22 Nismes (Viroinval, Prov. de Namur, B) « Le Tienne del Baticulle »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
t.1	M1		ag	0,71	Imitation de si- lique	Wisigoths : émission au nom d'Hono- rius	Roma 15	Atelier miné en Gaule	Après 415	RIC 3703 et 1206 pour la légende	
t.3	M1		Ae		Nummus	Constantin II césar			328-329		
t.3	M2		Ae		Aes 4						
t.3	M3		Ae		Aes 4						
t.3	M4		Ae		Aes 4						
t.3	M5		Ae		Aes 4						

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

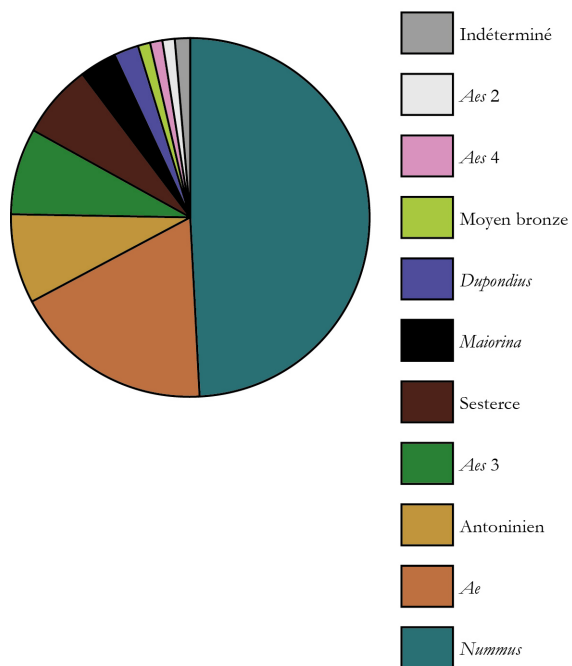
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
t.1	M1		Dans la bouche	1					Non décrites
t.3	M1								Non décrites
t.3	M2								Non décrites
t.3	M3								Non décrites
t.3	M4								Non décrites
t.3	M5								Non décrites

D.23 Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

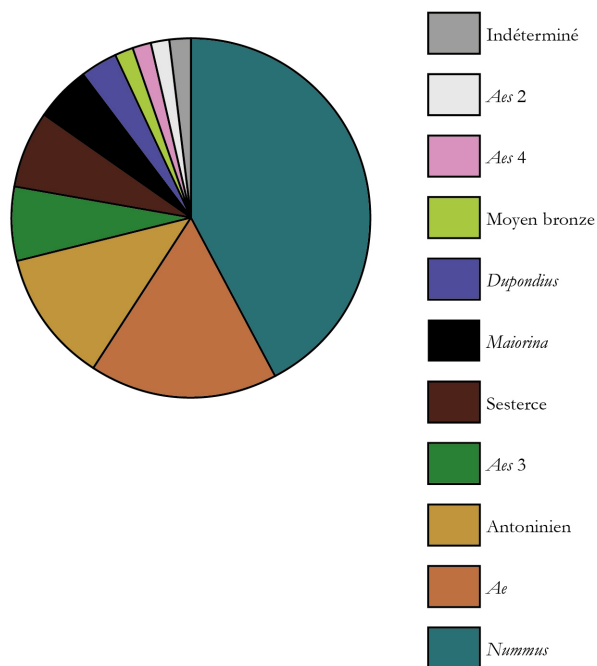
D.23 Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

Types monétaires

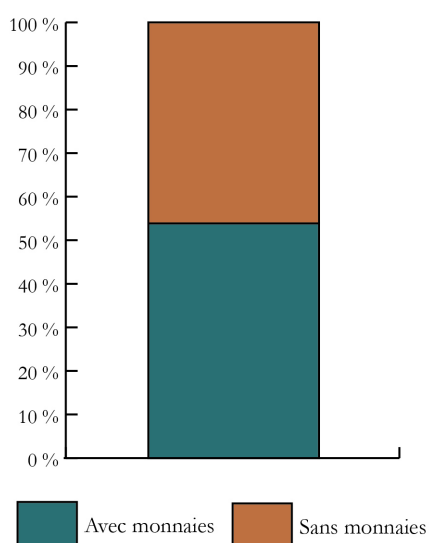
En nombre de monnaies



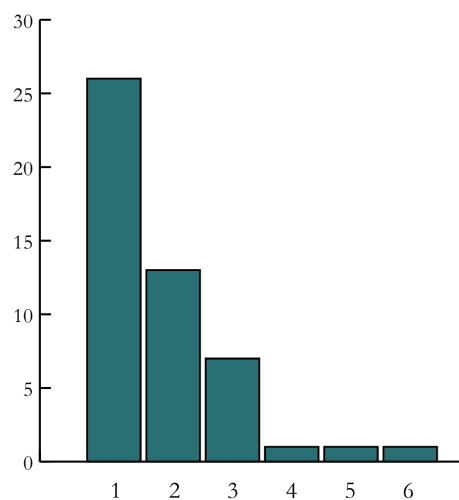
En nombre de dépôts



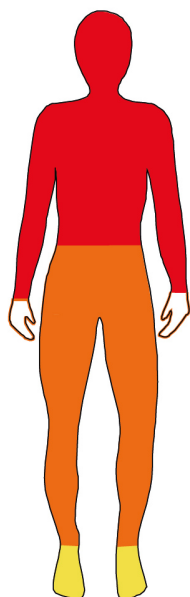
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

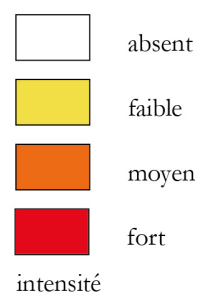


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	23,26 %
Buste et memb	34,88 %
Bassin	11,63 %
Membres inf.	16,28 %
Pieds	6,98 %
À distance du défunt	6,98 %



D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 101	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 102	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 103	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 104	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 105	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 106	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 107	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 108	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 110	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 111	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 112	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 113	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 114	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 115	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 118	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 119	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 120	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 121	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 122	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 125	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 126	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 127	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 128	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Indéterminé	Indéterminé
St. 129	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 130	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 131	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 132	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 133	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	adulte mature	Indéterminé
St. 134	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	adulte mature	Indéterminé
St. 136	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 138	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 139	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 140	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 143	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ou 10-14 ans	Indéterminé
St. 145	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 153	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 155	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 156	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 158	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 160	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 162	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 163	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Indéterminé	Indéterminé
St. 164	6	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 165	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 168	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 169	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé
St. 170	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 171	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 172	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d		Indéterminé
St. 174	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 175	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 176	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 184	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 190	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 191	4	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 192	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 193	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 194	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 195	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 196	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 197	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 199	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Indéterminé	Indéterminé
St. 200	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 202	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 231	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 236	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 239	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 240	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 241	3	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé
St. 242	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 243	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 244	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 245	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 247	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ou 5-10 ans	Indéterminé
St. 248	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	adulte mature	Masculin
St. 249	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 250	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ans	Indéterminé
St. 251	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 253	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 254	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 255	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé
St. 256	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 257	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 259	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 262	5	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 263	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 264	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	adulte mature	Indéterminé
St. 266	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 267	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	adulte mature	Indéterminé
St. 268	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	5-10 ans	Indéterminé
St. 269	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 270	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adulte jeune ou mature	Indéterminé
St. 271	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Adolescent ou adulte	Indéterminé
St. 272	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 273	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 274	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 300	2	Inhumation	Inhumation d'immature	1		4a-4d	1-4 ans	Indéterminé
St. 503	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé
St. 53c	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		Indéterminé

D.23 Pîtres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 53c	M1	1 (2006)	Ae								
St. 102	M1	102-1	Ae	2,87	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co- miti</i>	Trèves	316-317	RIC VII, 102	
St. 105	M1	105-5	Ae	1,84	Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romano- rum</i>	Lyon	367-375	RIC IX, 20c xivb ; BAS- TIEN XVI, 80	
St. 107	M1	107-1	Ae	6,02	Moyen bronze	Monnaie fruste du Haut-Empire		Atelier miné	Haut-Empire		5
St. 110	M1	110-1	Ae	1,68	Nummus	Crispus César sous Constantin I	Couronne	Trèves	323-324	RIC VII, 431	
St. 110	M2	110-5	Ae	2,15	Nummus	Constantin I	Couronne I	Siscia	324	RIC VII, 177	
St. 110	M3	110-6	Ae	1,55	Nummus	Constantin II César sous Constantin I	Porte de camp I	Atelier miné	324-328		
St. 112	M1	112-1	Ae	1,56	Antoninien	Victorin	<i>Pax 1a</i>	Trèves	270 (ém. 3b)	ELMER 682 ; Cunetio 2530/2538 ; Normanby 1406	
St. 113	M1	113-1	Ae	3,74	Maiorina	Constance II	Empereur/galère I	Lyon	349	RIC VIII, - ; BAS- TIEN XV, - ; monnaie hybride ?, imitation ?	
St. 115	M1	115-3	Ae	0,78	Nummus	Constance II cé- sar	<i>GEI</i>	Atelier miné	337-340		
St. 119	M1	119-22	Ae	2,42	Maiorina	Décence César sous Magnence	<i>Victoriae 3b</i>	Trèves	352	RIC VIII, 313/314	
St. 121	M1	121-2	Ae	1,08	Nummus	Constant ou Constance II	Couronne I	Atelier oriental in- déterminé	347-348		
St. 125	M1	125-1	Ae	2,97	Nummus	Constantin I	Trophée I	Trèves	320-321	RIC VII, 279	
St. 125	M2	125-2	Ae	2,94	Nummus	Constantin I	Autel	Trèves	321		
St. 127	M1	127-4	Ae	2,04	Antoninien	Claude II		Rome	269-270 (émission 3/4)		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 127	M2	127-5	Ae	2,88	Nummus	Constantin I	Porte de camp 1	Siscia	326-327	RIC VII, 200	
St. 127	M3	127-6	Ae	2,72	Nummus	Constantin I	Porte de camp 1	Lyon	324-325	RIC VII, 225; BAS-TIEN XIII, 184	
St. 128	M1	128-3	Ae	1,51	Aes 3	Valentinien I	Victoria 2	Siscia	367-375	RIC IX, 15a xxxiii	
St. 128	M2	128-4	Ae	1	Aes 3	Valentinien I	Victoria 2	Atelier indéterminé	364-378		
St. 128	M3	128-5	Ae	0,75	Aes 3	Valentinien I, Valens ou Gratien	Victoria 2	Atelier indéterminé	364-378		
St. 131	M1	131-11	Ae	8,51	Nummus	Constance Chlore César	Génie 1b	Londres	C. 300-305	RIC VI, 37a	
St. 131	M2	131-12	Ae	10,66	Dupondius	Gordien III	Empereur 4d	Rome	240 (émission 3)	RIC IV-3, 292c	
St. 132	M1	132-13	Ae	0,28	Ae	Imitation de Victorine dd auggg nn	Victoriae 2	Atelier irrégulier			
St. 134	M1	134-19	Billon	1,99	Antoninien	Gallien (règne conjoint)	Virtus 12	Rome	253-254 (émission 1)	RIC V-1, 181; Cuneatio 548; Normanby -; Cravent 341	
St. 136	M1	136-19	Ae	0,69	Ae	Imitation de GE1	Deux soldats, une enseignette	Atelier irrégulier			
St. 138	M1	138-18	Ae	1,39	Nummus	Constantin	Victoriae auggg nn	Trèves	342-343	RIC VIII, 185; dation d'après GRICOURT 1998, p. 137	
St. 138	M2	138-19	Ae	1,82	Nummus	Dynastie constantinienne	Soil Imicto Coni	Lyon ou Trèves	313-317		
St. 155	M1	155-9	Ae	1,59	Antoninien	Tétricus I	Salus 5	Trèves	273-274 (émission 5)	ELMER 779/788; Cuneatio 2617/2653; Normanby 1492/1495	
St. 156	M1	156-22	Ae	2,89	Nummus	Constantin II César sous Constantin I	Porte de camp 1	Lyon	324-325	RIC VII, 231; BAS-TIEN XIII, 189	

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 162	M1	162-12a	Ae	2,49	Nummus	Licinius I	Génie 1b	Trèves	316-317	RIC VII, 120/121	
St. 162	M2	162-12b	Ae	4,02	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Coniuncti</i>	Trèves	310-313	RIC VI, 869	
St. 163	M1	163-10	Ae	2,39	Nummus	Crispus sous Constantin I	Porte de camp 1	Londres	324-325	RIC VII, 295	
St. 163	M2	163-11	Ae	2,21	Nummus	Crispus sous Constantin I	Autel 2	Lyon	322	RIC VII, -; BAS-TIEN XIII, -; imitation?	
St. 164	M1	164-24	Ae	2,66	Nummus	Constantin I	Autel	Trèves	321	RIC VII, 303	
St. 164	M2	164-25	Ae	2,38	Nummus	Constantin II sous Constantin I	Porte de camp 1	Trèves	326	RIC VII, 479	
St. 164	M3	164-26	Ae	3,39	Nummus	Maximin I	Génie 1c	Londres	310-312	RIC VI, 209b/211	
St. 164	M4	164-27	Ae	4,27	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Coniuncti</i>	Trèves	310-313	RIC VI, 865-871	
St. 164	M5	164-28	Ae	4,62	Nummus	Constantin I	Empereur 9	Londres	307-310	RIC VI, 112	
St. 164	M6	164-29	Ae	1,81	Nummus	Dynastie constantinienne	porte de camp	Atelier indéterminé	324-328		
St. 165	M1	165-15	Ae	1,63	Nummus	Constantin I	Porte de camp 2a	Arles	328-329	RIC VII, 321	
St. 165	M2	165-16	Ae	2,29	Maiorina	Magnence	Empereur 3	Lyon ou Trèves	350		
St. 165	M3	165-17	Ae	1,68	Nummus	Constantin II sous Constantin I	Porte de camp 1	Trèves	323-324	RIC VII, 454	
St. 171	M1	171-2	Ae	0,61	Ae	Imitation de GEL	Deux soldats, une enseigne		[336-341]		
St. 171	M2	171-3	Ae	0,72	Ae	Imitation milieu IV ^e siècle	Fruste		[348-364]		
St. 172	M1	172-1	Ae	2,71	Nummus	Constantin I	<i>Victoria</i> /captif 3-	Trèves	324	RIC VII, 435	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 172	M2	172-2	Ae	2,18	Nummus	Crispus César sous Constantin I	Porte de camp 1	Cyzique	324-325	RIC VII, 25	
St. 174	M1	174-1	Ae	1,43	Ae	Imitation de GE2					
St. 184	M1	184-3	Ae	18,14	Sesterce	Hadrien		Rome	117-121		
St. 190	M1	190-6	Ae	1,55	Nummus	Constance II César sous Constantin I	GE1	Trèves	336-337	RIC VII, 592	
St. 190	M2	190-7	Ae	1,94	Nummus	Constantin I ou Constantin II César	GE2	Lyon	330-335		
St. 190	M3	190-8	Ae	1,24	Ae	Imitation de Constantinopolis	Victoria I				
St. 191	M1	191-15	Ae	0,37	Ae	Imitation radiée					
St. 191	M2	191-16	Ae	0,99	Ae	Imitation d'Urbs Roma	Imitation d'Urbs Roma				
St. 191	M3	191-7	Ae	0,71	Ae	Imitation de GE1	GE1				
St. 191	M4	191-8	Ae	0,97	Ae	Imitation d'Urbs Roma	Imitation d'Urbs Roma				
St. 192	M1	192-1	Ae	1,58	Nummus	Constantin I ou Constantin II César sous Constantin I	GE2	Atelier miné			
St. 193	M1	193-12a	Ae	0,98	Ae	Monnaie fruste Bas-Empire		Atelier miné			
St. 193	M2	193-12b	Ae	1,14	Aes 3	Valentinien I		Lyon	364-375		
St. 236	M1	236-26a	Ae	2,4	Nummus	Crispus César sous Constantin I	Porte de camp 1	Arles	328-329	RIC VII, 318	
St. 236	M2	236-26b	Ae	2,43	Nummus	Hélène sous Constantin	Securitas 3	Trèves	326	RIC VII, 481	

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 241	M1	241-10	Ae	15,76	Sesterce	Domitien		Rome	81-96		
St. 241	M2	241-11	Billon	2,59	Antoninien	Tacite	<i>Clementia 2</i>	Rome	276 (émission 3)	RIC V-1, 84; Trousssey 4191	
St. 241	M3	241-14	Ae	2,21	Nummus	Constance II César sous Constantin I	<i>GE2</i>	Trèves	330-331	RIC VII, 539	
St. 242	M1	242-1	Ae	1,17	Ae	Imitation de Divo Claudio	<i>Autel 1a</i>	Rome		RIC V-1, 261	
St. 245	M1	245-1	Ae	1	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Trèves	310-313	RIC VI, 867	
St. 251	M1	251-5	Ae	1,94	Nummus	Dynastie constantinienne	<i>GE1</i>	Atelier miné	335-337	RIC VII, ?	
St. 253	M1	253-15	Ae	1,43	Ae	Imitation de <i>GE2</i>					
St. 262	M1	262-18	Ae	2,28	Antoninien	Tétricus II César	<i>Spes 1</i>	Cologne	273-274 (émission 7)	ELMER 791; Cunetio 2647; Normanby 1533	
St. 262	M2	262-19	Ae	3,43	Ae	Imitation radiée					
St. 262	M3	262-21	Ae	2,52	Nummus	Constantin I	<i>Soli Invicto Co-miti</i>	Trèves	310-313	RIC VI, 867	
St. 262	M4	262-5	Ae	0,67	Nummus	Constant	<i>Victoriae auggg nn</i>	Trèves	341-342	RIC VIII, 196; datation d'après GRICOURT 1998, p. 137	
St. 262	M5	262-6	Ae	1,29	Ae	Imitation de <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier					
St. 263	M1	263-18	Ae	3,04	Nummus	Constance II César sous Constantin I		Arles	327-328	RIC VII, 316	
St. 264	M1	264-20	Ae	1,68	Ae	Imitation de Divo Claudio	<i>Porte de camp 2b</i>	Atelier irrégulier		RIC V-1, 261	
St. 267	M1	267-5	Ae	2,06	Nummus	Crispus César sous Constantin I	<i>Couronne 1</i>	Londres	323-324	RIC VII, 291	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 268	M1	268-1a	Ae	16,57	Sesterce	Faustine II <i>diva</i> sous Marc Aurèle		Rome	176-180		
St. 268	M2	268-1b	Ae	20,74	Sesterce	Commode		Rome	179-192		
St. 269	M1	269-1	Ae	2,35	Aes 3	Monnaie fruste Bas-Empire		Atelier miné			indéter-
St. 269	M2	269-2	Ae	1,62	Aes 3	Valentinien I, Valens ou Gratien	<i>Victoria 2</i>	Atelier miné	364-378		indéter-
St. 269	M3	269-3	Ae								
St. 270	M1	270-1	Ae	2,59	Aes 2	Valentinien II	Empereur/femme tourlée 1	Atelier miné	378-388		indéter-
St. 271	M2	270-2	Ae				Indéterminé	Atelier miné			indéter-
St. 272	M1	272-1	Ae	0,57	Aes 4	Imitation de <i>GE1</i>					
St. 272	M2	272-2	Ae	1,43	<i>Nummus</i>	<i>Constantinopolis</i>	<i>Victoria 1</i>	Trèves	330-331	<i>RIC VII, 543</i>	
St. 272	M3	272-3	Ae	1,45	<i>Nummus</i>	<i>Urbs Roma</i>	Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	Arles	332-333	<i>RIC VII, 368</i>	
St. 273	M1	273-1	Ae	8,75	<i>Dupondius</i>	Commode	<i>Roma 10</i>	Rome	183-185	<i>RIC III, 420/443/455</i>	
St. 300	M1	300-1	Ae	1,92	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>GE2</i>	Lyon	331	<i>RIC VII, 248/253; BASTIEN XIII, 213/223</i>	
St. 300	M2	300-2	Ae	1,28	<i>Nummus</i>	Constantin I	<i>GE2</i>	Arles	333-334	<i>RIC VII, 370/375</i>	
St. 503	M1	503a	Ae	21,24	Sesterce	Lucius Verus	Empereurs 1	Rome	161	<i>RIC III, 1281; Rouen -</i>	
St. 503	M2	503b	Ae	16,33	Sesterce	Postume	<i>Fides 3</i>	Trèves	261 (émission 3)	BASTIEN 72 (mêmes coins de droit et de revers)	

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 53c	M1	1 (2006)							
St. 102	M1	102-1	Entre les pieds	9	Centre				
St. 105	M1	105-5	Au centre et au fond de la fosse, soit approximativement au niveau du bassin du défunt	5					
St. 107	M1	107-1	Thorax ou bassin ? Repose sur le fond	5					
St. 110	M1	110-1	Au niveau du crâne	3					
St. 110	M2	110-5	Au niveau du bassin	5					
St. 110	M3	110-6	Au niveau du thorax, coté droit du défunt	4	Droite				
St. 112	M1	112-1	À une extrémité de la fosse, sur le fond	E					
St. 113	M1	113-1	Au centre de la moitié est de la fosse, soit probablement au niveau de l'abdomen du défunt	4					
St. 115	M1	115-3	Sur la tranche, à l'emplacement de l'hémi-thorax gauche	4		Sur la tranche			
St. 119	M1	119-22	À l'emplacement de l'abdomen	4					
St. 121	M1	121-2	Au centre de la fosse vers le sud	ind.					
St. 125	M1	125-1	Au fond de la tombe, contre le bord médian du fémur droit	8					
St. 125	M2	125-2	Au fond de la tombe, contre le bord médian du fémur droit	8					
St. 127	M1	127-4	Au niveau du bassin	5					
St. 127	M2	127-5	Au niveau de la machoire	1					
St. 127	M3	127-6	Au niveau de la machoire	1					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 128	M1	128-3	Près de la paroi longitudinale nord, proche de l'emplacement présumé du fémur droit.	8	Droite				
St. 128	M2	128-4	Près de la paroi longitudinale nord, proche de l'emplacement présumé du fémur droit.	8	Droite				
St. 128	M3	128-5	Près de la paroi longitudinale nord, proche de l'emplacement présumé du fémur droit.	8	Droite				
St. 131	M1	131-11	Tiers oriental, sur le fond de la fosse	E	Droite			Percée	Au-dessus d'une empreinte de tissu
St. 131	M2	131-12	Tiers oriental, sur le fond de la fosse	E	Gauche			Percée	Au-dessus d'une empreinte de tissu
St. 132	M1	132-13	Contre le flanc du défunt	4	Gauche				
St. 134	M1	134-19	Au niveau du pied droit	9	Droite				
St. 136	M1	136-19	Au centre de la fosse	E	Centre				
St. 138	M1	138-18	Contre la paroi nord, au niveau de la tête ?	3	Gauche				
St. 138	M2	138-19	Contre la paroi sud, au niveau de la tête ?	3	Droite				
St. 155	M1	155-9	Au niveau du thorax, coté droit du défunt	4	Droite				
St. 156	M1	156-22	Au niveau de l'abdomen	4	Centre				
St. 162	M1	162-12a	Dans l'angle du contenant						Empilement
St. 162	M2	162-12b	Dans l'angle du contenant						Empilement
St. 163	M1	163-10	Dans l'angle du contenant, près de la tête ?	3					
St. 163	M2	163-11	Contre la paroi nord, au niveau de la tête ?	3	Droite				
St. 164	M1	164-24	Près du crâne	3					

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 164	M2	164-25	Près du crâne	3					
St. 164	M3	164-26	Près du crâne	3					
St. 164	M4	164-27	Près du crâne	3					
St. 164	M5	164-28	Près du crâne	3					
St. 164	M6	164-29	Près du crâne	3					
St. 165	M1	165-15	Dans l'angle du contenant						
St. 165	M2	165-16	Dans l'angle du contenant						
St. 165	M3	165-17	Au centre de la fosse						
St. 171	M1	171-2	Au niveau des membres inférieurs	8	Centre				
St. 171	M2	171-3	Au niveau des membres inférieurs	8	Centre				
St. 172	M1	172-1	Au centre de la fosse						
St. 172	M2	172-2	Au centre de la fosse						
St. 174	M1	174-1	Au niveau des membres inférieurs	8	Centre				
St. 184	M1	184-3	Au fond de la tombe					Percée	
St. 190	M1	190-6	Au niveau de l'abdomen	4	Centre			Empilement?	Collée avec 190-7 et 8 + traces de tissu
St. 190	M2	190-7	Au niveau de l'abdomen	4	Centre			Empilement?	Collée avec 190-6 et 8 + traces de tissu
St. 190	M3	190-8	Au niveau de l'abdomen	4	Centre			Empilement?	Collée avec 190-6 et 7 + traces de tissu
St. 191	M1	191-15	Le long de la paroi gauche du cer-cueil, à hauteur du tibia gauche	8	Gauche				
St. 191	M2	191-16	Le long de la paroi gauche du cer-cueil, à hauteur du tibia gauche	8	Gauche				
St. 191	M3	191-7	Le long de la paroi gauche du cer-cueil, à hauteur du tibia gauche	8	Gauche				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 191	M4	191-8	Le long de la paroi gauche du cer- cueil, à hauteur du tibia gauche	8	Gauche				
St. 192	M1	192-1	Contre la paroi, au niveau du bassin	5					
St. 193	M1	193-12a	Au niveau de l'abdomen	4	Centre				
St. 193	M2	193-12b	Au niveau de l'abdomen	4	Centre				
St. 236	M1	236-26a	Contre la paroi						
St. 236	M2	236-26b	Contre la paroi						
St. 241	M1	241-10	Au fond de la tombe					Percée	
St. 241	M2	241-11	Au fond de la tombe					Percée	
St. 241	M3	241-14	Contre la paroi						
St. 242	M1	242-1	Au niveau des membres inférieurs, contre la paroi	8	Droite				
St. 245	M1	245-1	Contre la paroi						
St. 251	M1	251-5	Au centre de la fosse		Centre				
St. 253	M1	253-15	Près de la tête?	3					
St. 262	M1	262-18	Au niveau des pieds	9	Centre				
St. 262	M2	262-19	Au niveau des pieds	9	Centre				
St. 262	M3	262-21	Près de la tête?	3					
St. 262	M4	262-5	Au niveau des membres inférieurs, contre la paroi	8	Gauche				
St. 262	M5	262-6	Au niveau des membres inférieurs	8	Centre				
St. 263	M1	263-18	Au centre de la fosse		Centre				
St. 264	M1	264-20	Près de la tête	3	Gauche				
St. 267	M1	267-5	Au niveau du thorax	4					
St. 268	M1	268-1a	Au niveau du thorax	4					
St. 268	M2	268-1b	Au niveau du thorax	4				Percée	
St. 269	M1	269-1	Au niveau du crâne	3					
St. 269	M2	269-2	Au niveau du crâne	3					

D.23 Pitres (Eure, F) « Carrière de la Remise »

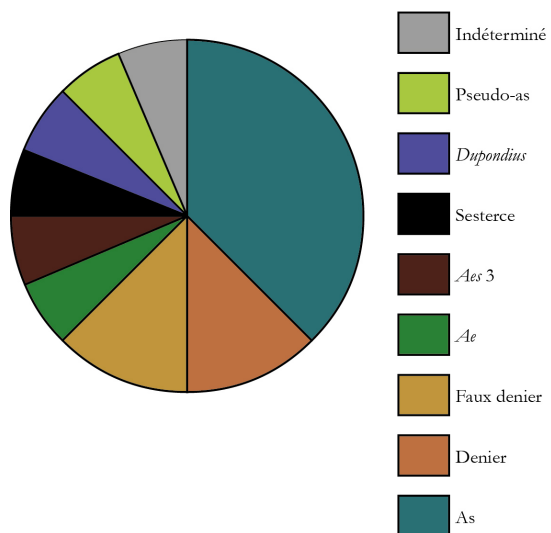
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 269	M3	269-3	Près du thorax	4	Gauche				Non prélevée (pulvérulente)
St. 270	M1	270-1	Près du thorax	4	Gauche				
St. 271	M2	270-2	Près du thorax	4					Non prélevée (pulvérulente)
St. 272	M1	272-1	Au niveau du crâne	3					
St. 272	M2	272-2	Au niveau du crâne	3					
St. 272	M3	272-3	Près du thorax	4					
St. 273	M1	273-1	Au centre de la fosse						
St. 300	M1	300-1	Près d'une extrémité						
St. 300	M2	300-2	Près d'une extrémité						
St. 503	M1	503a						Percée	
St. 503	M2	503b						Percée	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

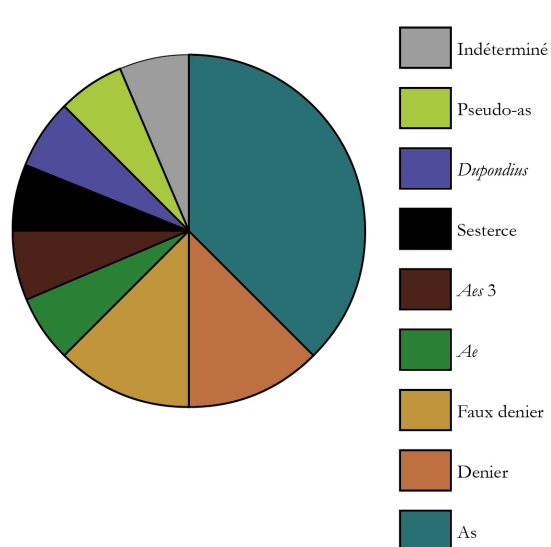
D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »

Types monétaires

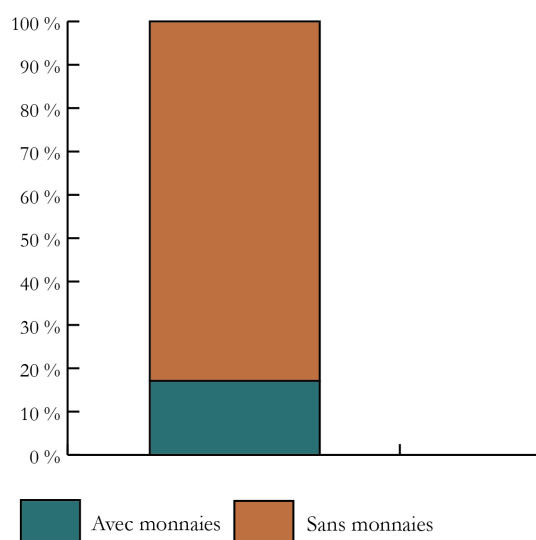
En nombre de monnaies



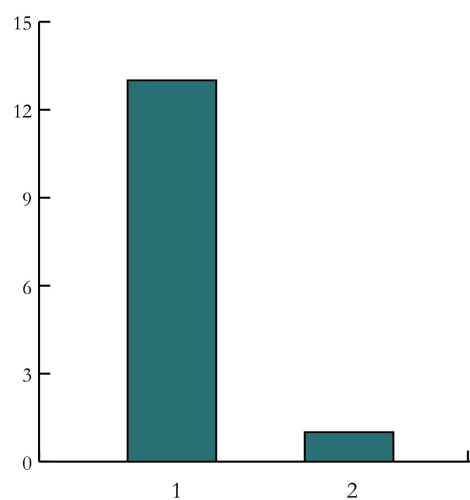
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St 28	1	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			
SP 219	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3c-4d	[0-1an]	
St 232	1	Inhumation	Inhumation en cercueil remaniée		remaniée			
St 267	1	Inhumation	Inhumation en cercueil		remaniée	4c-4d	15-19	
SP 284	1	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil		remaniée	4c-4d	[5-9 ans] ou [10-14 ans]	
SP 316	1	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			
St 459	1	Inhumation	Inhumation d'immature remaniée en vase ossuaire		remaniée			
SP 469	1	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			
SP 478	1	Inhumation	Inhumation d'immature remaniée		remaniée			
SP 482	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3b-3d	[0-1an]	Indéterminé
St 492	1	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			
SP 497	1	Inhumation	Inhumation d'immature remaniée en vase ossuaire		remaniée			
SP 509	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3c-4a	[0-1an]	Indéterminé
SP 521	1	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			
SP 541	1	Inhumation	Inhumation d'immature en cercueil		remaniée	3d-4d	[5-9 ans] ou [10-14 ans]	Indéterminé
SP 624	1	Inhumation	Inhumation d'immature en contenant périssable (coffre? cercueil?)		remaniée	3c-4d	[0-1an]	Indéterminé
St 641	1	Inhumation	Inhumation en cercueil		remaniée			Indéterminé
SP 662	2	Inhumation	Inhumation en cercueil		remaniée	3c-4d	(>20ans)	Indéterminé
SP 665	2	Inhumation	Inhumation remaniée		remaniée			Indéterminé
St 698	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3a-3d	[0-1an]	Indéterminé
St 741	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3b-3d	[0-1an]	Indéterminé
SP 743	1	Inhumation	Inhumation d'immature remaniée		remaniée			
SP 795	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3c-4a	[0-1an]	Indéterminé
St 816	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3c-4d	[0-1an]	Indéterminé
St 819	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire		remaniée	3b-3d	[0-1an]	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St 820	1	Inhumation	Inhumation d'immature en vase ossuaire			3b-3d	[0-1an]	Indéterminé
st. 822	1	Inhumation	Inhumation d'immature			3c-4d	[0-1an]	Indéterminé

D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St 28	M1	1873-1	Cu	4,23	Pseudo-as	Imitation de Claude I	Minerve 6	Atelier irrégulier			3
SP 219	M1	1374-1	Ae	20,82	Sesterce	Marc Aurèle	Jupiter 1	Rome	173-174	BMC 1470	8-9
St 232	M1	1361-1	Ae (cuivre rouge)	5,01	<i>Quadrans</i>	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	10-14	GIARD, Lyon 98 (« semis »; RIC 234 corr. (« semis », tête nue : er- reur)	0
St 267	M1	1530	Ae	0,52	Ae	Imitation constantinienne	Indéterminé	Atelier irrégulier			6/7
SP 284	M1	1614-1	Ae	1,68	Aes 3	Gratien	<i>Gloria novi saeculi</i>	Arles	371-375	RIC 15; DEPEYROT, Arles, n° 186/5	5
SP 316	M1	1575	Ae	1,37	Ae	Imitation de GEI	GEI	Atelier irrégulier	[336-341]		2
SP 459	M1	2164-1	Ae	10,84	As	Antonin Pieux	<i>Pax 6a</i>	Rome	139	BMC 1168-1169; HILL, <i>undated</i> , 182	6-7
SP 469	M2	1913-1	Ae	14,1	As	Antonin Pieux	<i>Pax 10</i>	Rome	147	BMC 1752; HILL, <i>undated</i> , n° 766	8
SP 478	M1	2231-1	Ae	10,35	As	Hadrien	Galère 1	Rome	126	BMC 1345 et pl. 18, n° 16 (revers); HILL, <i>undated</i> , n° 308	9
SP 482	M1	1929-1	Ae	9,06	As	Caracalla	Vénus 8	Rome	216	BMC 275 et pl. 76, n° 10; HILL, <i>Septimius Severus</i> , n° 1544	2-3
St 492	M1	1956-1	Cu argenté	3	Faux denier	Imitation de Julia Mamaea sous Sévère Alexandre	Junon 2	Atelier irrégulier	[222]	Prototype : RIC 343; BMC 43; Eauze 579	1/2
SP 497	M1	2232-1	Ae	10,76	As	Antonin Pieux	<i>Felicitas 10</i>	Rome	154-155	BMC 1981	8
SP 509	M1	2132-1	Ae	[4,75]	As	Antonin Pieux	Indéterminé	Rome	138-161		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
SP 521	M1	2060-1	Ae (cuivre rouge)	3,35	Ae	Imitation de Tibère	Autel de Lyon	Atelier irrégulier		Prototype : R/C 32; GIARD 155 (daté 14-37)	8/3
SP 541	M1	2050-1	Ag	2,32	Denier	Julia Maesa sous Élagabale	<i>Felicitas</i> 3	Rome	218-222	R/C 271; Thirion, Elagabale, n°422; Eauze 395	5
SP 624	M1	2286-1	Ae	22,53	Sesterce	Hadrien	<i>Iustitia</i> 2	Rome	130	BMC 1422 var. (buste); HILL, <i>undated</i> n° 438	10
St 641	M1	2304-1	Ae	9,8	<i>Dupondius</i>	Commode	Indéterminé	Rome	186-192		6
SP 662	M1	2415-1	Ae	5,98	Pseudo-as	Imitation de Claude I	Minerve 6	Atelier irrégulier			2-3
SP 662	M2	2430-1	Pb	4,18	Faux denier	Imitation d'Antonin le Pieux	Indéterminé	Atelier irrégulier	Début iv?		?
SP 665	M1	2436-1	Ae	6,79	As	Auguste	Couronne 2	Colonia Patricia (Corduba)	19/18-2 av. J.-C.	RPC 129	10
SP 665	M2	2436-2	Ae	3,02	Aes 2	Magnence	Indéterminé	Atelier indéterminé	Début août 352		2
St 698	M1	2445-1	Ae	2,1	Faux denier	Imitation de Julia Mamaea sous Sévère Alexandre	<i>Felicitas</i> 4a	Atelier irrégulier		Prototype : BMC 483-485 et pl. 17, n° 483.	3
St 741	M1	2872-1	ag	2,7	Denier	Septime Sévère	<i>Concordia</i> 7	Rome	208	BMC 562 et pl. 42, n° 4; HILL 980.	2/4
SP 743	M1	2655-1	Ae	0,62	Ae	Imitation de <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Atelier irrégulier			2
SP 795	M1	2776-1	Ae	[4,94]	As	Vespasien	Indéterminé	Atelier indéterminé			8
St 816	M1	2862-1	Ae	9,32	As	Antonin le Pieux	Génie 6	Rome	160-161	BMC 2118 et pl. 51, n° 10	0/1

D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St 819	M1	2876-1	<i>Ae</i>	9,1	As	Tibère César sous Auguste	SC	Rome	10-11	<i>RIC</i> 469-470; <i>BN</i> 878-882	8-9
St 820	M1	2880-1	<i>Ae</i> (cuivre rouge)	13,17	As	Maxime César sous Maximin I	Empereur II	Rome	Automne 236-mars/avril 238 (4e-6e ém.)	<i>BMC</i> 218 et pl. 40, n°218; <i>MIR</i> 37-7; <i>RIC</i> 14b.	1/0
St 822	M1		<i>Ae</i>				Indéterminé	Atelier miné			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St 28	M1	1873-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 219	M1	1374-1	Dans l'urne, près de la main gauche du périnatal	7					
St 232	M1	1361-1	Sépulture remaniée	ind.					
St 267	M1	1530	Non localisée	ind.					
SP 284	M1	1614-1	Sous les coxaux	5					
SP 316	M1	1575	Sépulture remaniée	ind.					
SP 459	M1	2164-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 469	M2	1913-1	Sépulture remaniée	ind.				Percée	
SP 478	M1	2231-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 482	M1	1929-1	Dans la main gauche du périnatal. Des résidus de matière organique subsistaient autour de la pièce, s'agissant probablement d'une petite bourse en cuir dans laquelle elle se trouvait	7					
St 492	M1	1956-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 497	M1	2232-1	Dans l'urne	12					
SP 509	M1	2132-1	Au-dessus de l' <i>imbrex</i> , dans la céramique				Brûlée	Sur une <i>imbrex</i>	
SP 521	M1	2060-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 541	M1	2050-1	En surface de la sépulture	F					
SP 624	M1	2286-1	Dans l'urne	12					
St 641	M1	2304-1						Limée	
SP 662	M1	2415-1	Non localisée	ind.					
SP 662	M2	2430-1	Non localisée	ind.					
SP 665	M1	2436-1	Sépulture remaniée	ind.			Brûlée		
SP 665	M2	2436-2	Sépulture remaniée	ind.					

D.24 Reims (Marne, F) « 43 rue de Sébastopol »

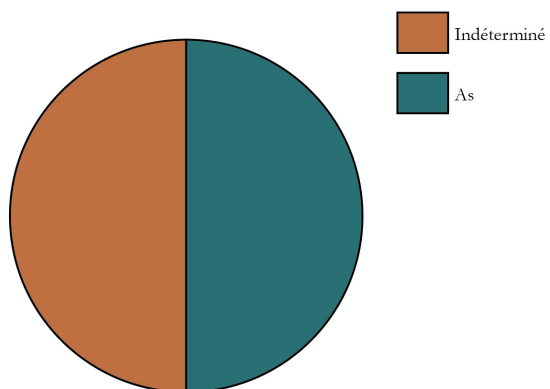
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St 698	M1	2445-1	Fond de la jarre (bas du dos)	11					
St 741	M1	2872-1	Fond du pot	11					
SP 743	M1	2655-1	Sépulture remaniée	ind.					
SP 795	M1	2776-1	Cou ou main	7			Brûlée		
St 816	M1	2862-1	Fond du pot	11					
St 819	M1	2876-1	Au niveau de l'abdomen, sous un œuf	4			Brûlée	Sous un œuf	
St 820	M1	2880-1	Fond du pot	11					
St 822	M1		Main droite au niveau du cou	7					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

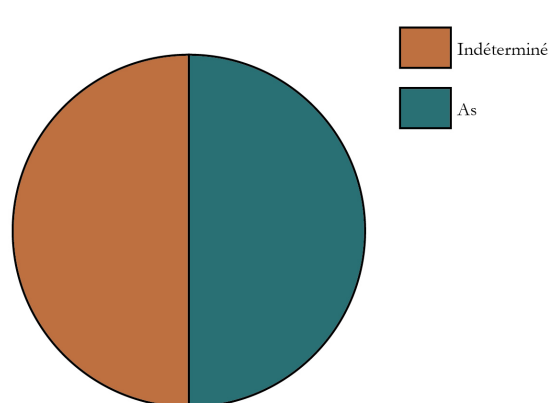
D.25 Remilly-les-Pothées (Ardennes, F) « La Culotte »

Types monétaires

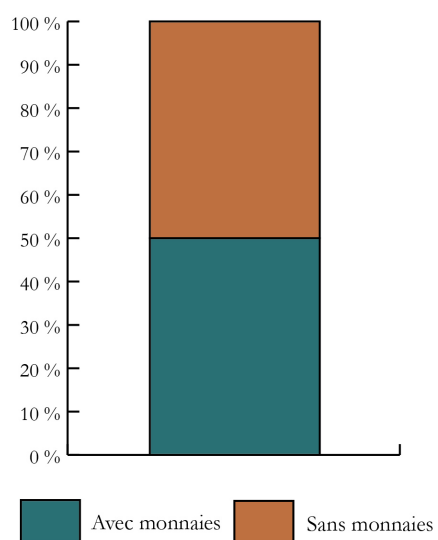
En nombre de monnaies



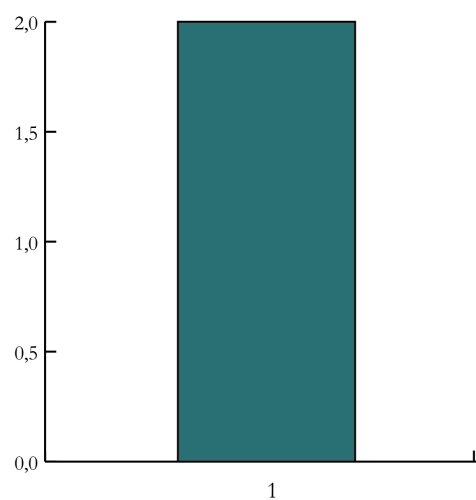
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.25 Remilly-les-Pothées (Ardennes, F) « La Culotte »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 195	0	Crémation	bûcher	1		2b-2c		
St. 197	0	Crémation	bûcher	1		3c-4d		
St. 209	1	Crémation	bûcher	1		3c-4d		
St. 248	1	Crémation	bûcher	1		2b-2c		
St. 250	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		
St. 356	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		
St. 357	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		
St. 358	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		
St. 359	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		
St. 360	0	Crémation	Fosse à cendre	1		2b-2c		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 248	M1	US 13(??)8, n°20	Ae	7,23	As	Domitien	Minerve 6	Rome	82	R/C 110	0-1
St. 209	M1	US 1403	Ae		Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			

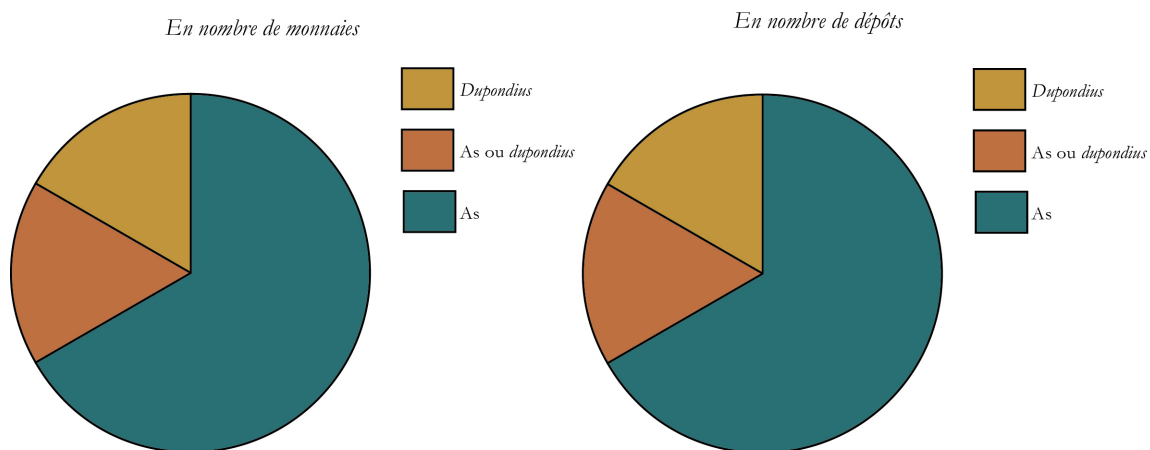
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 248	M1	US 13(??)8, n°20	15			Brûlée		
St. 209	M1	US 1403	16					

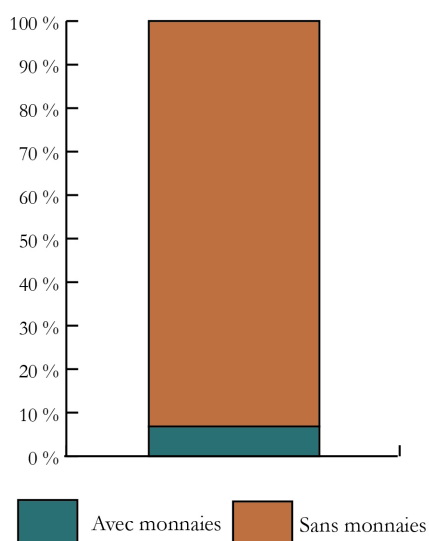
D.26 Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin »

D.26 Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin »

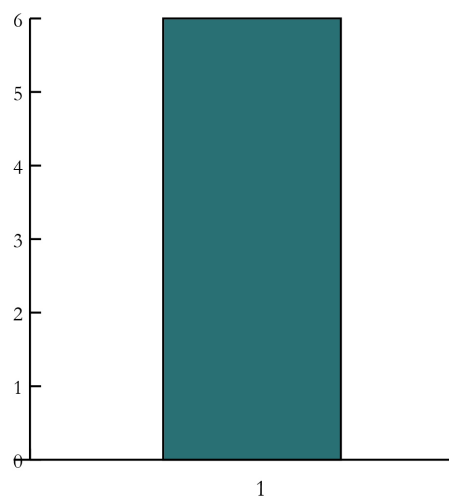
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
t. 6	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d taille adulte	
St. 20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 138	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 173	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d infans	
St. 298	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 103	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 111	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 131	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d infans (5 ans)	
St. 135	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 148	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 151	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 159	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 162	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 169	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d infans	
St. 171	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 179	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d infans (2 ans)	
St. 187	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 194	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d indét.	
St. 277	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 285	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 286	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d infans	
St. 298	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	1		1b-1d adulte	
St. 17	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 22	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			

D.26 Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 57	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 77	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 112	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 123	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 132	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 134	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 149	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 154	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 156	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 161	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 170	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 172	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 175	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 179	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 181	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 289	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 290	?	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	non fouillée	non fouillée			
St. 109/110	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	indét.	
St. 142	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 146	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	indét.	
St. 157	1	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 162	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 168	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	enfants	
St. 177	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 185	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 186	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 248	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 210	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	indét.	
St. 273	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 271	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	indét.	
St. 287	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 288	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	infans (2 ans)	
St. 292	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 300	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 301	0	Crémation	Fosse à résidus de bûcher	1		1b-1d	adulte	
St. 23	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 26	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 32 B1	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 47	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 58	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 60	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 105	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 106	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 125	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 126	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 127	0	Crémation	épannage	1		1b-1d	indét.	
St. 9	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 12	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 35	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 137	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 164	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 174	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 178	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 191	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		

D.26 Saint-Memmie (Marne, F) « Avenue du Maréchal Juin »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 198	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 272	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 294	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 305	0	Crémation	non précisé	1		1b-1d		
St. 36	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	féminin
St. 275	1	Inhumation		1		2d-3d	adulte âgé	féminin
St. 297	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	masculin
St. 269	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	masculin
St. 274	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	indét.
St. 67	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	féminin
St. 243	0	Inhumation		1		2d-3d	ind. mâture	indét.
St. 293	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	indét.
St. 41	0	Inhumation		1		2d-3d	adulte	indét.
St. 267	0	Inhumation		1		2d-3d	immature	indét.

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 253?	M1	<i>Ae</i>	6,01	As	Indéterminé	Indéterminé	Rome ou Lyon			?
St. 275	M1	<i>Ae</i>	9,79	As	Vespasien	<i>Victoria</i> 2	Rome	71	<i>BN</i> 593; <i>RIC</i> 502	6
St. 91	M1	<i>Ae</i>	9,71	As ou <i>dupondius</i>	Indéterminé	Indéterminé	Rome ou Lyon			?
St. 157	M1	<i>Ae</i>	7,94	As	Indéterminé	Indéterminé	Rome ou Lyon			?
St. 285	M1	<i>Ae</i>	11,82	<i>Dupondius</i>	Vespasien	Indéterminé	Rome ou Lyon	69-79		8
St. 298	M1	<i>Ae</i>	10,36	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome	64-68	<i>BN</i> 399; <i>BMC</i> 246	6

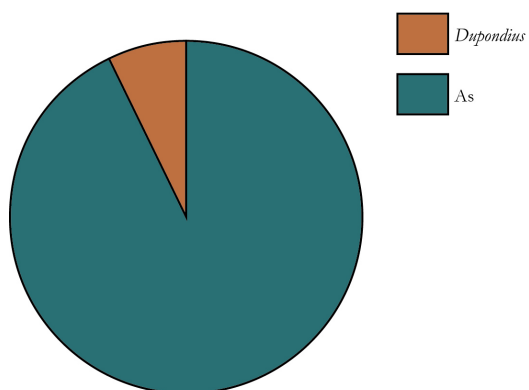
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 253?	M1							
St. 275	M1							
St. 91	M1					Brûlée		
St. 157	M1							
St. 285	M1							
St. 298	M1							

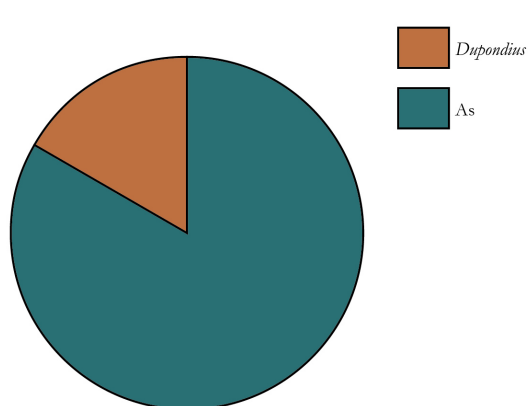
D.27 Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse »

Types monétaires

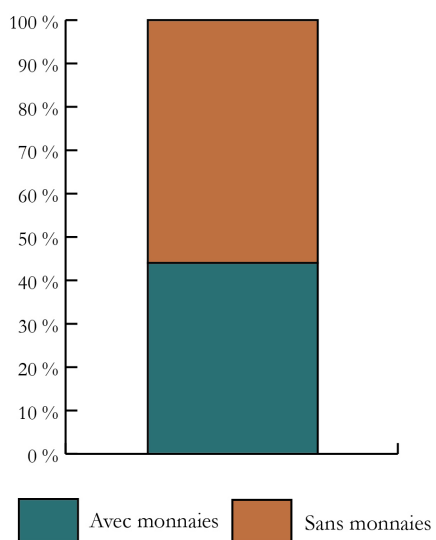
En nombre de monnaies



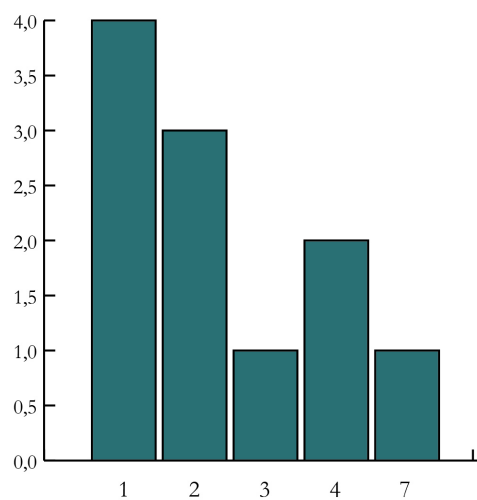
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
tombe 1	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (contenant souple)	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	Adulte	indéterminé
tombe 2	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	indéterminé	indéterminé
tombe 3	0	Crémation	pas d'ossements	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	indéterminé	indéterminé
tombe 4	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	Adulte	indéterminé
tombe 5	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	Adulte	indéterminé
tombe 6	4	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
tombe 7	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	indéterminé
tombe 8	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 2 de la nécropole	1d	Adulte	indéterminé
tombe 9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	indéterminé
tombe 10	7	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	phase 2 de la nécropole	1d	Adulte	indéterminé
tombe 11	0	Crémation	pas d'ossements	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	indéterminé	indéterminé
tombe 12	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	Adulte	indéterminé
tombe 13	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1			Adulte	indéterminé
tombe 14	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 2 de la nécropole	1d	Adulte	indéterminé
tombe 15	0	Crémation	pas d'ossements	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	indéterminé	indéterminé
tombe 16	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2-3 de la nécropole	1d-2a	Adulte	indéterminé
tombe 17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1	Phase 3 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
tombe 18	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1			Adulte	indéterminé
tombe 19	0	Crémation	pas d'ossements	1			indéterminé	indéterminé
tombe 35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
caveau 1	4	Crémation	Caveau	4	Phase 3 de la nécropole	2a-2b	2 adultes + 1 immature (13 ans) + 1 enfant (5 ans)	indéterminé
caveau 2	0	Crémation	Caveau	1	phase 2 de la nécropole	1d	Adulte	indéterminé
caveau 3	2	Crémation	Caveau	1	Phase 1 de la nécropole	1c	Adulte jeune	indéterminé
caveau 4	2	Crémation	Caveau	1	phase 2 de la nécropole	1d	Immature	indéterminé

D.27 Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
caveau 5	1	Crémation	Caveau	1	Phase 3 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
St. 20	0	Crémation	Bûcher	1			Indéterminé	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Caveau 1	M1	M2	Ae	[4,73]	As	Époque flavienne		69-96			
Caveau 1	M2	M1	Ae	[4,76]	As	Indéterminé (1 ^{er} ou II ^e s.)		I-II ^e siècle			
Caveau 1	M3	M3	Ae	[3,71]	As	Indéterminé (1 ^{er} s.)		I ^{er} s.			
Caveau 1	M4	M4	Ae	[2,36]	As	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé			
Caveau 3	M1	N° 28	Ae	[1,91]	As fragmentaire	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé			
Caveau 3	M2	N° 32	Ae	[1,94]	As fragmentaire	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé			
Caveau 4	M1	N° 1	Ae	[4,71]	As	Domitien		81-96	81-96		2
Caveau 4	M2	N° 2	Ae	9,72	As	Nerva		96-98	96-98		1-2
Caveau 5	M1	N° 1	Ae	[5,83]	<i>Dupondius</i>	Trajan		98-117	98-102		2-3
Tombe 2	M1		Ae	[2,43]	As	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé			
Tombe 6	M1	M3	Ae	[4,28]	As	Auguste ou Tibère césar sous Auguste		27 av.-14 ap.	12/7 av. J.-C.- 14 apr. J.-C.		8-9
Tombe 6	M2	M2	Ae	[8,27]	As	Hadrien		117-138	125-138		
Tombe 6	M3	M1	Ae	[10,20]	<i>Dupondius</i>	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	<i>Aeternitas</i> 2a	138-161	147	<i>BMC</i> 1544-1547 et pl. 37, n° 8 (revers); <i>HLL</i> 1970, n° 782	?/6
Tombe 6	M4	M4	Ae	[5,10]	As	Indéterminé		I-II ^e s.			
Tombe 8	M1	N° 21	Ae	[4,31]	As	Trajan		98-117	98-102		2-3
Tombe 10	M1	Dém. 4, n° 2	Ae	[2,68]	As	Néron		54-69	62-67		
Tombe 10	M2	Dém. 4, n° 3	Ae	[4,20]	As	Néron		54-69	64-67		?
Tombe 10	M3	Dém. 5, n° 5	Ae	5,88	As	Néron	Autel	54-69	65-66	<i>RIC</i> 418, 456-461 ou 526-531.	faible
Tombe 10	M4	Dém. 4, n° 4	Ae	[5,40]	As	Vespasien ?		69-81			
Tombe 10	M5	Dém. 6, n° 13	Ae	[4,18]	As	Vespasien ou Titus	Indéterminé	69-81			
Tombe 10	M6	Dém. 5, n° 7	Ae	[3,95]	As	Époque flavienne		69-96			2
Tombe 10	M7	Dém. 5, n° 8	Ae	[4,39]	As	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé			10

D.27 Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse »

N° tombe monnaie	N°	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Tombe 13	M1		<i>Ae</i>	[5,83]	As	Vespasien	Aigle 5	69-81	71-72	<i>RIC</i> 1168-1170, 1202 et 1237. Attribution à Lyon sur la base des petites lettres SC	2 (?)
Tombe 13	M2		<i>Ae</i>	6,99	As	Domitien	<i>Fortuna</i> 2a	81-96	92-94	<i>RIC</i> 755	2-3
Tombe 14	M1	N° 7.2	<i>Ae</i>	6,76	As	Auguste <i>divus</i> sous Tibère	Autel	14-37	22/23-30	<i>RIC</i> 81	?
Tombe 14	M2	N° 7.1	<i>Ae</i>	7,42	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	54-69	64-66		0-1
Tombe 14	M3	N° 7.3	<i>Ae</i>	[6,98]	As	Domitien César sous Vespasien	<i>Spes</i> 1	69-81	77-78	<i>RIC</i> 1290-1292.	1
Tombe 18	M1		<i>Ae</i>	[4,02]	As	Auguste ou Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	27 av.-14 ap.	12/7 av. J.-C.-14 apr. J.-C.		9

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Caveau 1	M1	M2					Brûlée		
Caveau 1	M2	M1	Amas osseux	12			Non brûlée?		
Caveau 1	M3	M3	Amas osseux	12			Brûlée		
Caveau 1	M4	M4	Amas osseux	12			Brûlée		
Caveau 3	M1	N° 28					Brûlée		
Caveau 3	M2	N° 32					Brûlée		
Caveau 4	M1	N° 1	Dans l'amas osseux	12			Fortement brûlée		
Caveau 4	M2	N° 2	Dans l'amas osseux	12			Brûlée		
Caveau 5	M1	N° 1	Amas osseux	12			Fortement brûlée		
Tombe 2	M1		Sur l'amas	13			Brûlée		
Tombe 6	M1	M3	Amas osseux	12					
Tombe 6	M2	M2	Amas osseux	12			Brûlée		
Tombe 6	M3	M1	Amas osseux	12			Brûlée		
Tombe 6	M4	M4	Amas osseux	12			Brûlée		
Tombe 8	M1	N° 21							
Tombe 10	M1	Dém. 4, n° 2					Brûlée		
Tombe 10	M2	Dém. 4, n° 3					Brûlée		
Tombe 10	M3	Dém. 5, n° 5					Brûlée		
Tombe 10	M4	Dém. 4, n° 4					Brûlée		
Tombe 10	M5	Dém. 6, n° 13					Brûlée		
Tombe 10	M6	Dém. 5, n° 7					Brûlée		
Tombe 10	M7	Dém. 5, n° 8					non brûlée?		
Tombe 13	M1		Dans vase n° a, a	E			Fortement brûlée		Dans un pot
Tombe 13	M2		Dans vase n° 1, b	E			Fortement brûlée		Dans un pot
Tombe 14	M1	N° 7.2					Brûlée		Empilement

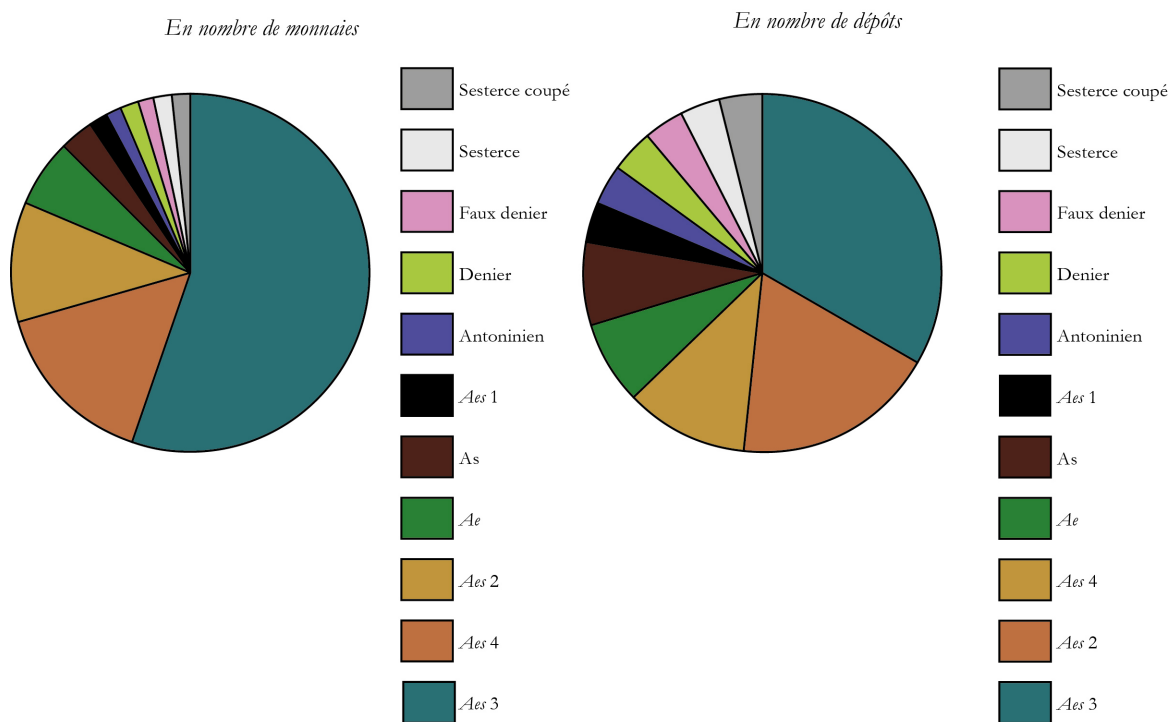
D.27 Saultain (Nord, F) « rue H. Barbusse »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Tombe 14	M2	N° 7.1					Brûlée	Empilement	
Tombe 14	M3	N° 7.3					Non brûlée	Empilement	
Tombe 18	M1						Non brûlée		

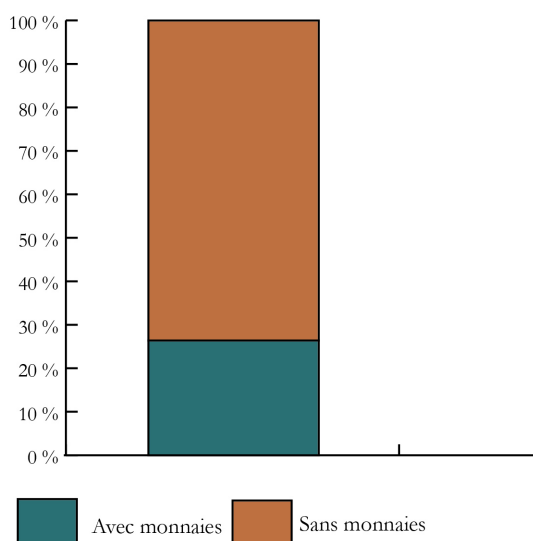
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

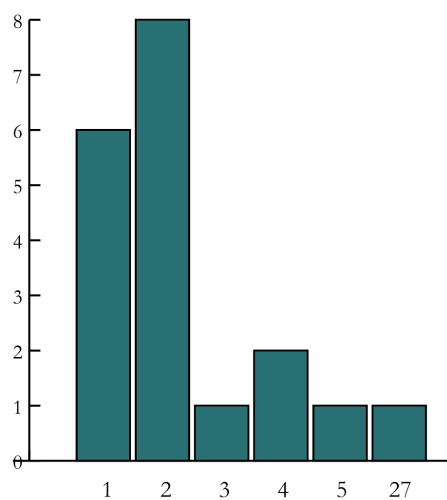
Types monétaires



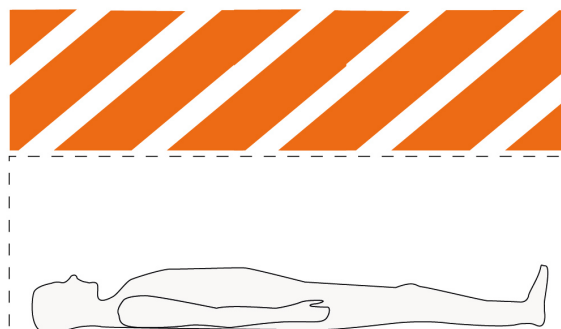
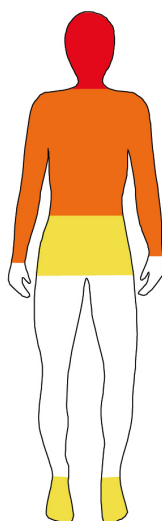
Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies







D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »



Représentation en % de chaque localisation au sein de la nécropole

Tête	43,48 %
Buste et membres sup.	26,09 %
Bassin	4,35 %
Mains	0,00 %
Membres inf.	0,00 %
Pieds	8,70 %
Comblement au-dessus de la tombe	17,39 %

	absent
	faible
	moyen
	fort

intensité

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
2	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
3	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
4	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	49-73	
5	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
6	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
7	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-64	
8	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	6-7	Indéterminé
9	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Masculin
10	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Masculin
11	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	3-4	Indéterminé
12	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	21-30	Masculin
13	5	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	16-20	Féminin
14	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	50-70	Féminin
15	3	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Masculin
16	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	15-16	Féminin
17	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	20-40	Féminin
18	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	40-60	Féminin
19	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	44-64	Masculin
20	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	10-12	Féminin
21	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	22-24	Masculin
22	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	11-14	Masculin
23	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	49-69	Masculin
24	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	18-20	Indéterminé
25	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	16-18	Indéterminé

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
26	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	54-74	Féminin
27	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	21-30	Masculin
28	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	6-10 ans	Indéterminé
29	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	45-65	Masculin
30	27	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	52-72	Masculin
31	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	15-19	Féminin
32	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	5-12	Féminin
33	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Masculin
34	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	10-12	Masculin
35	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	10-12	Masculin
36	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
37	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	18-24 mois	Indéterminé
38	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	35-55	Féminin
39	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
40	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	9-11	Féminin
41	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
42	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	54-74	Féminin
43	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	20-30	Féminin
44	1	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Masculin
45	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
46	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	Indéterminé	Féminin
47	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	16-18	Masculin
48	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	44-64	Féminin
49	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	52-72	Féminin
50	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	55-75	Féminin
51	4	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	50-70	Féminin
52	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	47-67	Féminin

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
53	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	52-72	Masculin
54	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d	20-24	Féminin
55	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
56	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
57	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
58	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
59	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
60	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
61	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
62	4	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
63	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
64	2	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
65	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
66	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
67	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
68	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
69	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
70	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
71	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		
72	0	Inhumation	Inhumation	1		4a-4d		

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
8	M1	Ae	Aes 2	Aes 2	Magnence	<i>Victoriae dd nn aug et caes</i>	Lyon			
10	M1	Ae	Aes 2	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles			
10	M2	Ae	Aes 2	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Lyon			
11	M1	Ae	Aes 3	Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Siscia			
11	M2	Ae	Aes 3	Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>	Trèves			
13	M1	Ae	Aes 4	Aes 4	Arcadius ou Honorius	<i>Salus reipublicae</i>	Aquilée	395-408		
13	M2	Ae	Aes 4	Aes 4	Arcadius	<i>Victoria auggg</i>	Trèves			
13	M3	Ae	Aes 4	Aes 4	Valentinien II	<i>Salus reipublicae</i>	Atelier miné			indéter-
13	M4	Ae	Aes 4	Aes 4	Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			indéter-
13	M5	Ae	Aes 4	Aes 4	Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			indéter-
15	M1	Ae	As	As	Hadrien	<i>Aequitas</i>	Rome		RIC 795	
15	M2	Ae	Aes 1	Aes 1	Julien II	<i>Securitas reipub</i>	Trèves			
15	M3	Ae	Aes 2	Aes 2	Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles			
16	M1	Ae	Aes 3	Aes 3	Valens	<i>Gloria Romanorum</i>	Arles			
19	M1	Ae	As	As	Aelius César sous Hadrien	<i>Fortuna -Spes</i>	Rome	136-138	RIC 1065	
19	M2	Ae	Aes 3	Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier miné			indéter-
27	M1	ag	Denier	Denier	Caracalla	<i>Victoria 7</i>	Atelier miné	198-217	RIC 144b	indéter-

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
27	M2		Ae		Ae	Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	<i>Urbs Roma</i>	Atelier irrégulier			
29	M1		Ae		Sesterce (coupé en 2)	Trajan	Indéterminé	Rome			
30	M1		Ae		Aes 3	Valentinien I	<i>Securitas reipublicae</i>	Siscia			
30	M2		Ae		Aes 3	Valentinien I	<i>Securitas reipublicae</i>	Aquilée			
30	M3		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Siscia			
30	M4		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Siscia			
30	M5		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Aquilée			
30	M6		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Lyon			
30	M7		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Lyon			
30	M8		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Constantinople			
30	M9		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Sirmium			
30	M10		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné			
30	M11		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné			
30	M12		Ae		Aes 3	Valens	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné			
30	M13		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>	Lyon			
30	M14		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>	Aquilée			
30	M15		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné			
30	M16		Ae		Aes 3	Valentinien I	<i>Gloria Romanorum</i>	Aquilée			
30	M17		Ae		Aes 3	Valentinien I	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier miné			
30	M18		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Lyon			
30	M19		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Lyon			

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
30	M20		Ae	Aes 3		Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier miné			
30	M21		Ae	Aes 3		Valentinien II	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier miné			
30	M22		Ae	Aes 3		Valentinien II	<i>Gloria Romanorum</i>	Atelier miné			
30	M23		Ae	Ae		Constance II	<i>Fel Temp Reparatio</i>	Alexandrie			
30	M24		Ae	Aes 3		Indéterminée	<i>Securitas reipublicae</i>	Atelier miné			
30	M25		Billon	Antoninien		Aurélien	Empereur et Roma 3	Milan	270-275	RIC 142	
30	M26		Ae	Ae		Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			
30	M27		Ae	Ae		Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			
31	M1		Ae	Aes 3		Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Arles			
31	M2		Ae	Aes 4		Magnus Maximus	Porte de camp	Arles			
32	M1		Ag	Faux denier		Hadrien	<i>Nilus</i>	Atelier miné		RIC 310	
32	M2		Ae	Aes 3		Valentinien II	<i>Securitas reipublicae</i>	Aquilée			
42	M1		Ae	Aes 2		Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles			
43	M1		Ae	Aes 3		Gratien	<i>Gloria Romanorum</i>	Thessalonique			
44	M1		Ae	Sesterce		Trajan	Indéterminé	Rome			
49	M1		Ae	Aes 2		Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Trèves			
49	M2		Ae	Aes 2		Magnus Maximus	<i>Reparatio Reipub</i>	Arles			
51	M1		Ae	Aes 4		Théodose I	<i>Victoria auggg</i>	Trèves	379-395		
51	M2		Ae	Aes 4		Arcadius ou Honorius	<i>Salus reipublicae</i>	Atelier miné			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
51	M3		Ae		Aes 4	Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			
51	M4		Ae		Aes 4	Indéterminée	Indéterminé	Atelier miné			
62	M1		Ae		Aes 3	Indéterminée	<i>Gloria Romanorum</i>				
62	M2		Ae		Aes 3	Indéterminée	<i>Gloria Romanorum</i>				
62	M3		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>				
62	M4		Ae		Aes 3	Indéterminée	<i>Securitas reipublicae</i>				
64	M1		Ae		Aes 3	Valentinien I	<i>Securitas reipublicae</i>				
64	M2		Ae		Aes 3	Gratien	<i>Securitas reipublicae</i>				

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
8	M1		Dans un récipient (verre is. 96)	E				Dans un gobelet	
10	M1		Dans l'orbite	2					
10	M2		Dans l'orbite	2					
11	M1		Près de la tête	3					
11	M2		Près de la tête	3					
13	M1		Aux pieds	9					
13	M2		Aux pieds	9					
13	M3		Aux pieds	9					
13	M4		Aux pieds	9					
13	M5		Aux pieds	9					
15	M1		Dans le comblement	D					
15	M2		Dans l'orbite	2					
15	M3		Au-dessus de la jonction des clavicles	4					
16	M1		Sur l'abdomen	4					
19	M1		Près de la tête	3					
19	M2		Près de la tête	3					
27	M1		Dans le comblement	D					
27	M2		Dans un récipient (vase ovoïde)	E				Dans un pot	
29	M1		Dans le comblement	D					
30	M1		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M2		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M3		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M4		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M5		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M6		Sur la poitrine	4				Bourse	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
30	M7		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M8		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M9		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M10		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M11		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M12		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M13		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M14		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M15		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M16		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M17		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M18		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M19		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M20		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M21		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M22		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M23		Sur la poitrine	4				Bourse	
30	M24		Près de la tête	3					
30	M25		Aux pieds	9					
30	M26		Au niveau du bassin	5					
30	M27		Sur la poitrine	4				Bourse	
31	M1		Dans une lampe à huile	E				Dans une lampe à huile	
31	M2		Dans une lampe à huile	E				Dans une lampe à huile	
32	M1		Près de la tête	3					
32	M2		Près de la tête	3					

D.28 Sierentz (Bas-Rhin, F) « Sandgrube »

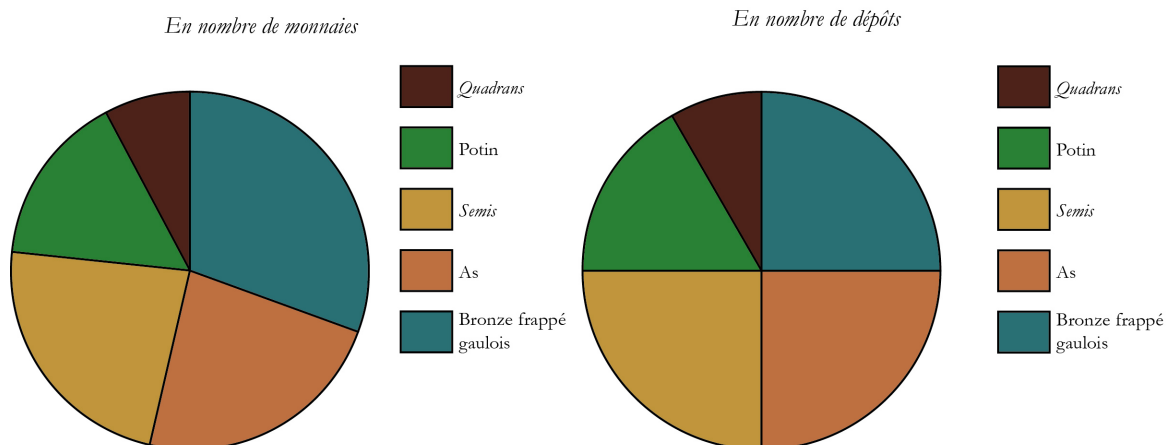
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
42	M1		Sur l'abdomen	4					
43	M1		Près de la tête	3					
44	M1		Dans le comblement	D					
49	M1		Dans l'orbite	2					Des restes d'étoffe sont conservés par l'oxydation sur la face en contact avec le crâne : défunt recouvert d'un linceul
49	M2		Dans l'orbite	2					Des restes d'étoffe sont conservés par l'oxydation sur la face en contact avec le crâne : défunt recouvert d'un linceul
51	M1		Sur l'abdomen	4				Alignement	
51	M2		Sur l'abdomen	4				Alignement	
51	M3		Sur l'abdomen	4				Alignement	
51	M4		Sur l'abdomen	4				Alignement	
62	M1		Sur l'abdomen	4					
62	M2		Sur l'abdomen	4					
62	M3		Sur l'abdomen	4					
62	M4		Près de la tête	3					
64	M1		Dans l'orbite	2					
64	M2		Dans l'orbite	2					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

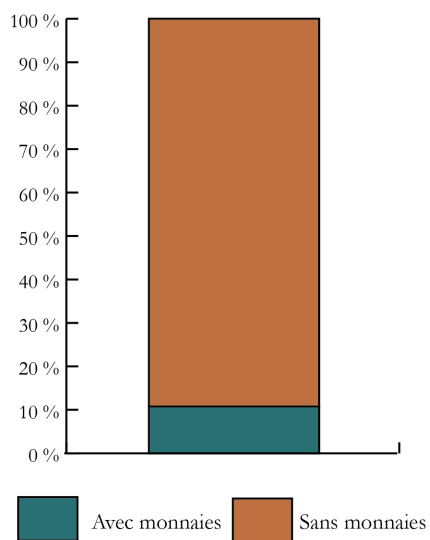
D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

Sépultures secondaires à crémation

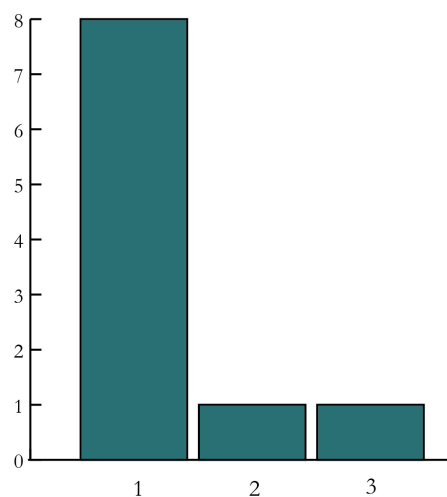
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

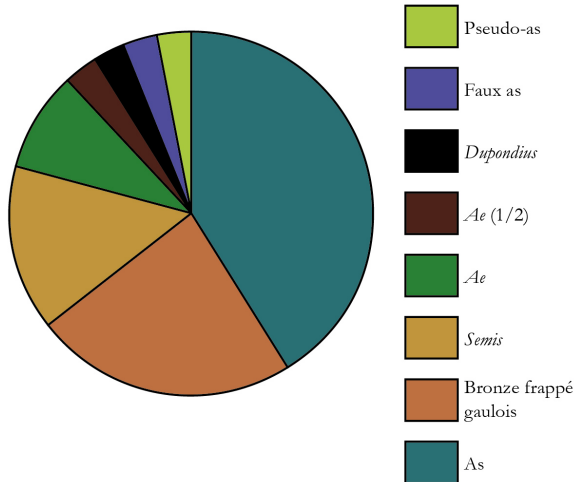


D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

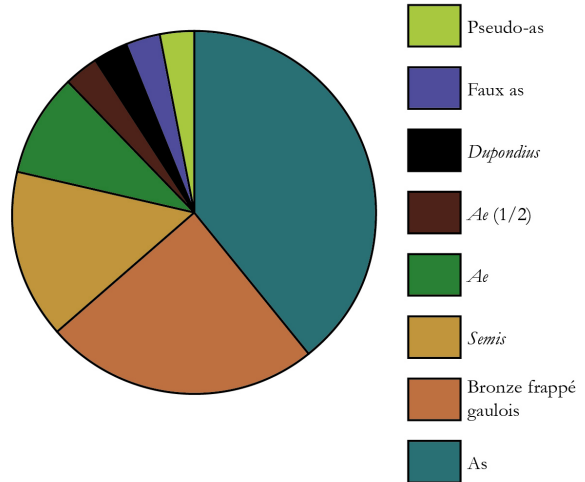
Structures primaires à crémation, épandages et enclos de bûchers

Types monétaires

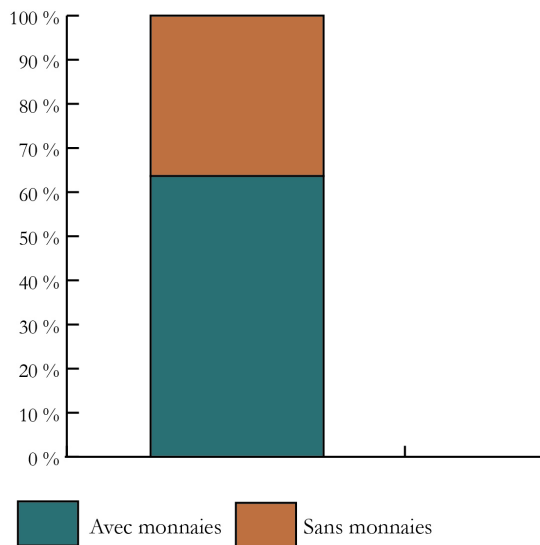
En nombre de monnaies



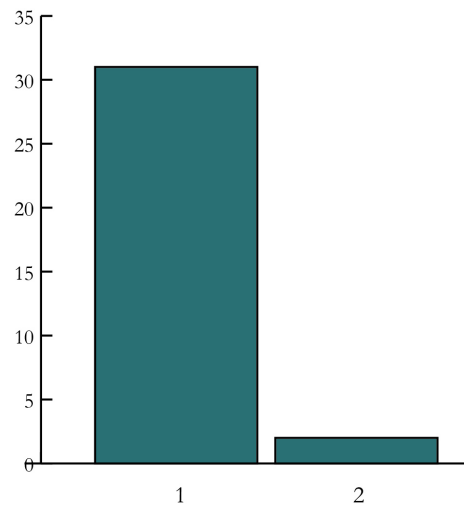
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



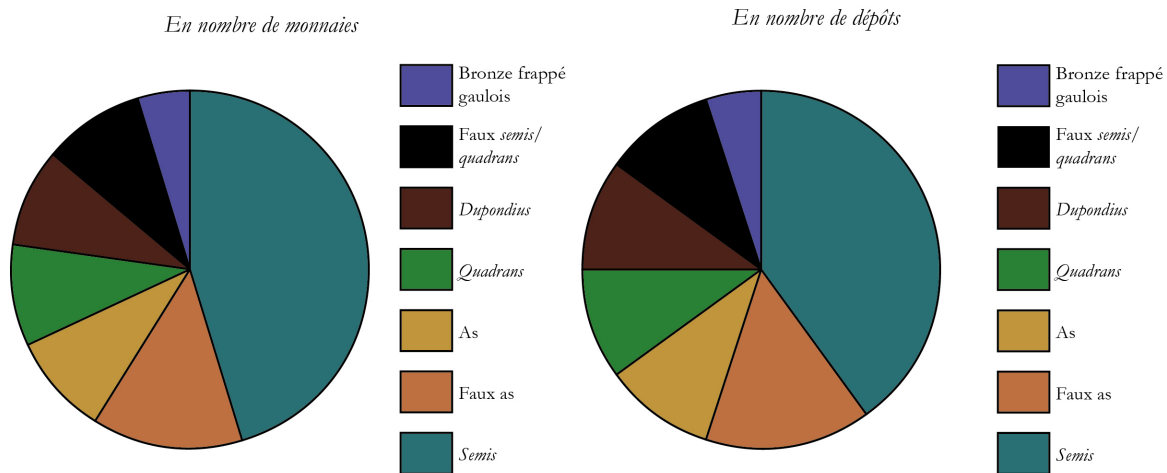
Quantité de monnaies



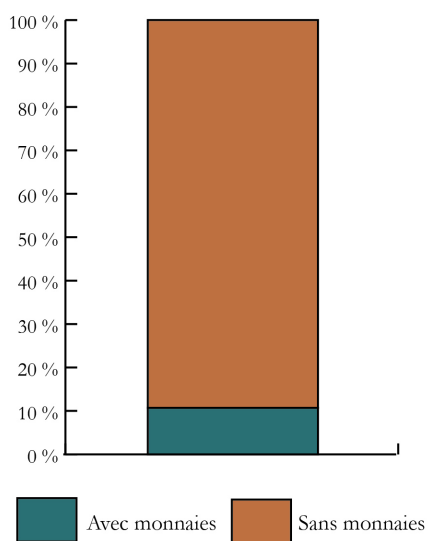
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Inhumations

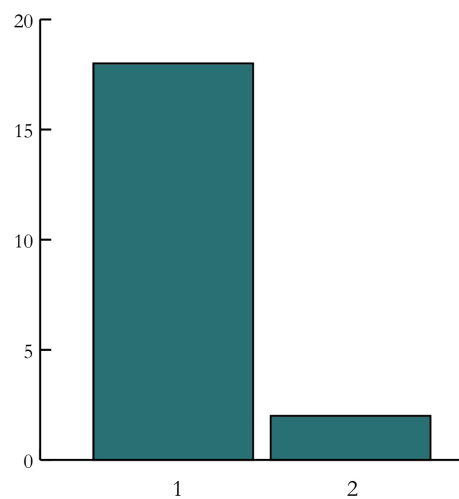
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
7 (diag)	1	Crémation	Bûcher	1				
12 (diag)	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 1 de la nécropole	1a		
13 (diag)	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1				
19 (diag)	1	Crémation	Bûcher	1				
37	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
62 (diag)	1	Crémation	Bûcher	1				
77 (E.10 + E.11) (urne)	2	Crémation	Fosse à cendre	1				
86	1	Crémation	Fosse à cendre	1				
131	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
144	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
153	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
155	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
156	1	Crémation	Fosse à cendre	1				
160	1	Crémation	Bûcher	1				
163	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
170-05	1	Crémation	Tombe-bûcher	1				
174/168	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
231	1	Crémation	Fosse à cendre	1				
233	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
237	3	Néant	Niveau de circulation de la nécropole (?)	1				
246	1	Crémation	Tombe-bûcher	1				
255-02	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1			Périnatal	indéterminé
260	1	Indéterminé	Sépulture vide	0				
309	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
311	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
312	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
313	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
337	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
338	1	Inhumation	Inhumation vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
358	1	Crémation	Tombe-bûcher	1				
371-02	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1				
401	1	Crémation	Enclos de bûcher	1				
406	1	Crémation	Enclos de bûcher	1				
458	1	Crémation	Enclos de bûcher	1				
517 (tr. 5b)	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
550	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1			Immature	indéterminé
581	2	Crémation	Tombe-bûcher	1				
606	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			Adulte	indéterminé
607	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
615	1	Crémation	Tombe-bûcher	1				
619	1	Crémation	Enclos de bûcher	1				
624	1	Indéterminé	Sépulture vide	0	Phase 3b de la nécropole	1c-1d		
641	1	Indéterminé	Sépulture vide	0	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
660	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
667	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	10-15 ans	indéterminé
672	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
678	1	Crémation	Tombe-bûcher	1				
687	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	7 ans	indéterminé
704	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
707	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
748	2	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
754	1	Indéterminé	Sépulture vide?	0	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
757	3	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
765	2	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
822	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	Masculin
825	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1			Immature	indéterminé
851	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
930	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	3-4 ans	indéterminé
934	1	Inhumation	Inhumation vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
936	1	Crémation	Enclos de bûcher	1				
939	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
951	1	Indéterminé	Sépulture vide?	0	Phase 3c de la nécropole	1c-1d		
952	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
970	1	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
979	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	6-7 ans	indéterminé
1008	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	12 ans	indéterminé
Épandage passe I	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
Épandage passe I	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
HC	1	Néant	Non funéraire	1				
HC, épandage ?	1	Crémation	Épandage charbonneux	1				
21	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Indéterminé	Indéterminé
39	0	Crémation	bûcher	1				
60	0	Crémation	bûcher	1				
79	0	Crémation	épandage	1				
108	0	Crémation	Fosse à cendre	1				
140	0	Crémation	bûcher	1				
150	0	Crémation	enclos de bûcher	1				
168	0	Crémation	épandage	1				
168	0	Crémation	Fosse à cendre	1				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
182	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	1-4 ans	indéterminé
183	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
184	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
190	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
191	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9-12 mois	indéterminé
192	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
193	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
194	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
195	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
196	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Féminin
198	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6 mois	indéterminé
200	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
202	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 1 de la nécropole	1a	Adulte	indéterminé
214	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
215	0	Inhumation	Inhumation d'immature en urne	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
218	0	Indéterminé	Vide	1				
219	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
222	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
224	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9 mois	indéterminé
230	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
232	0	Crémation	Fosse à cendre	1				
242	0	Inhumation	Inhumation d'immature sous amphore	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
243	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Masculin
244	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
245	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte et périnatal	indéterminé
247	0	Crémation	bûcher	1				
249	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
250	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
254	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
255	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6 mois	indéterminé
258	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
262	0	Indéterminé	Vide	1				
263	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
289	0	Crémation	bûcher	1				
293	0	Crémation	bûcher	1				
298	0	Crémation	bûcher	1				
302	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
303	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
304	0	Crémation	bûcher	1				
307	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Immature	indéterminé
308	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
314	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	Adulte	Féminin
341	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	12-15 ans	indéterminé
344	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
345	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	3 ans	indéterminé
346	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
348	0	Crémation	tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
374	0	Crémation	enclos de bûcher	1				
389	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
390	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	3-4 ans	indéterminé
391	0	Crémation	bûcher	1				
408	0	Crémation	épannage	1				
432	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
438	0	Crémation	Fosse à cendre	1	Indet			

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
442	0	Indéterminé	Vide	1	Indet			
443	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
447	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
450	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	Indéterminé
451	0	Néant	dépôt de mobilier	0	Indet			
457	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
461	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
466	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
468	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	3-4 ans	indéterminé
472	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
475	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Indéterminé	Indéterminé
476	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Féminin
479	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
480	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
481	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
482	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
483	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
484	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	10-11 ans	indéterminé
487	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
488	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
489	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
506	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	indéterminé
507	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Immature	indéterminé
509	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
511	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
522	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
524	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Immature	indéterminé

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
528	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
530	0	Crémation	enclos de bûcher	1				
535	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
541	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
549	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	Féminin
553	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	Féminin
559	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
561	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
562	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
568	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
569	0	Crémation	enclos de bûcher	1				
580	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
583	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
588	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
591	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
596	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
597	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
601	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	10-15 ans	indéterminé
603	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
612	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
613	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
616	0	Crémation	Fosse à cendre	1				
618	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	12-18 ans	indéterminé
622	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	9 mois	indéterminé
627	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	3 ans	indéterminé
629	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	5 ans	indéterminé
631	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
633	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
634	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Immature	indéterminé
636	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
637	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
640	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	1 an	indéterminé
645	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
648	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	5-7 ans	indéterminé
651	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
653	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
655	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
669	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
670	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	18 mois	indéterminé
681	0	Indéterminé	Vide	1				
683	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3B de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
685	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1			18 mois	indéterminé
698	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
702	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
703	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6 mois	indéterminé
705	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	2-3 ans	indéterminé
708	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
711	0	Indéterminé	Vide	1				
712	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
713	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9 mois	indéterminé
714	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
717	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
719	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Féminin
723	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
726	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
728	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	Masculin
729	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
730	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
731	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
735	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	1 an	indéterminé
739	0	Inhumation	Inhumation	1			Adulte	indéterminé
742	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
743	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
746	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
747	0	Inhumation	Inhumation d'immature sous amphore	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
749	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte et périnatal	indéterminé
750	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
751	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
752	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
758	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
761	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
762	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
768	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	2 ans	indéterminé
779	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
782	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Masculin
783	0	Crémation	enclos de bûcher	1				
800	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Prématuré	indéterminé
802	0	Crémation	bûcher	1				
804	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
813	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
816	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte et immature	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
821	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
824	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
826	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
827	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Féminin
831	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
833	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
835	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	3-4 ans	indéterminé
835	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	18 mois	indéterminé
838	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	7-9 ans	indéterminé
857	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
874	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
900	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	indéterminé
913	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Adulte	Féminin
928	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Féminin
929	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	Masculin
931	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9 mois	indéterminé
932	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
933	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
937	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Féminin
938	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
940	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
943	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
946	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
947	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Prématuré	indéterminé
948	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte	indéterminé
953	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
954	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	18-24 mois	indéterminé

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
955	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
957	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6 mois	indéterminé
960	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9-12 mois	indéterminé
961	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
964	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	12-18 mois	indéterminé
966	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
972	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Masculin
973	0	Inhumation	Inhumation d'immature sous amphore	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9-12 mois	indéterminé
974	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	3-4 ans	indéterminé
976	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	4 ans	indéterminé
978	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	
980	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
981	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1			Périnatal	indéterminé
982	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
988	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1			Adulte	indéterminé
990	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
993	0	Inhumation	Inhumation de prématuré	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Prématuré	indéterminé
995	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
997	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
998	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
999	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
1000	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
1002	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
1009	0	Inhumation	Inhumation d'immature sous amphore	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
1010	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	9 mois	indéterminé
1011	0	Crémation	Fosse à cendre	1				
1012	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1013	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
1014	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
1015	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
1017	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
1019	0	Inhumation	Inhumation	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Adulte	Féminin
1020	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	15-20 ans	indéterminé
1022	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6-9 mois	indéterminé
1023	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	15-20 ans	indéterminé
1030	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	18 mois	indéterminé
1031	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
1032	0	Inhumation	Inhumation d'immature sous amphore	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	2-3 ans	indéterminé
1034	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
152-01	0	Crémation	Fosse à cendre	1				
152-04	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	Phase 4 de la nécropole	2a-2b	Adulte et immature	indéterminé
360-02	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Phase 3a de la nécropole	1c-1d	Adulte	indéterminé
371-01	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	6 mois	indéterminé
652-02	0	Indéterminé	Vide	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c		
724-01	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
724-02	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
79-02	0	Crémation	épandage	1				
950-02	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1	Phase 3b de la nécropole	1c-1d	1-4 ans	indéterminé
974bis	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 2 de la nécropole	1a-1c	Périnatal	indéterminé
996-01	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé
996-02	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1	Phase 3c de la nécropole	1c-1d	Périnatal	indéterminé

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
37	M1	41	Orichalque	4,07	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	<i>RIC</i> 246; <i>BN</i> 1805	4
86	M1	31	<i>Ae</i>	9,97	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	11-12	<i>RIC</i> 233; <i>BN</i> 1715, p. 233	10
131	M1	26	Orichalque	9,21	<i>Ae</i> (1/2)	République ro- maine	Indéterminé	Atelier indéter- miné			10
153	M1	67	<i>Ae</i>	5,48	Pseudo-as	Imitation de Claude I	Minerve 6	Atelier irrégulier	[41-42]	Prototype : <i>BN</i> 176	8
155	M1	14	<i>Ae</i>	4,42	Bronze frappé	MELDES : Bronze ROVECA?			60-25 av. J.-C.		6
156	M1	40	Orichalque	4,26	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	<i>RIC</i> 246; <i>BN</i> 1805	6
163	M1	11	<i>Ae</i>	2,94	Bronze frappé	MELDES : Bronze ROVECA, classe IV			57-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 584, p. 115; <i>LT</i> 7648	6
231	M1	66	Orichalque	12,71	<i>Ae</i>	Imitation de Claude I	<i>Spes</i> 1	Atelier irrégulier	[41-42]	Prototype : <i>RIC</i> 99	6
233	M1	30	<i>Ae</i>	10,84	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	11-12	<i>RIC</i> 233; <i>BN</i> 1715, p. 233	6
237	M1	24	Orichalque	2,15	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau 1	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	<i>RIC</i> 249 (Trèves); SCHIEBERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; <i>RPC</i> 506; DOYEN 2007, p. 66-85	8
237	M2	46	Orichalque	3,07	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	<i>RIC</i> 246; <i>BN</i> 1805	6
237	M3	64	<i>Ae</i>	11,29	As	Caligula	Vesta 1	Rome	37-38	<i>RIC</i> 38 : <i>BMC</i> 46; <i>BN</i> 54-70 et pl. XIV-XV	2
246	M1	65	<i>Ae</i>	11,23	As	M. Agrippa sous Caligula	Neptune 1	Rome	37-41	<i>RIC</i> 58; <i>BMC</i> (Tibère) 161	4
260	M1	13	<i>Ae</i>	3,93	Bronze frappé	MELDES : Bronze EPENOS			60-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 587, p. 116; <i>LT</i> 7617	6

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
311	M1	71	Ae	10,23	As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	85-96		8
312	M1	29	Ae	12,39	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	11-12	<i>RIC</i> 233; <i>BN</i> 1715, p. 233	4
313	M1	55	Orichalque	3,39	Ae	Imitation d'un <i>se-mis</i> de Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	[Lyon]	[8-10 (11/12?) ou 12 (13?)- 14]		6
337	M1	12	Ae	2,83	Bronze frappé	MELDES : Bronze ROVECA, classe V			57-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 585, p. 116; <i>LT</i> 7635-36	4
337	M2	16	Potin	3,56	Potin	SÉQUANES : potin LT 7011 TVRONOS CANTORIX	Cheval à g.		I ^{er} siècle av. J.-C.	<i>DT</i> 3259, p. 86; <i>LT</i> 7011	2
338	M1	54	Orichalque	3,85	Ae	Imitation d' <i>unsemitis</i> de Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	[Lyon]	[8-10 (11/12?) ou 12 (13?)- 14]		4
358	M1	74	Ae	9,95	As	Haut-Empire	Indéterminé	Atelier indéterminé			10
401	M1	18	Ae	2,28	Bronze frappé	Indéterminée					10
406	M1	7	Ae	3,09	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze à la tête janiforme		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 563 (var?), p. 112; <i>LT</i> 8106 (var.)	6
458	M1	72	Ae	11,06	As	Hadrien	<i>Salus</i> 8	Rome	138-139	<i>RIC</i> 975; <i>BMC</i> 1380	2
550	M1	45	Orichalque	3,53	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	<i>RIC</i> 246; <i>BN</i> 1805	8
581	M1	5	Ae	2,83	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze CRICIRV		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 557, p. 111; <i>LT</i> 7951 (var.)	6
581	M2	35	Ae	9,47	As	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	<i>RIC</i> 245; <i>GIARD</i> , Lyon, n° 114; <i>BMC</i> 585; <i>BN</i> 1769	4
606	M1	68	Ae	10,17	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Lyon	66	<i>RIC</i> 543; <i>BMC</i> 381; <i>GIARD</i> , Lyon, n° 228	6
607	M1	25	Orichalque	12,4	<i>Dupondius</i>	Auguste et Agrippa	Crocodile	Nîmes	9/8 -3 av. J.-C.	<i>RIC</i> 158; <i>RPC</i> 524	2

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
619	M1	4	Ae	3,03	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze CRICIRV		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	DT 555, p. 111; LT 7951 (var.)	6
624	M1	70	Ae	9	As	Domitien	<i>Moneta</i>	Rome	85	RIC 303 ou 384	4
641	M1	15	Ae	2,94	Bronze frappé	RÈMES : bronze REMO			60-25 av. J.-C.	DT 593, p. 117 (var. avec bige inversé : imi- tation?); LT 8040	6
660	M1	69	Orichalque	5,15	<i>Semis</i>	Néron	<i>Table</i>	Lyon	66	RIC 562; BN 179	2
667	M1	58	Orichalque	3,43	<i>Quadrans</i>	Tibère	Autel de Lyon	Lyon	14-21	RIC 32; BN 35	4
672	M1	33	Ae	7,7	As	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	8-10 (11/12?)	RIC 237 ou 238(b); BN 1744 ou 1754	8
678	M1	59	Ae	9,89	Faux as	Imitation d'Augu- ste <i>divus</i> sous Tibère	Autel	Atelier irrégulier	[31-41]	Prototype : BN 131	4
687	M1	20	Orichalque	2,94	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau I	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	RIC 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; RPC 506; DOYEN 2007, p. 66-85	4
704	M1	53	Ae	8,23	Faux as	Imitation d'un as de Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	[Lyon]	[8-10 (11/12?) ou 12 (13?)]-14]		8
707	M1	56	Ae	5,06	Faux as	Imitation d'un as de Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	[Lyon]	[7-3 av. J.-C. ou 9-14 apr. J.-C.]		10
748	M1	19	Orichalque	3,07	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau I	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	RIC 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; RPC 506; DOYEN 2007, p. 66-85	8
748	M2	23	Orichalque	2,4	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau I	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	RIC 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; RPC 506; DOYEN 2007, p. 66-85	6

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
754	M1	34	Orichalque	4,98	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	8-10 (11/12?)	<i>R/C</i> 239; <i>BN</i> 1749	2
757	M1	1	Potin	4,31	Potin	SUESSIONS : Potin au swastika	Cheval à g.			<i>DT</i> 214, p. 62; <i>LT</i> 7873	4
757	M2	2	<i>Ae</i>	2,85	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze CRICIRV		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 552-557	8
757	M3	10	<i>Ae</i>	3,4	Bronze frappé	MELDES : Bronze ROVECA, classe IV			57-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 583, p. 115; <i>LT</i> 7646-43	6
765	M1	21	Orichalque	2,73	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau 1	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	<i>R/C</i> 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; <i>RPC</i> 506; DOYEN 2007, p. 66-85	6
765	M2	22	Orichalque	2,72	<i>Semis</i>	Auguste	Taureau 1	Reims	19/18-12 av. J.-C. J-C	<i>R/C</i> 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; <i>RPC</i> 506; DOYEN 2007, p. 66-85	8
822	M1	51	<i>Ae</i>	10,3	<i>As</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	8-10 (11/12?) ou 12 (13?) - 14	<i>R/C</i> 238a; <i>BN</i> 1760 ou <i>R/C</i> 245; <i>BN</i> 1769	8
825	M1	73	Orichalque	10,89	<i>Dupondius</i>	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Vesta 4	Rome	Après 141	<i>R/C</i> 1187	6
851	M1	36	Orichalque	5,12	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?) - 14	<i>R/C</i> 246; <i>BN</i> 1805	6
930	M1	44	Orichalque	3,67	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?) - 14	<i>R/C</i> 246; <i>BN</i> 1805	6
934	M1	42	Orichalque	3,88	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?) - 14	<i>R/C</i> 246; <i>BN</i> 1805	8
936	M1	8	<i>Ae</i>	2,9	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze à la tête janiforme		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	<i>DT</i> 563 (var?), p. 112; <i>LT</i> 8106 (var.)	4
939	M1	32	<i>Ae</i>	8,72	<i>As</i>	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	11-12	<i>R/C</i> 233; <i>BN</i> 1715, p. 233	8

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
951	M1	6	Ae	3	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze CRICIRV		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	DT 557, p. 111; LT 7951 (var.)	4
952	M1	39	Orichalque	4,28	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	R/C 246; BN 1805	6
970	M1	57	Orichalque	1,79	<i>Ae</i>	Imitation d'un <i>quadrans</i> (?) de Tibère César sous Auguste	SC	[Rome]	[9/8-3 av. J.-C.]		10
979	M1	52	Ae	8,36	Faux as	Imitation d'un as de Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	[Lyon]	[8-10 (11/12?) Ou 12 (13?)- 14]		6
1008	M1	17	Ae	2,79	Bronze frappé	Indéterminée					10
144	M1	48	Orichalque	2,65	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	R/C 246; BN 1805	8
13 (diag)	M1	79	Ae		<i>Quadrans</i>	Auguste	Taureau 1	Reims		R/C 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; RPC 506; DOYEN 2007, p. 66-85	2
13 (diag)	M1	80	Ae		<i>Quadrans</i>	Auguste	Taureau 1	Reims		R/C 249 (Trèves); SCHEERS 216 et pl. XXVI, n° 740-741; RPC 506; DOYEN 2007, p. 66-85	4
160 sec- teur G6	M1	50	Ae	10,33	As	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	8-10 (11/12?) Ou 12 (13?)- 14	R/C 238a; BN 1760 ou R/C 245; BN 1769	6
170-05	M1	27	Ae	10,57	As	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	7-3 av. J.-C.	R/C 230; BMC 550; GIARD, Lyon, n° 73 (of- ficine I)	8
174/168	M1	9	Ae	3,34	Bronze frappé	SUESSIONS : Bronze à la tête janiforme		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	DT 563 (var?), p. 112; LT 8106 (var.)	4
19 (diag)	M1	78	Orichalque		<i>Semis</i>	Tibère	Autel de Lyon	Lyon	14-21	R/C 32; BN 35	6
255-02	M1	47	Orichalque	3,03	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	R/C 246; BN 1805	4

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
309	M1	3	Ae	2,56	Bronze frappé	SUSSIONS : Bronze CRICIRV		Pommiers/Aisne	60-25 av. J.-C.	DT 554, p. 111; LT 7951 (var.)	8
371-02	M1	37	Orichalque	4,8	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	RIC 246; BN 1805	8
517 (tr. 5b)	M1	62	Ae	10,72	As	Germanicus sous Caligula	SC	Rome	37-38	RIC 35; BMC 49	4
615-01	M1	28	Orichalque	13,05	<i>Dupondius</i>	Auguste	Autel de Lyon	Lyon	11-12	RIC 232; GIARD, Lyon, n° 96; BN 1707, p. 232	4
62 (diag)	M1	77	Ae	As	As	Hadrien	<i>Roma 7</i>	Rome	132-134	RIC 716	4
7 (diag)	M1	81	Ae	Ae	Ae	Indéterminée	Indéterminé	Indéterminé			
77 (E 11) (urne)	M1	49	Orichalque	2,58	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	RIC 246; BN 1805	4
77/304 (E 10) (urne)	M1	43	Orichalque	3,72	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	RIC 246; BN 1805	6
HC	HC	38	Orichalque	4,69	<i>Semis</i>	Tibère César sous Auguste	Autel de Lyon	Lyon	12 (13?)- 14	RIC 246; BN 1805	6
HC, épan- dage?	HC	63	Ae	11,6	As	Caligula	Vesta 1	Rome	37-38	RIC 38 : BMC 46; BN 54-70 et pl. XIV-XV	2
Passe I	HC	60	Ae	11,31	As	Germanicus sous Caligula	SC	Rome	37-38	RIC 35; BMC 49	2
Passe I	HC	61	Ae	10,91	As	Germanicus sous Caligula	SC	Rome	37-38	RIC 35; BMC 49	2

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
37	M1	41							
86	M1	31							
131	M1	26							
153	M1	67							
155	M1	14							
156	M1	40							
163	M1	11							
231	M1	66							
233	M1	30	Sur le fond de la tombe	E					
237	M1	24							
237	M2	46							
237	M3	64							
246	M1	65							
260	M1	13							
311	M1	71							
312	M1	29							
313	M1	55							
337	M1	12	Dans l'amas osseux	12					
337	M2	16	Dans l'amas osseux	12					
338	M1	54	Sur le fond de la tombe	E					
358	M1	74							
401	M1	18							
406	M1	7							
458	M1	72							
550	M1	45	Sur le fond de la tombe	E					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
581	M1	5							
581	M2	35							
606	M1	68	Sur le fond de la tombe, près d'une cruche	E					
607	M1	25	Sur le fond de la tombe	E					
619	M1	4							
624	M1	70							
641	M1	15	Sur le fond de la tombe	E					
660	M1	69							
667	M1	58							
672	M1	33	Le long de la paroi droite, à hauteur du tibia droit	8	Droite				
678	M1	59							
687	M1	20	Près de la tête	3	Gauche				
704	M1	53	Dans bcf	3	Centre				
707	M1	56	Sur le fond de la tombe	E	Gauche				
748	M1	19	Contre la paroi, au niveau de la tête?	3	Gauche				
748	M2	23	Contre la paroi, au niveau de la tête?	3	Gauche				
754	M1	34	Contre la paroi, au niveau du bras gauche?	6	Gauche				
757	M1	1	Au-dessus d'un miroir, dans comblement	D			Brûlée		
757	M2	2	Au-dessus d'un miroir, dans comblement	D					Au-dessus d'un miroir
757	M3	10							
765	M1	21	Aux pieds	9	Centre				
765	M2	22	Aux pieds	9	Centre				
822	M1	51							
825	M1	73	Près de la tête	3					

D.29 Soissons (Aisne, F) « ancienne Caserne Gouraud »

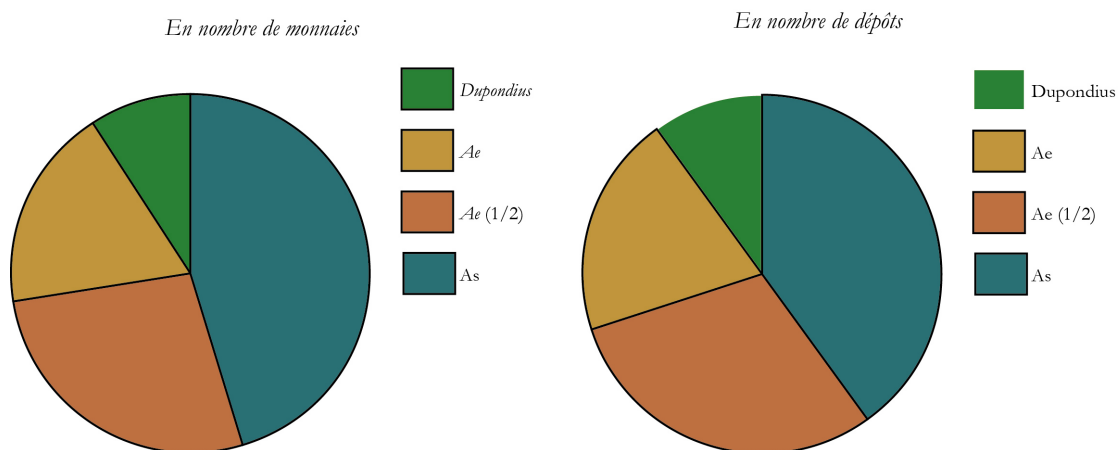
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
851	M1	36	Sur le fond de la tombe	E					
930	M1	44							
934	M1	42							
936	M1	8							
939	M1	32	Contre la paroi, au niveau des membres supérieurs?	6	Gauche				
951	M1	6							
952	M1	39	Près d'un vase	E					
970	M1	57	Dans une assiette	E				Dans une assiette	
979	M1	52	Sur l'épaule gauche	6	Gauche				
1008	M1	17	Sur le torse	4	Gauche				
144	M1	48							
12 (diag)	M1	79							
13 (diag)	M1	80	Sur le fond de la tombe	E	Centre				
160 sec- teur G6	M1	50							
170-05	M1	27							
174/168	M1	9							
19 (diag)	M1	78							
255-02	M1	47	Dans une céramique	E					
309	M1	3	Dans l'urne	12					
371-02	M1	37							
517 (tr. 5b)	M1	62							
615-01	M1	28							
62 (diag)	M1	77							
7 (diag)	M1	81							Brûlée

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

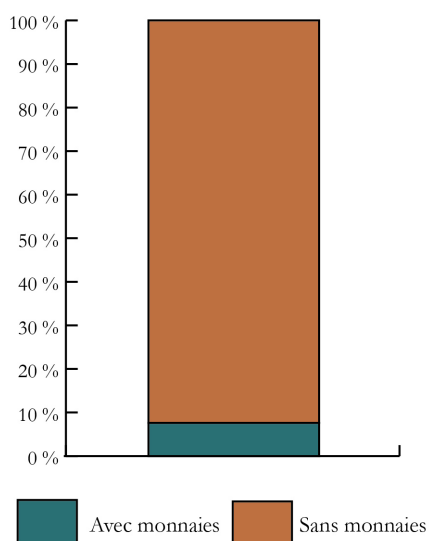
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
77 (E 11) (urne)	M1	49							
77/304 (E 10)(urne)	M1	43							
HC	HC	38							
HC, épan- dage?	HC	63							
Passe I	HC	60							
Passe I	HC	61							

D.30 Steene (Nord, F) « Le Château II »

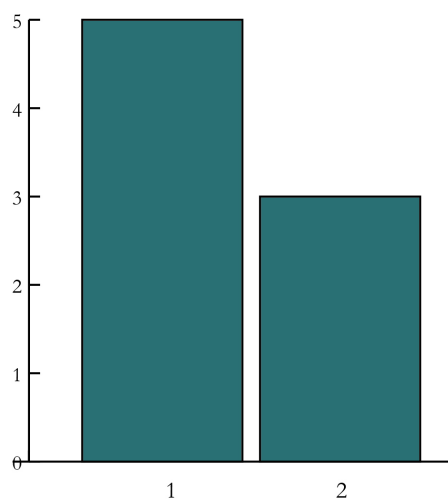
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 3343	1	Crémation	Tombe-bûcher	1			Indéterminé	Indéterminé
St. 3402	1	Crémation	Tombe-bûcher	1			Indéterminé	Indéterminé
St. 3406	1	Crémation	Tombe-bûcher	1			Indéterminé	Indéterminé
St. 3408	1	Crémation	Tombe-bûcher	1			Indéterminé	Indéterminé
St. 1900	1	Néant	dépôt de mobilier	0			Indéterminé	Indéterminé
St. 2140	2	Néant	dépôt de mobilier	0			Indéterminé	Indéterminé
St. 3600	2	Néant	dépôt de mobilier	0			Indéterminé	Indéterminé
St. 2128	2	Néant	dépôt de mobilier	0			Indéterminé	Indéterminé

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 3343	M1	niche	Ae	6,7	As	Vespasien	<i>Victoria</i> 2	Rome	73	<i>RIC</i> 549; <i>BN</i> 666	7
St. 3402	M1	niche	Ae	[4,36]	As	Nerva (ou Trajan début de règne)	Indéterminé	Rome	96-102		
St. 3406	M1	G	Ae	[frag]	Ae	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			
St. 3408	M1	niche	Ae	[frag]	Ae	Indéterminé	Indéterminé	Atelier indéterminé			
St. 1900	M1		Ae	[5,82]	Ae (1/2)	République romaine	Indéterminé	Rome			
St. 2140	M1	m5	Ae	[7,56]	Ae (1/2)	République romaine	Indéterminé	Rome			
St. 2140	M2	m4	Ae	6,78	As	Vespasien ou Titus	Indéterminé	Atelier indéterminé			
St. 3600	M1	b	Ae	[7,17]	Ae (1/2)	République romaine	Indéterminé	Rome			
St. 3600	M2	a	Ae	[5,78]	<i>Dupondius</i>	Vespasien	Indéterminé	Rome			
St. 2128	M1	m7	Ae	[2,74]	As	Vespasien ou Titus	Judée	Rome ou Lyon	71-78		
St. 2128	M2	m8	Ae	[4,10]	As	Domitien	Indéterminé	Rome	81-96		

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 3343	M1	Dans la niche	E			Non brûlée		

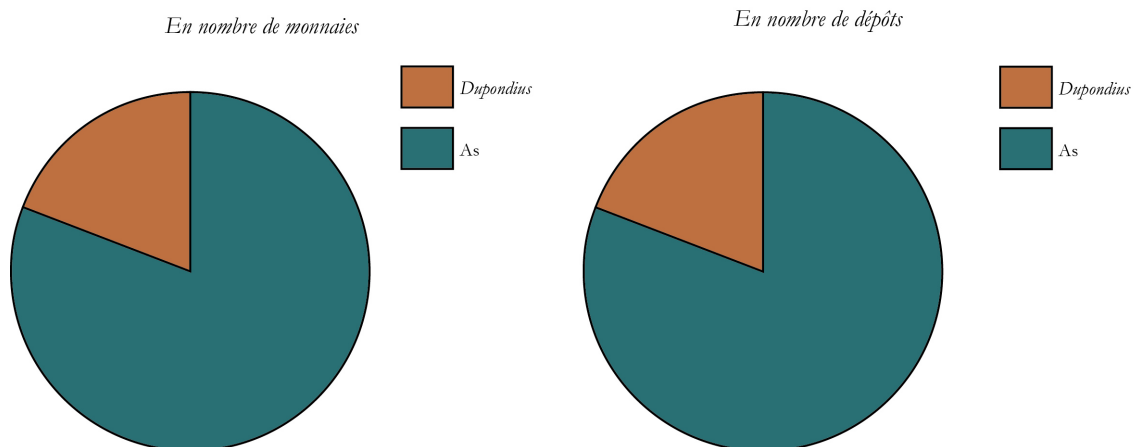
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 3402	M1	niche	Dans la niche	E			Non brûlée		
St. 3406	M1	G	Dans la couche charbonneuse de la tombe-bûcher	15			Fortement brûlée		
St. 3408	M1	niche	Dans la niche	E			Non brûlée		
St. 1900	M1		À plat sur une <i>tegula</i> recouvrant une perle en frite				Non brûlée	Sur une <i>tegula</i>	
St. 2140	M1	m5	Près d'un dépôt de céramiques, avec un anneau et des os animaux				Non brûlée		
St. 2140	M2	m4	Près d'un dépôt de céramiques, avec un anneau et des os animaux				Non brûlée		
St. 3600	M1	b	Au milieu d'un dépôt de céramiques				Non brûlée		
St. 3600	M2	a	Au milieu d'un dépôt de céramiques				Non brûlée	Coup de burin (?) à la base du cou	
St. 2128	M1	m7	Sous une assiette en sigillée, dans un dépôt de céramiques				Non brûlée	Sous une céramique	
St. 2128	M2	m8	Sous une assiette en sigillée, dans un dépôt de céramiques				Non brûlée	Sous une céramique	

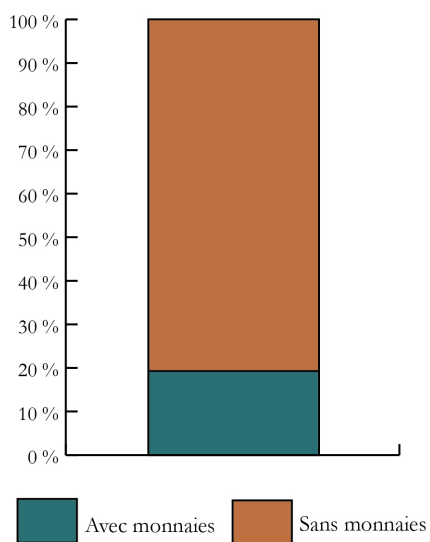
D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

Sépultures secondaires à crémation

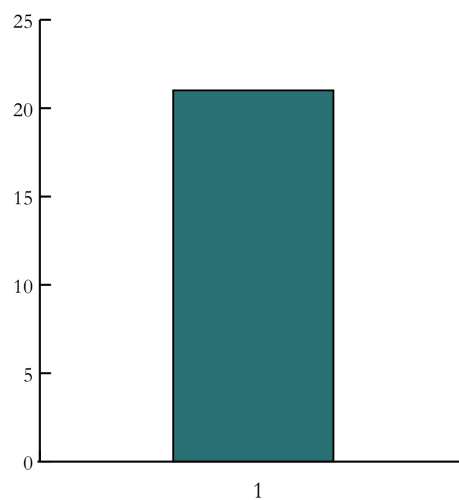
Types monétaires



Fréquence des dépôts



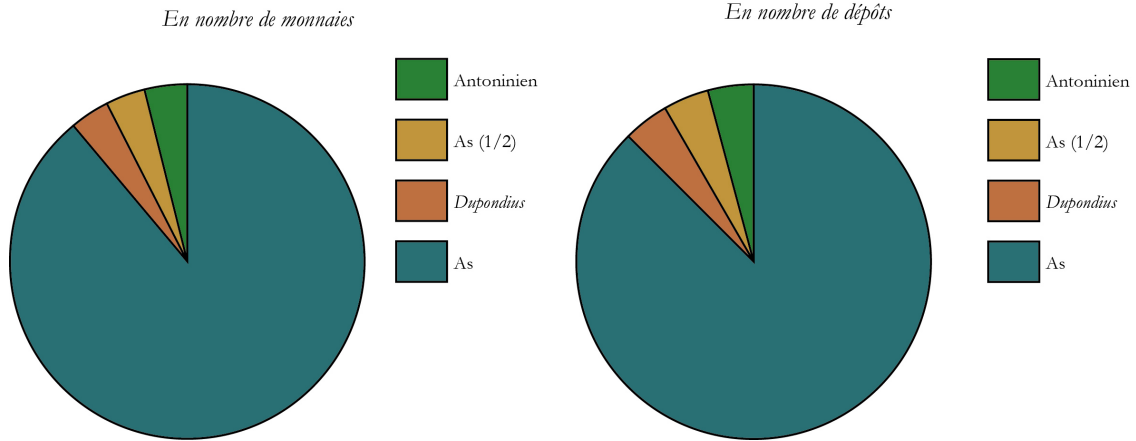
Quantité de monnaies



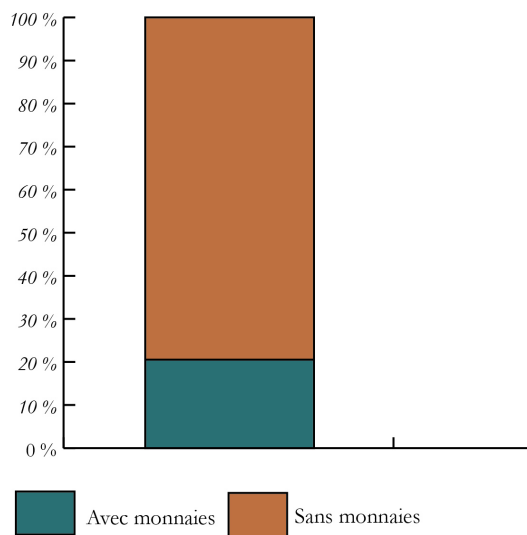
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Inhumations

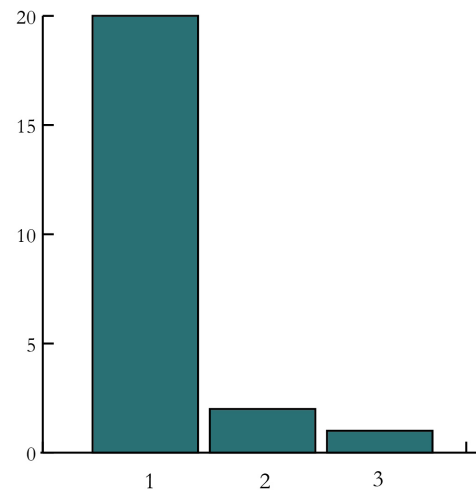
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Spi 178	2	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		1d-3d	périnatal	Indéterminé
Se 16	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Se 17	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 28	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d		
Se 71	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Se 131	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 108	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Se 32	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 60	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2a		
St 270	3	Crémation	épandage	1		Haut-Empire		
Sp 249	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3d	adulte	
Sp 155	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2d		
Sp 181	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-3d		
Spi 225	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		2a-3d	périnatal?	Indéterminé
Sp 147	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3d	adulte	
Sp 210	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-3d		
Sp 146	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2d		
Se 170	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Spi 265	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		1a-1d	périnatal	Indéterminé
Se 202	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Se 254	1	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Spi 232	1	Inhumation	Inhumation	1		2b-3d	adulte	Masculin
Sp 184	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		
Spi 217	1	Inhumation	Inhumation	1		2a-4d	adulte	Masculin
Sp 201	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-3d		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 115	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-2d		
Sp 159	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-2d		
Se 161	1	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 130	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-3d	adulte	
Sp 150	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-3d		
Sp 112	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-3d		
Sp 187	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
Spi 203	1	Inhumation	Inhumation	1		2a-3d	adulte	Masculin ?
Se 168	1	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Spi 251	1	Inhumation	Inhumation d'immature	1		3c-4d	Indéterminé	
Se 39	1	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 41	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		Haut-Empire		
Se 77	1	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire		
Sp 109	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-2d		
Sp 116	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-3d		
Sp 122	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 13	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 132	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 133	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1c		
Sp 14	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-2d		
Sp 140	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-2d		
Sp 145	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2d-3d		
Sp 153	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-3d		
Sp 186	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2c-3a		
Sp 2	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d	adulte	
Sp 208	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-2d		
Sp 228	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		

D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Sp 260	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 3	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d	indét.	
Sp 33b	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-1d	adulte	
Sp 38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2b	adulte	
Sp 40	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-3d		
Sp 44	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 46	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		
Sp 48	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		
Sp 51	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		
Sp 53	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2b		
Sp 54	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2b		
Sp 55	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d		
Sp 56	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2d		
Sp 57	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-1d		
Sp 65	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1b-1c		
Sp 68	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2b		
Sp 70	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		3d		
Sp 73	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d-2b		
Sp 74	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1a-1d		
Sp 82	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1d		
Sp 87	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-1d		
Sp 9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		1c-3d		
Sp 94	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1		2a-2b		
Spi 267	1	Inhumation	Inhumation	1		1a-2d	adulte âgé	Masculin
Spi 34b	0	Inhumation	Inhumation	1		La Tène	adulte	Féminin?
Spi 37	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		Haut-Empire	immature	indéterminé
Spi 59	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		1a-1d	immature	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Spi 75	0	Inhumation	Inhumation	1		1a-1d	adulte	Masculin
Spi 86	0	Inhumation	Inhumation	1		1c	adulte	indéterminé
Spi 101	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		1c	immature	indéterminé
Spi 110	0	Inhumation	Inhumation	1		1d-3d	adulte	Masculin
Spi 111	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	adulte	Féminin
Spi 113	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-3a	20-39	Masculin
Spi 118	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		2a-2d	immature	indéterminé
Spi 143	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	adulte mature	Masculin
Spi 144	0	Inhumation	Inhumation	1		indét.	adulte	Féminin
Spi 148	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-3d	20-49	Féminin
Spi 192	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Spi 193	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		2a-2d	6 ans	indéterminé
Spi 199	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		indét.	immature	indéterminé
Spi 204	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	30-59	Féminin
Spi 214	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1		2a-3d	périnatal	indéterminé
Spi 219	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	20-34	Masculin
Spi 227	0	Inhumation	Inhumation	1		1d-3d	25-39	Féminin
Spi 231	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		2d-3d	4-6 ans	indéterminé
Spi 233	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	30-59	Masculin
Spi 236	0	Inhumation	Inhumation	1		indét.	adulte	indéterminé
Spi 237	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		Haut-Empire	5 ans	indéterminé
Spi 239	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	adulte	indéterminé
Spi 243	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-3d	21-46	Masculin
Spi 245	0	Inhumation	Inhumation d'immature	1		Haut-Empire	2-6 ans	indéterminé
Spi 246	0	Inhumation	Inhumation	1		1c	40	Masculin
Spi 247	0	Inhumation	Inhumation	1		1d-3d	adulte âgé	indéterminé
Spi 257	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1		Haut-Empire	périnatal/nourrisson	indéterminé

D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Spi 261	0	Inhumation	Inhumation nouveau-né	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Spi 263	0	Inhumation	Inhumation	1		Haut-Empire	20-30	Masculin
Spi 264	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation	1		Haut-Empire	immature	indéterminé
Spi 266	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-2d	adulte	indéterminé
Spi 268	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-2d	adulte	Masculin
Spi 273	0	Inhumation	Inhumation	1		2a-2d	Indéterminé	indéterminé
Spi 274	0	Inhumation	Inhumation	1		2d-3d	Indéterminé	indéterminé
Se 25	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 27	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 35	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 45	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 47	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 61	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 72	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 76	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 96	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 97	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 98	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 123	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 124	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 126	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 127	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 128	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 129	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 149	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 158	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 160	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Se 162	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 163	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 164	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 165	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 166	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 169	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 171	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 172	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 173	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 174	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 175	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 176	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 177	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 179	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 180	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 183	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 189	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 190	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 191	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 196	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 200	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 209	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 212	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 216	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 222	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 223	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 229	0	Inhumation	Inhumation d'immature en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé

D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
Se 230	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 235	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 242	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 258	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé
Se 262	0	Inhumation	Inhumation d'immaturation en <i>imbrex</i>	1		Haut-Empire	périnatal	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Spi 138	M1	Ae	6,83	As (1/2)	Auguste	Crocodile	Nîmes			
Spi 138	M2	Ae	5,91	As	Tibère	Indéterminé	Atelier miné	indéter-		
Spi 138	M3	Ae	5,15	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	I ^{er} siècle		
Se 26	M1	Ae	11,97	<i>Dupondius</i>	Auguste	Crocodile	Nîmes	9/8-3 av. J.-C.	<i>RPC 525; RIC 159</i>	
Sp 34a	M1	Ae	9,68	As	Auguste	Indéterminé	Rome	15 av. J.-C.- 14 apr. J.-C.		
Sp 142	M1	Ae	8,91	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon			
Spi 234	M1	Ae	9	As	Auguste ou Tibère	Autel de Lyon	Lyon			
Spi 234	M2	Ae	16	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome			
Sp 29	M1	Ae	non pesé	As	Germanicus sous Ca- ligula	SC	Rome	37-38	<i>RIC 35; BMC 49</i>	
Spi 178	M1	Ae	non pesé	As	Claude I	Indéterminé	Atelier miné	indéter-		
Spi 178	M2	Ae	9,03	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome			
Se 16	M1	Ae	non pesé	As	Néron	Indéterminé	Atelier miné	indéter-		
Se 17	M1	Ae	non pesé	As	Néron	Indéterminé	Atelier miné	indéter-		
Sp 28	M1	Ae	non pesé	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome		<i>RIC 314</i>	
Se 71	M1	Ae	non pesé	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome		<i>RIC 314</i>	
Se 131	M1	Ae	9,38	As	Néron	<i>Victoria</i> 10	Rome	66 (série iv)		
Sp 108	M1	Ae	non pesé	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	indéter-		
Se 32	M1	Ae	non pesé	As	Vespasien	Aigle 5		71	<i>RIC 497</i>	
Sp 60	M1	Ae	non pesé	As	Vespasien	Aigle 5		71	<i>RIC 497</i>	

D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St 270	M1		Ae	non pesé	As	Vespasien	Autel 1d		72-73	R/C.746 var. BMC/RE.810 - BN/R. - GIARD/L2.46	-
St 270	M2		Ae	8,86	As	Vespasien	Autel 1d		72	R/C 758, BMC 746	
St 270	M3		Ae	12,3	Dupondius	Indéterminé	Indéterminé				
Sp 249	M1		Ae	7,7	As	Vespasien	Aequitas 2	Rome			
Sp 155	M1		Ae	10,12	As	Vespasien	Indéterminé				
Sp 181	M1		Ae	11,3	Dupondius	Domitien	Indéterminé				
Spi 225	M1		Ae	4,99	As	Domitien	Indéterminé				
Sp 147	M1		Ae	non pesé	As	Domitien	Indéterminé				
Sp 210	M1		Ae	9,03	As	Domitien	Indéterminé				
Sp 146	M1		Ae	7,36	As	Domitien	Virtus 4	Rome	85-96		
Se 170	M1		Ae	7,88	As	Domitien	Moneta	Rome	90-91		
Spi 265	M1		Ae	5,94	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	I ^{er} siècle		
Se 202	M1		Ae	8,72	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	I ^{er} siècle		
Se 254	M1		Ae	9,98	As	Nerva	Fortuna 2a	Rome			
Spi 232	M1		Ae	11,1	As	Trajan	Indéterminé	Rome			
Sp 184	M1		Ae	11,19	Dupondius	Trajan	Fortuna 2a	Rome			
Spi 217	M1		Ae	8,35	As	Trajan	Indéterminé	Rome			
Sp 201	M1		Ae	8,87	As	Hadrien	Indéterminé	Rome			
Sp 115	M1		Ae	12,47	Dupondius	Hadrien	Galère 1	Rome	131-134	R/C 718; BMC 1458	
Sp 159	M1		Ae	12,1	Dupondius	Hadrien	Indéterminé	Rome			
Se 161	M1		Ae	10,52	As	Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome			
Sp 130	M1		Ae	9,38	As	Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome			
Sp 150	M1		Ae	11,1	As	Antonin le Pieux	Annona 7a	Rome		R/C 964	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
Sp 112	M1		Ae	9,39	As	Faustine II sous Antonin le Pieux ou Marc Aurèle	Indéterminé	Rome			
Sp 187	M1		Ae	12,56	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	<i>Aeternitas</i> 2b	Rome	Après 141	R/C 1155	
Spi 203	M1		Ae	9,17	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Indéterminé				
Se 168	M1		Ae	non pesé	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	1d-3a		
Spi 251	M1		Billon	3,45	Antoninien	Gordien III	<i>Fortuna</i> 1c	Rome	244		
Se 39	M1		Ae	non pesé	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné			
Sp 41	M1		Ae		As	Indéterminé	Indéterminé				
Se 77	M1		Ae	non pesé	As	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné			
Spi 267	M1		Ae		As	Domitien	Indéterminé				

D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Spi 138	M1		À droite du thorax, près du membre sup	6					
Spi 138	M2		À droite du thorax, près du membre sup	6					
Spi 138	M3		À droite du thorax, près du membre sup	6					
Se 26	M1		Dans le comblement de la tuile	D					
Sp 34a	M1								
Sp 142	M1								
Spi 234	M1		Indéterminé	ind.					
Spi 234	M2		Indéterminé	ind.					
Sp 29	M1								
Spi 178	M1		Partie basse du corps (mal conservée) non loin de la zone restituable de la main	7					
Spi 178	M2		Partie basse du corps (mal conservée) non loin de la zone restituable de la main	7					
Se 16	M1		En équilibre sur le bord de la tuile contenant	E				Sur le bord de l' <i>imbrex</i>	
Se 17	M1		À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi	E					
Sp 28	M1								
Se 71	M1		En avant des côtes droites	4	droite				
Se 131	M1		À coté de la tuile	ind.					
Sp 108	M1								
Se 32	M1		Indéterminé	ind.					
Sp 60	M1								

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St 270	M1								
St 270	M2								
St 270	M3								
Sp 249	M1								
Sp 155	M1								
Sp 181	M1								
Spi 225	M1		Contre une phalange	7					
Sp 147	M1								
Sp 210	M1								
Sp 146	M1								
Se 170	M1		À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi	E					
Spi 265	M1		Indéterminé	ind.					
Se 202	M1		À l'intérieur de la tuile, plaquée contre la paroi	E					
Se 254	M1		Dans la fosse d'installation	ind.					
Spi 232	M1		Près du coxal droit	5					
Sp 184	M1								
Spi 217	M1		En arrière du rachis cervical	3					
Sp 201	M1								
Sp 115	M1								
Sp 159	M1								
Se 161	M1		En avant de l'épaule droite	6	droite				
Sp 130	M1								
Sp 150	M1								
Sp 112	M1								
Sp 187	M1								

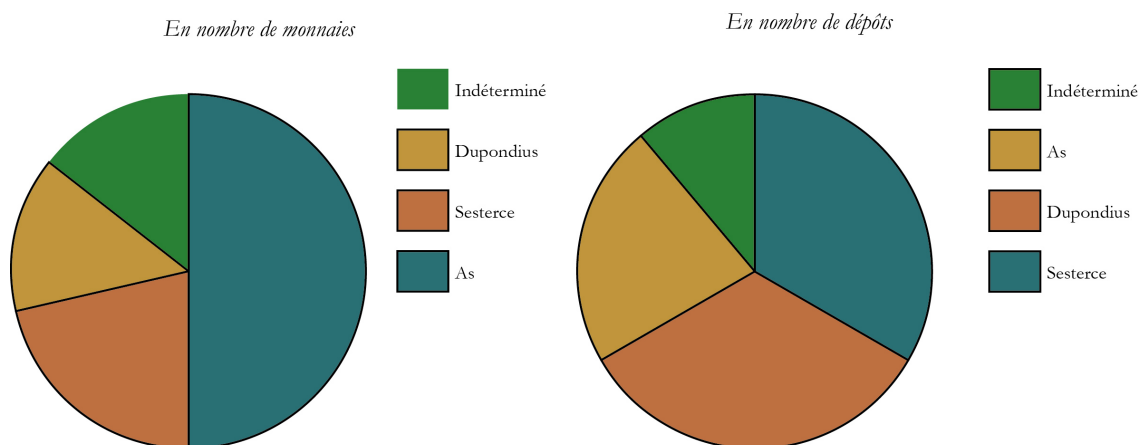
D.31 Tavaux (Jura, F) « Terres Saint-Gervais »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
Spi 203	M1		En arrière du crâne	3					
Se 168	M1		À une extrémité de la tuile	ind.					
Spi 251	M1		À gauche du crâne	3					
Se 39	M1		En équilibre sur le bord de la tuile contenant	E				Sur le bord de l'imbrex	
Sp 41	M1								
Se 77	M1		Au centre de la tuile	ind.					
Spi 267	M1		Au-dessus de l'os coxal	5	droite				

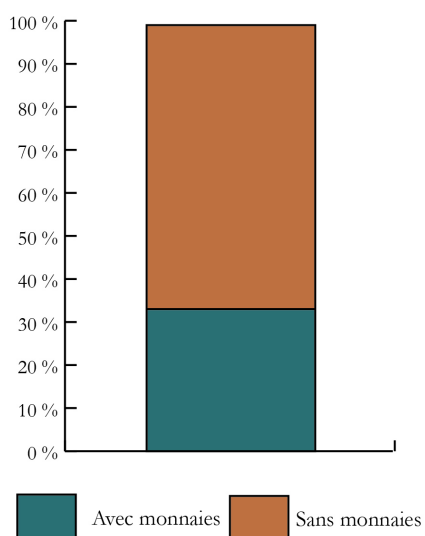
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.32 Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne »

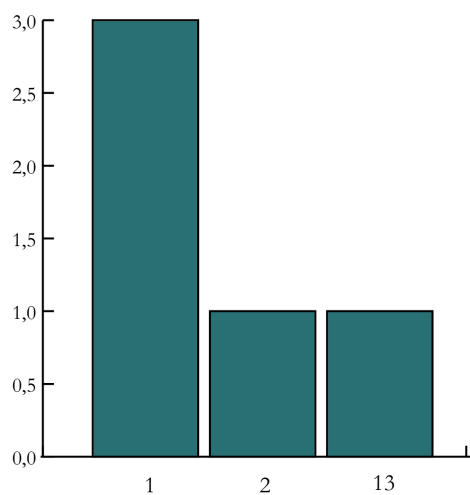
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.32 Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
F. 26	13	Crémation	Caveau	1	Phase 2 de la nécropole	1d-2c	Jeune enfant	indéterminé
F. 27	2	Crémation	Caveau	1	Phase 1 de la nécropole	1d-2c	adulte	indéterminé
F. 47	1	Crémation	Caveau	1	Phase 1 de la nécropole	1d-2a		
F. 62	1	Crémation	Caveau	1	Phase 1 de la nécropole	1d-2c		
F. 118	1	Crémation	Caveau	1	Phase 1 de la nécropole	1d-2c		
F. 60	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 13	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 14	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 25	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 42	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 43	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 44	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 37	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 58	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		
F. 119	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		1d-2c		

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
F. 26	M1	40.10	Ae	non pesé	As	Néron	Temple 2	Atelier miné	65-67		3-4
F. 26	M2	40.2	Ae	non pesé	<i>Dupondius</i>	Trajan	Indéterminé	Rome	103-117		
F. 26	M3	40.1B	Ae	[6,46]	<i>Dupondius</i>	Trajan ou Hadrien	Indéterminé	Rome	103-125		
F. 26	M4	40.11	Ae	[16,68]	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	114-117		
F. 26	M5	40.1A	Ae	[8,27]	<i>Dupondius</i>	Hadrien	<i>Spes 1</i>	Rome	125-138		4
F. 26	M6	40.4	Ae	[6,46]	<i>Dupondius</i>	Domitien-Antonin	Indéterminé	Rome			7-8
F. 26	M7	40.7	Ae	[6,30]	As	Nerva	Indéterminé	Rome			5
F. 26	M8	40.9	Ae	[4,91]	As	Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome			1-2
F. 26	M9	40.6	Ae	[3,71]	As	Antonin le Pieux	Éléphant	Rome	148-149	<i>RIC 659; BMC 1840-1842</i> et pl. 45, 2.	
F. 26	M10	40.5	Ae	[7,39]	<i>Dupondius</i>	Époque antonine	Indéterminé	Rome			
F. 26	M11	40.3	Ae	[6,94]	As	Époque antonine	Indéterminé	Rome			
F. 26	M12	40.8	Ae	[3,81]	As	Indéterminé	Indéterminé	Rome			Corrodée
F. 26	M13	40.12	Ae	[1,78]	As?	Indéterminé	Indéterminé	Rome			
F. 26	M14	36.1	Ae	non pesé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné			
F. 27	M1	75-1	Ae	11,54	<i>Dupondius</i>	Hadrien	Indéterminé	Rome	117-125		0?
F. 27	M2	76-1	Ae	non pesé	As	Vespasien	Indéterminé	Atelier miné			5
F. 47	M1	47-1	Ae	[18,39]	Sesterce	Domitien	Indéterminé	Rome			?
F. 118	M1	123.1	Ae	[15,07]	Sesterce	Nerva	Indéterminé	Rome			5
F. 60	M1	115.10	Ae	6,6	<i>Dupondius</i>	Hadrien	Pégase	Rome	126	<i>BMC 1334</i> et pl. 82, 9 (revers); <i>HILL 328</i> .	3-4

D.32 Templeuve (Nord, F) « rue Grande Campagne »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
F. 26	M1	40.10	Sur une <i>tegula</i>			Revers vers le haut	brûlée	Sur une <i>tegula</i> , sur un amas fibreux	
F. 26	M2	40.2	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		
F. 26	M3	40.1B	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée	Empilement	Collé à 40.1a. Les deux monnaies étaient parfaitement collées l'une à l'autre, et parfaitement centrées
F. 26	M4	40.11	Au contact de l'amas osseux	13		Droit vers le haut	Brûlée et fondue		
F. 26	M5	40.1A	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée	Empilement	Collé à 40.1b
F. 26	M6	40.4	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	?		
F. 26	M7	40.7	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		
F. 26	M8	40.9	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		
F. 26	M9	40.6	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		

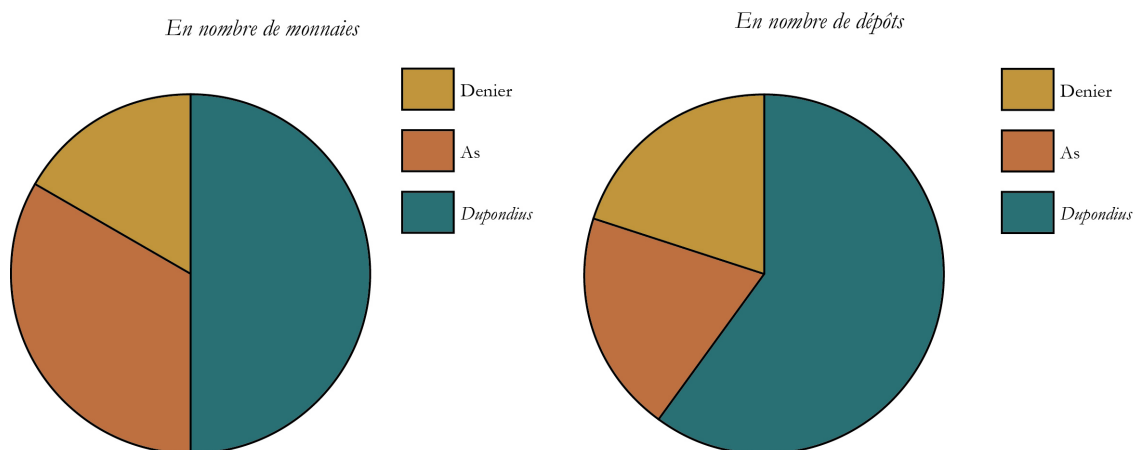
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
F. 26	M10	40.5	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		
F. 26	M11	40.3	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Droit vers le haut	brûlée		
F. 26	M12	40.8	Pas au contact du fond (infiltrations?). À faible distance d'un conduit à libation constitué d'une céramique retournée et perforée	D		Revers vers le haut			
F. 26	M13	40.12	Au contact de l'amas osseux	13		Revers vers le haut	brûlée?		Fragment indé-
F. 26	M14	36.1	Dans le comblement (us 106)	D					terminé en ae (monnaie?)
F. 27	M1	75-1	Dans l'amas osseux	12			brûlée		
F. 27	M2	76-1	Dans l'amas osseux	12			brûlée		
F. 47	M1	47-1	Indéterminé	ind.					Charbons de bois collés à la surface
F. 118	M1	123.1	Dans l'amas osseux	12					
F. 60	M1	115.10	Indéterminé	ind.			Non brûlée		

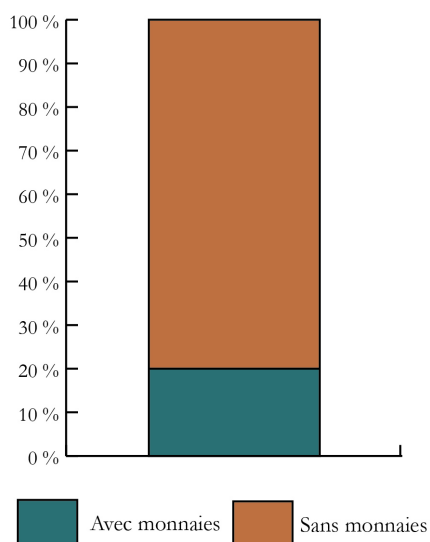
D.33 Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets »

Sépultures secondaires à crémation

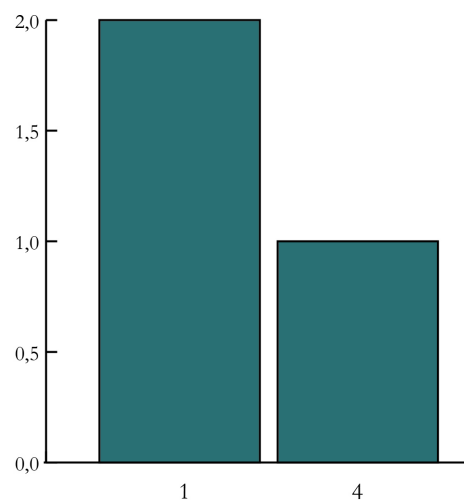
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies

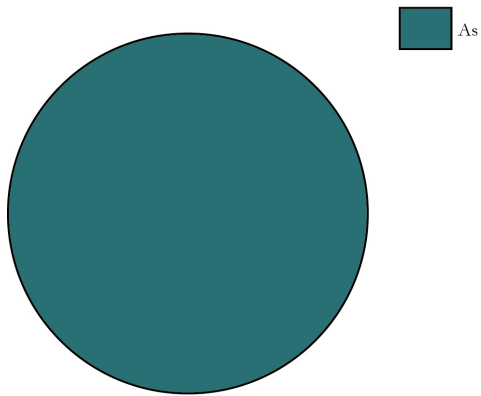


D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

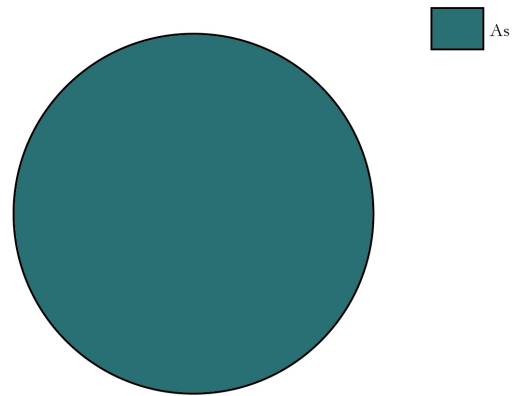
Structures primaires à crémation

Types monétaires

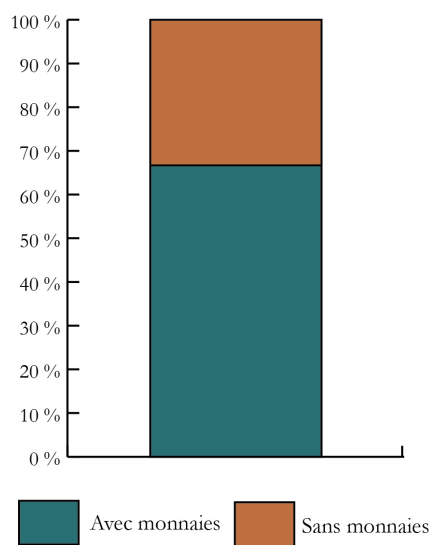
En nombre de monnaies



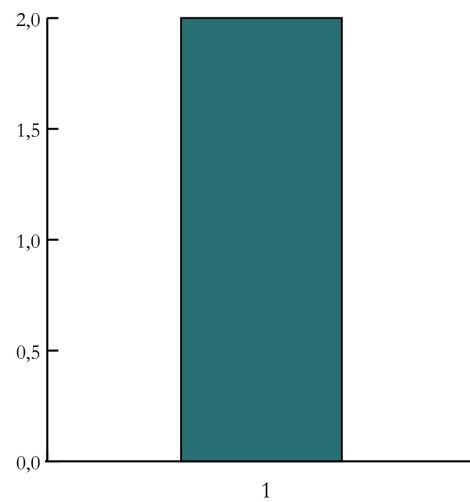
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.33 Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
St. 01	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1		1a-1d	Adulte jeune	indéterminé
St. 06	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-1b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 07	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1a-1b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 08	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (coffret)	1		1a-1b	adulte	indéterminé
St. 20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1b-2a	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 05	1	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1		2a-2b	Adulte jeune	Masculin ?
St. 11	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	Adulte jeune	indéterminé
St. 12	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	indéterminé	indéterminé
St. 13	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		2c-2d	adulte	indéterminé
St. 15	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	indéterminé	indéterminé
St. 17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 14	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3b	indéterminé	indéterminé
St. 16	4	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3b	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 28	1	Inhumation	Inhumation	1		3a-3b	adulte	indéterminé
St. 02	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		Indet	adulte	indéterminé
St. 03/09	0	Crémation	Bûcher ou Tombe-bûcher	1		Indet	Adulte jeune ou mature	indéterminé
St. 04	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		Indet	adulte	indéterminé
St. 19	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		Indet	adulte	indéterminé
St. 29	0	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		Indet	Adulte jeune ou mature	indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
St. 01	M1		Ae		As	Indéterminé		Atelier miné	indéter- miné		
St. 05	M1		Ae		As	Trajan		Rome			
St. 11	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Hadrien	<i>Hilaritas 3</i>	Rome	132-138	<i>RIC 974</i>	
St. 15	M1		Ae		<i>Dupondius</i>	Indéterminé		Atelier miné	indéter- miné		
St. 16	M1		Ae		As	Hadrien		Rome			
St. 16	M2		Ae		As	Hadrien		Rome			
St. 16	M3		Ae		<i>Dupondius</i>	Lucius Verus	<i>Victoria 2</i>	Rome	166-167		
St. 16	M4		Ae		Denier	Macrin	<i>Felicitas 1a</i>	Rome	217-218	<i>RIC 60</i>	
St. 28	M1		Billon		Antoninien	Indéterminé	Indéterminé	Atelier miné	indéter- miné		

D.33 Théroouanne (Pas-de-Calais, F) « Les Oblets »

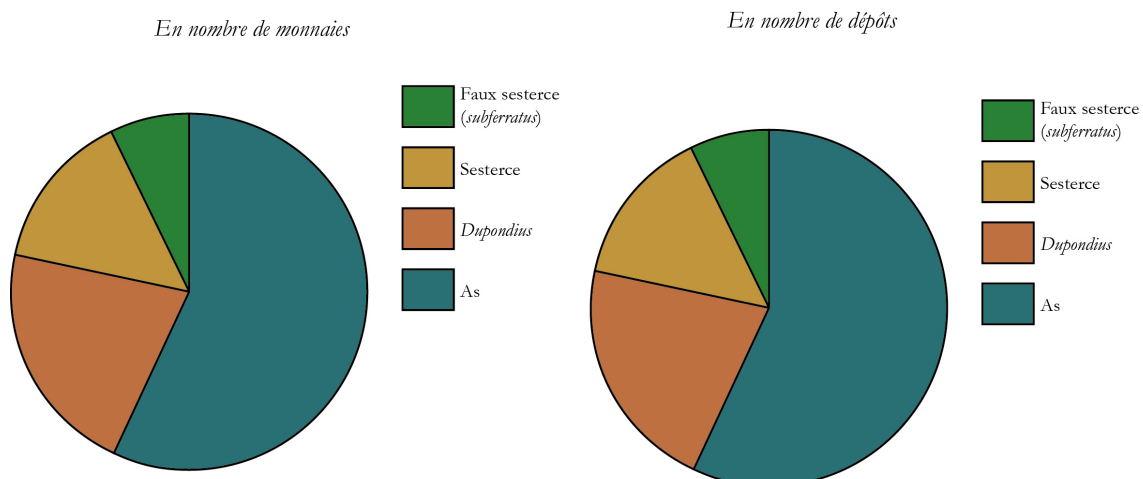
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
St. 01	M1		Dans la couche charbonneuse de la tombe-bûcher	15			Brûlée		
St. 05	M1		Au-dessus de la couche charbonneuse contenant les ossements	16			brûlée?		
St. 11	M1		Au-dessus d'un bol retourné, faisant office de couvercle	E				Sur un couvercle	
St. 15	M1		Parmi les ossements	12			Non brûlée		
St. 16	M1		Dans l'amas	12					
St. 16	M2		Dans l'amas	12					
St. 16	M3		Dans l'amas	12					
St. 16	M4		Dans l'amas	12					
St. 28	M1		En avant du crâne	3					

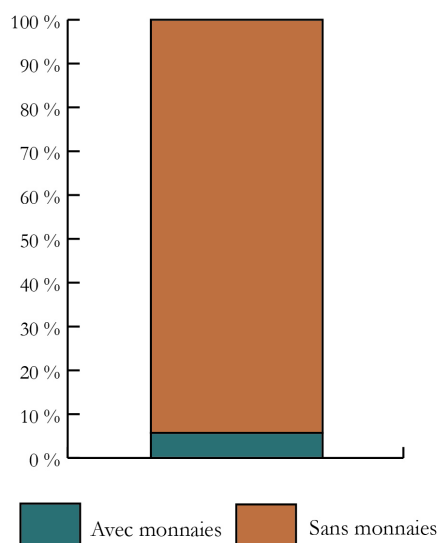
D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

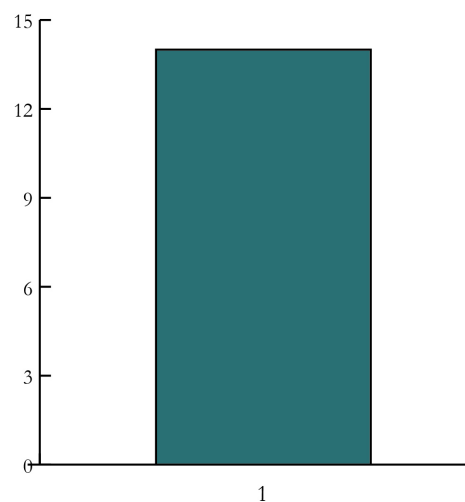
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
2	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	40-60	Féminin
3	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Féminin
4	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-40	Féminin
5	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	7-12	Indéterminé
6	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	15-25	Masculin
7	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	40-60	Féminin
8	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	35-45	Masculin
9	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.2a de la nécropole	2a	50-70+0-6	Masculin
10	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.2a de la nécropole	2a	50-70+0-12	Féminin
11	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-80 + 40-60	Masculin + féminin
12	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40+0-12	Féminin
13	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60	Masculin
14	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet		20-40	Masculin
15	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé
16	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-30	Féminin
17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40	Masculin
18	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Indéterminé
19	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-50	Féminin?
20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	30-40	Féminin
21	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	3-9	Indéterminé
22	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	20-40	Indéterminé
23	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	15-25	Indéterminé
24	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	40-60	Indéterminé
25	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	Indet		20-40	Masculin

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase		Chrono proposée	Âge	Sexe
					nécropole	nécropole			
26	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-40	Masculin	
27	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-80	Féminin	
28	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	35-45	Masculin	
29	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé	
30	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-50	Féminin	
31	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé	
32	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé	
33	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	15-25	Féminin	
34	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	7-12	Indéterminé	
35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	35-45	Masculin	
36	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-50	Indéterminé	
37	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Indéterminé	
38	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40	Féminin	
39	0	Crémation	bûcher?	1	Indet				
40	0	Crémation	Indét.	1	Indet				
41	0	Crémation	Indét.	1	Indet				
42	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Vide	Vide	
43	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Vide	Vide	
44	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	60-80	Féminin	
45	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-50	Indéterminé	
47	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	Vide	Vide	
48	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	0-6	Indéterminé	
49	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-40	Masculin	
50	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	7-12	Indéterminé	
51	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40	Masculin	
52	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	15-25	Indéterminé	
53	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	Vide	Vide	

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
56	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	40-60	Indéterminé
57	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-50	Indéterminé
58	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	0-1	Indéterminé
59	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-50	Féminin
60	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	7-12	Indéterminé
62	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Vide	Vide
63	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-80	Féminin
65	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40	Féminin
66	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	Vide	Vide
67	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	30-50	Masculin
70	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	0-6	Indéterminé
71	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	15-25	Indéterminé
73	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-25	Indéterminé
74	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Masculin
75	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Indéterminé
76	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	0-6	Indéterminé
77	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	60-80	Féminin
78	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	2	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60+0-6	Indéterminé
79	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	0-6	Indéterminé
80	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	50-70	Indéterminé
82	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	35-45	Indéterminé
83	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60	Masculin
86	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Indéterminé
90	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	15-25	Féminin
91	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-80	Indéterminé
93	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-50	Masculin
94	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	5-15	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture		NMI	Phase nécropole		Chrono proposée	Âge	Sexe
95	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		2	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-60+8-15	Masculin	
96	0	Crémation	Indét.		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Vide	Vide	
97	0	Crémation	Indét.		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	13-20	Indéterminé	
98	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		2	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60 + 20-80	Masculin + féminin	
99	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40	Féminin ?	
100	0	Crémation	Indét.		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé	
102	0	Crémation	bûcher ?		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	10-12	Indéterminé	
103	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	Indet				
104	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-40	Indéterminé	
105	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	15-25	Indéterminé	
106	0	Crémation	Indét.		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60	Indéterminé	
107	0	Crémation	bûcher ?		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	Indéterminé	
108	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-25	Indéterminé	
109	0	Crémation	bûcher ?		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	50-70	Indéterminé	
110	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Masculin ?	
111	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	10-15	Indéterminé	
113	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-40	Féminin ?	
114	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation		1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide	
119	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide	
115	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	30-40	Féminin	
116	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-40	Féminin	
117	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-40	Masculin	
118	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation		1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-50	Indéterminé	
120	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire		1	phase 3.2b de la nécropole	2b	0-1	Indéterminé	
121	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		1	phase 3.2a de la nécropole	2a	50-70	Féminin ?	
122	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire		2	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	20-40 + 0-12	Féminin	
123	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation		1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Féminin	

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
125	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	30-50	Féminin
127	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
128	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	15-25	Masculin
129	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	35-45	Masculin
130	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	40-60	Féminin
131	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	35-45	Masculin
132	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60	Masculin
133	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-40	Féminin
135	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Indéterminé
136	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-6	Indéterminé
137	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	3-4	Indéterminé
138	1	Crémation	bûcher?	2	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40 + 8-10	Indéterminé
140	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole		5-10	Indéterminé
141	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60+0-6	Féminin
142	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-15	Indéterminé
143	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 5 de la nécropole		3-6	Indéterminé
144	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 5 de la nécropole		0-6	Indéterminé
145	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	0-6	Indéterminé
148	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	15-25	Masculin
149	0	Crémation	bûcher?	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	15-20	Indéterminé
150	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Féminin
151	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-50	Masculin
152	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	3-6	Indéterminé
153	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-40	Masculin
154	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40	Masculin
155	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-80	Masculin?
156	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
157	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	0-6	Indéterminé
165	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
169	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
170	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	Indéterminé
176	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Vide	Vide
191	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	Vide	Vide
193	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	Vide	Vide
194	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	30-40	Masculin
213	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
209	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d		
221	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	Indéterminé	Indéterminé
227	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
228	1	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
236	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
247	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Féminin
248	0	Crémation	Indét.	2	phase 6 de la nécropole	3b-3c	20-40+0-12	Indéterminé
250	0	Crémation	bûcher?	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	20-40	Indéterminé
252	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Masculin ?
255	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	60-80	Masculin
257	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
258	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
259	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
259 (339)	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
261	0	Crémation	Indét.	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
262	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
263	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
265	0	Crémation	Indét.	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	40-60	Indéterminé

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
266	0	Crémation	Indét.	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
267	0	Crémation	Indét.	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
268	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
269	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
270	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
271	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	Vide	Vide
272	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
274	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
280	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
281	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	30-50	Indéterminé
282	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
283	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
284	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40	Féminin
287	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	7-12	Indéterminé
288	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-40	Masculin
289	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	0-1	Indéterminé
290	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	phase 3.2a de la nécropole	2a	15-25 + 0-6	Indéterminé
293	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
294	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	35-45	Masculin
295	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
301	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	5-15	Indéterminé
302	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	0-6	Indéterminé
303	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	40-60	Féminin
304	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Féminin
309	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	40-60	Masculin?
311	0	Crémation	bûcher?	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	20-40	Indéterminé
312	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	60-80	Masculin?

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
313	0	Crémation	bûcher?	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	15-20	Indéterminé
322	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
323	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
324	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
325	1	Crémation	Indét.	1	Indet			
328	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	35-45	Masculin?
331	0	Crémation	bûcher?	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	60-80	Indéterminé
332	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
333	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	20-40	Féminin?
334	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
336	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
339	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	0-6	Indéterminé
341	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
343	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
345	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	20-30	Féminin?
346	0	Crémation	Dépôt de mobilier?	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
347	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	15-20	Indéterminé
349	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé
352	1	Crémation	Fosse à résidus de crémation avec ossuaire	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Indéterminé	Indéterminé
353	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	20-25	Indéterminé
356	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
360	0	Crémation	Indét.	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	Vide	Vide
361	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
362	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	18-20	Indéterminé
363	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
364	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	Vide	Vide
365	1	Crémation	Indét.	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	15-20	Indéterminé

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase		Chrono proposée	Âge	Sexe
					nécropole	nécropole			
368	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide	
369	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	15-25	Indéterminé	
370	0	Crémation	bûcher?	1	phase 5 de la nécropole	3a-3b	20-40	Indéterminé	
373	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide	
374	0	Crémation	Dépôt de mobilier?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide	
384	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	15-25	Féminin	
385	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	30-50	Masculin	
386	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	40-60	Masculin	
388	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-50	Indéterminé	
389	0	Crémation		1	phase 4.1 de la nécropole	2c	30-50	Indéterminé	
391	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40	Masculin	
392	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Indéterminé	Indéterminé	
393	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Masculin	
394	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Féminin	
395	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	30-60	Féminin	
396	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	Indéterminé	Indéterminé	
397	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.2 de la nécropole	2d-3a	20-40	Féminin?	
398	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Féminin	
399	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	0-1	Indéterminé	
400	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	Indéterminé	Indéterminé	
401	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2a de la nécropole	2a	20-40	Féminin?	
402	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	20-40	Féminin?	
404	0	Crémation	Indét.	1	phase 3.1 de la nécropole	1c-1d	Indéterminé	Indéterminé	
411	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide	
413	0	Crémation	Dépôt de mobilier?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide	
415	0	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	20-40	Masculin?	
416	0	Crémation	Fosse à résidus de crémation	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	4-5	Indéterminé	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
419	1	Crémation	bûcher?	1	phase 6 de la nécropole	3b-3c	20-80	Indéterminé
420	0	Crémation	Indét.	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
421	0	Crémation	bûcher?	1	phase 4.1 de la nécropole	2c	Vide	Vide
422	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	phase 3.2b de la nécropole	2b	20-40	Masculin?

D.34 Tiel (Province de Gueldre, P.-B.) « Passewaaij »

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
103	M1	1	Ae	-	As	Néron	Indéterminé	Lyon	66 ou 67		
131	M1	2	Ae	-	As	Hadrien	Indéterminé	Rome	132-134		
138	M1	7	Ae	-	As	Lucius Verus	Indéterminé	Rome	163-164		
148	M1	11	Ae	-	Dupondius	Hadrien	Indéterminé	Rome			
150	M1	5	Fe/Ae	-	Faux sesterce subferratus	Indéterminé	Indéterminé	Atelier irrégulier			
228	M1	3	Ae	-	As	Claude I	Indéterminé	Atelier indéterminé			
284	M1	8	Ae	-	As	Hadrien	Indéterminé	Rome			
325	M1	-	Ae	-	Sesterce	Antonin le pieux	Indéterminé	Rome	140-161	BMC 1647	
352	M1	8	Ae	-	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome			
365	M1	-	Ae	-	Dupondius	Nerva	Indéterminé	Rome	96		
391	M1	4	Ae	-	As	Hadrien	Salus 8	Rome	125-128	RIC 669	
393	M1	6	Ae	-	As	Claude I	Minerve 6	Rome		RIC 100/116	
394	M1	5	Orichalque	-	Dupondius	Néron	Indéterminé	Lyon	66 ou 67	RIC 522/601	
419	M1	4	Ae	-	As	Domitien	Virtus 4	Rome	90-91	RIC 397	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Localisation et traitement des monnaies

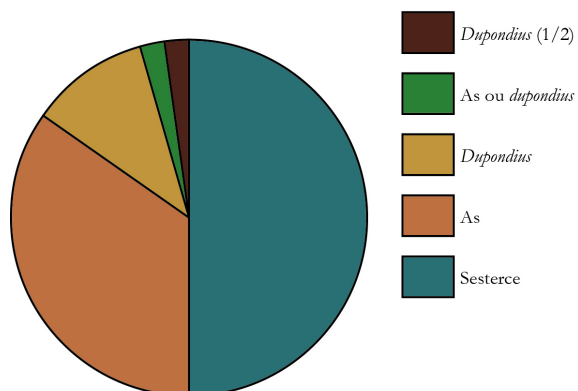
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
103	M1	1	Près de l'amas (sur le fond?)	E					
131	M1	2	Au-dessus de l'amas	13			Non brûlée		
138	M1	7	Remplissage supérieur	F			Brûlée		
148	M1	11	Au-dessus de l'amas	13			Non brûlée		
150	M1	5	Au-dessus de l'amas	13			Non brûlée		
228	M1	3					Non brûlée		
284	M1	8	Au-dessus de l'amas	13					
325	M1	-	Dans le fossé périphérique	F					
352	M1	8	Provient des terres recouvrant la sépulture? (tumulus)	F			Non brûlée		
365	M1	-	Dans les niveaux au-dessus de la sépulture	F					
391	M1	4	Dans l'amas	12			Non brûlée		
393	M1	6	Au-dessus de l'amas	13			Non brûlée		
394	M1	5	Au-dessus de l'amas	13			Non brûlée		
419	M1	4	Parmi les restes osseux du bûcher	15/16			Non brûlée		

D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

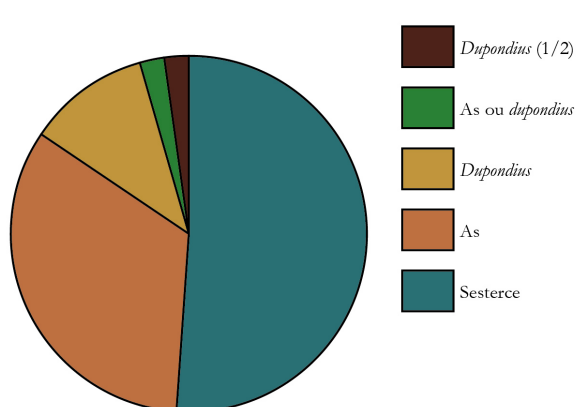
D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

Types monétaires

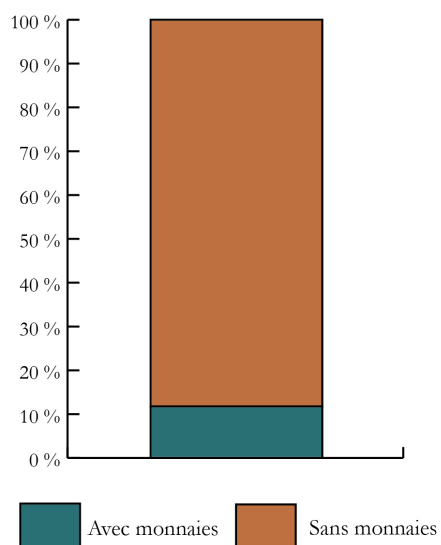
En nombre de monnaies



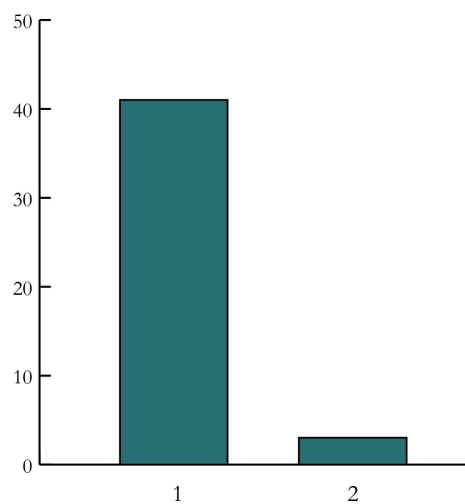
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
S. 66	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1c-1d	Adulte mature	Masculin ?
S. 74	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2b	adulte	Masculin ?
S. 75	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1c-1d	adulte	indéterminé
S. 88	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1d-2a	adulte	indéterminé
S. 101	1	Crémation	Tombe à dépôt épars	1		2c-2d	indéterminé	indéterminé
S. 114	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2b	Adulte jeune	indéterminé
S. 117	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	adulte	indéterminé
S. 119	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b	adulte	indéterminé
S. 120	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1d-2b	indéterminé	indéterminé
S. 126	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	Adulte mature	indéterminé
S. 127	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b-2d	indéterminé	indéterminé
S. 136	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b-2d	Adulte mature	indéterminé
S. 140	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	Adulte mature	indéterminé
S. 146	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	adulte	indéterminé
S. 155	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	indéterminé	indéterminé
S. 159	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	Adulte âgé	indéterminé
S. 164	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	indéterminé	indéterminé
S. 176	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	adulte	Masculin ?
S. 177	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	indéterminé	indéterminé
S. 180	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	adulte	indéterminé
S. 182	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	2		3a-3c	Adulte mature + Immaturation	indéterminé
S. 185	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	adulte	Masculin ?
S. 186	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b-2d	Adulte mature	Masculin
S. 190	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3c	adulte	indéterminé
S. 197	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	adulte	indéterminé

D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
S. 201	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		1d-2a	adulte	indéterminé
S. 207	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	indéterminé	indéterminé
S. 210	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b	Adulte mature	indéterminé
S. 221	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2a-2d	Adulte âgé	Masculin ?
S. 226	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b-2d	indéterminé	indéterminé
S. 262	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3b	adulte	indéterminé
S. 239	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3b	Adulte âgé	Masculin ?
S. 237	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-3a	adulte	Masculin ?
S. 238	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3b	adulte	Masculin ?
S. 243	2	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3b	Adulte mature	Masculin ?
S. 244	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3b	Adulte âgé	Masculin ?
S. 245	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3b	Adulte mature	indéterminé
S. 253	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1				
S. 254	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2b-2d	indéterminé	indéterminé
S. 257	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3c	adulte	indéterminé
S. 268	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		3a-3c	adulte	indéterminé
S. 273	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2c-2d	Adulte mature	indéterminé
S. 280	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire (urne)	1		2d-3a	Adulte mature	Masculin ?

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
S. 66	M1		Ae	10,18	As	Néron	Victoria 10	Lyon	66-67	RIC 544/606	4
S. 74	M1		Ae	8,46	As	Domitien césar sous Titus	Génie 1b	Lyon	80-81	RIC -	6
S. 75	M1		Ae	10,44	Dupondius (1/2)	Auguste et Agrippa	Indéterminé	Nîmes			10
S. 88	M1		Ae	8,35	As	Hadrien	Minerve 6	Rome	123-128	RIC 144	6
S. 101	M1		Ae	9,59	As	Hadrien	Annona	Rome	130-138	RIC 796a	
S. 114	M1		Ae	9,62	Dupondius	Domitien	Fortuna 2a	Rome	85-96		
S. 117	M1		Ae	6,81	As	Aelius César sous Hadrien	Fortuna -Spes	Rome	137	RIC 1067a	6
S. 119	M1		Ae	11,86	As	Hadrien	Minerve 6	Rome	123-128	RIC 664	4
S. 120	M1		Ae	12,55	As	Titus	Pax 11	Rome	80-81	RIC 129b	6
S. 120	M2		Ae	non pesé	As	Début de l'Empire	Indéterminé	Lyon?			?
S. 126	M1		Ae	11,98	As	Antonin le Pieux	Britannia	Rome	154-155	RIC 934	4
S. 127	M1		Ae	9,97	As	Époque fla- viennne	Indéterminé	Lyon ou Rome			8
S. 136	M1		Ae	9,77	As	Trajan	Indéterminé	Rome	103-114		8
S. 140	M1		Ae	7,5	As	Faustine I diva sous Antonin le Pieux	Cérès	Rome	141-161	RIC 1169a	5
S. 146	M1		Ae	25,96	Sesterce	Crispine sous Commode	Salus 1	Rome	180-183	RIC 672b	
S. 155	M1		Ae	20	Sesterce	Nerva	Indéterminé	Rome	96-97		8
S. 159	M1		Ae	19,72	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome			8

D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
S. 164	M1		Ae	26,52	Sesterce	Marc Aurèle césar sous Antonin le Pieux	<i>Fortuna</i> 11	Rome	156-157	<i>RIC</i> 1338a	
S. 176	M1		Ae	21,46	Sesterce	Trajan	Empereur à che- val / barbare 1	Rome	103-111	<i>RIC</i> 543var	8
S. 177	M1		Ae	27,48	Sesterce	Faustine II <i>diva</i> sous Marc Aurèle	<i>Laetitia</i> 3	Rome	161-176	<i>RIC</i> 1654	6
S. 180	M1		Ae	9,59	Sesterce	Hadrien	<i>Salus</i> 3a	Rome	130-138	<i>RIC</i> 796a	6
S. 182	M1		Ae	17,04	Sesterce	Marc Aurèle	<i>Felicitas</i> 2	Rome	177-178	<i>RIC</i> 1227	6
S. 185	M1		Ae	6,38	<i>Dupondius</i>	Hadrien	Indéterminé	Rome	123-138		?
S. 186	M1		Ae	8,74	As	Hadrien	<i>Salus</i> 8	Rome	128-129	<i>RIC</i> 975b	8
S. 190	M1		Ae	20,62	Sesterce	Marc Aurèle	Germanie	Rome	171-172	<i>RIC</i> 1021	6
S. 197	M1		Ae	8,7	Sesterce	Faustine II sous Antonin le Pieux	<i>Pudicitia</i>	Rome	147-149	<i>RIC</i> 1403	4
S. 201	M1		Ae	13,87	<i>Dupondius</i>	Domitien	<i>Fortuna</i> 2a	Rome	91-92	<i>RIC</i> 405	4
S. 207	M1		Ae	4,52	As	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome	141-161		6
S. 210	M1		Ae	9,25	<i>Dupondius</i>	Trajan	Indéterminé	Rome	99-102		8
S. 221	M1		Ae	20,66	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	103-117		8
S. 226	M1		Ae	21,44	Sesterce	Hadrien	Indéterminé	Rome	123-138		6
S. 262	M1		Ae	18,88	Sesterce	Septime Sévère	<i>Virtus</i> 1	Rome	193	<i>RIC</i> 657	
S. 239	M1		Ae	22,1	Sesterce	Trajan	Indéterminé	Rome	103-117		8
S. 237	M1		Ae	19,37	Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Liberalitas</i>	Rome	145-161	<i>RIC</i> 774	4

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
S. 238	M1		Ae	13,21	Sesterce	Antonin le Pieux	<i>Annona</i> 11	Rome	145-161	<i>RIC</i> 756	6
S. 243	M1		Ae	5,94	As ou <i>dupondius</i>	Lucilla sous Marc Aurèle	<i>Concordia</i> 2a	Rome	164	<i>RIC</i> 1731	6
S. 243	M2		Ae	19,82	Sesterce	Hadrien	Indéterminé	Rome	123-128		8
S. 244	M1		Ae	21,82	Sesterce	Septime Sévère	Trophée 1	Rome	195	<i>RIC</i> 690b	6
S. 245	M1		Ae	16,07	Sesterce	Trajan		Rome	103-117		8
S. 253	M1		Ae	22,65	Sesterce	Marc Aurèle	Couronne 1	Rome	170-171	<i>RIC</i> 1006	4
S. 254	M1		Ae	10,23	<i>Dupondius</i>	Hadrien	<i>Pax</i> 8	Rome	128		4
S. 257	M1		Ae	26,58	Sesterce	Caracalla	<i>Providentia</i>	Rome	210-213	<i>RIC</i> 572a	4
S. 268	M1		Ae	18,86	Sesterce	Marc Aurèle	Empereur 21	Rome	164-165	<i>RIC</i> 909	6
S. 273	M1		Ae	11,42	As	Lucius Verus	<i>Fortuna</i> 1b	Rome	164-165	<i>RIC</i> 1413	4
S. 280	M1		Ae	21,17	Sesterce	Faustine I ^{re} sous Antonin le Pieux	Cérès	Rome	141-161	<i>RIC</i> 1117a	6
S. 280	M2		Ae	9,19	As	Marc Aurèle	<i>Victoria</i> 2	Rome	171-178	<i>RIC</i> 1028/1234	4

D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
S. 66	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 74	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 75	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 88	M1		Près de l'urne	E					
S. 101	M1		Au fond de la fosse						
S. 114	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 117	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 119	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 120	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 120	M2		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 126	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 127	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13		Revers vers le haut			
S. 136	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 140	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 146	M1		Dans l'urne, parmi les ossements	12					
S. 155	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 159	M1		Au-dessus du couvercle, dans l'« amphore-contenant »	E				Sur un couvercle	
S. 164	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 176	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 177	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
S. 180	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 182	M1		Position non documentée	ind.					
S. 185	M1		Position non documentée	ind.					
S. 186	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 190	M1		Au fond de l'« amphore-contenant »	11					
S. 197	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 201	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 207	M1		Sous une céramique					Sous une céramique	
S. 210	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 221	M1		Au-dessus de la panse de l'urne (cruche)					Ferme la céramique	
S. 226	M1		Position non documentée	ind.					
S. 262	M1		Bouche le goulot de l'amphore (urne)					Ferme la céramique	
S. 239	M1		Bouche le goulot de l'amphore (urne)					Ferme la céramique	
S. 237	M1		Position non documentée	ind.					
S. 238	M1		Au fond de l'« amphore-contenant », sous un barillet en verre	11				Sous un flacon	
S. 243	M1		Position non documentée	ind.					
S. 243	M2		Position non documentée	ind.					
S. 244	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11				Limitée	Monnaie « portant des traces de rayures volontaires sur les deux faces »

D.35 Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime, F) « Les Landes »

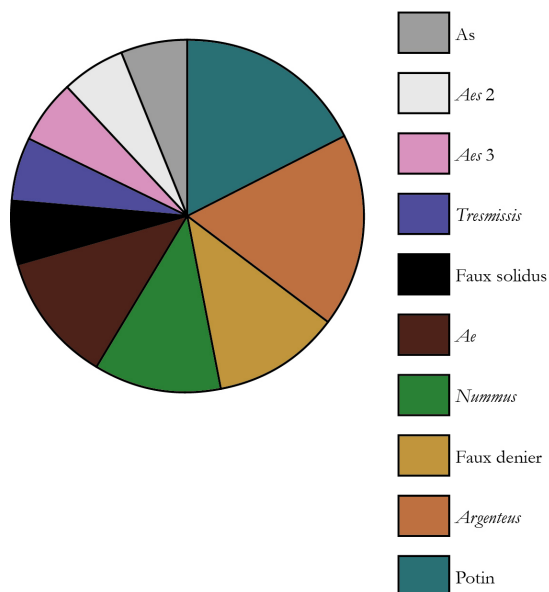
N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
S. 245	M1		Au fond de l'« amphore-contenant », sous un barillet en verre	11					
S. 253	M1		Au-dessus du couvercle, dans l'« amphore-contenant »	E				Sur un couvercle	
S. 254	M1		Dans l'urne, au-dessus des ossements	13					
S. 257	M1		Position non documentée	ind.					
S. 268	M1		Position non documentée	ind.					
S. 273	M1		Position non documentée	ind.					
S. 280	M1		Au fond de l'urne, avec les os	11					
S. 280	M2		À proximité d'une céramique						

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

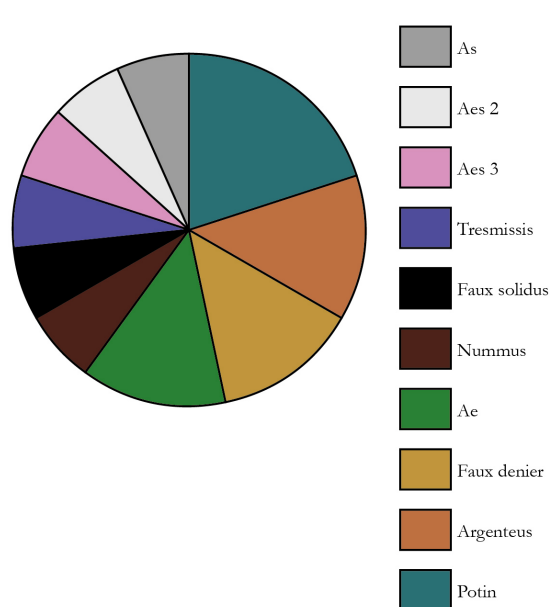
D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »

Types monétaires

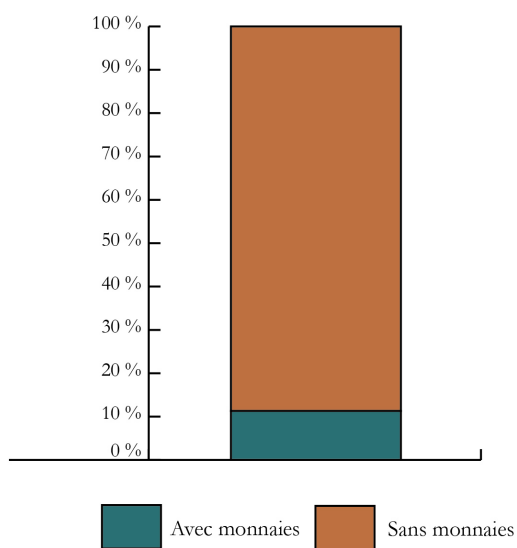
En nombre de monnaies



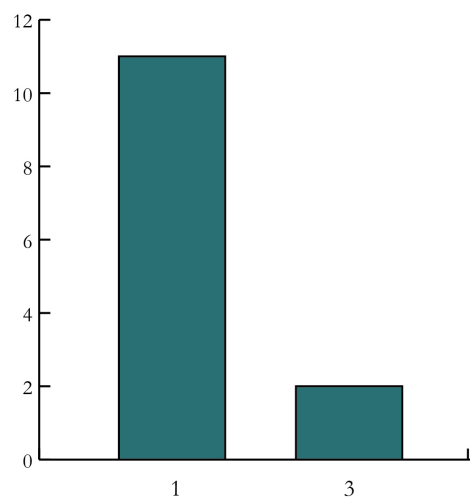
En nombre de dépôts



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
1	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
2	0	Inhumation	Inhumation	1				
3	1	Inhumation	Inhumation	1				
4	0	Inhumation	Inhumation	1				
5	0	Inhumation	Inhumation	1				
6	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
7	0	Inhumation	Inhumation	1				
8	0	Inhumation	Inhumation	1		6a		
9	0	Inhumation	Inhumation	1				
10	0	Inhumation	Inhumation	1				
11	0	Inhumation	Inhumation	1		5a-5b		
12	0	Inhumation	Inhumation	1				
13	0	Inhumation	Inhumation	1				
14	0	Inhumation	Inhumation	1				
15	0	Inhumation	Inhumation	1				
16	1	Inhumation	Inhumation	1				
17	0	Inhumation	Inhumation	1				
18	0	Inhumation	Inhumation	1				
19	0	Inhumation	Inhumation	1				
20	0	Inhumation	Inhumation	1				
21	0	Inhumation	Inhumation	1				
22	0	Inhumation	Inhumation	1				
23	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
24	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
25	0	Inhumation	Inhumation	1				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole proposée	Chrono	Âge	Sexe
26	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
27	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
28	1	Inhumation	Inhumation	1				
29	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
30	0	Inhumation	Inhumation	1				
31 (164)	1	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
32	0	Inhumation	Inhumation	1				
33 (166)	1	Inhumation	Inhumation	1				
34	6	Inhumation	Inhumation	1		5d		
35	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
36	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
37	0	Inhumation	Inhumation	1				
38	0	Inhumation	Inhumation	1				
39	0	Inhumation	Inhumation	1				
40	0	Inhumation	Inhumation	1				
41	1	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
42	1	Inhumation	Inhumation	1		5d		
43	0	Inhumation	Inhumation	1				
44	0	Inhumation	Inhumation	1		5d		
45	0	Inhumation	Inhumation	1				
46	3	Inhumation	Inhumation	1		5d		
47	0	Inhumation	Inhumation	1		6a		
48	0	Inhumation	Inhumation	1				
49	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
50	0	Inhumation	Inhumation	1				
51	0	Inhumation	Inhumation	1				
52	1	Inhumation	Inhumation	1				

D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
53	0	Inhumation	Inhumation	1		5d-6a		
54	0	Inhumation	Inhumation	1	Indet	Indet		
55	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
56	0	Inhumation	Inhumation	1				
57	0	Inhumation	Inhumation	1				
58	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
59	0	Inhumation	Inhumation	1				
60	0	Inhumation	Inhumation	1		5c-5d		
61	0	Inhumation	Inhumation	1				
62	0	Inhumation	Inhumation	1				
63	0	Inhumation	Inhumation	1				
64	0	Inhumation	Inhumation	1				
65	0	Inhumation	Inhumation	1				
66	0	Inhumation	Inhumation	1				
67	0	Inhumation	Inhumation	1				
68	0	Inhumation	Inhumation	1				
69	0	Inhumation	Inhumation	1				
70	0	Inhumation	Inhumation	1				
71	1	Inhumation	Inhumation	1				
72	0	Inhumation	Inhumation	1				
73	0	Inhumation	Inhumation	1				
74	0	Inhumation	Inhumation	1				
75	0	Inhumation	Inhumation	1				
76	0	Inhumation	Inhumation	1				
84	1	Inhumation	Inhumation	1				
85	1	Inhumation	Inhumation	1				
86	0	Inhumation	Inhumation	1				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
87	0	Inhumation	Inhumation	1				
88	0	Inhumation	Inhumation	1				
89	0	Inhumation	Inhumation	1				
90	0	Inhumation	Inhumation	1				
91	0	Inhumation	Inhumation	1				
92	0	Inhumation	Inhumation	1				
93	0	Inhumation	Inhumation	1				
94	0	Inhumation	Inhumation	1				
95	0	Inhumation	Inhumation	1				
96	0	Inhumation	Inhumation	1				
97	0	Inhumation	Inhumation	1				
98	0	Inhumation	Inhumation	1				
99	0	Inhumation	Inhumation	1				
100	0	Inhumation	Inhumation	1				
101	0	Inhumation	Inhumation	1				
102	0	Inhumation	Inhumation	1				
103	0	Inhumation	Inhumation	1				
104	0	Inhumation	Inhumation	1				
105	0	Inhumation	Inhumation	1				
106	0	Inhumation	Inhumation	1				
107	0	Inhumation	Inhumation	1				
108	0	Inhumation	Inhumation	1				
109	0	Inhumation	Inhumation	1				
110	0	Inhumation	Inhumation	1				
111	0	Inhumation	Inhumation	1				
114	0	Inhumation	Inhumation	1				
115	0	Inhumation	Inhumation	1				

D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
116	0	Inhumation	Inhumation	1				
117	0	Inhumation	Inhumation	1				
118	0	Inhumation	Inhumation	1				
119	0	Inhumation	Inhumation	1				
120	0	Inhumation	Inhumation	1				
121	0	Inhumation	Inhumation	1				
122	0	Inhumation	Inhumation	1				
123	0	Inhumation	Inhumation	1				
124	0	Inhumation	Inhumation	1				

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
3	M1	Or	1,85	Faux denier	Marc Aurèle césar sous Antonin le Pieux	Indéterminé	Rome			
16	M1	Or	10,6	As	Néron	Victoria 10	Lyon			
28	M1	Argent	[0,31]	Argentus	Valentinien III	Roma 16	Atelier miné de gaulle du nord	Vers 440-460		
31 (164)	M1	Or		Faux denier	Antonin le Pieux (ou Hadrien?)	Indéterminé	Atelier irrégulier			
33 (166)	M1	Or		Aes 3	Valentinien I	Securitas reipublicae				
34	M1	Or	3,33	Faux solidus	Julius Nepos	Victoria	Atelier irrégulier	[474-475]		
34	M2	Argent	[0,12]	Argentus ou bractéate?	Anthémius	Indéterminé	Atelier miné	467-472		
34	M3	Or		Bractéate	Anthémius	Indéterminé	Atelier miné	467-472		
34	M4	ABSENTE								
34	M5	ABSENTE								
34	M6	ABSENTE								
41	M1	Argent	1,41	Tremissis	Valentinien III	Croix	Milan			
42	M1	Argent	1,2	Ae	Indéterminée					
46	M1	Argent	2,7	Nummus	Crispus césar sous Constantin I	Autel 2	Trèves	322-323	RIC 372	
46	M2	Argent	1,56	Nummus	Constant	GE1	Lyon			
46	M3	Argent		Aes 2	Magnus Maximus	Reparatio Reipub	Lyon	385-387	LRBC 382 var; RIC IX Lyon 32/7; p. BASTIEN, Lyon , p. 230, n° 189	

D.36 Vendeuil-Caply (Oise, F) « Les Marmousets »

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
52	M1	OI 9	Ae		Ae	Imitation de <i>Victoriae dd</i> <i>auggg nn</i>	<i>Victoriae dd</i> <i>auggg nn</i>				
71	M1		Potin		Potin	CARNUTES : potin à l'aigle, classe II	Aigle 5			DT 2619	
84	M1	OI 4	Potin		Potin	SUESSION : potin aux animaux affrontés?	Animaux affron- tés			cf DT 211 et suivants	
85	M1		Potin		Potin	CARNUTES : potin « au loup »				DT 2612; MANN 43 GÄU-	

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

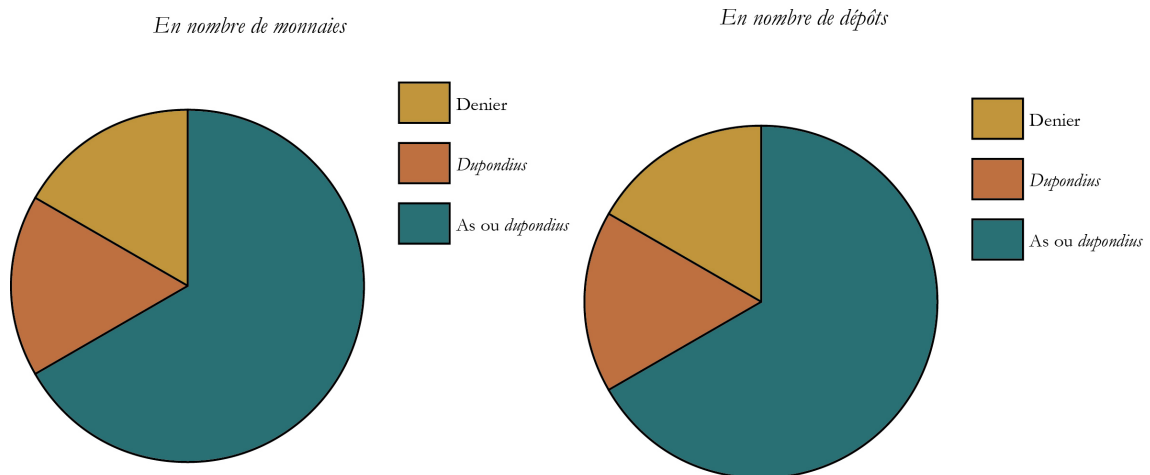
Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face appari-tion	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
3	M1	OI1	Dans la bouche	1			Non brûlée?		
16	M1	OI2	Sur la poitrine	4	Droite		Non brûlée		
28	M1	OI4	Au niveau de la tête (du thorax?)	3			Non brûlée		
31 (164)	M1		Indéterminé	ind.					
33 (166)	M1		Indéterminé	ind.					
34	M1	OI12	Indéterminé	ind.			Non brûlée		
34	M2	OI13	Indéterminé	ind.			Non brûlée		Fine tôle d'ae, estampée sur une monnaie (?) Cf oi 14
34	M3	OI14	Indéterminé	ind.			Non brûlée		Fine tôle d'ae, estampée sur une monnaie, revers en creux, attache dans le prolongement d'un bord, repliée sur elle même
34	M4	ABSENTE	Indéterminé	ind.					
34	M5	ABSENTE	Indéterminé	ind.					
34	M6	ABSENTE	Indéterminé	ind.					
41	M1		Indéterminé	ind.					
42	M1	OI2	Indéterminé	ind.					
46	M1	OI3	Indéterminé	ind.					
46	M2	OI4	Indéterminé	ind.					
46	M3	OI14	Indéterminé	ind.					
52	M1	OI9	Indéterminé	ind.					
71	M1		Indéterminé	ind.					
84	M1	OI4	Indéterminé	ind.					
85	M1		Dans le comblement	D					

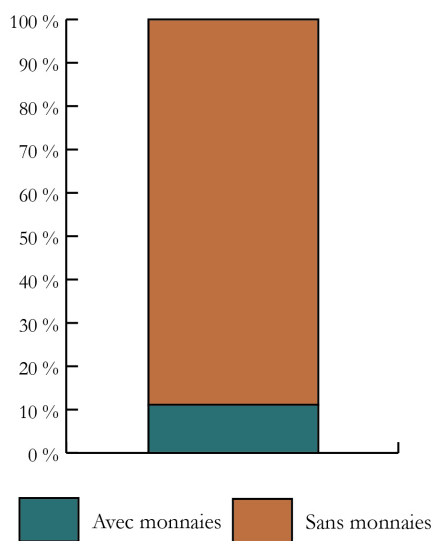
D.37 Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg »

D.37 Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg »

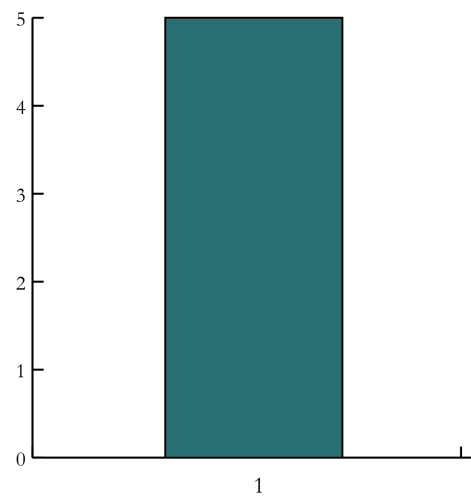
Types monétaires



Fréquence des dépôts



Quantité de monnaies



D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Présentation de l'ensemble funéraire

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
CR01	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	2	2d	2d	20-40 et 20-40 ans	Masculin + féminin
CR02	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	2a-2b	2a-2b	30-34 et 3-6 ans	Masculin + indéterminé
CR05	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	2a-2d	2a-2d	3-5 ans	Indéterminé
CR06	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	3a-3b	3a-3b	30-50 ans	Masculin
CR07	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	Indet	Indet	20-40 et 3-5 ans	Féminin + indéterminé
CR08	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	2d-3a	2d-3a	30-50 ans	Féminin
CR09	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	2d	2d	20-29 et 0-6 mois	Féminin + indéterminé
CR10	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	2a-2d	2a-2d	plus de 20 ans et 5-7	Féminin + indéterminé
CR11	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	1	2d	2d	2-9 ans	Indéterminé
CR12	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	1	2d-3a	2d-3a	plus de 30 ans	Indéterminé
CR13	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	1	2d	2d	Moins de 20 ans	Indéterminé
CR14	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	2	2d	2d	20-40 et 0-1	Masculin + indéterminé
CR15	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	1	2c	2c	plus de 20 ans	Féminin
CR16	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	20-40 ans	Féminin
CR17	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2	3a-3b	3a-3b	plus de 20 ans et 1-3	Féminin + indéterminé
CR18	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	Indet	Indet	20-40 ans	Masculin
CR19	1	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2	2d-3a	2d-3a	plus de 20 ans et 2-4	Féminin + indéterminé
CR20	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	3-5 ans	Indéterminé
CR21	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	2c-2d	2c-2d	plus de 16 ans	Indéterminé
CR22	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1	Indet	Indet	20-40 ans	Masculin
CR24	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	30-50 ans	Masculin
CR25	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	10-20 ans	Indéterminé
CR26	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	2c-2d	2c-2d	40-49 ans	Masculin
CR27	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	Indéterminé	Indéterminé
CR28	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1	Indet	Indet	plus de 20 ans	Féminin

D.37 Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg »

N° ST	Nbre monnaies	Traitement du corps	Type de sépulture	NMI	Phase nécropole	Chrono proposée	Âge	Sexe
CR29	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			20-40 ans	Masculin
CR30	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1			plus de 20 ans	Masculin
CR31	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	2			20-40 et 6-8 ans	Féminin + indéterminé
CR32	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1			plus de 20 ans	Masculin
CR34	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	2			20-40 et 3-4	Féminin + indéterminé
CR35	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			30-50 ans	Féminin
CR36	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire et résidus de crémation	1			6-8 ans	Indéterminé
CR37	0	Crémation	Tombe à dépôt en ossuaire	1			30-50 ans	Féminin
CR40	0	Crémation	Tombe à dépôt épars et résidus de crémation	1			6-10 ans	Indéterminé
CR100	0	Crémation	indéterminé	2			plus de 20 ans et 5-10	Féminin + indéterminé
INH01	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	30-34 ans	Féminin
INH02	1	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	40-60 ans	Masculin
INH03	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	45-55 ans	Féminin
INH04	0	Inhumation	Inhumation	1		2c-2d	40-44 ans	Masculin
INH05	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	0-6 mois	Indéterminé
INH06	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	0-2 mois	Indéterminé
INH07	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	53-59 ans	Masculin
INH08	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	0-3 mois	Indéterminé
INH09	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	0-2 mois	Indéterminé
INH10	0	Inhumation	Inhumation	1		3c-4d	0-1 mois	Indéterminé

D. Présentation détaillée des sites retenus pour l'étude

Description des monnaies

N° tombe monnaie	N° monnaie	N° OR	Métal	Masse	Type monétaire	Autorité émettrice	Type de revers	Atelier	Date d'émission	Référence monnaie	Usure
CR06	M1	674	Ae		As ou <i>dupondius</i>	Empereur et atelier indéterminés		Atelier miné	I ^{er} -II ^e siècles		
CR09	M1	855	Ae		As ou <i>dupondius</i>	Empereur et atelier indéterminés		Atelier miné	I ^{er} -II ^e siècles		
CR12	M1	1082	Ae		As ou <i>dupondius</i>	Vespasien		Lyon ou Rome	71-79		
CR19	M1	938	Ae		As ou <i>dupondius</i>	Faustine I <i>diva</i> sous Antonin le Pieux		Rome	145-161		
Enclos 6	M1	733	Ae		<i>Dupondius</i>	Antonin le Pieux		Rome	150-152	<i>RIC</i> 877-898	
INH02	M1	768	Ag		Denier	Caracalla		Rome	198-217		

D.37 Zoelen (Buren) (Province de Gueldre, P.-B.) « Scharenburg »

Localisation et traitement des monnaies

N° tombe	N° monnaie	N° OR	Localisation monnaie	Codage localisation	Latéralisation	Face apparition	Traitement monnaie	Mise en situation	Commentaires
CR06	M1	674					brûlée		
CR09	M1	855					brûlée		
CR12	M1	1082							
CR19	M1	938							
Enclos 6	M1	733					Brûlée?		
INH02	M1	768	Sous la clavicule, près de la mandibule	1	Droite				

E

TABLEAUX DE DONNÉES

E. Tableaux de données

Lieu	Période	Type monétaire utilisé	Localisation du dépôt	Attestation	Réf biblio
Angleterre	XVII ^e -XIX ^e siècles	« un penny »	Dans la bouche	Ethnographique	ANDRÉE 1889; BURN 1914, p. 365
Allemagne	XIX ^e siècle	-	-	Ethnographique	FRAZER 1885; GRIMM 1876, p. 694
France (Hautes-Alpes)	XIX ^e siècle	-	-	Ethnographique	VAN GENNEP [1937-1958] 1988
France (Massif Central)	XIX ^e siècle	un sous	Dans la main	Ethnographique	<i>ibid.</i>
France (Morvan avalonnais)	XIX ^e siècle	« une pièce de monnaie »	Dans la main	Ethnographique	VAN GENNEP [1937-1958] 1988;
France (« divers villages de la Côte-d'Or »)	XIX ^e siècle	« une pièce n'ayant plus cours » voire même « un grand bronze romain »	Dans la main	Ethnographique	MOISET 1888, p. 60
France	XVII ^e siècle	« la plus grosse pièce d'argent »	Dans la main	Ethnographique	MORTILLET 1889, p. 421
France	XVII ^e -XIX ^e siècles	autrefois un liard puis un centime ou un sou	Dans la bouche / dans la main	Ethnographique	THIERS [1667] 1697, p. 269
France (Nièvre)	XIX ^e siècle	« menues pièces de monnaies »	Dans la main	Ethnographique	VAN GENNEP [1937-1958] 1988
France (Nord)	XVI ^e -XIX ^e siècles	-	Sur les yeux / dans une poche / près du mort	Archéologique	NICARD 1872, p. 145
France (Arras, Pas-de-Calais)	XIII ^e -XVII ^e siècles	Double mites, deniers et doubles tournois...	Dans la bouche	Archéologique	DHÉNIN, DHÉNIN 1976; DUCHEMIN 2016
France (Champliou et Senlis, Oise) ; France (Pyrénées)	XIII ^e -XVII ^e siècles XVI ^e -XVII ^e siècles	-	Dans la bouche / dans la main ou jetées sur le cercueil	Archéologique	GAILLARD <i>et al.</i> 2005
France (Pyrénées)	XIX ^e siècle	« monnaies de faible valeur »	Sur la tombe d'un parent que l'on vient honorer	Ethnographique	DURAND 1988
Italie (Pescia)	XIX ^e siècle	-	-	Archéologique	POUTHOMIS 1982
Finlande	XVIII ^e siècle	Monnaie de cuivre ou d'argent	Au-dessus des cercueils	Archéologique	BONNAIN 1981, p. 201-207
Grèce	XIX ^e siècle	-	Dans la bouche / dans la main	Ethnographique	QUIRÒS CASTILLO 1996, p. 424-425; MILANESE, BALDASSARRI 2000, p. 270
Macédoine	XIX ^e siècle	Monnaies turques	Avec le mort	Ethnographique	EHRNSTEN 2017, p. 243
Albanie	XIX ^e siècle	-	-	Ethnographique	FRAZER 1885; GRINSELL 1957; RODD 1892, p. 125-126
					FRAZER 1885; GRINSELL 1957
					FRAZER 1885

E.1 Monnaies découvertes en contexte funéraire à travers le monde.

Lieu	Période	Type monétaire utilisé	Localisation du dépôt	Attestation	Réf bibli
Bulgarie / Roumanie / Moldavie	XX ^e siècle	-	-	Ethnographique	POPOVA, MESNIL 2003
Roumanie (rég. Valachie)	XIX ^e siècle	-	Dans la main	Ethnographique	SCHOTT 1845, p. 302
Roumanie	XIX ^e -XX ^e siècles	-	-	Ethnographique	BORZA 1955
Hongrie	XX ^e siècle	-	Dans la main / sur les yeux / dans la tombe	Ethnographique	RÓHEIM 1946
Pologne (rég. Mazurie)	XIX ^e siècle	-	Dans la main	Ethnographique	FRAZER 1885; TOEPPEN 1867, p. 108
Russie	XIX ^e siècle	Petites monnaies de bronze ou d'argent	Sur les yeux / Dans la main ou jetée dans le cercueil	Ethnographique	RALSTON 1872, p. 107, 129-230, 315
Turquie	XX ^e siècle	-	Dans la bouche	Ethnographique	LENGER 2019
Inde (Hindous)	XIX ^e -XX ^e siècles	-	-	Ethnographique	MONNIER-WILLIAMS 1883
Inde (peuple Badaga)	XIX ^e -XX ^e siècles	-	-	Ethnographique	ANDRÉE 1889
Inde / Bangladesh / Népal (peuple Santal)	XIX ^e siècle	« Quelques roupies »	-	Ethnographique	<i>ibid.</i>
Birmanie (peuple Katchin)	XIX ^e -XX ^e siècles	monnaie d'argent	Dans la bouche	Ethnographique	<i>ibid.</i>
Birmanie / Tibet (peuple Karens)	XIX ^e -XX ^e siècles	-	-	Ethnographique	SMITH-FORBES 1878
Laos	XIX ^e -XX ^e siècles	-	Dans la bouche	Ethnographique	ANDRÉE 1889; FRAZER 1885; ZAGO 1972
Vietnam	XIX ^e -XX ^e siècles	-	Dans la bouche	Ethnographique	FRAZER 1885
Chine	XIX ^e -XX ^e siècles	-	-	Ethnographique	<i>ibid.</i>
Chine (Xinjiang)	VI ^e -IX ^e siècles	monnaies byzantines et sassanides (or et argent)	Sur les yeux / Dans la main ou dans la bouche	Archéologique	STEIN 1928
Corée	XIX ^e -XX ^e siècles	-	Dans la bouche	Ethnographique	FRAZER 1885
Japon	XVII ^e -XIX ^e siècles	Monnaies de bronze/ monnaies d'or	Dans la bouche / dans la main ou près du buste	Ethnographique	FRAZER 1885; ANDRÉE 1889;
Tchad (peuple Bagirmi)	XIX ^e siècle	Cauris	Dans la bouche	Archéologique	SUZUKI 2013
République Démocratique du Congo (peuples Bakuba / Lulua)	XIX ^e siècle	Cauris	Dans la bouche	Ethnographique	ANDRÉE 1889
Guinée / Libéria / Sierra Leone	XIX ^e -XX ^e siècles	Monnaie de fer (Guinzé)	Près du mort (« contre la pierre qui marque l'emplacement de la tête »)	Ethnographique	PORTELES 1960
Burkina Faso / Ghana / Côte d'Ivoire (peuple Lobi)	XX ^e siècle	« Cauris et autres menues pièces »	Jetées au mort	Ethnographique	BIDIMA 2008
Burkina Faso (peuple Bobo)	XX ^e siècle	Cauris	-	Ethnographique	LE MOAL 1989
Iles Salomon (peuple 'are'are)	XX ^e siècle	« monnaies de perles ou de dents de dauphin »	-	Ethnographique	DE COPPET 1970
Nouvelle-Calédonie (Kanaks)	XX ^e siècle	monnaie de perles de coquillage	-	Ethnographique	BESSAIGNET 1970, p. 55
Mexique (Yucatan)	XIX ^e siècle	-	Dans la bouche	Ethnographique	FRAZER 1885
Canada (Québec)	XVIII ^e -XIX ^e siècles	-	-	Archéologique	OLIVER-LLOYD 2008

E. Tableaux de données

Lieu	Période	Type monétaire utilisé	Localisation du dépôt	Attestation	Réf biblio
États-Unis (Indiens de Floride)	XVI ^e siècle	monnaies d'argent de 1 et 4 réals des colonies espagnoles	Sur les yeux	Archéologique	KLEEBERG 2009, n° 16
États-Unis (Indiens Niantic)	XVII ^e siècle	1 petit bronze anglais (farthing) et 1 demi-écu (argent) de Louis XIV	-	Archéologique	<i>ibid.</i> , n° 108

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
1	Dobian	Thuringe	Allemagne		Inhumation	LT B2/ début C1	2 statères boïens, type à la victoire	POLENZ 1982, n° 5
2	Hostomice	Région d'Ústí nad Labem	République Tchèque		Inhumation	LT B2/ début C1	1 statère du type de Tavac IIC, cl. 3 (au trident, série D2)	<i>ibid.</i> , n° 9
3	Giengen an der Brenz	Bade-Württemberg	Allemagne	Tombe 13	Crémation	LT C1	1/24 de statère, type Janus	POLENZ 1982, n° 7; KELENER <i>et al.</i> 1990, n° 12
4	Palárikovo	Région de Nitra	Slovaquie	Tombe 64	Inhumation	LT C2	1 hémidrachme slovaque	POLENZ 1982, n° 15
5	Dühren	Bade-Württemberg	Allemagne		Inhumation	fin LT C2 ou transition LT D1a	1 quinaire, type Dühren	<i>ibid.</i> , n° 6
6	Trier-Euren (Trèves)	Rhénanie-Palatinat	Allemagne		Trouaille isolée dans une nécropole (Crémation?)	LT C2?	1/4 de statère suisse type à la rosette	<i>ibid.</i> , n° 17
7	Tettmang?	Bade-Württemberg	Allemagne			LT C1-C2	1 hémistatère boïen du type <i>Niké</i>	PIERREVICIN 2010, n° 16; 498 NICK 2006, n° 46; 35 BITTEL 1934, n° 117
8	Neckarsulm	Bade-Württemberg	Allemagne		Inhumation	LT C2/D1	1 obole du type Bâle-Gasfabrik 2 (et non un quinaire type Dühren comme signalé par H. Polenz)	POLENZ 1982, n° 12
9	Mainz (Mayence)/Marienborn	Rhénanie-Palatinat	Allemagne		Crémation	LT C2 ou plutôt D1a (133 HASELGROVE 1999, anm. 100)	Potin rême type Scheers 191	POLENZ 1982, n° 11
10	Osthofen	Rhénanie-Palatinat	Allemagne	Tombe 1	Crémation	LT D1a	1 « Goldplättchen » ou 1/24 de statère	<i>ibid.</i> , n° 14
11	Nierstein	Rhénanie-Palatinat	Allemagne	Tombe 2	Crémation	début LT D1b	1 statère d'or « Regenbogenschüsselchen » type IIa	<i>ibid.</i> , n° 13
12	Flonheim-Uffhofen	Rhénanie-Palatinat	Allemagne		Crémation	LT D1b	1 Potin leuque type Scheers 186 Id	<i>ibid.</i> , n° 18
13	Wederath (Morbach)	Rhénanie-Palatinat	Allemagne	Tombe 196	Crémation	LT D1b	1 statère d'électrum méditerranéenne « type de Morville » (Scheers 37)	<i>ibid.</i> , n° 21

E. Tableaux de données

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
14	Wederath (Morbach)	Rhénanie-Palatinat	Allemagne	Tombe 1311	Crémation	LT D1b	1 potin leuque type Scheers 186	CORDIE-HACKENBERG, HAFNER 1991, p. 10-11; POLENZ 1982, n° 22
15	Wederath (Morbach)	Rhénanie-Palatinat	Allemagne		Crémation? (Trouvaillée dans une nécropole)	LT D?	1 quinaire type Marberg	POLENZ 1982, n° 20
16	Weisenthurm	Rhénanie-Palatinat	Allemagne		probablement une crémation	LT D?	2 monnaies d'or	<i>ibid.</i> , n° 23
17	Acy-Romance « La Noue Mauroy »	Ardennes	France	Tombe 1.22 ARNM92	Crémation	LT D1	7 potins du type Sch. 191 « au personnage courant »	LAMBOT <i>et al.</i> 1994
18	Acy-Romance « La Croisette »	Ardennes	France	Tombe I.104 ARC88	Crémation	LT D2a	8? potins du type Scheers 191 « au personnage courant » brûlés+ 1 Huitième de statère Scheers 152	
19	Acy-Romance	Ardennes	France	Tombe I.13	Crémation	LT D2a		
20	Acy-Romance	Ardennes	France	Tombe I.24	Crémation	LT D2a		
21	Acy-Romance	Ardennes	France	Tombe I.7/32	Crémation	LT D2a		
22	Ville-sur-Retourne	Ardennes	France	Tombe V.20/V.45	Crémation	première moitié du 1 ^{er} siècle av. J.-C. (LT D1?)	1 potin Scheers 195	DOYEN 2012c
23	Lavau	Aube	France	Tombe F. 110	Inhumation	GR2 (augustéen?)	1 bronze sénon YLLYCCI à l'oiseau	DUBUIS 2016
24	Troyes	Aube	France	Bûcher F. 317	Crémation	LT D2b/GR1	3 bronzes frappés sénons indéterminables (brûlés)	KASPRZYK 2019
25	Troyes	Aube	France	F 590	Inhumation	GR1/GR2	1 demi-as oncial	<i>ibid.</i>
26	Troyes	Aube	France	F 530	Inhumation	GR2	1 bronze fruste	<i>ibid.</i>
27	Courtisols	Marne	France	St. 1020	Crémation	LT D2a	1 bronze rème type Scheers 151/LT 7739 (Doyen RMB1)	DOYEN 2016a
28	Dury	Somme	France	St. 5060	Inhumation	Vers 15/10 av. J.-C.	5 monnaies : 2 bronzes type Scheers 271 (Criciry) + 1 bronze type Scheers 80 (sanglier/cheval des <i>ambiani</i>) + 1 potin type Scheers 190 classe III-IV (au rameau) + 1 <i>dupondius</i> de Nîmes I	QUÉREL, FEUGÈRE 2000; QUÉREL 1995
29	Nampcel « Moulins-sous-Touvent »	Oise	France			LT D2		HASELGROVE 1995, p. 57; SCHEERS 1983, p. 72
30	Flaumont-Waudrechies	Nord	France		Inhumation	La Tène finale	3 statères type Scheers 24	DELMAIRE 1983b, p. 33-34

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
31	Le Vieil-Evreux/Guichainville « Le Long Buisson »	Eure	France	Urne D 1032	Dépôt en urne	« fin de l'âge du Fer »	6 potins : 4 potins aux chevrons et 2 potins « aux lignes ondulées » (bellovaques)	GUIHARD, LEPAUMIER 2009, p. 79; LEPAUMIER, MARCIGNY 2002
32	Val-de-Reuil « ZAC des Portes » « La Communière »	Eure	France	Crémation 93	Crémation	« Les sépultures s'inscrivent entre La Tène C2 et l'époque augustéenne »	1 potin des Aulerques éburovices type DT 2480, série 457 (probablement frappé à Cracouville-le-Vieil-Évreux; ca 55-25 av. J.-C.)	BEURION 2009, p. 28-29; PILON 2011a, p. 170
33	Pîtres « La remise »	Eure	France	F110	Inhumation	LT D1a (phase 1 de la nécropole) vers 140-120 av. J.-C.	1 potin dans une urne?	CLIQUET 1993
34	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F110	Inhumation	LT D1a (phase 1 de la nécropole) vers 140-120 av. J.-C.	1 potin « à la tête diabolique »	RIQUIER 2004
35	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F120	Inhumation	LT D1b (phase 2 de la nécropole) vers 120-80 av. J.-C.	1 potin « à la tête diabolique » (BARTHÉLÉMY 1996 : classe V; BN 5656)	RIQUIER 2004
36	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F128	Inhumation	LT D1b (phase 2 de la nécropole) vers 120-80 av. J.-C.	1 potin « à la grosse tête au bandeau en chevrons » (GRUEL, GEISER 1996 : GTB4, 1)	RIQUIER 2004
37	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F150	Inhumation	LT D2 (phase 3 de la nécropole) vers 80-40 av. J.-C.	2 monnaies : 1 potin « à la tête diabolique » (classe non identifiée) + 1 potin « à la tête diabolique » (BARTHÉLÉMY 1996 : classe V)	RIQUIER 2004
38	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F152	Inhumation	LT D2 (phase 3 de la nécropole) vers 80-40 av. J.-C.	1 potin « à la tête diabolique » (BARTHÉLÉMY 1996 : classe Ib)	RIQUIER 2004
39	Esvres-sur-Indre « Vaugrignon »	Indre-et-Loire	France	F165	Inhumation	augustéen précoce (phase 4 de la nécropole) vers 40-10 av. J.-C.	1 potin à légende « MA »? (LT 5284?)	<i>ibid.</i>
40	Chartres « Ilot Casanova »	Eure-et-Loir	France	Bâcher 8354	Crémation	LT D2b	2 monnaies : 1 bronze LT 6117 et 1 bronze LT 6188	GIBUT, FISSETTE 2015; FISSETTE, HÉROUIN 2018, p. 228-229
41	Chartres « Ilot Casanova »	Eure-et-Loir	France	Bâcher 52062	Crémation	LT D	1 bronze CATAL (LT 6329)	GIBUT, FISSETTE 2015; FISSETTE, HÉROUIN 2018, p. 228-229
42	Chartres « Ilot Casanova »	Eure-et-Loir	France	8258	Crémation	LT D	1 bronze LT 6188	GIBUT, FISSETTE 2015; FISSETTE, HÉROUIN 2018, p. 228-229
43	Chartres « Ilot Casanova »	Eure-et-Loir	France	8418	Crémation	LT D	1 bronze fruste	GIBUT, FISSETTE 2015; FISSETTE, HÉROUIN 2018, p. 228-229

E. Tableaux de données

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
44	Haroué « bois de la Voivre »	Meurthe-et-Moselle	France	Tumulus 18	Crémation sous tumulus	La Tène finale	1 potin séquane	BEAUPRÉ, VOINOT 1903, p. 506-507; HAMM 2004, p. 237-239; LAGADEC, LIÉGER 1998; OLIVIER 2002, p. 106; FÉLIU 2008
45	Wettolsheim « Ri-coh »	Haut-Rhin	France	T. 660	Inhumation	LT C2/D1	1 potin « à la grosse tête » (Nick 2000, groupe A)	LANDOLT <i>et al.</i> 2010; JEUNESSE 1988; 158 WEBER-JENISCH 1995, n° 73
46	Mietesheim, lieu-dit « im Bruehl »	Bas-Rhin	France		Crémation sous tumulus	La Tène finale	1 potin « au sanglier » leuque	
47	Épiasis-Rhus	Val-d'Oise	France	Tombe 297	Crémation	LT D/ « gallo-romain précoce »	1 bronze type Scheers 27	LARDY <i>et al.</i> 1987; WELLINGTON 2005
48	Épiasis-Rhus	Val-d'Oise	France	Tombe 384	Inhumation	LT D/ « gallo-romain précoce »	1 bronze type Scheers 121 + 1 bronze type Scheers 172	LARDY <i>et al.</i> 1987; WELLINGTON 2005
49	Bobigny	Seine-Saint-Denis	France	?	?	La Tène C		GRUEL 2007, p. 712
50	Jardin du Luxembourg	Paris	France	A19	Inhumation (puits funéraire)	60 – 30 av. J.-C.	1 bronze type Scheers 177	POUX, ROBIN 2000
51	Clermont-Ferrand « Gandaillat »	Puy-de-Dôme	France	Sép. 17	Inhumation	LT C2/D1 (étape 8 de MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 408)	1 potin au long cou	DEBERGE, ORENGO 2007; MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 408
52	Gerzat « Rochefort »	Puy-de-Dôme	France	Crémation 3172	Crémation	LT C2 (étape 6 de MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 407-408)	1 bronze frappé (fondu) : tête diadémée à dr. au revers, un quadrupède indét.	DEBERGE, ORENGO 2007; MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 407-408
53	Gerzat « Rochefort »	Puy-de-Dôme	France	3011	Dépôt de résidus de crémation	LT C2/D1 (étape 8 de MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 411)	1 monnaie à la croix en argent fourré (fondue)	DEBERGE, ORENGO 2007; MENNESSIER-JOUANNET, DEBERGE 2016, p. 411
54	Normée (act. Fère-Champenoise), « enclos IV »	Marne	France	55		LT III	1 « monnaie des Catalauni » (= potin rème, au personnage marchant? ou au personnage assis?)	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; BRISSON, HATT 1969
55	Normée (act. Fère-Champenoise), « enclos IV »	Marne	France	56		LT III	6 monnaies gauloises identiques d'un type rème = quart de statère au segments de cercle, d'après dessin	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; BRISSON, HATT 1969

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
56	Normée (act. Fère-Champenoise), « enclos IV »	Marne	France	68			1 monnaie identique à celle de la tombe 56 (= quart de statère au segments de cercle)	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; DUMOULIN 1965
57	Cavaillon	Vaucluse		fosse funéraire 3	Inhumation	seconde moitié du 1 ^{er} siècle av. J.-C.	1 petit bronze (imitation de Marseille) : tête à gauche, au revers, taureau à gauche	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216
58	Saint-Rémy-de-Provence, Aurignan	Bouches-du-Rhône		tombe XI		vers le milieu ou dans la 2 ^e moitié du 1 ^{er} siècle av. J.-C.	1 obole de Marseille (« tête juvénile à gauche avec mèches stylisées en S couché sur le front; au revers, M. A. dans les rayons d'une roue trop large pour le flanc trop petit »)	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; ARCELIN, ARCELIN 1975, p. 125
59	Les Baux-de-Provence, La Catalane	Bouches-du-Rhône		tombe VII			1 bronze indét.	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; ARCELIN, ARCELIN 1973, p. 185
60	Les Baux-de-Provence, La Catalane	Bouches-du-Rhône		tombe XXI			1 bronze indét.	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216; ARCELIN, ARCELIN 1973, p. 185
61	Beaucaire, « Les Colombes »	Gard	France	3	Crémation	Vers 200-175 av. J.-C.	1 obole de Marseille	DEDET <i>et al.</i> 1974, p. 81, 1978
62	Beaucaire, « Les Colombes »	Gard	France	5	Crémation	Vers 100-75 av. J.-C. (datation revue dans FEUGÈRE 1993, p. 134)	2 monnaies : 1 potin « à la grosse tête » + 1 petit bronze de Marseille (détail dans DEDET <i>et al.</i> 1974, p. 99-100)	FEUGÈRE 1993; DEDET <i>et al.</i> 1974, p. 81, 1978
63	Mouriès « Servanes /Cagalou »	Bouches-du-Rhône	France	7				MARCADAL <i>et al.</i> 2003, p. 263-264
64	Ambrussum	Hérault	France	Aire B1	Aire de crémation	Vers 275-200 av. J.-C.	2 oboles de Marseille type PY 2006, OBM-11	DEDET <i>et al.</i> 2012
65	Armentières-sur-Ourcq	Aisne	France		inhumations et/ou crémations	Vers II ^e siècle - mi 1 ^{er} siècle av. J.-C.		PICHON 2002, p. 98-99
66	Tronoën, commune de Saint-Jean-Trolimon	Finistère	France		Inhumation			DU CHÂTELLIER 1882; DUVAL 1990, p. 24

E. Tableaux de données

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
67	Grotte Rochefort à Saint-Pierre-sur-Erve	Mayenne	France		Dépôt humain en grotte	La Tène finale ou début de l'Antiquité (vers entre 40 et 10 av. J.-C. d'après les monnaies)	1 quart de statère en or, attribué aux Aulerques Cénomans (LT 6861); 3 petites monnaies en argent à la tête de Pallas attribuées aux Aulerques Cénomans (BnF 5982-5984 var.; ALLEN 1965, pl. V, 1-3; BRENOT, SCHEERS 1996, n° 933)	COLLETER <i>et al.</i> 2007
68	Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac	Dordogne	France		Dépôt humain en grotte			GOMEZ DE SOTO <i>et al.</i> 2003, p. 112; BARRIÈRE 1974, p. 190
69	Chenôves « creux bernichot »	Saône-et-Loire	France		Dépôt humain en grotte	La Tène C2-D1	statères d'or éduens	BARRAL <i>et al.</i> 2003, p. 142; BRUNAU 1986, p. 112-113; GUILLEARD 1934-1935; FISCHER 1982
70	Bibracte, nécropole de la Croix du Rebout	Saône-et-Loire	France	7 tombes avec monnaies	Crémation	La Tène D2 à GR2		FLOUEST 2011, p. 736
71	Geraise	Jura	France		Dépôt humain en grotte			BARRAL <i>et al.</i> 2003, p. 144
72	Fléré-la-Rivière	Indre	France			20-10 av. J.-C.	<i>dupondius</i> de Nîmes (entier), type non déterminable (monnaie perdue, seule une photo du revers est conservée)	FERDIÈRE, VILLARD 1993, p. 34
73	Levroux « pièce de la Chapelle »	Indre	France		Crémation	LT C/D?		PION, GUICHARD 1993, p. 187, 36.06
74	Berry-Bouy « Fontillet »	Cher	France			ca 20-1 av. J.-C.	<i>Dupondius</i> de Nîmes	FERDIÈRE, VILLARD 1993, p. 137; LAUGARDIÈRE 1875
75	Primelles « Le Grand Malleray »	Cher	France		Crémation	ca 10 av. J.-C.- 10 apr. J.-C.	2 « G.B. d'Auguste » (Lyon?) et 1 de Faustine découvert plus tard à la reprise des fouilles (mélange?)	FERDIÈRE, VILLARD 1993, p. 154
76	Oïssel	Seine-Maritime	France		Crémation	GRI-GR2?	bronze sénon ou vélocasse accompagné d'un denier d'Auguste type Aegyptio Capta (RIC 275-1) daté de 28 av. J.-C.	WELLINGTON 2005, p. 154
77	Jort	Calvados	France		Crémation	LT D2 ou GRI		PION, GUICHARD 1993, p. 194, 14.02
78	Montmerrei « Les carrières de Fréne »	Orne	France		Inhumation	LT D?		<i>ibid.</i> , p. 194, 61.02

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
79	Namur « Place Saint-Hilaire »	prov. de Namur	Belgique		Inhumation	ca 10 - 1 av. J.-C.	1 bronze Scheers 217	PLUMIER 1996
80	Éprave « Trou de l'Ambre »	prov. de Namur	Belgique		Dépôt humain en grotte			GRUEL 1989, 2007, p. 712
81	Peissant (trésor de)	Hainaut	Belgique		Inhumation sous tumulus?		6 statères nerviens type Scheers 29 + 10 potins au rameau A 1 potin type Scheers 195	n° 61 SCHEERS 1983, p. 892
82	Lamadelaïne	Luxembourg	Luxembourg			LT D2a (80-55 av. J.-C.)		
83	Lamadelaïne	Luxembourg	Luxembourg			LT D2b (55-30 av. J.-C.)	9 monnaies : 7 bronzes type Scheers 162 classe I et 2 Scheers 162 classe II	
84	Lamadelaïne	Luxembourg	Luxembourg			GR1 (30-15 av. J.-C.)	1 bronze type Scheers 30a	
85	Nécropole orientale du Titelberg	Luxembourg	Luxembourg			LT D1a/LT D2a (100-80 av. J.-C.)	5 monnaies	
86	Nécropole orientale du Titelberg	Luxembourg	Luxembourg			LT D2b (vers 60/50-30 av. J.-C.)	1 monnaie	
87	Nécropole orientale du Titelberg	Luxembourg	Luxembourg			GR1 (30-15 av. J.-C.)	8 monnaies	
88	Nécropole orientale du Titelberg	Luxembourg	Luxembourg			GR1/GR2 (20-10 av. J.-C.)	2 monnaies	
89	Nécropole orientale du Titelberg	Luxembourg	Luxembourg			GR2 (15 av. J.-C.-15/20 apr. J.-C.)	11 monnaies	
90	Feulen	Luxembourg	Luxembourg	t. 67		LT D2a (80-55 av. J.-C.)	1 monnaie	SCHENDZIELORZ 2006
91	Vevey	Canton de Vaud	Suisse	Tombe 22	Inhumation	LT C1	Obole type MA	POLENZ 1982, n° 19
92	Biel (Bienne)	Canton de Berne	Suisse		Inhumation?	LT C1	1/24 de Statère, type Janus 1 Var. B	<i>ibid.</i> , n° 4
93	Horgen	Canton de Zurich	Suisse		Inhumation	début LT C2	1/4 de Statère type Horgen-Unterenfelden	<i>ibid.</i> , n° 8
94	Berne, Aaregg 1848	Canton de Berne			Inhumation?	début LT C2	Obole type AM	<i>ibid.</i> , n° 1
95	Berne, 46 Rossfeldstrasse	Canton de Berne	Suisse	t. 10	Inhumation	début LT C2	Obole type MA	<i>ibid.</i> , n° 3
96	Berne, 46 Rossfeldstrasse	Canton de Berne	Suisse	t. 5	Inhumation	LT C2	Obole type AM	<i>ibid.</i> , n° 2
97	Frauenfeld, « Langdorf »	Canton de Thurgovie	Suisse	t. 1	Inhumation	LT C2	1/4 de Statère type Horgen-Unterenfelden	<i>ibid.</i> , n° 10
98	Sion, « Sous-le-Scex »	Valais	Suisse	539	Inhumation	LT C2	Imitation (?) d'obole de Mar-seille	CURDY <i>et al.</i> 2009, 52-53 et 220

E. Tableaux de données

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
99	Sion, « Sous-le-Scex »	Valais	Suisse	547	Inhumation	LT C2	Obole type Bern-Engel	CURDY <i>et al.</i> 2009, 61 et 220
100	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	30	Inhumation	Fin LT C2	Obole type Bern-Engel	FREY-KUPPER, NICK 2014
101	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	31	Inhumation	Fin LT C2	Obole type Bern-Engel	<i>ibid.</i>
102	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	38	Inhumation	Fin LT C2	6 oboles type Bern-Engel en bronze	<i>ibid.</i>
103	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	39	Inhumation	Fin LT C2	Obole type MA	<i>ibid.</i>
104	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	40	Inhumation	Fin LT C2	Obole type Bern-Engel	<i>ibid.</i>
105	Berne, 87 Reichenbachstrasse	Canton de Berne	Suisse	44	Inhumation	LT D1a	Obole type Bern-Engel	<i>ibid.</i>
106	Lausanne, Vidy « Chavannes 11 »	Canton de Vaud	Suisse	t. 124	Inhumation	LT D1a	Obole type Bern-Engel	GEISER, MOINAT 1992
107	Bâle, Gasfabrik, Gräberfeld B	Canton de Bâle-Ville	Suisse		Inhumation	LT D1	Obole type MA	HECHT <i>et al.</i> 2007, p. 77-81
108	Bâle, Gasfabrik	Canton de Bâle-Ville	Suisse	fosse 321	« Inhumations » en fosse	LT D1b	9 potins essentiellement du type séquane groupe A	NICK 2008
109	Elgg, Breiti	Canton de Zurich	Suisse	t. 4	Crémation	LT D1	Potin rème type Scheers 191	MÄDER 2002, 11, 21 et 36-37
110	Saint-Sulpice	Canton de Vaud	Suisse		Crémation	LT D1b	Potin séquane groupe A1/2	POLENZ 1982, n° 16
111	Sion-Bramois, Pranoé	Valais	Suisse	t. 8	Inhumation	LT D1b	Drachme veragre IA	CURDY <i>et al.</i> 2009, 88 et 220
112	Sion, Passage de la Matze	Valais	Suisse	t. 1	Inhumation	LT D2b	30 drachmes veragres	<i>ibid.</i> , 134-136 et 221-223
113	Corpataux	Canton de Fribourg	Suisse		?	?	Statère fribourgeois type indéterminé	FREY-KUPPER, NICK 2014
114	Steinhausen	Canton de Zoug	Suisse		?	?	Potin séquane A1/1?	POLENZ 1982, p. 219-220; DOSWALD, DELLA CASA 1994, p. 99
115	Mihovo	Šentjernej	Slovénie	1657/21	Crémation	LT D1?	Fraction d'argent type Karlstein = type Ib des oboles (?) noriques/tauriques	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 216, tabl. 7; 107 BILIĆ, DIZDAR 2016, note 4; WINDL 1976, p. 889
116	Dutovlje		Slovénie				63 asses républicains jusque 148 av. J.-C.	CRAWFORD 1969, n° 139

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
117	Zvonimirovo-Veliko		Croatie	LT 79	Crémation	Équivalent LT C? (Mokronog IIb), fin III ^e siècle - première moitié du II ^e siècle av. J.-C.	1 bronze	DIZDAR 2011
118	Zvonimirovo-Veliko		Croatie	LT 103	Crémation	LT C2 (Mokronog IIb)	1 monnaie d'argent type Va-raždin A (3/4 d'obole?)	DIZDAR 2016
119	Saint Albans, King Harry Lane	Hertfordshire	Royaume-Uni	317	Crémation	10-30 apr. J.-C.	10 monnaies trinovantes (type va 1892-1)	HASELGROVE 1987
120	Deal, Mill Hill	Kent	Royaume-Uni	30	Inhumation		monnaie d'Eppillus (type Mack 310)	<i>ibid.</i>
121	Westhampnett	West Sussex	Royaume-Uni	20493	Crémation		Quart de statère durotrige type va 1225-1 var.	FITZPATRICK <i>et al.</i> 1997
122	Alagna	Lomellina	Italie		Crémation			DIANI 1999, p. 173
123	Carlasco, Bozzole	Lomellina	Italie	2 tombes	Crémation	225 - 125 av. J.-C.	3 drachmes + 2 oboles	ARSLAN 1999
124	Carlasco, Baraggia	Lomellina	Italie		Crémation			BOTTINELLI, MELLEY 1999
125	Gambolo Belcreda, via XXIV Aprile	Lomellina	Italie	10 tombes	Crémation	125 av. J.-C.-romanisaton	6 asses et 6 monnaies indéterminées	
126	Gambolo Belcreda, via G. Pascoli	Lomellina	Italie		Crémation			
127	Valeggio, Lomellina	Lomellina	Italie	t. 189	Crémation	225 - 125 av. J.-C.	3 asses et 1 <i>victoriatus</i>	
128	Valeggio, Cascina Tessera	Lomellina	Italie	4 tombes	Crémation	125 av. J.-C.-romanisaton	4 asses et 4 <i>victoriati</i>	SALZANI 1998
129	Valeggio, santa Maria	Lomellina	Italie	2 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	1 drachme, 3 asses, 1 semis et 2 monnaies indéterminées	
130	Bannio	Val d'Ossola	Italie	1 tombe	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	1 quinnaire type Marber	
131	Gravellona Toce, Giavina	Val d'Ossola	Italie	1 tombe	Crémation			
132	Gravellona Toce, Selvareggia	Val d'Ossola	Italie	16 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	17 asses et 1 monnaie indéterminée	
133	Ornavasso, Persona	Val d'Ossola	Italie	8 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	2 drahmes, 4 deniers, 2 quinaires et 9 asses	
134	Ornavasso, San Bernardo	Val d'Ossola	Italie	74 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	4 drachmes, 27 deniers, 32 <i>victoriati</i> , 23 quinaires, 104 asses et 2 indéterminées	PIANA AGOSTINETTI 1972
135	Giubiasco	Cantonticino	Italie	2 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	2 monnaies	PERNET, CARLEVARO 2006
136	Solduno	Cantonticino	Italie	2 tombes	Inhumation	125 av. J.-C.-romanisaton	2 <i>victoriati</i>	

E. Tableaux de données

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
137	Alzate, Soldo	Comasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- romani- sation	1 drachme et 1 as	
138	Esino Lario	Comasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 monnaie indét.	
139	Introbio	Comasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as	
140	Misano	Bergamasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as	
141	Treviglio, San Maurizio	Bergamasco	Italie	2 tombes	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	2 drachmes, 2 asses + 9 drachmes, 4 quinaires et 3 asses	
142	Treviglio, via XXIV Maggio	Bergamasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.. - ro- manisation LT D2		PAUTASSO 1963
143	Treviglio	Bergamasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as	BELLON <i>et al.</i> 2002
144	Mezzano	Milanese	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation		
145	Ca' di Marco, Montalbano	Bresciano	Italie	1 tombe	Ind.	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 monnaie indét.	
146	Remedello Sopra	Bresciano	Italie	t. 2	Crémation	225 - 125 av. J.-C.	1 as et 1 semis	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 205
147	Remedello Sotto	Bresciano	Italie	t. 7	Inhumation	225 - av. J.-C.	non identifiée	VANNACCI LUNAZZI 1977
148	Remedello Sotto	Bresciano	Italie	3 tombes	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	2 asses et 2 monnaies indéter- minées	
149	Altino, Portoni	Venezia	Italie	1 tombe	Crémation	III ^e siècle av. J.-C.	1 drachme	BERGONZI, PIANA AGOSTINETTI 1987, p. 215
150	Altino, Fornasotti	Venezia	Italie	2 tombes	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	2 drachmes + 2 asses	
151	Povegliano, Madonna dell'Uva Secca	Treviso	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as?	SALZANI 1996
152	Povegliano, Campi Magri	Treviso	Italie	1 tombe	Inhumation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as, 1 semis et 1 monnaie in- déterminée	
153	Este	Padova	Italie	t. 231	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	1 as	
154	Padova, Campo Petron	Padova	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C.. - ro- manisation	2 drachmes?	
155	Arquà Petrarca	Padova	Italie	11 tombes	Crémation	125 av. J.-C.- roma- nisation	15 asses et 4 monnaies indéter- minées	
156	San Giorgio di Nogaro	Udine	Italie	1 tombe	Crémation			CRAWFORD 1969, n° 144

E.2 Monnaies découvertes en contexte funéraire laténiens.

N°	Nécropole	Région	Pays	N° tombe	Traitement du corps	Chrono	Types monétaires	Réf. biblio
157	Isola Rizza, Casalandri	verona	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C. - romanisation	1 monnaie indéterminée	BRONDANI 1998
158	Palazzo Pignano	Cremona	Italie	1 tombe	Ind.	125 av. J.-C. - romanisation	1 drachme	
159	Gropello Cairoli	Pavia	Italie	2 tombes	Crémation	125 av. J.-C. - romanisation	2 asses	
160	Calvenzano	Bergamasco	Italie	2 tombes	Crémation	125 av. J.-C. - romanisation	2 monnaies indéterminées	
161	Verdello	Bergamasco	Italie	1 tombe	Crémation	125 av. J.-C. - romanisation	2 asses	GRASSI 1995, p. 71-73, n° 64.1 (LT D1)
162	Zevio	verona	Italie	44 tombe	Crémation	150 av. J.-C. - romanisation		BRONDANI 2014; SALZANI 1996

E. Tableaux de données

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
1	TPQ 350-375	Aisne	Homblières	sép. 40	Silique	1	Julien II	PILLOY 1883
2	TPQ 350-375	Aisne	Monceau-le-Neuf	Sép. 2	Silique	1	Constance II	GORECKI 1975
3	TPQ 350-375	Aisne	Saint-Quentin	Sép. 4	Silique	1	Constance II	<i>ibid.</i>
4	TPQ 350-375	Nord	Bavay	Sép. 2794	<i>Solidus</i>	1	Valentinien I	LABARRE à paraître
5	TPQ 375-400	Nord	Bavay	Sép. 582	Silique	1	Valens	GORECKI 1975
6	TPQ 375-400	Aisne	Chouy	Sép. 127	Silique	1	Valentinien II	<i>ibid.</i>
7	TPQ 375-400	Aisne	Vermand	Sép. 19	<i>Solidus</i>	1	Valentinien I	ECK 1885, p. 196
8	TPQ 375-400	Aisne	Vermand	Sép. 24	<i>Solidus</i>	1	Valentinien I	<i>ibid.</i> , p. 196
9	TPQ 375-400	Aisne	Cierges	Sép. 2114	<i>Solidus</i>	1	Valens	GORECKI 1975
10	TPQ 375-400	Aisne	Vermand	Sép. 20	Silique	1	Valentinien I	ECK 1885, p. 196
11	TPQ 375-400	Aisne	Vermand	Sép. 22	Silique	1	Valens	<i>ibid.</i> , p. 196
12	TPQ 375-400	Seine-Maritime	Fécamp		Silique	1	Eugène	ROGERET 1998, « La sépulture des Capucins » ou « Dame de Fécamp »
13	TPQ 375-400	Aisne	Homblières	Sép. 12	Silique	1	Valens	PILLOY 1883
14	TPQ 375-400	Aisne	Homblières	sép. 13	Silique	1	Valens	<i>ibid.</i>
15	TPQ 375-400	Aisne	Homblières	sép. 60	Silique	1	Valentinien II	<i>ibid.</i>
16	TPQ 375-400	Aisne	Homblières	sép. 67	Silique	1	Valentinien I	<i>ibid.</i>
17	TPQ 375-400	Oise	Hermes	Sép. 2275	Silique	1	Gratien	SCHULER 1992, (fouille 1878)
18	TPQ 375-400	Aisne	Homblières	sép. 83	Silique	1	Gratien	PILLOY 1883
19	TPQ 375-400	Nordrhein-Westfalen	Jakobwüllesheim		Silique	1	Valentinien II	GORECKI 1975
20	TPQ 375-400	Nordrhein-Westfalen	Köln-Braunsfeld	Sép. 2	<i>Solidus</i>	1	Gratien	<i>ibid.</i>
21	TPQ 375-400	Aisne	Saint-Quentin	Sép. 4	Silique	2	Constance II et aes 3 valentinien	<i>ibid.</i>
22	TPQ 375-400	Aisne	Saint-Quentin	Sép. 5	Silique	3	Constance II et Valens	<i>ibid.</i>
23	TPQ 375-400	Aisne	Sissy	Sép. 9	Silique	1	Valens	<i>ibid.</i>
24	TPQ 375-400	Aisne	Vermand	Sép. 183	Silique	1	Gratien	ECK 1885, p. 196
25	TPQ 400-425	Aisne	Homblières	sép. 84	Silique	1	Honorius	PILLOY 1883
26	TPQ 400-425	Nordrhein-Westfalen	Krefeld-Gellep	Sép. 1237	<i>Argentei</i>	2	Franc	GORECKI 1975
27	TPQ 400-425	Nordrhein-Westfalen	Krefeld-Gellep	Sép. 1248	<i>Argenteus</i>	1	Franc	<i>ibid.</i>
28	TPQ 400-425	Prov. de Namur	Nismes	Sép. 1	<i>Argenteus</i>	1	Honorius	LAUWERS 2015
29	TPQ 400-425	Hainaut	Tournai	Sép. 10	<i>Argentei</i>	3	Honorius	BRULET 1990, p. 125-126
30	TPQ 400-425	Aisne	Vermand	sép. 397	<i>Argentei</i>	2	Honorius	ECK 1885
31	TPQ 400-425	Aisne	Vermand	sép. 71	<i>Argentei</i>	2	Honorius	<i>ibid.</i>
32	TPQ 400-425	Aisne	Vermand	Sép. 97	<i>Solidus</i>	1	Arcadius	<i>ibid.</i> , p. 196
33	TPQ 400-425	Aisne	Vermand	t. B	<i>Solidus</i>	1	Arcadius	GORECKI 1975
34	TPQ 400-425	Prov. de Liège	Vieuxville	Sép. 49	Silliques	2	Constantin III et Jovin	DASNOY 1956

E.3 Monnaies d'or et d'argent, fin du IV^e-fin du vi^e siècle.

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
35	TPQ 400-425	Prov. de Liège	Vieuxville	Sép. 163	Argentus	1	Honorius	VANHOUDT 1988, n° 110.3
36	TPQ 400-425	Ardennes	Vireux-Molhain	sép. 23	Argentei	2	imitations de Trèves	1
37	TPQ 400-425	Ardennes	Vireux-Molhain	Sép. 12	Solidus	1	Honorius	2
38	TPQ 400-425	Prov. de Namur	Spontin		Solidus	1	Constantin III	DASNOY 1955
39	TPQ 400-425	Prov. de Namur	Samson		Silique	1	Jovin	<i>ibid.</i>
40	TPQ 425-450	Prov. de Namur	Eprave		Argentei	3	Valentinien III	LAFABRIE 1964, n° 42-2
41	TPQ 425-450	Hainaut	Harmignies		Argentus	1	Valentinien III	VANHOUDT 1988, n° 49.5
42	TPQ 425-450	Nord	Montay		Solidus	1	Valentinien III	LAFABRIE, PILET-LEMÈRE 2003
43	TPQ 425-450	Ardennes	Vireux-Molhain	sép. 14	Argentus	1	Théodose II	<i>ibid.</i>
44	TPQ 425-450	Somme	Vron	sép. 140A	Argentus	1	Valentinien III	<i>ibid.</i>
45	TPQ 450-475	Aisne	Arcy-Sainte-Restitue	sép. 127	Argentei	23		<i>ibid.</i>
46	TPQ 450-475	Oise	Bulles	sép. 138	Argentus	1	Valentinien III	LEGOUX 2011; LEGOUX <i>et al.</i> 2006
47	TPQ 450-475	Oise	Chelles		Argentus	1	Franc (Avitus)	LAFABRIE, PILET-LEMÈRE 2003
48	TPQ 450-475	Aisne	Chouy		Solidus	1	Majorien	LORIOT 2013, p. 304
49	TPQ 450-475	Prov. de Namur	Eprave		Argentus	1	Franc (Avitus)	LAFABRIE 1964, n° 42-4
50	TPQ 450-475	Nord	Hordain	sép. 392	Argentus	1	Franc (postérieur à Majorien = 467)	LAFABRIE, PILET-LEMÈRE 2003
51	TPQ 450-475	Val-d'Oise	Louvres	Sép. 159	Argentus	1	Valentinien III	LEGOUX <i>et al.</i> 2006
52	TPQ 450-475	Val-d'Oise	Louvres		Solidus fourré	1	Majorien	LAFABRIE, PILET-LEMÈRE 2003
53	TPQ 450-475	Oise	Vendeuil-Caply	Sép. 41	Tremissis	1	Valentinien III	PITON 2009
54	TPQ 450-475	Marne	Bergères-les-Vertus		Argentus	1	Julius Népos	LAFABRIE 1964, n° 4
55	TPQ 450-475	Oise	Vendeuil-Caply	Sép. 34	Solidus fourré	1	Julius Népos	PITON 2009
56	TPQ 475-500	Oise	Vendeuil-Caply	Sép. 28	Argentus	1	Valentinien III	<i>ibid.</i>
57	TPQ 475-500	Prov. de Namur	Ave-et-Auffe		Argentus	1	Zénon	VANHOUDT 1988, n° 11
58	TPQ 475-500	Pas-de-Calais	Boulogne-sur-mer		Monnaie d'or	1	Zénon	LAFABRIE, PILET-LEMÈRE 2003
59	TPQ 475-500	Aisne	Breny	Sép. 321	Solidus	1	Zénon	<i>ibid.</i>
60	TPQ 475-500	Aisne	Coulaincourt	sép. 127	Argentei	2	Ostrogot et burgonde	<i>ibid.</i>
61	TPQ 475-500	Ardennes	Charleville-Mézières		Argentei	2	Franc	<i>ibid.</i>
62	TPQ 475-500	Ardennes	Charleville-Mézières	Sép. 68	Tremissis	1	Zénon	<i>ibid.</i>
63	TPQ 475-500	Aisne	Château-Thierry		Argentus	1	Zénon	<i>ibid.</i>
64	TPQ 475-500	Moselle	Châtel-Saint-Germain	Sép. 115	Argentei	2	Franc (Metz)	<i>ibid.</i>
65	TPQ 475-500	Meurthe-et-Moselle	Cutriy		Argentei	2	Franc	<i>ibid.</i>
66	TPQ 475-500	Meuse	Dugny-sur-Meuse		Argentus	1	Franc	<i>ibid.</i>
67	TPQ 475-500	Seine-Maritime	Envermeu		Argentus	1	Franc	<i>ibid.</i>
68	TPQ 475-500	Seine-Maritime	Envermeu		Argentei	3	Franc	<i>ibid.</i>

1. DOYEN 1985.

2. *Ibid.*

E. Tableaux de données

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
69	TPQ 475-500	Bas-Rhin	Ittenheim		<i>Argentus</i>	1		LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
70	TPQ 475-500	Moselle	Kœnigsacker	Sép. 4	<i>Argentei</i>	5		<i>ibid.</i>
71	TPQ 475-500	Meuse	Lavoie	Sép. 319	<i>Tremissis</i> fourré	1	imitation gauloise au nom de Zénon	<i>ibid.</i>
72	TPQ 475-500	Haute-Marne	Lezéville	Sép. 5	<i>Argentus</i>	1	non	<i>ibid.</i>
73	TPQ 475-500	Aube	Mailly-le-Camp		<i>Argentei</i>	7	imitation gauloise au nom de Valentinien III	<i>ibid.</i>
74	TPQ 475-500	Aisne	Mayot		<i>Argentus</i>	1	Franc	<i>ibid.</i>
75	TPQ 475-500	Aisne	Mayot		<i>Argentus</i>	1	Franc	<i>ibid.</i>
76	TPQ 475-500	Aisne	Mayot		<i>Tremissis</i>	1	barbare	<i>ibid.</i>
77	TPQ 475-500	Aisne	Monceau-le-Neuf		<i>Argentei</i>	2	Franc	<i>ibid.</i>
78	TPQ 475-500	Prov. de Namur	Rochefort	Sép. 46	<i>Tremissis</i>	1	Zénon	DASNOY 1955
79	TPQ 475-500	Ardennes	Seuil		<i>Tremissis</i>	1	Zénon	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
80	TPQ 475-500	Marne	Ville-Dommange		<i>Argentei</i>	10		<i>ibid.</i>
81	TPQ 475-500	Somme	Vron	sép. 63A	<i>Argentus</i>	1	Justin ou Justinien	<i>ibid.</i>
82	TPQ 475-500	Somme	Vron	sép. 129A	<i>Argentei</i>	2	imitation gauloise au nom de Valentinien III	<i>ibid.</i>
83	TPQ 475-500	Moselle	Waldwisse		<i>Argentei</i>	10?		<i>ibid.</i>
84	TPQ 500-525	Meuse	Abainville	Sép. 1	<i>Argentei</i>	3		<i>ibid.</i>
85	TPQ 500-525	Yvelines	Andréry	Sép. 1	<i>Argentei</i>	4	Franc	<i>ibid.</i>
86	TPQ 500-525	Aisne	Anguilaucourt-le-Sart	« tombe de chef »	<i>Solidus</i>	1	Anastase	<i>ibid.</i>
87	TPQ 500-525	Pas-de-Calais	Arques		<i>Tremissis</i>	1	Anastase	<i>ibid.</i>
88	TPQ 500-525	Seine-Maritime	Blangy-sur-Bresle		<i>Argentei</i>	3	Franc	<i>ibid.</i>
89	TPQ 500-525	Oise	Bulles	Sép. 822	<i>Tremissis</i>	1	Franc, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
90	TPQ 500-525	Aisne	Caulaincourt	Sép. 127	<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Odoacre)	CODINE-TRÉCOURT 2014
91	TPQ 500-525	Aisne	Caulaincourt	Sép. 127	<i>Argentus</i>	1	Burgonde (Gondebaud)	<i>ibid.</i>
92	TPQ 500-525	Oise	Chambly		<i>Argentei</i>	2	Franc	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
93	TPQ 500-525	Seine-Maritime	Critel-sur-Mer	Sép. 152	<i>Tremissis</i>	1	Franc, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
94	TPQ 500-525	Seine-Maritime	Douvrend		<i>Argentus</i>	1	Franc	<i>ibid.</i>
95	TPQ 500-525	Prov. de Namur	Eprave/Han-sur-Lesse	Sép. 377	<i>Argentus</i>	1	Théodoric	DASNOY 1955
96	TPQ 500-525	Aisne	Fère-en-Tardenois		<i>Solidus</i>	?		LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
97	TPQ 500-525	Seine-Maritime	Fontaine-le-Bourg		<i>Argentus</i>	1	Franc	<i>ibid.</i>
98	TPQ 500-525	Hainaut	Harmignies	Sép. 86	<i>Tremissis</i>	1	Imitation au nom d'Anastase	DASNOY 1955; VANHOUDT 1988, n°11
99	TPQ 500-525	Nord	Hordain	Sép. 288	<i>Solidus</i>	1	Franc, au nom d'Anastase	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
100	TPQ 500-525	Moselle	Kirschnaumen		<i>Solidus</i>	1	Burgonde (Gondebaud)	<i>ibid.</i>

E.3 Monnaies d'or et d'argent, fin du IV^e-fin du vi^e siècle.

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
101	TPQ 500-525	Moselle	Koenigsacker	Sép. 6	Monnaie	1	Théodoric	<i>ibid.</i>
102	TPQ 500-525	Moselle	Koenigsacker	Sép. 22	<i>Tremissis</i>	1	Franc, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
103	TPQ 500-525	Marne	Laval-sur-Tourbe		<i>Tremissis</i> fourré	1	Anastase	<i>ibid.</i>
104	TPQ 500-525	Meuse	Lavoie	Sép. 273	<i>Argentus</i>	1	Anastase	<i>ibid.</i>
105	TPQ 500-525	Aisne	Monceau-le-Neuf		<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Théodoric)	<i>ibid.</i>
106	TPQ 500-525	Eure	Muids		<i>Tremissis</i>	1	Justin	<i>ibid.</i>
107	TPQ 500-525	Prov. d'Utrecht	Rhenen	Sép. 413	<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Théodoric)	LAFABRIE 1964, n° 46
108	TPQ 500-525	Rhénanie-Palatinat	Rittersdorf	Sép. 104	<i>Argentus</i>	1	Anastase	LEGOUX <i>et al.</i> 2006
109	TPQ 500-525	Marne	Rosay		<i>Tremissis</i>	1	Anastase	<i>ibid.</i>
110	TPQ 500-525	Yvelines	Rosny-sur-Seine		<i>Tremissis</i>	1	Anastase	LAFABRIE, PILET-LEMIÈRE 2003
111	TPQ 500-525	Vosges	Sauville	Sép. 1	<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Théodoric)	<i>ibid.</i>
112	TPQ 500-525	Vosges	Sauville	Sép. 57	<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Théodoric)	<i>ibid.</i>
113	TPQ 500-525	Somme	Templeux-la-Fosse		<i>Solidus</i>	1	Justin	<i>ibid.</i>
114	TPQ 500-525	Somme	Templeux-la-Fosse		<i>Tremissis</i>	1	Justin	<i>ibid.</i>
115	TPQ 500-525	Somme	Templeux-la-Fosse		<i>Argentus</i>	1	Anastase	LAFABRIE 1964, n° 36
116	TPQ 500-525	Somme	Templeux-la-Fosse		<i>Argentus</i>	1	Anastase	<i>ibid.</i> , n° 36
117	TPQ 500-525	Marne	Val-de-Vière		<i>Tremissis</i>	1	Franc ou burgonde	LAFABRIE, PILET-LEMIÈRE 2003
118	TPQ 525-550	Doubs	Blussangeaux		<i>Argentus</i>	1	Ostrogot (Baduila)	<i>ibid.</i>
119	TPQ 525-550	Hainaut	Ciply	Sép. 155	<i>Tremissis</i>	1	imitation au nom de Justin	VANHOUDT 1988, n° 22
120	TPQ 525-550	Hainaut	Ciply	Sép. 684	<i>Tremissis</i>	1	Burgonde (Gondemar II), au nom de Justin I	<i>ibid.</i> , n° 22
121	TPQ 525-550	Haut-Rhin	Colmar		<i>Tremissis</i>	1	Franc	LAFABRIE, PILET-LEMIÈRE 2003
122	TPQ 525-550	Aisne	Concevreux		<i>Tremissis</i>	1	imitation au nom de Justin	<i>ibid.</i>
123	TPQ 525-550	Aisne	Concevreux		<i>Solidus</i>	1	Théodebert I	<i>ibid.</i>
124	TPQ 525-550	Somme	Dompiere-sur-Authie		<i>Tremissis</i>	1	Ostrogot, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
125	TPQ 525-550	Meuse	Dugny-sur-Meuse		<i>Tremissis</i> fourré	1	Franc, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
126	TPQ 525-550	Haute-Marne	Fontaines-sur-Marne		Monnaie d'argent	1	Ostrogot (Baduila)	<i>ibid.</i>
127	TPQ 525-550	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 250	<i>Solidus</i>	1	imitation au nom d'Anastase	VRIELYNCK à paraître
128	TPQ 525-550	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 146	<i>Solidus</i>	1	Théodebert I	<i>ibid.</i>
129	TPQ 525-550	Aube	Gyé-sur-Seine	Sép. 30	<i>Argentus</i>	1	Franc	LAFABRIE, PILET-LEMIÈRE 2003
130	TPQ 525-550	Aube	Gyé-sur-Seine	Sép. 38	Monnaies billon	en 2	Ostrogot (Athalaric)	<i>ibid.</i>
131	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Isques/Herquelingue	Sép. 700	<i>Tremissis</i>	1	Wisigot, au nom de Justin I	DEMON 2015; DOYEN <i>et al.</i> 2016
132	TPQ 525-550	Moselle	Kirschnaumen		<i>Tremissis</i>	1	Franc, au nom de Justin I	LAFABRIE, PILET-LEMIÈRE 2003
133	TPQ 525-550	Meuse	Lavoie	Sép. 194	<i>Tremissis</i>	1		<i>ibid.</i>
134	TPQ 525-550	Meuse	Lavoie	Sép. 194	<i>Argentei</i>	2		<i>ibid.</i>

E. Tableaux de données

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
135	TPQ 525-550	Meuse	Lavoie	sép. 307Bis	Tremissis	1	Anastase	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
136	TPQ 525-550	Bas-Rhin	Mackenheim		Argentus	1	Ostrogot (Athalaric)	<i>ibid.</i>
137	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Marceuil		Tremissis fourré	1	Wisigot, au nom de Justin I	<i>ibid.</i>
138	TPQ 525-550	Moselle	Montenach	Sép. 10	Argentus	1		<i>ibid.</i>
139	TPQ 525-550	Moselle	Montenach	Sép. 9	Argentus	1		<i>ibid.</i>
140	TPQ 525-550	Seine-Maritime	Nesle-Hodeng		Argentus	1	Théodebert I	<i>ibid.</i>
141	TPQ 525-550	Seine-Maritime	Nesle-Hodeng		Tremissis	1	Wisigot, au nom d'Anastase	<i>ibid.</i>
142	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Nesle		Tremissis	1	Burgonde (Gondemar II), au nom de Justin I	<i>ibid.</i>
143	TPQ 525-550	Somme	Nouvion	Sép. 406	Tremissis fourré	1	Franc, au nom de Justin I	<i>ibid.</i>
144	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Offin		Tremissis	1	Anastase	<i>ibid.</i>
145	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Quiéry-la-Motte	t. 100	Solidus fourré	1	Anastase	LOUIS 2010c
146	TPQ 525-550	Mame	Savigny-sur-Ardres	t. 240	Solidus fourré	1	Imitation au nom d'Anastase	DOYEN 2017a, p. 103-105
147	TPQ 525-550	Nord	Les Rues-des-Vignes	sép. K9	Solidus	1	Justinien	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
148	TPQ 525-550	Eure	Saint-Pierre-du-Vauvray		Monnaie d'or + « monnaie dorée » + monnaie de bronze	1+1+1	Justinien	<i>ibid.</i>
149	TPQ 525-550	Prov. de Namur	Samson, Thon		Silique	1	Ostrogot (Athalaric)	DASNOY 1955
150	TPQ 525-550	Hainaut	Trivières, La Louvière		Tremissis	1	imitation au nom de Justin	VANHOUDT 1988, n° 108.1
151	TPQ 525-550	Marne	Val-des-Marais	Sép. 210	Tremissis	1	Wisigot	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
152	TPQ 525-550	Prov. de Liège	Verlaine, Oudoumont	Sép. 32	Tremissis	1	Imitation	DESTEXHE 2000
153	TPQ 525-550	Prov. de Liège	Verlaine, Oudoumont	Sép. 33	Tremissis	1	Imitation	<i>ibid.</i>
154	TPQ 525-550	Prov. de Liège	Verlaine, Oudoumont	Sép. 79	Tremissis	1	Imitation ?	<i>ibid.</i>
155	TPQ 525-550	Mame	Vitry-la-Ville (Vauciennes)		Silique	1	Ostrogot (Athalaric)	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
156	TPQ 525-550	Prov. de Liège	Vieuxville	Sép. 81	Tremissis	1	imitation au nom de Justin	VANHOUDT 1988, n° 110.2
157	TPQ 525-550	Pas-de-Calais	Wierre-Effroy		Tremissis	1	Ostrogot (Athalaric)	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
158	TPQ 550-575	Doubs	Audincourt	Sép. 5	Tremissis	1	« à la boucle perdue »	<i>ibid.</i>
159	TPQ 550-575	Prov. de Namur	Eprave/Han-sur-Lesse	Sép. 373	Tremissis	1	Ostrogot, au nom de Justinien	DASNOY 1955
160	TPQ 550-575	Moselle	Boulanges		Argentus	1	Ostrogot, au nom de Justinien	LAFABURIE, PILET-LEMÈRE 2003
161	TPQ 550-575	Prov. de Limbourg (Pays-Bas)	Beumelerberg		Tremissis	1	frison (« à la boucle perdue »)	LAFABURIE 1964, n° 45.1
162	TPQ 550-575	Prov. d'Anvers	Brochem	sép. Double	Tremissis	1	Lombard	ANNAERT, VAN HEESCH 2001-2002
163	TPQ 550-575	Nordrhein-Westfalen	Cologne/Müngersdorf	Sép. 90	Argentus	1	Justinien	LEGOUX <i>et al.</i> 2006

E.3 Monnaies d'or et d'argent, fin du IV^e-fin du vi^e siècle.

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
164	TPQ 550-575	Ardennes	Charleville-Mézières	Sép. 1	Tremissis	1	« à la boucle perdue »	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
165	TPQ 550-575	Hainaut	Ciply		Tremissis	1	Imitation au nom de Justinien	DASNOY 1955
166	TPQ 550-575	Nord	Famars		Solidus	1	Justinien I	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
167	TPQ 550-575	Nord	Famars		Tremissis	1	Franc	<i>ibid.</i>
168	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 178	Tremissis	1	Imitation au nom de Justinien	VRIELYNCK à paraître
169	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 312	Tremissis fourré	1		<i>ibid.</i>
170	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 353	Tremisses	2	Imitation au nom de Justinien	<i>ibid.</i>
171	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 378	Tremissis	1	Imitation au nom de Justin II (?)	<i>ibid.</i>
172	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 342	Tremissis	1		<i>ibid.</i>
173	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 354	Tremissis	1		<i>ibid.</i>
174	TPQ 550-575	Brabant Wallon	Grez-Doiceau	Sép. 434	Tremissis fourré	1		<i>ibid.</i>
175	TPQ 550-575	Hainaut	Harmignies		Tremissis	1	Wisigot, au nom de Justinien	DASNOY 1955; VANHOUDT 1988, n° 49.2
176	TPQ 550-575	Bas-Rhin	Illkirch-Graffenstaden	Sép. 265	Tremissis	1	Franc	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
177	TPQ 550-575	Bas-Rhin	Mackenheim		Tremissis	1		<i>ibid.</i>
178	TPQ 550-575	Somme	Marchélepot		Tremissis	1	Franc	<i>ibid.</i>
179	TPQ 550-575	Nord	Marquette-lez-Lille	Sép. 105	Tremissis	1	Wisigot, au nom de Justinien I	GUBELLINI 2013b
180	TPQ 550-575	Pas-de-Calais	Quiery-la-Motte	Sép. 52	Tremissis	1	« à la boucle perdue »	LOUIS 2009 (2010)
181	TPQ 550-575	Prov. de Limbourg (Pays-Bas)	Beumelerberg		Argenteus	1	Ostrogot (Baduila)	LAFAURIE 1964, n° 45.2
182	TPQ 550-575	Bas-Rhin	Erstein	Sép. 237	Argenteus (1/2)	1	Ostrogot (Baduila)	MÉDARD <i>et al.</i> 2006, p. 310
183	TPQ 550-575	Bas-Rhin	Erstein	Sép. 47	Argenteus	1	Imitation au nom de Justinien	<i>ibid.</i> , p. 310
184	TPQ 550-575	Prov. d'Utrecht	Rhenen		Argenteus	1	Ostrogot, au nom de Justinien	LAFAURIE 1964, n° 46
185	TPQ 550-575	Hainaut	Trivières, La Louvière	Sép. 47	Tremissis fourré	1	Imitation au nom de Justinien	VANHOUDT 1988, n° 108.2
186	TPQ 550-575	Prov. de Namur	Vedrin (Tombois)		Tremissis	1	Burgonde (Gondemar II), au nom de Justin I	DASNOY 1955; VANHOUDT 1988, n° 109
187	TPQ 550-575	Prov. de Liège	Vieuxville	Sép. 77	Tremissis	1	Imitation au nom de Justinien	VANHOUDT 1988, n° 110.1
188	TPQ 550-575	Rhénanie-Palatinat	Worms-Bollwerk	Sép. 1	Monnaie d'argent	1	Totila	LEGOUX <i>et al.</i> 2006
189	TPQ 575-600	Prov. du Luxembourg	Arlon	Sép. 7	Tremissis fourré	1	Croix sur pied	ROOSENS, ALENUS-LECERF 1965; VANHOUDT 1988
190	TPQ 575-600	Prov. de Liège	Bergilers	Sép. 17	Tremissis	1	Wisigot (Récartède I)	VALLÉE 2017
191	TPQ 575-600	Prov. d'Anvers	Broechem		Solidus + <i>Tremisses</i>	1 + 9	Ostrogot + Franc	ANNAERT, VAN HEESCH 2001-2002
192	TPQ 575-600	Hainaut	Haine-Saint-Paul (La Louvière)		Tremissis	1	Franc	VANHOUDT 1988, n° 46
193	TPQ 575-600	Aube	Isle-Aumont	Sép. 91	Tremissis fourré	1		LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
194	TPQ 575-600	Aube	Isle-Aumont	Sép. 104	Tremissis fourré	1		<i>ibid.</i>
195	TPQ 575-600	Moselle	Koenigsacker		Tremissis	1	Lombard	<i>ibid.</i>

E. Tableaux de données

N°	Période	Département	Commune	Sépulture	Type	Qté	Autorité émettrice	Réf. biblio
196	TPQ 575-600	Meuse	Lavoie	Sép. 25	Tremissis fourré	1	Imitation d'un tremissis de Chalon-sur-Saône	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003
197	TPQ 575-600	Pas-de-Calais	Marquise		Tremissis	1		<i>ibid.</i>
198	TPQ 575-600	Moselle	Metz		Tremissis	1	Bordeaux	<i>ibid.</i>
199	TPQ 575-600	Aisne	Nanteuil-Notre-Dame		Tremissis fourré	1		<i>ibid.</i>
200	TPQ 575-600	Seine-Saint-Denis	Noisy-le-Grand		Argentéus	1	Imitation au nom de Tibère Constantin	LE FORESTIER 2012
201	TPQ 575-600	Paris	Paris		Tremissis	1	Comminges	LAFAURIE, PILET-LEMÈRE 2003

E.4 Nombre de tombes et tombes à monnaies par pas de 25 ans.

E.4 Nombre de tombes et tombes à monnaies par pas de 25 ans.

Valeurs cumulées des sépultures enregistrées et des sépultures à monnaies, distribuées par pas de temps de 25 ans (via outil « distritemps »), indices base 100 de chacune des valeurs (fig. 13, page 87) et proportion de tombes à monnaies sur l'ensemble des tombes enregistrées (fig. 14, page 89).

Pas de temps	Nbre total tombes	Indice total tombes	Nbre tombes à monnaies	Indice tombes à monnaies	Fréq. tombes à monnaies
-25-1	4,010	0,322	1,000	0,281	24,94 %
1-25	72,796	5,843	6,619	1,860	9,09 %
25-50	101,829	8,173	8,312	2,336	8,16 %
50-75	186,507	14,970	30,312	8,519	16,25 %
75-100	174,885	14,037	39,091	10,987	22,35 %
100-125	135,355	10,864	26,167	7,354	19,33 %
125-150	85,979	6,901	29,333	8,244	34,12 %
150-175	84,526	6,785	23,867	6,708	28,24 %
175-200	85,443	6,858	28,533	8,019	33,39 %
200-225	62,116	4,986	26,450	7,434	42,58 %
225-250	34,166	2,742	12,950	3,640	37,90 %
250-275	22,995	1,846	8,950	2,515	38,92 %
275-300	18,583	1,492	11,167	3,138	60,09 %
300-325	16,417	1,318	9,000	2,530	54,82 %
325-350	31,083	2,495	19,833	5,574	63,81 %
350-375	42,083	3,378	29,833	8,385	70,89 %
375-400	37,583	3,017	25,083	7,050	66,74 %
400-425	16,167	1,298	6,833	1,921	42,27 %
425-450	2,167	0,174	0,833	0,234	38,46 %
450-475	2,167	0,174	0,833	0,234	38,46 %
475-500	2,250	0,181	0,500	0,141	22,22 %
500-525	2,250	0,181	0,500	0,141	22,22 %
525-550	8,900	0,714	4,200	1,180	47,19 %
550-575	8,900	0,714	4,200	1,180	47,19 %
575-600	2,650	0,213	0,700	0,197	26,42 %
600-625	2,850	0,229	0,700	0,197	24,56 %
625-650	0,600	0,048			
650-675	0,200	0,016			
675-700	0,200	0,016			
700-725	0,200	0,016			
Total	1245,857		355,8		

E.5 Ensembles funéraires de comparaison utilisés pour la fig. 16.

Fréquence des dépôts de monnaies dans les ensembles funéraires d'époque romaine utilisés comme points de comparaison (fig. 16, page 92).

Site	Departement/ province	Total tombes	Tombes à monnaies	Fréquence	Réf. biblio
Emelgem	Flandre Occidentale	40	0	0,00 %	THOEN, VAN DOORSELAER 1980
Haltern	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	56	0	0,00 %	ASSKAMP, KÜHLBORN 1986
Diersheim	Bade-Wurtemberg	55	0	0,00 %	NIERHAUS 1966
Keppeln (Kr. Kleve)	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	103	0	0,00 %	PETRIKOVITS 1940
Schajjk, Gaalse Heide	prov. de Brabant-Septentrional	63	0	0,00 %	MODDERMAN, ISINGS 1960-1961
Tönisvorst	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	204	1	0,49 %	DETTEN 1985
Böttert bei Straelen	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	59	1	1,69 %	CÜPPERS 1962
Nijmegen, Hatert	prov. de Gueldre	226	4	1,77 %	HAALEBOS <i>et al.</i> 1990
Koblenz	Rhénanie-Palatinat	41	1	2,44 %	OESTERWIND, SCHÄFER 1991
Spijkenisse	prov. de Hollande méridionale	153	4	2,61 %	DÖBKEN 1992
Grobendonk	Prov. d'Anvers	68	2	2,94 %	VERBEECK 2010
Sampont (Hachy)	prov. de Luxembourg	132	4	3,03 %	NOEL 1968
Nijmegen, Hunnerberg	prov. de Gueldre	98	3	3,06 %	VERMEULEN 1932
Welzheim (Kr. Rems-Murr)	Bade-Wurtemberg	161	5	3,11 %	BIEL 1980
Pont, Kr. Geldern	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	121	4	3,31 %	CÜPPERS 1962
Bötzingen, Breisgau	Bade-Wurtemberg	27	1	3,70 %	ASSKAMP 1989
Neu-Allschwil	c. de Bâle-Campagne	74	3	4,05 %	ETTLINGER, SCHMASSMANN 1944
Mertesdorf bei Trier	Rhénanie-Palatinat	24	1	4,17 %	GOLLUB 1966
Remagne, Rondu	prov. de Luxembourg	24	1	4,17 %	FREMAULT 1966
Kortrijk, Molenstraat	Flandre Occidentale	70	3	4,29 %	LEVA, COENE 1969
Schmissberg (Kr. Birkenfeld)	Rhénanie-Palatinat	21	1	4,76 %	GILLES 1986
Remagne	prov. de Luxembourg	169	9	5,33 %	FREMAULT 1966
Wijk bei Duurstede	prov. d'Utrecht	37	2	5,41 %	VERWERS 1975
Maaseik	prov. de Limbourg	200	11	5,50 %	JANSSENS 1977
Sainte-Marie-Laneuville	prov. de Luxembourg	18	1	5,56 %	FREMAULT 1966
Xanten	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	86	8	9,30 %	HINZ 1984

E.5 Ensembles funéraires de comparaison utilisés pour la fig. 16.

Site	Departement/ province	Total tombes	Tombes à monnaies	Fréquence	Réf. biblio
Fouches (Hachy)	prov. de Luxembourg	84	8	9,52 %	ROOSENS 1954
Lebach, Die Motte	Sarre	250	24	9,60 %	GERLACH 1986
Birten (Kr. Xanten)	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	60	6	10,00 %	HINZ 1973
Stuttgart, Bad Cannstatt	Bade-Wurtemberg	83	9	10,84 %	NIERHAUS 1959
Koblentz, Neuendorf	Rhénanie-Palatinat	18	2	11,11 %	GÜNTHER 1901
Tongeren	prov. de Limbourg	44	5	11,36 %	VANVINCKENROYE 1984
Schankweiler	Rhénanie-Palatinat	79	9	11,39 %	LUDWIG 1988
Tienen, Grijpenveld	Brabant flamand	563	65	11,55 %	MARTENS 2012
Eben-Emael	prov. de Liège	17	2	11,76 %	CLOSE, MARCOLUNGO 1985
Overpelt, Kruiskiezel	prov. de Limbourg	17	2	11,76 %	VANDERHOEVEN 1973
Linne, Ossenberg	prov. du Limbourg néerlandais	42	5	11,90 %	HIDDINK 2005
Rottweil, Kapellenösch	Bade-Wurtemberg	200	29	14,50 %	FECHEER, BURGER-HEINRICH 2010
Blicquy	Hainaut	407	60	14,74 %	DE LAET <i>et al.</i> 1972
Weil am Rein	Bade-Wurtemberg	94	14	14,89 %	ASSKAMP 1989
Biesme	prov. de Namur	82	13	15,85 %	BRULET 1969-1970
Weert, Kamperschoek	prov. de Brabant-Septentrional	23	4	17,39 %	HIDDINK 2010
Rheinzabern	Rhénanie-Palatinat	499	87	17,43 %	LUDOWICI 1908
Wijchen, Holenbergseweg	prov. de Gueldre	11	2	18,18 %	HAALBOS <i>et al.</i> 1976
Remagen	Rhénanie-Palatinat	180	36	20,00 %	FUNCK 1912
Monceau-sur-Sambre (Charleroi)	Hainaut	39	8	20,51 %	BRULET 1970-1971
Wederath-Belginum	Rhénanie-Palatinat	1458	305	20,92 %	CORDIE-HACKENBERG, HAFFNER 1991
Moers-Asberg (Asciburgium, Sud)	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	97	21	21,65 %	RASBACH 1997
Neuss (crémation seules)	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	144	34	23,61 %	MÜLLER 1977
Solre-sur-Sambre	Hainaut	45	12	26,67 %	BRULET 1972
Badenheim bei Mainz	Rhénanie-Palatinat	59	16	27,12 %	VON PFEFFER 1987
Worms, Mainzer Straße	Rhénanie-Palatinat	51	14	27,45 %	GRÜNEWALD 1990
Neuss	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	231	64	27,71 %	MÜLLER 1977
Cerfontaine	prov. de Namur	17	5	29,41 %	BREUER <i>et al.</i> 1952
Andernach, Kirchberg/ Martinsberg	Rhénanie-Palatinat	42	13	30,95 %	OESTERWIND, SCHÄFER 1991
Thuin	Hainaut	58	25	43,10 %	FAIDER-FEYTMANS 1965
Köln, St. Severin	Rhénanie-du-Nord-Westphalie	55	24	43,64 %	PÄFFGEN 1992

E. Tableaux de données

E.6 Nombre de monnaies par tombes (par pas de 25 ans).

Nombre de tombes recelant différentes quantités de monnaies et valeurs moyennes du nombre de monnaies par tombes, distribuées par pas de temps de 25 ans (via outil « distritemps ») (fig. 17, page 95).

Chrono	Nombre de monnaies de la tombe											Total	Moyenne
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	13		
-25-1	1,833	0,5										2,333	1,214
1-25	7,289	1,391										8,680	1,160
25-50	6,974	1,928	1					0,5				10,403	1,714
50-75	20,141	6,928	2,25			0,25	1	0,5				31,069	1,714
75-100	24,263	5,836	6,25		1	1,25	1			0,25		39,848	1,943
100-125	21,708	1,833	1,75	1		0,25				0,25		26,792	1,470
125-150	20,625	4,083	0,75	2	2	0,25				0,25		29,958	1,796
150-175	18,792	4,45	0,333	0,667						0,25		24,492	1,413
175-200	23,625	4,533	0,333	0,667								29,158	1,247
200-225	21,042	3,783	0,833	1,167								26,825	1,334
225-250	10,792	0,533	0,833	0,5					0,333			12,992	1,490
250-275	7,625	0,367	0,333			0,333			0,333			8,992	1,597
275-300	7,542	1,167	1,333			0,333			0,333			10,708	1,763
300-325	7,4	1,917	1			0,333	0,25			0,5		11,4	2,038
325-350	12,567	4,083	2,333		0,333	0,333	0,5	0,25		1		21,4	2,192
350-375	19,067	4,583	4,333		0,333	0,333	0,5	0,25	0,5	1,5		31,4	2,226
375-400	13,817	7,083	1,833		0,833	0,333	1,25	0,5	1			26,65	2,407
400-425	4,233		1,5		0,5				1			7,233	2,797
425-450	0,833											0,833	1
450-475	1,833											1,833	1
475-500	2,25		1,25									3,5	1,714
500-525	0,25		0,25									0,5	2
525-550	1,75	1,7	0,25						0,5			4,2	2,476
550-575	1,75	1,7	0,25						0,5			4,2	2,476
575-600		0,2	0,5									0,7	2,714
Total	249,33	55	27	6	5	4	3	3	3	4	1	360,33	1,772

E.7 Types monétaires tardifs par période.

E.7 Types monétaires tardifs par période.

Modalités en ligne et colonne pour l'ensemble des facteurs de l'analyse factorielle des correspondances des types monétaires par période (fig. 23, page 109).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
TPQ 350-375	2.91	12.83	0.10	0.02	0.22	1.19	-0.69	15.88	-0.14	1.48
TPQ 375-400	2.50	72.47	0.10	0.16	0.02	0.06	-0.00	0.00	0.00	0.00
TPQ 400-425	0.39	1.71	-0.51	4.30	-0.00	0.00	0.36	32.07	0.09	3.88
TPQ 425-450	-0.24	0.20	-0.72	2.71	0.04	0.10	0.33	8.20	0.08	1.06
TPQ 450-475	-0.34	1.96	-0.71	12.27	-0.32	26.68	-0.21	16.77	0.05	2.25
TPQ 475-500	-0.36	4.09	-0.65	19.55	0.19	18.03	-0.11	8.62	-0.01	0.04
TPQ 500-525	-0.30	1.84	-0.14	0.54	0.06	1.30	0.19	15.85	-0.07	5.38
TPQ 525-550	-0.15	0.43	0.66	12.32	-0.36	40.38	0.04	0.54	-0.01	0.18
TPQ 550-575	-0.41	2.60	0.95	20.60	0.12	3.60	-0.04	0.62	-0.22	35.57
TPQ 575-600	-0.41	1.87	1.30	27.52	0.22	8.67	-0.08	1.45	0.31	50.17
<i>Argenteus</i>	-0.31	7.03	-0.59	37.75	0.04	2.20	-0.03	1.40	-0.00	0.03
<i>Silique</i>	2.44	84.45	0.07	0.11	0.05	0.49	-0.12	4.79	-0.02	0.20
<i>Solidus</i>	0.45	2.18	0.04	0.03	-0.20	6.70	0.59	80.01	0.08	3.62
<i>Solidus fourré</i>	-0.29	0.17	-0.03	0.00	-1.62	85.01	-0.50	10.88	0.16	2.51
<i>Tremissis</i>	-0.38	5.11	0.97	49.01	0.00	0.00	-0.01	0.09	-0.11	20.87
<i>Tremissis fourré</i>	-0.40	1.06	1.17	13.11	0.23	5.61	-0.14	2.83	0.48	72.77

E. Tableaux de données

Dép. ou province	Site	N° ST	Type monétaire	Autorité émettrice	Référence	Commentaires	Biblio
Aisne	Sissonne « Jeoffrécourt »	Sép. 49	Potin	Rèmes : potin « au bucrane »	SCHEERS 195 ; LT 8351		MARTIN 2011
Aisne	Sissonne « Jeoffrécourt »	Sép. 51	Potin	Rèmes : potin « au bucrane »	SCHEERS 195 ; LT 8351		MARTIN 2011
Aisne	Cierges	Sép. 2048	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124 ; SCHEERS 191	Avec monnaie de Ma- gnus Maximus	GORECKI 1975, n° 381-1
Aisne	Cierges	Sép. 2048	Bronze frappé	Suessions : Bronze à la tête janiforme	LT 8106	Avec monnaie de Ma- gnus Maximus	GORECKI 1975, n° 381-2
Aisne	Arcy-Sainte-Restitue	Sép. 178	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124 ; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995 ; SCHEERS 1983
Aisne	Armentières-sur-Ourcq	Sép. du 6 nov. 1884	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124 ; SCHEERS 191	« en pendentif »	HASELGROVE 1995 ; SCHEERS 1983
Aisne	Breny	Sép. du 16 juillet 1880	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124 ; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995 ; SCHEERS 1983
Aisne	Villers-Agron-Aiguizy	Sép. 143	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124 ; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995 ; SCHEERS 1983
Ardennes	Vireux	t. 11	Potin	Rèmes : potin au person- nage courant	LT 8124	LEMANT 1985, p. 12-14 et fig. 18, n° 10	MAURY <i>et al.</i> 2013
Aube	Buchères	Sép. 41-42	Bronze frappé	Rèmes : bronze REMO/REMO	LT 8040 ; DT 593		NICK 2000, p. 47
Baden- Württemberg	Heimsheim	Sép. franque	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A1/1		<i>ibid.</i> , p. 47
Baden- Württemberg	Herten	Sép. 156	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A1/6		<i>ibid.</i> , p. 47
Baden- Württemberg	Herten	Sép. 157	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A1/6		<i>ibid.</i> , p. 47
Baden- Württemberg	Herten	t. n° 6	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A2/6		<i>ibid.</i> , p. 47
Baden- Württemberg	Mannheim-Vogelstang « Elkersberg »	Sép. 133	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A(2?)		<i>ibid.</i> , p. 47
Baden- Württemberg	Sasbach « Lützelberg »	Sép. 45	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête	Type NICK A1/2		<i>ibid.</i> , p. 47
Bas-Rhin	Ittenheim	Sép. 13	Potin	Leuques : potin à la tête d'in- dien	LT 9078		CARTIER 2007

E.8 Les monnaies gauloises dans des sépultures des iv^e-vi^e siècles

Dép. ou province	Site	N° ST	Type monétaire	Autorité émettrice	Référence	Commentaires	Biblio
Calvados	Saint-Martin-de-Fontenay	Sép. 143	Bronze frappé	Aulerques Ébuovices : bronze DVNICCOS	DT 423		PILET 1994
Calvados	Saint-Martin-de-Fontenay	Sép. 470	Potin	Basse vallée de la Seine : potin à l'arc de cercle	DT 60; GUIHARD 2012, PCH-25b		PILET 1994
Doubs	Saint-Vit « Les Champs travers-sains »	Sép. 39	Potin	Séquanes : potin TOGIRIX	LT 5629		URLACHER <i>et al.</i> 2008
Doubs	Saint-Vit « Les Champs travers-sains »	Sép. 125	Potin	Séquanes : « potin anépigraphe »			<i>ibid.</i>
Doubs	Saint-Vit « Les Champs travers-sains »	Sép. 60	Potin	Nerviens : potin au rameau A?	DT 631		<i>ibid.</i>
Hainaut	Cipty	2 cas	Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Combreuil	Plusieurs exemplaires	Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Haine-Saint-Paul		Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Hantes-Wihéries		Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Rebaix		Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Trivières	2 cas	Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Hainaut	Harmignies		Potin	Rèmes : potin au person-nage courant	LT 8124; SCHEERS 191		PION 2011
Haute-Marne	Andilly-en-Bassigny	Inv. 2505	Potin	Moyenne vallée de la Seine : potin MA au taureau char-geant	LT 5284; FOUCRAY, BULARD 2020, POT 1		Documentation inédite J.-M. Doyen
Hesse	Wörrstadt « Pariser Strasse »	Sép. franque	Potin	Rèmes : potin au person-nage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Marne	Chaumuzy		Potin	Rèmes : potin au person-nage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Marne	Oyes « cimetière franc »		Potin	Rèmes : potin au person-nage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Marne	Bergères-les-Vertus	tombe franque	Potin	Rèmes : potin au person-nage courant	LT 8124; SCHEERS 191	Avec un <i>argenteus</i> de Julius Nepos	BAYE 1890, p. 483
Marne	Savigny-sur-Ardres	Sép. 104	Potin	Indéterminé (1 tiers conservé)	SCHEERS 191		PARESYS, TRUC 2014, p. 103-105

E. Tableaux de données

Dép. ou province	Site	N° ST	Type monétaire	Autorité émettrice	Référence	Commentaires	Biblio
Marne	Savigny-sur-Ardres	Sép. 220	Potin	Séquanes : potin à la grosse tête			PARESYS, TRUC 2014, p. 103-105
Marne	Savigny-sur-Ardres	Sép. 222	Potin	Sénon : potin « au cheval »	LT 7396; GÄUMANN 2000, 88; DT 2647		PARESYS, TRUC 2014, p. 103-105
Marne	Savigny-sur-Ardres	Sép. 240	Potin	Rèmes : potin « au bucrane »	LT 8351; SCHEERS 195 et pl. XXIV, n° 690; DT 221	Avec un <i>solidus</i> fourré à la titulature d'Anastase (perforé)	PARESYS, TRUC 2014, p. 103-105
Marne	Vitry-la-Ville	Sép. 261	Potin	Rèmes : potin au personnage courant	LT 8124; SCHEERS 191		TIXIER <i>et al.</i> 2017
Marne	Vitry-la-Ville	Sép. 96	Potin	Leuques : potin « au taureau et au lis »	DT 229		<i>ibid.</i>
Moselle	Ennery « Les trois arbres »	t. 22		Leuques			SIMMER 1993
Moselle	Audun-le-Tiche	Sép. 176	Bronze frappé	Trévires : bronze ARDA	LT 8849		SIMMER 2007
Moselle	Audun-le-Tiche	Sép. 176 A	Bronze frappé	Trévires : bronze HIRTIVS à l'éléphant	LT 9235		<i>ibid.</i>
Moselle	Audun-le-Tiche	Sép. 185	Bronze frappé	Trévires : bronze ARDA	LT 8849		<i>ibid.</i>
Moselle	Audun-le-Tiche	Sép. 198	Bronze frappé	Trévires : bronze ARDA	LT 8849		<i>ibid.</i>
Moselle	Audun-le-Tiche	Sép. 198	Bronze frappé	Trévires : bronze ARDA	LT 8849		<i>ibid.</i>
Nord	Famars « Rue Roger Sa-lengro »	Sép. 69	Potin	Neviens : potin au rameau A	DT 629		LERICHE 2017
Nord	Famars « Rue Roger Sa-lengro »	Sép. 90	Bronze frappé	Neviens : bronze SVTICOS	SCHEERS 29a et pl. VIII, 220-221; DT 625		<i>ibid.</i>
Oise	Noroy			« un cheval ailé, légende CIO » (peut-être le bronze Carnute TASHITIO ?)			HOULÉ 1906
Oise	Hermes			« deux médailles gauloises, au "taureau et cheval" »			<i>ibid.</i>
Oise	Bury « Derrière l'église »	« dans le cimetière franc »	Potin	Rèmes : potin au personnage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Oise	Bulles	Sép. 725	Potin (1/2)	Rèmes (?)			LEGOUX 2011
Oise	Vendeuil-Capply « les Marmousets »	Sép. 71	Potin	Carnutes : potin à l'aigle, classe II	DT 2619		PITON 2010
Oise	Vendeuil-Capply « les Marmousets »	Sép. 84	Potin	Suessions : potin aux animaux affrontés	LT 7458; FOUCRAY, BULARD 2020, POT 29 classe I		PITON 2010
Oise	Vendeuil-Capply « les Marmousets »	Sép. 85	Potin	Carnutes : potin « au loup »	DT 2612		PITON 2010
Prov. de Liège	Verlaine « Oudoumont »		Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011

E.8 Les monnaies gauloises dans des sépultures des iv^e-vi^e siècles

Dép. ou province	Site	N° ST	Type monétaire	Autorité émettrice	Référence	Commentaires	Biblio
Prov. de Liège	Huy « Saint-Victor »		Potin	Rèmes : potin au personnage courant	LT 8124; SCHEERS 191		PION 2011
Prov. de Namur	Franchimont		Potin	Nerviens : potin au rameau A	DT 631		PION 2011
Rheinland-Pfalz	Andernach, Kirchberg	Sép. franque	Potin	Rèmes : potin au personnage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Rheinland-Pfalz	Worms, (environs)	Sép. franque	Potin	Rèmes : potin au personnage courant	LT 8124; SCHEERS 191		HASELGROVE 1995; SCHEERS 1983
Seine-et-Marne	Lagny-sur-Marne « Rue Grouard »	Sép. 54	Bronze frappé	<i>Parisii</i> : bronze DEIVICIAC, classe I	DT 559/560; FOUCRAY, BULARD 2020, PAR 1; LT 7717		FOUCRAY, BULARD 2020, p. 522-525
Seine-et-Marne	Lagny-sur-Marne « Rue Grouard »	Sép. 255	Potin	Moyenne vallée de la Seine : potin MA au taureau chargeant	LT 5284; FOUCRAY, BULARD 2020, POT 1	Accompagné d'un as et d'un <i>argenteus</i> de Justin I	<i>ibid.</i> , p. 522-525
Seine-et-Marne	Lagny-sur-Marne « Rue Grouard »	Sép. 62	Potin	Suessions : potin aux animaux affrontés	LT 7458; FOUCRAY, BULARD 2020, POT 29 classe I	Accompagné de deux <i>nummi</i> et un faux <i>argenteus</i> (début VI ^e siècle)	<i>ibid.</i> , p. 522-525
Seine-Maritime	Criel-sur-Mer		Potin	Suessions : potin au cheval	BN 7859-7872, classe I		ROGERET 1998, p. 197
Seine-Maritime	Harfleur	Sép. 1784	Bronze frappé	Véliocasses : bronze SVT-COS var. 5 « à la petite tête de face »	LT 7360 var.; DT 652; SCHEERS 164 et fig. 616; GUIHARD 2012, BVR 17a, (classe I) et pl. XX, n° 189		DUCHEMIN 2018b
Seine-Saint-Denis	Noisy-le-Grand « Rue des Mastraits »	Sép. 251	Potin	Moyenne vallée de la Seine : potin MA au taureau chargeant	FOUCRAY, BULARD 2020, POT 1; LT 5284	Accompagné d'un antoninien de Tétricus et d'un <i>argenteus</i> parisien du dernier quart du VI ^e siècle - début VII ^e siècle	FOUCRAY, BULARD 2020, p. 522-525
Seine-Saint-Denis	Noisy-le-Grand « Rue des Mastraits »	Sép. 81	Potin	Sénons : potin « au cheval »	LT 7417; FOUCRAY, BULARD 2020, POT 22 classe I		<i>ibid.</i> , p. 522-525
Seine-Saint-Denis	Noisy-le-Grand « Rue des Mastraits »	Sép. 433	Bronze frappé	<i>Parisii</i> : bronze au cheval	LT 7021/7029; DT 2459; FOUCRAY, BULARD 2020, PAR 4		<i>ibid.</i> , p. 522-525
Somme	Nouvion-en-Ponthieu	Sép. 65A	Bronze frappé	<i>Ambiani</i> : bronze au sanglier et au cavalier	LT 8449		PITON 1985, p. 83

E. Tableaux de données

E.9 Positions des monnaies dans les inhumations.

Valeurs de l'EPPM (fig. 47, page 180).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	A	B	C	D	H
Amiens 2013 - la Citadelle	0	0	4	3	4	2	1	9	2	3	0	2	2	0
Bavay 2014 - Rue de la Gare »	1	4	4	4	3	2	5	3	0	0	0	0	0	0
Famars 2012 - Rue Roger Salengro	0	0	2	2	2	1	0	1	3	0	0	0	37	0
Louvres 2010-2011 - ZAC du Parc	0	0	2	1	0	0	1	4	1	1	0	0	6	4
Nempont-Saint-Firmin 2009-2010 - Rue du Warnier	7	3	4	4	6	3	6	8	4	0	2	0	0	0
Pîtres 2010 - Carrière de la Remise	1	0	14	15	5	0	0	7	3	0	0	0	0	3
Sierentz 1977-1995 - Sandgrube	0	4	6	6	1	0	0	0	2	0	0	0	4	3

Pourcentages en ligne de la fig. 47, page 180.

	4	3	2	7	1	H	5	6	B	9	8	C	A	D	Total
Famars	4	4					4	2		6	2			77	100
Louvres	5	10		5		20				5	20		5	30	100
Amiens	9	13		3			13	6		6	28	6	9	6	100
Nempont-Saint-Firmin	9	9	6	13	15		13	6	4	9	17				100
Pîtres	31	29			2	6	10			6	15				100
Bavay	15	15	15	19	4		12	8			12				100
Sierentz	23	23	15			12	4			8				15	100
% moyen	14	15	5	6	3	5	8	3	1	6	13	1	2	18	100

Valeurs d'indépendance de la fig. 47, page 180.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	A	B	C	D	H	Total	Total %
Amiens	1	1	5	5	3	1	2	4	2	1			6	1	32	13,0
Bavay	1	1	4	4	2	1	1	3	2				5	1	26	10,5
Famars	2	2	7	7	4	2	3	6	3	1			10	2	48	19,4
Louvres	1	1	3	3	2	1	1	3	1				4	1	20	8,1
Nempont-Saint-Firmin	2	2	7	7	4	2	2	6	3	1			9	2	47	19,0
Pîtres	2	2	7	7	4	2	3	6	3	1			10	2	48	19,4
Sierentz	1	1	4	4	2	1	1	3	2				5	1	26	10,5
Total	9	11	36	35	21	8	13	32	15	4	2	2	49	10	247	

E.10 Nombre de dépôts de monnaies en fonction du sexe.

E.10 Nombre de dépôts de monnaies en fonction du sexe.

Valeurs de la fig. 52, page 211.

Site	Individus de sexe féminin		Individus de sexe masculin		Individus de sexe indéterminé	
	Avec	Sans	Avec	Sans	Avec	Sans
	monnaie	monnaie	monnaie	monnaie	monnaie	monnaie
Amiens	4	11	4	17	18	115
Bavay	1	2	7	11	41	107
Bavay	2	10	2	5	17	26
Famars	2	7	6	8	35	47
Hagéville et Saint- Julien-lès-Gorze	1	12	1	8	0	15
Nempont-Saint- Firmin	5	9	10	10	20	30
Sierentz	8	12	7	10	2	4
Soissons	0	11	3	8	22	192
Tavaux	0	6	5	10	4	21
Tiel	3	41	4	40	4	91
Zoelen (Buren)	2	14	2	12	1	14

Valeurs de la fig. 53, page 213.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	12	15	16	26	27	29	32	Total	Qté moyenne
0-1 an	24	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	28	1,18
1-4 ans	3	5	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	1,78
5-9 ans	8	2	3	2	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	18	4,28
10-14 ans	2	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	2,2
15-19 ans	4	2	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	9	2,89
20-29 ans	13	7	2	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	24	1,96
30-39 ans	7	4	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	1,85
40-49 ans	10	5	2	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	19	2
50-59 ans	11	7	2	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22	1,95
+ de 60 ans	4	2	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	9	4,67
Adultes (matures) classe d'âge indét.	24	7	3	2	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	44	4,05
Immatures classe d'âge indét.	7	2	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	12	2,67
Total	117	47	18	9	2	2	2	2	3	3	1	1	1	1	1	1	1	212	2,68

E.12 Monnaies de tombes de Soissons.

E.12 Monnaies de tombes de Soissons.

Valeurs de l'EPPM (fig. 55, page 220).

	<i>Ae</i> (1/2)	As	Pseudo-as	Potin	Bronze frappé gaulois	<i>Ae</i> Imit. <i>quadrans</i> (?)	<i>Dupondius</i>	Faux as	<i>Quadrans</i>	<i>Semis</i>	Total	Total %
Périnatales +prématuré		1				1	1	2	2	7	14	18,7
« Immatures » (6 mois-12 ans)		1			1		1	1		2	6	8,0
Crémations	1	16	1	2	15	4	1	1	1	13	55	73,3
<i>Total</i>	<i>1</i>	<i>18</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>16</i>	<i>5</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>3</i>	<i>22</i>	<i>75</i>	

Pourcentages en ligne de la fig. 55, page 220.

	<i>Ae</i> (1/2)	As	Pseudo-as	Potin	Bronze frappé gaulois	<i>Ae</i> Imit. <i>quadrans</i> (?)	<i>Dupondius</i>	Faux as	<i>Quadrans</i>	<i>Semis</i>	Total	
Périnatales +prématuré					7		7	7	14	14	50	100
« Immatures » (6 mois-12 ans)					17		17	17			33	100
Crémations	2	29	2	4	27	7	2	2	2	24	100	
<i>% moyen</i>	<i>1</i>	<i>18</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>15</i>	<i>5</i>	<i>9</i>	<i>11</i>	<i>5</i>	<i>36</i>	<i>100</i>	

Valeurs d'indépendance de la fig. 55, page 220.

	<i>Ae</i> (1/2)	As	Pseudo-as	Potin	Bronze frappé gaulois	<i>Ae</i> Imit. <i>quadrans</i> (?)	<i>Dupondius</i>	Faux as	<i>Quadrans</i>	<i>Semis</i>	Total	Total %
Périnatales +prématuré	0,2	3,4	0,2	0,4	3	0,9	0,6	0,8	0,6	4,1	14	18,7
« Immatures » (6 mois-12 ans)	0,1	1,4	0,1	0,2	1,3	0,4	0,2	0,3	0,2	1,8	6	8,0
Crémations	0,7	13,2	0,7	1,5	11,7	3,7	2,2	2,9	2,2	16,1	55	73,3
<i>Total</i>	<i>1</i>	<i>18</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>15</i>	<i>5</i>	<i>9</i>	<i>11</i>	<i>5</i>	<i>36</i>	<i>75</i>	

E. Tableaux de données

E.13 Valeurs du chronogramme de l'hypogée 429 de Marquion.

Valeurs de la fig. 61, page 241.

Effectifs	DMP Min	DMP Max	DMP Moy	Variance	Écart-type
20	59	134	99	243	15,59

Monnaie	Datation minimale certaine		Durée de circulation estimée		
	Borne haute	Borne basse	Usure	Nbre années circulation estimée	DMP
	TPQ	TPQ			
M1	9	14	9-10	92	101
M2	15	37	7-8	44	59
M3	65	65	2	5	70
M4	71	71	6-7	38	109
M5	71	72	6-7	38	109
M6	71	78	8	63	134
M7	72	72	7-8	44	116
M8	73	73	5-6	32	105
M9	77	78	4	24	101
M10	77	78	4-5	28	105
M11	77	78	2-3	12	89
M12	77	78	5-6	32	109
M13	80	81	4-5	28	108
M14	80	81	3	18	98
M15	86	86	3	18	104
M16	90	91	0	0	90
M17	90	91	0	0	90
M18	90	91	0-1	1	91
M19	90	91	1	2	92
M20	92	94	0-1	1	93

E.14 Valeurs du chronogramme hypogée 428 de Marquion.

E.14 Valeurs du chronogramme de l'hypogée 428 de Marquion.

Valeurs de la fig. 62, page 243.

Effectifs	DMP Min	DMP Max	DMP Moy	Variance	Écart-type
17	92	173	133	376	19,39

Monnaie	Datation minimale certaine		Durée de circulation estimée		
	Borne haute	Borne basse	Usure	Nbre années circulation estimée	DMP
	TPQ	TPQ			
M14	80	82	9	76	156
M15	81	96	9-10	92	173
M1	87	87	7-8	44	131
M2	90	91	8-9	70	160
M3	90	91	2	5	95
M4	92	96	ind.	ind.	92
M5	98	102	7	40	138
M6	98	103	6-7	38	136
M7	98	103	6-7	38	136
M8	100	100	5	30	130
M9	104	107	6	35	139
M10	106	107	4-5	28	134
M16	108	110	4-5	28	136
M17	112	114	3	18	130
M11	116	117	0-1	1	117
M12	127	128	0-1	1	128
M13	128	128	0-1	1	129

E. Tableaux de données

E.15 Les types iconographiques

Type de revers	Description	Nbre
<i>Abundantia</i> 1	<i>Abundantia</i> assise à g. sur un trône formé de deux cornes d'abondance entrecroisées	1
<i>Abundantia</i> 2	<i>Abundantia</i> debout à g., tenant deux épis au-dessus d'un <i>modius</i> , et une corne d'abondance	1
<i>Abundantia/Securitas</i>	<i>Abundantia/Securitas</i> assise à g., tenant un sceptre court, le coude gauche posé sur l'accoudeoir	1
<i>Aequitas</i>	<i>Aequitas</i> debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance	2
<i>Aequitas</i> 2	<i>Aequitas</i> debout à g., tenant une balance et un sceptre long	2
<i>Aeternitas</i>	<i>Aeternitas</i> debout à g., tendant (?) et tenant un sceptre vertical	1
<i>Aeternitas</i> 1	<i>Aeternitas</i> assise à g., tenant un phénix sur un globe, et un sceptre oblique	1
<i>Aeternitas</i> 2a	<i>Aeternitas</i> debout à g., tenant un phénix nimbé sur un globe, et relevant un pan de sa robe	2
<i>Aeternitas</i> 2b	<i>Aeternitas</i> debout à g., tenant un globe dans chaque main	1
Aigle	Aigle à g., peu distinct	2
Aigle 4	Aigle de face, la tête à g., sur un globe	1
Aigle 5	Aigle de face, à la tête à dr., les ailes éployées	6
<i>Annona</i>	<i>Annona</i> debout à g., tendant des épis au-dessus d'une proue à g., et tenant (?)	3
<i>Annona</i> 11	<i>Annona</i> debout à g., tendant des épis au-dessus d'un <i>modius</i> et tenant une ancre	3
<i>Annona</i> 7a	<i>Annona</i> debout à g., le pied sur une proue de vaisseau, tenant un <i>modius</i> et un gouvernail en équilibre sur son genou	1
Apollon 2	Apollon citharède debout à dr.	1
Autel	Autel	15
Autel 1a	Autel allumé dont la face antérieure est décorée de quatre compartiments pointés ou non	1
Autel 1d	Autel de <i>Providentia</i>	4
Autel 2	Globe surmonté de trois étoiles, posé sur un autel avec VO/TIS/XX	7
Autel de Lyon	Autel de Lyon	52
Basilique ulpienne	Façade de la Basilique ulpienne surmonté au centre d'un quadrigé, et latéralement de deux biges	1
Biche	Biche à dr., la tête à g.	1
<i>Britannia</i>	<i>Britannia</i> assise à g. sur un rocher, portant la main droite à la tête, la gauche posée sur le rocher. En face : un grand bouclier rond et un <i>vexillum</i> penché vers l'avant	2
Buste impérial	Tête nue de Marc-Aurèle à dr.	1
Cérès	Cérès debout à g., tenant deux épis et une petite torche inclinée	2
Christe	Grand christe accosté d'un alpha et d'un oméga	2
<i>Clementia</i> 2	<i>Clementia</i> debout à g., tenant une patère de la main droite et un sceptre de la main gauche	2
<i>Concordia</i>	<i>Concordia</i> debout à g., tenant une patère et ?	2
<i>Concordia</i> 2a	<i>Concordia</i> assise à g., tenant une patère, et une corne d'abondance	2
<i>Concordia</i> 2b	<i>Concordia</i> assise à g., tenant une patère, et une double corne d'abondance	2
<i>Concordia</i> 7	<i>Concordia</i> assise à g., tendant une patère, et tenant un sceptre vertical	2
<i>Constantia</i>	<i>Constantia</i> debout à g., levant le bras droit, et tenant une lance verticale	2
<i>Constantinopolis</i>	Victoire debout à g., le pied sur une proue de vaisseau, tenant un sceptre transversal de la main droite et s'appuyant sur un bouclier de la gauche	32
Couronne 1	Couronne de laurier dans laquelle est inscrite une légende votive	12
Couronne 2	Couronne de chêne dans laquelle est inscrite une légende	1
Crocodile	Crocodile à dr., attaché à un palmier	3
Croix	Croix dans une couronne	1
Cuirasse	Cuirasse	1
Éléphant	Éléphant à dr.	1
Empereur 3	L'empereur en habit militaire, debout à g., tenant un globe nicéphore dans la main droite et le <i>labarum</i> de la main gauche	1
Empereur 4d	L'empereur voilé, debout à g. ou debout de face, regardant à g., la main gauche sur le côté et sacrifiant sur un autel tripode à l'aide d'une patère	1
Empereur 8a	L'empereur en habit militaire, debout à g., tenant un globe et une lance verticale	1
Empereur 8a?	Le Prince en habit militaire debout à g., levant le bras droit, et tenant un sceptre vertical	1
Empereur 9	L'empereur casqué, en habit militaire, debout à dr. tenant un globe dans la main gauche et une lance de la main droite	1

E.15 Les types iconographiques

Type de revers	Description	Nbre
Empereur 10	L'empereur en habit militaire debout à dr., tendant une lance pointée vers l'avant, et tenant un globe	1
Empereur 11	Le Prince en habit militaire, debout à g., tenant un bâton abaissé, et une lance oblique	1
Empereur 13	L'empereur entre deux trophées	2
Empereur 21	L'empereur en habit militaire, debout à g., tenant une lance entre quatre enseignes	1
Empereur à cheval	L'empereur à cheval à dr., en habit militaire, le manteau flottant derrière lui, perçant de sa lance un ennemi implorant tombé sous la monture	2
Empereur à cheval / barbare 1	L'empereur à cheval à dr., en habit militaire, le manteau flottant derrière lui, perçant de sa lance un ennemi implorant tombé sous la monture	1
Empereur et <i>Roma</i> 3	Rome casquée assise à dr. sur une cuirasse avec lance dans sa main gauche, tendant une <i>Victoriola</i> vers l'empereur togé à g.	1
Empereur sacrificiant	L'empereur voilé sacrificiant au-dessus d'un trépied	1
Empereur/ <i>Concordia</i>	<i>Concordia</i> debout à g., tendant la main à l'empereur en toge debout à dr., tenant un sceptre oblique	2
Empereur/femme tourelée 1	L'empereur debout de face, regardant à g., tenant un globe nicéphore dans la main gauche et relevant une femme tourelée, agenouillée	1
Empereur/ <i>Sol</i>	L'empereur en habit militaire debout à g., recevant un globe nicéphore de <i>Sol</i> radié debout à dr., nu à l'exception d'une chlamyde descendant jusqu'au mollet	1
Empereur/ <i>Victoria</i>	L'empereur couronné par une victoire?	2
Empereurs 1	Deux empereurs debout, se faisant face, se serrant la main droite et tenant chacun un rouleau de la main gauche	1
Empereurs assis	Valentinien et Valens en habit consulaire, diadémés, assis de face sur un trône et tenant ensemble, un globe; derrière eux, Victoire debout de face les ailes éployées.	1
<i>Fel Temp Reparatio</i> à la galère	L'empereur debout de face, tourné à g., sur une galère voguant à g., conduit par la Victoire agenouillée à g. tenant une rame. L'empereur tient un globe surmonté d'un phénix de la main droite et un <i>labarum</i> de la main gauche	2
<i>Fel Temp Reparatio</i> à la hutte	Soldat debout à dr., tenant une lance transversale, sortant un personnage de sa hutte, derrière, un arbre	4
<i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier	Soldat (<i>Virtus</i> ?) debout à g., perçant de sa lance un ennemi tombé de sa monture	11
<i>Felicitas</i> 1a	<i>Felicitas</i> debout à g., tenant un caducée long, et une corne d'abondance	3
<i>Felicitas</i> 2	<i>Felicitas</i> debout à g., tenant un caducée court oblique, et un sceptre légèrement incliné	3
<i>Felicitas</i> 3	<i>Felicitas</i> debout à g., tenant une patère au-dessus d'un autel et un caducée long	1
<i>Felicitas</i> 4a	<i>Felicitas</i> debout à g., tenant un caducée court, le coude g. posé sur une colonne. A g. : une proue?	1
<i>Felicitas</i> 10	<i>Felicitas</i> debout à dr., la tête à g., tenant un caducée long légèrement incliné, et deux épis redressés	1
<i>Felicitas</i> reipublice	L'empereur debout à g., tête à dr., tenant une Victoire qui le couronne et un <i>labarum</i>	1
<i>Fides</i> 1a	<i>Fides</i> debout de face, tenant une enseigne verticale et une enseigne oblique	1
<i>Fides</i> 3	<i>Fides</i> debout de face, tenant deux enseignes verticales	2
<i>Fides</i> 5b	<i>Fides</i> debout à g., tenant tenant des épis abaissés et portant un plat de fruits	1
<i>Fides</i> 6	<i>Fides</i> debout à g., tenant une patère, et une corne d'abondance	2
<i>Fides</i> 7	<i>Fides</i> debout à g., tenant une enseigne et un sceptre vertical	2
<i>Fortuna</i> 1b	<i>Fortuna</i> assise à g., tenant un gouvernail et une corne d'abondance	1
<i>Fortuna</i> 1c	<i>Fortuna</i> assise à g., tenant un gouvernail et une corne d'abondance. Une roue sous le siège	1
<i>Fortuna</i> 2a	<i>Fortuna</i> debout à g., tenant un gouvernail et une corne d'abondance	8
<i>Fortuna</i> 2b	<i>Fortuna</i> debout à g., tenant un gouvernail posé sur un globe et une corne d'abondance	2
<i>Fortuna</i> 7	<i>Fortuna</i> debout à g., tenant un gouvernail placé devant une proue de navire, et une corne d'abondance	1
<i>Fortuna</i> 11	<i>Fortuna</i> debout à g., tenant un gouvernail et tenant sa robe	1
<i>Fortuna</i> ou <i>Moneta</i>	<i>Fortuna</i> ou <i>Moneta</i> debout à g., tenant (?) et une corne d'abondance	1
<i>Fortuna</i> -Spes	<i>Fortuna</i> -Spes marchant à g., tenant une fleur et un gouvernail sur un globe	2
Galère 1	Galère à g., avec 5 (?) rameurs	2
GE1	Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une lance et appuyés sur un bouclier; entre eux, une enseigne	43
GE2	Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une lance et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes	48
Génie	Génie debout à g.	1
Génie 1a	Génie debout à g., tendant une patère au-dessus d'un autel allumé, et tenant une corne d'abondance	2
Génie 1b	Génie debout à g., coiffé du <i>modius</i> ?, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche	6
Génie 1c	Génie debout à g., tourelé?, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la gauche	6

E. Tableaux de données

Type de revers	Description	Nbre
Génie 6	Génie drapé debout à g., tendant une patère au-dessus d'un autel cylindrique allumé, et tenant un sceptre vertical	1
Germanie	La Germanie assise à g., au pied d'un trophée	1
<i>Gloria novi saeculi</i>	L'empereur debout de face, la tête à g., tenant un <i>labarum</i> , et posant la main sur un bouclier	2
<i>Gloria Romanorum</i>	L'empereur en habit militaire, marchant à dr., la tête à g., traînant un captif, et tenant un <i>labarum</i>	25
Hercule 1	Hercule nu debout à g., brandissant un rameau, et tenant une massue emballée dans une peau de lion	1
<i>Hilaritas</i> 1	<i>Hilaritas</i> debout à g., tenant une palme longue et une corne d'abondance	3
<i>Hilaritas</i> 3	<i>Hilaritas</i> debout à g., tenant une palme et une corne d'abondance. Un enfant de part et d'autre	1
<i>Hilaritas</i> 4	<i>Hilaritas</i> (?) debout à g., tenant une longue palme ondulante, et une lance verticale inversée, à double pointe	1
<i>Honos</i> 2	<i>Honos</i> debout à dr., tenant un rameau, et une corne d'abondance	1
Imitation de <i>GE1</i>	Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une lance et appuyés sur un bouclier; entre eux, une enseigne	3
Imitation de <i>GE2</i>	Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une lance et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes	1
Imitation de <i>Reparatio Reipub</i>	L'empereur debout à g., relevant une femme agenouillée coiffée d'une couronne tourelée, et tenant un globe nicéphore	1
Imitation de <i>Victoria dd nn avg et cae</i>	Deux Victoires debout face à face, tenant une couronne	1
Indéterminé		289
Instruments pontificaux	Instruments pontificaux : de gauche à dr. : couteau, aspersoir, vase, <i>lituus</i> , <i>simpulum</i>	4
Janus/Proue	Arrière d'une proue à dr. (comprise comme un autel?)	1
Junon 2	Junon voilée debout à g., tenant une patère, et tenant un sceptre vertical. À gauche, un paon	4
Junon Moneta	Junon Moneta debout à g., tenant une balance et une corne d'abondance	1
Jupiter 1	Jupiter assis à g., tenant une Victoire, et un sceptre vertical	2
Jupiter 1b	Jupiter assis à g., tenant une Victoire, et un sceptre vertical. A gauche, un aigle à g., retournant la tête	1
Jupiter 2a	Jupiter debout à g., tenant un foudre de la main droite et un sceptre de la main gauche	3
Jupiter 9	Jupiter nu debout à g., la tête à dr., tenant un sceptre vertical, et un foudre abaissé	2
<i>Justitia</i> 2	<i>Justitia</i> assise à g., tenant une patère et un sceptre vertical	1
<i>Laetitia</i> 1	<i>Laetitia</i> debout à g., tenant une couronne et posant la main sur une ancre	9
<i>Laetitia</i> 3	<i>Laetitia</i> debout à g., tenant une couronne, et un sceptre	2
<i>Liberalitas</i>	<i>Liberalitas</i> debout à g., tenant un abaque et une corne d'abondance; au bas de l'estrade, un citoyen debout à dr. sur une échelle	1
<i>Libertas</i> 1a	<i>Libertas</i> debout à g., tenant un pileus et un sceptre	1
Imitation d' <i>Urbs Roma</i>	Louve à g., allaitant les Jumeaux. Au-dessus 2 étoiles	3
Mars 2a	Mars marchant à dr., tenant une lance pointée vers l'avant, et portant un trophée sur l'épaule g.	3
Mars 6a	Mars marchant à g., brandissant un rameau, et tenant une lance inversée. Contre sa jambe dr., un bouclier	1
Massue	Massue avec peau de lion sur socle	1
Minerve 1	Minerve casquée et drapée debout à g., tenant une lance de la main droite et la main gauche sur la hanche	1
Minerve 4	Minerve casquée, debout à g., tenant une Victoire, et une lance inversée. A gauche : un bouclier rond. A droite : un trophée contre lequel est posé un bouclier ovale	1
Minerve 6	Minerve marchant à dr., brandissant un javelot de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche	12
Minerve 7a	Minerve debout à g., tenant un foudre et un sceptre vertical. À dr., un bouclier.	2
Minerve 8	Minerve casquée et drapée debout à g., tenant une branche de laurier de la main droite et de la gauche une lance et un bouclier	1
<i>Moneta</i>	<i>Moneta</i> debout à g., tenant une balance, et une corne d'abondance	12
Neptune 1	Neptune nu à g. tenant un dauphin et un trident vertical	2
<i>Nilus</i>	<i>Nilus</i> (le Nil) barbu nu jusqu'à la ceinture allongé à dr., le coude appuyé sur une urne, tenant une corne d'abondance de la main gauche; un crocodile à ses pieds	1
<i>Pax</i> 1a	<i>Pax</i> debout à g., tenant un rameau de la main droite levée et un sceptre transversal de la main gauche	1
<i>Pax</i> 1b	<i>Pax</i> debout à g., tenant un rameau abaissé, et un sceptre oblique	7
<i>Pax</i> 2	<i>Pax</i> debout à g., tenant un rameau et un sceptre vertical	9
<i>Pax</i> 6a	<i>Pax</i> debout à g., tenant un rameau, et une corne d'abondance	1
<i>Pax</i> 8	<i>Pax</i> assise à g., tenant un rameau abaissé et un sceptre oblique	2
<i>Pax</i> 10	<i>Pax</i> debout à g., abaissant une torche enflammée vers une pile d'armes, et tenant une corne d'abondance	4

E.15 Les types iconographiques

Type de revers	Description	Nbre
<i>Pax</i> 11	<i>Pax</i> debout à g., tenant un rameau et un caducée	1
Pégase	Pégase s'envolant à g.	1
Pétase/Caducée	Pétase (au droit) /Caducée ailé	1
Phénix 2	Phénix radié à dr., debout sur un globe	1
<i>Pietas</i> 2b	<i>Pietas</i> debout à g., tendant la main au-dessus d'un candélabre et tenant une boîte à parfum	1
<i>Pietas</i> 5	<i>Pietas</i> voilée assise à g., tenant une patère et tenant un sceptre légèrement oblique	1
<i>Pietas</i> 6	<i>Pietas</i> debout de face, voilée, la main droite levée. A gauche : un autel	1
<i>Pietas romana</i>	L'impératrice debout de face, la tête à dr., tenant un enfant dans les bras	5
Porte de camp	Porte de camp, surmontée de deux tours entre lesquelles se trouve une étoile	15
Porte de camp 1	Porte de camp surmontée de deux tourelles. Au-dessus, l'astre solaire. Pas de vantaux visibles	9
Porte de camp 2a	Porte de camp surmontée de quatre tourelles. Au-dessus, l'astre solaire. Vantaux ouverts	1
Porte de camp 2b	Porte de camp surmontée de quatre tourelles. Au-dessus, l'astre solaire. pas de vantaux visibles	1
Princes	Titus et Domitien debout de face, tenant chacun une lance verticale et un <i>parazonium</i>	1
Princes à cheval	Néron et Drusus portant des manteaux longs flottants, sur des chevaux bondissant à dr. Le cavalier placé à l'avant-plan tend le bras dr.	1
Proue	Proue à dr., portant une structure complexe	1
<i>Providentia</i>	<i>Providentia</i> debout de face, regardant à g., tenant une baguette qu'elle pointe sur un globe posé à ses pieds, et un sceptre long vertical	1
<i>Pudicitia</i>	<i>Pudicitia</i> debout à g., la main dr. portée à son voile, le bras g. le long du corps	1
<i>Reparatio Reipub</i>	L'empereur debout à g., relevant une femme agenouillée coiffée d'une couronne tourelée, et tenant un globe nicéphore	19
<i>Roma</i> 2	Rome casquée debout à g., tenant une Victoire et une lance verticale	1
<i>Roma</i> 7	Rome casquée debout à g., tenant une lance verticale inversée et une corne d'abondance, le pied gauche posé sur un casque	1
<i>Roma</i> 9	Rome debout à g., tenant une Victoire et un sceptre vertical. A g., un Dace suppliant, un genou à terre, tendant les bras	1
<i>Roma</i> 10	Rome assise à g. tenant une <i>Victoriola</i> et une lance	1
<i>Roma</i> 15	Rome casquée assise à g. sur une cuirasse, tenant un globe surmonté d'une Victoire la couronnant de la main droite, une lance, pointe en bas, de la gauche	1
<i>Roma</i> 16	Rome assise à g. tenant un globe nicéphore et une croix. Étoile dans le champ g.	1
<i>Salus</i> 1	<i>Salus</i> trônant à g., tendant une patère à un serpent enroulé sur un autel, le coude g. posé sur l'accoudoir	2
<i>Salus</i> 3a	<i>Salus</i> debout à g., tendant une patère à un serpent sortant d'un autel, et tenant un long sceptre vertical	4
<i>Salus</i> 3b	<i>Salus</i> debout à g., tendant une patère à un serpent sortant d'un autel cylindrique, et tenant un sceptre court	1
<i>Salus</i> 5a	<i>Salus</i> debout à g., tendant une patère à un serpent sortant d'un autel, et posant la main sur une ancre	5
<i>Salus</i> 5b	<i>Salus</i> (?) debout à g., tendant une patère au-dessus d'un autel? et posant la main sur une ancre?	1
<i>Salus</i> 8	<i>Salus</i> debout à dr., tendant une patère à un serpent qu'elle tient dans les bras	7
<i>Salus</i> 9	<i>Salus</i> debout à g., tendant une patère à un serpent longeant un autel allumé, et posant la main sur une ancre	1
<i>Salus reipublicae</i>	Victoire marchant à g., tenant un trophée sur l'épaule et traînant un captif de la main gauche	4
SC	SC	8
SC/Couronne 2	SC dans une couronne	1
<i>Securitas</i> 1b	<i>Securitas</i> debout à g., tenant un sceptre vertical, le coude g. posé sur une colonne	1
<i>Securitas</i> 2	<i>Securitas</i> assise à dr., le coude droit posé sur un trône, tenant de la main gauche un sceptre. Devant : un autel orné contre lequel une torche est appuyée	3
<i>Securitas</i> 3	<i>Securitas</i> debout à g., tenant un rameau de la main droite et relevant un pan de sa robe de la main gauche	1
<i>Securitas reipub</i>	Taureau à dr. Au-dessus, deux étoiles	1
<i>Securitas reipublicae</i>	Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme	45
Sérapis	Sérapis coiffé d'un <i>modius</i> , debout à dr., la tête à g., le bras droit levé, et tenant un sceptre bouleté vertical	1
<i>Sol</i>	<i>Sol</i> radié, debout à g. (peu distinct)	1
<i>Sol</i> 1	<i>Sol</i> nu, la chlamyde passée sur le bras gauche, debout à g., levant la main droite et tenant un globe dans la main gauche, tournée vers l'extérieur	6
<i>Sol</i> 3/5	<i>Sol</i> radié courant à g., levant la main dr., et tenant un fouet	6
<i>Sol</i> 4	<i>Sol</i> radié, nu à l'exception d'une chlamyde, debout à g., levant la main dr., et tenant un globe	7
<i>Sol</i> 7	<i>Sol</i> radié, nu à l'exception d'une chlamyde, debout à g. tenant un globe abaissé, et un fouet	1

E. Tableaux de données

Type de revers	Description	Nbre
<i>Soli Invicto Comiti</i>	<i>Sol</i> nu, la chlamyde passée sur le bras gauche, debout à g., levant la main droite et tenant un globe dans la main gauche, tournée vers l'extérieur	11
<i>Spes</i> 1	<i>Spes</i> marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa robe	17
<i>Spes reipublica</i>	Femme (Fausta?) debout à g., tenant deux enfants dans ses bras	1
<i>Spes reipublice</i>	L'empereur debout à g., tenant un globe et une lance inversée	1
Table	Table ornée d'un bas relief représentant deux griffons; au-dessus un vase, une palme et une couronne; au-dessous un disque	2
Taureau 1	Taureau sanglé à g., la patte antérieure gauche repliée	8
Temple 2	Temple de Janus	5
Tibre	Le Tibre couché à g., le coude posé sur une cruche d'où sortent les flots, posant la main sur une proue de galère	1
Trophée 1	Trophée au pied duquel se trouvent deux captifs assis, les mains liées derrière le dos	2
<i>Urbs Roma</i>	Louve à g., allaitant les Jumeaux. Au-dessus deux étoiles	31
Vénus 8	Vénus debout à g., le coude gauche posé sur un bouclier ovale posé sur un casque, tenant une Victoire	1
Vénus 10	Vénus trônant à g., tenant un Cupidon, et un sceptre vertical	1
Vénus 13	Vénus debout à g., tenant un casque et un sceptre vertical	1
Vesta 1	Vesta voilée assise à g., tendant une patère, et tenant un sceptre oblique	2
Vesta 4	Vesta voilée debout à g., tendant une patère au-dessus d'un autel cylindrique allumé, et tenant une longue torche verticale allumée	1
<i>Vexillum</i> 2	Trois enseignes	1
<i>Victoria</i>	Victoire debout à g.	4
<i>Victoria</i> 1	Victoire sur une proue tenant une couronne et une palme	3
<i>Victoria</i> 2	Victoire (?) debout à g., tenant une couronne et une palme	14
<i>Victoria</i> 7	Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme	7
<i>Victoria</i> 10	Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec SPQR	34
<i>Victoria</i> 12a	Victoire à demi nue, debout à dr., le pied g. posé sur un casque, écrivant sur un bouclier accroché à un tronc de palmier	1
<i>Victoria</i> 13	Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec SP/QR, et tenant une palme	1
<i>Victoria</i> 17	Victoire assise à dr., tenant une patère et une palme	1
<i>Victoria</i> 19	Victoire debout à dr., couronnant un trophée	1
<i>Victoria auggg</i>	Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme	5
<i>Victoria /captif</i> 2	Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme, repoussant du pied un captif assis à g., les mains liées dans le dos	2
<i>Victoria /captif</i> 3	<i>Victoria</i> allant à dr., tenant un trophée sur l'épaule droite et une palme de la main gauche, bousculant du pied un prisonnier assis, les mains liées dans le dos	1
<i>Victoriae</i> 2	Deux Victoires se faisant face, tenant chacune une couronne et une palme	3
<i>Victoriae</i> 3b	Deux Victoires se faisant face, tenant une couronne dotée d'une inscription	1
<i>Victoriae dd auggq nn</i>	Deux Victoires debout face à face, tenant chacune une couronne	22
<i>Victoriae dd nn aug et caes</i>	Deux Victoires debout face à face, tenant une couronne	2
<i>Virtus</i>	<i>Virtus</i> casquée debout à g., posant la main sur un bouclier et tenant (?)	3
<i>Virtus</i> 1	<i>Virtus</i> debout à dr., le pied g. posé sur un casque, tenant une lance et un <i>parazonium</i> posé sur la cuisse	5
<i>Virtus</i> 2	<i>Virtus</i> en habit militaire, debout à g., le pied droit sur un casque, tenant de la main gauche une lance et de la main droite un <i>parazonium</i> qui prend appui sur sa cuisse droite; à côté du casque, un bouclier	1
<i>Virtus</i> 4	<i>Virtus</i> debout à dr., le pied g. posé sur un casque, tenant une lance et un <i>parazonium</i> posé sur la cuisse	4

F

PROTOCOLE D'ACQUISITION DES DONNÉES CONCERNANT LES MONNAIES DÉCOUVERTES EN CONTEXTES FUNÉRAIRES¹

1. ©Jean-Patrick Duchemin. Le présent document a été conçu de manière à être utilisé comme base de réflexion lors de la fouille d'ensembles funéraires. Il peut être librement diffusé et employé. Pour toute question, élément d'information supplémentaire ou pour un retour d'expérience concernant son application, l'auteur peut être contacté par mail : duchemin.jean-patrick@neuf.fr.

F. Protocole d'acquisition des données

Longtemps considérées comme relevant de gestes bien connus, les monnaies de fouilles issues de contextes funéraires n'ont jusqu'à présent bénéficié – sauf en de rares cas – que d'un nombre très restreint d'informations, faute de systèmes d'enregistrement adéquats et de protocoles précis pour l'acquisition des données destinées à constituer le socle d'une réflexion plus vaste sur les pratiques funéraires. Ce document vise donc à palier ce manque et vient compléter la brève proposition de protocole élaborée en 2012 par J.-M. Doyen dans le cadre du *Journal of Archaeological Numismatics*², et les quelques préconisations émises à sa suite³. Particulièrement axé sur la méthodologie d'enregistrement, il se veut avant tout un guide pratique pour l'archéologue confronté à des dépôts de monnaies dans des sépultures. Il présente en effet un ensemble d'informations susceptibles d'être livrées par ce type d'objets, les problématiques et pistes de réflexion qui en découlent, ainsi que les moyens à mettre en œuvre pour préserver les données de base. Le protocole proposé se veut particulièrement simple à mettre en place et peu coûteux, y compris en terme de temps alloué. Il repose essentiellement sur une stratégie d'observations systématiques d'éléments qui échappent généralement au commentaire, mais qui se révèlent pourtant décisifs pour la compréhension des pratiques funéraires en lien avec la monnaie.

La seule prise en compte des critères intrinsèques concernant les dépôts de monnaies en contextes funéraires, relève d'au moins trois temps distincts :

- Au moment de l'acquisition des données sur le terrain : observations archéologiques et taphonomiques, annotations qui permettront la prise en compte de la face d'apparition...
- Au moment du nettoyage du matériel par le numismate (éventuellement en collaboration avec un spécialiste des restes organiques minéralisés) : observations des critères externes : traces textiles, traces organiques, fibres végétales prises dans la corrosion... mais aussi indices de traitements spécifiques : monnaie brûlée, volontairement rayée, limée...
- Au moment de l'exploitation des données numismatiques : sélections spécifiques, nombre de monnaies, types monétaires...

1

Au moment de la fouille

C'est naturellement dès l'étape de la fouille que doit être entamée la démarche d'acquisition des données concernant les monnaies découvertes en contexte funéraire. Un nombre important d'informations ne peuvent en effet être recueillies que lors de cette étape et seraient définitivement perdues si non relevées dès ce moment. Le relevé de ces informations

2. DOYEN 2012b.

3. DUCHEMIN 2012.

ne demande aucune connaissance spécifique et ne nécessite que très peu de temps (d'où une application aisée y compris dans le cadre de fouille préventives).

1.1 Les données minimales à systématiquement relever

De la précision des informations de localisation découleront l'ensemble des interprétations concernant la taphonomie et donc la restitution des gestes véritablement réalisés.

Chaque monnaie découverte doit par conséquent bénéficier d'un relevé précis de ses coordonnées spatiales (dans les trois dimensions), permettant de restituer sa position planimétrique et altimétrique au sein de la tombe. Une précision au moins centimétrique apparaît la plus à même de permettre une restitution de la position initiale de l'objet.

Cette localisation topographique mérite cependant dans la plupart des cas d'être complétée par des informations taphonomiques correspondant à autant d'observations de terrain.

Enfin, en complément des indications concernant la position de la monnaie, sa face d'apparition doit être documentée. De la même façon qu'il ne viendrait plus aujourd'hui à l'esprit de procéder au prélèvement de restes humains issus d'une inhumation sans avoir pris soin de noter sur quelle face se présente chaque pièce osseuse, il devient aujourd'hui nécessaire d'envisager la prise en compte de telles données concernant le mobilier.

Étant donné le caractère figuratif de la monnaie, il apparaît en effet plausible que dans un certain nombre de cas la monnaie ait été sélectionnée selon des critères iconographiques. Il est donc important de vérifier laquelle des deux faces a pu être mise en évidence par le(s) déposant(s).

L'aspect externe de la monnaie, essentiellement lié à ses conditions d'enfouissement, de même que la fréquente absence de spécialiste de la question sur le terrain, ne permettent généralement pas de détermination directe de la face ayant pu être mise en évidence lors du dépôt. Il est donc primordial de préserver cette information par un élément indicateur (plot de couleur, indication écrite ou autre...) directement sur le contenant destiné au transport de l'objet jusqu'à sa remise au spécialiste qui établira alors laquelle des deux faces pouvait être placée vers le haut. Ce contenant doit donc être sélectionné de telle façon que la monnaie ne puisse aucunement y pivoter : boîtier rigide type boîte à membrane ou simple « pochette » confectionnée à partir d'un morceau de papier kraft qui peut ensuite être glissée dans un sachet plastique.

Dans tous les cas, ne pas hésiter à prendre des photographies, de préférence en mode « macro » et sous différents angles de vue, qui seront versées au dossier remis au spécialiste.

Notons finalement qu'il est toujours préférable de conserver le substrat entourant la monnaie lors de son prélèvement, ce notamment pour pouvoir vérifier la présence d'éventuelles

F. Protocole d'acquisition des données

traces conservées dans la corrosion de l'objet (cf *infra*). En effet, il est important de rappeler que la monnaie ne doit jamais être nettoyée, même grossièrement, avant son envoi au numismate, seul habilité à traiter l'objet afin d'en tirer le maximum d'informations. En effet, si l'objet venait à être détérioré, même partiellement, lors du nettoyage, il est impératif que les observations nécessaires à l'identification la plus précise de l'objet aient pu être réalisées.

1.2 Le cas des crémations

1.2.1 Dépôts réalisés en pleine terre ou dans un contenant en matériau périssable

Position de la monnaie :

- La monnaie peut se trouver parmi les ossements : indiquer alors sa position relative ou le numéro de la passe de démontage
- La monnaie est déposée au-dessus de l'amas : la monnaie est-elle directement sur les restes osseux ou y a-t-il du sédiment entre la monnaie et les ossements ? Dans ce dernier cas, le sédiment est-il de même nature qu'entre les ossements de l'amas (infiltrations) ou est-il différent ? Ces éléments peuvent en effet témoigner d'un dépôt de la monnaie en dehors du contenant, par exemple au dessus d'un éventuel coffret.

Face d'apparition :

- Le tassement des restes osseux et la décomposition du contenant entraînent généralement un basculement de la monnaie. Noter l'orientation de l'inclinaison (vers le centre ou vers l'extérieur) et marquer la face qui devait se trouver sur le dessus. Dans le cas rare où la monnaie apparaît parfaitement sur la tranche, la face d'apparition restera indéterminée.

1.2.2 Dépôts en urne

Position de la monnaie :

- La monnaie peut avoir été placée dans le fond de l'urne, sur l'amas osseux, au sein de celui-ci, ou encore se trouver verticalement contre la paroi du récipient. Dans ce dernier cas, on peut supposer que l'amas d'ossements a été préalablement réuni dans un contenant en matériaux périssables (sac en toile ?) et que la monnaie a été insérée entre ce sac et la paroi de l'urne. Ces informations permettront de déterminer

si la monnaie a pu être déposée avant ou après les ossements ou encore recueillie conjointement avec les esquilles osseuses.

Face d'apparition :

- Penser à noter le pendage éventuel et la face d'apparition de la monnaie

1.2.3 Aires de crémation, bûchers, tombes-bûchers et « fosses à cendres »

Position de la monnaie :

- En plus du relevé topographique, penser à indiquer le carré de découverte et l'unité stratigraphique si plusieurs couches. La monnaie n'ayant pas nécessairement été brûlée avec le défunt, il est une nouvelle fois important de noter si la monnaie se trouve à plat ou de chant, posée sur le fond de la fosse, ou encore si elle se trouvait dans le comblement superficiel (niveau de stabilisation), c'est à dire si elle a pu ou non être déposée à un moment distinct de l'étape de la crémation du corps.
- Noter enfin si d'autres éléments mobiliers se trouvaient à proximité immédiate.
- Le cas échéant, voir lors du traitement des données anthropologiques s'il est possible de restituer la position de la monnaie par rapport à l'orientation supposée du corps dans la fosse.

Face d'apparition :

- En règle générale, lors de la crémation du cadavre, la destruction progressive de la structure ainsi que l'important brassage afférent à cette étape des funérailles ne permettent que difficilement de restituer l'exacte position d'origine des objets. Cela est d'autant plus vrai pour une monnaie qui a pu facilement glisser voire rouler au sein de la structure. Le relevé de la face d'apparition de la monnaie n'est par conséquent important que dans les cas où elle est spécifiquement découverte en fond de structure, dans une niche attenante à la fosse réceptacle ou dans le niveau de comblement supérieur.

1.3 Le cas des inhumations

Toujours vérifier (éventuellement lors des étapes postérieures à la fouille) si la monnaie se trouvait dans le cercueil (c'est à dire dans l'espace défini notamment par les clous le consti-

F. Protocole d'acquisition des données

tuant, ou par les éventuels éléments de calage) ou si la monnaie a pu être déposée au-dessus d'un couvercle, voire « glissée » entre le creusement et le contenant du corps.

1.3.1 Dépôts dans le comblement supérieur de la tombe

Position de la monnaie :

- Lors de l'apparition d'une monnaie dans le remplissage supérieur d'une sépulture, il est particulièrement important de prendre ses coordonnées spatiales, ce dans le but de découvrir si la monnaie est véritablement intrusive ou si elle a pu être jetée dans le comblement, déposée sur le cercueil, si elle se trouve dans le volume d'une « chambre funéraire »... En effet les monnaies découvertes au sein du remplissage final de sépultures sont généralement déconsidérées car jugées comme uniquement erratiques et n'apportant de fait aucun élément concernant le fait funéraire. Or il est désormais établi pour plusieurs nécropoles fouillées finement que la fréquence bien trop importante de monnaies dans le remblai des inhumations n'autorise plus à les considérer seulement comme des pertes accidentelles ou des éléments remaniés. Dans un nombre important de cas, il semble bien s'agir d'éléments volontairement insérés, notamment lors de l'étape du remblaiement de la sépulture sur le couvercle du cercueil. De telles pratiques, encore largement sous-estimées, méritent donc bien d'être prises en considération à titre d'hypothèse afin d'en vérifier la possibilité.
- Il importe tout particulièrement au moment de la découverte d'une monnaie dans un comblement de sépulture de vérifier s'il peut exister des traces archéologiques révélant un aménagement jusqu'alors non perçu ou auquel on n'avait pas prêté attention. Le sédiment doit par conséquent être mis à plat au niveau d'apparition de la monnaie, pour vérifier la présence soit de traces d'un couvercle (clous à la même hauteur que la monnaie, traces ligneuses, calages...), soit de traces d'un éventuel conduit à libation (comblement distinct marquant une zone circulaire autour de la monnaie, pierres de calage, *imbrices*, fragments de vases mutilés...)
- Lorsqu'elle est possible, l'utilisation d'un détecteur de métaux préalablement à l'enlèvement des sédiments du comblement supérieur de la sépulture (généralement éliminés rapidement car considérés comme stériles ou seulement pourvus d'éléments résiduels) peut permettre d'éviter la perte d'informations liée à une mise au jour inopinée.

Face d'apparition :

- En considérant comme plausibles des dépôts intervenant lors de l'étape de fermeture de la tombe, il devient intéressant de pouvoir documenter si des représentations particulière ont pu être sélectionnées et/ou mises en évidence. Les faces d'apparition

méritent donc d'être notées avec soin. On notera toutefois que des réintroductions de numéraire, lors d'étapes postérieures à l'inhumation (par le biais de tubes à libation notamment) ont toutes les chances de présenter aléatoirement l'une ou l'autre face.

1.3.2 Dépôts dans l'espace du corps

Position de la monnaie :

- Consigner la position de la monnaie : aux pieds, près des membres inférieurs, du bassin, du buste, des membres supérieurs, au chevet... ou dans des positions particulières : main, bouche, orbites.
- Noter l'ensemble des éléments taphonomiques indiquant un probable basculement depuis une position plus haute que le lieu de découverte de la monnaie, sa position à plat ou son inclinaison.
- Penser à latéraliser la découverte (à gauche, à droite ou dans l'axe central du corps) et de préférence par rapport au défunt et non du point de vue d'un observateur, ce notamment pour éviter les inversions lorsqu'un exemplaire est retrouvé a posteriori, lors du lavage des ossements.
- Il n'est pas rare que des monnaies apparaissent seulement en fin de fouille lors du démontage du squelette. Il est dès lors indispensable de bien noter sous quelle partie anatomique la monnaie se trouvait.
- Si trop peu d'ossements sont conservés pour permettre d'identifier la position relative de la monnaie, on distinguera seulement dans l'espace de la sépulture une partie inférieure, une partie centrale et une partie supérieure. Si aucun reste osseux n'est conservé, on se contentera d'une orientation géographique en fonction des points cardinaux.

1.3.3 Les localisations particulières

Monnaie au niveau des mains :

- Déterminer autant que possible dès la phase terrain les éléments de taphonomie permettant de restituer si la monnaie se trouvait plutôt dans la main droite, la main gauche ou entre les mains jointes, si la main était en supination ou en pronation...

F. Protocole d'acquisition des données

Monnaie à proximité de la tête :

- Vérifier la présence d'indices de basculement indiquant que la monnaie pouvait se trouver à l'origine sur le visage (yeux, bouche) : monnaie retrouvée inclinée, bloc cranio-facial renversé, présence de sédiment entre la monnaie et le fond de la sépulture...

Monnaie sur ou dans la bouche :

- Noter la présence de traces d'oxydation sur les dents, la mandibule et le maxillaire (face interne ou externe)

Monnaies dans les orbites :

- Noter l'existence de traces d'oxydation dans ou autour des orbites, d'un sédiment différent autour de la monnaie ou en-dessous, de traces éventuelles pouvant correspondre à un élément (bandeau) destiné à les maintenir. Une attention toute particulière sera portée aux faces d'apparition des représentations ainsi mises en évidence sur les yeux du défunt.

Monnaie déposée sur le fond de la fosse (avant le dépôt du cercueil/ du défunt) :

- Noter l'éventuelle absence de traces de sédiment sous la monnaie, constater sa mise à plat, sa position dans une zone inaccessible après dépôt du corps...

1.4

Les « mises en situation »

Monnaies empilées :

- Dans la mesure du possible, les monnaies seront désolidarisées en laboratoire, en notant les faces d'apparition respectives et l'ordonnement des exemplaires.
- Prélever l'ensemble en plaçant une pastille de couleur/une marque écrite, permettant de déterminer quelle face et quelle monnaie se trouvait sur le dessus (visible).
- Si impossible (monnaies se séparant lors de la fouille par exemple), prévoir une numérotation spécifique en indiquant la face d'apparition de chaque exemplaire.

Monnaies alignées :

- Numérotter individuellement les monnaies et repérer les faces d'apparitions de chaque exemplaire, noter l'existence d'un sédiment différent du reste de la tombe (traces organiques notamment...)
- Vérifier si les monnaies sont bien à plat ou s'il existe des pendages particuliers (témoin d'un éventuel contenant périssable).

Dépôt multiple regroupé (type bourse) :

- Suivant l'importance quantitative, un prélèvement en bloc peut être envisagé. Dans le cas d'une fouille in situ, celle-ci doit se faire de façon minutieuse, en suivant la stratigraphie des blocs pris par la corrosion et en réalisant le cas échéant plusieurs passes de démontage. Une attention particulière sera portée aux traces organiques, restes de tissus ou de cuir, ainsi qu'aux effets de parois et éventuels éléments de fermeture (lien périssable, fermoir, anneau...), l'idée étant de reconstituer le type de contenant (aumônière, bourse, poche...).
- Dans le cas d'une bourse assurée, la dispersion des exemplaires est aléatoire, la prise en compte des faces d'apparition peut dès lors être considérée comme annexe.

Monnaie dans une céramique :

- Si une monnaie apparaît à l'intérieur d'une céramique, noter – comme pour un dépôt en urne – si elle se trouve directement sur le fond du récipient, sur le bord ou dans le comblement, s'il existe des traces d'un sédiment distinct ou un effet de paroi.
- Une attention particulière sera portée aux monnaies découvertes sur la tranche, qui auraient par exemple pu être « introduites » volontairement dans une préparation alimentaire.

Monnaie sous une céramique :

- Vérifier dans un premier temps si la monnaie a pu basculer depuis le dessus du récipient (par exemple sous le bord d'un plat) ou si elle se trouve dans une zone non-accessible après le dépôt de la céramique (sous le pied/sous le fond).
- Noter l'inclinaison (à plat ou de chant) ainsi que la face d'apparition.
- Penser à indiquer le numéro de la céramique en lien avec la monnaie.

Monnaie en association directe avec d'autres type d'objets :

- Indiquer le type de mobilier et son numéro, ainsi que la position relative de la monnaie (sur/sous/dans/à côté).

F. Protocole d'acquisition des données

2

Au moment du traitement des monnaies

La seconde phase d'acquisition d'informations intervient lors du traitement des monnaies en laboratoire. Les monnaies découvertes sont remises au spécialiste munies d'une marque précisant leur face d'apparition (c'est d'ailleurs lors de cette étape que le spécialiste pourra définir la face qui se trouvait mise en évidence) et accompagnées des fiches d'enregistrement portant les données taphonomiques précédemment énumérées. Une grande rigueur est de nouveau requise lors de cette étape pour préserver les éventuelles informations portées par la monnaie elle-même.

2.1

Les éléments conservés dans la corrosion

Avant tout enlèvement mécanique des diverses concrétions de la surface de la monnaie, la première étape consiste en l'observation, la description et la caractérisation de tout élément conservé par la corrosion du métal y compris sous la forme de simples traces fugaces.

Les fibres végétales seront ainsi observées avec attention :

- Il peut aussi bien s'agir des restes d'un contenant, de végétaux déposés au sein de la structure ou utilisés comme combustible pour les crémations. De telles fibres peuvent donc nous renseigner sur l'aspect de la tombe mais aussi sur l'ordonnement des dépôts : identifier des résidus de végétaux sur la face supérieure d'une monnaie, peut ainsi attester de dépôts ultérieurs.
- La présence de résidus de combustion (charbons) constituera un bon indicateur du passage de la monnaie sur le bûcher funéraire dès lors qu'elle est couplée à une information sur l'aspect brûlé de sa surface.
- La présence de fibres de bois est une indication importante concernant le support du dépôt, cette information devra naturellement être mise en corrélation avec la position précise de la monnaie au sein de la structure (sur un coffret, sur le couvercle d'un cercueil, sur un fond de fosse planchéié...) et avec la face présentant ces résidus.

Les fibres textiles sont en général particulièrement délicates à interpréter :

- En fonction du lieu de dépôt exact de la monnaie, elles peuvent être interprétées comme des éléments du vêtement ou du linceul (inhumations), ou encore des restes d'un contenant de l'amas osseux (type sac en toile).

2 Au moment du traitement des monnaies

- D'autres pièces de tissu pourraient avoir été utilisées spécifiquement pour emballer des lots de monnaies (sous formes de rouleaux comme on en connaît pour certains trésors) voire des exemplaires isolés. On prêtera donc particulièrement attention à la présence de fibres textiles rabattues sur la tranche de la monnaie qui permettront de préciser cette individualisation de traitement. Lorsqu'elle est possible, une étude fine des fibres textiles apportera un complément d'information pour la détermination du type de toile utilisé et de sa fonction.
- Comme pour les fibres végétales, la restitution de la face (ou les faces) portant les traces de textiles est tout particulièrement importante. Seules ces observations permettront de discriminer des monnaies présentes à l'intérieure d'un sac (fibres au-dessus de la monnaie), ou placées après dépôt d'un sac (fibres sous la monnaie) ou encore entre deux sac. De même une monnaie présente sous un linceul ne se situera pas dans la chronologie des actions au même niveau qu'une monnaie placée au-dessus d'un linceul.
- Enfin d'autres traces organiques plus fugaces sont parfois décelables. Elles apparaissent généralement sous formes de fins dépôts, de poches cendreuse ou de colorations brunes à noirâtres du sédiment. À ce stade, ces éléments sont le plus souvent considérés comme les vestiges de bourses ou d'autres accessoires du vêtement en cuir, même s'ils n'ont généralement fait l'objet d'aucune étude spécifique.

2.2

Monnaies brûlées ou non brûlées

- Étant donné la variété des traitements possibles et afin de minimiser les erreurs d'interprétation concernant les dépôts nous proposons de ne pas retenir les notions de dépôts primaires ou secondaires, mais de maintenir simplement la notion de monnaie brûlée/non brûlée. Le circuit ayant pu être suivi par la monnaie jusqu'à son lieu de découverte mérite d'être discuté dans un second temps à partir de cet élément et en fonction d'autres critères analytiques (taphonomiques, stratigraphiques...).
- Une monnaie peut aussi bien être passée sur le bûcher funéraire puis avoir été redéposée avec les restes regroupés du défunt, qu'être déposée non-brûlée directement au sein de l'amas osseux.
- La présence d'une monnaie au sein d'un bûcher ne signifie pas non plus nécessairement qu'elle y ait été brûlée en compagnie du défunt. Il n'est en effet pas rare de constater qu'elle y a été déposée après coup au-dessus du niveau charbonneux, voire même avant l'allumage du bûcher dans un aménagement spécifique protégé du feu.
- De la même façon, des monnaies brûlées apparaissent occasionnellement dans des inhumations. La présence d'autres mobiliers également passés par la flamme au sein de ces structures autorise à y voir des pratiques spécifiques n'impliquant pas nécessairement le passage par un bûcher.

F. Protocole d'acquisition des données

- On notera enfin que certains assemblages renferment à la fois des monnaies brûlées et des monnaies non-brûlées pour lesquelles il convient de déterminer les traitements spécifiques.
- Les stigmates correspondant à un passage au feu de la monnaie sont évidemment fonction de la température atteinte. Les traces de combustion les plus communes correspondent à un aspect boursoufflé voire déformé du flan, on note même dans certains cas extrêmes une fonte partielle du métal. Des signes plus ténus comme un noircissement de la surface peuvent également témoigner d'un passage par la flamme. L'importance des marques est notamment fonction de la zone de dépôt (zone périphérique ou rapidement recouverte par les cendres du bûcher) mais aussi éventuellement du moment (par exemple dépôt au stade final du fonctionnement du bûcher ou sur des cendres encore chaudes). Les traces de combustion et leur importance (surface couverte en pourcentage, fonte éventuelle du métal) seront par conséquent déterminées avec précision.

2.3 Les traitements spécifiques : monnaies rayées, limées, perforées...

- Un certain nombre de marques discrètes peuvent également être repérées directement sur le flan métallique. Il est par conséquent important d'éviter abrasifs et objets tranchants tant que des observations de l'épiderme n'ont pas été réalisées.
- Ces marques peuvent notamment correspondre à des coups de burins, des incisions réalisées avec diverses pointes, des traces de lime, des perforations...
- Ces traitements n'ont pas nécessairement été infligés aux monnaies de façon spécifique au moment de leur dépôt. Contrairement à une idée répandue, les monnaies perforées ne sont pas spécifiquement funéraires et présentent bien souvent les traces dues à un port prolongé, quelquefois durant de nombreuses années, ce que révèle la prise en compte des niveaux d'usure différenciés sur les deux faces (la face mise en évidence étant la moins usée). Certaines autres pratiques rendent peu probable une continuité de circulation des espèces après traitement (notamment dans le cas des monnaies limées). Une fois encore l'observation des niveaux d'usure peut permettre d'émettre des hypothèses à ce sujet.

3 Au moment de l'analyse des données numismatiques

La dernière phase d'acquisition de données spécifiques aux contextes funéraires intervient après l'ensemble des étapes liées à l'identification des monnaies et à l'élaboration du catalogue. Il s'agit essentiellement d'exploiter la totalité des données numismatiques de manière

3 Au moment de l'analyse des données numismatiques

à identifier et mettre en évidence d'éventuelles sélections spécifiques de numéraire, pour certains individus.

Cette étape de questionnement implique nécessairement une certaine concertation entre numismate et archéologue pour dégager des pistes de réflexion communes.

- Pour chaque structure funéraire, il sera précisé le nombre de monnaies ainsi que les différents types monétaires présents. Ces informations seront alors croisées avec les données anthropologiques pour vérifier si des tendances se dégagent (spécificités propres à des groupes d'individus). Le nombre ou les types d'espèces déposés pourraient ainsi être fonction de critères liés à l'âge ou au sexe des individus.
- Leur répartition spécifique pourra être commentée notamment dans le cas d'assemblages complexes : des types monétaires semblables sont-ils disposés de manière regroupée ou à l'inverse mélangés à d'autres, ou bien sont-ils épars au sein de la structure ?
- On pourra encore s'interroger sur la récurrence de traitements propres à certaines catégories du numéraire : des monnaies similaires sont-elles plus fréquemment passées au feu ou limées ?
- L'étude de la composition des assemblages permettra de mettre en lumière des anomalies structurelles. Il s'agit tout particulièrement d'un questionnement sur la disponibilité des différentes espèces dans un espace et à un temps donné : la présence de monnaies généralement peu fréquentes ou réputées sorties de la circulation courante pourraient notamment être le signe de sélections spécifiques de certains types monétaires.
- Cette recherche sera d'autant plus intéressante que la chronologie des structures aura pu être envisagée par des critères extérieurs aux monnaies (phasage relatif des structures, recours à la stratigraphie...)